

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00297189 3

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS DUODECIMUS

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS DUODECIMUS

- I. — M. BRIÈRE.
LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÈVÈRE D'ANTIOCHE, VERSION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE (*Hom. LXX à LXXVI*).
- II. — E. W. BROOKS.
A COLLECTION OF LETTERS OF SEVERUS OF ANTIOCH, FROM NUMEROUS SYRIAC MANUSCRIPTS (*Letters I to LXI*).
- III. — E. BLOCHET.
MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAIL, HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS.
- IV. — S. GRÉBAUT.
LES MIRACLES DE JÉSUS (*Miracles I à X*).
- V. — H. L. BISHOP KARAPET TER MĒKĒRTTSCHIAN AND THE REV. S. G. WILSON.
S. IRENAEUS, Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, THE PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING WITH SEVEN FRAGMENTS, ARMENIAN VERSION EDITED AND TRANSLATED WITH THE COOPERATION OF H. R. H. PRINCE MAXE OF SAXONY.
- J. BARTHOULOT.
DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE, TRADUITE DE L'ARMÉNIEN ET ANNOTÉE, AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES DE J. TIXERONT.



160360.
31.3.21.

PARIS
FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LXX A LXXVI)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LXX A LXXVI

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

L = British Museum Add. 12159.

V = Vatican n° 141.

مادداً، و محکم

[illegible][illegible]

1. V ~~منه~~. — 2. L V in *margin* : *Απορροή*.

HOMÉLIE LXX^e

C'EST LA TROISIÈME CATÉCHÈSE. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE, SELON LA COU-
TUME, LE MERCREDI DE LA SEMAINE DE LA PAQUE SAINTE OU DE LA PASSION.

* Que personne, pensant que, dans son évolution, le cycle de l'année nous ramène le même jour avec le même sujet (ὑπὸ τοῦ αἵματος), alors que souvent celui qui enseigne est également le même, ne juge superflue la présente leçon, sous prétexte que l'instruction va redire les mêmes choses et qu'elle va rouler inutilement dans les mêmes termes sur ce qui est déjà connu. Car celui qui aurait de semblables (pensées) oublierait aussi, me semble-t-il, ce genre de discours, que sa seule désignation révèle et fait connaître. (Ce discours), en

1. Les homélies LXX-LXXVI datent de la troisième année de l'épiscopat de Sévère (nov. 514-515).

[illegible]

* V fol. 99
v° b.

1. L V in *marginē* : ἡλξεν. — 2. L V in *marginē* : Κατηξεν. — 3. L V in *marginē* : محض جاب. — 4. V in *marginē* : la note 2, p. [289].

effet, est appelé catéchèse ou retentissement et bourdonnement, — je ne me lasse pas de dire la même chose deux fois, dix fois et même plus souvent ; — parce qu'il bourdonne ou retentit aux oreilles de ceux qui ne sont pas initiés, et peut-être aussi de ceux qui sont initiés, afin qu'ils saisissent dans ce qui est dit beaucoup ou même très peu de chose.

De même, en effet, qu'autre chose est de se réjouir et autre chose est de se réjouir beaucoup, et pareillement qu'autre chose est de chanter et autre chose est de chanter beaucoup, de même ce n'est pas la même chose de bourdonner ou de retentir et de retentir beaucoup. Car cela marque l'action d'un fait ou d'une science qui a été montrée une seule fois, et ceci le séjour répété et fréquent et, pour ainsi dire, le grand usage (*πολυχρηστία*). Il n'est donc pas étonnant que nous venions dans les mêmes pensées et les mêmes mots. Les mères et les nourrices, en effet, versent aussi le même lait à leurs enfants, et ensuite elles broient le même pain avec leurs dents, à l'occasion, les habituant peu à peu à une nourriture plus forte. Elles se servent des mêmes expressions dépourvues de sens et des mêmes cris, bégayant avec eux, imitant l'imperfection du mot, balbutiant et prononçant avec eux de petits

فعلا، ومثل لسان الله. ¹ في بعض هذه النسخ: ولا مثل ² في ³ في ⁴ في ⁵ في ⁶ في ⁷ في ⁸ في ⁹ في ¹⁰ في ¹¹ في ¹² في ¹³ في ¹⁴ في ¹⁵ في ¹⁶ في ¹⁷ في ¹⁸ في ¹⁹ في ²⁰ في ²¹ في ²² في ²³ في ²⁴ في ²⁵ في ²⁶ في ²⁷ في ²⁸ في ²⁹ في ³⁰ في ³¹ في ³² في ³³ في ³⁴ في ³⁵ في ³⁶ في ³⁷ في ³⁸ في ³⁹ في ⁴⁰ في ⁴¹ في ⁴² في ⁴³ في ⁴⁴ في ⁴⁵ في ⁴⁶ في ⁴⁷ في ⁴⁸ في ⁴⁹ في ⁵⁰ في ⁵¹ في ⁵² في ⁵³ في ⁵⁴ في ⁵⁵ في ⁵⁶ في ⁵⁷ في ⁵⁸ في ⁵⁹ في ⁶⁰ في ⁶¹ في ⁶² في ⁶³ في ⁶⁴ في ⁶⁵ في ⁶⁶ في ⁶⁷ في ⁶⁸ في ⁶⁹ في ⁷⁰ في ⁷¹ في ⁷² في ⁷³ في ⁷⁴ في ⁷⁵ في ⁷⁶ في ⁷⁷ في ⁷⁸ في ⁷⁹ في ⁸⁰ في ⁸¹ في ⁸² في ⁸³ في ⁸⁴ في ⁸⁵ في ⁸⁶ في ⁸⁷ في ⁸⁸ في ⁸⁹ في ⁹⁰ في ⁹¹ في ⁹² في ⁹³ في ⁹⁴ في ⁹⁵ في ⁹⁶ في ⁹⁷ في ⁹⁸ في ⁹⁹ في ¹⁰⁰ في ¹⁰¹ في ¹⁰² في ¹⁰³ في ¹⁰⁴ في ¹⁰⁵ في ¹⁰⁶ في ¹⁰⁷ في ¹⁰⁸ في ¹⁰⁹ في ¹¹⁰ في ¹¹¹ في ¹¹² في ¹¹³ في ¹¹⁴ في ¹¹⁵ في ¹¹⁶ في ¹¹⁷ في ¹¹⁸ في ¹¹⁹ في ¹²⁰ في ¹²¹ في ¹²² في ¹²³ في ¹²⁴ في ¹²⁵ في ¹²⁶ في ¹²⁷ في ¹²⁸ في ¹²⁹ في ¹³⁰ في ¹³¹ في ¹³² في ¹³³ في ¹³⁴ في ¹³⁵ في ¹³⁶ في ¹³⁷ في ¹³⁸ في ¹³⁹ في ¹⁴⁰ في ¹⁴¹ في ¹⁴² في ¹⁴³ في ¹⁴⁴ في ¹⁴⁵ في ¹⁴⁶ في ¹⁴⁷ في ¹⁴⁸ في ¹⁴⁹ في ¹⁵⁰ في ¹⁵¹ في ¹⁵² في ¹⁵³ في ¹⁵⁴ في ¹⁵⁵ في ¹⁵⁶ في ¹⁵⁷ في ¹⁵⁸ في ¹⁵⁹ في ¹⁶⁰ في ¹⁶¹ في ¹⁶² في ¹⁶³ في ¹⁶⁴ في ¹⁶⁵ في ¹⁶⁶ في ¹⁶⁷ في ¹⁶⁸ في ¹⁶⁹ في ¹⁷⁰ في ¹⁷¹ في ¹⁷² في ¹⁷³ في ¹⁷⁴ في ¹⁷⁵ في ¹⁷⁶ في ¹⁷⁷ في ¹⁷⁸ في ¹⁷⁹ في ¹⁸⁰ في ¹⁸¹ في ¹⁸² في ¹⁸³ في ¹⁸⁴ في ¹⁸⁵ في ¹⁸⁶ في ¹⁸⁷ في ¹⁸⁸ في ¹⁸⁹ في ¹⁹⁰ في ¹⁹¹ في ¹⁹² في ¹⁹³ في ¹⁹⁴ في ¹⁹⁵ في ¹⁹⁶ في ¹⁹⁷ في ¹⁹⁸ في ¹⁹⁹ في ²⁰⁰ في ²⁰¹ في ²⁰² في ²⁰³ في ²⁰⁴ في ²⁰⁵ في ²⁰⁶ في ²⁰⁷ في ²⁰⁸ في ²⁰⁹ في ²¹⁰ في ²¹¹ في ²¹² في ²¹³ في ²¹⁴ في ²¹⁵ في ²¹⁶ في ²¹⁷ في ²¹⁸ في ²¹⁹ في ²²⁰ في ²²¹ في ²²² في ²²³ في ²²⁴ في ²²⁵ في ²²⁶ في ²²⁷ في ²²⁸ في ²²⁹ في ²³⁰ في ²³¹ في ²³² في ²³³ في ²³⁴ في ²³⁵ في ²³⁶ في ²³⁷ في ²³⁸ في ²³⁹ في ²⁴⁰ في ²⁴¹ في ²⁴² في ²⁴³ في ²⁴⁴ في ²⁴⁵ في ²⁴⁶ في ²⁴⁷ في ²⁴⁸ في ²⁴⁹ في ²⁵⁰ في ²⁵¹ في ²⁵² في ²⁵³ في ²⁵⁴ في ²⁵⁵ في ²⁵⁶ في ²⁵⁷ في ²⁵⁸ في ²⁵⁹ في ²⁶⁰ في ²⁶¹ في ²⁶² في ²⁶³ في ²⁶⁴ في ²⁶⁵ في ²⁶⁶ في ²⁶⁷ في ²⁶⁸ في ²⁶⁹ في ²⁷⁰ في ²⁷¹ في ²⁷² في ²⁷³ في ²⁷⁴ في ²⁷⁵ في ²⁷⁶ في ²⁷⁷ في ²⁷⁸ في ²⁷⁹ في ²⁸⁰ في ²⁸¹ في ²⁸² في ²⁸³ في ²⁸⁴ في ²⁸⁵ في ²⁸⁶ في ²⁸⁷ في ²⁸⁸ في ²⁸⁹ في ²⁹⁰ في ²⁹¹ في ²⁹² في ²⁹³ في ²⁹⁴ في ²⁹⁵ في ²⁹⁶ في ²⁹⁷ في ²⁹⁸ في ²⁹⁹ في ³⁰⁰ في ³⁰¹ في ³⁰² في ³⁰³ في ³⁰⁴ في ³⁰⁵ في ³⁰⁶ في ³⁰⁷ في ³⁰⁸ في ³⁰⁹ في ³¹⁰ في ³¹¹ في ³¹² في ³¹³ في ³¹⁴ في ³¹⁵ في ³¹⁶ في ³¹⁷ في ³¹⁸ في ³¹⁹ في ³²⁰ في ³²¹ في ³²² في ³²³ في ³²⁴ في ³²⁵ في ³²⁶ في ³²⁷ في ³²⁸ في ³²⁹ في ³³⁰ في ³³¹ في ³³² في ³³³ في ³³⁴ في ³³⁵ في ³³⁶ في ³³⁷ في ³³⁸ في ³³⁹ في ³⁴⁰ في ³⁴¹ في ³⁴² في ³⁴³ في ³⁴⁴ في ³⁴⁵ في ³⁴⁶ في ³⁴⁷ في ³⁴⁸ في ³⁴⁹ في ³⁵⁰ في ³⁵¹ في ³⁵² في ³⁵³ في ³⁵⁴ في ³⁵⁵ في ³⁵⁶ في ³⁵⁷ في ³⁵⁸ في ³⁵⁹ في ³⁶⁰ في ³⁶¹ في ³⁶² في ³⁶³ في ³⁶⁴ في ³⁶⁵ في ³⁶⁶ في ³⁶⁷ في ³⁶⁸ في ³⁶⁹ في ³⁷⁰ في ³⁷¹ في ³⁷² في ³⁷³ في ³⁷⁴ في ³⁷⁵ في ³⁷⁶ في ³⁷⁷ في ³⁷⁸ في ³⁷⁹ في ³⁸⁰ في ³⁸¹ في ³⁸² في ³⁸³ في ³⁸⁴ في ³⁸⁵ في ³⁸⁶ في ³⁸⁷ في ³⁸⁸ في ³⁸⁹ في ³⁹⁰ في ³⁹¹ في ³⁹² في ³⁹³ في ³⁹⁴ في ³⁹⁵ في ³⁹⁶ في ³⁹⁷ في ³⁹⁸ في ³⁹⁹ في ⁴⁰⁰ في ⁴⁰¹ في ⁴⁰² في ⁴⁰³ في ⁴⁰⁴ في ⁴⁰⁵ في ⁴⁰⁶ في ⁴⁰⁷ في ⁴⁰⁸ في ⁴⁰⁹ في ⁴¹⁰ في ⁴¹¹ في ⁴¹² في ⁴¹³ في ⁴¹⁴ في ⁴¹⁵ في ⁴¹⁶ في ⁴¹⁷ في ⁴¹⁸ في ⁴

[illegible][illegible]

après toi, ô Dieu. Mon âme a eu soif du Dieu vivant : quand irai-je et paraîtrai-je devant la face (πρόσωπον) de Dieu? Mes larmes ont été mon pain jour et nuit, pendant qu'on me disait toujours : Où est ton Dieu? Je me suis souvenu de ces choses * et j'ai répandu mon âme au dedans de moi-même. Car je passerai * L fol. 139
dans le lieu du tabernacle admirable jusqu'à la maison de Dieu, au milieu de la
voix de l'allégresse et de l'action de grâces (pareille) à un bruit de fête^{v° a.}.

O miracle ! Je désirais Dieu, dit-il, je voulais trouver celui que j'aimais, j'avais soif * comme les cerfs. Comme je ne trouvais pas l'objet de mon désir, * V fol. 100
v^o a.
je faisais une nourriture de mes larmes. Je n'approuvais aucunement le doute des pensées qui me disait : Où est ton Dieu ? Et je n'ai pas non plus perdu espoir. Mais j'ai épuisé toute la force de mon âme à l'égard de ce désir. Après avoir alors perçu avec peine un bourdonnement, — et ce bourdonnement ou voix était (un bourdonnement) de fête, d'hommes qui étaient dans l'allégresse, qui louaient, qui prenaient un repas de parole et qui se réjouissaient, — je m'en servais comme de guide et je me mettais à passer dans un tabernacle

1. Ps. xli, 2-5.

محلًا وحسبًا مع حسبًا بعبء¹. إلا وإف حلسه بعبء ربا. ومعسكحاما
 حنن مع فلا إعبا هربا ومعسكحما².

دم حنا فح اعصا عقبه³ ابا. مع عصا ملهف. وبفنا حاهسما.
 فلا عمن حنا. بملان دم بملان وإهسما صملا اباوم عهبا لابل. حه
 مع فب حنه دم فب ابا وإحمن فمسل. الانسعد لافعبما صلاهصملاه
 بكام⁴ اوه وإنصوه هابسه. صملا مع اوه. وملاا⁵ عه ودا بهنصف بوهو اح.
 ولا بهنصفلاه ومحبلاه. لا. بهنصلاه عمن. امر بوحه وهبا مدمر مع اح.
 صلاه محب.

معسكحاما احماحن. دم مع حلسه مع عقبه⁶ وب ولا حنا فاما فالحما
 ابا. حلاه مع امحب. بكام بدملاه قدسلا⁷ ومعسكحما⁸ ماح. فب فب حاهسما
 حمر ومعسكحاما. حلاه وهبا عمن فاف سب عه ودا: سسمن مع وب وبسا
 احلاه ههحنبا. امصلا وإف مع حلاه صا. لافسهي قمدرا مدمر ههقنبا
 بلامن مع فلا رجونه معسكحما. امر اوه وبافلا لحافلا احسبا نهفمن.
 امصلا وحقنبا⁹ وبنا وبنا مفعنا مذنه بسرا.

1 L V in margine . Ηζογθεν. — 2. L. ومعسكحما. — 3. V. وبفنا حاهسما.

été également (engendré) d'une façon unique et différente de tout genre et mode de naissance.

Lorsque tu entends « Fils », conclus donc de ce nom qu'il est égal en essence (οὐσία); car tout fils est égal à son père en essence (οὐσία) et en nature. Lorsque tu sais que le même est dit « splendeur », considère l'égalité en éternité qu'il possède avec * celui qui l'a fait resplendir et briller. Que l'appellation de Verbe soit pour toi une indication suffisante de l'impassibilité de sa génération; car c'est d'une manière impassible que le Verbe est engendré par le Père, ainsi que par une intelligence.

Pour parler simplement, choisis dans chacune de ces expressions ce qui convient à Dieu et jette au loin et à distance tout ce qui le fait descendre jusqu'à la ressemblance de notre pauvreté. * Car une seule indication est si éloignée et si incapable de montrer toute la réalité que c'est à peine si, à l'aide de toutes, nous réunissons quelques signes et quelques points de ressemblance excessivement très petits, comme si nous frappions ensemble une pierre contre une autre pierre, afin d'en voir sortir et jaillir une étincelle de feu.

5 * V fol. 102
1^{re} a.
 10 * V fol. 102
1^{re} a.
 15 * V fol. 102
1^{re} a.
 20 * V fol. 102
1^{re} a.
 25 * V fol. 102
1^{re} a.
 30 * V fol. 102
1^{re} a.
 35 * V fol. 102
1^{re} a.
 40 * V fol. 102
1^{re} a.
 45 * V fol. 102
1^{re} a.
 50 * V fol. 102
1^{re} a.
 55 * V fol. 102
1^{re} a.
 60 * V fol. 102
1^{re} a.
 65 * V fol. 102
1^{re} a.
 70 * V fol. 102
1^{re} a.
 75 * V fol. 102
1^{re} a.
 80 * V fol. 102
1^{re} a.
 85 * V fol. 102
1^{re} a.
 90 * V fol. 102
1^{re} a.
 95 * V fol. 102
1^{re} a.
 100 * V fol. 102
1^{re} a.
 105 * V fol. 102
1^{re} a.
 110 * V fol. 102
1^{re} a.
 115 * V fol. 102
1^{re} a.
 120 * V fol. 102
1^{re} a.
 125 * V fol. 102
1^{re} a.
 130 * V fol. 102
1^{re} a.
 135 * V fol. 102
1^{re} a.
 140 * V fol. 102
1^{re} a.
 145 * V fol. 102
1^{re} a.
 150 * V fol. 102
1^{re} a.
 155 * V fol. 102
1^{re} a.
 160 * V fol. 102
1^{re} a.
 165 * V fol. 102
1^{re} a.
 170 * V fol. 102
1^{re} a.
 175 * V fol. 102
1^{re} a.
 180 * V fol. 102
1^{re} a.
 185 * V fol. 102
1^{re} a.
 190 * V fol. 102
1^{re} a.
 195 * V fol. 102
1^{re} a.
 200 * V fol. 102
1^{re} a.
 205 * V fol. 102
1^{re} a.
 210 * V fol. 102
1^{re} a.
 215 * V fol. 102
1^{re} a.
 220 * V fol. 102
1^{re} a.
 225 * V fol. 102
1^{re} a.
 230 * V fol. 102
1^{re} a.
 235 * V fol. 102
1^{re} a.
 240 * V fol. 102
1^{re} a.
 245 * V fol. 102
1^{re} a.
 250 * V fol. 102
1^{re} a.
 255 * V fol. 102
1^{re} a.
 260 * V fol. 102
1^{re} a.
 265 * V fol. 102
1^{re} a.
 270 * V fol. 102
1^{re} a.
 275 * V fol. 102
1^{re} a.
 280 * V fol. 102
1^{re} a.
 285 * V fol. 102
1^{re} a.
 290 * V fol. 102
1^{re} a.
 295 * V fol. 102
1^{re} a.
 300 * V fol. 102
1^{re} a.
 305 * V fol. 102
1^{re} a.
 310 * V fol. 102
1^{re} a.
 315 * V fol. 102
1^{re} a.
 320 * V fol. 102
1^{re} a.
 325 * V fol. 102
1^{re} a.
 330 * V fol. 102
1^{re} a.
 335 * V fol. 102
1^{re} a.
 340 * V fol. 102
1^{re} a.
 345 * V fol. 102
1^{re} a.
 350 * V fol. 102
1^{re} a.
 355 * V fol. 102
1^{re} a.
 360 * V fol. 102
1^{re} a.
 365 * V fol. 102
1^{re} a.
 370 * V fol. 102
1^{re} a.
 375 * V fol. 102
1^{re} a.
 380 * V fol. 102
1^{re} a.
 385 * V fol. 102
1^{re} a.
 390 * V fol. 102
1^{re} a.
 395 * V fol. 102
1^{re} a.
 400 * V fol. 102
1^{re} a.
 405 * V fol. 102
1^{re} a.
 410 * V fol. 102
1^{re} a.
 415 * V fol. 102
1^{re} a.
 420 * V fol. 102
1^{re} a.
 425 * V fol. 102
1^{re} a.
 430 * V fol. 102
1^{re} a.
 435 * V fol. 102
1^{re} a.
 440 * V fol. 102
1^{re} a.
 445 * V fol. 102
1^{re} a.
 450 * V fol. 102
1^{re} a.
 455 * V fol. 102
1^{re} a.
 460 * V fol. 102
1^{re} a.
 465 * V fol. 102
1^{re} a.
 470 * V fol. 102
1^{re} a.
 475 * V fol. 102
1^{re} a.
 480 * V fol. 102
1^{re} a.
 485 * V fol. 102
1^{re} a.
 490 * V fol. 102
1^{re} a.
 495 * V fol. 102
1^{re} a.
 500 * V fol. 102
1^{re} a.
 505 * V fol. 102
1^{re} a.
 510 * V fol. 102
1^{re} a.
 515 * V fol. 102
1^{re} a.
 520 * V fol. 102
1^{re} a.
 525 * V fol. 102
1^{re} a.
 530 * V fol. 102
1^{re} a.
 535 * V fol. 102
1^{re} a.
 540 * V fol. 102
1^{re} a.
 545 * V fol. 102
1^{re} a.
 550 * V fol. 102
1^{re} a.
 555 * V fol. 102
1^{re} a.
 560 * V fol. 102
1^{re} a.
 565 * V fol. 102
1^{re} a.
 570 * V fol. 102
1^{re} a.
 575 * V fol. 102
1^{re} a.
 580 * V fol. 102
1^{re} a.
 585 * V fol. 102
1^{re} a.
 590 * V fol. 102
1^{re} a.
 595 * V fol. 102
1^{re} a.
 600 * V fol. 102
1^{re} a.
 605 * V fol. 102
1^{re} a.
 610 * V fol. 102
1^{re} a.
 615 * V fol. 102
1^{re} a.
 620 * V fol. 102
1^{re} a.
 625 * V fol. 102
1^{re} a.
 630 * V fol. 102
1^{re} a.
 635 * V fol. 102
1^{re} a.
 640 * V fol. 102
1^{re} a.
 645 * V fol. 102
1^{re} a.
 650 * V fol. 102
1^{re} a.
 655 * V fol. 102
1^{re} a.
 660 * V fol. 102
1^{re} a.
 665 * V fol. 102
1^{re} a.
 670 * V fol. 102
1^{re} a.
 675 * V fol. 102
1^{re} a.
 680 * V fol. 102
1^{re} a.
 685 * V fol. 102
1^{re} a.
 690 * V fol. 102
1^{re} a.
 695 * V fol. 102
1^{re} a.
 700 * V fol. 102
1^{re} a.
 705 * V fol. 102
1^{re} a.
 710 * V fol. 102
1^{re} a.
 715 * V fol. 102
1^{re} a.
 720 * V fol. 102
1^{re} a.
 725 * V fol. 102
1^{re} a.
 730 * V fol. 102
1^{re} a.
 735 * V fol. 102
1^{re} a.
 740 * V fol. 102
1^{re} a.
 745 * V fol. 102
1^{re} a.
 750 * V fol. 102
1^{re} a.
 755 * V fol. 102
1^{re} a.
 760 * V fol. 102
1^{re} a.
 765 * V fol. 102
1^{re} a.
 770 * V fol. 102
1^{re} a.
 775 * V fol. 102
1^{re} a.
 780 * V fol. 102
1^{re} a.
 785 * V fol. 102
1^{re} a.
 790 * V fol. 102
1^{re} a.
 795 * V fol. 102
1^{re} a.
 800 * V fol. 102
1^{re} a.
 805 * V fol. 102
1^{re} a.
 810 * V fol. 102
1^{re} a.
 815 * V fol. 102
1^{re} a.
 820 * V fol. 102
1^{re} a.
 825 * V fol. 102
1^{re} a.
 830 * V fol. 102
1^{re} a.
 835 * V fol. 102
1^{re} a.
 840 * V fol. 102
1^{re} a.
 845 * V fol. 102
1^{re} a.
 850 * V fol. 102
1^{re} a.
 855 * V fol. 102
1^{re} a.
 860 * V fol. 102
1^{re} a.
 865 * V fol. 102
1^{re} a.
 870 * V fol. 102
1^{re} a.
 875 * V fol. 102
1^{re} a.
 880 * V fol. 102
1^{re} a.
 885 * V fol. 102
1^{re} a.
 890 * V fol. 102
1^{re} a.
 895 * V fol. 102
1^{re} a.
 900 * V fol. 102
1^{re} a.
 905 * V fol. 102
1^{re} a.
 910 * V fol. 102
1^{re} a.
 915 * V fol. 102
1^{re} a.
 920 * V fol. 102
1^{re} a.
 925 * V fol. 102
1^{re} a.
 930 * V fol. 102
1^{re} a.
 935 * V fol. 102
1^{re} a.
 940 * V fol. 102
1^{re} a.
 945 * V fol. 102
1^{re} a.
 950 * V fol. 102
1^{re} a.
 955 * V fol. 102
1^{re} a.
 960 * V fol. 102
1^{re} a.
 965 * V fol. 102
1^{re} a.
 970 * V fol. 102
1^{re} a.
 975 * V fol. 102
1^{re} a.
 980 * V fol. 102
1^{re} a.
 985 * V fol. 102
1^{re} a.
 990 * V fol. 102
1^{re} a.
 995 * V fol. 102
1^{re} a.
 1000 * V fol. 102
1^{re} a.

1. V. 10. — 2. V. 10. — 3. L V in margine : 1. 10. 10.

Cependant de quelque manière que l'on envisage ce nom de Verbe, il
 reste qu'il convient à Dieu. Mais, si ce n'est pas avec prudence que tu sais
 que le Verbe fait partie de Dieu, et non pas de la même manière que (la parole)
 qui est prononcée avec les organes (*ῥήγζον*) de la voix et qui sort dans l'air
 5 fait partie de nous, laquelle est encore appelée émise, parce qu'elle cesse
 avec son émission, tu penseras nécessairement que (le Verbe) est également
 sans substance. Aussi Paul, renversant cette opinion impie, l'a-t-il nommé
 l'image de la substance du Père¹. * La parole émise ne peut pas être l'image
 10 de la substance; car ce n'est pas par l'émission des paroles que nous con-
 naissons la nature et la substance de l'intelligence, mais (seulement) sa
 mobilité intellectuelle ou sa pensée. Mais le Verbe de Dieu, en tant qu'il est
 une image (*εἰκών*) substantielle, fait partie de la substance de celui qui l'a
 * engendré, parce qu'il est égal au Père en la même essence (*οὐσίᾳ*). C'est
 15 ainsi donc que même le Fils est aussi appelé Dieu : Au commencement, en
 effet, était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu².

De la même manière, le Saint-Esprit qui procède du Père était aussi au commencement. Car, de même que le souffle sort en même temps que notre

1. Hébr., 1, 3. — 2. Jean, 1, 1.

5
 10
 15

1. L V in margine = ΔΔΔΔΔ.

- telle qu'elle est. Je crois et je garde en moi ce qui nous en est descendu, et
 * L fol. 140
 v° b. j'estime que c'est beaucoup * d'enseigner que le Père n'est pas d'autre chose,
 mais qu'il a de particulier et de spécial de ne pas exister par génération, et
 que le Fils vient du Père par génération et l'Esprit par procession, attendu
 qu'ils possèdent une marque particulière fixe et distincte, celui-là la généra-
 5
 * V fol. 102
 v° b. tion, et celui-ci * la procession. De la sorte c'est d'une manière inconfuse,
 claire et nette que, par les particularités qui apparaissent en chacune d'elles,
 peut se garder la connaissance des trois hypostases, dont l'essence (οὐσία),
 c'est-à-dire la divinité, est une, ainsi que la royauté, la louange, la volonté,
 l'opération et tous les autres attributs qui conviennent à Dieu. Car le Père est
 10
 Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, mais ils ne sont pas trois
 dieux séparément, parce que le Fils et l'Esprit remontent, indépendamment du
 temps, à un seul principe ainsi qu'à une cause, au Père; c'est de lui, en effet, que
 le Fils et l'Esprit possèdent leur existence, bien qu'ils ne soient pas après lui,
 car ils sont égaux en éternité. De la sorte, la même Trinité sera conçue d'une
 15
 triple façon à cause des particularités, tandis que l'unité sera reconnue à
 cause de la divinité, et elle sera séparée sans division et réunie sans confusion.

١٠٨٩
 ١٠٩٠
 ١٠٩١
 ١٠٩٢
 ١٠٩٣
 ١٠٩٤
 ١٠٩٥
 ١٠٩٦
 ١٠٩٧
 ١٠٩٨
 ١٠٩٩
 ١١٠٠
 ١١٠١
 ١١٠٢
 ١١٠٣
 ١١٠٤
 ١١٠٥
 ١١٠٦
 ١١٠٧
 ١١٠٨
 ١١٠٩
 ١١١٠
 ١١١١
 ١١١٢
 ١١١٣
 ١١١٤
 ١١١٥
 ١١١٦
 ١١١٧
 ١١١٨
 ١١١٩
 ١١٢٠
 ١١٢١
 ١١٢٢
 ١١٢٣
 ١١٢٤
 ١١٢٥
 ١١٢٦
 ١١٢٧
 ١١٢٨
 ١١٢٩
 ١١٣٠
 ١١٣١
 ١١٣٢
 ١١٣٣
 ١١٣٤
 ١١٣٥
 ١١٣٦
 ١١٣٧
 ١١٣٨
 ١١٣٩
 ١١٤٠
 ١١٤١
 ١١٤٢
 ١١٤٣
 ١١٤٤
 ١١٤٥
 ١١٤٦
 ١١٤٧
 ١١٤٨
 ١١٤٩
 ١١٥٠
 ١١٥١
 ١١٥٢
 ١١٥٣
 ١١٥٤
 ١١٥٥
 ١١٥٦
 ١١٥٧
 ١١٥٨
 ١١٥٩
 ١١٦٠
 ١١٦١
 ١١٦٢
 ١١٦٣
 ١١٦٤
 ١١٦٥
 ١١٦٦
 ١١٦٧
 ١١٦٨
 ١١٦٩
 ١١٧٠
 ١١٧١
 ١١٧٢
 ١١٧٣
 ١١٧٤
 ١١٧٥
 ١١٧٦
 ١١٧٧
 ١١٧٨
 ١١٧٩
 ١١٨٠
 ١١٨١
 ١١٨٢
 ١١٨٣
 ١١٨٤
 ١١٨٥
 ١١٨٦
 ١١٨٧
 ١١٨٨
 ١١٨٩
 ١١٩٠
 ١١٩١
 ١١٩٢
 ١١٩٣
 ١١٩٤
 ١١٩٥
 ١١٩٦
 ١١٩٧
 ١١٩٨
 ١١٩٩
 ١٢٠٠
 ١٢٠١
 ١٢٠٢
 ١٢٠٣
 ١٢٠٤
 ١٢٠٥
 ١٢٠٦
 ١٢٠٧
 ١٢٠٨
 ١٢٠٩
 ١٢١٠
 ١٢١١
 ١٢١٢
 ١٢١٣
 ١٢١٤
 ١٢١٥
 ١٢١٦
 ١٢١٧
 ١٢١٨
 ١٢١٩
 ١٢٢٠
 ١٢٢١
 ١٢٢٢
 ١٢٢٣
 ١٢٢٤
 ١٢٢٥
 ١٢٢٦
 ١٢٢٧
 ١٢٢٨
 ١٢٢٩
 ١٢٣٠
 ١٢٣١
 ١٢٣٢
 ١٢٣٣
 ١٢٣٤
 ١٢٣٥
 ١٢٣٦
 ١٢٣٧
 ١٢٣٨
 ١٢٣٩
 ١٢٤٠
 ١٢٤١
 ١٢٤٢
 ١٢٤٣
 ١٢٤٤
 ١٢٤٥
 ١٢٤٦
 ١٢٤٧
 ١٢٤٨
 ١٢٤٩
 ١٢٥٠
 ١٢٥١
 ١٢٥٢
 ١٢٥٣
 ١٢٥٤
 ١٢٥٥
 ١٢٥٦
 ١٢٥٧
 ١٢٥٨
 ١٢٥٩
 ١٢٦٠
 ١٢٦١
 ١٢٦٢
 ١٢٦٣
 ١٢٦٤
 ١٢٦٥
 ١٢٦٦
 ١٢٦٧
 ١٢٦٨
 ١٢٦٩
 ١٢٧٠
 ١٢٧١
 ١٢٧٢
 ١٢٧٣
 ١٢٧٤
 ١٢٧٥
 ١٢٧٦
 ١٢٧٧
 ١٢٧٨
 ١٢٧٩
 ١٢٨٠
 ١٢٨١
 ١٢٨٢
 ١٢٨٣
 ١٢٨٤
 ١٢٨٥
 ١٢٨٦
 ١٢٨٧
 ١٢٨٨
 ١٢٨٩
 ١٢٩٠
 ١٢٩١
 ١٢٩٢
 ١٢٩٣
 ١٢٩٤
 ١٢٩٥
 ١٢٩٦
 ١٢٩٧
 ١٢٩٨
 ١٢٩٩
 ١٣٠٠
 ١٣٠١
 ١٣٠٢
 ١٣٠٣
 ١٣٠٤
 ١٣٠٥
 ١٣٠٦
 ١٣٠٧
 ١٣٠٨
 ١٣٠٩
 ١٣١٠
 ١٣١١
 ١٣١٢
 ١٣١٣
 ١٣١٤
 ١٣١٥
 ١٣١٦
 ١٣١٧
 ١٣١٨
 ١٣١٩
 ١٣٢٠
 ١٣٢١
 ١٣٢٢
 ١٣٢٣
 ١٣٢٤
 ١٣٢٥
 ١٣٢٦
 ١٣٢٧
 ١٣٢٨
 ١٣٢٩
 ١٣٣٠
 ١٣٣١
 ١٣٣٢
 ١٣٣٣
 ١٣٣٤
 ١٣٣٥
 ١٣٣٦
 ١٣٣٧
 ١٣٣٨
 ١٣٣٩
 ١٣٤٠
 ١٣٤١
 ١٣٤٢
 ١٣٤٣
 ١٣٤٤
 ١٣٤٥
 ١٣٤٦
 ١٣٤٧
 ١٣٤٨
 ١٣٤٩
 ١٣٥٠
 ١٣٥١
 ١٣٥٢
 ١٣٥٣
 ١٣٥٤
 ١٣٥٥
 ١٣٥٦
 ١٣٥٧
 ١٣٥٨
 ١٣٥٩
 ١٣٦٠
 ١٣٦١
 ١٣٦٢
 ١٣٦٣
 ١٣٦٤
 ١٣٦٥
 ١٣٦٦
 ١٣٦٧
 ١٣٦٨
 ١٣٦٩
 ١٣٧٠
 ١٣٧١
 ١٣٧٢
 ١٣٧٣
 ١٣٧٤
 ١٣٧٥
 ١٣٧٦
 ١٣٧٧
 ١٣٧٨
 ١٣٧٩
 ١٣٨٠
 ١٣٨١
 ١٣٨٢
 ١٣٨٣
 ١٣٨٤
 ١٣٨٥
 ١٣٨٦
 ١٣٨٧
 ١٣٨٨
 ١٣٨٩
 ١٣٩٠
 ١٣٩١
 ١٣٩٢
 ١٣٩٣
 ١٣٩٤
 ١٣٩٥
 ١٣٩٦
 ١٣٩٧
 ١٣٩٨
 ١٣٩٩
 ١٤٠٠
 ١٤٠١
 ١٤٠٢
 ١٤٠٣

الا قد بعنا اباي من ذنوبهم وبعنا سبلانا خالصا حبسا للكل:
 * L fol. 141
 1^{re} a.
 او ان من ذنوبهم وسبيلنا الى حبيبهم. وبم زحوا وصعدا للكل * قبلنا حيا
 ونسلا مبعدا: احبنا وحللممما لاسرا. او لم لا زحوا:

1. V ממשל המס. — 2. L V in margine : חשבון הממשלה או הממשלה. — 3. L V in margine : חשבון.

Tu éviteras (ainsi) la pauvreté des Juifs et de Sabellius, qui restreint la divinité à une seule personne (πρόσωπον) et à une seule hypostase; par cette une et même essence (οὐσία), tu renonceras au polythéisme (πολυθεΐα) d'Arius et des païens, qui multiplie tout en gardant l'unité, chose encore étonnante, — en ce qu'il s'étend * seulement d'un à trois et que de nouveau il * V fol. 103
r^o u.
remonte à un. Après deux, en effet, il vient uniquement et parmi les nombres impairs le nombre trois, en sorte que même par là on comprend que la divinité n'a rien de commun et de comparable avec la créature. Car parmi les êtres incorporels nous n'en voyons aucun en dehors de (Dieu) qui ait l'unité et la trinité, tandis que la dualité est le propre des êtres corporels qui consistent en la matière (ὕλη) et la forme (εἶδος). Mais il n'y a aucune composition dans la Trinité, loin de là! parce que la divinité est quelque chose qui est simple et qui n'est pas composé au point de vue de l'essence (οὐσία).

13 Mais l'un de ceux qui entrent maintenant récemment dans la religion ou encore de ceux qui discutent, posera peut-être cette question : « Selon qu'il le veut ou qu'il ne le veut pas, Dieu * acquiert-il donc un Fils et un * L. fol. 141
1^o a.
Saint-Esprit, afin d'apparaître dans la Trinité? »

[illegible]

1. L V in margine : . — 2. L V in margine : .

raisse en eux, parce qu'il n'y a qu'un seul et même honneur de la divinité.

Mais l'auditeur dira encore à cela : « Tu ne me sembles pas parler en dehors de ce qui convient à la notion de la divinité. Pour moi, * cependant, * V fol. 103
je suis troublé en lisant les Livres divins et en ne trouvant nulle part dans V^o a.
l'Ancien Testament (δαιθήκη) l'enseignement de la Trinité, mais (seulement) 5 d'une seule personne (πρόσωπον) et d'un seul Dieu, et dès lors j'hésite à confesser un celui qui a parlé dans la Loi (νόμος), dans les prophètes et dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον). »

Mais, d'abord, quand le Dieu de l'univers parlait par Moïse, il avait
 10 soin d'éloigner du polythéisme (πολυθεϊζ) Israël qui avait grandi dans le * L fol. 141
 culte égyptien des démons et de lui faire voir un seul Dieu. Il jugea que le 1^{re} b.
 temps n'était pas venu d'enseigner clairement à ces (Israélites), enfants et
 incapables de saisir, la foi en une seule divinité et en trois hypostases, de
 peur qu'ils ne fussent de nouveau portés à penser qu'il avait parlé de plu-
 15 sieurs dieux. Mais c'est par partie qu'il leur a servi cet enseignement, lors-
 qu'il a dit clairement qu'il faut adorer un seul Dieu, ce qui est le contraire du
 polythéisme (πολυθεϊζ), et qu'il a usé de sagesse pour cacher la notion claire

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

et nette des trois hypostases. C'est pourquoi, quand il enseignait la formation de ce monde dont Moïse a donné le récit, il a passé sous silence la création et la formation * des anges à cause de la chute dans le polythéisme (πολυθεϊζ) et dans l'adoration des créatures. Il le déclare dans le prophète Osée en ces termes : *Je suis le Seigneur ton Dieu*, qui affermis le ciel et crée la terre, dont les mains ont créé toute la milice céleste¹; je ne t'ai pas montré ces (êtres), afin que tu n'aïles pas après eux; je t'ai fait monter du pays d'Égypte. Tu ne connaîtras pas de Dieu en dehors de moi, et il n'y a pas de Sauveur en dehors de moi².

Ensuite, il se trouve aussi diverses paroles qui sont citées dans les livres de Moïse, contre lesquelles il n'y a rien à dire et qui couvrent les Juifs de confusion. Tantôt elles laissent entrevoir le Fils et Verbe; tantôt elles font également connaître le Saint-Esprit en même temps, et elles fournissent par le pluriel une indication des trois hypostases dans un honneur égal et une gloire unique.

En voici une pour le moment : *Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance*³. Vers qui ces paroles inspirées par Dieu conduisent-elles donc le Dieu qui parle? Les Juifs aveugles disent : « Vers les anges. »

1. Cf. Isae, XLV, 18. 12. — 2. Cf. Osée, XIII, 4. — 3. Gen., 1, 26.

* V fol. 103
v° b.

من افنى الله الاحياء. واما السرب فبعضه. ثم امر انهم
 يتكلموا به. والى الله الرجوع. فتمت هذه الحكاية.

١٥١ | اَصْلُ الْجَمْعِ. الْكَلِمَةُ الْاَوَّلَى: اَلْمُتَعَمِّدُ: اَلْمُتَعَمِّدُ مَعْمَدًا ٥٥١ | اَلْاَصْلُ الْاَوَّلَى: اَلْاَصْلُ الْاَوَّلَى.

امح افند، حاحاحما / سمح حاححه، ماما / امحا اوما / اوها . اوها / اوها / اوها

رحمنا ربنا مهديهم هذا اذلا. امر بجمعهم من اهل البيت اذلا خدمهم

لهم الحقول. في الجذب. من ان انفسهم في الجذب. لا

الحمد لله الذي هدانا لهذا الذي كنا لنهتدي لولا أن هدانا الله

الحال مفعل ١٥٥١. ناسخه. ودمت. مدتل: منعمه. قتل. ماحقه.

○ ۱۰۴۵ اسماء المجلد

مدیر، مع سامان / مع فمد» لای احاطا حیاتا، / فمد: ممد

إيمانهم بالله همومهم هلالاً دمعهم دحماً لسانهم من لسان الله ومنهم.

انما مدني. مع كمال انما مدني. لا يمن الامن¹، ومن مدني. مطلقا له مدني

[illegible]

حکومت و مال: (حاصل و حاصل: موقوفه و عمارت و موقوفه: این دایره)

مَدِينَةُ الْمَلِكِ الْوَلَدِ

1. L V in margine : ∞ : ∞ .

de quelle manière il apparut : *Il leva les yeux et regarda, et voiri trois hommes se tenaient au-dessus de lui*¹.

« Dis-moi donc ceci : Le Dieu qui apparut, est-il ce groupe de trois hommes? » — Oui, dis-je; car Dieu est dans la Trinité et dans l'unité. Celui qui vit trois hommes et qui se prosterna jusqu'à terre, tenait conversation, en effet, avec ces trois hommes comme avec un seul, en disant : *Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant toi, ne passe pas (loin) de ton serviteur*². Et, après avoir changé aussitôt la forme (σχημα) de sa parole, il parlait de nouveau ainsi qu'à trois : *Qu'on apporte donc de l'eau, et qu'on lave vos pieds,*

Que dira-t-on, en entendant encore les Livres sacrés dire : *Et le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu de par le Seigneur du haut du ciel*¹. Quel Seigneur? De par quel Seigneur? Ne dis pas, en effet, qu'un ange ou un des esprits au service (de Dieu) était un Seigneur; car le nom de Seigneur convient à Dieu seul, * ainsi qu'il est écrit : *Et qu'ils sachent que ton nom est le Seigneur et que seul tu es le Très-Haut sur toute la terre*².

* V fol. 104
v^o b.

* L fol. 142
r^o a.

* V fol. 104 *et reposez-vous sous cet arbre*³.

* I, fol. 14v.
1^o a.

1. Gen., XVIII, 2. — 2. Gen., XVIII, 3. — 3. Gen., XVIII, 4. — 4. Gen., XIX, 24. — 5. Ps. LXXXII, 19.

[illegible]

1. L V in *margin* : 191.

De même, quand Moïse a écrit ceci à son propre sujet : *Et le Seigneur parla à Moïse face à face, comme si un homme parlait à son ami*¹, il faisait aussi à Dieu la demande suivante : *Montre-moi ta gloire*². Mais s'il parlait à Dieu face à face comme à un ami, comment désirait-il encore voir la gloire de Dieu? N'est-il pas certain qu'il demandait qu'il lui fût montré la splendeur de sa gloire, le ⁵ (Fils) unique, le Verbe, l'image (εἰκών) de la substance du Père, celui qui devait apparaître les derniers jours dans la chair?

C'est pourquoi il entendait aussi : *Voici un lieu près de moi, tu te tiendras sur le rocher*³. Et Paul dit : *Ce rocher était le Christ*⁴. Ce qu'il dit signifie ceci : « Pour l'aspect de ma gloire que tu désires trouver, je n'ai qu'un lieu et qu'une manière, à savoir l'incarnation du Verbe. C'est à cause de celle-ci qu'il se donnera le nom de pierre, en disant : *Sur cette pierre je bâtirai mon Église*⁵, qu'il sera visible par l'économie selon la chair, tandis que par nature il est invisible, et qu'il dira : *Celui qui me voit, voit le Père*⁶, en sorte que ceux qui le verront diront : *Nous avons vu sa gloire, gloire comme celle du (Fils) unique qui vient du Père, plein de grâce et de vérité*⁷. Si donc tu veux voir ma

1. Ex., xxxiii, 11. — 2. Ex., xxxiii, 18. — 3. Ex., xxxviii, 21. — 4. I Cor., x, 4. — 5. Matth., xvi, 18. — 6. Jean, xiv, 9. — 7. Jean, i, 14.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 106
 1^o a.
 * L fol. 142
 v^o b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

Tout cela donc a montré que la Sainte Trinité est créatrice et qu'elle est une seule et même essence (*οὐσία*), gloire, royauté, force et éternité. C'est celle-ci qui a fait passer du néant à l'être le monde invisible. je veux dire les puissances supérieures et intellectuelles, et ce monde visible. Le Père a tout créé par le Fils, tandis que le Saint-Esprit créait aussi avec lui; car il n'y a qu'une seule opération de la Sainte Trinité.

Que dit-on donc? Avant * qu'il y eût quelque chose, dira-t-on que Dieu * V fol. 106
 1^o a.
 était oisif et inactif? Nullement. Il avait, en effet, pour plénitude, pour ainsi parler, sa propre contemplation (*θεωρία*) qui est infinie * et qui était connue * L fol. 142
 v^o b.

1. Act., XXI, 11. — 2. Act., XV, 28. — 3. Act., X, 19; XI, 12; XIII, 2. — 4. II Cor., III, 17. — 5. Act., VII, 51. — 6. Cf. Act., V, 3-4.

* V fol. 106
v° a. مجربا ولاح انعاما: 'مذموم' مع مذموماء الاصل بفعل. افه
مذموماء بالحق من له مبدع حقهنا:

والحق مع (المستقر) اف مذموم ومسا مبدعا مجربا بالافعال. وها
مفعول مسلا بالاول مسما بال مفعول. وها واملون مفعول. ومفعول
من مسلا بالاول مفعول بالاول. فمفعول له لفعول وفدح. وها
وم اجن: مذموم الاول: وها: ومبر حقه. لاختلا منج حب. افنا وها
مذموم بفعول. اف وها ومزنا حقه. انما وها حقه. ان ملبا. وها
ما فح من (المجب). مع صلا املون. وها مع (المجب). مع حقه: وها.
انما مجربا: وها وها مبدعا منجرا املون. لاختلا ومذموم بفعول.
مذموم مع مفعول بفعول. فح فح من وها ومبر حقه. لاختلا منج حب
اجن: لاختلا مع ومفعول لفعول الاول حقهنا لاختلا
مذموم: امر وها (المزنا): ومذموم: انما لاجموماء مع ليه: والحق.
ولا سها جلا هبذنا. انما من جلا: ومحبها وها ومبر حقه
مفعول. وها انما ومذموماء مع انا انجسنا صلا وها: لاختلا

1. V add لاختلا.

* V fol. 106
v° a. manière humaine * et défectueuse, quelque grande contrainte et quelque violence que nous employions.

Par ce qui est dit aussi du Saint-Esprit, tu peux entendre cette Sagesse et cette Force de Dieu unique et hypostatique, qui est le Christ; car nous entendons Paul proclamer le Christ la Force de Dieu et la Sagesse de Dieu ¹. Après avoir dit de Dieu le Père : *Il m'engendre avant toutes les collines* ², [la Sagesse] dit aussi d'elle-même : *Le Seigneur m'a créée* ³. Comment donc est-elle créée, si elle est engendrée? Car ce qui a été engendré fait partie de la nature, et ce qui a été créé fait partie de la création; et comment est-il possible qu'une même chose soit une génération et une création? Écoutons ses propres paroles et aussitôt nous serons délivrés de cette incertitude. En effet, après avoir dit : *Il m'engendre avant toutes les collines*, — et le Livre divin se plaît à donner le nom de collines aux armées angéliques et intellectuelles, selon ce qui est écrit : *Tu éclaires d'une manière étonnante du milieu des montagnes éternelles* ⁴, — elle n'a donné aucune cause. Quelle est, en effet, la cause de la génération avant les siècles de la Sagesse, qui a res-

1. I Cor., I, 24. — 2. Prov., VIII, 25. — 3. Eccli., XXIV, 12, et Prov., VIII, 22. — 4. Ps. LXXV, 5.

ܡܥ ܕܐܝܬܐ ܕܡܡܠܐ. ܕܝܬܐ ܕܡܡܠܐ ܡܥ ܕܡܡܠܐ ܡܥ

ܡܡܠܐ. ܕܡܡܐ ܕܡܡܡܠܐ. * V fol. 106
1^{re} b.

ܕܐܝܬܐ ܕܡܥ ܕܡܡܠܐ ܕܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܕܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܕܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܕܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܕܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

* L fol. 143
1^{re} b.

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ. ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ ܡܡܠܐ

plendi et brillé du Père éternellement au-dessus de toute cause et de tout motif? Car on ne peut * trouver une cause pour qu'elle soit plus ancienne que Dieu et un motif pour qu'il soit plus ancien que le Verbe.

* V fol. 106
1^{re} b.

Mais au sujet de la parole : *Le Seigneur m'a créée*, elle a donné en outre
5 une cause; car elle a dit : *Il m'a créée le commencement de ses voies pour ses œuvres*¹. En effet, quand le Verbe, la Sagesse unique et la Force du Père, s'est incarné, c'est pour nous qu'il a été créé, en ce qu'il s'est fait homme. Mais il a été créé pour le commencement de ses voies, afin de nous faire remonter, nous qui étions dans l'erreur, vers le Père et vers la voie droite
10 des vertus, puisqu'il dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : *Je suis la voie*²; et : *Mon Père agit jusqu'à présent, et moi aussi j'agis*³. Il est certain encore qu'il nous a redressés, même après * l'accomplissement de l'économie pour laquelle il a
été créé, attendu qu'il s'écrie : *J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire*⁴.

* L fol. 143
1^{re} b.

Ceci, à savoir que les voies ont été préétablies avant les œuvres, ainsi que le
15 reste, ferme la bouche insolente des Ariens; car la voie, c'est la direction et l'enseignement de la science et de la vertu, par lesquelles les œuvres, c'est-à-dire nous-mêmes, ont été de nouveau formées et adaptées au bien, selon ces paroles : *Il a trouvé toute la voie de la science et il l'a donnée à Jacob, son*

1. Prov., VIII, 22. — 2. Jean, XIV, 6. — 3. Jean, V, 17. — 4. Jean, XVII, 4.

١٠
 ١١
 ١٢
 ١٣
 ١٤
 ١٥
 ١٦
 ١٧
 ١٨
 ١٩
 ٢٠
 ٢١
 ٢٢
 ٢٣
 ٢٤
 ٢٥
 ٢٦
 ٢٧
 ٢٨
 ٢٩
 ٣٠
 ٣١
 ٣٢
 ٣٣
 ٣٤
 ٣٥
 ٣٦
 ٣٧
 ٣٨
 ٣٩
 ٤٠
 ٤١
 ٤٢
 ٤٣
 ٤٤
 ٤٥
 ٤٦
 ٤٧
 ٤٨
 ٤٩
 ٥٠
 ٥١
 ٥٢
 ٥٣
 ٥٤
 ٥٥
 ٥٦
 ٥٧
 ٥٨
 ٥٩
 ٦٠
 ٦١
 ٦٢
 ٦٣
 ٦٤
 ٦٥
 ٦٦
 ٦٧
 ٦٨
 ٦٩
 ٧٠
 ٧١
 ٧٢
 ٧٣
 ٧٤
 ٧٥
 ٧٦
 ٧٧
 ٧٨
 ٧٩
 ٨٠
 ٨١
 ٨٢
 ٨٣
 ٨٤
 ٨٥
 ٨٦
 ٨٧
 ٨٨
 ٨٩
 ٩٠
 ٩١
 ٩٢
 ٩٣
 ٩٤
 ٩٥
 ٩٦
 ٩٧
 ٩٨
 ٩٩
 ١٠٠

* V fol. 107
r^o b.
* L fol. 143
v^o a.

Fils qui est avant les siècles, la lumière de la lumière, il faut confesser, et qu'il a été engendré par le Père sans commencement et d'une manière indépendante du temps, impassible et incorporelle, et qu'il a été aussi créé avec un corps selon la chair par l'opération du Saint-Esprit et de Marie, sainte Mère de Dieu et toujours Vierge, sans qu'il ait chassé ou rejeté loin de lui, par suite de sa création, d'être incréé par nature et d'être avant * les siècles. Si, en effet, notre âme, par suite de sa réunion avec * le corps, ne chasse pas loin d'elle sa propriété, — laquelle? je veux parler de son caractère raisonnable et de sa faculté de connaître; — mais que, par le fait de cette réunion naturelle, des deux il résulte un seul animal qui est un homme complet et une seule hypostase, comment Dieu le Verbe, qui ne connaît pas le changement, mais qui est en tout temps et qui lui-même donne aux autres l'existence, devait-il déchoir de ce qu'il était, en s'unissant hypostatiquement à un corps animé par une âme intelligente, ou bien, au contraire, changer et élever jusqu'à l'essence (οὐσία) de la divinité la chair à laquelle il s'était uni (en la prenant) de Marie?

* V fol. 107
r^o b.
* I, fol. 143
v^o a.

Nous confessons donc que l'Emmanuel est un sans confusion de deux natures, à savoir de la divinité et de l'humanité, qui sont entières selon leur

אֱלֹהִים וְיֵשׁוּעַ בְּחַיָּהוּ : אֵל חַיִּים אֵלֶּיךָ יְיָ וְשִׁמְךָ לֹא . וְעַתָּה
אֲנִי אֵל לֹא חַיִּים לֹא חַיִּים . אֲנִי בְּחַיָּהוּ אֵלֶּיךָ אֲנִי חַיִּים . לֹא חַיִּים
לֹא חַיִּים . אֲנִי חַיִּים לֹא חַיִּים . אֲנִי חַיִּים לֹא חַיִּים .

וְעַתָּה בְּחַיָּהוּ : אֵל חַיִּים אֵלֶּיךָ יְיָ וְשִׁמְךָ לֹא . וְעַתָּה
אֲנִי אֵל לֹא חַיִּים לֹא חַיִּים . אֲנִי בְּחַיָּהוּ אֵלֶּיךָ אֲנִי חַיִּים . לֹא חַיִּים
לֹא חַיִּים . אֲנִי חַיִּים לֹא חַיִּים . אֲנִי חַיִּים לֹא חַיִּים .

* V fol. 107
v° b.

אֵל חַיִּים בְּחַיָּהוּ : אֵל חַיִּים אֵלֶּיךָ יְיָ וְשִׁמְךָ לֹא . וְעַתָּה
אֲנִי אֵל לֹא חַיִּים לֹא חַיִּים . אֲנִי בְּחַיָּהוּ אֵלֶּיךָ אֲנִי חַיִּים . לֹא חַיִּים
לֹא חַיִּים . אֲנִי חַיִּים לֹא חַיִּים . אֲנִי חַיִּים לֹא חַיִּים .

1. V א. — 2. V ח.

taient, le corps ou bien la nature humaine qu'il s'est unie ne faisaient pas partie du Verbe, et alors je dis qu'il y a deux natures. Mais s'ils ont existé d'une manière inséparable, n'aie pas l'audace de briser par la dualité l'union hypostatique qu'on ne peut scinder.

Cela signifie donc que nous ne devons pas dire deux natures après l'union. Car, de ce que l'union résulte de deux ou plusieurs objets, est-ce de la folie de dire un et simple celui qui s'est uni lui-même ? Après que tu confesses l'union, ne dis plus deux en brisant les éléments dont l'union a eu lieu, * et ne brise pas le seul qui d'une manière indivisible a existé de deux.

* V fol. 107
v° b.

Il faut aussi expliquer pourquoi, quand nous parlons des deux natures, nous ajoutons à leur sujet : « qui sont entières selon leur notion particulière ». L'âme raisonnable, parce qu'elle est âme, est quelque chose d'entier et de parfait. Ce n'est pas, en effet, pour le complément de son existence que l'âme reçoit le corps, parce que, même séparée de celui-ci, elle existe isolément par elle-même, par exemple, quand Paul dit : *Il y a les esprits des justes parvenus à la perfection*¹, et quand Pierre écrit au sujet des pécheurs :

1. Hébr., XII, 23.

* V fol. 108
v^o b.

* V fol. 108
v^o b.

1. Jean, I, 1. — 2. Apoc., I, 4. — 3. Jean, I, 14. — 4. Jean, I, 14. — 5. I Tim., II, 5. — 6. Isae, VII, 14. — 7. Isae, IX, 6. — 8. Hébr., II, 16. — 9. Hébr., II, 17. — 10. Hébr., II, 14. — 11. Éph., V, 30.

حَمَلَمَّا. وَيُحْيِي وَيُحْيِي لِهَافَ لِهَافَ. إِنْ لَمْ يَكُنْ مَحَلًّا. حَمَلٌ * V fol. 109
وَقَدْ مَلَأَ بِمَلَأَ بِمَلَأَ خَبَرٌ. r^o a.

لَمْ يَكُنْ. بِي مَلَأَ لِقَبِي لَا مَلَأَ (لِقَبِي): إِنْ مَلَأَ لِقَبِي بِمَلَأَ وَلَا
دَسَمًا مَلَأَ مَلَأَ: مَلَأَ بِمَلَأَ. وَيَمَلَأُ لِهَافَ (لِهَافَ): مَلَأَ لِهَافَ
لِهَافَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. إِنْ لَمْ يَكُنْ مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. إِنْ لَمْ يَكُنْ مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.

بِي لِهَافَ (لِهَافَ) مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.
مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ. مَلَأَ مَلَأَ.

1. L. om. مَلَأَ مَلَأَ.

jusqu'au ciel une fausse imagination? Ou bien Dieu trompe, parce * qu'il est * V fol. 109
censé opérer faussement notre salut. r^o a.

Nous avons exposé devant vous ces (doctrines) qui ont été mises en doute par quelques hommes non encore initiés, et même par quelques hommes qui n'ont pas été initiés exactement, — il est bon de dire qu'ils se sont initiés eux-mêmes; — parce qu'elles s'adaptaient nécessairement (ζυγίζειν) aux paroles de la catéchèse, et nous avons usé de brièveté autant qu'il était possible. Car je ne me suis pas avancé en public pour dire ce qui me paraît bon, mais pour accomplir ce qui est utile et avantageux pour les auditeurs.

Lorsque vous avez été appelés à une pareille foi et que vous êtes sur le point d'être baptisés (au nom) du Père, du Fils et du Saint-Esprit, comprenez donc par le baptême le grand mystère de la piété (εὐσεβεία). Car, si le baptême¹ a lieu au nom de la sainte Trinité et si ceux qui sont baptisés sont baptisés dans la mort² du Christ², selon la parole de Paul, quelle autre chose * L fol. 144
est montrée par là, sinon que le Christ est un de la Trinité, le Verbe qui s'est r^o b.

1. Litt : « le bain ». — 2. Rom., vi, 3.

حمده افسار. بجه له به له اكله نجب اجبوع رجا بقضا امر واكل
 ماسحكنا. م زوا اقبصنا. هذو واسبنا بفلان صر مدعنا.
 م اكله فمحم افسار. م اكله بجلنا دمعقم هكنا و
 بفسار افسار. م ماسحكنا افسار. افسار واكله. م افسار.
 دلعنا فنه. م ماسحكنا افسار م ماسحكنا اكله مبعلا وذن. م ماسحكنا
 * V fol. 109
 6 دلعنا فنه. م ماسحكنا افسار م ماسحكنا اكله مبعلا وذن. م ماسحكنا
 * L fol. 145
 10 دلعنا فنه. م ماسحكنا افسار م ماسحكنا اكله مبعلا وذن. م ماسحكنا
 دلعنا فنه. م ماسحكنا افسار م ماسحكنا اكله مبعلا وذن. م ماسحكنا

لفة ودا فم افسار: وفعنا و و دامت و بفسار حمنا و و مكننا
 و افسار و بفسار: و و دامت و بفسار حمنا و و مكننا
 و افسار و بفسار: و و دامت و بفسار حمنا و و مكننا

pas enseveli avec lui? Qui ne se revêtirait pas lui-même complètement de
 l'apparence des morts, ainsi que de l'incorruptibilité, consumé par le désir de
 ressusciter et d'être glorifié avec le Christ? Je sais qu'en entendant ces (paroles)
 vous êtes dévorés en vous-mêmes et que vous brûlez (d'amour) pour celui
 5 qui est aimé. Manifestez donc par la langue le désir dont vous êtes animés.
 Vous tournant d'abord vers le soleil couchant, renoncez * à l'esclavage du
 Malin; en effet, vous vous êtes déjà délivrés de ses liens, parce qu'il ne peut
 pas supporter * la force des paroles que vous allez dire, car ces paroles sont
 10 puissantes et efficaces et, comme des fouets, elles chassent les démons, ainsi
 que ceux qui sont fouettés et s'enfuient. Et vous tournant ensuite vers le
 soleil levant, faites de nouveau la profession salutaire de la foi; *c'est par le
 cœur, en effet, que l'on croit la justice, et c'est par la bouche que l'on confesse le
 salut*¹.

Vous vous êtes donc acquittés envers le Christ des signes du renoncement
 15 par lequel vous avez renoncé à la domination cruelle du Calomniateur et des
 démons à laquelle vous étiez soumis, lorsque vous serviez les désirs de la
 chair, et des symboles (τύποις) des traités que vous avez conclus. Mais il faut

1. Rom., x, 10.

مفعلا ججهاه افع. روف وبع. واه حملا بهلج بهلا لفع.
 جم افعهاه لعا محلا. لاهل وفعهاه ففعهاه: ملوف وفعهاه
 مفعهاه. ملوف حقلل وفعهاه لعا افعهاه افعهاه. جم مفعهاه
 افعهاه وفعهاه لفعهاه. لاهل وفعهاه لعا افعهاه وفعهاه
 مفعهاه. مفعهاه لعا مفعهاه لعا لفعهاه. ملوف وفعهاه: ملوف
 وفعهاه لعا افعهاه وفعهاه لعا وفعهاه¹ افعهاه وفعهاه وفعهاه
 هفهاه لعا. لفعهاه لعا² لفعهاه. وفعهاه لعا لفعهاه لفعهاه
 لفعهاه وفعهاه. لعا لعا لعا لعا: لفعهاه لعا وفعهاه. جم
 لفعهاه لعا. لفعهاه لعا وفعهاه لعا. لفعهاه لعا وفعهاه
 مفعهاه.

* V fol. 109
v° b.

واه لفعهاه. افع لفعهاه وفعهاه مفعهاه لعا. جم لفعهاه
 مفعهاه لعا. لفعهاه لعا وفعهاه لعا وفعهاه لعا وفعهاه:
 ملوف لعا وفعهاه ملوف لعا وفعهاه. لفعهاه وفعهاه لفعهاه:
 وفعهاه لفعهاه لعا لعا وفعهاه لعا وفعهاه لعا وفعهاه

1. V لفعهاه. 2. V لعا.

que nous vous fassions connaître également la raison de ces (cérémonies).

Quand vous vous êtes tournés vers l'occident, vous avez étendu la main droite et vous avez retiré la main gauche, et ainsi vous vous êtes servis de paroles qui vont contre le Calomniateur. Vous avez montré que jusqu'à ce jour la main qui fait les actions qui sont dans la nature et sont droites était pour vous morte et inactive, tandis que la (main) gauche, c'est-à-dire l'esprit mauvais, qui faisait les actions de la méchanceté qui sont en dehors de la nature, était * pour vous bien portante et qu'elle s'élevait d'une façon tyrannique contre les lois (νόμος) de la justice. Mais à l'instant vous avez abaissé celle-ci, et vous avez porté la (main) droite en haut, couchant ainsi avec les bonnes œuvres le traité de l'armement contre le démon maudit et insolent.

* V fol. 109
v° b.

On connaissait cela aussi dans les figures (τύπος) légales et symboliques. En effet, quand un lépreux se purifiait, la loi (νόμος) était qu'on oignit le lobe de son oreille droite, l'extrémité de son pouce droit et l'extrémité de son pied droit¹, afin qu'il pût entendre, parce que son oreille qui entendait facilement les bonnes œuvres était autrefois pour lui déformée par suite de la

1. Cf. Lev., XIV, 17.

5
10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100
105
110
115
120
125
130
135
140
145
150
155
160
165
170
175
180
185
190
195
200
205
210
215
220
225
230
235
240
245
250
255
260
265
270
275
280
285
290
295
300
305
310
315
320
325
330
335
340
345
350
355
360
365
370
375
380
385
390
395
400
405
410
415
420
425
430
435
440
445
450
455
460
465
470
475
480
485
490
495
500
505
510
515
520
525
530
535
540
545
550
555
560
565
570
575
580
585
590
595
600
605
610
615
620
625
630
635
640
645
650
655
660
665
670
675
680
685
690
695
700
705
710
715
720
725
730
735
740
745
750
755
760
765
770
775
780
785
790
795
800
805
810
815
820
825
830
835
840
845
850
855
860
865
870
875
880
885
890
895
900
905
910
915
920
925
930
935
940
945
950
955
960
965
970
975
980
985
990
995
1000

1. V. *μετάνοια*.

méchanceté, et afin qu'il fût l'auteur des œuvres qui sont dans la nature et sont droites. On observait encore cela, quand on consacrait le grand prêtre et qu'on le mettait à part pour la sainteté, et on oignait ses membres droits avec le sang de la purification¹.

5 C'est à cette pensée que se rapporte * également la réflexion (*επιστολέασις*) * L fol. 145
de l'Ecclésiaste, qui explique singulièrement ce que j'ai dit. Il a écrit, en 1^{re} b.
effet, en ces termes : *Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. Même quand l'insensé marche dans un chemin, son cœur s'attardera, et tout ce qu'il méditera est de la folie*².

10 Quand vous vous êtes tournés vers l'orient et que vous avez porté vos deux mains en haut, vous avez conclu un traité avec le Christ; vous avez fait connaître * que, lorsque vous regarderez la lumière intellectuelle de la con- * V fol. 110
naissance de Dieu, vous serez droitiers de vos deux (mains), sans qu'il y ait en 1^{re} a.
vous rien de gauche; mais tous vous paraîtrez droitiers en tout.

15 C'est ce que vous promet la vertu de ce divin baptême. Gardez cette grâce qui vous transforme d'une façon merveilleuse et vous fait enfants de lumière.

1. Cf. Lévi., VIII, 23-24. — 2. Eccl., x, 2-3.
PATR. OR. — T. XII. — F. 1.

* مامنا، ومامنا مس

[illegible]

10) ادرس المنهج والاحكام الجسمانيه: دم مقدم دا ١٥٠١ د مدفوع المحتل ٥٤٥ دم مدا ١٦٢

* HOMÉLIE LXXI

SUR L'ASCENSION DU DIEU GRAND ET NOTRE SAUVEUR JÉSUS-CHRIST.

Je célèbre les traditions des apôtres, que les pasteurs de cette Église nous ont léguées comme un héritage paternel, après les avoir reçues à tour de rôle, ainsi qu'un fils (reçoit) de son père, après les avoir étendues par des développements successifs, lorsque la connaissance du mystère s'élargissait avec *les montées du cœur*¹, comme dit David, et après les avoir gardées avec soin. C'est aussi l'une de ces (traditions), que l'Église puisse aujourd'hui monter sur ce sommet de la montagne, en proclamant par là que c'est pour nous et non pas pour lui-même que Jésus est monté aux cieux.

De même, en effet, que c'est pour nous qu'il a été baptisé, lorsqu'il purifiait

1. Cf. Ps. LXXXIII, 6.

[illegible]

٥/ دریا: چو لعلی ٥٥ هندی ٥٥! و بمبدا^٢ محترم سب: مستقیم سب
 و دایره: چو مدد ٥٥! دایره ٥٥! و سب ٥٥! سب: چو دایره ٥٥! دایره
 و سب ٥٥! ٥٥! ٥٥! و سب: چو سب ٥٥! دایره ٥٥! ٥٥! چو
 سب ٥٥! سب ٥٥! ٥٥! چو دایره: دایره ٥٥! و دایره ٥٥! دایره
 چو دایره ٥٥! و سب ٥٥! دایره ٥٥! دایره ٥٥! دایره ٥٥! چو

1. V | منه. — L V in margine : . — 2. V | ميمنه. — 3. V in margine : .

et sanctifiait les eaux et non pas lorsqu'il était purifié (par elles), — car comment (l'aurait-il été) celui qui est la lumière de la lumière et qui ne connaît pas de péché? — et de même que c'est pour nous qu'il était crucifié et, comme il est écrit, *qu'il était élevé à la perfection par les souffrances*¹, lui qui par nature est parfait en tout, lorsqu'il nous rendait en lui-même parfaits, nous qui étions imparfaits, par un salut entier et par une guérison complète, et lorsqu'il était aux prises dans la chair avec la mort dont il brisait la puissance et qu'il ressuscitait; de même lorsqu'il remplissait incorporellement le ciel et la terre et toutes les choses visibles et invisibles, il est monté corporellement au-dessus de tous les cieux, lorsqu'il nous portait en lui, nous qui étions les exilés du ciel, ou plutôt (*μᾶλλον δεῖ*) qui foulions même la terre indignement.

Et de même que, lorsque nous prêchons le bienfait (εὐαγγέλιον) de la résurrection et que nous montrons que c'est par elle que nous nous sommes relevés de la chute ancienne du péché, jusqu'au jour de la Pentecôte (Πεντηκοστή), c'est-à-dire au cinquantième (jour), nous faisons nos prières en nous tenant debout et non pas en nous mettant à genoux; de même dans ce quarantième

1. Cf. Hebr., v, 8-9.

5
 10
 15

15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

* V fol. 111
 1^{re} b.

15

en prenant une forme de serviteur, et sans changement il s'est fait homme en
 essence ($\sigma\upsilon\sigma\iota\alpha$) et non pas en apparence. Il vivait dans la forme des hommes, et
 à l'extérieur ($\sigma\chi\eta\mu\alpha$) il est apparu comme homme¹, ainsi que dit le Livre sacré :
 comme s'il disait que, quand en rien il n'a méprisé ou repoussé le rang de
 5 serviteur, mais quand une fois il a pris sur lui d'être homme véritablement,
 il a vécu comme homme avec les hommes, en montrant la ressemblance avec
 nous en tout hormis le péché et même jusqu'à l'extérieur ($\sigma\chi\eta\mu\alpha$) et aux
 manières. Il n'a pas paru un homme qui est un prodige et une merveille,
 comme les formes des géants; car il possédait comme Dieu la supériorité de la
 10 nature, et il n'avait pas non plus comme les séducteurs la préoccupation
 d'étonner ceux qui le voyaient. Mais, progressivement, il manifestait et
 montrait sa divinité en proportion de l'âge humain, quand il opérait l'économie
 avec sagesse et avec grâce à notre égard, en sorte que lui le parfait passât
 pour grandir avec l'âge dans la sagesse et dans la grâce². Mais il a eu faim,
 15 il a eu soif, il a enduré la fatigue de la route, et il se soumettait volontai-
 rement aux autres (souffrances), * je veux dire aux souffrances exemptes du
 péché, quand il s'est fait obéissant au Père.

* V fol. 111
 1^{re} b.

1. Cf. Philipp., II, 6-7. — 2. Cf. Luc, II, 52.

[illegible]

* V fol. 111
V^o a.

* Oh! quelle est la profondeur de la sagesse et de la science de Dieu! • v fol. 111
Oh! quelle est la richesse de l'économie pour nous! Comme ce qui est digne v° a.
de Dieu (θεοπρεπής), haut et sublime se retrouve dans les choses humaines et
humbles, ou plutôt (μᾶλλον δέ) conformes à l'économie, afin de dire les deux
5 ensemble d'un seul coup! Que dit l'Apôtre en effet? *C'est pourquoi Dieu l'a
souverainement élevé et lui a donné comme nom : Celui qui est au-dessus de tout
nom.* Que signifie ce (mot) : *C'est pourquoi?* — *Parce qu'il s'est fait obéissant
jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*

« Et celui qui a enduré la mort de la croix, dis-moi, a été élevé jusqu'à la
10 hauteur divine? Et comment cela n'est-il pas une rapine? » — Eh quoi (εἵτα)?
Oublies-tu ce qui a été dit auparavant : que celui qui a été crucifié et a souffert
selon la chair, *bien qu'il fût dans la forme de Dieu, s'est anéanti lui-même*¹,
en ce qu'il s'est fait homme? C'est là, en effet, la signification de cette parole :
Il a pris une forme de serviteur. Et quoiqu'il soit parfait comme Dieu, il a été
15 compté avec nous qui sommes sujets au besoin, et, en effet, cette parole : *Il s'est anéanti*,
ne signifie pas autre chose que cela.

C'est pourquoi il est encore écrit : *Il lui a été donné comme nom : Celui qui est au-dessus de tout nom*, (nom) qu'il avait par nature, en tant qu'il est de la même

1. Cf. Philipp., II, 6-7.

1. fol. 111
 v^o b.
 1. fol. 116
 v^o a.

1. LV in margine : - 2. V - 3. V

essence (οὐσία) que le Père et qu'il est le maître de l'univers. Mais il est dit : *Il*

* V fol. 111
v^o b.

lui a été donné, à cause de nous, auxquels passait ce ' don (et) desquels il s'était également fait les prémices selon la chair. Car, si ce n'est pas en essence (οὐσίᾳ) que le même était homme et Dieu, mais si le Christ était en deux natures, ainsi que le veut la stupidité des Nestoriens, il était également manifestement impossible que le nom « Celui qui est au-dessus de tout nom » fût donné par grâce à un homme qui existe d'une façon particulière à part isolément. * Dieu peut, en effet, (Dieu) peut tout ce qu'il veut. Mais il (ne) veut (que) ce qui est digne de lui, et rien n'est digne de lui de ce qui est sans ordre (τάξις). Car, celui qui a mis de l'ordre (τάξις) dans ce qui existe, comment aurait-il voulu en lui-même quelque chose de désordonné? Ce n'est pas, en effet, parce qu'il peut tout faire, ce n'est pas pour cette raison que nous disons encore qu'il peut faire aussi un autre Dieu le Père non engendré comme lui, ou faire que lui-même soit mortel ou qu'il ne soit pas sans commencement ou qu'il ne soit pas éternel et séculaire. Car, de même qu'il est puissant, ou plutôt (μᾶλλον δέ) la puissance même, de même il est aussi l'ordre (τάξις) même et l'harmonie de l'univers; et il n'était pas convenable pour lui de faire la

* L fol. 146
v^o a.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

1. L V in margine : $\Delta\epsilon\iota\sigma\mu\acute{o}\varsigma$ $\Pi\epsilon\rho\iota\tau\tau\omega\varsigma$. — 2. V $\Delta\epsilon\iota\sigma\mu\acute{o}\varsigma$.

Trinité quaternité, quand l'homme qui existe d'une façon particulière à part
 est compté avec lui d'une manière superflue * et impie, et non pas plutôt * V fol. 112
 ($\mu\alpha\lambda\lambda\omicron\nu$) quand le Verbe même incarné est un; car cette (théorie) possède ce 1^{er} a.
 qui est convenable en même temps qu'elle peut conserver la Trinité trinité.

5. Il est des cas où (Dieu) fait des miracles variés et au-dessus de la
 nature, mais qui cependant ne vont pas contre ses propres paroles. Comment
 donc celui qui dit : *Du lever du soleil jusqu'à son couchant mon nom est glorifié* ¹,
 et dans un autre prophète : *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre* ², a-t-il
 donné comme nom « Celui qui est au-dessus de tout nom » à un homme autre
 10 que Dieu le Verbe, qui participe essentiellement ($\omega\upsilon\sigma\iota\alpha$) et à sa gloire et à son
 nom? De même, en effet, que, quand il s'est anéanti lui-même, — car, tandis
 qu'il est riche et sans besoin en tant que Dieu, il s'est fait pauvre pour nous
 en devenant homme. — il a pris selon l'économie ce qu'il possédait (déjà) par
 nature; de même il est dit qu'il a été élevé humainement; cependant il est
 15 aussi écrit qu'il est monté divinement. Paul, en effet, qui a écrit de lui : *Il a*

1. Ps. cxii, 3. — 2. Isaie, xlii, 8; xlviii, 11.

[illegible]

* L. fol. 147
r^o a.

1. $V \geq 9.500$.

Cependant les Juifs, quand ils professent des opinions sœurs de celles de l'impiété nestorienne et qu'ils sont les adversaires aveugles de l'indivisibilité de l'incarnation, comme Jésus s'écriait : *Je suis le pain descendu du ciel*¹, poussaient contre lui des cris de blasphème et disaient : * *Celui-ci n'est-il pas* V fol. 112
v° a. *Jésus, le fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc celui-ci dit-il : Je suis descendu du ciel*²? Et le Christ, qui sait mieux que les Juifs et les Nestoriens qu'il est un et le même et qu'il n'est pas divisé par la dualité des natures après l'union, et qui voyait de plus que même quelques-uns de ceux qui lui étaient attachés doutaient de la parole relative au pain et chancelaient dans leur esprit, disait en se préoccupant de sa propre pensée : *Cela vous scandalise? Et si vous voyez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant*³?...

Paul, dans des paroles conformes à celles-ci, * a dit justement : *Il n'a pas regardé comme une rapine d'être égal à Dieu* ⁴. En effet, il est monté avec un corps là où il était autrefois sans corps, ou plutôt ($\mu\tilde{\alpha}\lambda\lambda\omicron\nu$ δέ) là où il était toujours divinement et infiniment. Si donc il remplissait tout, comment dit-il :

1. Jean, VI, 41. — 2. Jean, VI, 42. — 3. Jean, VI, 62-63. — 4. Philipp., II, 6.

انما ینم حیثا یبھدنی اے والا یقیناً۔ مولا لعل اہم و بہم اہم
معہ معسلا۔ لعلہ لعل اہم اہم اہم اہم اہم اہم اہم اہم اہم
مولا اہم۔ اہم لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ
اہم و معسلا۔ ہم لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ لعلہ
لاہل۔ معسلا و لعلہ۔ معسلا اہم اہم اہم اہم اہم اہم اہم اہم

* I, fol. 147
r^o b.
* V fol. 113
r^o a.

[illegible][illegible]

c'est-à-dire ils ont reconnu sa domination : car quel genou imaginerait-on chez des êtres incorporels ? *Et toute langue a confessé que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Père*¹. En effet, il n'y a désormais aucune nation et aucune langue, dont ne ffont pas partie nécessairement quelques hommes qui ont confessé la foi dans le Christ, et qui par lui et en lui connaissent le Père ; car celui qui a vu le Fils a vu le Père², et la gloire du Fils est la gloire du Père.

* L fol. 147
r^o b.
† V fol. 113
r^o a.

Ces (paroles) touchent également la folie d'Arius et d'Eunomius, qui disent que le Fils de Dieu est une créature et qu'il ne ressemble pas au Père. En effet, ce n'était pas de la justice que le nom « Celui qui est au-dessus de tout nom » fût donné à l'une des créatures ou à l'un de ceux qui ne ressemblent pas à Dieu le Père par l'essence (οὐσία). Car si le Fils était une créature et l'une de toutes (les créatures), lorsque lui aussi était compté avec les autres créatures, par cela même qu'il est créé, quoiqu'il ait été créé le premier, — c'est ce que

1. Philipp., II, 11. - 2. Cf. Jean, XIV, 9.

3^a 1^a 2^a 3^a 4^a 5^a 6^a 7^a 8^a 9^a 10^a 11^a 12^a 13^a 14^a 15^a 16^a 17^a 18^a 19^a 20^a 21^a 22^a 23^a 24^a 25^a 26^a 27^a 28^a 29^a 30^a 31^a 32^a 33^a 34^a 35^a 36^a 37^a 38^a 39^a 40^a 41^a 42^a 43^a 44^a 45^a 46^a 47^a 48^a 49^a 50^a 51^a 52^a 53^a 54^a 55^a 56^a 57^a 58^a 59^a 60^a 61^a 62^a 63^a 64^a 65^a 66^a 67^a 68^a 69^a 70^a 71^a 72^a 73^a 74^a 75^a 76^a 77^a 78^a 79^a 80^a 81^a 82^a 83^a 84^a 85^a 86^a 87^a 88^a 89^a 90^a 91^a 92^a 93^a 94^a 95^a 96^a 97^a 98^a 99^a 100^a 101^a 102^a 103^a 104^a 105^a 106^a 107^a 108^a 109^a 110^a 111^a 112^a 113^a 114^a 115^a 116^a 117^a 118^a 119^a 120^a 121^a 122^a 123^a 124^a 125^a 126^a 127^a 128^a 129^a 130^a 131^a 132^a 133^a 134^a 135^a 136^a 137^a 138^a 139^a 140^a 141^a 142^a 143^a 144^a 145^a 146^a 147^a 148^a 149^a 150^a 151^a 152^a 153^a 154^a 155^a 156^a 157^a 158^a 159^a 160^a 161^a 162^a 163^a 164^a 165^a 166^a 167^a 168^a 169^a 170^a 171^a 172^a 173^a 174^a 175^a 176^a 177^a 178^a 179^a 180^a 181^a 182^a 183^a 184^a 185^a 186^a 187^a 188^a 189^a 190^a 191^a 192^a 193^a 194^a 195^a 196^a 197^a 198^a 199^a 200^a 201^a 202^a 203^a 204^a 205^a 206^a 207^a 208^a 209^a 210^a 211^a 212^a 213^a 214^a 215^a 216^a 217^a 218^a 219^a 220^a 221^a 222^a 223^a 224^a 225^a 226^a 227^a 228^a 229^a 230^a 231^a 232^a 233^a 234^a 235^a 236^a 237^a 238^a 239^a 240^a 241^a 242^a 243^a 244^a 245^a 246^a 247^a 248^a 249^a 250^a 251^a 252^a 253^a 254^a 255^a 256^a 257^a 258^a 259^a 260^a 261^a 262^a 263^a 264^a 265^a 266^a 267^a 268^a 269^a 270^a 271^a 272^a 273^a 274^a 275^a 276^a 277^a 278^a 279^a 280^a 281^a 282^a 283^a 284^a 285^a 286^a 287^a 288^a 289^a 290^a 291^a 292^a 293^a 294^a 295^a 296^a 297^a 298^a 299^a 300^a 301^a 302^a 303^a 304^a 305^a 306^a 307^a 308^a 309^a 310^a 311^a 312^a 313^a 314^a 315^a 316^a 317^a 318^a 319^a 320^a 321^a 322^a 323^a 324^a 325^a 326^a 327^a 328^a 329^a 330^a 331^a 332^a 333^a 334^a 335^a 336^a 337^a 338^a 339^a 340^a 341^a 342^a 343^a 344^a 345^a 346^a 347^a 348^a 349^a 350^a 351^a 352^a 353^a 354^a 355^a 356^a 357^a 358^a 359^a 360^a 361^a 362^a 363^a 364^a 365^a 366^a 367^a 368^a 369^a 370^a 371^a 372^a 373^a 374^a 375^a 376^a 377^a 378^a 379^a 380^a 381^a 382^a 383^a 384^a 385^a 386^a 387^a 388^a 389^a 390^a 391^a 392^a 393^a 394^a 395^a 396^a 397^a 398^a 399^a 400^a 401^a 402^a 403^a 404^a 405^a 406^a 407^a 408^a 409^a 410^a 411^a 412^a 413^a 414^a 415^a 416^a 417^a 418^a 419^a 420^a 421^a 422^a 423^a 424^a 425^a 426^a 427^a 428^a 429^a 430^a 431^a 432^a 433^a 434^a 435^a 436^a 437^a 438^a 439^a 440^a 441^a 442^a 443^a 444^a 445^a 446^a 447^a 448^a 449^a 450^a 451^a 452^a 453^a 454^a 455^a 456^a 457^a 458^a 459^a 460^a 461^a 462^a 463^a 464^a 465^a 466^a 467^a 468^a 469^a 470^a 471^a 472^a 473^a 474^a 475^a 476^a 477^a 478^a 479^a 480^a 481^a 482^a 483^a 484^a 485^a 486^a 487^a 488^a 489^a 490^a 491^a 492^a 493^a 494^a 495^a 496^a 497^a 498^a 499^a 500^a 501^a 502^a 503^a 504^a 505^a 506^a 507^a 508^a 509^a 510^a 511^a 512^a 513^a 514^a 515^a 516^a 517^a 518^a 519^a 520^a 521^a 522^a 523^a 524^a 525^a 526^a 527^a 528^a 529^a 530^a 531^a 532^a 533^a 534^a 535^a 536^a 537^a 538^a 539^a 540^a 541^a 542^a 543^a 544^a 545^a 546^a 547^a 548^a 549^a 550^a 551^a 552^a 553^a 554^a 555^a 556^a 557^a 558^a 559^a 560^a 561^a 562^a 563^a 564^a 565^a 566^a 567^a 568^a 569^a 570^a 571^a 572^a 573^a 574^a 575^a 576^a 577^a 578^a 579^a 580^a 581^a 582^a 583^a 584^a 585^a 586^a 587^a 588^a 589^a 590^a 591^a 592^a 593^a 594^a 595^a 596^a 597^a 598^a 599^a 600^a 601^a 602^a 603^a 604^a 605^a 606^a 607^a 608^a 609^a 610^a 611^a 612^a 613^a 614^a 615^a 616^a 617^a 618^a 619^a 620^a 621^a 622^a 623^a 624^a 625^a 626^a 627^a 628^a 629^a 630^a 631^a 632^a 633^a 634^a 635^a 636^a 637^a 638^a 639^a 640^a 641^a 642^a 643^a 644^a 645^a 646^a 647^a 648^a 649^a 650^a 651^a 652^a 653^a 654^a 655^a 656^a 657^a 658^a 659^a 660^a 661^a 662^a 663^a 664^a 665^a 666^a 667^a 668^a 669^a 670^a 671^a 672^a 673^a 674^a 675^a 676^a 677^a 678^a 679^a 680^a 681^a 682^a 683^a 684^a 685^a 686^a 687^a 688^a 689^a 690^a 691^a 692^a 693^a 694^a 695^a 696^a 697^a 698^a 699^a 700^a 701^a 702^a 703^a 704^a 705^a 706^a 707^a 708^a 709^a 710^a 711^a 712^a 713^a 714^a 715^a 716^a 717^a 718^a 719^a 720^a 721^a 722^a 723^a 724^a 725^a 726^a 727^a 728^a 729^a 730^a 731^a 732^a 733^a 734^a 735^a 736^a 737^a 738^a 739^a 740^a 741^a 742^a 743^a 744^a 745^a 746^a 747^a 748^a 749^a 750^a 751^a 752^a 753^a 754^a 755^a 756^a 757^a 758^a 759^a 760^a 761^a 762^a 763^a 764^a 765^a 766^a 767^a 768^a 769^a 770^a 771^a 772^a 773^a 774^a 775^a 776^a 777^a 778^a 779^a 780^a 781^a 782^a 783^a 784^a 785^a 786^a 787^a 788^a 789^a 790^a 791^a 792^a 793^a 794^a 795^a 796^a 797^a 798^a 799^a 800^a 801^a 802^a 803^a 804^a 805^a 806^a 807^a 808^a 809^a 810^a 811^a 812^a 813^a 814^a 815^a 816^a 817^a 818^a 819^a 820^a 821^a 822^a 823^a 824^a 825^a 826^a 827^a 828^a 829^a 830^a 831^a 832^a 833^a 834^a 835^a 836^a 837^a 838^a 839^a 840^a 841^a 842^a 843^a 844^a 845^a 846^a 847^a 848^a 849^a 850^a 851^a 852^a 853^a 854^a 855^a 856^a 857^a 858^a 859^a 860^a 861^a 862^a 863^a 864^a 865^a 866^a 867^a 868^a 869^a 870^a 871^a 872^a 873^a 874^a 875^a 876^a 877^a 878^a 879^a 880^a 881^a 882^a 883^a 884^a 885^a 886^a 887^a 888^a 889^a 890^a 891^a 892^a 893^a 894^a 895^a 896^a 897^a 898^a 899^a 900^a 901^a 902^a 903^a 904^a 905^a 906^a 907^a 908^a 909^a 910^a 911^a 912^a 913^a 914^a 915^a 916^a 917^a 918^a 919^a 920^a 921^a 922^a 923^a 924^a 925^a 926^a 927^a 928^a 929^a 930^a 931^a 932^a 933^a 934^a 935^a 936^a 937^a 938^a 939^a 940^a 941^a 942^a 943^a 944^a 945^a 946^a 947^a 948^a 949^a 950^a 951^a 952^a 953^a 954^a 955^a 956^a 957^a 958^a 959^a 960^a 961^a 962^a 963^a 964^a 965^a 966^a 967^a 968^a 969^a 970^a 971^a 972^a 973^a 974^a 975^a 976^a 977^a 978^a 979^a 980^a 981^a 982^a 983^a 984^a 985^a 986^a 987^a 988^a 989^a 990^a 991^a 992^a 993^a 994^a 995^a 996^a 997^a 998^a 999^a 1000^a

1. Ps. LXXXI, 6. — 2. Cf. Jér., XX, 9.

disent ceux qui s'affublent de cette impiété; — et quoiqu'il lui ait été donné un tel nom, il cessait d'être au-dessus de tout nom; car il s'est fait une (créature) et l'une de toutes (les créatures), si en vérité il a reçu d'une manière humaine et conforme à l'économie un (nom) d'entre tous (les noms), et non celui qu'il a par nature en tant que Dieu. C'est pourquoi, en effet, Paul n'a pas dit : « Il lui a donné de s'appeler Dieu »; car cela nous est aussi donné par sa parole : *J'ai dit : Vous êtes des dieux * et (vous êtes) tous les fils du Très-Haut*¹. Mais afin de détourner les esprits des auditeurs d'une comparaison basse et à notre portée, quand il a élevé la parole et l'a portée en haut avec la vérité du fait, il a nommé (le Fils) « Celui qui est au-dessus de tout nom », en faisant entendre par là qu'il est au-dessus de toute créature et qu'aucun des êtres créés ne lui est comparé. C'est pourquoi les premiers, les anciens et les plus divins des Hébreux, par lesquels ont été révélées les paroles divines et les prophéties exemptes d'erreur des choses futures, nommaient aussi ce (Fils) « Celui qui ne peut être nommé² », en (lui) donnant comme nom de fuir, de dépasser et d'être élevé * au-dessus de tout nom; et, de son côté, Paul l'a donc surnommé « Celui qui est au-dessus de tout nom ». Mais

1. Ps. LXXXI, 6. — 2. Cf. Jér., XX, 9.

5 * V fol. 113
v^o a.
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000
 1005
 1010
 1015
 1020
 1025
 1030
 1035
 1040
 1045
 1050
 1055
 1060
 1065
 1070
 1075
 1080
 1085
 1090
 1095
 1100
 1105
 1110
 1115
 1120
 1125
 1130
 1135
 1140
 1145
 1150
 1155
 1160
 1165
 1170
 1175
 1180
 1185
 1190
 1195
 1200
 1205
 1210
 1215
 1220
 1225
 1230
 1235
 1240
 1245
 1250
 1255
 1260
 1265
 1270
 1275
 1280
 1285
 1290
 1295
 1300
 1305
 1310
 1315
 1320
 1325
 1330
 1335
 1340
 1345
 1350
 1355
 1360
 1365
 1370
 1375
 1380
 1385
 1390
 1395
 1400
 1405
 1410
 1415
 1420
 1425
 1430
 1435
 1440
 1445
 1450
 1455
 1460
 1465
 1470
 1475
 1480
 1485
 1490
 1495
 1500
 1505
 1510
 1515
 1520
 1525
 1530
 1535
 1540
 1545
 1550
 1555
 1560
 1565
 1570
 1575
 1580
 1585
 1590
 1595
 1600
 1605
 1610
 1615
 1620
 1625
 1630
 1635
 1640
 1645
 1650
 1655
 1660
 1665
 1670
 1675
 1680
 1685
 1690
 1695
 1700
 1705
 1710
 1715
 1720
 1725
 1730
 1735
 1740
 1745
 1750
 1755
 1760
 1765
 1770
 1775
 1780
 1785
 1790
 1795
 1800
 1805
 1810
 1815
 1820
 1825
 1830
 1835
 1840
 1845
 1850
 1855
 1860
 1865
 1870
 1875
 1880
 1885
 1890
 1895
 1900
 1905
 1910
 1915
 1920
 1925
 1930
 1935
 1940
 1945
 1950
 1955
 1960
 1965
 1970
 1975
 1980
 1985
 1990
 1995
 2000
 2005
 2010
 2015
 2020
 2025
 2030
 2035
 2040
 2045
 2050
 2055
 2060
 2065
 2070
 2075
 2080
 2085
 2090
 2095
 2100
 2105
 2110
 2115
 2120
 2125
 2130
 2135
 2140
 2145
 2150
 2155
 2160
 2165
 2170
 2175
 2180
 2185
 2190
 2195
 2200
 2205
 2210
 2215
 2220
 2225
 2230
 2235
 2240
 2245
 2250
 2255
 2260
 2265
 2270
 2275
 2280
 2285
 2290
 2295
 2300
 2305
 2310
 2315
 2320
 2325
 2330
 2335
 2340
 2345
 2350
 2355
 2360
 2365
 2370
 2375
 2380
 2385
 2390
 2395
 2400
 2405
 2410
 2415
 2420
 2425
 2430
 2435
 2440
 2445
 2450
 2455
 2460
 2465
 2470
 2475
 2480
 2485
 2490
 2495
 2500
 2505
 2510
 2515
 2520
 2525
 2530
 2535
 2540
 2545
 2550
 2555
 2560
 2565
 2570
 2575
 2580
 2585
 2590
 2595
 2600
 2605
 2610
 2615
 2620
 2625
 2630
 2635
 2640
 2645
 2650
 2655
 2660
 2665
 2670
 2675
 2680
 2685
 2690
 2695
 2700
 2705
 2710
 2715
 2720
 2725
 2730
 2735
 2740
 2745
 2750
 2755
 2760
 2765
 2770
 2775
 2780
 2785
 2790
 2795
 2800
 2805
 2810
 2815
 2820
 2825
 2830
 2835
 2840
 2845
 2850
 2855
 2860
 2865
 2870
 2875
 2880
 2885
 2890
 2895
 2900
 2905
 2910
 2915
 2920
 2925
 2930
 2935
 2940
 2945
 2950
 2955
 2960
 2965
 2970
 2975
 2980
 2985
 2990
 2995
 3000
 3005
 3010
 3015
 3020
 3025
 3030
 3035
 3040
 3045
 3050
 3055
 3060
 3065
 3070
 3075
 3080
 3085
 3090
 3095
 3100
 3105
 3110
 3115
 3120
 3125
 3130
 3135
 3140
 3145
 3150
 3155
 3160
 3165
 3170
 3175
 3180
 3185
 3190
 3195
 3200
 3205
 3210
 3215
 3220
 3225
 3230
 3235
 3240
 3245
 3250
 3255
 3260
 3265
 3270
 3275
 3280
 3285
 3290
 3295
 3300
 3305
 3310
 3315
 3320
 3325
 3330
 3335
 3340
 3345
 3350
 3355
 3360
 3365
 3370
 3375
 3380
 3385
 3390
 3395
 3400
 3405
 3410
 3415
 3420
 3425
 3430
 3435
 3440
 3445
 3450
 3455
 3460
 3465
 3470
 3475
 3480
 3485
 3490
 3495
 3500
 3505
 3510
 3515
 3520
 3525
 3530
 3535
 3540
 3545
 3550
 3555
 3560
 3565
 3570
 3575
 3580
 3585
 3590
 3595
 3600
 3605
 3610
 3615
 3620
 3625
 3630
 3635
 3640
 3645
 3650
 3655
 3660
 3665
 3670
 3675
 3680
 3685
 3690
 3695
 3700
 3705
 3710
 3715
 3720
 3725
 3730
 3735
 3740
 3745
 3750
 3755
 3760
 3765
 3770
 3775
 3780
 3785
 3790
 3795
 3800
 3805
 3810
 3815
 3820
 3825
 3830
 3835
 3840
 3845
 3850
 3855
 3860
 3865
 3870
 3875
 3880
 3885
 3890
 3895
 3900
 3905
 3910
 3915
 3920
 3925
 3930
 3935
 3940
 3945
 3950
 3955
 3960
 3965
 3970
 3975
 3980
 3985
 3990
 3995
 4000
 4005
 4010
 4015
 4020
 4025
 4030
 4035
 4040
 4045
 4050
 4055
 4060
 4065
 4070
 4075
 4080
 4085
 4090
 4095
 4100
 4105
 4110
 4115
 4120
 4125
 4130
 4135
 4140
 4145
 4150
 4155
 4160
 4165
 4170
 4175
 4180
 4185
 4190
 4195
 4200
 4205
 4210
 4215
 4220
 4225
 4230
 4235
 4240
 4245
 4250
 4255
 4260
 4265
 4270
 4275
 4280
 4285
 4290
 4295
 4300
 4305
 4310
 4315
 4320
 4325
 4330
 4335
 4340
 4345
 4350
 4355
 4360
 4365
 4370
 4375
 4380
 4385
 4390
 4395
 4400
 4405
 4410
 4415
 4420
 4425
 4430
 4435
 4440
 4445
 4450
 4455
 4460
 4465
 4470
 4475
 4480
 4485
 4490
 4495
 4500
 4505
 4510
 4515
 4520
 4525
 4530
 4535
 4540
 4545
 4550
 4555
 4560
 4565
 4570
 4575
 4580
 4585
 4590
 4595
 4600
 4605
 4610
 4615
 4620
 4625
 4630
 4635
 4640
 4645
 4650
 4655
 4660
 4665
 4670
 4675
 4680
 4685
 4690
 4695
 4700
 4705
 4710
 4715
 4720
 4725
 4730
 4735
 4740
 4745
 4750
 4755
 4760
 4765
 4770
 4775
 4780
 4785
 4790
 4795
 4800
 4805
 4810
 4815
 4820
 4825
 4830
 4835
 4840
 4845
 4850
 4855
 4860
 4865
 4870
 4875
 4880
 4885
 4890
 4895
 4900
 4905
 4910
 4915
 4920
 4925
 4930
 4935
 4940
 4945
 4950
 4955
 4960
 4965
 4970
 4975
 4980
 4985
 4990
 4995
 5000
 5005
 5010
 5015
 5020
 5025
 5030
 5035
 5040
 5045
 5050
 5055
 5060
 5065
 5070
 5075
 5080
 5085
 5090
 5095
 5100
 5105
 5110
 5115
 5120
 5125
 5130
 5135
 5140
 5145
 5150
 5155
 5160
 5165
 5170
 5175
 5180
 5185
 5190
 5195
 5200
 5205
 5210
 5215
 5220
 5225
 5230
 5235
 5240
 5245
 5250
 5255
 5260
 5265
 5270
 5275
 5280
 5285
 5290
 5295
 5300
 5305
 5310
 5315
 5320
 5325
 5330
 5335
 5340
 5345
 5350
 5355
 5360
 5365
 5370
 5375
 5380
 5385
 5390
 5395
 5400
 5405
 5410
 5415
 5420
 5425
 5430
 5435
 5440
 5445
 5450
 5455
 5460
 5465
 5470
 5475
 5480
 5485
 5490
 5495
 5500
 5505
 5510
 5515
 5520
 5525
 5530
 5535
 5540
 5545
 5550
 5555
 5560
 5565
 5570
 5575
 5580
 5585
 5590
 5595
 5600
 5605
 5610
 5615
 5620
 5625
 5630
 5635
 5640
 5645
 5650
 5655
 5660
 5665
 5670
 5675
 5680
 5685
 5690
 5695
 5700
 5705
 5710
 5715
 5720
 5725
 5730
 5735
 5740
 5745
 5750
 5755
 5760
 5765
 5770
 5775
 5780
 5785
 5790
 5795
 5800
 5805
 5810
 5815
 5820
 5825
 5830
 5835
 5840
 5845
 5850
 5855
 5860
 5865
 5870
 5875
 5880
 5885
 5890
 5895
 5900
 5905
 5910
 5915
 5920
 5925
 5930
 5935
 5940
 5945
 5950
 5955
 5960
 5965
 5970
 5975
 5980
 5985
 5990
 5995
 6000
 6005
 6010
 6015
 6020
 6025
 6030
 6035
 6040
 6045
 6050
 6055
 6060
 6065
 6070
 6075
 6080
 6085
 6090
 6095
 6100
 6105
 6110
 6115
 6120
 6125
 6130
 6135
 6140
 6145
 6150
 6155
 6160
 6165
 6170
 6175
 6180
 6185
 6190
 6195
 6200
 6205
 6210
 6215
 6220
 6225
 6230
 6235
 6240
 6245
 6250
 6255
 6260
 6265
 6270
 6275
 6280
 6285
 6290
 6295
 6300
 6305
 6310
 6315
 6320
 6325
 6330
 6335
 6340
 6345
 6350
 6355
 6360
 6365
 6370
 6375
 6380
 6385
 6390
 6395
 6400
 6405
 6410
 6415
 6420
 6425
 6430
 6435
 6440
 6445
 6450
 6455
 6460
 6465
 6470
 6475
 6480
 6485
 6490
 6495
 6500
 6505
 6510
 6515
 6520
 6525
 6530
 6535
 6540
 6545
 6550
 6555
 6560
 6565
 6570
 6575
 6580
 6585
 6590
 6595
 6600
 6605
 6610
 6615
 6620
 6625
 6630
 6635
 6640
 6645
 6650
 6655
 6660
 6665
 6670
 6675
 6680
 6685
 6690
 6695
 6700
 6705
 6710
 6715
 6720
 6725
 6730
 6735
 6740
 6745
 6750
 6755
 6760
 6765
 6770
 6775
 6780
 6785
 6790
 6795
 6800
 6805
 6810
 6815
 6820
 6825
 6830
 6835
 6840
 6845
 6850
 6855
 6860
 6865
 6870
 6875
 6880
 6885
 6890
 6895
 6900
 6905
 6910
 691

وَقَدْ أَتَى الْوَلَدُ بِمَنْزِلٍ قَدِيمٍ . وَهَذَا إِفْخَامٌ جَدِيدٌ بِلِسَانٍ ١
 دُونَ الْأَوَّلِ . إِفْخَامٌ هَذَا لِمَا قَدْ جَعَلَ الْأَقْدَمُ
 الْفَخْمُ ٢ . وَهَذَا مَعْنَى الْفَخْمِ حَتَّى لَا يَكُونَ
 مَعْنَى قَدِيمٍ بَلْ يَكُونُ مَعْنَى قَدِيمٍ . وَهَذَا
 مَعْنَى قَدِيمٍ بَلْ يَكُونُ مَعْنَى قَدِيمٍ . وَهَذَا
 مَعْنَى قَدِيمٍ بَلْ يَكُونُ مَعْنَى قَدِيمٍ . وَهَذَا
 مَعْنَى قَدِيمٍ بَلْ يَكُونُ مَعْنَى قَدِيمٍ . وَهَذَا
 مَعْنَى قَدِيمٍ بَلْ يَكُونُ مَعْنَى قَدِيمٍ . وَهَذَا

١٠
 ١١
 ١٢
 ١٣
 ١٤
 ١٥
 ١٦
 ١٧
 ١٨
 ١٩
 ٢٠
 ٢١
 ٢٢
 ٢٣
 ٢٤
 ٢٥
 ٢٦
 ٢٧
 ٢٨
 ٢٩
 ٣٠
 ٣١
 ٣٢
 ٣٣
 ٣٤
 ٣٥
 ٣٦
 ٣٧
 ٣٨
 ٣٩
 ٤٠
 ٤١
 ٤٢
 ٤٣
 ٤٤
 ٤٥
 ٤٦
 ٤٧
 ٤٨
 ٤٩
 ٥٠
 ٥١
 ٥٢
 ٥٣
 ٥٤
 ٥٥
 ٥٦
 ٥٧
 ٥٨
 ٥٩
 ٦٠
 ٦١
 ٦٢
 ٦٣
 ٦٤
 ٦٥
 ٦٦
 ٦٧
 ٦٨
 ٦٩
 ٧٠
 ٧١
 ٧٢
 ٧٣
 ٧٤
 ٧٥
 ٧٦
 ٧٧
 ٧٨
 ٧٩
 ٨٠
 ٨١
 ٨٢
 ٨٣
 ٨٤
 ٨٥
 ٨٦
 ٨٧
 ٨٨
 ٨٩
 ٩٠
 ٩١
 ٩٢
 ٩٣
 ٩٤
 ٩٥
 ٩٦
 ٩٧
 ٩٨
 ٩٩
 ١٠٠

* Vol. 114
1^{re} a.

1. V سوم. — 2. L in *margin* : سوم. V in *margin* : سوم.

même que tous meurent en Adam, de même aussi tous vivront dans le Christ'.

Et tandis que celui-ci s'élevait au ciel, les apôtres le considéraient et ils étaient dans l'étonnement à son sujet, quand ils tenaient leurs propres âmes en suspens en fixant sur lui leurs yeux et leurs regards, et ils entendaient (dire) aux anges qui se tenaient à leurs côtés : *Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été élevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même façon que vous l'avez vu aller au ciel*². C'est pourquoi ils ne cessèrent pas et ne s'arrêtèrent pas de le regarder, et c'est ainsi qu'ils vivaient et c'est ainsi qu'ils se préparaient au spectacle futur.

10 Or ces (paroles) n'étaient pas adressées à eux seulement, mais par eux
à tous les croyants, afin que nous aussi nous le regardions et que nous
pensions à l'honneur qui nous a été fait, lorsque nous nous asseyons par ces
prémices au-dessus de toute principauté et autorité. Et toi, tu es insen-
sible à cet honneur et tu cours au *σῆμα*, ou lieu d'exercices des bêtes
15 sauvages; (là) tu vois que des hommes de la même race (*γένος*) que toi com-
battent et sont aux prises avec elles et qu'ils sont déchirés et mis en pièces

* V fol. 11 v
r^o a.

1. I Cor., XV, 21-22. — 2. Act., I, 11.

⁂ 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840.

اے میرے مخلصو! مجھ سے کہو: میں نے تم کو اپنی طرف سے کبھی نہیں دیکھا ہے۔
 تم نے کہا: ہم نے تم کو اپنی طرف سے کبھی نہیں دیکھا ہے۔
 میں نے کہا: میں نے تم کو اپنی طرف سے کبھی نہیں دیکھا ہے۔

1. V in margine : Προχοπιος. — 2. V in margine : Φωχας.

On trouvera, en effet, à l'aide de ce qui est dit par manière d'histoire dans le Livre divin, qui est encore lu parmi les Juifs, mais qui n'est pas compris, que même ces derniers, avant l'apparition du Christ dans le monde, tombèrent fréquemment dans l'idolâtrie et choisirent, à la place de l'honneur

1. I Tim., III, 16.

5
 10
 15

* V fol. 115
 1^{re} a.

5
 10
 15

des chrétiens eut resplendi et brillé, furent couverts de honte du fait de
 notre éclat et de notre pureté par l'horreur de ce qui était célébré et
 adoré parmi eux * et que, par des sophismes ridicules et des explications
 diverses, ils eurent soin de dissimuler la folie de ce qu'avaient dit leurs pré-
 5 décesseurs, sans pouvoir cependant cacher la grandeur de cette folie, même
 d'une façon modérée par la persuasion. Ils essayaient, en effet, d'emprunter
 quelques images (εἰκόνας) à la vérité qui se trouve chez nous, afin de consolider
 leur propre opinion vaine et instable et leur erreur.

C'est pourquoi, quand le Livre divin dit qu'il y a des anges et des ar-
 10 changes, des vertus et des puissances, des trônes et des dominations et les
 autres appellations des ordres (τάξεις) intellectuels, qui ne sont pas nommés
 par nous maintenant, mais qui doivent peut-être être aussi nommés et
 connus dans le siècle à venir¹, selon l'état de préparation et de purifi-
 cation de chacun, purifié qu'il est d'avance par les travaux de vertus d'ici-
 15 bas, ils se sont imaginé avoir trouvé une défense (συνεργεία) du polythéisme
 (πολυθεΐα) professé parmi eux. Couverts de honte et de confusion par ces
 allégories et par ceux d'entre les hommes qu'ils ont faits dieux, ils possèdent
 une impiété cachée et ils portent en eux-mêmes l'enfant qui les dévorera, ainsi

1. Cf. Eph., I, 21.

* V fol. 115
v^o a.

10

॥३॥ ५७०,५७१॥

5

15

1. Ps. LXXX, 10. — 2. Hébr., 1, 2. — 3. 1 Cor., VIII, 6. — 4. Ps. CIII, 4.

١٠٠٠. لا، واما ففتاها، فببعضها ما ليس به منزهة بل هي: دهم ففتاها
 ما هو ففتاها واما ففتاها: اما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها
 لا، واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها
 ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها
 ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها
 ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها
 ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها واما ففتاها

[illegible]

* V fol. 116
r^o 3.

1. L V in margin {١٥:١٥} — 2. V {١٥:١٥} — 3. V {١٥:١٥} — 4. L V in margin {١٥:١٥}

compris dans les inventions de l'esprit de cette manière, à savoir par ces appellations et ces actions connues parmi nous, afin qu'ils montrent la royauté et la puissance universelle de celui qui a le pouvoir, lequel est appelé tantôt le Seigneur des armées, tantôt le Seigneur Sabaoth; car « Sabaoth » se traduit par « des milices ». C'est pourquoi Luc aussi dit : *Une troupe de la milice céleste apparut aux bergers, disant : Gloire à Dieu dans les hauteurs et sur la terre paix, parmi les hommes bonne volonté* (εὐδοξία)¹.

Personne, en effet, ne jugera ce qui a rapport (aux anges) par les aspects sous lesquels ils sont apparus parfois à des hommes saints; car ces (aspects) sont variés, et ils ont paru différemment suivant le temps, selon l'opportunité du besoin qui se trouvait, et dans des apparences ($\sigma\chi\eta\mu\alpha$) telles que pouvaient les apercevoir les yeux d'êtres sensibles.

C'est pourquoi Daniel, qui était dévoré en lui-même pour les profondeurs de la sagesse et pour la beauté intellectuelle des visions divines, et auquel il arriva en fait, — et très justement, — d'être appelé *un homme de désirs*², voyait des hommes divers, variés et différents suivant le temps au

* V fol. 116
r^o 3.

1. Luc. II, 13-14. — 2. Dan., IX, 23; X, 11 et 19.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* L. fol. 149
r^o b.

* V fol. 116
r^o b.

1. L V in margine : Ωραζ.

point de vue des apparences (σχῆμα), à cause de la variété et de la difficulté
 d'interprétation des révélations. Tantôt il vit Gabriel comme un homme qui
 vole, et (celui-ci) lui faisait connaître par ses paroles que l'apparence (σχῆμα)
 de l'oiseau est la marque de la rapidité. *Au commencement de ta prière*, dit-il,
 en effet, *une parole est sortie, et je suis venu pour te la faire connaître*¹. Tantôt
 5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* L fol. 149
r^o b. (il vit) encore un homme vêtu de lin, * dont les reins étaient ceints d'or d'Uphaz;
 son corps était comme la chrysolithe, son visage (πρόσωπον) comme l'aspect de
 l'éclair, ses yeux comme des lampes (λαμπάδες) de feu, ses bras et ses pieds comme
 l'aspect de l'airain étincelant et sa voix comme la voix d'une multitude². Tout
 cela montrait la difficulté d'interpréter et de comprendre les visions, et
 (indiquait) que la variété des événements divise les moments de l'avenir entre
 beaucoup de royaumes : car c'est ce que montrent la diversité des matières
 (ὕλη) et la voix confuse et incertaine de la multitude. C'est pourquoi il avait
 encore besoin d'une explication au sujet de ce qui était dit, et il entendait :
*Comprends les paroles que je te dis*³.

Mais si nous pensons que l'essence (οὐσία) (des anges) est aussi selon les

* V fol. 116 aspects qui apparaissaient en eux, * il est également nécessaire de croire qu'ils

1. Dan., ix. 23. — 2. Dan., x. 5-6. — 3. Dan., x. 11.

١٥٨٨ دَعَمَاسُ دَلَّ سَبَّ سَلَمًا بِأَنَّهُ. مَعَمَسَا أَلَا هَمْدًا لِهَهِ. مَحَدَّ
 ١٥٨٩. دَجِبَ مَتَلَمَّا عَفَمَتَا سَبَّ. جِبْ لَمَّ حَا فَا دَا لَمَدَّا. مَلَمَّ
 ١٥٩٠ مَلَمَّا أَجِبَ أَعَمَّا. * أَفَدَ أَلَا لَحَمَّ. بِسَبَّ أَلَا مَحَمَّ قَدَلَا دَا لَمَدَّا
 سَبَّ سَلَمًا بِأَنَّهُ. مَلَمَّ. لَّا لَدَهَمَّ دَلَّ سَبَّ مَحَمَّ رَحَمًا أَلَمَّ. أَفَدَ أَلَا
 لَحَمَّ لَمَّ. بِقَدَلَا مَلَمَّ دَعَمَسَا. دَحَلَدَ سَبَّ فَنَزَمَ وَاحِدَ ١٥٨
 دَعَمَسَا. مَلَمَّ حَلَمَّ هَتَمَلَّ مَسَمَمَّ فَنَزَمَ مَلَمَّ. مَلَمَّ لَّا
 مَلَمَسَمَلَا دَعَمَسَا أَلَمَّا.

١٥٩١ لَّا مَحَمَّ أَلَمَّا. دَلَمَّا لَمَدَّا هَتَمَمَّ. جِبْ دَحَمَّا دَلَمَّا مَلَمَسَمَسَا
 حَلَمَّا أَلَمَّا. مَحَمَمَّ دَا لَمَدَّا مَحَمَمَمَّا. مَلَمَّ^١ هَتَمَلَّ فَمَ: مَلَمَّ^٢
 مَتَلَمَّا أَلَمَّ مَتَلَمَّا مَلَمَّ مَحَمَّ رَزَمَمَّ مَسَمَمَمَّ مَتَلَمَّا مَلَمَّا:
 ١٥٩٢ لَمَّ مَسَمَمَّا لَمَمَّا هَمَمَمَمَّا. لَمَّ. لَمَّا مَلَمَمَمَمَمَّا. مَلَمَّا
 مَلَمَسَمَلَا دَلَّ حَلَمَّ دَعَمَسَا أَلَمَّا مَحَمَمَّا. دَلَّ^٣ قَدَلَا مَحَمَّ أَلَمَّ
 مَحَمَمَمَمَّ بَلَمَمَمَّا أَلَمَّ مَحَمَمَمَمَّ مَحَمَّ مَلَمَّ رَحَمَمَّ: أَلَمَّ وَحَلَّ
 رَحَمَّ سَبَّ فَنَزَمَ وَاحِدَ عَفَمَلَّا. لَحَمَمَمَمَّا أَلَمَّ مَسَمَمَمَّا مَلَمَمَمَمَّا

1. L V in margine : ١٥٨. — 2. L V in margine : ١٥٩. — 3. L V in margine : جِبْ.

allégresse et dans une grande joie à cause de notre salut. *Il y a, en effet, de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent*¹, a déclaré le Christ Dieu le Verbe. Il est donc certain que les armées célestes se réjouissent. * Car, reprenant cette parole, il s'est exprimé très clairement en ces termes : * *Je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent*². Et encore : *Voyez à ne mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face (πρόσωπον) de mon Père qui est dans les cieux*³. Il est encore écrit : *Les Séraphins se cachent la face (πρόσωπον)*⁴, parce qu'ils ne peuvent voir la gloire de Dieu.

Mais il est certain par là que c'est d'après les sens qui s'y trouvent renfermés que le Livre divin, se servant de l'habitude en usage chez nous, varie la parole de l'enseignement. Par les Séraphins et par les armées rapides, excessivement courageux, prompts, sublimes et élevés, — c'est, en effet, ce que montre clairement leur grand nombre d'ailes, — il fait connaître que cette gloire sublime est absolument inaccessible et invisible. Par les anges, auxquels a été confiée la garde de ceux qui passent pour être les plus petits parmi nous, eux qui voient sans cesse la face (πρόσωπον) du Père céleste, il indique

1. Luc. xv, 7. — 2. Luc. xv, 10. — 3. Matth., xviii, 10. — 4. Cf. Isaïe, vi, 2.

[illegible]

* V fol. 116
v^o 13.

[illegible]
$$^* \quad 1, [0], 149$$

la grandeur de leur charité (φιλανθρωπία) et de leur paix, grâce à laquelle les anges sont censés avoir toute la liberté (παρρησία) de ceux qui s'entre-tiennent personnellement avec des princes très élevés. Quand il s'agit de nous, on peut trouver aussi que la parole varie de la même manière. En effet, tantôt, craignant la visite terrible de Dieu, le prophète s'écrie : *Détourne ta face (πρόσωπον) de mes péchés*¹ ; tantôt, attirant la paix sur lui, il dit : *Fais briller ta face (πρόσωπον) sur * ton serviteur et ne détourne pas ta face (πρόσωπον) de ton serviteur ; parce que je suis dans la détresse, crauce-moi vite*².

* V fol. 116
v^o b.

C'est d'après des sens de ce genre qu'il faut prendre diversement les faces *πρόσωπον* de Dieu, et non d'après un type (*τύπος*) et une image (*εἰκών*) corporelle et d'après une forme humaine; ce qui est étranger à une nature ou à une essence (*οὐσία*) incorporelle. C'est ainsi que les anges sont dits voir sans cesse la face (*πρόσωπον*) de Dieu, lorsqu'ils s'occupent avec zèle de notre garde et peut-être aussi lorsqu'ils font quelques supplications pour nous. Quelque chose de ce genre est indiqué également par l'ange qui parlait * à Daniel, quand, par une sorte de prosopopée (*προσωποποιεῖν*) et par une indication, il prédisait la fin de la captivité d'Israël, en s'exprimant en ces termes : *Μὴ ἔναι αὐτὸν*

* L. fol. 149
v^o b.

1. Ps. L, 11. — 2. Ps. LXVIII, 18.

١٥٨١ اذني. هلا انا سمعتم خصل منكم. الا ا. منكم
 فعملوا. اذ سمعتم منكم. اذ سمعتم منكم. اذ سمعتم منكم.
 ١٥٨٢ انا اذني. وسمعت منكم. قتلوا منكم. قتلوا منكم.
 ١٥٨٣ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٨٤ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٨٥ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.

الا. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٨٦ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٨٧ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٨٨ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٨٩ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.
 ١٥٩٠ اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني. اذني.

* V fol. 117
 1^{re} a.

1. V. ١٥٨٦.

pas un qui me vienne en aide contre ceux-là, sinon Michel votre chef¹. Il est donné, en effet, pour gardiens, même aux nations, aux villes, à chaque homme et surtout à ceux qui craignent le Seigneur, des anges ainsi que des officiers (τῶν ἀγγέλων) fidèles et des soldats qui viennent de la part du grand roi. *L'ange du Seigneur*, est-il dit, en effet, *campera* autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera². Car ce mot « il campera » indique que le secours d'un seul ange possède la force de tout un camp et d'une troupe rangée en bataille.

Mais, oubliant leur condition de soldats et de serviteurs, ne les déshonorons pas à cause de cela, en vertu d'une erreur païenne, par des honneurs qui sont au delà des limites. * Car tout ce qui est enlevé à la gloire de celui qui seul est Dieu est un déshonneur pour eux. C'est ainsi que l'ange qui parlait à Manué, disait : *Et si tu fais un holocauste, offre-le au Seigneur*³. C'est ce que faisaient aussi Barnabé et Paul, ces serviteurs aussi fidèles que les anges, quand les adorateurs de démons de Lycaonie entreprirent de leur offrir un sacrifice comme à des dieux. Ils criaient, en effet : *O hommes, pourquoi faites-vous cela ? Nous aussi, nous sommes des hommes sujets aux mêmes passions que*

* V fol. 117
 1^{re} a.

1. Dan., x, 21. — 2. Ps. xxxiii, 8. — 3. Juges. xiii, 16.

بمفهومه الحق: ومن اهل هتتمال اوفدق. . . لا افسح كما اكل
سلا. . . انه وجب عصفلا: وذا سمدلا: لا افسح: . . .
ستلا: من: وذا: لا افسح: . . .
مدرج: . . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
5 ما عصفلا هتتمال هتتمال: دمجلا: مدرج: . . .
. . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
الا: لا: . . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
مدرج: . . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
جملا: . . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
10 من: . . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
. . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
. . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .
. . . لا افسح: . . . لا افسح: . . .

* L fol. 159
1^{re} a.
* V fol. 117
1^{re} b.

1. L V in margine : هتتمال. — 2. V add هتتمال.

*vous; nous vous annonçons qu'il faut quitter ces vanités et vous tourner vers le Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve*¹.
Les païens, au contraire, se servaient d'une foule de ruses (πρότρος) et met-
taient toute pierre en branle, afin d'obtenir un holocauste et d'être regardés
5 comme des dieux, parce qu'ils avaient rendu dans une ville un service ou un bienfait (εὐεργεσις) humain. Tels, en effet, ils voyaient aussi leurs prédécesseurs qui ont passé à tort aux yeux des hommes pour être des dieux. Mais tels ne
sont pas les esprits administrateurs, intellectuels et célestes. Car il y a en eux-mêmes une crainte d'autant plus vive qu'ils sont plus près de Dieu, et ils
10 sont saisis d'effroi par suite de sa terrible supériorité. Ils se souviennent, en effet, de la chute * du Calomniateur qui autrefois appartenait à leur ordre (πύξις) *
et qui, comme il est écrit, *a élevé son cou contre * le Seigneur tout-puissant et a* *
*couru sur lui avec déshonneur*². Mais la main des peintres qui est insolente et
qui est à elle-même sa loi (αὐτονομία), favorisant les inventions ou les imagina-
15 tions païennes et relatives à l'idolâtrie et disposant tout pour son avantage, revêt Michel et Gabriel, ainsi que des princes (τύραννος) ou des rois, d'une robe

* L fol. 159
1^{re} a.
* V fol. 117
1^{re} b.

1. Act., XIV, 14. — 2. Job, XV, 26.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* L fol. 150
r^e b.

1. L V in margine : *معهذمه*.

cela ils n'ont pas oublié leur condition de serviteurs. Ne croyons donc pas que les anges eux-mêmes soient autre chose que des ministres et des serviteurs.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* L fol. 150
r^e b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. Hébr., XII, 22-23.

يسجدون سبعه اياما على ارضهم¹ . ومعهم يسجدون
 اوتوه² . ويدخلون ارضهم ويصلون ويصعدون² صلبهم الى اوتوه² .
 ويحلبون املهم حبه³ ؛ يا هتلا³ ؛ يا³ .
 * 1. fol. 150
 v^o a.
 * 2. fol. 118
 r^o a.
 5 اكلهم حبه³ . اكلهم³ . اكلهم³ . اكلهم³ . اكلهم³ .
 صلبهم الى اوتوه² . ويدخلون ويصعدون صلبهم الى اوتوه² .
 صلبهم الى اوتوه² .

اكلهم³ . اكلهم³ . اكلهم³ . اكلهم³ . اكلهم³ .
 صلبهم الى اوتوه² . ويدخلون ويصعدون صلبهم الى اوتوه² .
 صلبهم الى اوتوه² .
 10 صلبهم الى اوتوه² . ويدخلون ويصعدون صلبهم الى اوتوه² .
 صلبهم الى اوتوه² . ويدخلون ويصعدون صلبهم الى اوتوه² .
 صلبهم الى اوتوه² . ويدخلون ويصعدون صلبهم الى اوتوه² .
 صلبهم الى اوتوه² . ويدخلون ويصعدون صلبهم الى اوتوه² .

1. V pl. — 2. V add صلبهم.

ils donc en horreur ceux qui ont souffert et combattu le combat (ἀγών) pour
 lui, et comment se détourneront-ils de la poussière de ces membres qui ont
 vécu avec pureté et chasteté et avec vertu, (poussière) qui opère toujours des
 guérisons de tout genre (γένη), qui chasse^{*} les démons. On peut voir que ces
 5 merveilles sont faites en Palestine, * à Césarée même, par Procope, et dans le
 Pont par Phocas, qui apparaît clairement à ceux qui sont affligés sur mer,
 qui navigne avec eux et qui accompagne doucement et paisiblement ceux qui
 sont sur le point d'être submergés par les flots.

* 1. fol. 150
v^o a.
* 2. fol. 118
r^o a.

Les anges sont auprès des membres de ces (martyrs) déposés maintenant
 10 dans ce lieu ; ils les aiment et ils les louent ainsi que leurs esprits. Ils hono-
 rent, en effet, ceux qui avec le corps se sont conduits d'une manière incorpo-
 relle et de la même manière qu'eux-mêmes et ils ne se détournent aucunement
 de la mortalité de ceux qui ont vécu dans la vertu. Et qu'y a-t-il d'étonnant
 s'il en est ainsi des martyrs, lorsque Dieu disait aux enfants d'Israël qui se
 15 rendaient en toute hâte d'Égypte dans la Terre Promise et qui emportaient
 mort le corps de Joseph : *Voici j'envoie mon ange devant ta face* (πρόσωπον), *pour*
qu'il te garde dans le chemin ? Ou plutôt (προσώπον δέ) il allait aussi lui-même

1. Ex., XXIII, 20.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 118
1^{re} b.

* L fol. 150
v^o b.

1. V. 118.

avec eux; car Moïse disait : *Si toi-même tu ne vas pas avec nous, ne nous fais point partir d'ici*¹; et (Dieu) répondait : *Je te ferai la parole que tu as dite, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je te connais mieux que tout le monde*². Et cela avait lieu, lorsque le fait de toucher un mort passait pour une action déshonorante selon les commandements puérils de la Loi (νόμος), qui nous apprenaient et nous enseignaient d'une façon allégorique à nous éloigner des œuvres mortes des péchés.

* V fol. 118
1^{re} b.

Il est dit que * Michel lui-même veilla aussi sur le tombeau du corps de Moïse, quand le Calomniateur lui résistait, lorsque Dieu le permettait et voulait, par ce qui paraissait, montrer à ceux qui alors voyaient peu de choses et avaient des dispositions très grossières, ce qui ne paraissait pas, à savoir que, après que nous sommes délivrés de la condition d'ici-bas, le Calomniateur et les armées mauvaises qui sont avec lui combattent nos âmes, quand elles font route vers les (régions) supérieures, et veulent arrêter leur marche; ils triomphent de ceux qui ont fait le mal, mais ils sont vaincus par les justes grâce au secours des anges : c'est ce qu'a vu aussi Antoine, qui est grand dans la vie ascétique et dans la vie angélique. Le Livre sacré a ces mots : Or

مادنا، محمد ۱۸۷۵

כלא מרמלא מהני חזקתא

[illegible]

HOMÉLIE LXXIII

SUR LE SAINT MARTYR BARLAAM¹.

* V fol. 118
v^o a.

* Il me semble que je vois le sacré vieillard et martyr Barlaha jeter sur moi un regard pénétrant et accuser mon silence avec ardeur, et non seulement avec ardeur, mais encore avec juste raison. Il m'accuse ainsi et dit : « N'entends-tu pas, ô toi, l'Apôtre Paul affirmer et dire : *Il n'y a point d'acception de personnes en Dieu*² ? Comment (se fait-il) donc que deux fois déjà tu aies fait un si riche éloge des Quarante Martyrs, auxquels ce temple saint est donné (en partage) en même temps qu'à moi, et que tu ne te sois pas préoccupé de mes luttes ? Voici cette année est la troisième, sans que tu m'aies décerné une seule parole élogieuse et sans que tu aies exhorté à la vertu un seul fidèle par

1. Cf. S. Basile, *Hom.*, XVII, sur le martyr Barlaam, *P. G.*, t. XXXI, col. 484; et S. Jean Chrysostome, *P. G.*, t. I, col. 675. — 2. *Rom.*, II, 11; *Col.*, III, 25.

10 *af* *je* *de* *l'œuvre* *de* *mon* *frère* *David* : *car* *je* *désire* *non* *pas* *les* *éloges* *(zélés)*, *mais* *l'intérêt* *de* *mes* *frères*. *Pour* *moi*, *en* *effet*, *j'ai* *appris* *à* *chanter* *auprès* *du* *Dieu* *qui* *a* *institué* *les* *combats* *(zélés)* *avec* *le* *prophète* *David* : *C'est de ta part que vient mon éloge* *(zélés)* *dans la grande Église*¹. *Cette grande Église,*
 5 *que rien ne doit surpasser en grandeur, est celle qui se réunira au jour du jugement, lorsque toute la création douée de raison dans une seule assemblée se tiendra avec frayeur devant le juge, qui, comme un roi, sera entouré de lanciers, d'anges, d'archanges et de toute l'armée* *(τῆς)* *intellectuelle.*
*Ainsi qu'il est écrit, il convoque auprès de lui le ciel * en haut et la terre, afin d'opé-*
 10 *rer une séparation dans son peuple*²; *c'est-à-dire, il sépare ceux qui ont accompli les choses célestes d'avec * ceux qui ont pratiqué les choses terrestres; à ceux-*
 15 *là il donne le repos et le séjour d'en haut, et ceux-ci il les laisse, comme la terre, s'incliner vers le bas et, une fois entraînés, se plonger dans le feu de la géhenne.* »

L fol. 151
 1^{re} a.

V fol. 118
 1^{re} b.

L fol. 151
 1^{re} a.

V fol. 118
 1^{re} b.

15 Pour moi, je me lèverai, en entendant ces (paroles), et je me défendrai devant celui qui a vieilli et qui est rempli de jours passés dans la vertu et de (jours) appartenant à la vraie vie : — le Livre de la Loi (νόμος) lui-même, en

1. Ps. XXI, 26. — 2. Ps. XLIX, 4.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

L. V add *αὐτῶν*.

montré tien par ta patience. Car il appartenait non seulement à la jeunesse, mais encore au diamant (*zōdizuxz*) ou à toute autre matière (*ἄλγ*) plus saine et plus ferme, de ne pas (pouvoir) endurer ces supplices.

Toutefois, quand le juge (lui) posait la question : « Qu'est-ce que le Christianisme ? » ce sage par l'esprit et ce vieillard par l'intelligence répondait : « C'est la vérité des dogmes (*δόγματα*) et la préparation d'une vie glorieuse. » Comme celui-ci, étonné, * voulait encore apprendre : « Qu'est-ce que Dieu, * L. fol. 151
1^{re} b.
en qui le chrétien promet de croire ? » il lui dit : « (Il s'engage) à adorer Dieu le Père et son Fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'Esprit-Saint ; mais il ne consentira nullement à adorer les créatures, comme (le fait) la folie païenne. » A cette parole, le juge s'était imaginé que la théologie (*θεολογία*) du juste était une défense (*συναγογία*) de sa propre erreur et, en riant, il dit : « Voici, toi-même tu sers la créature, car tu as confessé aussi qu'après le Père tu adores le Fils, qui est nécessairement postérieur et qui a été créé par son propre Père. » Et celui-ci, fermant la bouche insensée de celui qui, dans une ébriété idolâtre, adorait de nombreux fils et dieux nés à des époques diverses * et en aussi grand nombre que le veulent * V fol. 119
1^{re} b.

[illegible]

1. V 12a; 160.

- V fol. 119
v^o a.
- L fol. 151
v^o a.

suspendu en l'air, on lui ouvrit la paume de la main, qu'on y mit un charbon enflammé auquel on avait ajouté de l'encens (λίβανος), et qu'on dressât un autel au-dessous (de lui), afin que, s'il retournait la main, il passât pour avoir offert de l'encens * aux démons. Mais * il était aisé de lui dire : « Comment se
5 peut-il, ô vain, que la chair n'éprouve pas les souffrances de la chair? A supposer, en effet, que, quand sa main brûlait, il l'eût penchée ou retirée, ce fait n'offrirait pas une accusation (ἔκτελεσις) contre sa pensée, de même que personne ne disait qu'il avait fait des libations aux démons, par la raison que le sang de son corps qui coulait, était tombé sur l'autel sans sa volonté. Le
10 martyr, en effet, promet l'attitude inflexible et vaillante de l'âme, et non pas l'impassibilité de la chair; c'est pourquoi, celui qui a institué ces combats (ἁγίων) sacrés, disait : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme*¹. » Cependant, comme le martyr était instruit sur cette question que le bien sera corrompu avec le mal, il fit de la perversité de ce commandement
15 la limite de la patience et il maintint sa main dans une position inflexible, et (ainsi) elle était détruite peu à peu, sans être vaincue par le charbon.

Apprenons donc nous-mêmes de cette main immuable (à avoir) un esprit

1. Matth., x, 28.

* V fol. 119
v^o a.
* I, fol. 151
v^o a.

* مدامنا، مدامم، مدام/ه

* L. fol. 151
v^o b.

[illegible][illegible]⁴ V. fol. 120
r^o a.

1. V ക്രമം 19.

* HOMÉLIE LXXIV

* L fol. 151
v^o b.

(CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE LE VENDREDI DE LA SEMAINE QUI SUIT LA PENTECOTE (Πεντηκοστή), OU IL Y AVAIT JEUNE SELON LA COUTUME, SUR LA LECTURE DES ACTES (Πράξεις) DANS LAQUELLE IL EST DIT : PIERRE ET JEAN MONTAIENT AU TEMPLE A L'HEURE DE LA PRIÈRE DE LA NEUVIÈME (HEURE), ET UN HOMME BOITEUX DEPUIS LE SEIN DE SA MÈRE ÉTAIT PORTÉ⁴; ET SUR LE RESTE.

Après être monté au temple avec Pierre et Jean à l'heure * de la prière de la neuvième (heure), dis-moi, nous taisons-nous? Et comment ne blâmerait-il pas notre silence sans parole, le boiteux qui saute par la parole et loue Dieu? Il ne pouvait pas pour un temps marcher avec ses deux pieds, et il était porté par d'autres (hommes) et placé auprès de la Belle-Porte. Il la rendait belle vraiment, quand, pour ainsi dire, par ce qui paraissait, il criait que la prière

* V fol. 120
r^o a.

1. Act., III, 1-2.

5 وذهب الى ابيه وسجد له فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني

10 لا اريد ان اكون معكم يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني
 فقال له يا ابي ارحمني فقال له يا ابي ارحمني

* V fol. 120
 v° a.

1. V. 1. 1.

vous avez tendu une main charitable aux pauvres, vous êtes montés véritablement à la Belle-Porte et vous n'avez pas fait mentir cette montée. Car même Pierre n'avait pas la faculté de dire : *Je n'ai ni argent ni or*¹, et de repousser et de rejeter loin de lui la demande (du boiteux), sans s'être dépouillé auparavant de ce qu'il avait, ce qui se limitait à des filets, à une toute petite barque et à des cannes à pêche; il disait à Jésus : *Voici nous avons tout quitté et nous t'avons suivi*². Car celui qui n'a que très peu de chose est encore tenu de tendre la main au pauvre selon son pouvoir.

10 Que personne, en effet, ne me dise : « Je ne peux pas réprimer mon besoin et le traiter avec violence. » D'abord, même lorsque tu le traiteras avec violence, — *c'est aux violents qu'appartient le royaume des cieux*³, — tu ne feras rien qui manque d'intelligence; mais tu auras beaucoup d'intelligence, en achetant au prix d'un peu de violence une propriété de ce genre. Ensuite celui qui impose une semblable violence prendra aussi la violence en considération, dans la suite il t'accordera * en échange la consolation, et à sa

* V fol. 120
 v° a.

1. Act., III, 6. — 2. Matth., XIX, 27; Marc, X, 28; Luc, XVIII, 28. — 3. Cf. Matth., XI, 12.

سَمِعَ الْبَلَدَ: وَمِنْ أَمْرِ الْجَمْعِ حَلَمَ لَوْ وَبَسْهَ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
مَدْبَحًا لَوْ: هَلَا مَدْبَحًا بَعْدَ لَوْ: وَبَسْهَ. مَدْبَحًا لَوْ. نَقْبَحُ لَمْ يَسْمَعْ:

* V fol. 121
1^{re} a. هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ

مَدْبَحًا لَوْ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ

* L fol. 152
v^o a. هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ
وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ: هَلَا مَدْبَحًا لَوْ: وَبَسْهَ. لَوْ: لَمْ يَسْمَعْ وَأَنْ دَبَّ

Vous voyez de quelles (leçons) ce boiteux devait nous priver, s'il avait été passé sous silence et s'il n'avait pas été touché spirituellement. Quoi donc? Cela nous suffira-t-il et * ne nous faut-il examiner rien de plus? Mais (le boiteux) ne me laisse pas encore me taire, quand il entra dans le temple en courant et en sautant; et il attire ma pensée vers la contemplation (θεωρίαν) 5
profonde de l'esprit. Car (les faits) qui ont eu lieu d'une manière historique, renferment en eux-mêmes une richesse cachée de la sagesse qui surpasse toute intelligence, (et) qui, sondée autant qu'il est possible, amène toute pensée captive à (l'obéissance) du Christ¹, comme dit Paul.

Ce boiteux, en effet, passe pour être la figure (τύπος) de toute l'humanité, 10
c'est-à-dire de l'Église qui a été réunie et séparée du milieu des gentils qui sont sans Dieu et qui n'ont pas d'espoir², * ainsi qu'il est écrit. Lorsqu'elle était morte, le Christ l'a fait vivre, en brisant par sa mort personnelle celui qui avait sur elle la puissance de la mort; et lorsqu'elle était paralysée au point de vue des œuvres de la justice et qu'elle était absolument incapable de 15
marcher, mais qu'elle était clouée et enchaînée par l'idolâtrie et les coutumes des ancêtres et que comme une (femme) impure elle se tenait en dehors du

1. 11 Cor., x, 5. - 2. 1 Thess., iv, 12.

1. V fol. 121
 1^{re} b.

5
 10

1. V om. — 2. V Lca. — 3. V om.

temple, les apôtres l'ont fait lever, en lui tendant la main de la doctrine. Ils ne lui donnèrent ni argent ni or, quoique sa bouche fût ouverte pour cela et qu'elle fût remplie d'admiration sous le rapport de l'imagination (φαντασία) matérielle; mais * ils lui ouvrirent toute grande la Belle-Porte, qui est Jésus, * V fol. 121
 1^{re} b.

5 lequel est orné et l'emporte en beauté sur les hommes¹, comme dit le prophète, et fait entrer les fidèles, ainsi qu'une porte, jusqu'à sa propre connaissance et celle de son Père, en s'écriant aussi dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : *Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il entrera et sortira et il trou-*

10 Mais voyons comment Pierre, Jean et les autres apôtres ont fait lever l'Église sous la figure (τύπος) de ce boiteux; autrefois elle boitait de la même manière sous le rapport de la connaissance de Dieu et depuis le sein de sa mère elle était paralysée par le péché à cause de la transgression d'Adam et d'Eve, et elle disait : *Car voici j'ai été conçue dans l'iniquité, et ma mère m'a*

15 *conçue dans les péchés*³. Que lui dirent donc Pierre et Jean, lorsqu'elle boitait, et que cependant elle demandait à recevoir la charité? — « *Regarde-nous*⁴. Pour la doctrine et la santé qui en découle et pour la nouvelle rectitude, disent-ils,

1. Ps. XLIV. 3. — 2. Jean. X. 9. — 3. Ps. L. 7. — 4. Act., III. 4.

[illegible]

1. L V in margine : جندبہ وکنتہ ؛ لعلہ وکنتہ ؛ لعلہ وکنتہ . — 2. V add ٥٠٥.

elle n'aurait pas pu faire une action qui fût droite et qui menât à la vertu, si par leurs doctrines les apôtres n'eussent pas fortifié et réparé sa force droite et naturelle, en lui donnant la main. *Et au même instant les plantes de ses pieds et ses talons devinrent fermes*¹; car elle a dressé ses pieds sur le roc de la foi et ses pas ont été affermis², selon ce que dit David. Non * seulement elle a été *
5 affermie dans ses pas, mais encore elle sautait et bondissait, en se réjouissant dans les pensées divines; et avec les apôtres elle entrait dans le temple, lorsqu'elle restait et persévérait dans les profondeurs des contemplations (θεωρίαι) sacrées que beaucoup ne considèrent pas. Désormais, au contraire,
10 c'est elle qui retient les apôtres dont il lui est difficile de s'éloigner et de se séparer, au lieu d'être elle-même retenue par eux; en effet, au sujet du boiteux qui figurait d'avance l'Église (séparée) du milieu des gentils, le Livre sacré parle en ces termes : *Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple étonné accourut vers eux au portique (στωά) dit de Salomon*³.

15 Comment, en effet, n'était-il pas étonnant et prodigieux que celle qui au-

1. Cf. Act., III, 7. — 2. Cf. Ps. xxxix, 3. — 3. Act., III, 11.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

1. V ... — 2. L V in margine : ... — 3. V ...

* V fol. 122
1^o b.

* L fol. 153
1^o b.

qu'il soit vu ou connu? Nullement; parce qu'il n'y avait pas parmi eux l'unique, seul et vrai Dieu, et qu'ils n'avaient pas non plus la préparation et la force de dire une (parole) telle que celle-ci : *Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche*¹.

5 Après avoir entendu cette (instruction), vous ne me semblez nullement vous ennuyer. Cependant cela en chagrine quelques-uns, que par mes paroles j'aie fait durer le jeûne plus longtemps. Pour moi je dirai comme Paul : *Qui est celui qui me réjouit, sinon celui qui est attristé par moi*²? Car ce que je me propose, c'est précisément de prolonger l'homélie, en sorte que la plus grande

10 partie du jour se passe et que je ne fasse pas mentir l'Écriture * qui dit : * V fol. 122
Pierre et Jean montaient au temple à l'heure de la prière de la neuvième (heure)³.
1^o b.

Ils montaient, entends-tu? Descendaient-ils, en effet? Mais toi, tu nous demandes de prêcher et d'annoncer le contraire de ce que nous faisons et de montrer ce qui va à l'encontre des faits.

15 Ne * sais-tu pas que le jour présent nous fait promettre de jeûner et de * L fol. 153
1^o b.

1. Act., III, 6. — 2. II Cor., II, 2. — 3. Act., III, 1.

حلالاً مدبراً. انما اوصى الله انما حب. وبلا ولا لا مدبراً. حلالاً
 حلالاً انما حب. حلالاً. حلالاً لا مدبراً. حلالاً. حلالاً.
 مدبراً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.

حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.
 حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً. حلالاً.

* V fol. 123
 1° a.

1. L V in margine : حلالاً. — 2. L V in margine : ΕΙΣΗΓΕΙΑ. — L V in margine : ΕΙΣΗΓΕΙΑ. — L V in margine : ΟΡΩΜΕΝΑ.

m'est confiée. Quelle récompense ai-je donc¹? Celle-ci : que ma conscience ne
 m'accusera pas sur ce point; et je dirai, comme j'en ai reçu l'ordre : *Je*
suis un serviteur inutile, ce que selon ma faiblesse il m'était possible de
 faire, je l'ai fait. Car c'est aux hommes de la taille des apôtres qu'il con-
 vient de dire : *Ce que nous devons faire, nous l'avons fait*². Mais je sais que
 moi-même je n'ai pas rejeté la plus petite partie de mes nombreuses obli-
 gations.

J'ai dit cela, non pas pour vous accuser de négligence. loin de moi!
 En vérité vous m'accusez aussi de ne pas parler avec régularité, et vous
 êtes tous d'accord pour affirmer que ma voix ne suffit pas, pour ainsi dire,
 en comparaison du grand nombre des auditeurs. Mais (j'ai dit cela) à
 cause de trois ou quatre individus qui sont prêts à tout blâmer et qui
 éclatent de jalousie, parce que *l'Église se développe et progresse dans la*
*crainte du Seigneur et qu'elle se multiplie avec l'assistance de l'Esprit-Saint*³,
 comme nous lisons dans l'Écriture. Ce que nous avons dit suffira pour leur

* V fol. 123 tourment; nous-même cependant * nous changeons nos sentiments et nous
 1° a.

1. Cf. 1 Cor., ix, 17-18. — 2. Luc, xvii, 10. — 3. Act., ix, 31.

مَلِكُ الْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ
 وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ
 وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ وَالْمَلِكِينَ

«بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ»

prions que cela tourne à leur avantage, par la grâce et la charité (φιλανθρωπία)
 de Jésus-Christ le Dieu grand et notre Sauveur, auquel convient la louange
 ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les
 siècles des siècles. Ainsi soit-il!

بسم الله الرحمن الرحيم

* 1. fol. 153
v^o b.

SUR LE SAINT MARTYR JULIEN.

* 1. fol. 153
v^o b.

5 * V fol. 123
1^{re} b.
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. Dans V ce mot et ses composés sont toujours écrits avec un seul L.

pas vu ces (biens), l'oreille ne les a pas entendus, et ils ne sont pas montés au
 cœur de l'homme¹; — alors, en tombant seulement sur lui et en brillant
 comme un éclatant rayon de soleil, alors la pensée de ces athlètes (ἀθλητῆς)
 vainqueurs dans les (combats) sacrés (ιερωτέρης) a aussitôt chassé et dissipé
 5 l'incertitude ainsi que les ténèbres et elle a rendu clair * et resplendissant
 comme en plein midi l'espoir de la résurrection et du royaume des cieux.
 Car celui qui lutte complètement ne lutte pas pour l'incertain, et surtout
 dans les luttes de ce genre qui vont jusqu'au sang. C'est pourquoi Paul,
 livrant ce saint combat (ἀγών), disait : *Je cours ainsi, non pas comme si je*
 10 *(courais) d'une façon incertaine; je lutte ainsi, non pas comme si je frappais*
*l'air*²; et encore : *Je cours vers le but pour la couronne de la vocation céleste*
*de Dieu dans le Christ Jésus*³.

Si quelqu'un veut voir dans les faits eux-mêmes une image (εἰκὼν) très
 exacte de ces paroles et d'autres semblables et s'affermir en lui-même par
 15 rapport à l'espérance future, il n'en trouvera pas une autre qui soit meilleure
 que le combat courageux et fort de Julien. Grâce à lui il pourra apprendre

1. I Cor., II, 9. — 2. I Cor., IX, 26. — 3. Philipp., III, 14.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. L. V in margine : Μαρκιανός.
 2. L. V in margine : Μαρκιανός.
 3. L. V in margine : Μαρκιανός.
 4. L. V in margine : Μαρκιανός.
 5. L. V in margine : Μαρκιανός.
 6. L. V in margine : Μαρκιανός.
 7. L. V in margine : Μαρκιανός.
 8. L. V in margine : Μαρκιανός.
 9. L. V in margine : Μαρκιανός.
 10. L. V in margine : Μαρκιανός.
 11. L. V in margine : Μαρκιανός.
 12. L. V in margine : Μαρκιανός.
 13. L. V in margine : Μαρκιανός.
 14. L. V in margine : Μαρκιανός.
 15. L. V in margine : Μαρκιανός.
 16. L. V in margine : Μαρκιανός.
 17. L. V in margine : Μαρκιανός.
 18. L. V in margine : Μαρκιανός.
 19. L. V in margine : Μαρκιανός.
 20. L. V in margine : Μαρκιανός.
 21. L. V in margine : Μαρκιανός.
 22. L. V in margine : Μαρκιανός.
 23. L. V in margine : Μαρκιανός.
 24. L. V in margine : Μαρκιανός.
 25. L. V in margine : Μαρκιανός.
 26. L. V in margine : Μαρκιανός.
 27. L. V in margine : Μαρκιανός.
 28. L. V in margine : Μαρκιανός.
 29. L. V in margine : Μαρκιανός.
 30. L. V in margine : Μαρκιανός.
 31. L. V in margine : Μαρκιανός.
 32. L. V in margine : Μαρκιανός.
 33. L. V in margine : Μαρκιανός.
 34. L. V in margine : Μαρκιανός.
 35. L. V in margine : Μαρκιανός.
 36. L. V in margine : Μαρκιανός.
 37. L. V in margine : Μαρκιανός.
 38. L. V in margine : Μαρκιανός.
 39. L. V in margine : Μαρκιανός.
 40. L. V in margine : Μαρκιανός.
 41. L. V in margine : Μαρκιανός.
 42. L. V in margine : Μαρκιανός.
 43. L. V in margine : Μαρκιανός.
 44. L. V in margine : Μαρκιανός.
 45. L. V in margine : Μαρκιανός.
 46. L. V in margine : Μαρκιανός.
 47. L. V in margine : Μαρκιανός.
 48. L. V in margine : Μαρκιανός.
 49. L. V in margine : Μαρκιανός.
 50. L. V in margine : Μαρκιανός.
 51. L. V in margine : Μαρκιανός.
 52. L. V in margine : Μαρκιανός.
 53. L. V in margine : Μαρκιανός.
 54. L. V in margine : Μαρκιανός.
 55. L. V in margine : Μαρκιανός.
 56. L. V in margine : Μαρκιανός.
 57. L. V in margine : Μαρκιανός.
 58. L. V in margine : Μαρκιανός.
 59. L. V in margine : Μαρκιανός.
 60. L. V in margine : Μαρκιανός.
 61. L. V in margine : Μαρκιανός.
 62. L. V in margine : Μαρκιανός.
 63. L. V in margine : Μαρκιανός.
 64. L. V in margine : Μαρκιανός.
 65. L. V in margine : Μαρκιανός.
 66. L. V in margine : Μαρκιανός.
 67. L. V in margine : Μαρκιανός.
 68. L. V in margine : Μαρκιανός.
 69. L. V in margine : Μαρκιανός.
 70. L. V in margine : Μαρκιανός.
 71. L. V in margine : Μαρκιανός.
 72. L. V in margine : Μαρκιανός.
 73. L. V in margine : Μαρκιανός.
 74. L. V in margine : Μαρκιανός.
 75. L. V in margine : Μαρκιανός.
 76. L. V in margine : Μαρκιανός.
 77. L. V in margine : Μαρκιανός.
 78. L. V in margine : Μαρκιανός.
 79. L. V in margine : Μαρκιανός.
 80. L. V in margine : Μαρκιανός.
 81. L. V in margine : Μαρκιανός.
 82. L. V in margine : Μαρκιανός.
 83. L. V in margine : Μαρκιανός.
 84. L. V in margine : Μαρκιανός.
 85. L. V in margine : Μαρκιανός.
 86. L. V in margine : Μαρκιανός.
 87. L. V in margine : Μαρκιανός.
 88. L. V in margine : Μαρκιανός.
 89. L. V in margine : Μαρκιανός.
 90. L. V in margine : Μαρκιανός.
 91. L. V in margine : Μαρκιανός.
 92. L. V in margine : Μαρκιανός.
 93. L. V in margine : Μαρκιανός.
 94. L. V in margine : Μαρκιανός.
 95. L. V in margine : Μαρκιανός.
 96. L. V in margine : Μαρκιανός.
 97. L. V in margine : Μαρκιανός.
 98. L. V in margine : Μαρκιανός.
 99. L. V in margine : Μαρκιανός.
 100. L. V in margine : Μαρκιανός.

pour son compte et enseigner (aux autres) en même temps, d'une part
 comment il se tiendra et ce qu'il dira, et d'autre part ce que doit encore
 souffrir le défenseur (ἀγωνιστής) de la piété (εὐσέβεια), et il verra clairement
 par les faits eux-mêmes que le Christ parle, tandis qu'il résiste et souffre
 dans ce martyr, lui qui a dit : *Ne pensez ni à la manière dont vous parlerez*
ni à ce que vous direz; car ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure
*même*¹. Il me semble, en effet, que le martyr de (Julien) relève surtout de
 l'âme, * et non pas du corps, parce qu'il a bien fait * preuve aussi de la
 sagesse qui (se révèle) par les paroles.

Comme le juge d'alors, nommé Marcien, qui n'était pas aussi habile
 pour menacer et terrifier que pour tromper et induire en erreur par (ses)
 inventions, était à son siège, il ordonna d'appeler l'adolescent; car il était
 doublement enfant par la taille du corps et par celle de l'esprit. Après
 l'avoir appelé, il lui demandait : « Qu'es-tu parmi les chrétiens dépourvus
 d'intelligence? » (Julien) répondait : « Chrétien (χριστιανός); car ce que tu
 as appelé manque d'intelligence est pour moi sagesse et science; de même,
 en effet, que ce qui passe pour sagesse auprès des hommes est folie auprès

1. Matth., x, 19.

5 * L fol. 154
v° a.
 10 * V fol. 124
r° b.
 15

1. V * L fol. 154
v° a. — 2. V * V fol. 124
r° b. — 3. V * L fol. 154
v° a. — 4. L V in margine : * V fol. 124
r° b.

inscrit au nombre du sénat (*βουλή*), il l'avertissait de rougir de sa noblesse (*εὐγένεια*) (maintenant) avilie et condamnée aux supplices et au mépris qui en découle et à la honte du déshonneur.

5 Parmi les soldats du pouvoir supérieur il s'en trouvait aussi plusieurs,
 10 dont les uns attestaient la noblesse de sa famille (*γένος*) et les autres avaient
 pitié de son âge et le priaient et l'avertissaient d'avoir pitié de lui-même,
 comme s'il se fût trompé. Et le martyr, tiré un peu au-dessus de terre et
 atteint de blessures incurables, dont une seule pouvait amener la mort,
 — car il était frappé de la même façon qu'un taureau l'est par des bou-
 15 chers; — mais se tenant par son esprit au-dessus des nues, méprisait
 ces (soldats) ainsi que de vains parleurs et des bavards et, après leur
 avoir fermé (la bouche), il leur ordonnait de se taire, et de reconnaître
 leur propre condition (*τῆς*), à savoir celle d'être sous une autorité et de
 ne pas être chefs. Puis il dit au juge : « Je ne connais qu'une noblesse
 15 (*εὐγένεια*). * la familiarité avec Dieu; elle est toujours vivante, parce qu'elle
 descend au point de vue généalogique du Christ vivant, qui est devenu

* L fol. 154
 v° a.
 * V fol. 124
 r° b.

[illegible]

1. L V in margin : worded for. — 2. V worded.

c'est la charité et non la faiblesse du corps, et on estime peu tout ce que le monde peut donner, fût-ce même cette vie temporelle, à côté de (la certitude) d'obtenir celui qui est aimé. C'est pourquoi l'épouse du Cantique des Cantiques, nous figurant d'avance l'Église, disait : *Je suis décorée par*
*l'amour*¹. *Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, et les fleuves ne le*
submergeraient pas. Si un homme donnait tout son avoir pour l'amour, il n'attri-
*berait que le mépris*². Car ceux qui ont commencé par aimer et qui ont goûté l'amour regardent avec mépris et dédain et tiennent pour rien le fait * de tout souffrir pour lui, et celui qui ne l'a pas goûté ne peut pas *
 juger de cette façon. Qu'y a-t-il donc d'étonnant si à vous autres incroyants nous vous semblons nous tromper, nous qui sommes pris dans ce piège divin et qui sommes saisis par la passion de l'amour et par ce feu inextinguible? »

¹ L fol. 156 v^o b.

Pendant que le martyr parlait ainsi, celui qui avait porté des blessures sur
 15 tout (son) corps, ordonnait de le frapper sur la plante des pieds; car il
 voyait qu'ils avaient seuls échappé aux tourments, parce que générale-

1. Cf. Cant., II, 5; V, 8. — 2. Cant., VIII, 7.

5 * L fol. 155
1^{re} a.
 10 * V fol. 125
1^{re} a.
 15

5 * L fol. 155
1^{re} a.
 10 * V fol. 125
1^{re} a.
 15

même tu n'as pas la faculté de saisir sans la volonté la liberté, ou plu-
 tôt (πᾶλλον) l'esprit céleste. Mais mes lèvres n'ont pas été souillées,
 comme tu le crois, ô infâme et aveugle en esprit; * car elles sont seule-
 ment des intermédiaires, et elles sont * les instruments (ὄργανον) de la vertu
 5 aussi bien que du mal. En effet, si la pensée, vaincue par la crainte des
 tourments, a accepté volontairement de manger ces (mets) impurs, le goût
 est devenu le serviteur du mal et les lèvres ont été également vaincues en
 même temps que la pensée. Mais si l'esprit est demeuré ferme, le goût
 lui aussi est donc demeuré sans souillure; car ce qu'un être ne veut pas
 10 ne peut nullement le souiller, même si on lui frottait les lèvres de force
 avec du sang et de la chair; et, encore lorsque les lèvres ont touché la chair,
 elles ne l'ont pas touchée dans la mesure où elles ne l'ont pas voulu; et
 parmi les hommes personne n'est maître de notre volonté en dehors de
 notre pensée. Pourquoi donc te fatigues-tu, ô juge, (à obtenir) ce qu'on ne
 15 peut ni faire ni accomplir? » Celui-ci, encore excité à la colère par ces
 paroles, ordonnait de lui faire sans pitié, avec de dures lanières de cuir,
 des blessures incurables.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. L V in margin : 500. — 2. L V in margin : Μαρτυρῶν. — 3. V : 500. — 4. V in margin : 500.

Lorsque, en résumé, tous ces genres de cruauté furent épuisés, (le juge)
 passait à une autre ruse (πρόσος). Il pensait surprendre (le martyr) comme un
 serviteur de la vaine gloire par une invention de pensée très vile et (très)
 méprisante et par des (procédés) capables de faire rougir. En effet, il
 donnait à ses serviteurs l'ordre de le porter sur leurs épaules comme un
 petit enfant qui va à l'école, de mettre l'athlète (ἀθλητή) tout nu et de
 le frapper avec une ceinture plus propre (μῆλον ἤ) à causer la mort * qu'à
 punir un enfant, et non seulement avec une seule, mais encore avec
 plusieurs. Mais celui-ci dont l'esprit était tout entier attaché au Christ :
 « Tu m'as aidé, sans le savoir, dit-il, ô Marcien, à accomplir le commande-
 ment du Seigneur. Par l'invention de ta pensée, en effet, j'ai été converti
 selon l'Évangile et je suis devenu comme les petits enfants, et j'entrerai
 nécessairement dans le royaume des cieux : car il est sincère celui qui a
 dit : *En vérité je vous le dis, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez*
*comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux*¹. Je me
 souviendrai des Écritures sacrées plus encore que de ces blessures comme un
 tout jeune enfant, et je suis prêt pour les autres assauts du combat (ἀγών). »

1. Malth., XVIII, 3.

[illegible][illegible]

سَمِ الْحَرَامِ الْوَحِيدِ مُحَمَّدًا وَالْإِلَهَ الْوَحِيدَ وَقَالَ لَا فَخْرَ لِي إِلَّا فِي
 الْإِسْلَامِ. لِلَّهِ الْوَحْدَانِيَّةُ. مُحَمَّدًا وَمَعَ الْإِسْلَامِ الْوَحِيدِ الْوَحْدَانِيَّةُ.

1. L V in margin : Ηεσπαι. — 2. L in margin : Αγοστ. — 3. L in margin : Απολλων. — V in margin : Απολων. — L V in margin : افراسيه بن برخه ; وادعاه الله باسمه في ذلك اليوم .
افراسيه = افرايم ; وادعاه الله باسمه في ذلك اليوم . — α. Απολων.

lier aux démons, et alors tu les as vaincus; pour moi tu ne m'as pas persuadé et c'est avec raison que je dis : Tu ne m'as pas vaincu. Cesse donc de combattre avec mon âme; ne va pas au delà des limites de ta faiblesse et ne te trompe pas toi-même. Examine au préalable ce que tu vas dire et ne dis pas précipitamment et à la hâte ce qui se présente. Qui ne rirait pas, en effet, en l'entendant commander de sacrifier à Apollon¹, lorsque ce dieu porte le nom de perte et qu'il crie par son nom même à ceux qui l'approchent : Fuyez la perte? Car Apollon, c'est-à-dire l'auteur de la perte, ne peut pas sauver, sans faire mentir son nom. »

Mais le (juge), voyant sa fermeté et sa constance, disait que le juste était persécuté par un démon. Il s'entendait (dire) à cela : « Puisque je suis chrétien, je n'ai point de démons, et au contraire je suis l'adversaire des démons. »

Comme (Marcien) ne pouvait supporter ce sage mépris des faux dieux, il partait pour Égée; — c'est également une ville de Cilicie. — Quant à Julien, pendant qu'il était conduit dans ces différents lieux, il ne détournait pas son

1. Le fragment grec retrouvé en 1886 correspond à ce passage: cf. *Analecta Bollundiana*, 4, XV, (1896), p. 73.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 126
v^o a.

* L fol. 156
1^{re} a.

1. V add ⲉⲛ — 2. L V in margine : ⲉⲛ — 3. V ⲉⲛ .

les Écritures sacrées; si tu ne t'en sers pas maintenant, quel profit retireras-tu ensuite de ce que tu as appris? Porte tes regards sur les saints cités dans les Écritures sacrées, et brûle d'envie pour l'épreuve qu'ils ont subie dans les souffrances; en effet, tu as été instruit, afin de brûler d'envie (pour elle).

* V fol. 126
v^o a. Réfléchis à ce que je dis; car, le Seigneur te donnera * de l'intelligence en toutes choses¹, dit Paul. Développe en toi-même mon petit avertissement, et sauve-toi toi-même. Sauve-toi toi-même, ai-je dit, et non pas (sauve) ce qui est à toi;

* L fol. 156
1^{re} a. nous sommes, en effet, * à proprement parler âme et intelligence, et au contraire le corps n'est pas nous, mais il est nôtre. Garde donc l'âme sans blessure et méprise le corps. » Après que le sage fils eut connu l'avertissement de sa sage mère, qui avait trompé le manque d'esprit du chef (ⲉⲛⲉⲙⲉⲛ), — car celui-ci, ayant compris d'une manière grossière et ignorante cette parole : « Sauve-toi toi-même », s'imaginait que (cette femme) avait dit : « Ne péris pas dans les tourments, mais quitte le combat (ⲉⲛⲉⲙⲉⲛ) »; — il faisait lui aussi semblant (ⲉⲛⲉⲙⲉⲛ) d'une manière ironique, et lui répondait avec gravité et sagesse : « O mère, dit-il, occupe-toi de tes affaires, et défends-toi comme tu voudras; car moi, je m'occuperai de mes affaires. »

1. II Tim., II. 7.

5 * V fol. 126
v^o b.
 10 * V fol. 123
v^o b.
 15

1. L V in margine : ١. ٢. — 2. V

Ensuite cette sage, — je ne cesserai pas, en effet, de l'appeler sage, — répondait au juge en disant : « Tu vois que l'enfant est obstiné et très difficile; aussi trois jours me sont nécessaires, pour me le gagner par des avertissements. » Et celui-ci lui accordait avec joie ce qu'elle avait demandé.

5 O sainte éducation! O parenté spirituelle! O formation pieuse (εὐσεβής)! Qui dira qu'il n'y a pas là pour ces âmes courageuses plusieurs martyres et non pas un seul? Mais examinons comment cette mère pieuse (εὐσεβής) et remplie de l'amour * de Dieu s'est servie des avertissements pendant ces trois
 * V fol. 123
v^o b.
 10

15

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 127
r^o b.

1. L V in margine : Βαυαζα.

Julien. Après avoir sanctifié ce temple par un membre de son propre corps,
 il regarde et considère aussi notre ville avec miséricorde et joie, lorsqu'il est
 placé comme un grand et puissant rocher devant les portes de ses murs.
 Il guérit les malades, il garde ceux qui sont bien portants, il console les
 5 affligés, et surtout il a soin de secourir ceux qui sont dans l'embarras et la
 peine devant les tribunaux et qui ont perdu tout espoir pour eux-mêmes; il
 inspire aux présidents et aux juges de la terreur et du respect; il a reçu de
 Dieu cette (prérogative) comme un honneur et un privilège, parce qu'il a
 comparu devant de nombreux tribunaux de juges, en combattant pour le
 10 martyr; c'est pourquoi il se plaint aussi à avoir de la compassion pour les
 souffrances semblables aux siennes.

Qu'ils soient couverts de confusion par les bêtes sauvages et le sac (de
 Julien), ceux qui vont au spectacle des bêtes sauvages contraire à la Loi (νόμος)
 et qui prennent plaisir au déchirement de la chair de leurs congénères
 15 (ὁμογενής). Que les mères se souviennent de la forte mère du martyr, * et
 qu'elles apprennent à leurs enfants ce qui est beau et agréable à Dieu, afin
 de ne pas être responsables de leur péché. Que tous les hommes se pré-

* V fol. 12
r^o b.

مادنا، محمدی، ماما

[illegible][illegible]

1. L V in *margin* : Παυδεκταξ. — 2. V Δ.∞.

HOMÉLIE LXXVI

QUAND ON CÉLÉBRAIT, SELON LA COUTUME, LA COMMÉMORATION ET LA SUPPLI-
CATION POUR TOUS LES PAUVRES ET ÉTRANGERS QUI ONT ÉTÉ ENTERRÉS
DANS LES (LIEUX) DITS $\pi\alpha\rho\delta\epsilon\iota\tau\alpha\varsigma$, C'EST-A-DIRE QUI REÇOIVENT TOUT¹, ET
5 QUI MÊME MAINTENANT Y SONT ENCORE ENTERRÉS. COMME UN TRÈS GRAND
NOMBRE DE (FIDÈLES) N'ÉTAIENT PAS VENUS, L'HOMÉLIE FUT PRONONCÉE PLUS
TARD.

En regardant la méchanceté du temps présent et le progrès des péchés, parce qu'on se préoccupe des plaisirs du corps et qu'on méprise le soin de l'âme et, pour parler brièvement, tout le chemin de la piété (εὐσεβεία), j'ai pris la résolution de me taire et de rappeler (mon) esprit en moi-même. Il a bien besoin de culture, en effet, parce qu'il produit beaucoup d'épines qui demandent à être coupées tous les jours par le jeûne, par les veilles, par le

1. Cf. *P. O.*, t. X, p. 43, au 21 juillet.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 128
1^{re} a.

* L fol. 157
1^{re} a.

être comptés dans les offices divins, que nous célébrions et que nous étions
 célébrés, que nous nous menions nous-mêmes plutôt que ($\mu\alpha\lambda\lambda\omega\nu \eta$) nous
 n'allions à la tête des autres, que nous entonnions les prières des suppli-
 cations et que de plus nous y répondions et que nous remplissions chaque
 fonction ($\tau\acute{\epsilon}\xi\iota\varsigma$) sans aucun ornement et dans un extérieur ($\sigma\chi\eta\mu\alpha$) ridicule.

Mais voyons également quelle était la cause de cette supplication et de
 cette solennité. C'est la commémoration des hommes pauvres et des étran-
 gers qui, pendant le long laps de temps qui s'est écoulé jusqu'à ce jour, ont
 terminé leur vie, ont dormi le dernier sommeil auquel on ne peut pas s'op-
 poser, ont reposé dans un tombeau unique et commun ainsi que dans une
 hôtellerie ($\pi\alpha\nu\delta\omicron\gamma\epsilon\iota\tau\omicron\nu$) et ont rendu à la terre la chair qui a été formée avec
 de la boue et qui a été unie à une âme * raisonnable et créée à l'image de
 Dieu. Ne voyons pas seulement l'extérieur ($\sigma\chi\eta\mu\alpha$) de cette commémoration.
 * mais examinons (encore) l'esprit qui s'y trouve. En effet, ceux qui dès le
 commencement firent de sa célébration l'objet d'une loi ($\νόμος$) savaient
 clairement que toute commémoration de ceux qui se sont endormis dans le
 Christ monte jusqu'à la résurrection et à la vie qui est attendue, et que le

[illegible][illegible]

* V fol. 128
r^o b.

1. L V in margin : **ملامحه** . — 2. V **حماقة** .

Christ est mort non pas pour ceux-ci et pour ceux-là, mais pour tous les hommes, et qu'il est ressuscité pour tous, puisqu'il étend à tous sa sollicitude en sa qualité de Créateur de l'univers. En ayant (eux-mêmes) les pensées qui conviennent à leur propre Seigneur et en proclamant par les faits mêmes le profit commun du secours divin, ils signifièrent et décrétèrent qu'on célébrerait en une seule fois la commémoration de tous ceux qui ont été privés de toute parenté (*ἀπογενεῖα*) et de toute amitié selon la chair, quand ils avaient en vue cette réunion que Paul regardait en disant : *Où il n'y a ni Grec ni Juif, (ni) circoncis ni incirconcis, (ni) barbare (ou) Scythe, (ni) esclave (ou) homme libre; mais le Christ est tous et en tous*¹.

Il nous fallait donc d'abord venir en foule (à cette cérémonie) à cause de la communauté de nature et faire à la sépulture sainte de ceux qui sont partis les premiers la grâce que d'autres nous feront également plus tard; en second lieu (nous devrions) être couverts de confusion par la loi (*νόμος*) des inter-
 15 prêtres des mystères des Églises et par le secours du Christ qui est mort * et est ressuscité pour tous et réfléchir aussi, comme il faut, que celui qui est

* V fol. 128
r^o b.

٥٥٥
 ٥٥٦
 ٥٥٧
 ٥٥٨
 ٥٥٩
 ٥٦٠
 ٥٦١
 ٥٦٢
 ٥٦٣
 ٥٦٤
 ٥٦٥
 ٥٦٦
 ٥٦٧
 ٥٦٨
 ٥٦٩
 ٥٧٠
 ٥٧١
 ٥٧٢
 ٥٧٣
 ٥٧٤
 ٥٧٥
 ٥٧٦
 ٥٧٧
 ٥٧٨
 ٥٧٩
 ٥٨٠
 ٥٨١
 ٥٨٢
 ٥٨٣
 ٥٨٤
 ٥٨٥
 ٥٨٦
 ٥٨٧
 ٥٨٨
 ٥٨٩
 ٥٩٠
 ٥٩١
 ٥٩٢
 ٥٩٣
 ٥٩٤
 ٥٩٥
 ٥٩٦
 ٥٩٧
 ٥٩٨
 ٥٩٩
 ٦٠٠
 ٦٠١
 ٦٠٢
 ٦٠٣
 ٦٠٤
 ٦٠٥
 ٦٠٦
 ٦٠٧
 ٦٠٨
 ٦٠٩
 ٦١٠
 ٦١١
 ٦١٢
 ٦١٣
 ٦١٤
 ٦١٥
 ٦١٦
 ٦١٧
 ٦١٨
 ٦١٩
 ٦٢٠
 ٦٢١
 ٦٢٢
 ٦٢٣
 ٦٢٤
 ٦٢٥
 ٦٢٦
 ٦٢٧
 ٦٢٨
 ٦٢٩
 ٦٣٠
 ٦٣١
 ٦٣٢
 ٦٣٣
 ٦٣٤
 ٦٣٥
 ٦٣٦
 ٦٣٧
 ٦٣٨
 ٦٣٩
 ٦٤٠
 ٦٤١
 ٦٤٢
 ٦٤٣
 ٦٤٤
 ٦٤٥
 ٦٤٦
 ٦٤٧
 ٦٤٨
 ٦٤٩
 ٦٥٠
 ٦٥١
 ٦٥٢
 ٦٥٣
 ٦٥٤
 ٦٥٥
 ٦٥٦
 ٦٥٧
 ٦٥٨
 ٦٥٩
 ٦٦٠
 ٦٦١
 ٦٦٢
 ٦٦٣
 ٦٦٤
 ٦٦٥
 ٦٦٦
 ٦٦٧
 ٦٦٨
 ٦٦٩
 ٦٧٠
 ٦٧١
 ٦٧٢
 ٦٧٣
 ٦٧٤
 ٦٧٥
 ٦٧٦
 ٦٧٧
 ٦٧٨
 ٦٧٩
 ٦٨٠
 ٦٨١
 ٦٨٢
 ٦٨٣
 ٦٨٤
 ٦٨٥
 ٦٨٦
 ٦٨٧
 ٦٨٨
 ٦٨٩
 ٦٩٠
 ٦٩١
 ٦٩٢
 ٦٩٣
 ٦٩٤
 ٦٩٥
 ٦٩٦
 ٦٩٧
 ٦٩٨
 ٦٩٩
 ٧٠٠
 ٧٠١
 ٧٠٢
 ٧٠٣
 ٧٠٤
 ٧٠٥
 ٧٠٦
 ٧٠٧
 ٧٠٨
 ٧٠٩
 ٧١٠
 ٧١١
 ٧١٢
 ٧١٣
 ٧١٤
 ٧١٥
 ٧١٦
 ٧١٧
 ٧١٨
 ٧١٩
 ٧٢٠
 ٧٢١
 ٧٢٢
 ٧٢٣
 ٧٢٤
 ٧٢٥
 ٧٢٦
 ٧٢٧
 ٧٢٨
 ٧٢٩
 ٧٣٠
 ٧٣١
 ٧٣٢
 ٧٣٣
 ٧٣٤
 ٧٣٥
 ٧٣٦
 ٧٣٧
 ٧٣٨
 ٧٣٩
 ٧٤٠
 ٧٤١
 ٧٤٢
 ٧٤٣
 ٧٤٤
 ٧٤٥
 ٧٤٦
 ٧٤٧
 ٧٤٨
 ٧٤٩
 ٧٥٠
 ٧٥١
 ٧٥٢
 ٧٥٣
 ٧٥٤
 ٧٥٥
 ٧٥٦
 ٧٥٧
 ٧٥٨
 ٧٥٩
 ٧٦٠
 ٧٦١
 ٧٦٢
 ٧٦٣
 ٧٦٤
 ٧٦٥
 ٧٦٦
 ٧٦٧
 ٧٦٨
 ٧٦٩
 ٧٧٠
 ٧٧١
 ٧٧٢
 ٧٧٣
 ٧٧٤
 ٧٧٥
 ٧٧٦
 ٧٧٧
 ٧٧٨
 ٧٧٩
 ٧٨٠
 ٧٨١
 ٧٨٢
 ٧٨٣
 ٧٨٤
 ٧٨٥
 ٧٨٦
 ٧٨٧
 ٧٨٨
 ٧٨٩
 ٧٩٠
 ٧٩١
 ٧٩٢
 ٧٩٣
 ٧٩٤
 ٧٩٥
 ٧٩٦
 ٧٩٧
 ٧٩٨
 ٧٩٩
 ٨٠٠
 ٨٠١
 ٨٠٢
 ٨٠٣
 ٨٠٤
 ٨٠٥
 ٨٠٦
 ٨٠٧
 ٨٠٨
 ٨٠٩
 ٨١٠
 ٨١١
 ٨١٢
 ٨١٣
 ٨١٤
 ٨١٥
 ٨١٦
 ٨١٧
 ٨١٨
 ٨١٩
 ٨٢٠
 ٨٢١
 ٨٢٢
 ٨٢٣
 ٨٢٤
 ٨٢٥
 ٨٢٦
 ٨٢٧
 ٨٢٨
 ٨٢٩
 ٨٣٠
 ٨٣١
 ٨٣٢
 ٨٣٣
 ٨٣٤
 ٨٣٥
 ٨٣٦
 ٨٣٧
 ٨٣٨
 ٨٣٩
 ٨٤٠
 ٨٤١
 ٨٤٢
 ٨٤٣
 ٨٤٤
 ٨٤٥
 ٨٤٦
 ٨٤٧
 ٨٤٨
 ٨٤٩
 ٨٥٠
 ٨٥١
 ٨٥٢
 ٨٥٣
 ٨٥٤
 ٨٥٥
 ٨٥٦
 ٨٥٧
 ٨٥٨
 ٨٥٩
 ٨٦٠
 ٨٦١
 ٨٦٢
 ٨٦٣
 ٨٦٤
 ٨٦٥
 ٨٦٦
 ٨٦٧
 ٨٦٨
 ٨٦٩
 ٨٧٠
 ٨٧١
 ٨٧٢
 ٨٧٣
 ٨٧٤
 ٨٧٥
 ٨٧٦
 ٨٧٧
 ٨٧٨
 ٨٧٩
 ٨٨٠
 ٨٨١
 ٨٨٢
 ٨٨٣
 ٨٨٤
 ٨٨٥
 ٨٨٦
 ٨٨٧
 ٨٨٨
 ٨٨٩
 ٨٩٠
 ٨٩١
 ٨٩٢
 ٨٩٣
 ٨٩٤
 ٨٩٥
 ٨٩٦
 ٨٩٧
 ٨٩٨
 ٨٩٩
 ٩٠٠
 ٩٠١
 ٩٠٢
 ٩٠٣
 ٩٠٤
 ٩٠٥
 ٩٠٦
 ٩٠٧
 ٩٠٨
 ٩٠٩
 ٩١٠
 ٩١١
 ٩١٢
 ٩١٣
 ٩١٤
 ٩١٥
 ٩١٦
 ٩١٧
 ٩١٨
 ٩١٩
 ٩٢٠
 ٩٢١
 ٩٢٢
 ٩٢٣
 ٩٢٤
 ٩٢٥
 ٩٢٦

1. V add 11. — 2. V add 12. — 3. V add 13. — 4. V add 14. — 5. V add 15. — 6. V add 16. — 7. V add 17.

En entendant ces (paroles), considérez que vous avez méprisé non pas des morts quelconques, mais le Dieu qui * a souffert dans la chair et est mort volontairement pour nous. Parmi ceux qui ne sont pas par trop insensibles, qui donc ne pleurerait pas, parce que, tandis que vous vous êtes privés de biens de ce genre et que vous avez dit adieu aux réunions divines, vous étiez ravis et ébahis à l'égard des chevaux et des bêtes sauvages et à l'égard du spectacle du rire et de la mollesse? Souvent je vous ai parlé de ces (amusements), j'ai montré longuement comment ils sont excessivement opposés et odieux à Dieu et qu'ils plongent l'âme dans les passions honteuses, et j'ai encore confirmé (mon enseignement) par des exemples tirés des paroles divines; et je n'ai obtenu aucun avantage sérieux. Mais on court beaucoup à ces spectacles et (on a pour eux) un empressement fort (qui va jusqu'à la sueur et à la contrainte, afin de ne pas perdre la plus petite partie de ce divertissement pernicieux, tandis que vous estimez bagatelles même le fait de fouler désormais le seuil de l'église sainte. Je tais ensuite l'oisiveté, la gourmandise, la luxure des autres plaisirs, l'avarice et le reste, de

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. L V in margine : Tzxx.

les hommes, de peur que sur nous aussi ne s'accomplisse la parole divine qui
 dit : *Quand il les tuait, ils le cherchaient*¹; et cette autre encore dite par un
 autre prophète : *Je vous ai frappés par la chaleur et par la rouille, et vous avez*
*continué à commettre l'iniquité*²; et encore : *J'ai envoyé parmi vous la peste dans*
 5 *le chemin d'Égypte, j'ai tué vos jeunes gens par l'épée, tandis qu'on capturerait*
vos chevaux, j'ai mis le feu à vos camps dans ma colère, et même ainsi vous
*n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur*³. Peut-être * avons-nous rappelé ces
 paroles en leur temps.⁴ Mais, en plus de ces malheurs dont nous avons été
 10 menacés, (Dieu) a encore mis sur nous l'attaque et la horde des barbares qui a
 harcelé les territoires de nos voisins et qui a fait un massacre indicible à la
 fois de la jeunesse et de la vieillesse et des hommes qui cultivaient la terre.
 C'est à cause de ces (morts) qu'il faut que j'aie à l'esprit les paroles de Notre-
 Seigneur, qui s'exprime ainsi dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : *Pensez-vous*
 15 *qu'ils fussent plus coupables que tous les (autres) hommes? Non, je vous le dis;*
*mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de la même façon*⁵.

Ne méprise pas, en effet, la richesse de la bonté divine et ne dis pas
 comme l'un des sages qui a écrit dans les questions divines : * *J'ai péché, et*

1. Ps. LXXVII, 34. — 2. Cf. Amos, IV, 9; Aggée, II, 18. — 3. Amos, IV, 10. — 4. Luc, XIII, 4-5.

* V fol. 129
r^o a.

* L fol. 157
v^o b.

5 * V fol. 129
v^e a.
 10 * L fol. 158
r^e a.
 15 * V fol. 129
v^e a.
* L fol. 158
r^e a.

1. V om

revêtues, ainsi que d'un vêtement, des qualités ou des pensées mauvaises
 comme aussi des bonnes. Qu'elles écoutent cela également, toutes ces femmes
 qui ne rougissent pas de gravir la montagne et de regarder ce qui se passe
 au théâtre (θέατρον); car c'est une chose qui est chère et qui est digne de
 5 prière, qu'une femme soit chaste, et encore en prenant des précautions,
 lorsqu'elle s'enferme dans sa maison et qu'elle va à l'église, à plus forte
 raison lorsqu'elle voit ces (représentations) iniques. C'est pourquoi l'Ecclé-
 siaste disait : *J'ai trouvé un homme entre mille, et je n'ai pas trouvé une femme*
*dans le même nombre*¹. C'est ainsi que tout à coup tous les habitants de cette
 10 ville sont devenus fous et furieux; même ceux qui autrefois chantaient sur
 la place chantent maintenant * des chansons diaboliques et impures; *ils ont*
marché selon les pensées de leur cœur * mauvais, et *ils ont été en arrière et non pas*
*en avant*², dit Jérémie.

Admettons que vous ayez voulu et qu'il vous ait plu d'aller aux spectacles;
 15 pourquoi vous détournez-vous complètement des réunions des églises? C'est
 pourquoi, écrivant aux Romains, Paul disait : *Je parle à la manière des*

1. Eccl., vii, 29. — 2. Jér., vii, 24.

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les suivantes se rapportent aux homélies LII-LXXVI éditées dans *P. O.* t. IV, fasc. 1, t. VIII, fasc. 2, et dans le présent fascicule; — elles renvoient à la pagination placée entre crochets.)

| | | |
|---|--|--|
| ܐܕܐ 44 ₁₁ 62 ₃ 72 ₁₀ 74 ₁₀ 79 ₄₋₁₀ 80 ₁₁ 94 ₂ 102 ₄₋₈
118 ₁₀ 119 ₄ 120 ₅₋₆ 124 ₄ 125 ₁₋₁₃ 126 ₉ 127 ₄₋₈
130 ₇ 135 ₄₋₅ 139 ₁₁ 154 ₇ 171 ₈ 180 ₈ 182 ₇
183 ₉₋₁₀ 197 ₃ 199 ₃ 200 ₃ 205 ₁₋₅ 214 ₁₁ 216 ₁₂
217 ₁₀ 219 ₃ 226 ₁₀ 227 ₇₋₉ 228 ₄₋₆₋₁₁ 232 ₆
234 ₁₃ 253 ₆ 256 ₂ 264 ₇ 280 ₁₂ 293 ₁₋₂₋₃₋₁₋₅
8-10 294 ₁₃ 295 ₁₋₁₂ 296 ₇ 297 ₆₋₁₀₋₁₃ 298 ₃₋₉
299 ₅₋₇ 300 ₂₋₄₋₉₋₁₁ 302 ₉ 303 ₆₋₁₂₋₁₃ 312 ₁₂
313 ₁₋₁₀ 315 ₁₀₋₁₂ 316 ₁₄ 317 ₅₋₆₋₇ 319 ₂ 320 ₂
323 ₁₋₉₋₁₁ 324 ₈ 325 ₄ 326 ₁₁ 327 ₉ 337 ₁₅ 338 ₃
339 ₁₄ 345 ₁₋₅₋₇ 352 ₆ 356 ₁₂ 357 ₅₋₁₀ 362 ₅₋₁₄
371 ₆ 375 ₁₁₋₁₂ 382 ₈ 385 ₅ 383 ₂ 414 ₃ 428 ₁₂
Cf. 239 ₆ | ܐܕܐ 22 ₀₋₁₁ 24 ₃₋₉ 38 ₅ 39 ₃ 61 ₆ 151 ₅ 155 ₄
156 ₁ 166 ₃ 168 ₁₄ 328 ₁₁ 408 ₁ . Cf. 233 ₂₋₁₃
328 ₉
ܐܕܐ 130 ₁₃
ܐܕܐ ܐܕܐ 207 ₃ 213 ₁₃ 214 ₃₋₁₃ 215 ₇
ܐܕܐ 49 ₁₀ 184 ₇ 194 ₄ 258 ₅₋₁₁ 260 ₇
ܐܕܐ 261 ₁₄
ܐܕܐ 130 ₁₀
ܐܕܐ 133 ₅
ܐܕܐ ܐܕܐ 22 ₄ 44 ₃ 53 ₈₋₁₃₋₁₄ 67 ₈₋₉₋₁₁₋₁₃ 71 ₆₋₇
118 ₁ 133 ₅ 134 ₁₃ 140 ₆ 166 ₇ 167 ₁₂ 177 ₁₀
178 ₈₋₁₃ 179 ₂ 195 ₃ 202 ₉ 210 ₇ 221 ₁₀ 225 ₃
226 ₅ 237 ₇ 252 ₄ 267 ₁₄ 278 ₉₋₁₂ 303 ₈ 311 ₈
363 ₁₄ 367 ₃ 369 ₁₂ 416 ₅
— ܐܕܐ 178 n. 1.
— ܐܕܐ 196 ₂ 226 ₈
— ܐܕܐ 195 ₉
ܐܕܐ 177 ₅ 248 ₁₄ 249 ₂
ܐܕܐ 15 ₂ 49 ₁ 57 ₁₅ 72 ₁₁ 82 ₁ 87 ₈₋₁₅₋₈₈
124 ₁₁ 231 ₆₋₈₋₁₂ 233 ₂₋₁₁ 234 ₈₋₁₄ 239 ₁₄ 330 ₃
365 ₁₀ 370 ₈₋₁₁ 371 ₂ . Cf. 27 ₆ 63 ₃ 320 ₆
ܐܕܐ 100 ₈
ܐܕܐ (dans l'expression ܐܕܐ ܐܕܐ)
80 ₈ 88 ₆ 117 ₃ 118 ₂ 384 ₉
ܐܕܐ 9 ₆ 12 ₁₀ 13 ₄₋₁₀ 14 ₁₅ 15 ₁ 22 ₁₁ 23 ₆₋₇ 24 ₃₋₅₋₇₋₁₅
32 ₇₋₈ 38 ₃ 39 ₂₋₇₋₈₋₉₋₁₃ 40 ₇₋₉ 41 ₁₋₃₋₆₋₇₋₁₁ 43 ₅
48 ₁₂ 50 ₇₋₁₃₋₁₄ 51 ₇₋₈ 52 ₂₋₇₋₉ 53 ₁₋₇₋₁₂ 54 ₂₋₇
55 ₂₋₃ 56 ₁ 58 ₄ 59 ₂₋₁₀₋₁₆ 60 ₁₂ 61 ₃₋₁₁ 62 ₈₋₁₁
65 ₇ 66 ₉ 67 ₅ 71 ₁₃₋₁₅ 72 ₇₋₁₀ 73 ₇₋₈₋₉₋₁₂₋₁₃
74 ₁₋₄ 75 ₁₋₃₋₁₋₁₁ 76 ₁₋₁₄ 77 ₁₃ 78 ₆ 79 ₁₋₆ 81 ₈
83 ₇₋₁₀ 84 ₁₋₅ 87 ₁₀₋₁₃ 89 ₈ 93 ₁₁₋₁₅ 99 ₂ 102 ₃
12 ₁₂ 103 ₁₁ 105 ₈ 106 ₈ 107 ₅ 108 ₁₃ 109 ₉₋₁₄
110 ₄₋₈ 114 ₁ 115 ₂ 116 ₅ 117 ₁₄ 118 ₃ 119 ₃
121 ₁₁ 122 ₄₋₆ 123 ₈ 124 ₈ 125 ₁₋₆ 126 ₁₋₁₂
130 ₁ 131 ₈₋₁₂ 132 ₃₋₁₋₁₄ 133 ₅₋₁₁₋₁₂ 134 ₅ 135 ₁
137 ₂₋₉ 138 ₅₋₆₋₁₁ 139 ₉ 141 ₁₁ 142 ₁ 143 ₂ 150 ₃₋₆ | 152 ₃₋₅ 155 ₃ 156 ₃₋₆ 157 ₁₋₆₋₁₀ 158 ₁ 163 ₅
166 ₇ 167 ₁₂ 168 ₁₀ 169 ₇₋₁₃ 171 ₅₋₇ 173 ₁₁ 178 ₆₋₁₃
179 ₃₋₆₋₉₋₁₁ 181 ₁₀ 183 ₅ 189 ₁₁ 194 ₇ 199 ₂₀₀ 202 ₆₋₉
191 ₁₇ 192 ₄ 193 ₅ 196 ₈ 197 ₁ 199 ₁ 200 ₂ 202 ₆₋₉
203 ₁₂ 208 ₁₃ 210 ₂₋₄₋₁₁ 212 ₂ 214 ₁₂ 215 ₂₋₈₋₁₂ 216 ₆
217 ₆ 218 ₁₅ 220 ₅₋₆ 221 ₈₋₁₁ 225 ₆₋₈₋₁₃ 227 ₁
229 ₁₂ 230 ₂₋₁₋₆₋₁₃₋₁₅ 231 ₇ 232 ₁₁ 233 ₈₋₁₁
235 ₃₋₁₂ 236 ₉₋₁₁ 237 ₁ 239 ₅ 241 ₂ 246 ₁₄ 247 ₁
249 ₆ 250 ₂₋₁₄ 251 ₁₋₅₋₁₁ 252 ₆ 253 ₁ 255 ₃
256 ₁₋₁₃ 258 ₃ 259 ₄ 260 ₁₋₅ 261 ₁₁ 263 ₂₋₆
8-12 264 ₄₋₁₀₋₁₂ 267 ₆₋₇₋₁₁₋₁₂ 269 ₇ 270 ₈₋₁₁
277 ₄ 278 ₅₋₁₂ 281 ₁₋₂₋₃₋₄₋₆₋₉ 292 ₂₋₃₋₈₋₉₋₁₂
293 ₁₋₄ 294 ₆ 295 ₅ 297 ₁₁₋₁₂ 299 ₁₋₂ 300 ₉₋₁₀
301 ₇₋₁₃ 302 ₈₋₉ 303 ₅₋₈₋₉₋₁₃ 304 ₁₋₆₋₁₂₋₁₃
305 ₃₋₁₂ 306 ₇₋₉₋₁₂ 307 ₁₋₈₋₁₁₋₁₂ 308 ₁₋₃₋₄
309 ₂₋₄ 310 ₃ 311 ₆₋₈ 312 ₇ 313 ₅₋₁₃ 316 ₄₋₅ 317 ₁
320 ₂ 323 ₉ 324 ₁₁ 325 ₉₋₁₀ 327 ₁ 331 ₁₁ 332 ₁₁₋₁₄
333 ₁₁ 334 ₂ 336 ₈₋₁₁₋₁₂ 337 ₈ 338 ₁₁ 339 ₁₋₅₋₉₋₁₁
340 ₃₋₇ 341 ₁₁ 342 ₄ 343 ₁₃ 344 ₁₀₋₁₃ 346 ₂₋₃₋₄
347 ₂₋₁₁ 354 ₁₋₆ 356 ₁₁₋₁₁ 357 ₂₋₁₁₋₁₂ 358 ₆ 359 ₅
361 ₅₋₈₋₁₃ 362 ₃ 363 ₁₋₉₋₁₁ 364 ₁₀ 365 ₁₋₉ 367 ₂₋₁₀
369 ₁₃ 370 ₈ 371 ₅ 372 ₇ 373 ₂ 375 ₅₋₁₄ 378 ₈
379 ₇ 380 ₂ 382 ₁₋₁₋₇ 383 ₁₃₋₁₄ 385 ₈ 389 ₂
390 ₁₃ 393 ₂ 395 ₁₁ 397 ₁₋₁₀ 398 ₅₋₁₂ 399 ₁₄ 408 ₅
412 ₃ 413 ₇₋₁₃ 418 ₁₀ 421 ₂₋₈ 422 ₄ 426 ₃₋₈₋₁₀
427 ₂ 428 ₇
ܐܕܐ ܐܕܐ 229 ₄ 232 ₉ 302 ₁₄ 338 ₁₄ 340 ₁₁ 345 ₂
375 ₆ 388 ₉
ܐܕܐ ܐܕܐ 88 ₁₁ 89 ₉ 120 ₇ 173 ₇ 200 ₆ 294 ₁
208 ₅₋₁₂ 316 ₆ 324 ₁₄ 345 ₃ . Cf. 294 ₇₋₈
ܐܕܐ ܐܕܐ 44 ₆ 105 ₃ 123 ₁ 174 ₁₄ 216 ₉₋₁₀
326 ₆₋₇ 362 ₁
ܐܕܐ ܐܕܐ 103 ₈ 111 ₆ 121 ₉ 128 ₁₃ 129 ₁₁ 175 ₁₄
185 ₁₋₃ 187 ₉ 216 ₄ 243 ₇₋₇ 246 ₁₂₋₁₃ 297 ₂ 319 ₈
341 ₉
ܐܕܐ 131 ₇ 132 ₁₁ 134 ₁₂ 267 ₉ |
|---|--|--|

ܐܡܢܕܐ 8₁₂ 9₁₀ 11₆₋₁₄ 12₄
 ܐܡܢܕܐ fille d'Aminadab, 197₉₋₁₅
 198₁

ܐܡܢܕܐ mère de Jean-Baptiste,
 194₁₂ 195₈ 196₃₋₅₋₉₋₁₂ 197₁₄ 198₁₁

ܐܡܢܕܐ ܐܡܢܕܐ 90₆

ܐܡܢܕܐ 23₆ 157 n. 2.

— ܐܡܢܕܐ 157₈

ܐܡܢܕܐ 275₇

ܐܡܢܕܐ 405₉

ܐܡܢܕܐ 271₇₋₉₋₁₂ 370₁₄

ܐܡܢܕܐ 406₁₅

— ܐܡܢܕܐ 406 n. 2.

ܐܡܢܕܐ ܐܡܢܐ 10₁₁ 12₄ 90₇₋₁₁

— ܐܡܢܕܐ 12₁₅ 15₄

ܐܡܢܕܐ ville de Syrie, 77₆₋₁₁ 94₁

— ܐܡܢܕܐ 155₃

ܐܡܢܕܐ ville de Pisidie, 100₁

ܐܡܢܕܐ 407₇₋₇ n. 3.

ܐܡܢܕܐ 114₃₋₁₄ 117₄ 149₁₁

ܐܡܢܕܐ 119₁₂ 344₁₂

ܐܡܢܕܐ 372₇ 378₈

ܐܡܢܕܐ 48₁₁

ܐܡܢܕܐ 301₃ 318₃ 345₆

— ܐܡܢܕܐ 317₁₁ 356₁₀ 370₃

ܐܡܢܕܐ 48₁₀

ܐܡܢܕܐ 37₄ 46₁₋₁₂ 61₅ 82₅ 155₈ 166₁₁ 168₁₃

177₇ 178₁ 179₆₋₁₀ 200₉ 425₁₁

ܐܡܢܕܐ 138₁₃ 137₃ 383₁₂

ܐܡܢܕܐ 24₄ 33₆ 38₅ 53₇ 78₉ 151₅ 154₁₀ 167₁₄

200₄ 217₈ 249₁ 252₁₁ 265₃ 277₉ 280₆

294₇ 314₁₂ 325₇ 332₁

ܐܡܢܕܐ 271₈

— ܐܡܢܕܐ 271 n. 1.

ܐܡܢܕܐ 383₁₄

ܐܡܢܕܐ 83₃ 85₁₁

— ܐܡܢܕܐ 85₁₅ 86₆ 90₁₃ 91₇

ܐܡܢܕܐ 22₈ 198₅

— ܐܡܢܕܐ 38₈ 155₄ 198₃

ܐܡܢܕܐ 164₈ 200₃₋₁₁₋₁₃

ܐܡܢܕܐ 67₁₀

ܐܡܢܕܐ 207₂ 203₈

— ܐܡܢܕܐ 208₁ 209₉ 212₆ 214₁₃ 215₁₀

ܐܡܢܕܐ 131₉₋₁₂ 132₉₋₁₂ 134₄

ܐܡܢܕܐ 73₁₀

ܐܡܢܕܐ 81₂

— ܐܡܢܕܐ 89₈

ܐܡܢܕܐ 107₆ n. 1 222₇

ܐܡܢܕܐ 72₁₀ 74₅ 79₇ 102₆ 107₅ 111₁₁ 117₇

118₇ 120₈ 125₁₁ 127₆ 130₅ 181₁₂ 200₄ 219₃

226₁₀ 227₇₋₁₂ 228₁₁₋₁₄ 229₁ 232₆ 230₆

253₆ 256₂ 280₁₃ 282₁₃ 203₂₋₇₋₈₋₁₀₋₁₃

294₇₋₁₃ 205₁₋₇₋₁₂ 206₃ 207₁₁ 298₃ 200₈

300₄₋₉₋₁₀₋₁₂ 301₁₃ 302₁₀₋₁₄ 313₁₋₁₀ 315₁₂

319₁ 324₈ 325₄₋₇₋₈ 327₉ 345₄₋₅₋₁₀ 356₁₃

357₅ 375₇₋₁₀

ܐܡܢܕܐ 77₁₂₋₁₃ 79₃₋₅ 130₆ 232₃ 239₁₂ 324₂

ܐܡܢܕܐ 77₁₂ 78₁₋₂ 79₁₂ 209₄ 270₉ 272₁₃

345₇

ܐܡܢܕܐ 324₂ 342₁₀₋₁₂ 343₁₀ 420₈

ܐܡܢܕܐ 182₇ 298₃ 304₁₀ 305₅ 314₂

ܐܡܢܕܐ 372₂₋₃

ܐܡܢܕܐ 67₁₆ 100₁ 268₉₋₁₁

— ܐܡܢܕܐ 364₁₂

ܐܡܢܕܐ 56₂ 89₂ 102₁₁ 105₅ 106₅ 107₁₅ 108₁₁

110₁₀ 113₄₋₉ 183₂₋₁₄ 184₁₃ 189₁₂ 192₁₁ 194₁₁

195₈ 196₄₋₁₁ 198₂ 218₁₋₁₀ 235₁₀₋₁₁ 239₄

240₄ 242₁₀ 243₇ 244₃ 251₂ 252₁₃ 319₃

320₆₋₈ 324₉. Cf. 89₁₃ 102₉ 183₁ 185₄

237₁ 325₇

ܐܡܢܕܐ 136₁₀

ܐܡܢܕܐ 194₁₂ 195₁₁ 300₂ 361₄ 365₁₄

ܐܡܢܕܐ 212₄

ܐܡܢܕܐ 67₁₀

ܐܡܢܕܐ 81₃ 186₁₁

— ܐܡܢܕܐ 107₄

ܐܡܢܕܐ 340₄

ܐܡܢܕܐ 109₇ 207₂ 203₂ 204₉ 211₅

212₁₀ 213₂ 214₁₃ 215₈ 368₃

ܐܡܢܕܐ 361₄ 368₆ 369₁₀ 87₈ 106₁₀ 113₁₀ 126₁₁ 135₁₁ n. 5

152₃ 162₂ 177₇₋₈₋₁₁ 181₄ 194₁₂ 196₇₋₉ 220₄

248₁₅ 261₉ 277₃ 278₁₁ 290₁₅ 334₆ 357₁₁

396₁₁ 373₂ 387₅ 417₇

— ܐܡܢܕܐ 135₁₃

ܐܡܢܕܐ 108₇ 110₅

ܐܡܢܕܐ 48₁₂

ܐܡܢܕܐ 22₇ 43₅ 213₁₀ n. 1 240₃ 351₁₀ 359₁₁

363₁₄ 412₅

ܐܡܢܕܐ 192₂

ܐܡܢܕܐ 59₃

ܐܡܢܕܐ 304₄

ܐܡܢܕܐ 62₂ 164₈ 199₇₋₁₁ 201₈

ܐܡܢܕܐ 112₁₂

ܐܡܢܕܐ 86₁₃

ܐܡܢܕܐ prophète, 180₃ 181₁

ܐܡܢܕܐ père de Jean-Baptiste,

194₁₃ 197₁₃ 198₁₁

ܐܡܢܕܐ 124₁₁ 218₄ 385₁₀

ܐܡܢܕܐ 141₃ 202₉ 267₁₁

ܐܡܢܕܐ 177₁₄

ܐܡܢܕܐ 24₁₅ 27₁₃ 30₂ 53₁₂ 167₃ 427₉

ܐܡܢܕܐ 9₁₄

ܐܡܢܕܐ 313₄

ܐܡܢܕܐ 318₁₀

ܐܡܢܕܐ 266₇

ܐܡܢܕܐ 26₁₄

ܐܡܢܕܐ fils de Jacob, 53₈ 177₁₀ 178₈

10-12-13 183₃₋₅₋₇₋₁₁ 194₁₁ 197₅₋₉₋₁₀

— ܐܡܢܕܐ 22₁

ܐܡܢܕܐ Iscariote, 147₁

ܐܡܢܕܐ 22₁₅ 88₆ 89₄ 100₂ 125₂ 137₆ 195₁₅

196₁ 198₃ 304₉₋₁₃ 311₄₋₉ 313₃ 343₁₋₆

351₇

1. Page 407, note 2. Ἀπὸλλων est le nom de l'un des dieux (honorés) chez les Grecs, et ἀπολὼν signifie encore en grec « celui qui fera périr ».

— ܡܝܢܝܢ, ܡܝܢܝܢ 80₁₀ 117₅ 301₁ 419₇— ܡܝܢܝܢ 205₁₁ܡܝܢܝܢ 156₁₄ܡܝܢܝܢ d'Egée, 111₁ܡܝܢܝܢ Baptiste, 22₆ 140₃ 153₈ 181₅ 219₂226₁₃ Cf. 197₁₄ 219₆.ܡܝܢܝܢ Évangéliste, 107₀ n. 1 119₁₄121₇ 122₁ 325₁ 379₃₋₅ 390₁₁ 385₈₋₁₁ 387₁₂389₁₀ܡܝܢܝܢ 304₂ 306₁ 405₂₋₁₀ 407₁₄ 408₁₁412₁₋₁₅— ܡܝܢܝܢ 409₁₀ 411₁₀

— ܡܝܢܝܢ 412 n. 1

— ܡܝܢܝܢ 411 n. 2

ܡܝܢܝܢ 100 n. 1 213 n. 1 214 n. 1.

275 n. 2 345 n. 1 354₁₀ 407 n. 3— ܡܝܢܝܢ 119 n. 4 179₁ 213 n. 1 220 n. 1289 n. 2 345 n. 1 419₇

— ܡܝܢܝܢ 289 n. 2 387 n. 1.

ܡܝܢܝܢ fils de Jacob, 369₁₃ܡܝܢܝܢ époux de Marie, 195₅ 196₇343₄ܡܝܢܝܢ d'Arimathie, 420₁₀ܡܝܢܝܢ 177₁₁ 179₈₋₁₀ܡܝܢܝܢ 78₁₃ 202₁₁ 203₁ 219₂₋₁₃ 225₈₋₁₂ 236₅₋₉9-11 227₁ 228₁₋₈ 221₆ܡܝܢܝܢ 177₁₄ 178₂ܡܝܢܝܢ 178₁₋₂ܡܝܢܝܢ ܡܝܢܝܢ 104₁₂ 105₁ 110₁₋₁₀ 183₁ 189₅ 192₃194₁₁ 197₁₄ 235₁₀₋₁₁ 236₅ 242₀₋₁₀ 250₁₁251₆₋₁₃ 319₃ 324₉ 325₁₀ 342₉ 361₆. Cf.241₂ܡܝܢܝܢ 24₃ 138₁₃ 183₁₋₁₃ 184₆ 186₁₀ 200₁₂237₃ 318₁ܡܝܢܝܢ fils de Nun, 136₈ 137₁ 142₁ 226₅ܡܝܢܝܢ le Christ, 38₁ 101₇ 136₁₀ 137₅₋₈150₁ 179₁₀ 197₁ 225₁₂ 233₁ 264₁₂ 334₁338₁₂ 343₂₋₄ 349₅ 368₁₂ 381₀ 385₃ܡܝܢܝܢ ܡܝܢܝܢ 88₅ 116₈ 139₁₀ 171₈ 202₀ 214₁₀240₁₁ 318₀ 325₀ 333₁₁₋₁₂ 334₂ 338₁₃₋₁₁342₄₋₁₃ 345₂ 357₁₀ 375₇ 386₁₃ 389₄ 393₂ܡܝܢܝܢ 147₁₁ܡܝܢܝܢ 110₁ 111₁— ܡܝܢܝܢ 77₁₄ܡܝܢܝܢ 82₂ܡܝܢܝܢ 10₁₁ܡܝܢܝܢ 197₀— ܡܝܢܝܢ 194₁₃ 198₀ 247₁₄ܡܝܢܝܢ 73₁₂ 198₁₀ 359₁ܡܝܢܝܢ 364₁₃ܡܝܢܝܢ le pauvre, 38₁₂ܡܝܢܝܢ de Béthanie, 127₈ܡܝܢܝܢ 85₁₃ܡܝܢܝܢ 100₇

ܡܝܢܝܢ 138 n. 1

ܡܝܢܝܢ 202₁₄ܡܝܢܝܢ 131₁ܡܝܢܝܢ 13₁ 21₁₁ 31₁ 31₁ 34₂ 44₁₀₋₁₁ 44₁ 50₁₂58₁₀ 74₁ 74₂₋₄₋₁₄ 76₆ 87₁₃ 90₁₁ 136₃₋₁₂137₂ 140₄₋₆ 152₁ 195₂ 202₈ 212₃₋₅ 224₁₁₋n. 2 226₁ 239₃ 264₁ 267₈ 278₀ 303₇304₂₋₈ 309₁ 311₂₋₅ 312₁ 324₁₄ 347₀ 370₁₋₇371₂ܡܝܢܝܢ 156₁₃ܡܝܢܝܢ 353₂ 364₁ 365₁₄ 370₇ 371₁ܡܝܢܝܢ 79₃ 80₁ 89₀ 102₄ 103₆₋₇ 104₁₄ 105₁₂107₈₋₉ 108₂₋₁₀₋₁₃ 109₅ 112₂₋₁₂ 113₁₄ 114₆₋₁₀₋₁₃117₀ 121₆₋₁₀ 122₀₋₇ 134₁ 150₇ 180₃ 200₅227₁₁ 228₂₋₈ 230₀₋₈ 240₂ 244₃ 245₃ 272₁₄294₁₋₇ 296₈₋₈ 297₁₋₁₁₋₁₂ 298₁ 309₅₋₁₀ 317₂₋₄318₁₄ 320₇₋₈₋₁₂ 321₁ 323₁₂ 324₁₀ 325₁₋₅327₁₃ 344₂ 376₁. Cf. 305₆ܡܝܢܝܢ 219₁₂ܡܝܢܝܢ 104₈ 107₁₅ 181₁₂₋₁₃ 205₈ 215₂217₀ 245₆₋₇₋₁₂ 297₄ 322₁₁ 336₁ 342₁₀ 347₁₂356₁₁ 420₃. Cf. 208₆.ܡܝܢܝܢ 74₀ܡܝܢܝܢ 55₅ 56₂ 246₈ 311₁ܡܝܢܝܢ 83₁₀ܡܝܢܝܢ 364₁₀ܡܝܢܝܢ 22₁ 113₁ 186₁— ܡܝܢܝܢ 117₃ܡܝܢܝܢ 90₆ܡܝܢܝܢ 67₁₁ܡܝܢܝܢ 136₅ 202₁₁ 304₆ 369₁₂ 423₁— ܡܝܢܝܢ 44₃ 136₂ 203₂— ܡܝܢܝܢ 203₆ 237₁₅ 303₈ܡܝܢܝܢ 7₂₋₃ 22₁₀ܡܝܢܝܢ 24₃ 28₁ 29₁₃ 30₁₁ 31₂ 33₆₋₉ 40₁₁41₁₃ 44₁₁ 65₇₋₁₃₋₁₄ 47₁₋₁₁₋₁₂ 49₁₄ 51₁₂ 53₄61₁₂₋₁₄ 62₀ 63₉ 67₁₃ 68₂ 70₁₄ 71₁₃ 71₄84₁₋₅ 88₅ 103₆ 106₁₀ 111₀ 116₁ 117₈ 119₅124₇ 131₈₋₁₂ 132₄ 133₁₁ 136₆ 138₂₋₅ 139₃140₆ 141₄ 144₄ 146₉ 151₅ 156₁₃ 157₁₋₃ 160₁₂166₁₄ 167₁₋₁₂ 177₈₋₁₁ 181₆₋₇₋₁₀₋₁₁ 183₉ 188₁₁195₁ 197₁ 201₁₋₂₋₇ 202₆ 205₂ 210₇ 217₈221₈ 224₂ 225₁ 235₁₋₅ 237₅₋₈ 239₃₋₅241₈₋₉ 253₁ 254₄ 265₇₋₁₃ 268₂₋₈₋₁₃ 270₁₁278₂₋₁₂ 280₉₋₁₀ 304₄₋₁₃ 305₆ 307₄ 308₆₋₁₀₋11-12-13-14 309₁ 310₁₃ 311₁₋₃₋₈ 313₂ 316₇317₃ 318₂ 322₁₄ 333₁₃ 339₁₄ 342₃ 345₁347₃₋₆ 357₁₀₋₁₃ 358₂ 359₃ 361₁₃ 364₃₋₅₋₁₁365₁₁ 368₈ 371₃ 375₇ 382₁₁ 388₃ 392₁₂397₄ 410₁ 412₁ 417₁ 419₂ 420₄ 423₇₋₁₀₋₁₄424₁₋₅ܡܝܢܝܢ 53₁ 221₁₀ 359₁₃ܡܝܢܝܢ 110₁ 183₁ 184₆ 195₅ 196₃ 197₁₁ 235₁₀251₇ 284₇ 319₄₋₁₂ 342₀ 361₆ܡܝܢܝܢ 300₈— ܡܝܢܝܢ 404₉ܡܝܢܝܢ 20₃ 21₆₋₁₀ 22₆₋₁₀ 23₁ 32₁₄ 43₁₃ 48₁₄52₉ 58₈ 66₃ 68₁₁ 70₁₂ 71₀ 71₅ 76₇ 77₁₂₋₁₅78₂₋₃₋₄₋₁₁ 79₁₁ 81₈₋₁₁ 88₁₁ 89₈ 91₂₋₁₁ 92₁₀93₁₂₋₁₅ 99₂ 101₁₀ 102₃ 103₅₋₁₃ 110₆ 111₃₋₉116₅ 124₁ 125₁₃ 129₁₋₉ 133₁₃ 134₁₋₁₁ 135₆138₁₃ 141₇ 143₃ 146₆₋₁₀ 150₁₀ 151₅ 170₁₀ 174₁₁177₁₂ 178₅₋₁₁ 179₇₋₈ 183₀ 184₁₋₅ 188₁₂ 189₂192₁₂ 196₉₋₁₄ 197₆ 198₁₂₋₁₄ 199₁₁ 202₂ 205₉206₆ 209₁₋₃₋₁₃ 214₇ 216₀ 227₂ 229₁₋₆230₃ 231₅₋₁₁₋₁₄ 232₈ 233₇₋₁₁ 234₇₋₁₄ 242₇243₄₋₁₄ 244₆₋₁₃ 246₅₋₁₃ 247₈₋₁₂ 248₁₄ 249₅269₁₂ 271₉ 275₀ 276₂₋₅₋₁₁ 278₁₀ 279₁₄ 299₂300₈ 312₁ 316₅ 323₈ 326₁₃ 327₁₁₋₁₂ 329₂330₁ 331₁₀ 332₁₂ 333₇ 338₂₋₇ 340₄ 343₆345₄ 347₉₋₁₂ 348₆ 349₁ 351₁₃ 352₁₋₄ 353₃₋₁₁361₅ 362₁ 371₅ 378₁₂ 384₇₋₁₀ 386₂ 388₇390₁ 396₅ 399₁₅ 404₈ 405₇ 414₂ 418₁₃₋₁₄419₈₋₁₂₋₁₃ 420₃ 428₁₁ܡܝܢܝܢ 44₁₁ 318₁₁₋₁₂ 326₁₁ 395₁₁ܡܝܢܝܢ 78₁₀ 205₁ܡܝܢܝܢ 43₆ܡܝܢܝܢ 34₁ܡܝܢܝܢ 136₈ 142₁ 226₅ܡܝܢܝܢ 197₁₂ܡܝܢܝܢ 342₇ܡܝܢܝܢ 108₇ 10₁₋₁₁ 117₅ 136 n. 1205₇ 228₂

— ܡܚܠܐ 108 n. 1.

— ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 135₁— ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 340₄— ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 343₆— ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 80₁₀ 190₉
215 n. 1 343₁— ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 215₄ܡܚܠܐ 368₁₂ 386₁₃ 389₁

ܡ

ܡܚܠܐ 301₁

— ܡܚܠܐ 301 n. 1

ܡܚܠܐ 84₇ܡܚܠܐ 84₂ 53₄₋₆ 308₁₁ܡܚܠܐ 25₃₋₁₀ܡܚܠܐ 345 n. 1 220 n. 1 280 n. 2 350
n. 4

— ܡܚܠܐ 280 n. 2

ܡܚܠܐ 114₁₁ 115₁ 124₇ 235₆₋₁₁ 313₄ 332₁₃
427₄ܡܚܠܐ 313₁ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 215₄ܡܚܠܐ 13₂ 73₄ 237₅ 244₂ 347₉ܡܚܠܐ 419₇ܡܚܠܐ martyr, 83₂ 85₃ 86₅ 90₁₂— ܡܚܠܐ 91₆

ܡܚܠܐ évêque, 115 n. 2

ܡ

ܡܚܠܐ 41₈ 107₁₂ 346₁₁ 427 n. 4— ܡܚܠܐ 20₁₆

— ܡܚܠܐ 213 n. 1

ܡܚܠܐ 107₂ 198₅ܡܚܠܐ 24₂ 137₁₅ 416₁₃ܡܚܠܐ 53₄₋₆ 308₁₁ܡܚܠܐ 197₉₋₁₀₋₁₂ܡܚܠܐ 77₁₁ 104₁₁ 105₁₁ 109₉ 138₃ 186₁₃
222₂ 242₄ 245₁₀ 246₃ 320₁ 322₆ 323₁₁
325₈ 336₇ 344₁₀ 347₂

ܡ

ܡܚܠܐ 406₁₄ܡܚܠܐ 155₂— ܡܚܠܐ 158₁— ܡܚܠܐ 369₄ܡܚܠܐ 20₂ 21₁₁ 24₁₂ 25₁₃ 32₄₋₁₂ 44₈ 43₃47₁₀ 50₉ 53₁₅ 61₈ 63₁₂ 67₁₀ 68₇ 69₅ 70₇₋₁₄81₉ 92₁₄ 99₇ 100₁ 103₁₃ 106₁ 107₃₋₈ 108₉114₉ 117₁₂ 130₂ 179₈ 181₉ 188₂ 195₁₄ 197₄208₁₂ 209₁₂ 212₁₂ 220₄ 238₃ 245₁₁ 247₈248₇ 249₇ 250₅ 256₁₋₁₄ 264₁₁ 266₇₋₁₁ 267₁₁269₁₁ 294₆ 297 n. 2 309₇ 315₁ 316₅318₁₀ 321₁₃ 326₁₀ 327₁₁ 332₁₂ 338₁₀ 341₁₃342₁₃ 343₁₂ 344₁₂ 346₂₋₁₂ 348₁₃ 353₅ 357₁364₁₂ 367₁₁ 372₉ 382₂ 384₇ 388₈ 389₇391₁₄ 395₈ 400₁₁ 410₃ 419₆ 425₁₁— ܡܚܠܐ 237₅ܡܚܠܐ 369₅ܡܚܠܐ ܡܚܠܐ 204₁₁ܡܚܠܐ 48₁₀ܡܚܠܐ 353₂ 369₅ܡܚܠܐ 30₆ 62₁ 77₁₁ 79₈ 124₆ 137₅ 146₃313₁ 321₁₃ 379₃₋₅ 380₁₁ 381₂ 383₃₋₁₀ 385₇11 387₁₁ 389₁₀

— ܡܚܠܐ 138 n. 1

ܡܚܠܐ 70₁₅ܡܚܠܐ 58₁₅ܡܚܠܐ 100₁ܡܚܠܐ 405₂ܡܚܠܐ 335₁₂ 379₂

— ܡܚܠܐ 335 n. 3

— ܡܚܠܐ 379 n. 1

ܡܚܠܐ 353₂ 369₄ܡܚܠܐ 74₁ 212₅

ܡ

ܡܚܠܐ 331₁₁ 332₆

ܡ

ܡܚܠܐ 369₄ܡܚܠܐ 99₂ 116₅ 130₁₀ 199₆ 202₅ܡܚܠܐ 59₃ܡܚܠܐ 206₂ܡܚܠܐ 24₁₂ 32₁₃ 47₁₁ 50₈ 179₈ 299₁₀ܡܚܠܐ 405₃ 407₁₃ 412₁ܡܚܠܐ 109₁₀ܡܚܠܐ 73₂ 83₂

ܡ

ܡܚܠܐ 32₅ 73₈ 74₃₋₁₀₋₁₄ 79₁₁ 78₈₋₁₂ 79₁₋₂₋₁₁104₁₃ 137₈ 143₅ 161₁₁ 197₁₃ 210₈ 227₂₋₅8-12 228₆₋₇₋₁₀ 229₆ 238₅₋₁₂ 239₁ 251₁₀253₃ 279₇ 298₂₋₄₋₁₀ 299₈ 300₁₋₁₀₋₁₂ 302_{10 14}313₃ 326₄₋₇ 332₁₀. Cf. 305₆ܡܚܠܐ 221₆ܡܚܠܐ 73₁₁ܡܚܠܐ 44₁₁ 54₁₋₂ 55₆ 72₁₀ 73₇ 74₇89₁₃₋₁₄ 94₂ 102₁₀₋₁₁ 130₇ 139₁₁ 171₈ 183₁185₅ 196₁₁ 199₃ 216₁₃ 218₁₀₋₁₁ 219₃ 226₁₀₋₁₄227₁₋₉ 228₃₋₉ 236₁₄ 239₅ 243₇ 244₄ 253₆256₂ 268₉ 280₁₃ 297₁₃ 298₃₋₈ 299₅ 300₁₀301₁₄ 304₁₀ 305₅ 313₂₋₃₋₅₋₁₁ 316₃ 319₃327₉ 352₆ 354₉ 356₁₂ 371₆₋₇ 375₇ 392₁₂393₂₋₃ 414₃ 428₁₂ܡܚܠܐ 78₉ܡܚܠܐ 32₄ 195₁₄ 214₄₋₅₋₈ n. 1 425₁₃ܡܚܠܐ 200₁₀₋₁₁₋₁₂ܡܚܠܐ Ramatha, 67₅₋₁₂ܡܚܠܐ Arimathie, 420₁₁ܡܚܠܐ 92₁₅

ܡ

ܡܚܠܐ 268₁ܡܚܠܐ 416₉ܡܚܠܐ 178₁ 387₁₃ 388_{2-3 4-5-6-7}ܡܚܠܐ 67₅₋₉ 81₃ܡܚܠܐ 311₉— ܡܚܠܐ 254₇ܡܚܠܐ 234₃

ܡ

ܡܚܠܐ 108₇ 110₅ 135₁₄

— ܡܚܠܐ 108 n. 1 435 n. 6

ܡܚܠܐ 108₈ 110₃ 114₄ 116₈ 124₈ 128₁₂136₂ 199₆ 200₁ܡܚܠܐ 68₇

— ܡܚܠܐ 68 n. 1

ܡܚܠܐ 72₁₀ 111₇ 139₇ 213₄ 299₁₄ 300₁₃301₈₋₁₀₋₁₄ 303₅ 306₃₋₈ 307₇₋₁₀ 308₄ 311₁₄313₉₋₁₁ 320₁₀ 327₁₀₋₁₂₋₁₃ 341₁₋₄ 354₇ 358₁₀408₁ܡܚܠܐ 22₇ 347₄ 412₅ܡܚܠܐ 351₁₀ 412₈ܡܚܠܐ 379₉ 383₂₋₃— ܡܚܠܐ 381₁ܡܚܠܐ 131₇

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

| | | |
|---|--|--|
| 31/ 10 ₉ 66 ₂ 159 ₁ 175 ₃ 211 ₉ 215 ₁₁ 257 ₁₀ | ܡܠܟܐ 73 ₁₃ 83 ₈ 103 ₁₂ 104 ₃₋₉ 107 ₀ 109 ₉₋₁₁ | n. 1 276 ₅ 311 ₁₁ 335 ₈ 411 ₁₄ 415 ₂ 418 ₇ 419 ₁₁ |
| 291 n. 3 297 ₃ n. 1 305 ₉ 408 ₁₁ | 121 ₀₋₉ 174 ₁₄ 184 ₁ 186 ₁₃ 227 ₉ 228 ₉₋₁₃ 237 ₇ | 420 ₄₋₁₁ |
| ܡܠܟܐ 9 ₆ 16 ₁₅ 19 ₁₋₅₋₁₁ 21 ₂ 22 ₁₃ 48 ₇ 86 ₇ 87 ₁₅ | 239 ₁₂ 256 ₃ 296 ₁ 297 ₁₀ 299 ₄₋₇ 300 ₈ 301 ₂₋₁₁ | — ܡܠܟܐ 257 ₂ |
| 91 ₂ 92 ₁₅ 125 ₃ 126 ₃ 192 ₁₃ 203 ₁₄ 204 ₁₀ 215 ₁ | 302 ₅ 305 ₁₋₈₋₉ 307 ₈ 311 ₂ 313 ₇ 319 ₁₃ 323 ₁ | — ܡܠܟܐ 258 ₁₀ |
| 232 ₇ 369 ₁ 372 ₁₀ 373 ₂ 377 ₉ 378 ₉ 391 ₁ 395 ₈ | 325 ₃ 336 ₁₂ 337 ₁ 340 ₂ 345 ₉ 354 ₇ 356 ₁₁ | — ܡܠܟܐ 261 ₅ |
| 404 ₁₄ 405 ₇ 408 ₅ 409 ₁₁ 410 ₁₀ 411 ₉ | 361 363 ₁₀ | ܡܠܟܐ 427 ₁₁ ³ |
| — ܡܠܟܐ 20 ₉ 396 ₂ | — ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ 318 ₁₄ 358 ₁₀ 388 ₈ | ܡܠܟܐ 271 ₇ |
| ܡܠܟܐ 66 ₆₋₈ | — ܡܠܟܐ 102 ₇ 314 ₁ 341 ₉ | ܡܠܐ 45 ₃₋₉ 57 ₃ 60 ₁₃ 69 ₁₁ 71 ₇ 205 ₁₂ 206 ₁₄ 208 ₁ |
| ܡܠܟܐ 375 ₂ 409 ₃ | ܡܠܟܐ 77 ₂ | 306 ₂ 323 ₃ 327 ₄ 361 ₁ 398 ₉ 417 ₃ |
| ܡܠܐ 8 ₁₂ 31 ₅ 67 ₁₄ 157 ₉ 160 ₁₂ 161 ₄ 168 ₁ 214 ₈ | — ܡܠܟܐ 10 ₁₅ 17 ₁₁ 87 ₉ 247 ₃ 403 ₄ | ܡܠܐ 252 ₂ 387 ₁₂ 388 ₁₋₃₋₁₃ |
| 224 ₁ 247 ₈ 289 ₃ 296 ₂ 301 ₉ 350 ₁₂ 405 ₆ 416 ₁₋₁₃ | ܡܠܟܐ 51 ₁₂ | ܡܠܐ 257 ₁₀ |
| ܡܠ 115 ₁₃ ¹ | ܡܠܟܐ 15 ₈ | — ܡܠܟܐ 224 ₁₂ n. 1 ⁴ |
| ܡܠܟܐ 22 ₆ 32 ₃ 33 ₈ 38 ₉ 39 ₈ 50 ₈₋₉ 55 ₈ 91 ₁₃ | ܡܠܐ 355 ₃ | ܡܠܐ 148 ₆ 361 ₉ 366 ₁ |
| 100 ₁ 118 ₁ 160 ₇ 179 ₁ 203 ₅ 221 ₃ 224 n. 1 | ܡܠܐ 40 ₁₀ | ܡܠܐ 305 ₁₃ |
| 225 ₂ 226 ₂ 238 ₁ 267 ₅ 269 ₁₅ 312 ₁₃ 426 ₁₃ | ܡܠܐ 214 ₃₂ n. 1 | — ܡܠܐ 12 ₃ 14 ₄ 62 ₉ 84 ₂ 87 ₁₀ 110 ₁₀ 111 ₁ |
| — ܡܠܟܐ 62 ₃ 121 ₉ 137 ₈ 204 ₈ 233 ₁ 254 ₄ 264 ₈ | ܡܠܐ 217 ₈ | 133 ₁₃ 134 ₂ 156 ₈ 305 ₁₁₋₁₃ 308 ₇ 332 ₃ 337 ₂₋₆ |
| 303 ₉ 311 ₁ 312 ₅ 313 ₁₁ 317 ₇ 342 ₇ 385 ₅ 423 ₁₀ | ܡܠܐ 47 ₁₀ 55 ₈ 269 ₂ 292 ₁₃ 339 ₈ | 356 ₄ 358 ₁₃₋₁₄ 359 ₁₀₋₁₄ 360 ₂ 410 ₁₀ 418 ₅₋₁₁ |
| — ܡܠܟܐ ܡܠܟܐ 75 ₁₄ 81 ₅ 211 ₁₅ 224 ₂ | ܡܠܐ 280 n. 2 | — ܡܠܐ 362 ₉ |
| 248 ₁ 264 n. 1 278 ₁₁ 367 ₅ | ܡܠ 167 ₁₀ | — ܡܠܐ 363 ₃ |
| — ܡܠܐ 404 ₁₀ | ܡܠܐ 200 ₁₅ | ܡܠܐ 405 ₃ |
| — ܡܠܐ 121 ₈ | ܡܠܐ 12 ₅ 350 ₁ | ܡܠܐ 241 ₈₋₉ 251 n. 3 |
| | — ܡܠܐ 312 ₆ | ܡܠܐ 115 n. 2 271 ₈ |
| | ܡܠܐ 356 ₂ | ܡܠܐ 137 ₁₂ |
| | ܡܠܐ 177 ₃ 201 ₁₁ | ܡܠ 55 ₁ 62 ₁₅ 68 ₇ 73 ₁₁₋₁₃ 84 ₁ 85 ₁ 90 ₅ 136 ₃ |
| | ܡܠܐ 7 ₇ 18 ₁₅ 28 ₁₅ 35 ₁₀ 45 ₇ 81 ₁₂ | 133 ₃ 158 ₁₀ 184 ₃ 205 ₁₀ 212 ₁₃ 228 ₅ 238 ₁₄ |
| | 83 ₁ 101 ₁₁ 153 ₅ 157 ₇ 164 ₁ 183 ₃ 184 ₁₃ 257 ₁ | 255 ₅ 270 ₄ 295 ₃ 308 ₈ 406 ₆ 421 ₃ 427 ₁₃ |

1. Page 115, note 2. Il faut savoir que, parmi les manuscrits, dans les uns il y a εδ, c'est-à-dire « bien », et dans les autres il y a ω, c'est-à-dire la particule du vocatif.

2. Page 214, note 1. Ici aussi il faut savoir que les Romains appellent *ignem* non pas « le feu » simplement, mais « les feux » allumés sur les lieux élevés, qui indiquent un signe (σημεῖον) non encore présent, tels que ces (feux) qu'ils allument sur les collines et sur les hauteurs et qui, par leur éclat, annoncent l'arrivée des ennemis, d'après une convention et une indication faites à l'avance. C'est ce que les Grecs appellent πυρρός. C'est pour cette raison que le maître a dit : Parce qu'il connaît d'avance l'avenir.

3. Page 427, note 4. Les Livres des Hébreux ont coutume de dire : « Si telle chose a lieu » à la place de « Elle n'aura pas lieu ». Par conséquent « Si le mur tombe » est mis pour « Il ne tombera pas ».

4. Page 224, note 2. (Le maître) donne aux commandements de Moïse l'appellation de στοιχειώδη, c'est-à-dire élémentaires, parce que, comparés à la doctrine de l'Évangile, ils ont été pour nous ce que les premières lettres sont pour les enfants.

ܡܕܢܐ 148₁₁ 394₁ܡܕܢܐ 54₁₃ܡܕܢܐ 133₁ܡܕܢܐ 151₁₂ܡܕܢܐ 378₁₁

ܡܕܢܐ 301 n. 2

ܡܕܢܐ 19₁₀ 88₁₃ 391₅ 395₃ 397₁₁ 402₉ 404₅406₅— ܡܕܢܐ 403₃— ܡܕܢܐ 393₁₁— ܡܕܢܐ 9₉ 83₃— ܡܕܢܐ 19₁₅— ܡܕܢܐ 17₇ 85₃ 374₈ 395₁₁

ܡܕܢܐ

ܡܕܢܐ 92₁₀ 157₉ 424₁₁— ܡܕܢܐ 413₇ܡܕܢܐ 399₁ܡܕܢܐ 398₁₀— ܡܕܢܐ 148₁₂ܡܕܢܐ 201₁₀ܡܕܢܐ 81₁₃ 180₁₁ܡܕܢܐ 57₁ܡܕܢܐ 380₁₀ܡܕܢܐ 349₁₁ܡܕܢܐ 58₈ 145₂ 169₁₅ 189₁₂ 413₅ܡܕܢܐ 172₂ܡܕܢܐ ܡܕܢܐ 39₃ܡܕܢܐ 90₁₃ 322₁ܡܕܢܐ 45₂ 54₁₀ 57₇ܡܕܢܐ 172₂ܡܕܢܐ ܡܕܢܐ 60₈₋₉ܡܕܢܐ 244₁₂ 246₁₁₋₁₅ 335₁₂ 347₁₅ܡܕܢܐ 64₃ 368₁₂ܡܕܢܐ 275₂ 328₇ܡܕܢܐ 274₅₋₁₁ܡܕܢܐ 64₁₁ܡܕܢܐ 39₃ܡܕܢܐ 404₃ܡܕܢܐ 14₁₅ 72₁ܡܕܢܐ 93₁₀ 214₁ 252₂₋₂ܡܕܢܐ 186₁₂ܡܕܢܐ 241₅₋₁₁ 242₁₁ܡܕܢܐ 59₁ܡܕܢܐ 60₈ܡܕܢܐ 47₇ 290₁₃ܡܕܢܐ 353₂ܡܕܢܐ 90₇ܡܕܢܐ 361₅ܡܕܢܐ 231₇₋₈ܡܕܢܐ 52₁₂ܡܕܢܐ 20₂ܡܕܢܐ 42₃ 185₇ 242₁₁ܡܕܢܐ 184₂ 275₁₂₋₁₃ 407₆ܡܕܢܐ 328₃ܡܕܢܐ 119₈₋₉ n. 4¹ܡܕܢܐ 34₁₅ 37₉ 153₅ 155₉ 184₃195₁₀₋₁₂ 196₁₋₂ 197₁₃ 281₁ܡܕܢܐ 149₁₁ 190₃ܡܕܢܐ 85₇ 244₂ 277₄ 419₇ܡܕܢܐ 119 n. 3-4¹ܡܕܢܐ 85₁₃ܡܕܢܐ 35₁₁ 36₂₋₅₋₆ 110₁₀ 115₁₁ n. 2 122₁₁126₁₂ 127₃ 129₁₂ n. 5 228₄ 252₁₁ 280₆289₁₋₂ 417₆

ܡܕܢܐ

ܡܕܢܐ 31₁₂ 33₁₀₋₁₀ 34₇ 163₄ 373₁₀

ܡܕܢܐ 148 n. 2

ܡܕܢܐ 10₁₅ 60₉ 214₁₄ 255₅ 258₁₁ 300₃— ܡܕܢܐ 55₁₃ 63₅ 78₇ 122₁₄ 125₁₂ 126₅128₇ 147₅ 184₁₀ 195₁₃ 197₅ 198₁ 229₃248₁₅ 273₁₀ 279₁ 300₂₋₇ 338₆ 345 n. 1348₇ 351₅₋₁₃ 399₁₋₅ܡܕܢܐ 234₁₀— ܡܕܢܐ 31₁

ܡܕܢܐ

ܡܕܢܐ 58₆ 83₁₃ 134₁ܡܕܢܐ 140₁₂₋₁₃ܡܕܢܐ 110₁₃ 117₁ 131₂ 134₁₀ 137₇ 151₈ 173₁203₂₋₄ 222₉ 290₃ 375₄ 378₄ܡܕܢܐ 139₁ 303₃ 311₁₃ 312₃

— ܡܕܢܐ 199 n. 1

ܡܕܢܐ 56₇ܡܕܢܐ 348₁₀

ܡܕܢܐ 145 n. 1

ܡܕܢܐ 117₁ 174₈ܡܕܢܐ 138₈ 162₁ 301₁₂ 354₁ܡܕܢܐ 141₁₃ 229₁₀₋₁₀ 365₁₃ 367₃ܡܕܢܐ 118₂ 203₂ 237₁₅ 278₆ 303₈ 356₅366₇ 384₁₃ Cf. 329 403₅

ܡܕܢܐ

ܡܕܢܐ 90₈ 92₆ 408₁₄ 410₈ܡܕܢܐ 211₅ܡܕܢܐ 146₁ 252₅ 295₅ 301₉ 375₂— ܡܕܢܐ 360₁₀— ܡܕܢܐ 33₁₃ 45₅ 257₄ 262₁₁264₆ 279₁ 289₁₁ 361₁ 385₂— ܡܕܢܐ 45₁₁ 134₁₁ 208₁₁213₉ 256₇ 258₁₅ 263₂₋₇ 266₅ 272₁₁ 351₅ 361₂— ܡܕܢܐ 72₈ܡܕܢܐ 173₁₃ 174₈ 287₄ܡܕܢܐ 270₂ܡܕܢܐ 192₁ 224₃

(ܡܕܢܐ)

— ܡܕܢܐ 53₁ܡܕܢܐ 82₁ܡܕܢܐ 101₁₃ 199₈ 212₈

ܡܕܢܐ

ܡܕܢܐ 345 n. 1

ܡܕܢܐ

ܡܕܢܐ 84₉

(ܡܕܢܐ)

— ܡܕܢܐ 301₅ n. 2²ܡܕܢܐ 87₃ܡܕܢܐ 173₇

(ܡܕܢܐ)

— ܡܕܢܐ 291₁₀ n. 3³

1. Page 119, note 4. En grec le même mot signifie « le fils du frère » et « le fils de la sœur ».

2. Page 301, note 2. Les ἀριθμητικοί, c'est-à-dire ceux qui s'occupent de la science des nombres, ont coutume d'appeler ܡܕܢܐ les nombres qui ne sont pas pairs; le premier de ces (nombres) est le nombre 3; puis vient le (nombre) 5, et successivement le (nombre) 7, le (nombre) 9.

3. Page 291, note 3. Ce bourdonnement est une voix douce et faible, que les oreilles perçoivent à peine, même au milieu d'un parfait silence, parce qu'elle est faible ou parce qu'elle est éloignée; c'est comme le murmure de l'air, lorsqu'il passe à travers les branches des arbres ou à travers les objets. On l'appelle encore bruissement.

— 288¹

ܐܕܝܢܐ ܕܡܠܟܐ 311₇

(ܐܕܝܢ)

— ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ 289₃

ܡ

ܡܪܝܢܐ 345₁₃ 346₁²

ܡܪܝܢܐ 275₁₁ n. 2³

ܡܪܝܢܐ 77₁₅ 103₈ 104₁₃ 106₂ 107₁₁ 108₁₋₁₀

109₂₋₉ 110₈ 111₁₂ 117₅ 118₁₂ 119₂ 133₁₃ 134₂

134₇ 149₁₁ 150₇ 202₃ 228₃ 245₃₋₁₀ 320₁₋₄₋₅₋

9-11 321₃₋₄₋₅₋₇₋₈ 322₇₋₈ 323₁₁ 343₇. Cf.

108₁₋₆ 110₇ 320₇

— ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ 103₈ 243₈ 245₁₃ 321₁

— ܡܪܝܢܐ 104₃ 105₉ 245₇ 320₁₃ 326₈

— ܡܪܝܢܐ 104₆₋₉ 107₉ 114₄₋₇ 123₉

176₈ 218₁₃ 244₃ 319₁₀₋₁₂ 320₈ 321₆ 222₁₀

ܡܪܝܢܐ 43₇ 91₃ 92₇ 103₈ 191₉ 237₁₃ 277₁₃

279₁₁ 349₁₃ 350₁₁ 351₁₋₈₋₁₃ 411₁₁₋₁₃ 413₁₀₋₁₁

417₈ 421₅

— ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ 36₈ 237₁₂ 280₁

ܡܪܝܢܐ 197₁₃

ܡܪܝܢܐ 261₁ 301₃ 354₁ n. 1 365₃ 368₉ 388₁₃

ܡܪܝܢܐ 14₈ 137₁₁ 364₈ 365₁₃ 375₈

ܡܪܝܢܐ 110₁₁

— ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ 107₁₁ 117₃ 149₁₁ 332₁ n. 1

396₁₄ 402₁₀

ܡܪܝܢܐ 363₁₄

— ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ 332₁₄ 375₁₂ 410₇

ܡܪܝܢܐ 29₅

ܡܪܝܢܐ 123₄₋₅ 215₅

ܢ

ܢܐܪܐ 20₁₃

ܢܐܪܐ 123₅

ܢܐܪܐ 9₁₀ 25₇ 42₅ 43₁₅ 75₁₁ 81₈ 88₆ 128₁₀

131₈ 137₄ 141₈ 167₃ 168₄ 208₁₁₋₄₅ 229₄ 232₁₁

243₁₀ 245₈ 246₄₋₁₀ 321₁₁ 330₁₁ 338₅ 363₁₁

367₄ 381₈ 385₇

ܢܐܪܐ 224₁₂ 242₁₃ 388₅

— ܢܐܪܐ ܡܠܐ 64₁₁ 119₇

136₁₀₋₁₁ 141₇ 193₁₀ 387₁₁ 401₄ 419₅

— ܢܐܪܐ 277₁₁

ܢܐܪܐ 146₈ 171₆

ܢܐܪܐ 80₇ 409₂

ܢܐܪܐ 11₆ 16₇ 41₂ 61₁₃ 69₅ 83₇ 86₅ 90₈ 132₆

188₂₋₁₃ 189₈ 231₇ 238₇ 322₈₋₁₂ 340₈₋₉₋₁₃

355₉ 358₁₂ 365₁₀ 373₆ 391₃ 399₁₂ 418₄ 427₃

— ܢܐܪܐ 53₁₅ 366₁

— ܢܐܪܐ 28₁₃

ܢܐܪܐ 396₈₋₁₀

ܢܐܪܐ 8₂

ܢܐܪܐ 358₁₂₋₁₃

ܢܐܪܐ 276₁₅

ܢܐܪܐ 10₆ 11₆ 16₃ 19₆ 20₆ 85₁₃₋₁₅ 88₁₄ 90₁

221₂ 330₉ 365₁₄

— ܢܐܪܐ 390₇

— ܢܐܪܐ 217₃ 328₇

ܢ

ܢܐܪܐ 9₁₁ 29₁₅ 56₁₀ 77₅ 102₈ 121₁ 147₂ 202₈₋₁₅

206₄ 231₆ 245₁₆ 246₃ 297₉ 305₁₂ 309₆

350₁₃ 355₆ 363₉ 395₁₃ 424₁₁₋₁₃

(ܢܐܪܐ)

— ܢܐܪܐ 84₁₁

— ܢܐܪܐ 105₃₋₆

— ܢܐܪܐ 192₁₀

ܢܐܪܐ 191₆

— ܢܐܪܐ 18₁₃

ܢܐܪܐ 331₁₁

ܢܐܪܐ 107₁₀ 125₁

ܢܐܪܐ

ܢܐܪܐ 365₁₃

ܢܐܪܐ 208₁₀₋₁₂

ܢܐܪܐ 47₂ 157₁₃ 273₅ 422₁₂

ܢܐܪܐ 14₅ 87₅ 88₁ 152₈ 207₈ 208₁ 262₆

ܢܐܪܐ 7₈ 8₈ 12₁ 13₁₁ 16₁ 19₉ 55₁₃ 61₉ 71₆

75₁₃ 76₁₂ 80₁ 87₁₃ 103₂₋₅₋₆ 107₇₋₁₀ 109₉₋₁₂

107₁₁ 108₁ 109₅ 110₅ 111₂₋₅₋₆₋₈ 112₉ 113₁₀

117₈ 118₇ 119₄₋₉ 120₁₁ 125₁₀ 128₉ 129₃₋₅

130₂₋₆ 134₁₋₂ 138₇ 150₇₋₈ 162₁₀₋₁₁ 163₂

185₁₀ 204₂₋₅ 207₁₀ 217₉ 218₂₋₅₋₁₂

219₁₋₁₁ 220₆ 227₅ 228₃ 236₈ 243₁₁ 244₁

245₃₋₁₄ 247₅ 257₁ 261₅ 262₅₋₁₁ 271₇

272₇₋₈₋₁₁ 292₃ 296₄ 297₉ 299₆ 302₇ 306₃₋₄

309₁₁ 316₈ 319₄₋₇₋₁₁ 320₁₋₅ 321₁₋₂₋₄₋₉ 323₆₋₁₂

326₈₋₁₃ 330₄₋₆ 334₁ 335₃ 335₃ 337₈ 339₁₅

340₃ 341₅ 346₁ 347₂ 356₁₃ 363₁₀ 376₁₃

409₅ 412₁₂ 419₁₁

— ܢܐܪܐ 80₁₁ 202₆

— ܢܐܪܐ 77₁₄ 117₅ 133₁₄ 149₁₁ 343₇

— ܢܐܪܐ 8₃ 30₇ 151₁₁ 162₁₃ 264₃

291₁₄ 376₁₀ 387₂

— ܢܐܪܐ 78₁₂ 80₁ 302₅ 341₁₂

ܢܐܪܐ 249₅ 250₁

ܢܐܪܐ 86₇ 148₅ 355₁ 356₅ 375₁₁ 396₁₂

397₄₋₁₁₋₁₄ 398₃ 407₁₀

— ܢܐܪܐ 396₁₃

— ܢܐܪܐ 351₃ 375₃ 400₁₁

(ܢܐܪܐ)

— ܢܐܪܐ 115₅

ܢܐܪܐ

ܢܐܪܐ 130₈ 214₆ 399₆

— ܢܐܪܐ 130₈ n. 1 214₆ n. 2 389₆

1. Page 288, note 3. Faire retentir dans les oreilles, de telle sorte qu'elles tintent.
 2. Pages 345-346, note 1. Il faut savoir que ce que le maître a dit ici : ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ, n'est en grec ni du genre masculin ni du genre féminin, mais du genre appelé *oûdētēpōs*; par lequel les Grecs appellent les créatures et les noms. C'est encore par ce (genre) qu'ils disent, soit ce qu'en syriaque nous avons coutume de dire ܡܪܝܢܐ, « ce que », c'est-à-dire ce qu'un tel a fait, ou ce qu'il a subi, ou ce qu'il est devenu, soit encore ce que nous disons ܡܪܝܢܐ, « une chose ». Ainsi, si nous voulons, ce ܡܪܝܢܐ et ce ܡܪܝܢܐ que le maître a mis à ce genre, nous sommes libres de l'entendre du nom donné au Christ; et si nous voulons, nous prenons : Il est devenu une créature. Mais si nous voulons, nous prenons ce ܡܪܝܢܐ et ce ܡܪܝܢܐ à la place de : ܡܪܝܢܐ ܡܠܐ, « ce qu'il est devenu »; et, si nous voulons, nous disons : En effet il est devenu une (créature), et ce qu'il est devenu est aussi une d'entre toutes les créatures. De cette manière, ce ܡܪܝܢܐ et ce ܡܪܝܢܐ d'une part sont entendus non pas du Christ, mais de : « Ce qu'il est devenu », et « Il est devenu » se rapporte au Christ.
 3. Page 275, note 2. Les Grecs qualifient le premier jour de la semaine de « jour du Seigneur ».

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 207₃ 213₁₃ 271₁₃

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 205₆

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 276₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 286₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 377₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 69₁₂ 234₈

ܠܚܝܬ

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 16₈ 26₁₃ 35₁₀ 46₂ 54₆ 64₈ 110₉ 111₂

188₁₂ 262₂ 344₂ 397₈ 398₁ 418₂

— ܠܚܝܬ 175₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 8₁₃ 14₁₀₋₁₀ 100₆ 404₆

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 28₁₂ 31₁₂ 37₇₋₁₃ 47₆ 55₇₋₁₁ 62₁

81₈ 83₇ 85₇ 106₆ 109₁₂ 111₁₂ 141₃ 151₁₁

186₃ 202₁ 209₁₀ 218₂₋₃ 276₇ 326₄ 335₈

339₃ 340₁₃ 343₁₄ 347₁₁ 369₁₄ 384₁

— ܠܚܝܬ 80₁₀ 403₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 271₁₀

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 194₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 220₁₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 138 n. 1

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 138₁₂

ܠܚܝܬ 91₁₂

ܠܚܝܬ 55₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 145₁₁₋₁₂

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 109₈ 324₁₂ 419₁₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 156₆

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 294₇ 325₁₀

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 237₈₋₉

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 348₉

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 89₅ 107₁₁ n. 1 100₇ 121₇

368₃₋₄

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 312₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 112₁₁

ܠܚܝܬ 246₂₋₇₋₁₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 118₁

ܠܚܝܬ

(ܠܚܝܬ)

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 423₁₄ 424₁

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 43₁₀

ܠܚܝܬ 52₆ 406₅

— ܠܚܝܬ 8₁₃ 9₁₀₋₁₃ 11₉₋₁₀ 12₁₋₁₅ 13₁₀₋₁₄₋₁₆

15₂ 25₆ 29₁₂ 31₂₋₉₋₁₂ 34₆ 45₂ 48₂₋₅

51₁₁₋₁₂₋₁₃ 58₁₄ 59₁₋₄₋₁₅ 63₇₋₁₅ 66₇₋₁₀ 67₂

73₅₋₆ 75₄₋₅₋₇₋₁₃ 76₁ 85₁₅ 89₄ 93₆ 100₁₂

103₁₁ 107₆ 109₇ 113₁₀ 150₄ 141₅ 142₁₀ 143₃

5-7 152₂₋₅ 153₈ 157₁₁ 163₁₃ 167₁₀ 178₁ 186₁₂

193₁₀ 195₇ 197₉ 199₁ 202₉₋₁₂ 207₄ 208₁₃₋₁₄

216₁₁ 224₂₋₁₃ 226₁ 227₅ 238₃₋₆ 247₁₁ 248₂

249₁₁ 251₁₀ 264₇ 265₁ 267₈ 279₁₃ 303₆

306₆ 312₁₀₋₁₁₋₁₂ 330₈₋₁₂ 333₆ 336₄ 354₆

366₁ 370₅ 381₁₃ 382₅ 383₁ 386₂ 398₁₂

402₁₃ 408₂ 413₁₁ 418₁₂ 419₁₁

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 14₁ 16₃ 22₅ 24₈

32₉ 50₁₄ 65₁ 68₂ 49₁₁ 208₁₀₋₁₁ 224₁₁ 225₁

241₆ 246₄ 247₁₁ 248₃ 278₁₁ 330₁₁ 354₅ 356₄

373₁₄

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 365₁₂

— ܠܚܝܬ 41₇ 48₁₄ 85₁₅

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 28₈ 53₉ 385₁₀ 416₉ 426₁

n. 1 427₄

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 81₃₋₇ 425₆

427 n. 2

(ܠܚܝܬ)

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 208₃ 372₆

(ܠܚܝܬ)

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 240₁₋₂

(ܠܚܝܬ)

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 373₁₂

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 57₇ 76₅ 374₁₋₂ 410₁₂

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 391₄

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 87₇

ܠܚܝܬ

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 36₁₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 259₁₃

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 220₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 303₁₃ 304₃ 354₁₃ 355₁₃ 398₃

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 301₃ 303₉

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 288₁₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 254₁₄

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 220₁₃

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 19₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 274₇

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 9₁₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 412₆

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 230₁₋₅

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 398₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 111 n. 1

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 111₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 66₆

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 10₁ 17₇ 22₁₃ 349₁₃

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 276₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 187₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 25₈ 214 n. 1

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 18₈ 405₁₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 167₉

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 277₁₂ 278₁₅ 279₁

(ܠܚܝܬ)

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 32₅ 33₉ 78₈ 161₁₁ 227₂₋₈₋₉

238₅₋₁₂ 239₄₋₁₀ 350₃ 368₁

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 144₆

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 11₁ 16₈ 18₃ 27₁₃ 31₁₁ 32₆

33₂ 36₁₃ 53₁ 56₈ 161₁₂ 169₁₅ 170₁ 261₄

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 216₁

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 126₅ 215₃ 216₃ 355₁₂ 375₉

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 163₁₀

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 273₈

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 358₁₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 19₁₀ Cf. 290₇

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 132₁₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 206₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 212 n. 2

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 114₂

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 362₆₋₉

ܠܚܝܬ

(ܠܚܝܬ)

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 55₁₂ 143₁₄

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 74₂

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 363₁₁

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 66₁ 115₄ 247₄ 275₁

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 101₂

— ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 234₁

ܠܚܝܬ ܠܚܝܬ 213₁₁ n. 1²

1. Page 220, note 1. Ici le syriaque a été embarrassé pour rendre la parole et la pensée du maître qu'exprime le grec. En syriaque, en effet, il est impossible de dire « eaux » au singulier, mais seulement au pluriel. Cependant, comme le maître cherchait à montrer que c'est à cause de la multiplicité et de la variété des passions qu'a été dite la parole (de David : *Les eaux l'ont vu, ô Dieu!*), il a dit : Le prophète n'a pas dit : « Les eaux l'ont vu » au singulier, mais : « Les eaux l'ont vu » au pluriel.

2. Page 213, note 1. Il faut savoir que dans les Livres des Grecs de Daniel, ce mot « vigilant » n'est pas écrit en grec, mais il y a en hébreu עִיר. C'est pourquoi le maître a été embarrassé pour dire : עִיר, c'est-à-dire « vigilant », ne peut être traduit autrement que par « vigilant ».

ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ 360₈
ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ 387₁₁
ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ 360₈
ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ 350₁₁-360₁

ܡ

ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ 79₁ 105₁ 128₁₂ 129₁₃ 135₁₄
172₈ 177₇ 185₁₄₋₁₅ 190₁₀ 232₈ 247₅ 296₉
297₁ 300₉ 308₁₃₋₁₄ 312₉ 330₂ 342₆ 356₉
— ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ 104₁₄ 122₁₂ 228₁₃ 236₁₀ 336₁
ܡܚܡܥܐ 415₃
ܡܚܡܥܐ 24₅₈ 133₁₅ 183₈ 215₁ 312 n. 6 363₁
— ܡܚܡܥܐ 27₁₀
— ܡܚܡܥܐ 48₈₆ 12₁₂
ܡܚܡܥܐ 312₁₁
ܡܚܡܥܐ 310₁₁
ܡܚܡܥܐ 418₉
ܡܚܡܥܐ 214 n. 1
ܡܚܡܥܐ 260₇ 354₁₀
— ܡܚܡܥܐ 57₅
— ܡܚܡܥܐ 15₁₁ 142₁₄ 147₁₃ 269₁₁
— ܡܚܡܥܐ 191₈ 251₉ 331₄
388₁₄ 391₂ 416₄
— ܡܚܡܥܐ 176₁ 270₁₂
— ܡܚܡܥܐ 59₉ 61₂
— ܡܚܡܥܐ 69₉
ܡܚܡܥܐ 34₈ 124₁₁ 161₄₋₁₁ 406₁₅ 407₁ 428₁₀
ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ ܡܚܡܥܐ
42₉ 54₇ 59₅₋₁₄ 60₁₁ 72₈ 105₉ 123₁₁ 128₁
129₈ 159₁₀ 191₁₁ 205₅ 215₅ 350₁₀ 374₈
378₃ 385₁₂ 399₆ 409₄
— ܡܚܡܥܐ 151₁₂ 222₁₀ 355₅
— ܡܚܡܥܐ 14₁ 65₁₅ 165₅ 184₃
343₁₄ 368₅ 382₁₀ 406₁₅ 409₁₀
— ܡܚܡܥܐ 238₃ 250₈
— ܡܚܡܥܐ 50₆ 411₂
ܡܚܡܥܐ 41₁₁ 241₇
(ܡܚܡܥܐ)
— ܡܚܡܥܐ 162₈
— ܡܚܡܥܐ 364₁₃

— ܡܚܡܥܐ 353₁₁
ܡܚܡܥܐ 168₁₄
ܡܚܡܥܐ 112₁₁ 135 n. 4 184 n. 1
— ܡܚܡܥܐ 186₁₄ 187₁ 236₁
— ܡܚܡܥܐ 424₁₂
— ܡܚܡܥܐ 133₈ 149₁₀ 182₅ 184₄ 186 n. 1
187 n. 1 348₂ 385₂
— ܡܚܡܥܐ 182 n. 1
ܡܚܡܥܐ 192₁
ܡܚܡܥܐ 44₁ 124₁₁
(ܡܚܡܥܐ)
— ܡܚܡܥܐ 58₁₄
— ܡܚܡܥܐ 87₁₃ 163₁₄
ܡܚܡܥܐ 144₁₀ 177₂ 187₁₃ 201₉ 208₇₋₈ 231₁₀
259₁₄ 262₁ 263₁ 264₆ 266₄ 279₅
ܡܚܡܥܐ 8₁ 46₁₃ 48₉ 51₅ 70₁₃ 111₇ 171₃ 176₁
191₁₀ 194₇₋₁₁ 223₉₋₁₀ 237₂ 260₉ 283₂ 297₅
298₇ 307₂ 345₃ 358₁₄ 375₁₁ 383₇ 390₁₀
395₆ 404₁₀ 406₁₁
— ܡܚܡܥܐ 12₁₃ 52₁ 103₁ 163₉ 231₁₂ 385₁₃
402₁ 403₁ 404₁ 405₁₂ 406₁₁
— ܡܚܡܥܐ 91₉
— ܡܚܡܥܐ 58₁₁ 365₁₄ 382₄ 389₈
(ܡܚܡܥܐ)
— ܡܚܡܥܐ 197₁₃ 218₅ 304₁
— ܡܚܡܥܐ 22₁₅ 184₁₄ 197₁
237₁₄ 344₁₄ 420₁₃
ܡܚܡܥܐ 323₁₃ 324₁
— ܡܚܡܥܐ 324 n. 1
ܡܚܡܥܐ 73₉
ܡܚܡܥܐ 62₁ 67₁₆
— ܡܚܡܥܐ 268₈ 379₂
ܡܚܡܥܐ 14₁₆ 55₂₋₃₋₆ 62₇₋₈₋₉₋₁₀₋₁₁₋₁₂ 68₉ 69₅₋₁₁
70₃ 74₈ 79₆₋₁₁ 80₃ 103₆ 104₇ 108₃₋₄ 109₅
111₃₋₇₋₈ 117₈ 120₇ 129₁₀ 135₁₀ 140₆ 150₆
225₇ 228₁ 234₁₁ 265₈₋₁₀ 271₂ 291₂ 296₂
301₁ 303₅ 306₆ 307₁₀ 310₅ 312₈₋₉ 315₁₁ 360₅
362₅₋₆₋₁₄ 368₄₋₅₋₆₋₈₋₁₁ 369₁₄ 373₁₄ 374₁
— ܡܚܡܥܐ 363₂
— ܡܚܡܥܐ 165₈
ܡܚܡܥܐ 38₁₀ 43₄ 48₈ 61₈ 73₁₀ 84₆ 103₉ 132₅
178₁ 398₁ 410₁₁

ܡ

ܡܚܡܥܐ 53₇ 221₁₀ 359₃₋₄
ܡܚܡܥܐ 253₁₀

ܡ

ܡܚܡܥܐ 289 n. 2
ܡܚܡܥܐ 251₄ 264₁₋₅ 332₈
— ܡܚܡܥܐ 251 n. 1
ܡܚܡܥܐ 199₈
ܡܚܡܥܐ 289₄ n. 2¹
ܡܚܡܥܐ 148₇
— ܡܚܡܥܐ 60₈
— ܡܚܡܥܐ 203₁₁
— ܡܚܡܥܐ 425₁
ܡܚܡܥܐ 243₁ 244₄ 245₅ 246₁₋₁₀ 247₁₀₋₁₃ 249₃₋₇
(ܡܚܡܥܐ)
— ܡܚܡܥܐ 241₄₋₂
— ܡܚܡܥܐ 243 n. 1
ܡܚܡܥܐ 14₈ 241₅₋₁₁ 242₁₄ 251₁₃
ܡܚܡܥܐ 231₁₁
ܡܚܡܥܐ 249₁₃
ܡܚܡܥܐ 318₇₋₁₃
ܡܚܡܥܐ 30₁ 124₆ 221₁₁ 278₉ 346₁₀
ܡܚܡܥܐ 238₉
ܡܚܡܥܐ 61₉
ܡܚܡܥܐ 274₅
ܡܚܡܥܐ 25₇
ܡܚܡܥܐ 202₁
ܡܚܡܥܐ 182₉ 314₁₃
ܡܚܡܥܐ 162₄ 176₁ 331₄ 390₁₄ 425₆
ܡܚܡܥܐ 7₃ 9₃₋₇ 157₁₃ 207₄₋₆ 258₂ 280₇ 373₁₋₃
374₁ 391₉₋₁₁
— ܡܚܡܥܐ 7₆ 156₆ 258₅
280₈ 324₆ 334₃ 372₈ 374 n. 2 394₃ 409₁₁
— ܡܚܡܥܐ 372₉
— ܡܚܡܥܐ 53₁₁ 216₈
— ܡܚܡܥܐ 214₂
ܡܚܡܥܐ 368₁₁

1. Page 289, note 2. On se trouve dans un grand embarras pour rendre en syriaque le mot ܡܚܡܥܐ, à cause du nom ܡܚܡܥܐ qui se dit $\chi\alpha\rho\acute{\alpha}\chi\eta\sigma\iota$; en grec, parce qu'ici le maître faisait porter ses efforts sur l'étymologie de ce nom en grec; et il n'y avait pas un aussi grand embarras à cause des mots qu'il a dits à ce sujet, parce qu'ils sont du ressort du syriaque. Car, tout en employant beaucoup de locutions, nous sommes loin de traduire ce mot ($\chi\alpha\rho\acute{\alpha}\chi\eta\sigma\iota$) d'une manière exacte. Nous disons, en effet, « retentissement », « bourdonnement », « bruit », « cri produit dans les oreilles », parce que le nom $\chi\eta\sigma\iota$ dont il est formé, signifie « voix », « bruit », « bourdonnement ». Mais, comme ici le maître avait en vue la composition de ce mot, il a dit « comme une voix qui vient d'en haut » à cause de $\chi\alpha\rho\acute{\alpha}$ qui entre dans ce nom.

موصفا 315₂
 موصفيا 30₆
 موصف 66₆₋₈ 198₉
 موصف 215₉
 موصف 201₈
 موصف 67₇ 86₁₀ 372₄₋₅ 416₇
 موصف 156₇
 — لا موصف 302₁
 — موصف 53₆
 — موصف 377 n. 1
 — موصف 53₁₀ 377₅
 موصف 14₁₃
 موصف 412₁₋₈
 — موصف 23₇ 25₂ 77₃
 موصف 164₁
 موصف 148₁ 376₉
 موصف 76₁₄ 79₁₄ 83₉ 87₇ 102₁₀ n. 1 103₆ 104₇
 107 n. 2 108₄ 109₃₋₉ 110₆ 111₃₋₅₋₇ 117₈
 118₁₂ 149₁₀ 150₆ 237₇ 239₆ 245₁₁ 256₂
 297₆₋₇₋₈₋₉ 300₇ 301₂ 302₁₁ 303₁₁ 304₁₋₁₁
 309₁₁ 311₆ 319₈ 320₁₁ 321₃ 322₉ 323₆₋₁₁ 354₈
 — موصف 89₁₀ 207₉ 208₅₋₇ 316₁
 — موصف 103₃ 107₁₀ 170₉ 218₁₃ 319₁₁ 326₈
 موصف 366₁
 موصف 21₁₅
 موصف 206₁
 موصف 381₅
 موصف 53₁₅
 موصف 53₁₁

موصف 301₂
 موصف 27₁₁ 222₇
 موصف 175₁
 موصف 61₈ 133₇
 موصف 52₇
 موصف 356₇ 374₈
 موصف 115₁₀
 موصف 383₁₂
 — موصف 331₁₁-392₁
 موصف 84₇
 موصف 68₃ 76₁₃ 131₃ 159₁
 172₈ 190₁₋₂ 216₃ 368₆₋₈ 411₇
 — موصف 91₄
 موصف 37₁₃ 105₃ 160₁₅ 171₆
 190₉ 191₁₀ 240₁₁ 261₆ 368₆₋₈ 390₄ 422₁
 — موصف 35₃ 217₁₁
 — موصف 23₃ 38₁ 118₃ 139₉ 160₃
 171₇ 229₂ 251₁₄₋₁₂ 326₁₀ 333₁₁ 347₈ 352₅
 362₁₄ 381₁ 393₁

موصف 398₁₀
 موصف 145₁
 موصف 148₁₂
 موصف 93₇
 موصف 145₂₋₃ 190₁ 234₁₂ 386₁₂
 موصف 234₁₁ 255₂₋₃ 421₁₃₋₁₄
 موصف 40₁₄ 42₁₅ 61₁ 213₁ 248₁₀ 344₆
 موصف 135₃ 200₆ 246₁₄
 موصف 191₁₂
 موصف 183₄ 184₃ 220₁₀
 موصف 117₁₀₋₁₁ 118₁ 121₅
 موصف 19₁₂
 موصف 364₃ 400₈₋₉
 موصف 14₆ 197₁₄₋₄₋₆₋₈ 211₆₋₇₋₁₁ 241₆ 331₂
 — موصف 25₃
 — موصف 14₁
 موصف 330₁₃
 موصف 355₈ 371₁ 373₆
 موصف 136₁
 موصف 116₇
 موصف 330₁₃
 موصف 100₂
 موصف 153₁
 موصف 427₁₂

موصف 287₂
 موصف 74₆ 80₁ 102₆₋₁₁
 113₁₂ 118₇₋₈₋₉ 150₈₋₁₀ 227₆ 236₈ 243₁₂ 244₁
 296₃ 320₁₋₂ 323₃₋₄₋₈₋₉₋₁₄ 324₅₋₈ 325₄₋₁₃ 339₁₄
 موصف 243₁₂₋₁₄ 349₁₃₋₁₁ 413₁₁
 موصف 108₅ 303₁ 304₁₁ 313₁ 363₃
 Cf. III₁₁
 موصف 183₈ 409₆ 419₄
 موصف 251₁₃
 موصف 148₁₁
 موصف 206₅
 موصف 108₅
 موصف 17₁₀
 موصف 364₁₄
 موصف 143₁₁
 موصف 300₁₂₋₁₃
 موصف 152₁
 موصف 290₁₁
 موصف 140₁₁
 موصف 38₁₀ 59₇ 90₂ 115₅ 148₁ 244₁₀₋₁₂ 275₂
 277₃ 328₆₋₈ 344₄
 موصف 27₁₁ 237₉

موصف 259₉
 — موصف 233₅₋₆ 260₃
 — موصف 403₁
 موصف 252₄
 موصف 22₃ 280₈ 400₄
 411₅₋₆₋₇
 موصف 27₁₁
 موصف 271₁
 موصف 8₅₋₆₋₁₁ 9₆₋₁₄ 16₁₃ 19₅₋₁₃ 85₁₄
 86₆ 87₁₅ 89₁ 92₁ 117₁₋₂ 125₅ 151₈ 173₂ 174₇
 201₅ 203₃ 204₁₀ 290₁ 311₁₀ 327₁₀ 353₆ 356₄
 378₂ 386₇₋₈ 396₃ 398₁₁ 412₁₅ 415₆ 417₁₂₋₁₃
 موصف 80₁₃ 151₇₋₈ 162₁₄ 399₂₋₁₄ 400₃
 موصف 172₁₀
 موصف 207₉
 موصف 50₁₅
 موصف 153₁₃ 335₁₀ 344₃ 345₅
 موصف 8₅ 80₉ 151₁₀
 موصف 51₉ 76₁₄ 344₁₁ 350₆
 — موصف 251₂
 موصف 16₄
 موصف 58₁
 موصف 330₁₄-331₁
 موصف 10₁₄ 12₁₄₋₁₂ 373₆
 موصف 368₁₁

موصف 119₁₄ 211₅
 موصف 90₃ 213₈ 289₆ 375₉
 موصف 13₆ 27₂ 141₁₀ 179₂ 213₃ 236₅ 246₅ 258₂
 261₁₁ 267₉ 271₂ 291₁₄ 313₃ 315₈ 334₄ 338₂
 — موصف 174₂ 231₁ 246₁ 387₇
 موصف 153 n. 2
 — موصف 54₉ 60₈ 63₁ 71₁₀ 153₄
 — موصف 47₈ 48₁₂ 425₃
 موصف 86₃ 179₄
 موصف 220₉₋₁₃ 221₂ 225₁₃
 موصف 90₁
 موصف 202₁₅ 311₆
 موصف 8₁ 306₂
 (الموصف)
 — موصف 131₅ 378₁₁
 — موصف 137₆
 موصف 326₅ 336₂
 موصف 368₂
 موصف 212₈
 موصف 130₇₋₈
 موصف 360₅

III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

| Α | Η | |
|--|--|--|
| <p>ἀγνοεῖ 407_{n.2}
 ἀδάμας 409_{n.1}
 ἀδελφία 119_{n.3}
 αἰῶνος 357_{n.1}
 αἰῶνας 357_{n.2}
 ἀχρόασιν 287_{n.2}
 Ἀντώνινος 406_{n.2}
 Ἀπόλλων 407_{n.3}
 ἀπολῶν 407_{n.3}
 Ἄυσή 136_{n.2}
 αὐτό 346_{n.1}</p> | <p>Πεηε 346_{n.5}
 ἡχῆ 312_{n.3}
 ἡχεῖν 288_{n.1}
 ἡχος 289_{n.2}</p> | <p>πεῖσαι 124_{n.1} 407_{n.1} 428_{n.3}
 Πεντηχοστή 335₁₂
 περιττῶς 341_{n.1}
 προῆλθεν 296_{n.1}
 Προκόπιος 353_{n.1}
 προσδιορισμός 323₁₃ 324₁
 τοῦ προώρισθαι 318_{n.1}
 πυλωροί 328_{n.3}
 πυρρός 214_{n.1}</p> |
| Β | Ι | Ρ |
| <p>τὰ βασιλεία 328_{n.2}
 βήματα 413_{n.1}</p> | <p>ἱγνεμ (ignem) 214_{n.1}
 ἱπποδρόμον 200_{n.1}</p> | |
| Γ | Κ | Σ |
| <p>γενεσέως 223_{n.1}
 Γερσάμ 221_{n.1}</p> | <p>κατά 289_{n.2}
 κατὰ καινήν 199_{n.1}
 καταστάσις 251₃
 κατηχεῖν 288_{n.2}
 κατήχησις 289_{n.2}
 κίδαρις 14₁₃
 κύθος 315_{n.2}</p> | <p>σημεῖον 25₈
 σολοικισαί 386_{n.1}
 στάδιον 349₁₃
 συντακτικός 66₆</p> |
| Δ | Λ | Τ |
| <p>Δάφνη 192_{n.3}
 δίκελα 174_{n.1}
 δίκελλα 117_{n.1}</p> | <p>λαγοσι 148_{n.2}
 λέξις 233₈
 λογίζεσθαι 308_{n.2}
 λογεῖα 120_{n.1}</p> | <p>τάχα 424_{n.1}</p> |
| Ε | Μ | Υ |
| <p>εἰχῆ 312_{n.3}
 εἶν 167_{n.1}
 εἶρ 213_{n.1}
 εἰρήμενα 392_{n.2}
 εἶς 346_{n.2}
 εἶν 345_{n.1}
 ἐπαρχία 405_{n.2}
 ἐρρήθη 312_{n.1}
 εὖ 115_{n.2}
 ἐχιδναί 356_{n.2}
 ἐχων 346_{n.3}</p> | <p>Μαρκιανέ 404_{n.2}
 Μαρκιανός 386_{n.1}</p> <p>Ο</p> <p>δρώμενα 392_{n.2}
 οὐδετέρως 345-346_{n.1}</p> <p>Π</p> <p>Παλλάδιος 406_{n.1}
 πανδέκτας 415_{n.1}</p> | <p>ὕδωρ, ὕδατα 220_{n.1}
 ὕπóθεσις 173_{n.1}</p> <p>Φ</p> <p>φιλοσοφθῆναι 176_{n.1}
 φλαβίας 405_{n.1}
 Φωκᾶς 353_{n.2}</p> <p>Ω</p> <p>ῶ 115_{n.2}
 ῶζ 390_{n.1}</p> |

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

| ANCIEN TESTAMENT | | | | | |
|------------------|---------------|--|----------------|---------|--|
| GENÈSE | | | | | |
| I, 9 | 257 | | xxxiii, 11 | 309 | |
| — 26 | 304, 306 | | — 15, 17 | 370 | |
| — 27 | 307 | | — 18 | 309 | |
| III, 5 | 124, 232, 263 | | — 19 | 311 | |
| — 15 | 93 | | — 21 | 309 | |
| — 16 | 218 | | — 22-23 | 310 | |
| — 18-19 | 260 | | xxxiv, 1 | 75 | |
| VI, 3 | 79 | | — 5-6 | 310 | |
| XII, 1 | 231 | | xxxvii, 1-2 | 243 | |
| — 3 | 229 | | LÉVITIQUE | | |
| XIII, 16 | 229 | | viii, 23-24 | 331 | |
| XIV, 14 | 84 | | x, 3 | 39 | |
| xv, 5-6 | 230 | | xiv, 17 | 330 | |
| — 6 | 229 | | xvi, 12-13 | 241 | |
| xvii, 5-6 | 229 | | — 29-31 | 264 | |
| xviii, 1 | 83 | | — 31 | 265 | |
| — 2 | 83, 308 | | xix, 32 | 374 | |
| — 3, 4 | 308 | | NOMBRES | | |
| — 20 | 53 | | xvi, 24 et ss. | 59 | |
| — 27 | 76 | | — 46-48 | 41 | |
| xix, 24 | 308 | | xvii, 8 | 247 | |
| xxviii, 17 | 237 | | xxv, 7-8 | 58 | |
| xxxv, 19 | 200 | | — 9 | 32 | |
| xliv, 9 | 183 | | xxxvi, 7-8 | 195 | |
| EXODE | | | DEUTÉRONOME | | |
| ii, 10, 22 | 212 | | i, 11 | 253 | |
| III, 5 | 236 | | v, 16 | 193 | |
| — 14 | 324 | | vi, 4 | 311 | |
| IV, 22 | 79 | | ix, 10 | 73 | |
| vi, 23 | 197 | | xxii, 5 | 87 | |
| viii, 18, 19 | 74 | | xxviii, 28 | 29 | |
| xix, 13 | 237 | | — 59 | 30 | |
| xxiii, 20 | 369 | | — 61 | 31 | |
| xxiv, 12 | 75 | | xxx, 39 | 210 | |
| — 17 | 237 | | xxxiv, 10 | 140 | |
| xxv, 11 | 243 | | JOSUÉ | | |
| — 40 | 141 | | iv, 1-25 | 226 | |
| xxxii, 18 | 73, 141 | | x, 12 | 136 | |
| xxxiii, 17, 18 | 142 | | JUGES | | |
| xxxiv | 75 | | xiii, 16 | 364 | |
| | | | I Rois | | |
| | | | ii, 5 | 9 | |
| | | | vii, 15-17 | 67 | |
| | | | II Rois | | |
| | | | xiii, 34 | 26 | |
| | | | xviii, 24 | 26 | |
| | | | III Rois | | |
| | | | iv, 29-30 | 388 | |
| | | | xviii, 21-40 | 131 | |
| | | | xix, 10, 14 | 131 | |
| | | | IV Rois | | |
| | | | ix, 17 | 26 | |
| | | | JOB | | |
| | | | xv, 20 | 260 | |
| | | | — 26 | 365 | |
| | | | xxvi, 14 | 194 | |
| | | | xxxiii, 6 | 184 | |
| | | | xxxviii, 1 | 49 | |
| | | | — 7-8, 14 | 258 | |
| | | | xxxix, 19-25 | 49 | |
| | | | PSAUMES | | |
| | | | ii, 11 | 390 | |
| | | | ix, 30 | 36 | |
| | | | xvii, 27 | 87 | |
| | | | xviii, 2 | 261 | |
| | | | xvi, 2 | 126 | |
| | | | — 26 | 9, 373 | |
| | | | xxiii, 2 | 257 | |
| | | | xxiv, 4 | 318 | |
| | | | xxvi, 9 | 62 | |
| | | | xxx, 17 | 62 | |
| | | | xxxii, 6 | 305 | |
| | | | xxxiii, 8 | 61, 364 | |
| | | | xxxvi, 35 | 10 | |
| | | | xxxviii, 3 | 417 | |
| | | | xxxix, 3 | 66, 387 | |

| | | | | | | |
|---------------------|--------------------|---------------------------|----------|------------------------|---------|----------|
| XLI, 2-5 | 291 | XXI, 31 | 49 | V, 1 | 169 | |
| — 5 | 152 | XXIX, 2 | 216 | — 8 | 37 | |
| XLIV, 3 | 385 | ECCLÉSIASTE | | | | |
| XLVIII, 6 | 92 | III, 1 | 390 | VI, 8 | 61 | |
| — 13, 21 | 35 | VII, 24-25 | 176 | VII, 24 | 425 | |
| XLIX, 4 | 373 | — 29 | 425 | XV, 5 | 156 | |
| L, 7 | 385 | X, 2-3 | 331 | XIX, 1-2, 10-12 | 167 | |
| — 11 | 363 | XII, 11 | 162 | XX, 8, 9 | 46, 346 | |
| LIV, 23 | 382 | CANTIQUE DES CANTIQUES | | | | |
| LXVII, 5 | 181 | II, 5 | 401 | XXII, 28 | 178 | |
| — 12 | 174 | V, 8 | 401 | XXIII, 5-6 | 177 | |
| — 27 | 278 | — 10 | 419 | XXXI, 15 | 200 | |
| LXVIII, 18 | 363 | VIII, 7 | 68, 401 | — 16-17, 17 | 201 | |
| LXX, 23 | 254 | BARUCH | | | | |
| LXXIII, 13 | 307 | III, 37 | | | | 318 |
| LXXX, 5 | 316 | SAGESSE | | | | |
| LXXXI, 4 | 292 | I, 13 | 260 | ÉZÉCHIEL | | |
| — 17-21 | 220 | IX, 15 | 259 | III, 7 | 53 | |
| LXXXVII, 34 | 423 | XI, 24 | 51 | IV, 9-13 | 167 | |
| LXXX, 10 | 357 | ECCLÉSIASTIQUE | | | | |
| LXXXI, 6 | 346 | V, 4-9 | 424 | IX, 5-6 | 39 | |
| LXXXII, 19 | 308 | XVIII, 13 | 51 | XIII, 10-12 | 428 | |
| LXXXIII, 6 | 334 | XXIV, 12 | 316, 322 | XVIII, 23, 31-32 | 210 | |
| LXXXVII, 6 | 277 | XXXI (XXXIV), 27-31 | 47 | XXXIII, 1-7 | 27 | |
| LXXXVIII, 7 | 221 | DANIEL | | | | |
| — 8 | 39 | II, 34 | | | | 240 |
| XCIII, 19 | 270 | IV, 20 | | | | 213 |
| XCIV, 1-2 | 256 | — 24 | | | | 43 |
| XCVIII, 6 | 268 | — 29 | | | | 37 |
| CI, 10 | 159 | IX, 23 | | | | 359, 360 |
| — 26 | 307 | X, 5-6, 11 | | | | 360 |
| CI, 20 | 235 | — 11, 19 | | | | 359 |
| — 20-17 | 358, 366 | — 21 | | | | 364 |
| CII, 2 | 135 | OSÉE | | | | |
| — 3 | 219 | VI, 9 | | | | 416 |
| — 4 | 357 | XIII, 2 | | | | 37 |
| CIX, 3 | 120 | — 4 | | | | 304 |
| CXII, 3 | 341 | JOEL | | | | |
| CXIII, 4, 7 | 386 | II, 12-13 | | | | 157 |
| — 17-21 | 277 | AMOS | | | | |
| CXVIII, 120 | 162 | III, 13 | | | | 24 |
| CXXV, 2 | 292 | IV, 9, 10 | | | | 423 |
| CXXXIV, 16-17 | 87 | VII, 3 | | | | 417 |
| CXXXVIII, 5-6 | 261 | — 9 | | | | 138 |
| CXLIII, 5 | 106 | MICHÉE | | | | |
| CXLIV, 16 | 51 | I, 10 | | | | 157 |
| PROVERBES | | AGGÉE | | | | |
| IV, 16 | 72 | II, 9 | | | | 170 |
| — 17 | 48 | — 18 | | | | 423 |
| — 23 | 416 | ZACHARIE | | | | |
| — 27 | 58 | VI, 12 | | | | 180 |
| VIII, 22 | 316, 317, 322 | XII, 10 | | | | 247 |
| — 23 | 318 | | | | | |
| — 25 | 299, 314, 316, 322 | | | | | |
| — 30 | 315 | | | | | |
| XII, 10 | 50 | | | | | |
| XIII, 25 | 262 | | | | | |
| XV, 13, 30 | 271 | | | | | |
| XVI, 5 | 318 | | | | | |
| XVII, 12 | 260 | | | | | |
| XIX, 17 | 171 | | | | | |
| XX, 6 | 169 | | | | | |

| MALACHIE | | ACTES DES APOSTRES | |
|-------------------|-------------------------|--------------------|-------------------------|
| III, 14, 18 | 40 | I, 5 | 226 |
| IV, 1-2 | 40 | — 11 | 349 |
| II MACCHABÉES | | II, 31 | 244 |
| IV, 18 et ss. | 8 | III, 1 | 389 |
| NOUVEAU TESTAMENT | | — 1-2 | 379 |
| MATTHIEU | | — 4 | 385 |
| I, 20 | 196 | — 6 | 381, 383, 386, 389 |
| III, 3 | 153, 181 | — 7 | 386, 387 |
| — 15 | 198, 219 | — 11 | 387, 389 |
| IV, 3 | 232 | IV, 10, 12 | 137 |
| — 5, 8 | 233 | V, 3-4 | 313 |
| — 11 | 205, 235 | VII, 51 | 313, 354 |
| V, 17 | 248 | IX, 31 | 392 |
| — 21-22 | 312 | X, 19 | 313 |
| — 31 | 148 | XI, 12 | 313 |
| — 48 | 154 | XII | 62 |
| VI, 8 | 382 | XIII, 2 | 313 |
| — 17 | 265 | — 2-3 | 268 |
| — 24 | 427 | — 15 | 100 |
| — 33 | 382 | XIV, 14 | 365 |
| VIII, 17 | 206 | — 22 | 268 |
| — 20 | 420 | XV, 28 | 313 |
| X, 19 | 396 | — 36 | 67 |
| — 28 | 377 | XX, 1-2 | 100 |
| — 41 | 81 | — 6-12 | 266 |
| XI, 12 | 270, 381 | — 10 | 267 |
| — 25-26 | 183 | XXI, 11 | 313 |
| — 27 | 315 | ROMAINS | |
| XII, 28 | 73 | I, 1 | 264 |
| — 33 | 52 | II, 11 | 372 |
| — 34 | 255 | — 15 | 208 |
| XVI, 16 | 77, 79 | III, 25 | 249 |
| — 17 | 79 | V, 20 | 239 |
| — 18 | 147, 309 | VI, 3 | 327 |
| — 22-23 | 124 | — 5 | 328 |
| XVII, 4 | 146 | — 8 | 66 |
| XVIII, 3 | 404 | — 13 | 208 |
| — 10 | 62, 362 | — 19 | 426 |
| XIX, 14 | 193 | VIII, 15, | 32, 238 |
| — 27 | 381 | — 17 | 361 |
| XX, 28 | 239 | — 29 | 119, 400 |
| XXII, 30 | 144 | IX, 3-4 | 196 |
| XXIV, 35 | 160 | X, 10 | 102, 329 |
| — 48-51 | 161 | XIV, 8 | 66 |
| XXV, 21, 23 | 115 | I CORINTHIENS | |
| — 30 | 416 | I, 24 | 102, 316, 388 |
| — 40 | 420 | — 30 | 179, 227 |
| — 41 | 35 | II, 9 | 395 |
| XXVI, 38 | 125 | III, 10-12 | 101 |
| — 39 | 124, 125 | — 11 | 116, 240, 318, 352 |
| — 53-54 | 205 | — 19 | 397 |
| XXVII, 45 | 138 | IV, 1 | 383 |
| — 46 | 126, 134 | — 16 | 352 |
| — 53 | 328 | V, 8 | 275 |
| XXVIII, 5-6 | 368 | VI, 19-20 | 146 |
| MARC | | — 20 | 70 |
| I, 3 | 153, 181 | VII, 20, 24 | 251 |
| — 11 | 227 | — 27 | 146 |
| III, 17 | 107, 222 | VIII, 6 | 357 |
| VIII, 34 | 125 | LUC | |
| IX, 28 | 273 | I, 5 | 198 |
| X, 28 | 381 | — 36 | 194 |
| — 45 | 239 | II, 6 | 187 |
| VIII, 31 | 160 | — 13-14 | 359 |
| XV, 31 | 126, 134 | — 14 | 251, 344 |
| LUC | | — 52 | 337 |
| I, 5 | 198 | III, 4 | 153, 181, 289 |
| — 36 | 194 | — 22 | 227 |
| II, 6 | 187 | VI, 36 | 52 |
| — 13-14 | 359 | — 45 | 255 |
| — 14 | 251, 344 | IX, 58 | 420 |
| — 52 | 337 | XI, 20 | 74 |
| III, 4 | 153, 181, 289 | XII, 31 | 382 |
| — 22 | 227 | — 49 | 68 |
| VI, 36 | 52 | XIII, 4-5 | 423 |
| — 45 | 255 | XV, 7, 10 | 362 |
| IX, 58 | 420 | XVI, 25 | 38 |
| XI, 20 | 74 | XVII, 10 | 392 |
| XII, 31 | 382 | XVIII, 28 | 381 |
| — 49 | 68 | XIX, 22 | 36 |
| XIII, 4-5 | 423 | XXI, 33 | 160 |
| XV, 7, 10 | 362 | XXII, 15 | 124 |
| XVI, 25 | 38 | — 43, 44 | 204 |
| XVII, 10 | 392 | JEAN | |
| XVIII, 28 | 381 | I, 1 | 121, 297, 325, 356 |
| XIX, 22 | 36 | — 3 | 150 |
| XXI, 33 | 160 | — 9 | 119, 180 |
| XXII, 15 | 124 | — 11 | 420 |
| — 43, 44 | 204 | — 13 | 218 |
| JEAN | | — 14 | 107, 121, 239, 309, 325 |
| I, 1 | 121, 297, 325, 356 | — 18 | 122 |
| — 3 | 150 | — 23 | 153, 181 |
| — 9 | 119, 180 | III, 5 | 137, 218 |
| — 11 | 420 | — 13 | 342 |
| — 13 | 218 | IV, 34 | 135, 254 |
| — 14 | 107, 121, 239, 309, 325 | V, 17 | 317 |
| — 18 | 122 | — 46 | 311 |
| — 23 | 153, 181 | VI, 41, 42, 62-63 | 343 |
| III, 5 | 137, 218 | X, 9 | 137, 385 |
| — 13 | 342 | — 10 | 186 |
| IV, 34 | 135, 254 | — 11 | 114 |
| V, 17 | 317 | XI, 41-42 | 127 |
| — 46 | 311 | XII, 32 | 386 |
| VI, 41, 42, 62-63 | 343 | XIV, 3 | 345 |
| X, 9 | 137, 385 | — 6 | 317 |
| — 10 | 186 | — 9 | 309, 345 |
| — 11 | 114 | — 27 | 81 |
| XI, 41-42 | 127 | — 31 | 143, 386 |
| XII, 32 | 386 | XVI, 32 | 126 |
| XIV, 3 | 345 | XVII, 4 | 317 |
| — 6 | 317 | XX, 22 | 55, 74 |
| — 9 | 309, 345 | | |

V

TABLE DES CITATIONS DES PÈRES DE L'ÉGLISE

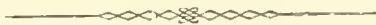
| | Pages. |
|---|----------|
| Saint Ignace d'Antioche. <i>P. G.</i> , t. V, col. 692, 693 | 214 |
| — t. V, col. 693 | 215 |
| Saint Athanase <i>P. G.</i> , t. XXVI, col. 864-865. | 271 |
| Saint Basile <i>P. G.</i> , t. XXXII, col. 100 | 215 |
| Saint Grégoire de Nazianze <i>P. G.</i> , t. XXXV, col. 424. | 211 |
| — t. XXXVI, col. 332. | 368 |
| — t. XXXVI, col. 548. | 211 |
| — t. XXXVII, col. 177. | 110 |
| — t. XXXVII, col. 180 | 109, 215 |
| Théodoret <i>P. G.</i> , t. LXXVI, col. 392. | 121 |
| — t. LXXVI, col. 409 | 206 |
| — t. LXXVI, col. 436 | 129 |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages. |
|--|--------|
| Homélie LXX. — Troisième catéchèse | 287 |
| Homélie LXXI. — Sur l'Ascension de Jésus-Christ | 334 |
| Homélie LXXII. — Sur la déposition des corps des martyrs Procope et Phocas dans
l'église Saint-Michel. | 353 |
| Homélie LXXIII. — Sur le martyr Barlaha | 372 |
| Homélie LXXIV. — Sur Act. III, 1-11. | 379 |
| Homélie LXXV. — Sur le martyr Julien. | 394 |
| Homélie LXXVI. — Sur la commémoration et la supplication pour tous les pauvres
et étrangers enterrés dans les lieux dits <i>Ἰσχυρίαι</i> , c'est-à-dire qui reçoivent tout. | 415 |

TABLES

| | |
|---|-----|
| I. — Table des noms propres syriaques. | 429 |
| II. — Table des mots syriaques étrangers ou remarquables. | 433 |
| III. — Table des mots grecs cités dans les manuscrits. | 439 |
| IV. — Table des citations de la Bible | 440 |
| V. — Table des citations des Pères de l'Église. | 444 |



A COLLECTION OF LETTERS
OF SEVERUS OF ANTIOCH
FROM NUMEROUS SYRIAC MANUSCRIPTS

EDITED AND TRANSLATED

BY

E. W. BROOKS

Nihil obstat,
R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

P. FAGES,
Vic. gén.

Paris, le 14 Juin 1915.

Tous droits réservés.

INTRODUCTION

The letters of the great Monophysite patriarch Severus, who held the see of Antioch from 512 to 518 and died in exile in Egypt in 538, like the rest of his works, and indeed nearly all Greek Monophysite literature, have been lost in the original, except in so far as a large number of citations are preserved in catenae and a few in Acts of Councils; and of Syriac versions only one exists in a continuous form, the collection of 123 letters entitled « The Sixth Book of Select Letters (έκλογαί) », translated by Athanasius of Nisibis, which I edited with an English translation for the Text and Translation Society in 1902-4. Of the existence of other Syriac versions, either of all the letters or of selections, we have no direct evidence; but it may be inferred from the fact that citations in MSS. of different contents often agree verbally, and that, where the letter in question is included in the Athanasian collection, the text in the other MSS. differs from that of Athanasius. On the other hand the existence of different versions of particular passages (in one part of ep. 99 of the present edition there are four) does not prove the existence of different continuous translations, since the compilers of the catenae or other documents in which the citations are found may have translated the passages for themselves, and in many cases the citations are found in translations of Greek works such as those of Peter the patriarch and those against Probus and Paul of Beth Ukhamé', where the translator naturally rendered them from the original.

The object of the present edition is to collect the letters and frag-

1. Mss. G L M X Y Z ζ.

ments of letters outside the Athanasian collection which are found scattered in various MSS; but, in order to keep the edition within reasonable limits, I have excluded the great dogmatic letters « To Sergius the grammarian », « Against John the grammarian », and « Against Julian of Halicarnassus, » which rather require separate publication, as well as letters already published in the work of the so-called Zacharias Rhetor, and other versions of letters contained in the Athanasian collection. The heavy task of collecting the Greek fragments also seemed to lie outside the scope of the present work, and I have contented myself with referring to published extracts from letters to the same addressees as those of the present collection. Coptic and Arabic versions are also excluded.

The total number of manuscripts used is 28, of which 20 are in the British Museum, 6 in the Vatican, one at Paris, and one at Berlin. Of the Berlin extract M. Kugener kindly lent me a photograph which he had obtained for another purpose; for the Paris extract and most of the Vatican extracts I have, as usual, to thank the indefatigable photographic labours of M^{er} Graffin; of some of the Vatican extracts I have copies which I took in 1901; and for the few which remain I am indebted to the kindness of M. Tisserant, who verified the references and had the required photographs taken for me. A list of MSS. is given after the Introduction; but for a full description of each I must refer to the catalogues of Wright, Assemani, Zotenberg, and Sachau, only noting that I seems to be a copy of V and is only useful where the photographs of V are defective or indistinct or the accuracy of my copy doubtful, and that, as part of F is identical with part of L (Wright p. 4007), and apparently a copy of it, I have not thought it necessary to collate this portion except where L is defective or illegible. Where more than one version of a passage exists, I have given the text of all, but in the translation I have tried to reproduce the original from the different versions, placing such variants as seemed worth preserving in the notes. Of the usual varieties of spelling in such words as , , , and  I have taken no account in the apparatus, and I have in such cases generally placed the shorter spelling in the text, whatever the MS. reading may be. Words or letters inserted to fill illegible or defective places in the MSS. are en-

closed in square brackets in the text and words depending on such supplements in the translation.

The letters in the original Greek existed in a collection divided into 23 books, of which 4 contained those written before episcopacy, 10 those written during episcopacy, and 9 those written after exile, and there were also some letters described as 'outside the 23 books' (S. L., iv, 7, 10). Of these the books which contain those written during episcopacy seem from the numerals of the letters preserved to have been much longer than the other books. In the Select Letters the place of each letter in the original collection is stated; but among the scattered letters contained in the present edition it is only in 26 cases that any such information is given, and there is still nothing to show on what principle the letters were arranged. That the order is not chronological I showed in the Introduction to the translation of the Select Letters (p. x). As however a list of the contents of the original collection, so far as they can be ascertained, may be useful for easy reference, I subjoin a catalogue of letters in the order of that collection with the names of the addressees and references to the Select Letters or to the present edition, the former being distinguished by the letters S. L.

Before episcopacy :

| | | | |
|------|----------|--------------------------------------|--------------|
| i, | 7 | About the Anthropomorphists. | 28 |
| — | 250 | Theognostus. | 109 |
| — | 272 | A woman. | S. L., x, 2 |
| ii, | 10 | Phocas and Eupraxius. | 68 |
| — | 12 | Constantine of Seleucia. | S. L., i, 1 |
| — | 63 | Antoninus of Berrhœa. | 29 |
| iii, | 5 | The patricians. | S. L., ii, 1 |
| — | 227 | Conon <i>silentarius</i> | — x, 4 |
| — | 257 | Alypius. | — x, 1 |
| iv, | 2 | John the tribune. | — v, 1 |
| — | 18 | Theodore the monk. | — x, 5 |
| — | 89 | — — notary. | — x, 3 |
| — | 104, 106 | Solon of Seleucia. | — i, 2 |
| — | 118, 121 | Jannia the archimandritess. | — vii, 2 |

| | |
|---|----|
| Without number of book or letter : Ecumenius comes. | 1 |
| Entrechius of Anazarba. | 19 |

During episcopacy :

| | | | |
|----|----|--|--------------|
| i, | 10 | Peter, Ammonius, and Olympiodorus. | 38 |
| — | 22 | Ammonius the Alexandrine. | S. L., iv, 2 |

| | | | |
|------|----------|---|--------------|
| i, | 115 | Dioscorus of Alexandria. | S. L., iv, 3 |
| — | 121 | Eleusinius of Sasima. | — vi, 1 |
| — | 141 | Archelaus the reader. | — vi, 2 |
| — | 208, 209 | Zacharias of Pelusium. | — iv, 1 |
| ii, | 4 | Dionysius of Tarsus. | — iv, 4 |
| — | 16 | Cosmas of the monastery of Cyrus. | — iv, 5 |
| — | 22 | Solon of Seleucia. | 96 |
| — | 24 | do. | S. L., i, 3 |
| — | 42, 50 | do. | — i, 4 |
| — | 55 | Conon <i>silentiarius</i> | 78 |
| iii, | 5 | Peter of Apamea. | S. L., i, 5 |
| — | 10, 15 | Valeriana the archimandritess. | — vii, 1 |
| — | 35 | Simeon of the great monastery. | — vii, 3 |
| — | 171 | Nicias of Laodicea. | — i, 6 |
| — | 232 | Castor of Perga. | — i, 7 |
| — | 256, 258 | Timostratus <i>dux</i> | — i, 8 |
| — | 323 | Nicias of Laodicea. | — v, 2 |
| — | 345 | Archimandrite of monastery of Bassus. | — i, 11 |
| — | 354 | Cosmas, Polyeuctus, and Zeno. | — i, 12 |
| — | 390 | John <i>comes</i> | — iv, 6 |
| — | 397, 398 | Entrechius of Anazarba. | — i, 13 |
| iv, | 64 | The fathers. | — i, 42 |
| — | 65 | Antoninus of Berrhœa. | — i, 14 |
| — | 72 | do. | — i, 15 |
| — | 100 | Misael the chamberlain. | — xi, 1 |
| — | 101 | Antoninus of Berrhœa. | — i, 16 |
| — | 103 | Misael the chamberlain. | — i, 17 |
| — | 123 | Entrechius of Anazarba. | — i, 18 |
| — | 149 | Solon of Seleucia. | — i, 19 |
| — | 156 | Victor of Philadelphia. | — vii, 5 |
| — | 187 | Suffragans of Apamea. | — i, 20 |
| — | 189 | The <i>magister officiorum</i> | — i, 21 |
| — | 231 | The fathers. | — i, 22 |
| — | 248 | Monks of Tagais. | — v, 3 |
| — | 270 | Solon of Seleucia. | — i, 23 |
| — | 293 | Theoteenus <i>archiater</i> | — i, 24 |
| — | 331 | Dionysius of Tarsus. | — i, 25 |
| — | 338 | Solon of Seleucia. | — i, 26 |
| v, | 66 | Philoxenus of Doliche. | — i, 28 |
| — | 74 | Musonius and Alexander. | — i, 27 |
| — | 97 | Monastery of Isaac. | — i, 29 |
| — | 135 | Clergy of Apamea. | — i, 30 |
| — | 236, 237 | Bishops of Phoenice. | — i, 31 |
| vi, | 1 | The fathers. | — ix, 1 |
| — | 154 | John of Alexandria Minor. | — i, 32 |
| — | 161 | Theoteenus <i>archiater</i> | — v, 4 |
| — | 178 | Dionysius of Tarsus. | — v, 5 |
| — | 186 | do. | — i, 33 |

| | | |
|---|--|--------------|
| vii, 42, 51 | Solon of Seleucia. | S. L., i, 41 |
| — 106 | Stephen of Apamea. | — vii, 6 |
| — 127 | do. | — i, 34 |
| — 140 | Eustace the presbyter. | — i, 35 |
| — 218 | Eusebius the deacon. | — i, 36 |
| — 238, 240 | Simeon of Chalcis. | — i, 37 |
| — 267, 269 | do. | — i, 38 |
| — 289 | Clergy of Apamea. | — i, 39 |
| — 354 | Monastery of Bassus. | — x, 6 |
| — 372 | Cassian of Bostra. | — viii, 2 |
| — 376, 378 | Aurelius <i>scholasticus</i> | — viii, 3 |
| — 392 | Stephen the reader. | — viii, 1 |
| — 406 | Anastasius <i>comes</i> | — iii, 1 |
| — 458, 465 | Hypatius <i>mag. militum</i> | — i, 40 |
| viii, 20 | Monastery of Isaac. | 84 |
| — 134 | Archim. of monastery of Simeon. | S. L., i, 43 |
| — 157 | Wife of Calliopius. | — vii, 7 |
| — 190 | Eutychian, governor of Apamea. | — i, 44 |
| — 237 | Conon <i>λειτουργικός</i> | — i, 45 |
| — 264, 265 | Clergy of Antaradus. | — i, 46 |
| — 276, 277 | Stephen of Tripolis. | — i, 9 |
| — 288 | Cassian of Bostra. | — i, 47 |
| ix, 1 | Against Re-anointers. | — v, 6 |
| — 5 | Archelaus the reader. | 93 |
| — 8 | Theodore of Olbe. | S. L., ix, 2 |
| x, 61 | Dionysius of Tarsus. | — v, 7 |
| — 295 | Philoxenus of Hierapolis. | — i, 48 |
| — 384, 385 | Nunna of Seleucia. | — vii, 4 |
| Without number of book : | | |
| 142, 143 | Eucherius of Paltus. | — i, 10 |
| Without number of book or letter : (Ecumenius <i>comes</i>) | | 2 |
| After exile : | | |
| i, 6 | John and John. | S. L., ii, 2 |
| — 11 | Scholasticus. | 82 |
| — 16 | John and John. | S. L., i, 50 |
| — 53, 55 | do. | — i, 49 |
| ii, 8 | Anastasia the deaconess. | 71 |
| — 9 | Believers at Antioch. | S. L., iv, 8 |
| — 24 | Orthodox at Antioch. | — v, 8 |
| — 27 | Sergius <i>comes archiater</i> | — 85 |
| — 28 | Simeon, archim. of Teleda. | S. L., v, 9 |
| — 29 | Monastery of Isaac. | — v, 10 |
| — 40 | Philip the presbyter. | — i, 51 |
| — 42 | John and John. | — i, 52 |
| — 64 | Bishops at Alexandria. | — i, 53 |
| — 71 | John and John. | — v, 11 |
| — 72 | do. | — v, 12 |
| — 93 | Orthodox at Emesa. | — ii, 3 |

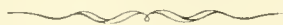
| | | | |
|------------------------------------|--------|--|------------------|
| iii, | 32 | Theodore of monastery of Romanus | S. L., i, 55 |
| — | 35 | Proclus and Eusebonas. | — v, 13 |
| — | 36 | Proclus of Colonia. | — i 56 |
| — | 46 | Caesaria <i>hypatissa</i> | — x, 7 |
| — | 50 | Didymus the bishop. | — i, 57 |
| — | 53 | Thecla <i>comitissa</i> | — ix, 3 |
| — | 74 | Caesaria <i>hypatissa</i> | 97 |
| — | 90 | Thecla <i>comitissa</i> | S. L., i, 58 |
| iv, | 5 | Caesaria <i>hypatissa</i> | 98 |
| — | 21 | John, Philoxenus, and John. | S. L., v, 14 |
| — | 57. | Caesaria <i>hypatissa</i> | 99 |
| — | 69 | Sergius of Cyrrhus. | 88 |
| — | 81 | Sergius and Marion. | S. L., v, 15 |
| v, | 1 | Anastasia the deaconess. | 69 |
| — | 15 | Constantine of Laodicea. | 91 |
| — | 22 | Georgia. | S. L., x, 8 |
| — | 38 | Eustace the monk. | — vii, 8 |
| — | 39 | John of Bostra. | — viii, 4 |
| — | 52 | Julian of monastery of Bassus. | — i, 59 |
| vi, | 3 | Caesaria <i>hypatissa</i> | 100 |
| — | 4 | Probus <i>mag. militum</i> | 79 |
| — | 70 | Sergius <i>comes archiater</i> | 86 |
| vii, | 15 | Photius and Andrew. | 59; S. L., i, 60 |
| — | 29 | Ammonius and Epagathus. | S. L., iii, 2 |
| — | 30 | Misael the deacon. | — iii, 3 |
| viii, | 54 | Caesaria <i>hypatissa</i> | — iii, 4 |
| ix, | 13 | Isidora. | — vii, 9 |
| — | 27 | Thomas of Germanicea. | 108 |
| — | 43 | Misael the deacon. | S. L., i, 63 |
| — | 51, 61 | Andrew the reader. | — viii, 5 |
| — | 62 | do. | iv, 9 |
| Outside the 23 books : | | | |
| | 4 | John Canopites. | S. L., iv, 7 |
| | 15 | Caesaria <i>hypatissa</i> | — iv, 10 |
| Without number of book or series : | | | |
| | 60 | Leontius the presbyter. | 87 |

If we take the highest number in each book and in the extra letters and add them up, we shall find that the smallest number of letters that the collection can have contained is 3824. There are indeed 19 cases in which the same letter occurred twice, and in the whole collection there were no doubt many more; but, as it is very unlikely that the last letter in each book has been preserved, we may be sure that the whole number of letters did not fall short of that given above. The letters according to the subjects with which they deal fall naturally into three classes : 1) theological, 2) ecclesiastical, 3) epexegetical : of which only the second class are preserved in the Select Letters, while the present collection comprises letters and fragments of all three. In fixing the order of the letters therefore it has been my object to arrange them according to these three classes, and in each class to place letters dealing with one subject

together. This system however it was impossible to carry out completely, since (1) it often happens that one letter deals not merely with different subjects but with subjects of different classes; (2) there are some letters which it is difficult to assign definitely to one class more than another; (3) some letters which should from their subject have been included in the present fascicule were not known to me till it had gone to press. The division is therefore only a rough one; and I have not separated the letters into classes, but numbered them continuously. Of whole letters the number contained in the present edition is 7 or 8 only, the first two to Oecumenius (1, 2), that to the Emesenes (25), that to Elisha the presbyter, which is attached to the work against John the Grammarian (34), that to the monks of the East, which is attached to the correspondence with Julian of Halicarnassus (35), that to the convents of virgins (61), the first to Anastasia the deaconess (69), and perhaps that to the presbyters at Alexandria (39), which, though described as an extract, appears to be a whole letter: but the Answers to the Questions of Eupraxius (65) must be nearly complete, and there are many long extracts, especially in the exegetical portion, which exhaust the subject with which they deal. As the distinction between whole letters and fragments is therefore of no practical importance, I have made no separation between them, but arranged them all indiscriminately according to the subject matter. It has been my object to include all accessible letters and fragments of letters of Severus existing in Syriac with the exceptions mentioned above; but, as these are distributed over a vast number of MSS., of which some are imperfectly catalogued, there are no doubt many which have escaped me. The document contained in Brit. Mus. Add. 14668 f. 44 v^o which Wright (p. 788) calls a letter is however a prayer, and the letter in Y p. 117 (Assemani's notation) addressed to the patriarch Peter the younger, which Assemani (III, p. 63) with strange chronological confusion ascribes to Severus, is a letter of Damian. Wherever possible, I have placed a date in the margin of the translation of each letter; but the cases in which the date can be fixed within narrow limits are few. In an appendix I have added a short collection of hymns composed for use at the commemoration of Severus.

ABBREVIATIONS.

| | |
|-------------|---|
| A. v. | Alia versio. |
| C. B. M. | Wright, Catalogue of Syriac MSS. in the British Museum. |
| P. G. | Patrologia Graeca. |
| P. L. | — Latina. |
| P. O. | — Orientalis. |
| R. O. C. | Revue de l'Orient chrétien. |
| S. L. | Select Letters of Severus, ed. Brooks. |
| S. V. N. C. | Mai, Scriptorum Veterum Nova Collectio. |



MANUSCRIPTS

| | | | |
|---|-----------------|-------|--|
| A | Brit. Mus. Add. | 14601 | (9 th cent.). |
| B | — — — | 12157 | (7 th or 8 th cent.). |
| C | — — — | 17149 | (6 th cent.). |
| D | — — — | 14531 | (7 th or 8 th cent.). |
| E | — — — | 17214 | (7 th cent.). |
| F | — — — | 14538 | (10 th cent.). |
| G | — — — | 12155 | (8 th cent.). |
| H | — — — | 17193 | (874). |
| I | — — — | 12144 | (1081). |
| J | — — — | 12168 | (8 th or 9 th cent.). |
| K | — — — | 17191 | (9 th or 10 th cent.). |
| L | — — — | 14532 | (8 th cent.). |
| M | — — — | 14533 | (8 th or 9 th cent.). |
| N | — — — | 14613 | (9 th or 10 th cent.). |
| O | — — — | 17134 | (end of 7 th cent.). |
| P | Par. Syr. | 62 | (9 th cent.). |
| Q | Brit. Mus. Add. | 12154 | (circ. 800). |
| R | Vat. Syr. | 140 | (6 th or 7 th cent.). |
| ρ | — — — | 255 | (6 th or 7 th cent.). |
| S | Berlin Sachau | 324 | (8 th cent.). |
| T | Brit. Mus. Add. | 14612 | (6 th or 7 th cent.). |
| U | — — — | 12153 | (845). |
| V | Vat. Syr. | 103 | (841). |
| W | — — — | 100 | (9 th or 10 th cent.). |
| X | — — — | 107 | (7 th cent.). |
| Y | — — — | 108 | (7 th cent.). |
| Z | Brit. Mus. Add. | 7191 | (7 th cent.). |
| ζ | — — — | 7192 | (7 th cent.). |

FOR THE APPENDIX.

Brit. Mus. Add. 14504 (9th cent.).

A COLLECTION OF LETTERS
OF SEVERUS OF ANTIOCH

[illegible]

1. Ms. with stop following.

preserved, and the propriety in the form of natural characteristics of the natures of which Emmanuel consists, since the flesh was not converted into the nature of the Word, nor was the Word changed into flesh. We mean in the matter of natural characteristics, and not that those which were naturally united are singly and individually separated and divided from one another : this is the assertion of those who cleave our one Lord Jesus Christ into two natures. For, since the union in hypostasis is acknowledged, it follows that those which were united are not separated from one another ; but there is one Son, and one nature of God the Word incarnate himself, as the holy Cyril also says in the work against Diodorus : « Let him know therefore that the body which was born at Bethlehem, even if it is not the same as the Word from God and the Father (I mean in natural characteristics), yet nevertheless became his, not anyone else's separate from the Son : and there is recognised to be one Son and Christ and Lord and Word who took flesh » ¹. Those therefore who confess one incarnate nature of God the Word, and do not confuse the elements of which he consists, recognise also the propriety of those that were joined in union (and a property is that which

1. Contr. Diod., fr. 17 (Cyr. in Jo. Ev., ed. Pusey, III, p. 499).

[illegible]

1. In smaller letters over an erasure. — 2. Ms. مستند. — 3. Ms. مستند. — 4. Ms. om. stop.

which naturally belong to the manhood have come to belong to the very Godhead of the Word, and those which belong to the Word himself have come to belong to the very manhood which he hypostatically united to him. On this subject we will again adduce the sacred words of Cyril. In the *prosphonetikon* to the religious king Theodosius he spoke as follows : « As therefore it came to belong to the humanity to be the Only one, because it had been united to the Word in a dispensatory union, so it came to belong to the Word to be 'the first-born among many brethren' ¹, because of the union with flesh » ². Gregory the Theologian ³ also in the letter to Cledonius wrote words which agree with him as follows : « As the natures are mingled, so also are the appellations; and they run into one another on the principle of coalescence » ⁴. Do not let the term 'mingle' disturb you : for he used it very clearly and without danger ⁵ with the intention of denoting the primary union : for, where there is a union of something incorporeal with a body, no danger ⁵ anywhere arises from mingling. For this is manifestly a quality of fluid bodies, to be confounded together by intertwining, and, so to speak, come out of their nature. We therefore anathematize not

1. Rom., VIII, 29. — 2. De rect. fide ad Theod. imp., 30 (ed. Pusey, VII, p. 97). — 3. θεολόγος. — 4. Ep. 51 *P. G.*, XXXVII, 181). — 5. κινδυνός.

[illegible]

1. Ms. ∞ ; Cyr. μέν. — 2. Ms. ∞ .

not make it cease being wood, but rather changes it into the appearance and force of fire, and performs all its own acts in it, and is already reckoned as one with it, so understand in the case of Christ also. For, since God was ineffably united with manhood, he has preserved it as what we say it is, and he himself also has remained what he was. But, after he has once been united, he is reckoned as one with it, appropriating its qualities to himself, but he himself also carried on the operation of his nature in it »'. If² then the Word changed the manhood which he had hypostatically united to him, not into his nature, for he remained that which he was, but into his glory and operation, and things which manifestly belong to the flesh have come to belong to the Word himself, how shall we allow that each of the forms performs its own acts? But we must anathematize those who confine the one Christ in two natures and say that each of the natures performs its own acts. Between the things performed and done by the one Christ the difference is great. Some of them are acts befitting the divinity, while others are human. For example, to walk and travel in bodily form upon

1. Schol. de Inc. Unig., 9 (ed. Pusey, VI, p. 516). — 2. This passage as far as 'operating' (p. 10, l. 6) is cited in Mansi, XI, 444, where the letter is described as the 2nd to Occumenius.

[illegible]

property might be preserved undiminished, as the impious disputer said. For observe what the wise doctor Cyril says, in answer to the objections made by Theodoret, in the defence of the tenth anathema : « When the lowliness arising from the exinanition seems hard to you, wonder greatly at the love of the Son toward us. For, what you say is a mean thing, this he did voluntarily for your sake. He wept in human fashion, that he might take away your weeping. He feared by dispensation, inasmuch as he sometimes permitted his flesh to undergo the passions proper to it, that he might make us valiant »¹. If he sometimes permitted his flesh by dispensation to undergo the passions proper to it, he did not preserve its property undiminished : for in many instances it is seen not to have undergone the things which manifestly belong to its nature ; for it was united to the Word, the Maker of nature. The Word therefore who had become incarnate walked upon the sea, and after his death under the wound of the lance caused a stream of salvation to well forth from his side : again, after the Resurrection, he came in while the doors were shut, and appeared to the disciples in the house ; whom he also allowed to touch him, showing that his flesh was tangible and solid, and of one essence² with us, and was also

1. Cyr., ed. Pusey, VI, p. 476. — 2. οὐσία.

[illegible]

1. Ms. ~~مستور~~. — 2. The words ~~مستور~~ — ~~مستور~~ are written in an erasure in smaller letters. — 3. This is probably corrupt.

himself voluntarily permitted his flesh to walk according to the laws of nature, for he sometimes allowed it even to undergo its own passions »¹. For from Cyril's words, as from a sacred anchor, I do not depart. And the same statement is made by Gregory the Theologian² of Nazianzus also in the sermon on baptism : « For he is purity itself, and did not need purification ; but he is purified for you ; just as for you he put on a garb of flesh, while he is fleshless : and he would have run no danger at all from putting off baptism ; for he himself was a warden of passion to himself »³. Accordingly then⁴ he was a warden to himself of hungering as well as of being tired after a journey, and of accepting the other human passions, such as do not fall under sin, in order to display the Humanization truly and without phantasy⁵. Of what we have said this is the sum ; that we must anathematize those who divide the one Christ : and they divide him by speaking of two natures after the union, and consequently apportioning the operations and properties between the natures. Accordingly good doctrine is contained in the⁶ — of the serene king : for it anathematizes those who divide the one Son who was

1. I cannot find the source of this citation. — 2. θεολόγος. — 3. Or. XI, 29. — 4. ἄρα. — 5. παντασία. — 6. I do not know what is hidden under $\tau\upsilon\pi\omega\varsigma$; possibly it is a corruption of τύπος, since the only theological edict of Anastasius known is the $\tau\upsilon\pi\omega\varsigma$ or $\pi\acute{\alpha}\rho\eta\rho\omicron\phi\omicron\rho\eta\iota\varsigma$ of S. L., p. 3. The word however rather suggests $\pi\rho\omicron\sigma\phi\omega\eta\tau\iota\kappa\acute{o}\varsigma$.

[illegible]

the third chapter¹ or anathema he spoke thus : « Whoever divides the one Christ into hypostases after the union, associating them in association of honour or of authority only, and not rather in junction of natural union, let him be anathema »². And again in the Scholia the same says : « Hence we shall learn that the hypostases have remained without confusion »³. Accordingly the natural union was not of generalities, but of hypostases of which Emmanuel was composed. And do not think that hypostases in all cases have a distinct person assigned to them, so that we should be thought, like the impious Nestorius, to speak of a union of persons, and to run counter to the God-inspired words of the holy Cyril, who in the second letter to the same Nestorius speaks thus : « But that it should be so⁴ will in no way help the right principle of faith, even if some men spread about a union of persons. For the Scripture did not say that God the Word united to himself the person of a man, but that he became flesh »⁵. When hypostases subsist by individual subsistence, as for instance, those of Peter and of Paul, whom the authority of the apostleship united, then there will be a union of persons and a brotherly association, not a natural junction

1. *καρφάλαιον*. — 2. Mansi, IV, 1081. — 3. Schol. de Inc. Unig., II (ed. Pusey, VI, p. 520). — 4. Gr. εἰς τὸ οὐτως εἶχεν. — 5. Cyr., ed. Pusey, VI, p. 8.

[illegible]

before the union with him, nor was a distinct person assigned to it¹. And the great Athanasius bears witness, who in the letter to Jovinian the king says : « As soon as there is flesh, there is at once flesh of God the Word : [and, as soon as there is soul-possessing and rational flesh², there is at once soul-possessing rational flesh] of God the Word² : for in him also it acquired subsistence »³. And the holy Cyril also testifies, addressing the impious Diodorus as follows : « My excellent man, I say that you are shooting forth unlearned words much affected with what is abhorrent. For the holy body was from Mary, but still at the very beginning of its concretion or subsistence in the womb it was made holy, as the body of Christ, and no one can see any time at which it was not his, but rather simple as you say and the same as this flesh of other men »⁴. Following these God-inspired words of the holy fathers, and confessing our Lord Jesus Christ to be of two natures, regard the distinct hypostases themselves of which Emmanuel was composed, and the natural junction of these, and do not go up to generalities and essences⁵, of the whole of the Godhead and humanity in

1. This must be the meaning, though the grammar is awkward. Cf. p. 17, l. 6 (text). — 2. Omitted in the printed Greek text. — 3. *P. G.*, XXVIII, 531 (not in the genuine letter to Jovian). — 4. Contr. Diod., fr. 15 (Cyr., in Jo. Ev., ed. Pusey, III, p. 498). — 5. *οὐσίαις*.

[illegible]

1. Here begins an extract in G 99 v° b. — 2. G **صلى**. — 3. G **الله**. — 4. G **الله** **حبيب** **الله**. — 5. G **الله**. — 6. A **ومع**. — 7. Here the extract ends.

of the Word' we had stopped and not added 'incarnate', but set the dispensation as it were outside, they would perhaps in a way have a plausible argument when they pretend to ask, 'Where is the perfection in manhood? or how was the essence after our model made up?' But, since the perfection in manhood and the characteristic of our essence has been introduced by the fact that we said 'incarnate', let them be silent, since they have leaned upon the staff of a reed »¹. But saying that Emmanuel is from two essences² also, as we confess him to be from two natures, even if one understand the essences² as hypostases, we avoid, as a thing that is unscientific, and has not been stated in so many words by any of the God-clad fathers : for in such matters we must avoid novelty, even if it has some religiousness about it, and with the psalmist-prophet be preserved in the tent of caution, and be hidden by grace from on high, even from the contention of tongues³.

These things we have written in epistolary style, though we are in the midst of many troubles, and of many tens of thousands of kinds of cares. But it rests with your truth-loving and God-loving soul to inform us by letter if you have given up the doubts, and if what we have written appeared

1. Ep. 46, 3 (*P. G.*, LXXVII, 244). — 2. *οὐσίαις*. — 3. Ps. xxx, 21.

וּמִי בְּחַמְלָה אֶלְמִי אֶהְיֶה. וְיִשְׁלַח לָנוּ מִמְּעֵיבָה אֶתְחַשֵּׁב.
 מִי אֵל מִמְּעֵיבָה, בְּחֵן. מִמְּעֵיבָה, חֵן. חֵן, אֵל מִי אֶתְחַשֵּׁב.

III
 L 6 r^o b.
 M 21 v^o b.

הַלֵּל מִי אֶתְחַשֵּׁב הַלֵּל מִי אֶתְחַשֵּׁב. הַלֵּל מִי
 מִי אֶתְחַשֵּׁב אֶתְחַשֵּׁב. וְיִשְׁלַח לָנוּ מִמְּעֵיבָה אֶתְחַשֵּׁב.

לֵּאמֹר חֵן מִי אֵל מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב.
 חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב.
 חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב.

IV
 G 25 v^o b.
 L 111 v^o b.

הַלֵּל מִי אֶתְחַשֵּׁב הַלֵּל מִי אֶתְחַשֵּׁב. הַלֵּל מִי
 אֵל מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב.

חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב.
 חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב. חֵן מִי אֶתְחַשֵּׁב.

1. M om. — 2. Mss. חֵן.

to have been well stated. Know that the religious deacon Anatolius¹ has abandoned this opinion, and, though late, has thanked us.

III. — OF THE SAME FROM THE 5th LETTER TO OECUMENIUS, WHICH BEGINS,
 « When I read the letter addressed to the God-loving Peter the
 presbyter² ».

513-8. It is not confessing the particularity of the natures from which Emmanuel comes that we avoid, so long as we maintain the unity without confusion (the particularity is that which is expressed in natural characteristics), but distributing and dividing the properties to each of the natures³.

IV. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO SIMUS THE SCRINIARIUS, WHICH
 BEGINS, « Unless I had some great affection for your illustriousness ».

513-8 (?). [After first citing the passage of Basil which says, « 'Unbegotten' is a characteristic of a form of being, not of essence⁴ »⁵, he speaks as

1. S. L., p. 38(?). — 2. S. L., p. 11; perhaps Severus' brother (id., p. 150). — 3. A Greek fragment of a letter to Oecumenius is preserved in Mansi, X, 1116. — 4. οὐσεία. — 5. P. G., XXIX, 680.

.¹ * L 112 r^a a.
²
³
⁴
⁵
 * G 24 r^a a.

.

V
 G 30 r^a b.

.

1. G sing. — 2. L sing. — 3. L 5a. — 4. G 24a. — 5. Here begins an extract in G 23 v^a b and L 106 v^a b.

follows]¹. But, if we interpret the saying rightly from the clear teachings of the saints and of the other fathers, the meaning becomes plain, and there is nothing contradictory or difficult in it : for 'being' here expresses the distinct hypostasis of the Father. For the fathers said that the Holy Trinity exists both in one essence², and in the being of each, that is, three hypostases, existing severally, of the Father, the Son, and the Holy Spirit.

V. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO EUSEBIUS THE SCHOLASTIC, WHICH BEGINS, « Since you have raised objection against me through your letter ».

But now also we will come to what is required, and, we will again say, 513-8 (?). that 'essence'² signifies a generality, and 'hypostasis' a particularity, but 'being' and 'nature' introduce sometimes a general signification, sometimes a partial or particular one. This is stated on account of the varying use that is found in the holy fathers : for you knew both that 'essence'² is sometimes employed in the particular signification of 'hypostasis', and occasionally also

1. I place this and the two following letters during episcopacy, because they deal with the definition of 'essence', which is also discussed in ep. 2. Epp. 7-9 naturally go with ep. 6. — 2. *οὐσία*.

ממנו סוף אשה חסד ומעלה. מלכותו דעשה דאמר ואל.
אמר לא מנהל¹ בלשון מעלה למען.

VI
G II^o a.

המנהל מלכותו: מלכותו דאמר דעשה דאמר.
המנהל מלכותו דאמר דעשה דאמר.

אלה פה אמר ומנהל אלה. מעלה אלה. מלכות אלה ממנו.
עלה בן בן. מנהל. מלכות אלה מעלה. מנהל. מלכות
מנו. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל.
מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל.
מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל.
מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל.
מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל.
מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל. מנהל.

1. Ms. plur.; cf. p. 21, l. 8.

'hypostasis' is found employed in place of 'essence'¹. For this reason we decline to use such a signification as being unscientific.

VI. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO MARON, OF WHICH
THE BEGINNING IS, « When Naaman the Syrian ».

513-8 (?). Enough has, I think, been said about essence¹ and hypostasis. But the name 'nature' is sometimes taken in place of essence¹, sometimes in place of hypostasis. For even the whole of mankind we call comprehensively 'nature', as it is indeed written : « For all natures of beasts and of birds, and of reptiles and of things that are in the water are subjected and are made subject to human nature »² : and again we speak of one nature in reference to a single man, Paul for example or Peter, or maybe James. Where therefore we name all mankind one nature, we use the name 'nature' generically in place of 'essence'¹; but, where we say that there is one nature of Paul, the name 'nature' is employed in place of 'individual hypostasis'. So

1. οὐσία. — 2. James, III, 7.

مبرهه. ١. في ملك عهدها. ٢. اهلها. ٣. ما تسعها. ٤. عهدها. ٥. اهلها. ٦. اهلها. ٧. اهلها. ٨. اهلها. ٩. اهلها. ١٠. اهلها. ١١. اهلها. ١٢. اهلها. ١٣. اهلها. ١٤. اهلها. ١٥. اهلها. ١٦. اهلها. ١٧. اهلها. ١٨. اهلها. ١٩. اهلها. ٢٠. اهلها. ٢١. اهلها. ٢٢. اهلها. ٢٣. اهلها. ٢٤. اهلها. ٢٥. اهلها. ٢٦. اهلها. ٢٧. اهلها. ٢٨. اهلها. ٢٩. اهلها. ٣٠. اهلها. ٣١. اهلها. ٣٢. اهلها. ٣٣. اهلها. ٣٤. اهلها. ٣٥. اهلها. ٣٦. اهلها. ٣٧. اهلها. ٣٨. اهلها. ٣٩. اهلها. ٤٠. اهلها. ٤١. اهلها. ٤٢. اهلها. ٤٣. اهلها. ٤٤. اهلها. ٤٥. اهلها. ٤٦. اهلها. ٤٧. اهلها. ٤٨. اهلها. ٤٩. اهلها. ٥٠. اهلها. ٥١. اهلها. ٥٢. اهلها. ٥٣. اهلها. ٥٤. اهلها. ٥٥. اهلها. ٥٦. اهلها. ٥٧. اهلها. ٥٨. اهلها. ٥٩. اهلها. ٦٠. اهلها. ٦١. اهلها. ٦٢. اهلها. ٦٣. اهلها. ٦٤. اهلها. ٦٥. اهلها. ٦٦. اهلها. ٦٧. اهلها. ٦٨. اهلها. ٦٩. اهلها. ٧٠. اهلها. ٧١. اهلها. ٧٢. اهلها. ٧٣. اهلها. ٧٤. اهلها. ٧٥. اهلها. ٧٦. اهلها. ٧٧. اهلها. ٧٨. اهلها. ٧٩. اهلها. ٨٠. اهلها. ٨١. اهلها. ٨٢. اهلها. ٨٣. اهلها. ٨٤. اهلها. ٨٥. اهلها. ٨٦. اهلها. ٨٧. اهلها. ٨٨. اهلها. ٨٩. اهلها. ٩٠. اهلها. ٩١. اهلها. ٩٢. اهلها. ٩٣. اهلها. ٩٤. اهلها. ٩٥. اهلها. ٩٦. اهلها. ٩٧. اهلها. ٩٨. اهلها. ٩٩. اهلها. ١٠٠. اهلها.

1. Ms. ۵۱۹.

also we call the Holy Trinity one nature, employing the term 'nature' in place of the general designation 'essence'; as Gregory the Theologian the bishop of Nazianzus also said in the sermon on the Holy Pentecost : « Confess the Trinity to be of one Godhead, my friends; or, if you like, of one nature; and we will ask for you from the Spirit the expression 'God' »². But, when we say 'one incarnate nature of God the Word', as Athanasius the prop of the truth and the apostolic faith said in the books on the Incarnation of the Word³, we use 'nature' in place of 'individual designation', denoting the one hypostasis of the Word himself, like that of Peter also or of Paul, or of any other single man. Wherefore also, when we say 'one nature which became incarnate', we do not say it absolutely, but by adding 'one nature of the Word himself' clearly denote the one hypostasis. But the very men who blasphemously call the one Christ two natures use the name 'nature' in place of 'individual designation', saying that the Word of God is one nature, and the man as they say from Mary another. For they do not reach such a height of fatuity as to say that they are using the name 'natures' in place

1. οὐσία. — 2. Or. xli, 8. — 3. *P. G.*, xxviii, 28.

[illegible]

وَمِنْهُمْ مَّنْ يَّأْتِيكَ بِكَلِمَاتٍ لَّيْسَ لَكَ بِهَا عِلْمٌ فَتُحْزِنُكَ بِمَا تَعْتَمِدُ عَلَيْهِمْ ۚ إِنَّكَ فِي أَعْيُنِنَا ۖ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَائِمًا مُّطَهَّرًا ۚ

[illegible]

1. Ms. 417. — 2. G om. — 3. G 1021.

G 139 r^o b, $\star v^0 a.$

1, 2 v^o a.

M 20 r^o a.

because they also profess to speak of a union which consists in an association of honour; and, because they speak of two natures after the union, let us also not say that the union was made from two natures, rejecting even the very mention of natures, like silly children, who tremble at terrifying alarms that are fictitious and invented, as if they were truth, and flee to their mothers' bosoms. If on account of the blasphemies contained in the opinions of those men we yield to them words and names which establish the truth, together with the sound of the words the great mystery of religion⁴ goes from us. But, if we be right-minded, we shall both religiously hold to the words and cast out the foul opinions as evil speaking.

Of the same, from the letter to Maron, which begins, « When Naaman the Syrian ».

You see that we must also confess the difference between the natures from which the one Christ is, and avoid the cutting into two, and extol one Son and Christ, and one incarnate nature of God the Word.

1. I Tim., III, 16.

VII
M 26 r^o a.
Q 18 r^o.

המכאזק. נח קלזחא הלאח נחז. הניח

ב מה מבר מנדל לילא ויבדל¹ ללא במר

מבר ויב ב ויב אלא. ויב ויבסל מבעמל מואמל. נאח; ויאס
מאל ללא לחמ; ויא לוא נעל מואמל.

VIII
N 203 v^o.

הלאח נחז.

לא עמל מבעמל לחמר מלא. אלא ללא חלס.

IX
G 162 r^o b.

הכח. מכאזק. נח קלזחא הלאח נחז.

לא סלא וימלא לא מואמל וימלא. לא מואמל נח; חלס
וואס. וואס וואס חס מואמל מבר חלס. מבר חס וואמל
ומדח; חל.

1. Q ויבדל.

VII. — OF SEVERUS, FROM THE LETTER TO MARON, WHICH BEGINS, « When some time ago I received the letter of your religiousness ».

512-8 (?). Accordingly it is the same thing to say that God the Word was united to flesh possessing an intellectual soul in nature and in hypostasis and in essence¹.

VIII. — To MARON.

513-8 (?). Perfection is not found in anything by nature, except in God only.

IX. — OF OUR FATHER SEVERUS, FROM THE LETTER TO MARON.

513-8 (?). But the power of the unconfused and initial union preserved those that were united beyond the reach of disturbance, and caused the two of them to exist in one hypostasis and one person, and one incarnate nature of the Word.²

1. οὐσις. — 2. Greek extracts from letters to Maron are published in Cramer, Cat. in Act. Apost., p. 223, and S. V. N. G., I, II, 186.

[illegible][illegible][illegible]

1. Here the extract in L ends, and the rest is contained in an extract at L 3 v^o a and M 20 v^o a, and in G 139 v^o a, where it follows that given on p. 29 and is headed **١٥٤٥**.

division. When therefore out of things that differ in kind and are not of one essence¹ with one another, the suprasensual I mean and the perceptible, a combination or natural union takes place in order to make up one animal, as we see in the case of a man, the division into two ceases, for of this the notion of unity does not admit, but the difference and individuality as it were in the natural characteristics of the elements which have come together into one is preserved, since the body has not refused to be body, nor has the soul passed into the nature of the body. The same thing, and something higher, is understood with regard to Emmanuel also.²

XI. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO ELEUSINIUS THE BISHOP,
WHICH BEGINS, « In wrestling-contests ».

But, since you have thought fit to ask me what is the difference that appears in natural characteristics, I mean of the natures from which Emmanuel is, I will explain clearly and not conceal. (*And a little farther on.*) For

1. *σσις*. — 2. A Greek fragment of a letter to Eleusinus, probably either this or ep. 11, is preserved in Mansi, X, 1116.

ⲁⲗⲓⲙⲉⲛ ⲉⲙⲥⲁⲗⲁ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ. ⲁⲗⲓⲙⲉⲛⲁⲓ ⲉⲃⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ

ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ

L 3 r° a.
M 20 r° b.

ⲁⲗⲓⲙⲉⲛ ⲉⲙⲥⲁⲗⲁ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ
 ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ

1. L ⲁⲗⲓⲙⲉⲛ. — 2. L ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ. — 3. Here begins an extract in G 14 v° b. G om. ⲛ. — 4. G ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ. — 5. L ⲛⲉⲙⲉⲛⲁⲓ.

in characteristics' was not stated absolutely, but the word 'natural' was added, which declares the fact that it is only by the intellect and by subtle investigation that we can know of what kind each of the natures is which have combined in the unity and made up one hypostasis and manifestly declare that Emmanuel is one out of two opposite things, Godhead I mean and manhood, as Gregory the Theologian¹ said, « Let distinctness be maintained in the unity »².

*Of the same from another³ letter to the same Eleusinius,
 which begins, « In wrestling-contests ».*

How then, after these things⁴ have been written by me, is it not plain to everyone from the words used by the wise Cyril that division also is then understood to accompany difference, when the separate natures or hypostases exist individually, not when one person and one incarnate nature or hypostasis of God the Word is made up by coalescence from two? That the holy Cyril says that separation or division is then joined with difference

1. θεολόγος. — 2. I cannot find the source of this citation. — 3. Preceded in the mss. by fragm. 2 of ep. 10.

המדינא מלכא דא: נח קלחא קהל קלמלכא

XII
G 4 r^o,
marg.

לא חזי אפד אע. נח אבד סמל דמלכא: למהל נח מדינא.
למלכא נחמא עב. לא נח ילמלכא. נחמל נחמל. נחמל
נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.
נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.
נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.
נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.

המדינא מלכא דא¹ נח קלחא קהל קלמלכא
קלמלכא קלמלכא: נחמל נחמל נחמל נחמל
נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.
נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.

XIII
G 131 v^o b.

נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל. נחמל נחמל נחמל.

1. Erased.

XII. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ELEUSINIUS.

But perhaps someone will say that, when the wise Basil said, « Grace arising from the dispensation »¹, he referred to the coming in the flesh. But let us know clearly that the Word of God, even before he rose upon us in fleshly form, constantly controlled² our life and our salvation; for 'in him we live and move and exist'³: for the name 'dispensation' is not applied to the grace of the Humanization among us only. And Gregory the Theologian⁴ is a witness of this when he says, « The other appellations etc. »⁵.

513-8.

XIII. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE LETTER TO ESTORECHIUS (?)¹ BISHOP OF ANAZARBA, ABOUT THE DISPUTATION THAT TOOK PLACE IN THE ROYAL CITY, FROM THOSE BEFORE EPISCOPACY, WHEN HE WAS SPEAKING AGAINST MACEDONIUS BISHOP OF CONSTANTINOPLE.

But know that the great Basil did not call Christ a God-clad man (far

508-11.

1. I cannot find the source of this citation. — 2. Or 'dispensed'. — 3. Acts, XVII, 28. — 4. θεολόγος. — 5. Entrechius is meant (S. L., I, 13; VI, 1; p. 407, 408).

[illegible]

1. Ms. 1226.

with the laws of the holy church. For let the means of remedy be introduced by the same similar drugs as those by which it was desired to produce the sickness; and let us not neglect things that are so manifest, and go about and pick out, or search as among reeds, and seek if anywhere in the writings of the holy fathers of the orthodox ' we occasionally find 'difference' or 'in two' or 'from two' indiscriminately and incautiously stated. Indeed in the 11th book of the interpretative narrative of the Gospel of John the holy Cyril used the expression 'in two' of the separate hypostases as follows : « Everywhere and under all circumstances there will follow and coincide with the knowledge concerning the offspring the knowledge also concerning him who begot him; as indeed the converse also is true. But, if the statement is true and is unhesitatingly received, that the Father is understood together with and enters together with the Son, and the Son also with the Father, and the knowledge of each of them runs in the two, how can the Son be a creature, as some impious men say? »²; even as no one says that the name and fact of division and union are the same, as they themselves indeed suppressed the one and stated the other.

1. ὁρθόδοξα. — 2. In Jo. Ev., ed. Pusey, III, p. 13, 14.

XV
M 33 r° b. הלשך נח כגלגליתא הלוהא דאכאמלכא ממונלכא הלוהא: הברח
נחנלכא הברח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח נח
נח נח

והוה נח
נח
נח נח

נח נח

נח
נח
נח
נח
נח נח

XV. — OF THE SAME, FROM THE LETTER TO THOMAS HIS SYNCCELLUS, IN WHICH HE SHOWS THAT IT IS THE SAME THING TO SPEAK OF THE UNION IN CHRIST AS FROM TWO NATURES AND FROM TWO HYPOSTASES.

513-8

For those hypostases or natures, being in composition without diminution, and not existing separately and in individual existence, make up one person of one Lord and Christ and Son, and one incarnate nature and hypostasis of the Word.

From the same letter after a citation¹ from Cyril.

From what has been stated the doctor teaches that the peculiarity of the natural union is that the hypostases are in composition and are perfect without diminution, but refuse to continue an individual existence so as to be numbered as two, and to have its own person impressed upon each of them, which a conjunction in honour cannot possibly do.

1. *Χρῆσις.*

✧ കൂടു കൂടെ കൂടെ

XVII
N 203 vº.

وَمَا يَكْفُرُ لَكُمْ وَيُنَادِيَكُمْ لِمِ الْآيَاتِ ۖ يَتَذَكَّرُ أَلَيْسَ لِي عِلْمٌ بِمَا يُفْعَلُ ۚ

XVIII הלל מר אלהא הלל ה"א הכהן. הוצא. ב. אלהא
M 34 r^o b. הלל מר אלהא הלל ה"א הכהן.
G 44 v^o b.

M $3\frac{1}{4}$ r° b.
G $\frac{1}{4}$ v° b.

[illegible]

1. G 2000.0:

XVII. — TO THOMAS THE PRESBYTER.

For the true fast is a life pure from every evil act, and that we should break bread for those who are hungry.

XVIII. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO THE MONKS AT TUFA, WHICH BEGINS, « When I read the letter of your love of God ».

513-8(?).

For we must confess the one our Lord Jesus Christ, out of two natures the Godhead and the manhood, to be one and the same invariably and unconfusedly God and man, since not being again divided after the union; for duality is a dissolver of unity, although it is obscured by countless devices. For he who has been united is fixedly one, and does not become again two. For Christ is not divided, but is one person, one hypostasis, one incarnate nature of God the Word.

המנצח המכאזק נח קדוה קדוה הלאה קדוה קדוה
הלאה קדוה קדוה: נח קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה

XIX
L 202 v^a a.
* b 1^a.

המנצח המכאזק נח קדוה קדוה הלאה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה

המנצח המכאזק נח קדוה קדוה הלאה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה
קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה קדוה

XX
G 27 v^a a.
L 116 v^a b.

1. Ms. קדוה; but the 2nd o is perh. meant to be cancelled. — 2. G קדוה, L קדוה. — 3. G קדוה (in erasure). — 4. L om.

XIX. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ISIDORE, THE BEGINNING OF WHICH IS, « I rejoiced greatly when I received the letter of [your] Christ-loving illustriousness ».

The doctors called the Holy Trinity co-essential, that through this word, 508-11(?). composed in so polished and very sublime a way, they might express both the fact of the oneness of essence¹ and that of the division of hypostases, by the same expression both union and division, in one word. For, when the Son is said to be co-essential with the Father and the Holy Spirit, he claims to share in essence¹ with those who are recounted, but to differ in hypostasis.²

XX. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ISIDORE THE COUNT.

On this point we find that the accurate doctors celebrate the Trinity in 508-11(?). one essence¹ which is the Godhead, but consequentially confess that this consists of three hypostases.

1. οὐσία. — 2. Since the above was in print I have found a longer extract from this letter in another version, which contains this fragment. This will be given in the following fascicule (ep. 62).

[illegible]

1. Here begins another extract in H 12 r^o headed: **ملا؛ و** — 2. **ملا؛ و**, but **و** was originally written after **ف**. — 3. **ملا؛ و**. — 4. **ف؛ و**. — 5. **ف؛ و**. — 6. **ملا؛ و**. — 7. **ملا؛ و**. — 8. **ملا؛ و**. — 9. **ملا؛ و**. — 10. **ملا؛ و**.

undertook the saving passion on our behalf in the flesh except God the Word, who became incarnate for our race. For the whole of the saving Humanization has this effect, that the mystery of the Holy Trinity is revealed to us, although you speak of the birth in flesh, or of the Cross or of the burial, or of the Resurrection from among the dead, dividing the Humanization into many elements. For indeed in each of these we confess that we know the Trinity, in that we indicate upon our faces that the sign of the revered Cross is a dissolver of every evil influence; and, when therefore we sign ourselves, we sign three times, and we show that it is through the Cross that we have obtained knowledge in the Trinity. And this sign is a thing which makes known and completes all things that are done among Christians; and it is everywhere adopted, at the performance of baptism, at the consecration of water, at the celebration of the rational, spiritual sacrifice, and at the symbolic and ineffable ordinations to the priesthood of those who are duly appointed to the sacred ministry, though in all these things we do not call upon one of the hypostases only, that is God the Word who

* 64 v^o b.

1. Ms. 42.10.

of Proverbs somewhere said : « To the fool who asketh wisdom shall be reckoned : but, when a man maketh himself silent, he is thought to be wise »¹. But the man who keeps this rule it raises and advances, and incites to learn things that are of use and profit, and it says, « Give thine heart to wisdom, and prepare thine ears for words of understanding »². I am surprised therefore that the brother whom you mention (out of tenderness for his soul I do not mention his name) did not know his own measure, and, besides not knowing originally the subject on which he was talking, neglected this legally established and salutary rule; and, when he ought to have bent a ear of understanding to those who are wiser than he is, he on the contrary threatened to take the ignorance that is in him to the city of Alexandria, like an invincible warrior, who is able to overcome and take captive all that meet him, and sell them where he likes. Therefore I have both accepted your wisdom in the Lord, which is worthy of the church and very honourable, and your patience, which is such as befits Christians, and have crowned them also with a decree of many praises, since in accordance with the apostolic model you both received and admonished him as your member and brother³, and brought forward the teachings of the holy fathers. And,

1. Prov., xvii, 28. — 2. Id., xxiii, 12. — 3. II Th., iii, 15.

معصية. اما في هذا وبهذا في هذا
 لا من غير هذا: لا من هذا
 وسبب. ان هو في هذا وبهذا
 لا من غير هذا. وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا

في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا
 في هذا من هذا وبهذا في هذا

1. Ms. ٥٥١.

everyone who has natural (I will not say, spiritual) intelligence must wonder if a fact which is so universally admitted has ever been made a subject of contention, and has ' passed the lips of anyone who has duly believed in our one Lord and God and Saviour² Jesus Christ. If he were skilled in divine doctrine, he should have (to omit everything else) considered the anathemas of Gregory the Theologian, who in the great letter to Cledonius which begins, 'I wonder what this innovation is', clearly lays down these principles in it, « If anyone says that the flesh³ was now laid down by him, and the Godhead is stripped of a body, and does not confess that he both is and will come with the thing assumed itself, may he not see the glory of his coming. For where is the body now except with him who assumed it? For it has not been laid up in the sun, as the silly tale of the Manichees goes, in order that he may be honoured through the object of contempt, or diffused and dissolved in the air, like the nature of a voice and the wafting of a smelt, and the course of lightning that does not stand still. But what becomes of the fact that he was actually touched after the Resurrection, or that he will again some time

1. Sic. — 2. A. v. (C) om. — 3. Sev. therefore did not read *ἡρῶν* : see Migne, n. 40.

ففعلنا ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶

1. Here begins an extract in M 32 v^b, headed : لا بد من معرفة الحروف والصفات . — 2. C sing. — 3. Here the extract ends.

be seen by those who pierced him? For the Godhead by itself is invisible. But he will come with the body, according to my account, and such as he was seen by, or was shown to, the disciples on the mount, inasmuch as the Godhead easily overcomes the flesh »¹. Who that reads these words resplendent with truth, and flashing with the rays of the Holy Spirit, will dare to say that the Word of God, who was humanized immutably and without any phantasy², is without flesh after the inexplicable and incomprehensible union? Accordingly it is clear that you also have not gone beyond what is fitting in opposing the precipitous error of that man and saying in order to remove him from this error, « The words used by the doctor about the Word of God, 'In his own nature he is without flesh and blood', refer to the time before the Humanization ». Indeed, since he himself said that 'he is one, and not without flesh', how can it be anything but wholly unreasonable, and presumptuous and irreverent, for us to gainsay this, and contend that he is without

1. Ep. 101 (*P. G.*, XXXVII, 181). — 2. παντασία.

[illegible]

the memorial an assertion of this kind stated, that since the Resurrection the holy body of Christ the Saviour of us all has passed into the nature of the Godhead, so as to be all Godhead only, I thought it right to speak against this also ». And thereupon, after he has above in a brief compass gone through all the statement of the dispensation of the Humanization, he brings against it this argument : « It is impossible for a body taken from earth to endure the change into the divine nature. And, if not, we bring against the Godhead the charge that it is as a thing that is made and as a thing that has taken into it something that is not its by nature »¹. See! how plainly he denies that the divinity of the Word has taken anything into its essence² which is not its by nature, though we confess that flesh possessing an intelligent soul was taken by God the Word, and he united this to him hypostatically, but not so that anything should be added to his divine essence², as if it were deficient (for he is truly complete in everything), but that from the unmixed union of the Incarnation, and the composition out of two elements, the Godhead

1. Ep. 45 (*P. G.*, LXXVII, 233, 236). — 2. οὐσία.

[illegible]

one Christ; but, as I have already said, the Word, being God, partook of blood and flesh like us, in order that he may be known to be God who was humanized, and who took our flesh, and made this his, because, as the man who was composed of soul and body is known to be one, so also now¹ he is acknowledged to be one Son and Lord. For one nature and hypostasis of a man is acknowledged, though he is known to be made of diverse and heterogeneous elements : for the body is truly different in nature from the soul; but it belongs to it, and with it makes up the hypostasis of the one man. And in mental conception and in theory the difference of the things that have been named is not obscure, but by combination and concurrence that cannot be cut asunder one animal, man, is made up. The Word therefore, the Only one of God, did not come forth as man by taking a man, but, though his birth from the Father is ineffable, he became man by forming a man² for himself through the Holy Spirit which is of one essence with him. Accordingly he is known to be one, though in the theory which is according to reason his own body is different in nature from himself. Let it therefore be everywhere acknowledged that he was not without soul, but that he was possessed of an intelligent soul »³. Similarly also in the second volume⁴

1. Cyr. αὐτός. — 2. Cyr. πόν. — 3. Ep. 50 (P. G., LXXVII, 257). — 4. τόμος.

١٥١. ^a ٦٧ *
 ١٥٢. ^a ٦٨ *

1. Ms. 1550. — 2. Ms. 1551.

this, as is plain from what we have demonstrated, that in the dispensatory conjunction he is not without flesh : for he is one composed of two elements, the Godhead and the manhood, which have a perfect existence in their own sphere ; but in his own nature he is known to be apart from flesh and blood, and without a body ; not that he mingled flesh with the nature or with the essence ' of the Godhead, but that he kept the Godhead sublime and pure and unmixed, in the characteristics of its own incorporeal character, as also he did not change the manhood which was hypostatically united to him, but kept it free and without change in its own characteristics. Wherefore also one may see that Nestorius and those who like Jews hold his opinions wish to reject the absence of change of the hypostatic union, and to put confusion into the minds of the believers, while they are everywhere making this charge, that we confess that the body was changed into the divine essence ', and thereby hold one incarnate nature of God the Word, and they say that they themselves only, the wretched, unhappy men, keep the Godhead of the holy Trinity unmixed and pure, by confessing that the man from Mary, as they themselves say, in loving mercy was conjoined to

1. οὐσία.

[illegible]

1. Ms. ~~ⲙⲁⲙⲁⲙⲁⲙⲁ~~. — 2. Ms. om., Cyr. ἄγων; see p. 66, l. 4.

as I pray may not happen, the past be repeated »¹. The holy Cyril therefore, having exposed such old people's fables and Jewish tales² in every part of his writings, in the first letter to Succensus also, which I mentioned above, said thus : « But it is impossible for a body taken from earth to endure the change into the divine nature; for it cannot be done. And, if not, we speak of the Godhead as a thing that is made, and as a thing that has taken into it something that is not its by nature. For on the score of impropriety it is equal for us to say that the body was changed into the nature of Godhead, and also the other thing too that the Word was changed into the nature of flesh. For, as this is impossible (for he is invariable and immutable), so also is the other. For it is not among possibilities that any created thing can pass into the essence or nature of Godhead. But the body too is a created thing. Accordingly we say that Christ's body is divine, because it is also God's body, and resplendent with ineffable glory, incorruptible, holy, life-giving : but, that it was changed into the nature

1. Not otherwise known. Citations from the letter are found in G 53 r^o b and L 24 r^o b. —

2. I Tim., IV, 7; Tit., I, 14.

[illegible]

1. Ms. 459. — 2. Ms. 461.

the word 'hypostatic' denotes nothing else except this only, that the nature itself or his hypostasis, which is the Word himself, after it has been united to human nature without variation and confusion, as we have often said, is recognised as one Christ [and] is so, the same God and man »¹. After the same fashion in the Scholia also he comes forward with the same words as follows : « 'For in him dwelt all the fulness of the Godhead bodily', that is not by assumption simply², like light that shines, or fire that imparts its heat [to] the objects near it, but, if we may so say, that the divine and incontaminable nature itself by a true union as I have said made the temple from the Virgin a dwelling-place for that which he is recognised to be. For thus Christ Jesus is recognised to be one »³. But, that the whole of him was in a body, and was hypostatically united to it, him of whom all things were divinely full, he himself confirms by his own words. For it is written in the Gospel of John also that he said to Nicodemus, « No man hath gone up to heaven, except him who came down from heaven, the Son of man who is in heaven »⁴; though he did not come down from heaven in that he became man, for he did not bring the flesh down from

1. Cyr., ed. Pusey, VI, p. 404. — 2. ἀπλῶς, — 3. Schol. de Inc. Unig., 27 (ed. Pusey, VI, p. 550); in Latin only, — 4. John, III, 13.

71 v^a. * 71 v^a a.
 71 v^b. * 71 v^b b.
 71 v^c. * 71 v^c c.
 71 v^d. * 71 v^d d.
 71 v^e. * 71 v^e e.
 71 v^f. * 71 v^f f.
 71 v^g. * 71 v^g g.
 71 v^h. * 71 v^h h.
 71 vⁱ. * 71 vⁱ i.
 71 v^j. * 71 v^j j.
 71 v^k. * 71 v^k k.
 71 v^l. * 71 v^l l.
 71 v^m. * 71 v^m m.
 71 vⁿ. * 71 vⁿ n.
 71 v^o. * 71 v^o o.
 71 v^p. * 71 v^p p.
 71 v^q. * 71 v^q q.
 71 v^r. * 71 v^r r.
 71 v^s. * 71 v^s s.
 71 v^t. * 71 v^t t.
 71 v^u. * 71 v^u u.
 71 v^v. * 71 v^v v.
 71 v^w. * 71 v^w w.
 71 v^x. * 71 v^x x.
 71 v^y. * 71 v^y y.
 71 v^z. * 71 v^z z.

1. Ms. 71 v^a a. — 2. Ms. om. — 3. Ms. 71 v^b b.

inserted a demonstration from the holy John who became bishop of Constantinople, who spoke about the God-bearer Mary, and about the birth of God the Word, as follows : « And instead of a sun she contained without confining the Sun of righteousness. And do not ask how : for, where God wills, the order of nature is defeated. For he willed, he was able, he came down, and he saved. All things run into one for God. To-day he who is is born, and he who is became that which he was not. For, being God, he became man, not by departing from being God; for he did not become man by departure from Godhead, nor did he become God by growth from man : but, being the Word, he became flesh on account of suffering¹, while he remained invariable in his nature'. And he adds to these things : 'He who sits upon a lofty and high throne is laid in a manger. He who is intangible and simple and bodiless is grasped by human hands. He who cuts asunder the bonds of sin is wrapped in swaddling-clothes' »². And the saintly Proclus who became bishop of the same city in the exposition which he delivered in the church of Anthimus on the feast of the Resurrection spoke to the same effect as follows : « The heaven

1. Gr. διὰ τὸ ἀπαθείς. — 2. Jo. Chrys., ed. Par. 2^a, VI, 459; Cyr., ed. Pusey, VII, p. 165.

[illegible]

1. Ms. ~~omitted~~. — 2. Ms. om. ω.

the brother who gave occasion for this dispute, since we have written these few words, receive him lovingly, and strengthen him, and acknowledge him as your member. And, whether he is one man, or many who were associated with him in this dispute or ignorance, act in the same way towards them : for concerning those who are such the apostle commands us and says, at one time, « Him that is weak in the faith bring near to you »¹, and at another, « And reckon them not as enemies, but admonish them as brothers »². It is not because they made inquiries; or because they were ignorant that they are blameworthy; on the contrary they would actually have been praised, if they had discussed the point with humility, and not with haste and confusion, and with a desire to add to ignorance; for this is what prevented them from being received in regard to the discussion which they raised. However, now that we have written so much, let love vanquish everything, and let not these distressing matters come even into remembrance : for 'love' also, as it is written, 'covers a multitude of sins'³; which love may the God of love and the lawgiver Christ also strengthen in you.

1. Rom., XIV, 1. — 2. II Th., III, 5. — 3. I Pet., IV, 8.

وحقه و^١ و^٢ و^٣ و^٤ و^٥ و^٦ و^٧ و^٨ و^٩ و^{١٠} و^{١١} و^{١٢} و^{١٣} و^{١٤} و^{١٥} و^{١٦} و^{١٧} و^{١٨} و^{١٩} و^{٢٠} و^{٢١} و^{٢٢} و^{٢٣} و^{٢٤} و^{٢٥} و^{٢٦} و^{٢٧} و^{٢٨} و^{٢٩} و^{٣٠} و^{٣١} و^{٣٢} و^{٣٣} و^{٣٤} و^{٣٥} و^{٣٦} و^{٣٧} و^{٣٨} و^{٣٩} و^{٤٠} و^{٤١} و^{٤٢} و^{٤٣} و^{٤٤} و^{٤٥} و^{٤٦} و^{٤٧} و^{٤٨} و^{٤٩} و^{٥٠} و^{٥١} و^{٥٢} و^{٥٣} و^{٥٤} و^{٥٥} و^{٥٦} و^{٥٧} و^{٥٨} و^{٥٩} و^{٦٠} و^{٦١} و^{٦٢} و^{٦٣} و^{٦٤} و^{٦٥} و^{٦٦} و^{٦٧} و^{٦٨} و^{٦٩} و^{٧٠} و^{٧١} و^{٧٢} و^{٧٣} و^{٧٤} و^{٧٥} و^{٧٦} و^{٧٧} و^{٧٨} و^{٧٩} و^{٨٠} و^{٨١} و^{٨٢} و^{٨٣} و^{٨٤} و^{٨٥} و^{٨٦} و^{٨٧} و^{٨٨} و^{٨٩} و^{٩٠} و^{٩١} و^{٩٢} و^{٩٣} و^{٩٤} و^{٩٥} و^{٩٦} و^{٩٧} و^{٩٨} و^{٩٩} و^{١٠٠}

* F 32 v°.

* E 70 r° b.

1. K — 2. K — 3. E — 4. EK — 5. E

For creation was made subject to vanity, not of its own accord, but because of him who subjected it in hope'. For what he says is something like this. 'This same creation suffers great pain expecting and hoping for the good things which we have just mentioned. But expectation is earnest looking'. But, in order that the account may be clearer, he also personifies the whole of this world, as the prophets too do, when they introduce rivers clapping hands, and high places leaping, and the mountains dancing; not that we may understand these to be animate, nor that we may assign any reason to them; but that we may learn the abundance of the good things, so that it reaches even to things without perception. And they often do this same thing in the case of distressing things also, introducing a vine lamenting and wine and mountains, and the roofs of the temple crying, that from this again we may understand the greatness of the evil things. But, imitating these, the apostle personifies 'creation and says that it groans and suffers pain; not because he had heard any groan come from earth and sky; but that he may show the abundance of the future good things, and the desire of escape from the prevailing evil things. 'For creation was

1. A similar passage is cited from Sev. in Cramer, Cat. in Ep. ad Rom., p. 137.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠
 ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠
 ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠
 ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠
 ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠
 ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠
 ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠
 ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠
 ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠
 ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

1. K ١٠٠. — 2. K ١٠١. — 3. K ١٠٢. — 4. P ١٠٣ (LXX ἐστρεώθη). — 5. E ١٠٤.

made subject to vanity, not of its own accord, but because of him who subjected it'. What is 'Creation was made subject to vanity'? It was made corruptible. Why and wherefore? On account of you the man. For, since you received a body that is mortal and passible, the earth also received a curse, and produced briars and thorns. But, that heaven together with the earth will grow old and eventually pass to the better ending, hear the prophet saying, 'In the beginning, Lord, thou laidst the foundations of the earth, and the heavens are the work of thine hands. They shall perish, but thou endurest; and they all shall grow old as a garment; and as a vesture shalt thou fold them up, and they shall be changed'. And Isaiah, demonstrating these things, said, 'Observe heaven above and the earth beneath; because heaven hath been solidified as smoke, and the earth shall grow old as a garment; and they that dwell therein shall perish like them'. You have seen how 'creation was made subject to vanity', how also it shall be freed from corruption; for the former said 'As a vesture shalt thou fold them up, and they shall be changed', and Isaiah said 'They that dwell therein shall perish like them', not¹ speaking of utter destruction, for neither shall the men who dwell in it undergo such as this, but the temporary destruction, and through that very thing they shall pass to in-

1. This passage to 'universe' (p. 84, l. 2) is cited in Greek from this letter in S. V. N. C., IX, 745. The author of this Catena seems not to have noticed that it occurs in a citation from Jo. Chrys.

* E 70 v^b b. ¹ ' ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ^{1335</}

املامنة وياضمالا لاهوا اذنى. الا بالالف بدحتملا بدعسلا ولا مدبر ملامدنة
 املامنة. سلكه لاهوا واهب املامنة املامنة. اذنى ومع مدلا املامنة ههنا. ملاملا واه
 املامنة حتملا لاهوا. ملاملا املامنة املامنة واه املامنة. واه الا املامنة² املامنة واه
 حتملا ملامنة: املامنة ولا مدعسلا حسمعلا حتملا. املامنة املامنة املامنة حتملا حتملا.
 املامنة املامنة املامنة. ملاملا املامنة املامنة. ومع لا ملاملا املامنة املامنة
 ملاملا ملاملا. الا³ املامنة املامنة³ املامنة. املامنة املامنة املامنة. ومع املامنة
 ملاملا ملاملا: املامنة املامنة⁴ املامنة. املامنة املامنة لا ملاملا ملاملا. واه
 املامنة املامنة. املامنة املامنة واه ملاملا املامنة املامنة. حتملا املامنة
 واه املامنة⁵ الا املامنة واه ملاملا املامنة املامنة املامنة املامنة: املامنة: هلا
 ملاملا حتملا املامنة املامنة. حتملا ملاملا املامنة املامنة املامنة. ملاملا
 واه حتملا املامنة. املامنة فله واه ملاملا املامنة املامنة: حتملا ملاملا. ومع لا
 ملاملا ملاملا ملاملا حتملا املامنة. واه ملاملا املامنة املامنة املامنة املامنة
 واه املامنة املامنة املامنة املامنة املامنة. املامنة املامنة املامنة املامنة

1. Here begins an extract in F 32v^o and K 57r^o, headed: ملاملا — 2. E املامنة. — 3. E املامنة. —
 4. E املامنة — 5. Here the extracts in F and K end.

thing was brought about by the will of Christ, and the one is not a reformation of the other. But he stated also in what hope. 'Because creation itself also shall be freed'. What is 'itself also'? That not you, but it also, even a thing that is far inferior to you, and that does not partake of reason and perception, this also shall partake with you in the good things. For it 'shall be delivered', he says, 'from the bondage of corruption'; that is, it shall be no longer corruptible; but it shall follow the beauty of your body. For, as, when it became corruptible, creation also became the same, so, when it is rendered incorruptible, creation also as well shall again follow; to denote which indeed he added, 'into the freedom of the glory of the children of God' »¹.

But, inasmuch as the Alexandrine is a stranger and a barbarian to the divine Scripture, and is not accustomed to the teachings of this Scripture, he thinks that God is a creator of corruption, and he calls the world his sin; a thing that is of fluid nature, but is honoured by the grace of incorruptibility together with man for whose sake also it was made. It was not as a sin of God that Christ reformed the world's subjection also that was for man's sake, that he might bring in one set of

1. In Ep. ad Rom. Hom. xv, 16-19 (ed. Field).

לעמלם מלא משהלם. לעמלם משהלם משהלם משהלם
 לה משהלם משהלם. משהלם¹ משהלם משהלם משהלם. לא
 לה משהלם משהלם. לא משהלם משהלם משהלם משהלם.
 ר' ר' ר' משהלם משהלם משהלם² משהלם משהלם
 משהלם³. משהלם משהלם.

XXIX
 E 36 v° b.

משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם
 משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם
 משהלם

משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם
 משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם
 משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם
 משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם
 משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם משהלם

1. Mss. משהלם. — 2. K משהלם. — 3. E om.

he brings our service to completion; for Scripture speaks to our weakness in human and condescending fashion. And, because it is said that God has wings also, yet we do not understand that he has wings, but that his sheltering power is signified through these; for, since we are Christians, we must understand the divine Scriptures spiritually, not according to the letter.

XXIX. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE 63rd LETTER OF THE 2nd BOOK OF THOSE WRITTEN DURING EPISCOPACY, TO ANTONINUS BISHOP OF BERRHOEA¹.

513-8.

But we hear of the said Mara that he said this also as well, that the holy Virgin did not feel the birth, in manifest opposition to the Holy Spirit and to the Scriptures which were spoken by him. The loud-voiced among prophets, Isaiah, shows that he came forth from the bond of virginity like anything else, and he was ineffably born without rending her from Mary the God-bearer, saying thus, « Before she that travailed bare, and before the

1. S. L., i, 14-16; p. 167; Zach. Rh., viii, 5; C. B. M., p. 950.

* 37¹ a. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³² ¹³³³ ¹³³⁴ ¹³³⁵

مذهباً مذهباً سلفاً. ^١ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٢ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٣ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٤ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٥ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٦ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٧ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٨ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^٩ إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٢٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٣٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٤٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٥٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٦٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٧٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٨٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩١} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٢} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٣} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٤} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٥} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٦} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٧} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٨} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{٩٩} إني معي وأنا مذهباً مذهباً. ^{١٠٠} إني معي وأنا مذهباً مذهباً.

1. Ms. ١١٩١. — 2. Added in marg. — 3. Ms. ٥٥٥.

fact transmuted, that is of him who voluntarily died and rose for our sakes. But, if it is the body of him who rose, it is plain that it is impassible and immortal. If we do not look at the bread that is mystically transmuted, but at that which comes under the eyes of the senses, and, seeing it broken, do not confess it to be indeed immortal, it is time for us to say that neither is it God's body : for what is seen is indeed bread. By the faith therefore by which we understand and believe it to be the body of God who became incarnate without variation for our sakes, and voluntarily suffered and rose, by the same faith we understand and confess that it is also immortal and impassible, and bestows impassibility and immortality on us. For he who allowed it to be cut and divided, because indeed it was otherwise impossible for us to partake of it, in the same mercifulness also allows God's body which has been already transmuted to appear as bread. And for a confirmation of the transmutation that is accomplished this has been seen by many even with the eyes of their senses themselves, and they have seen bloodstained flesh being broken, not the bread that is laid upon the altar.

[illegible]

1. Ms. ܕܡܝܚܐ. — 2. Here begins an extract in M 178 v^o a. — 3. F ܡܝܚܐ ܕܡܝܚܐ L def. — 4. F ܡܝܚܐ, L def. — 5. M ܡܝܚܐ ܕܡܝܚܐ, F ܡܝܚܐ, L def. — 6. M ܡܝܚܐ. — 7. M pl. — 8. M ܡܝܚܐ (sic). — 9. M ܡܝܚܐ.

Nestorius and cast them off : but Eutyches, who presented a petition and anathematized his heresy, on account of which he was accused, it accepted on the ground of the actual petition itself and on the ground of the minutes' that were written at Constantinople before Flavian, since it did not recognise the poison that was in his heart, and the disease hard to be discovered was in accordance with the human standard properly hidden from it; for the divine Scripture plainly teaches that 'man looks on the face, but God looks on the heart'². But what will anyone say about those who assembled at Chalcedon, who received Theodoret and Iliba, who not merely hid the foul heresy of Nestorius in the heart, but actually displayed it with open face. When the contents of the minutes' on account of which Iliba's deprivation³ took place had been read, and his letter to Mari the Persian, which was full of many blasphemies (a copy of which I have also sent to you), the representatives of Leo, who had become prelate of the church of the Romans, pronounced him blameless, making the following declaration⁴ : « Pascasinus and Lucentius the reverend bishops and Boniface the presbyter representing

1. ὑπομνήματα. — 2. I Reg., XVI, 7 — 3. καθάρσεις. — 4. διαλαλία.

218 r^a a. * ¹ ² ³ ⁴ ⁵

1. Ms. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

1. Ms. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴

200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

much labour and after searching for each one of them (often it could not be found at all), and this though I am in a condition¹ of exile, and flee from one place to another for refuge like boats² upon the sea. To me also it was gratifying that the wise and Christ-loving Zacharias the scholastic³ should read the dissertation mentioned : for in the royal city also I used to bring my works to him, when he would listen attentively with all carefulness, and received from God the privilege of being a wise hearer of Jerusalem, I mean of the church of God, and did not shrink from being an admirable adviser, on account of the great experience and instruction in the sacred books which he has enjoyed from his boyhood. And we believe that upon you the religious presbyter Victor⁴ the same grace blooms, and that it in no way falls short of that which was given to him, or certainly it was even greater, and reaches a still higher standard on account of the order of the presbyterate, and the priestly seat to which you have been called by God. I therefore beg you all to read the composition diligently and with attentive thoughts and, as your habit is, wisely, and if as weak men we have anywhere gone wrong to point it out. « That a brother should be helped by a brother, this also is the firm strength of a fortified

1. σζήμα. — 2. παρόντα. — 3. The biographer of Severus (*P. O.*, II, 7). — 4. See above, ep. 30.

[illegible]66 V^o C.

1. Ms. **بستام**. — 2. Ms. with stop following. — 3. Ms. **ا** for **ا**. — 4. Ms. **فهمهم**, om. stop. — 5. Ms. om. stop. — 6. **ا** ins. later above. — 7. Ms. **جملهم**.

For these reasons I sorrowed, and I perceived not the number of my groans, while I contemplated the desolation of the ways that led to your convents and sent to you those who had a zealous desire to delight their souls by the remembrance of divine things, and to whom constant standing and angelic singing were a festival, and the upward-pressing life, which reminds rational souls of the imitation of God. For thus Jeremiah also made lament after the destruction of Jerusalem, and said as in a figure : « The ways of Zion mourn because there is none to come to the feast. All the gates in her are desolate »¹. (And he himself clearly said that her produce is given to destruction). « Whose priests shall go into captivity groaning, and they that have taken upon them the virgin life shall be led away. And she that was abandoned by them hath bitterness for these things ». For, in order that none might think that the lamentation that was made was not right, on account of beams and stones and great buildings that were razed to the earth and the dust, exalting plainly by words the greatness of the disaster, he made proclamation and said : « Her priests groan and her virgins

1. Lam., 14.

[illegible]

1. Ms. . — 2. Ms. om. stop. — 3. Ms. . — 4. Written in erasure. Ms. om. stop following. — 5. Ms. . — 6.  added over marg. in cursive hand.

a sacrifice and a libation to the Lord our God. For on your account I have no weight of care and no anxiety : for well I know that everything is easy to you, and there is no impediment or difficulty of walking for your feet, which are adorned in apostolic fashion with bareness, and by their steps are able to bless even the uninhabited deserts and make them habitable; and that the lack of money in your girdles is a fulness of all abundance, so that it provides a superfluity for others also, and the staff in your hands is a symbol of the very fixity and firmness of the faith that is in you, so that it supports those who are shaken also and they do not fall; but the earth and the heaven and the air¹ are your purse, and all the elements supply food in diverse forms and coming of itself, and make it known to everyone that « man liveth not by bread alone, but also by every word that proceedeth out of the mouth of God »² : I forbear to say, what is a great thing and very true, that, since you have a spiritual rock going before you (and Paul said that Christ is a rock³), that is to you food and drink; for you were persecuted with this same rock when it was persecuted. For in the case of the sons of Israel of old, who saw little, and had their eye blinded by Egyptian

1. ἀνρ. — 2. Matth., iv, 4. — 3. I Cor., x, 4.

١٢٥ ١٣٥ ١٤٥ ١٥٥ ١٦٥ ١٧٥ ١٨٥ ١٩٥ ٢٠٥ ٢١٥ ٢٢٥ ٢٣٥ ٢٤٥ ٢٥٥ ٢٦٥ ٢٧٥ ٢٨٥ ٢٩٥ ٣٠٥ ٣١٥ ٣٢٥ ٣٣٥ ٣٤٥ ٣٥٥ ٣٦٥ ٣٧٥ ٣٨٥ ٣٩٥ ٤٠٥ ٤١٥ ٤٢٥ ٤٣٥ ٤٤٥ ٤٥٥ ٤٦٥ ٤٧٥ ٤٨٥ ٤٩٥ ٥٠٥ ٥١٥ ٥٢٥ ٥٣٥ ٥٤٥ ٥٥٥ ٥٦٥ ٥٧٥ ٥٨٥ ٥٩٥ ٦٠٥ ٦١٥ ٦٢٥ ٦٣٥ ٦٤٥ ٦٥٥ ٦٦٥ ٦٧٥ ٦٨٥ ٦٩٥ ٧٠٥ ٧١٥ ٧٢٥ ٧٣٥ ٧٤٥ ٧٥٥ ٧٦٥ ٧٧٥ ٧٨٥ ٧٩٥ ٨٠٥ ٨١٥ ٨٢٥ ٨٣٥ ٨٤٥ ٨٥٥ ٨٦٥ ٨٧٥ ٨٨٥ ٨٩٥ ٩٠٥ ٩١٥ ٩٢٥ ٩٣٥ ٩٤٥ ٩٥٥ ٩٦٥ ٩٧٥ ٩٨٥ ٩٩٥ ١٠٠٥

1. Ms. ١٢٥.

But pray that we also may hold to the right and unerring way, and our foot may not turn aside to the right hand or to the left from the king's highway¹ which was rightly traversed by those seers and ministers of the word. For, inasmuch as you exercise yourselves in the law of the Lord by night as well as by day, you know well that, even if a man contend, he is not crowned unless he contends lawfully. For certain men have come in upon us, wishing to put a blemish on the 'good confession' to which we were called and which we confessed 'before many witnesses'² as the apostle said, that is, before the whole church and 'the elect angels'³, never having yielded to remissness. For that 'we are not of remissness which leads to perdition'⁴ you also well know: for you are the first who testify. For, 'having no sound knowledge of what they say or the things about which they strive'⁵, they do not consent to confess that the true flesh of God and the Word which is from the holy God-bearer and ever-virgin Mary and from the Holy Spirit, which was hypostatically united to him, so that from the fact that he came to be with us as God who became man he was named Emmanuel, and that he was made like unto us in all things except sin, suffers

1. Num., xx, 17. — 2. I Tim., vi, 12. — 3. Id., v, 21. — 4. Hebr., x, 39. — 5. I Tim., i, 7.

[illegible]

* 67 v. c.

1. Ms. with stop following. — 2. Ms. sing., — 3. Ms. $\sqrt{\text{अतः}}$.

like us and is susceptible of innocent passions, but say that he suffered in semblance, and that the flesh was impassible and immortal at the time of the voluntary and saving Cross; and besides other impossible things the wretched men foolishly speak of false passions, and in false words they name phantasy' incorruptibility, and deny the true incorruptibility, and they fail to notice the wisdom of the dispensation whereby the impassible God united to himself those of our passions which do not fall under the description of sin, wishing in it to taste our death voluntarily, destroy its dominion over us, and by means of the Resurrection to set us free in incorruptibility, that is in impassibility and immortality, and raise us to our first state in which also we were created. If the Word of God desired to display passions and death in unreal form, the Incarnation is quite superfluous. He had the divine impassibility and immortality, and so also he might have suffered as in semblance and shown himself after the fashion of former appearances, as he appeared as a man who wrestled with Jacob and was received in Abraham's house, and was represented in many forms through the prophets : for this he himself is seen to have said in Hosea the prophet². But this was not

1. φαντασία. — 2. Mos., XII, 10.

1. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

* 68 f^o c.

1. Ms. α for θ. — 2. Ms. ελμπε. — 3. Inserted above line in small letters. — 4. Ms. with stop following. — 5. Ms. sing.

written, which came from his heart 'not from the mouth of the Lord'¹: and we were set forth as a laughing-stock to those who contend for the Chaldeonian impiety; and in Palestine, as I have learned, and in other provinces² they were going about, and everywhere opening and extending their capacious mouth and saying: « See! Those who pride themselves on being orthodox³ have been manifestly seen to be zealous for the semblance of Eutyches, which is the error of the followers of Mani ». Then indeed, being pierced by the judgments of God after the manner of goads and being... in my soul because I could not endure the slander and the blasphemy against the glory of the Most High and the fact that one man's error should be a stain upon the whole body of the church, I made the true facts known to everyone, facts which are known and familiar to you also, saying with courage as well as faith in accordance with the truth (for Jesus is very God and Saviour), « If it be my lot to die with thee I will not deny thee »⁴, but, « I will go up upon the mountains, and will preach to Jerusalem »⁵. May I gain his boldness of speech⁶, and may I receive help from him, through your saintly prayers and entreaties.

1. Jer., xxiii, 16. — 2. ἐπαρχίας. — 3. ὀρθόδοξος. — 4. Matth., xxvi, 35. — 5. Is., xl, 9. — 6. παρρησία.

[illegible]

1. Ms. with point following (perh. later insertion). — 2. Ms. ج. — 3. Over this is what appears to be an estrangelo ⲛ inverted, or a mark of citation. — 4. Ms. ⲛⲓⲛⲓⲛⲓ.

Flavian who previously held the see of Antioch, and united with us only, and exposed in writing the imperfection of the edict, and professed that they would not otherwise enter into communion with the chief of the Alexandrines until he first made a defence to the orthodox¹ in common and removed from the midst the scandals which separate us from him. How then do you find fault with them as if they had neglected these things, things which they were in fact careful to put in writing? If to write to Philoxenus and summon him to the perfect standard is a cause of blame in them, it is time for us to blame some of you also who in the royal city urged us to go [to] Philoxenus and examine him, and to bring serious accusations against the [holy] Cyril because he wrote to Acacius the prelate of Berrhoea, when he advised him to disavow the 12 chapters² and the other works against Nestorius. But it is not receiving a letter from men who are involved in heresies, or otherwise not of a perfect mind, which subjects us to blame, but adhering to the things written by [them], and not walking in a contrary direction. I am much

1. ὀρθόδοξοι. — 2. κεφάλαια.

[illegible]

1. It's seems the only way of filling the gap, but the supplement is too long.

when the ambiguity is introduced, and the truth condemned, for accuracy is then expelled and banished, like that which was done by the synod which the holy [Athanasius] termed 'an assembly of Caiaphas', when it introduced the expression 'like' and removed that of co-essentiality, in order that the Arians might understand the word 'like' to mean 'resembling' .. and the orthodox 'that which is of the same essence' and 'that which does not vary in anything'. But, if, when it pronounced that the Son is like the Father, it had added, 'that is identical in essence' with the Father, it would by the addition have limited the expression of likeness which is common to both and eradicated the error arising from the ambiguity. So also a man who accepts the right confession of the edict, if it is enough for him, and he does not add the exact words which remove the heresy, opens a door to impiety through the ambiguity of the written words, and falls under the sentences of the holy Gregory in that he is doing detriment to the truth. But, if besides the edict he both confesses one incarnate nature of God the Word and anathematizes those who speak of two natures after the union, and the operations and properties of these, and all the impiety that was

1. The synod must be "the . . . of Nicaea . . . or that of Constantinople . . . p. 151, and the other was hardly be other than Alabastrus, but I cannot find the passage, unless it be De Syn. 20.

— 2 ὀρθόδοξον. — 3. π. σ. π.

[illegible]

1. Ms. 69-21,

and a clear defence was made to us that exposed the imperfection of the edict. These things I was desirous to write, not out of self-seeking¹, but because I have inserted in the letter a portion of what has often been addressed by me in laborious arguments to many who maintained that the edict sufficed for a defence. It is not as one might think because we cling to the memory of the edict that we are compelled to employ words of this kind, nor because we wish to oppose you; but, since by reason of our sins 'we have been made a spectacle to the world, and to angels and to men', as the wise Paul says², and we are henceforth set under the eyes of everyone, we must speak the words of truth to everyone alike, and guard ourselves beforehand against causes of blame even from all quarters, and use the examples and God-inspired teachings of the holy fathers to guide us in what is right, and not love laughter and show ourselves betrayers of lawful accuracy, nor yet incur blame for lack of learning and spring beyond the bounds of the wrestling-space, but wisely consider the saying of Koheleth, « There is a righteous man who perisheth in his righteousness »³. Even now we are ready, and that since the holy

1. Representing φιλοτιμία. — 2. I Cor., iv, 9. — 3. Eccl., vii, 15.

אמר וְחַמֵּר בְּמִלָּה [הא] אֲסִיבָא וְזִילָא. וְזִילָא בְּמִלָּה [א] וְזִילָא בְּמִלָּה. וְזִילָא
בְּ [א] לְאִלְוֵהָ עֲזָרָא. וְזִילָא בְּ [ב] לְאִלְוֵהָ עֲזָרָא. וְזִילָא בְּ [ב] לְאִלְוֵהָ עֲזָרָא.
מִדְּמִסְתֵּי.

הַמִּלֵּת בְּרַחֲמֵי הַמִּלֵּת כִּי לֹא יִזְכָּר כִּי הָיָה חֲסִיד הַחֲסִידִים
הַחֲסִידִים חֲזָרָא חֲסִידִים¹: הַחֲסִידִים חֲזָרָא חֲסִידִים

XL
G 46 v° b.
L 33 r° a.

אֲנִי אֲמַר שְׂמִיכָא וְזִילָא וְנִלְמִי וְזִילָא: כִּי בְּמִלָּה עֲזָרָא אֲמַר
וְזִילָא: חֲסִידִים בְּמִלָּה שְׂמִיכָא. וְזִילָא עֲזָרָא וְזִילָא עֲזָרָא. וְזִילָא עֲזָרָא
אֲנִי. וְזִילָא עֲזָרָא² עֲזָרָא³ וְזִילָא עֲזָרָא⁴ עֲזָרָא עֲזָרָא.
אֲנִי וְזִילָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא: וְזִילָא עֲזָרָא עֲזָרָא
עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא. וְזִילָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא. וְזִילָא עֲזָרָא
עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא. כִּי בְּמִלָּה עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא.
כִּי אֲנִי וְזִילָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא. עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא עֲזָרָא.

1. L. עֲזָרָא. — 2. G. עֲזָרָא. — 3. G. עֲזָרָא. — 4. L. עֲזָרָא.

gratifying to you may be done, and especially where with the gratification there is combined lawfulness and reasonableness. But these things, [if] God pleases, we will [consider]⁴ at length together when we meet.

XL. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO THE INMATES OF THE CONVENT OF THE HOUSE OF MAR BASSUS, WHICH WAS WRITTEN ON THE SUBJECT OF NAMES².

For, if we are about to require strictness like our strictness which we observed when we were living in seclusion in monasteries, we shall not suffer presbyters or archimandrites, or anyone else who took part in the synod of Chalcedon, to be named. But, if we have regard to the complete conjunction and unity of the holy churches, which extends to many countries and churches, it is not easy suddenly to observe or think of any such rule : and, if we do, we shall unwittingly fall into useless confusion, and upset everything, since such things are not of a kind to stand at all in the way of the general benefit of peace.

516-7.

1. This is the sense required. — 2. The letters on this subject may be presumed to have been written about the same time, and the date is fixed by ep. 45 and 46, which were written while Dioscorus was patriarch of Alexandria.

[illegible]

1. G 100. — 2. G 100. — 3. G pl. — 4. Mss. 100. — 5. G 100. — 6. L 100. — 7. L 100.

forgotten them, not introducing among us any vain talk or superfluous inquiry about names, but only asserting the divinity¹ of the Holy Spirit together with the Father and the Son, and explaining the intention of the 318. And, when the holy Cyril with the holy synod at Ephesus accomplished the deprivation² of the evil Nestorius, the bishops of the East, though they contended for his rejected tenets³, afterwards agreed to the deprivation² of that wolf and the rejections of the hateful tenets³; and there was never any discussion about names, although how many do you think had died in the meanwhile, who contended for the wickedness of Nestorius? For these things, as I have said, general unions have no room; but they remained without examination; since many are in fact passed over at councils, although they have often been involved in impious opinions. Since then at the present time some common agreement among the churches is hoped for, do not lower your mind to untimely hair-splitting. As there is a time to speak and a time to be silent⁴, so there is a time both to inquire into a matter of this kind and not to inquire. Bear these things in mind and be rightly disposed,

1. The word θεολογήσαι is here preserved. — 2. καθαιρέσεις. — 3. δόγματα. — 4. Eccl., III, 7.

וְהַיְהוּדִים מִן הַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.
וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.
וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.
וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.

וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.
וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.

וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.
וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. * L 33 r^o a.

1. L. — 2. G marg. וְהַיְהוּדִים אֲשֶׁר בְּיָמֵינוּ. — 3. Ms. sing.

rejection of names, but set one purpose only before himself, to root out the heresy from the foundations, and to show that it had been unanimously condemned, and to free the right confession from every evil species of heresy, and from the mist that arises therefrom. For all those, inasmuch as they were like Moses faithful servants in all God's house¹, were instructed in the sacred text of Proverbs which wisely teaches and says, « He that dispenseth not his house aright inheriteth winds »².

XLIII.

For in matters in which we have patristic examples we are not to blame, as the holy Severus teaches in the letter to Theophanes cited above³. 516-7.

But he who does a thing which was done by the fathers, he acts canonically and lawfully, as the holy Severus also teaches, in the letter to Theophanes cited above³.

1. Hebr., III, 5. Marg. « For all who like Moses are faithful in all God's house : but he means one to understand the church ». — 2. Prov., XI, 29. — 3. There is no previous citation of the letter in this document (a defence of the deposition of the patriarch Paul of Antioch).

نعل نعلما حبصما وعلفما. ا به زحما بهصصما لزمرا عوصا:
 سمندا ودا وضمف دتبا¹ مبن: هلاؤما قلاصا هههههه²: دتبا L 35 v^o a.
 ققما حما سرا لومما مةوم ولا رافا. اسب³ عقدا ولف بهصصا دتبا
 وعلفما. دصمما ووما لمفعف. عفا فف مم: ولفا دصمما
 دتبا نلما فبمر ص ماما⁴. ا به ازا هههه وماما. مبروا
 دصمما ووما. دصمما ووصما ماسفا. ولف هلا لادما مبقا
 ولف: درح هههه مبقا وماما لزمرا. موصمف دما ربا دتبا. سدا
 ا مم ص هتندا وقلصا دتبا. ودا دما ورا هماما داممصا⁵
 دممصما وامااما لامصا: ولفا. ماما مبر مفا عقدا ولف
 مبابا ههه. هاما ولا م هتبا اضمف: دتبا دح ماما⁶. دما
 رتا مضمف. هه احمدا ولسمف⁷ نزا دما. موصمف اضمفا
 لمما هه. دتبا ولفمف ققما رتا همد: ولسمف⁸ داممصا
 دتبا. هه هاما لافلا اضمفا⁹ ولف ولفا. هههه ووما ولف
 ماما ورا اضمفا¹⁰ دتبا ولفا هههه. م عقدا

1. L. هههههههه. — 2. L. به. — 3. L. pl. — 4. G. داممصا. — 5. G. corr. from دتبا. —
 6. G. دسمف (? corr. from دممدا ولفا). — 7. Mss. ولسمف. — 8. L. اضمفا. — 9. L. دتبا. —
 10. G. هههه.

purity of the communion. But, if the holding of the orthodox faith, and an anathema of every heresy reigns in the churches, and whole countries and provinces¹, and populous churches, confess one uncorrupted confession, then names which are thought to pollute are inundated by the multitude of streams. It is good that no particle of a dead body should be introduced even into a large quantity of water; but if perchance² it in fact happen to be introduced, it is cleansed by the quantity of streams, and swamped by the quantity of cleansing³. We find that in fact the holy fathers also who were in former times upholders of the right word managed these things in this way. Show us from the compositions of the doctors of the church that, after so large a number had found fault with the faith of the 318 at Ariminus [*sic*], any question was raised about the names of those who had died. And, not to make the letter tedious by using many words, let us pass on in mind to times that are near and not far removed. We find that the holy Timothy, he who underwent long exiles⁴, united with everyone in the Encyclical, and communicated with Paul bishop of the city of the Ephesians, and Peter who had become prelate of

1. ὑπαρχίας (for ἐπαρχίας). — 2. ἄρα. — 3. Cf. S. L., p. 289. — 4. ἐξορίας.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

1. L. 34 v. a. — 2. L. 34 v. a. — 3. G. 34 v. a. — 4. L. 34 v. a. — 5. L. 34 v. a. — 6. L. 34 v. a. — 7. L. 34 v. a. — 8. G. 34 v. a. — 9. L. 34 v. a.

Proclus bishop of Constantinople at that time to spare the name of Theodore of Mopsuestia, who was the putrid source of the hateful and putrid tenets¹ of Nestorius, in order not to give an opportunity to those who wished to disturb the church², shall we think that thereby some pollution and stain of heresy was inflicted on the oblation of the orthodox³? By no means. If we search into this, there is no time at which we shall see the church to be pure. If is already well-known that such things have not and never will cause any injury to the whole fulness of the body of Christ. In fact in Leviticus we find something like this written, where it is dealing with the pollution that is caused to anything by a dead body, as follows: « And all food that ye shall eat on which water shall come, and there fall upon it any of these dead things, it is pollution; and every drink that ye shall drink in any vessel is polluted. However of⁴ springs of water and of pools and of cisterns of water they shall be pure⁵. What then is it that is made known to us by this? That, when certain men are by themselves, in a church for instance or in one

1. δόγματα. — 2. Ep. 72 (P. G., LXXVII, 345). — 3. ὁρθόδοξοι. — 4. Thus meaninglessly has the translator rendered the genitive after πλὴν. — 5. Lev., XI, 24-26.

سبا: اه حبتال. حح ححه: با وقصدا بححه: باسبا مبلها
 وقصدا: امر را وقصدا اكله: ووامر اكله رجه: بحصا اسب
 مالمدا ححه: امر اكله ومبر ماما بفا: ح حبال به: ووهفص
 هيستال: وقه: بفا: مالمدا¹ حبا اهنا: وسمدا: مالمدا² حححبا
 عصتا مالمدا مالمدا وقصدا. ماما اكله ومبر: بلمدا ابوه: بفا لا
 حبرا ونهف. ححح³ ماما. ماما: وقصدا ماما ماما. اكله
 به افندا. ح ماما انا ماما نفس ماما. ماما افسهف⁴
 قصدا ماما ماما ماما. ححح⁵ ماما: ووامر اكله: ووامر اكله
 ماما ماما. ولا مبر ححح ماما: ووامر اكله. لا⁶ به ماما
 بحر: واه ححح ماما افسهف⁷ ماما: ووامر اكله. ححح⁸
 مبر مبر. حبا ماما⁹ ماما. ح ماما ماما ماما. ووامر اكله
 ححح ماما: ووامر اكله.

* G 47 v^o b.
 * L 34 v^o b.

1. L ماما. — 2. L ماما. — 3. L pl. — 4. L افسهف. — 5. G pl., but one point perh. erased.
 — 6. Apparently something has fallen out. — 7. Mss. ماما. — 8. L افسهف. — 9. L ماما.

city, or in monasteries perhaps make mention of the names of those who are under suspicion and of dead men, like the similarly small amount of water contained in a vessel they are polluted by the mention, as if something dead were falling; but, when churches of many provinces¹ and of dioceses are held in one bond of faith, and resemble fair fountains and pools and cisterns of water, the dead thing which has the property of polluting if it fall cannot injure; for it is swamped by the flow, and by the abundance of many streams. I have said these things in order to show from the God-inspired Scripture, and from the bishops, the pastors, the upholders of right reason, that in such matters observance of every point is endless, and that mention of this kind² does no injury to the fair body of the church. But your sanctity should know that we have by a letter made the above project known to the saintly Dioscorus also, bishop of Alexandria³, since we considered his assent also most necessary.

1. ἑπαρχίας (for ἐπαρχίας). — 2. This is the sense required. — 3. Preserved in S. L., iv, 3. The date is therefore 516.

XLVI
G 46 v^a a.
L 32 r^b b.

2 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰ ¹⁰⁰¹ ¹⁰⁰² ¹⁰⁰³ ¹⁰⁰⁴ ¹⁰⁰⁵ ¹⁰⁰⁶ ¹⁰⁰⁷ ¹⁰⁰⁸ ¹⁰⁰⁹ ¹⁰¹⁰ ¹⁰¹¹ ¹⁰¹² ¹⁰¹³ ¹⁰¹⁴ ¹⁰¹⁵ ¹⁰¹⁶ ¹⁰¹⁷ ¹⁰¹⁸ ¹⁰¹⁹ ¹⁰²⁰ ¹⁰²¹ ¹⁰²² ¹⁰²³ ¹⁰²⁴ ¹⁰²⁵ ¹⁰²⁶ ¹⁰²⁷ ¹⁰²⁸ ¹⁰²⁹ ¹⁰³⁰ ¹⁰³¹ ¹⁰³² ¹⁰³³ ¹⁰³⁴ ¹⁰³⁵ ¹⁰³⁶ ¹⁰³⁷ ¹⁰³⁸ ¹⁰³⁹ ¹⁰⁴⁰ ¹⁰⁴¹ ¹⁰⁴² ¹⁰⁴³ ¹⁰⁴⁴ ¹⁰⁴⁵ ¹⁰⁴⁶ ¹⁰⁴⁷ ¹⁰⁴⁸ ¹⁰⁴⁹ ¹⁰⁵⁰ ¹⁰⁵¹ ¹⁰⁵² ¹⁰⁵³ ¹⁰⁵⁴ ¹⁰⁵⁵ ¹⁰⁵⁶ ¹⁰⁵⁷ ¹⁰⁵⁸ ¹⁰⁵⁹ ¹⁰⁶⁰ ¹⁰⁶¹ ¹⁰⁶² ¹⁰⁶³ ¹⁰⁶⁴ ¹⁰⁶⁵ ¹⁰⁶⁶ ¹⁰⁶⁷ ¹⁰⁶⁸ ¹⁰⁶⁹ ¹⁰⁷⁰ ¹⁰⁷¹ ¹⁰⁷² ¹⁰⁷³ ¹⁰⁷⁴ ¹⁰⁷⁵ ¹⁰⁷⁶ ¹⁰⁷⁷ ¹⁰⁷⁸ ¹⁰⁷⁹ ¹⁰⁸⁰ ¹⁰⁸¹ ¹⁰⁸² ¹⁰⁸³ ¹⁰⁸⁴ ¹⁰⁸⁵ ¹⁰⁸⁶ ¹⁰⁸⁷ ¹⁰⁸⁸ ¹⁰⁸⁹ ¹⁰⁹⁰ ¹⁰⁹¹ ¹⁰⁹² ¹⁰⁹³ ¹⁰⁹⁴ ¹⁰⁹⁵ ¹⁰⁹⁶ ¹⁰⁹⁷ ¹⁰⁹⁸ ¹⁰⁹⁹ ¹¹⁰⁰ ¹¹⁰¹ ¹¹⁰² ¹¹⁰³ ¹¹⁰⁴ ¹¹⁰⁵ ¹¹⁰⁶ ¹¹⁰⁷ ¹¹⁰⁸ ¹¹⁰⁹ ¹¹¹⁰ ¹¹¹¹ ¹¹¹² ¹¹¹³ ¹¹¹⁴ ¹¹¹⁵ ¹¹¹⁶ ¹¹¹⁷ ¹¹¹⁸ ¹¹¹⁹ ¹¹²⁰ ¹¹²¹ ¹¹²² ¹¹²³ ¹¹²⁴ ¹¹²⁵ ¹¹²⁶ ¹¹²⁷ ¹¹²⁸ ¹¹²⁹ ¹¹³⁰ ¹¹³¹ ¹¹³² ¹¹³³ ¹¹³⁴ ¹¹³⁵ ¹¹³⁶ ¹¹³⁷ ¹¹³⁸ ¹¹³⁹ ¹¹⁴⁰ ¹¹⁴¹ ¹¹⁴² ¹¹⁴³ ¹¹⁴⁴ ¹¹⁴⁵ ¹¹⁴⁶ ¹¹⁴⁷ ¹¹⁴⁸ ¹¹⁴⁹ ¹¹⁵⁰ ¹¹⁵¹ ¹¹⁵² ¹¹⁵³ ¹¹⁵⁴ ¹¹⁵⁵ ¹¹⁵⁶ ¹¹⁵⁷ ¹¹⁵⁸ ¹¹⁵⁹ ¹¹⁶⁰ ¹¹⁶¹ ¹¹⁶² ¹¹⁶³ ¹¹⁶⁴ ¹¹⁶⁵ ¹¹⁶⁶ ¹¹⁶⁷ ¹¹⁶⁸ ¹¹⁶⁹ ¹¹⁷⁰ ¹¹⁷¹ ¹¹⁷² ¹¹⁷³ ¹¹⁷⁴ ¹¹⁷⁵ ¹¹⁷⁶ ¹¹⁷⁷ ¹¹⁷⁸ ¹¹⁷⁹ ¹¹⁸⁰ ¹¹⁸¹ ¹¹⁸² ¹¹⁸³ ¹¹⁸⁴ ¹¹⁸⁵ ¹¹⁸⁶ ¹¹⁸⁷ ¹¹⁸⁸ ¹¹⁸⁹ ¹¹⁹⁰ ¹¹⁹¹ ¹¹⁹² ¹¹⁹³ ¹¹⁹⁴ ¹¹⁹⁵ ¹¹⁹⁶ ¹¹⁹⁷ ¹¹⁹⁸ ¹¹⁹⁹ ¹²⁰⁰ ¹²⁰¹ ¹²⁰² ¹²⁰³ ¹²⁰⁴ ¹²⁰⁵ ¹²⁰⁶ ¹²⁰⁷ ¹²⁰⁸ ¹²⁰⁹ ¹²¹⁰ ¹²¹¹ ¹²¹² ¹²¹³ ¹²¹⁴ ¹²¹⁵ ¹²¹⁶ ¹²¹⁷ ¹²¹⁸ ¹²¹⁹ ¹²²⁰ ¹²²¹ ¹²²² ¹²²³ ¹²²⁴ ¹²²⁵ ¹²²⁶ ¹²²⁷ ¹²²⁸ ¹²²⁹ ¹²³⁰ ¹²³¹ ¹²³² ¹²³³ ¹²³⁴ ¹²³⁵ ¹²³⁶ ¹²³⁷ ¹²³⁸ ¹²³⁹ ¹²⁴⁰ ¹²⁴¹ ¹²⁴² ¹²⁴³ ¹²⁴⁴ ¹²⁴⁵ ¹²⁴⁶ ¹²⁴⁷ ¹²⁴⁸ ¹²⁴⁹ ¹²⁵⁰ ¹²⁵¹ ¹²⁵² ¹²⁵³ ¹²⁵⁴ ¹²⁵⁵ ¹²⁵⁶ ¹²⁵⁷ ¹²⁵⁸ ¹²⁵⁹ ¹²⁶⁰ ¹²⁶¹ ¹²⁶² ¹²⁶³ ¹²⁶⁴ ¹²⁶⁵ ¹²⁶⁶ ¹²⁶⁷ ¹²⁶⁸ ¹²⁶⁹ ¹²⁷⁰ ¹²⁷¹ ¹²⁷² ¹²⁷³ ¹²⁷⁴ ¹²⁷⁵ ¹²⁷⁶ ¹²⁷⁷ ¹²⁷⁸ ¹²⁷⁹ ¹²⁸⁰ ¹²⁸¹ ¹²⁸² ¹²⁸³ ¹²⁸⁴ ¹²⁸⁵ ¹²⁸⁶ ¹²⁸⁷ ¹²⁸⁸ ¹²⁸⁹ ¹²⁹⁰ ¹²⁹¹ ¹²⁹² ¹²⁹³ ¹²⁹⁴ ¹²⁹⁵ ¹²⁹⁶ ¹²⁹⁷ ¹²⁹⁸ ¹²⁹⁹ ¹³⁰⁰ ¹³⁰¹ ¹³⁰² ¹³⁰³ ¹³⁰⁴ ¹³⁰⁵ ¹³⁰⁶ ¹³⁰⁷ ¹³⁰⁸ ¹³⁰⁹ ¹³¹⁰ ¹³¹¹ ¹³¹² ¹³¹³ ¹³¹⁴ ¹³¹⁵ ¹³¹⁶ ¹³¹⁷ ¹³¹⁸ ¹³¹⁹ ¹³²⁰ ¹³²¹ ¹³²² ¹³²³ ¹³²⁴ ¹³²⁵ ¹³²⁶ ¹³²⁷ ¹³²⁸ ¹³²⁹ ¹³³⁰ ¹³³¹ ¹³³²

[illegible]

1. G افسم[. — 2. G ومسمو[. — 3. G المسمو[. L مسمو[. — 4. G مسمو[. — 5. L افسم[. — 6. L مسمو[. — 7. G مسمو[(over marg.). — 8. G مسمو[. — 9. L مسمو[. — 10. G مسمو[. — 11. L مسمو[. — 12. L مسمو[. — 13. G افسم[. — 14. L مسمو[.

these things, I showed caution in every point, and did not trust to myself in everything, but awaited the assent of the saintly Dioscorus my fellow-minister who shares my opinions, and Eleusinius¹ and Proclus² the God-loving bishops from Cappadocia I took from the beginning as my fellow-communicants and now hold them as such, since they have anathematized the synod of Chalcedon by many signatures in no small number of tomes: but Soterius³ who offered us a covenant of union and conjunction I passed over, for I did not wish to term him our fellow-communicant by letter (how could I so term one who is not bound in communion?) Wherefore also Asterius, his God-loving brother, and bishop of Nyssa, is ready to leave the see. So for our part we held to our own principles and did not give any man, to speak in the words of Scripture, cause of offence⁴. For we know positively and we say openly⁵ that you have formed an execrable purpose that is not pleasing to God. And I beg your learning not to bestow this foolish favour on me at all, and hide what was written by me, but make it known, if possible, to everyone. What sense is there in

1. Bp. of Sasima (S. L., vi, 1; p. 93, 321; Theoph., A. M. 5999; above, ep. 10-12). — 2. Bp. of Colonia (S. L., i, 56; v, 13; p. 93; Mich., p. 266). — 3. Bp. of Caesarea; see ep. 45. — 4. 1 Cor., x, 32 (?). — 5. With $\pi\alpha\rho\rho\acute{o}\iota\sigma\iota\alpha$.

اسماء بنت عبدالمطلب. هـ حبلى. م ح. الا اسماء اهدت. مدح. وسمي

منجلا.

አገሩን ለማስገደድ የሚችሉ አገልግሎቶችን
 ማቅረብ ጀመሩ። (sic)

NLVIII
M 172 v^o b.

۱۰۱ یا اوستا مذهبیا لحاحه املی و مذهبیا املیا مذهبیا امر
 مذهبیا علمیا: مذهبیا مذهبیا: ۱۰۲ یا مذهبیا مذهبیا
 مذهبیا مذهبیا: ۱۰۳ یا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا
 مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا
 مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا
 مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا
 مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا
 مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا مذهبیا

הַלֵּל בְּהַלְלֵהוּ כִּי הוֹדָה הַלְלֵהוּ הַמְּשֻׁבָּח
וְהַלְלֵהוּ הַמְּשֻׁבָּח

XLIX
L 151 r^o b,
* v^o a,

مَنْ يَرْجُ الْآخِرَ مِنْكُمْ فَلْيُفَضِّلْهُ

cause of boasting; for necessity is laid upon me, and woe to me unless I so preach, since so I have received »⁴.

XLVIII. — FOR THE HOLY SEVERUS SAID IN A LETTER TO HIPPOCRATES.

This therefore I testify to all who confess the right faith according to the apostolic command, before God and Christ the Son, who shall judge living and dead at his appearance and in his kingdom, that for my part I even now also have believed that I have stood and stand as a mediator between the holy church of Alexander's city and that of the city of Antiochus, holding the right hand of each of them, and I will hold inseparably to the confessions in which both have been united, although I pass beyond the bounds of Gades or of the end of the inhabited earth.

XLIX. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO DIOSCORUS PATRIARCH OF ALEXANDRIA.

But perhaps it is good to say, both to our people and to all strangers, 516-7.

1. I Cor., IX, 15, 16.

[illegible]

1. Ms. ميب. — 2. Here begins an extract in H 32 r. — 3. H موبى و مستوفى. — 4. H حقه المصنف. — 5. H امل. — 6. Here the extract ends.

that the canon requires blamelessness, sought to range himself outside the priestly ministry, and in a way renounce ordination¹, and satisfy the canon. How is this endurable? tell me; and how is it anything but a result of false modesty? You write that this man has lived both with earnestness and according to the ordinances of philosophy², and, to speak in the language of Scripture, looks to himself³. If the facts of that great sin which cuts off from the priesthood or from the ministry had happened after the profession of monastic life, then there would have been reason for modesty to play its part. But, where the facts of the sin happened first, and the enrolling in philosophy followed, how is it right to feel fear where no fear is⁴? We believe, not without the divine Spirit, that the holy habit of the monastic life carries forgiveness of sins, and strips off the old man 'who is corrupted in the lusts of error', and puts on 'the new man who was created in God, in righteousness and sanctity of truth'⁵, as the wise Paul somewhere said in writing. I adduce, although I am addressing those who know, in confirmation of what has been stated,

1. χειροτονία. — 2. φιλοσοφία. — 3. II John, 8 (?). — 4. Ps. LII, 6. — 5. Eph., IV, 22, 24.

[illegible]

1. P མཐོང་མཁྱེད་ མཐོང་ རྒྱུ་. — 2. P མཐོང་ལུ་མཐོང་. — 3. Instead of the following P has འོ་འོ་ མཐོང་མཁྱེད་ རྒྱུ་, འོ་འོ་ རྒྱུ་. — 4. In red.

of confirmation we have also adduced the answers of the blessed and saintly Timothy, the great bishop of Alexandria, who was at the time of the synod of the 150 bishops, which in giving instruction on such matters write for us in agreement with the apostles, and on the present point enjoin as follows : *Question V*; if a woman be with her husband at night, whether she ought to receive or not. *Answer.* « They ought not to receive immediately, since the apostle cries : 'Deprive not one another, unless it be by consent for a time' (by 'time' he means that which is occupied with communion), 'that ye may devote yourselves to prayer, and come together again, lest Satan tempt you concerning the lust of incontinence' » : and again : *Question VII*; if a believing woman see that which is customary among women, whether she ought to approach the mysteries on the same day, or not. *Answer.* « A religious woman therefore who is about to receive of the divine communion ought to prepare herself beforehand before that day, and abstain from the lawful couch, in honour of the body and blood of God »¹.

1. *P. G.*, XXXIII, 1300.

LIV
O 82 v°.

ܡܢ ܕܠܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ

ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ

ܕܡܪܝܬܐ²

ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ
ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ ܕܡܪܝܬܐ

1. Ms. ܕܡܪܝܬܐ. — 2. Ms. ܕܡܪܝܬܐ. — 3. Ms. ܕܡܪܝܬܐ. — 4. Ms. ܕܡܪܝܬܐ. — 5. Here the text breaks off in consequence of the loss of a leaf or more.

LIV. — FROM THE LETTER OF THE HOLY SEVERUS, PATRIARCH OF ANTIOCH, TO CAESARIA THE HYPATISSA, THE BEGINNING OF WHICH IS « The words that were addressed to me by your God-loving highness ».

[The order of service of me, Severus, in Palestine and in Antioch they continue to sing even down to this day.

*The office*¹.

519-38. The service of night and evening]². But I wish your God-loving highness to know that the order of hymns and odes has been preserved in one form among the Egyptians, in another among the Palestinians and Phoenicians, and in another among the Syrians, according to the custom that has been handed down from the beginning in each of the regions.....³

1. ἀκολουθία. — 2. The fragment down to this point can hardly belong to a letter of Sev., and is probably a gloss. — 3. ἕκαστα. Here the ms. breaks off.

1. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

* 55 1°.

1. Ms. ins. 1.

anything of ourselves or contributing anything, the virtue would be without reward; or rather¹ there would be no room at all to perform anything whatever, or to show any kind of success ».

For this reason therefore Moses the great was afraid of the king of Egypt and fled, and became a sojourner in the land of Midian for 40 years, and again he returned to Egypt, and transfers the fear to the king, and he chastised that obstinate and disobedient man with plagues by means of the marvellous signs. [And the one] was the effect of the virtue of Moses, that is [the affair] of the flight by which he fled, in order to bring just help to his countrymen who were being oppressed, while the other was the effect of the mightiness of God, the display of the great wonders.

And Elijah the prophet, fearing the threat of Jezebel, the wife of that prodigal² and impious man, was a fugitive, he who bound the clouds for three years and six months, and dried up the land with drought, and again by a word brought down rain. But Paul also, the great in signs and wonders, was let down from the wall in a basket³ by the disciples in Damascus

1. μάλλον. — 2. ἄσωτος. — 3. σπυρίδα.

ܠܗܘܢܝܢ ܡܚ ܥܕ ܐܠܗܐ ܡܚܝܬܐ. ܐܡܠܐ ܕܢܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܠܐ ܐܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܠܠܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܠܠܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.

ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ

ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.

LVII
H 32 r^o.

ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.

ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.
 ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ.

1. Ms. ܡܚܝܬܐ ܡܚܝܬܐ. — 2. Ms. ܡܚܝܬܐ.

and fled, when the Jews wanted to kill him; and those who took pleasure in hearing his teaching did not say, « Let the teacher stay with us that we may hear his very pleasant exposition, by means of which he causes the venomous reptiles to flee like a stag » (I mean the demons and evil spirits that are envious and hostile against the salvation of men).

(*After other things*). And the Lord also, the Giver of powers, not being a teacher of timidity, said, « When they persecute you in this city, flee ye to another » ¹, wishing us not to trust in our own strength, but rather ² be anxious about such things, and, when at his permission conditions of trial beset us, then indeed we must fight bravely.

LVII. — OF THE BLESSED MAR SEVERUS, CONCERNING ORDINATION ³.

The test of true ordination ³ is not the matter of the see, but holding the right faith in God.

1. Matth., x, 23. — 2. μάλλον. — 3. χειροτονία.

MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAÏL
HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS

TEXTE ARABE PUBLIÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR

E. BLOCHET



INTRODUCTION

L'ouvrage historique arabe dont je publie le texte et la traduction dans la *Patrologie Orientale* m'est connu par un seul manuscrit, que j'ai toutes les raisons de croire unique. Il porte aujourd'hui le numéro 4525 dans le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale, à laquelle il appartient depuis le règne de Louis XIV, après avoir fait partie du cabinet de Colbert, comme l'indique assez la note suivante, écrite de la main de Baluze, au recto de son dernier feuillet : « *Codex iste in bibliothecam Colbertinam ex Oriente delatus est anno MDCLXXV. STEPH. BALUZIUS* ». Ce manuscrit forme un volume in-quarto, assez compact, le papier qu'on employait à l'époque de sa copie étant très épais, de 270 feuillets, revêtu d'une médiocre reliure orientale, qui a été raccommodée plusieurs fois, tant en Orient que par les soins de la Bibliothèque Nationale, et qui ne présente aucun caractère. Je reviendrai bientôt sur les caractéristiques de cet ouvrage, et sur certaines particularités curieuses de son exécution.



Le manuscrit arabe 4525 contient un bon résumé, son auteur lui-même le qualifie de مختصر¹, de l'histoire de l'Égypte sous le règne des premiers sultans mamlouks² de la dynastie des Bahris, depuis l'avènement d'al-Malik

1. Au folio 157 v°; on lit dans une note à demi rongée du folio 1 r°, au point que le nom de l'auteur a presque disparu : جميعه لنفسه العبد الحقير بذنوبه الراجى عفو ربه : مفصل ابن ابي الفضائل عفى الله تعالى عنهما بته وكرمه. La restriction d'après laquelle cette histoire n'a pas été écrite pour le public ne doit pas faire illusion, et c'est là une modestie affectée. Dans la préface de son dictionnaire biographique, Ibn Khallikan dit aussi qu'il l'a rédigé pour son usage personnel, mais il est bien évident qu'il n'en faut rien croire. Il convient de ne pas attribuer plus d'importance à l'affirmation courante chez les auteurs musulmans qu'ils n'ont composé leurs ouvrages que pour répondre aux supplications de leurs amis.

2. Ces sultans mamlouks faisaient primitivement partie d'une milice qui, imprudem-

az-Zahir Baïbars, en 1260, jusqu'à la mort d'al-Malik an-Nasir Mohammad, fils d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, qui survint en l'année 1341, avec quelques additions qui s'étendent jusqu'en 1349. Son auteur, Moufazzal ibn

ment constituée au Caire par al-Malik as-Salih Nadjm ad-Din Ayyoub, se transforma bientôt en une bande de prétoriens qui dictèrent leurs volontés à leurs maîtres, et finirent par les renverser. Ils empruntèrent leurs titres formés avec Malik aux Ayyoubites, qui, eux-mêmes, les tenaient des vizirs des khalifes fatimites. Ce fut quand Saladin s'imposa comme vizir au khalife al-'Adid li-din Allah qu'il prit le titre d'al-Malik an-Nasir. Ces mamlouks se recrutaient par achat dans le pays turk, tant dans le Kiptchak qu'en Asie centrale; ils étaient de race mongole et turke, et se rattachaient aux Huns, aux Ibir, aux Sibir, qui dominèrent en Asie centrale jusqu'à l'hégémonie des Turks, lesquels, à leur tour, furent supplantés par les Tonghouzes mandchous du Kara-Khitaï, et par les Mongols. Il y avait des Tonghouzes du Kara-Khitaï parmi ces mamlouks égyptiens, tels l'historien Baïbars et Kushtoghdi (la nuit s'est levée) كشتغدى الخطائى (fol. 186 r°), ainsi que des Mongols (fol. 68 r°, 70 r°, 73 v°).

C'est sous le règne de la dynastie des Wei, en 545, que les historiens chinois parlent pour la première fois des Turks, qui formèrent un petit royaume, dont ils transcrivent le nom sous la forme A-sheu-na, au S. du Kin-shan, de l'Altaï. Les Chinois affirment que les Turks appartiennent à la grande famille altaïque; sous la première dynastie des Hia (*Thoung-kian-kang-mou*, chap. 32, pages 62 et 63), cette nation se nommait Hiun-yu, sous les Shang, Kouëi-fang, sous les Tchéou, Hien-yun, sous les Han, Hiong-nou, sous les Wei et les Thang, Thou-kiué, soit Turks, sous les Soung, Khitan. Les Hiong-nou, variante des noms beaucoup plus anciens de Hiun-yu, Hien-yun, qui, avec le zend Hyaona et le grec Οὔνοι, renvoient à une forme altaïque Hounyou, Hounnou, Hyounou, furent très puissants, dit le précis historique chinois, puis ils s'affaiblirent, et les Ou-houan, ou Oughoun, les dominèrent; les Sibir détruisirent les Oughoun à la fin des Han, et s'emparèrent de leur pays ainsi que de celui des Huns. Au temps des Wei, les Ibir (Jouen-jouen) détruisirent la puissance des Sibir, et les Turks leur succédèrent dans la domination de l'Asie centrale. Sous les cinq petites dynasties, les Khitan arrivèrent à la souveraineté; ils étaient subdivisés en tribus qui se nommaient les Mongols, les Taïtchighod (Thaï-tchheu-ou), les Tatars (Tha-tha-eul) et les Kéraït (Khé-lié). Cet exposé est très exact et correspond à ce que dit Rashid ad-Din dans son histoire des Mongols; les peuples turks se divisent en deux grandes fractions, le groupe tonghouze (sibir, ibir, mandchou, mongol), et le groupe altaïque (hun, ouïghour, turk), dont les idiomes sont apparentés.

L'onomastique des mamlouks ne diffère pas de celle des Mongols : Arghoun, Keukelteï كيكلدی, Mogholtaï مغلطای, Tatchar = Toghatchar تاجار, Soudoun سودن, Eultcheï العچای, Barkhokh برقوق, Berké برکه, Tchoupan چوپان, Èsen Témour اسندمر, Tchérik Témour چركتر, Toghaï Témour طغای, Tokhtogha طغتغا, Èsen اسن, Tarakhaï طرقای, Mankou Témour منکوتر, Nokhaï نوغید, Bashghird باشقر, Èsen اسنبغا, qui sont des noms de mamlouks dans Makrizi, sont purement mongols.

Ibn Dokmak nous a conservé dans son histoire (ms. 1597, fol. 92 r°) le nom des tribus du Kiptchak dont ils étaient originaires; c'étaient celles de Toukhousba طخوسبا, Yéta يتا, Bardji Oghli برجى اُغلى, Albarali البَرالى, Khonghor Oghli قنغر اُغلى, Andjoghli

Abil-Fazaïl, dit qu'il l'a écrit pour lui-même dans le but de fixer les détails historiques des événements auxquels il avait assisté, ou qu'il avait

دُرُوت, Khoulaïba Oghli, دُجُرتان, Khara Bérékli, انجلی, Loutan. Ces tribus étaient ouïghoures, les Turks, qui s'étaient révoltés en 545 contre les Ibir, n'ayant pas tardé à se diviser en deux nations, les Turks du Nord, qui régnèrent de la Caspienne à la mer de Corée, et les Turks de l'Ouest, qui résidèrent dans le pays de Kashghar, de Khotan, et en Asie centrale; le royaume des Toukhoulkhan, qui étaient une branche des Sibir tonghouzes, se trouvait entre les deux, et il s'étendait autour du lac Keuké Naghour qui en occupait à peu près le centre, jusqu'aux frontières du pays de Khotan. La vie de ces Turks était très misérable, dans une contrée inhospitalière, et leur civilisation était rudimentaire; les auteurs chinois nous apprennent que ce fut seulement en 780 qu'il s'établit dans ces tribus une différence sérieuse entre le chef et les sujets, l'officier et les soldats. Ces Turks abandonnaient leur désert sans espoir de retour pour aller chercher en Chine et dans les contrées de l'Occident des conditions de vie plus favorables. On les trouve à la cour des khalifes abbassides, dont ils commandèrent les armées, tels le célèbre Afshin qui, bien qu'il eût officiellement embrassé l'Islamisme, avait gardé au fond de son cœur le manichéisme de ses ancêtres. Au milieu du viii^e siècle, un turk, réfugié en Chine, que l'histoire du Céleste Empire nomme An-lou-shan, arriva des rangs les plus bas de l'armée au grade de général, et fut nommé prince par l'empereur Hiuen Tsoung. Cette fortune inespérée ne suffit pas au fils de la steppe qui osa convoiter le pouvoir suprême; il se révolta contre son maître, s'empara de la capitale, Telihang-an, et poursuivit le Fils du Ciel jusque dans le Ssé-tchouen actuel, où il se déclara empereur. Hiuen Tsoung, incapable de lutter contre le rebelle, abdiqua en faveur de son fils, Sou Tsoung. Le roi de Khotan, tous les princes des Turks occidentaux, le khaghan des Ouïghours, le roi du Farghana, le khalife abbasside, durent envoyer des armées à l'empereur chinois pour qu'il pût venir à bout du terrible insurgé. An-lou-shan fut assassiné par un de ses eunuques, à l'instigation de son fils aîné, lequel fut assassiné par un général d'An-lou-shan, qui fut tué à son tour par son fils aîné qu'il avait voulu exclure de l'empire au profit de son plus jeune fils. Cette histoire se répéta indéfiniment, avec des variantes plus ou moins tragiques, dans les pays de l'Ouest, pendant des siècles, car ces Turks, comme d'ailleurs les Mongols, se considéraient comme en disponibilité de commandement ou de souveraineté, n'importe dans quelle contrée, n'importe sous quel ciel. On les retrouve partout dans l'histoire musulmane, depuis les Ghaznavides et les Saldjoukides, jusqu'aux Kadjars qui dominent encore actuellement sur la Perse, jusqu'aux Osmanlis qui règnent sur les rives de la mer Égée.

Par une coïncidence assez curieuse, l'Inde tomba aux mains de mamlouks turks à la même époque à laquelle l'Égypte fut soumise par les Turks. Mo'izz ad-Din Sam, souverain ghouride de la dynastie des Shansabaniyya, n'ayant pas de fils, acheta des esclaves turks qu'il traita comme ses enfants, et il leur laissa à chacun un trône; ils se nommaient Kotb ad-Din Aïbek, Tadj ad-Din Youldouz, Nāsir ad-Din Kabatcha, Ikhtiyar ad-Din Khalatchi et Baha ad-Din Toghril. Kotb ad-Din Aïbek fut prince de Dehli. Un marchand l'avait acheté dans le Turkestan, et l'avait amené à Nishapour; le kadi Fakhr ad-Din ibn al-Aziz al-Koufi l'acheta et lui donna une bonne instruction musulmane. A la

entendu raconter, sans aucune intention précise de le livrer au public, et aussi, comme il nous l'apprend dans la préface et dans la souscription de son livre, pour tisser la trame des événements qui suivirent ceux qui sont

mort du kadi, il passa en la possession d'un marchand qui l'offrit à Mo'izz ad-Din Sam. Quand ce prince eut été tué, son neveu, Mahmoud ibn Ghiyas ad-Din Mohammad ibn Sam, devint sultan du Ghour; il envoya à Aïbek le titre de sultan avec les insignes de la souveraineté, car jusqu'alors Aïbek n'avait porté que le titre de roi. Le fils d'Aïbek, Aramshah, fut renversé, et les généraux donnèrent la couronne à Shams ad-Din Eltétémish, qui était un turk originaire du pays de Kara-Khitaï, comme le furent plusieurs officiers des sultans du Caire; le fils d'Eltétémish, Rokn ad-Din Fironzshah, fut détrôné en 1236, après six mois de règne, et il fut remplacé dans la souveraineté par sa sœur, Raziyya Sultane, qui fut détrônée et tuée en 1239 par son frère, Mo'izz ad-Din Bahramshah; Bahramshah fut à son tour renversé et assassiné en 1246 par Nasir ad-Din Mahmoud ibn Eltétémish, son frère. Ce dernier eut pour successeur Ghiyas ad-Din Balaban, qui était également un esclave originaire du Kara-Khitaï (1265). Les Mongols l'avaient fait prisonnier quand ils s'étaient emparés de ce pays, et l'avaient conduit à Baghdad, où il avait été acheté par Khadja Djamal ad-Din al-Basri en 1232. Ce personnage se rendit à Dehli et présenta son esclave à Eltétémish qui le lui acheta. Ghiyas ad-Din Balaban eut pour successeur son petit-fils, Mo'izz ad-Din Kaï-Kobad ibn Nasir ad-Din Boghra-Khan ibn Ghiyas ad-Din Balaban, qui fut détrôné par ses généraux, lesquels mirent sur le trône son fils, Kayoumars, qui était en bas âge. Deux partis politiques se disputaient le pouvoir à Delhi : les Khalatchis, qui reconnaissaient comme chef Malik Djalal ad-Din Firouz Bahadour, et les Turks, qui tenaient pour Kayoumars. En 1288, Djalal ad-Din fut proclamé sultan, et la souveraineté passa aux Khalatchis, qui prétendaient descendre de Khalatch, un gendre hypothétique de Tchinkkiz Khaghan, dont on chercherait en vain le nom dans les chroniques, et qu'ils avaient inventé de toutes pièces, comme les Timourides inventèrent Karatchar Noyan, tandis qu'ils étaient tout simplement des Turks de la tribu ouïghoure des Khalatch.

Des péripéties identiques se déroulèrent constamment en Égypte; les Turks substituèrent leur autorité à celle des Ayyoubites, lesquels l'avaient arrachée aux Fatimites, comme les Capétiens, vassaux et officiers des Carolingiens, se substituèrent à ceux-ci, qui, vassaux et officiers des Mérovingiens, leur avaient succédé dans la souveraineté des Francs. Les Ayyoubites formaient une féodalité dynastique dans une même famille, comme devaient le faire, deux siècles plus tard, les Timourides de Perse, le sultan d'Égypte étant le suzerain de tous les princes ayyoubites. En fait, ce système politique aboutit à la division de l'empire en Syrie et Égypte, empire du Nord et empire du Sud, les petits princes locaux de Palestine et de Mésopotamie se trouvant entraînés dans l'alliance de l'un ou de l'autre. Les Mamlouks prirent le contre-pied de ce système, et ils régnèrent comme souverains absolus du Caire et de Damas; jamais ils ne concédèrent à un de leurs officiers un titre royal, et ceux-ci n'étaient tous que des *naïb as-saltana*, des « lieutenants dans la souveraineté » des villes où ils gouvernaient. Ils recevaient bien des sortes d'apanages *خزینة* et *اقطاع*, mais le sultan était libre, au moins en théorie, de les leur reprendre quand bon lui semblait, et ils ne constituaient que des fiefs viagers. Tout ce qu'ils pouvaient espérer, était de se faire nommer

exposés dans un traité historique bien connu des arabisants, la chronique d'Ibn al-'Amid, que l'on connaît plus généralement sous le nom de chronique d'al-Makin. Moufazzal ne dit pas qu'il a voulu écrire une continuation ذيل على à l'histoire d'Ibn al-'Amid, mais seulement qu'il a eu l'intention de traiter de la période qui suit celle dont parle فيما بعد Ibn al-'Amid; il y a une nuance.

L'œuvre de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, à laquelle il donna le titre de كتاب النهج السديد والدرّ الفريد فيما بعد تاريخ ابن العميد, fut terminée, comme nous

émirs de 100 ou 1.000 cavaliers, avec le *tablkhana* pour couronnement de leur carrière; cela était loin, comme on le voit, d'une constitution féodale. Seuls, les princes ayyoubites des petites principautés syriennes gardèrent quelque temps leur souveraineté, mais elle était tellement illusoire que le fait ne tirait pas à conséquence, et d'ailleurs, à la moindre incartade, le sultan du Caire avait vite fait de la leur enlever. Ce régime fut déplorable, car le principe d'hérédité n'était point du tout reconnu chez ces Turcs, ce qui ouvrait la porte à toutes les ambitions; de plus, le pouvoir du sultan n'était en rien comparable à la dignité souveraine du prince mongol de Perse. Bien qu'ils fussent, en fait, les vassaux de l'empereur de Daï-dou, les Mongols de Tabriz étaient investis d'une telle autorité qu'aucun de leurs généraux, même des plus mauvaises têtes, n'aurait eu l'idée qu'il pourrait un jour s'asseoir sur le trône. Houlagou, Abagha, Ghazan, Abou Saïd lui-même, étaient d'autres souverains que les chefs de prétoriens qui trônaient dans la forteresse du Caire, et autour desquels s'entrelaçait la trame de complots dont plus d'un réussit et ensanglanta les dalles du palais de Salah ad-Din. Les Ayyoubites eux-mêmes, malgré les imprudences de leur politique, ne connurent jamais l'insécurité du lendemain dans laquelle vécurent ceux qui leur succédèrent dans la souveraineté de l'Égypte.

Les Égyptiens, heureusement, n'étaient pas difficiles à mener, et, s'il n'y avait eu qu'eux, les choses eussent marché toutes seules; ce qui les compliquait, c'était l'aristocratie militaire des mamlouks, composée de soudards d'une ambition démesurée et d'une rapacité incroyable, avides de titres, de distinctions, et surtout d'argent. La bureaucratie, compliquée et paperassière, était un autre voile impénétrable entre le peuple et le souverain, lequel, comme tous ceux qui sont appelés à gouverner, ne demandait pas mieux que de régner avec justice, mais était dupé par ceux qu'il appelait à le conseiller.

Ce qui fit la fortune de ces Turcs turbulents d'Asie centrale, et des Mongols, que l'on ne peut séparer des Turcs, bien qu'ils aient constitué une race autrement puissante qu'eux, et douée de tout autres qualités politiques, c'est qu'ils arrivèrent dans des empires où le concept de l'autorité et de la responsabilité personnelle s'évanouissait complètement. L'Islam vivait sur sa scolastique, et ses princes, spirituels et temporels, étaient tous, plus ou moins, des rois fainéants, qui avaient tous les défauts requis pour tomber irrémédiablement sous la domination de maires du palais. Sans ces Turcs, qui, le jour où ils ont été les maîtres de l'Islam, ont poussé l'outrecuidance jusqu'à prétendre que leurs ancêtres mythiques furent la souche de la race arabe (man. arabe 1723, fol. 18 v°), le monde aurait été bien tranquille; mais, depuis les origines de l'histoire, ils n'ont fait que se démener, attaquant la Chine, les Sassanides, provoquant les invasions des Barbares qui détruisirent l'empire romain, ruinant le Khalifat, et enfin, s'emparant de la Chine et de l'empire grec.

l'apprend la souscription qui se trouve à la fin de sa copie, le lundi, onzième jour du mois de Shavval de l'année 759 de l'hégire, autrement dit, le vingt du mois de Tot de l'année 1075 de Dioclétien, roi des Coptes dans l'antiquité, ou, si l'on préfère, suivant l'ère grecque, le dix-sept du mois d'Éloul de l'année 1670 depuis Alexandre, fils de Philippe, le Grec, le Macédonien, que l'on nomme également Zoul-karnaïn, ce qui correspond, dans le comput solaire du monde, à la 6850^e année, plus vingt jours : *تم التاريخ من كتاب النهج السيد والدر الفريد فيما بعد تاريخ ابن العميد وكان الفراغ من جمعه في يوم الاثنين حادى عشر شوال سنة تسع وخمسين وسبعمائة للهجرة يوافق ذلك من التاريخ القبطى العشرين من شهر توت سنة الف خمسة وسبعين لديقلاديانوس ملك القبط قديماً يوافق من التاريخ الرومى سابع عشر ايلول سنة الف وستمائة وسبعين لاسكندر بن فيلبس اليونانى الماقدونى ذى القرنين ولتمام سنة الاف وثمان مائة وخمسين سنة* *dates qui correspondent au 16 septembre 1358.*

..

C'est en vain que j'ai cherché dans les historiens musulmans de la terre d'Égypte des renseignements sur ce chroniqueur qui se donna la tâche modeste, mais utile, d'écrire l'histoire de l'époque qui suit immédiatement celle à laquelle s'est arrêté un littérateur qui jouissait parmi les Chrétiens du Caire d'une juste célébrité, au lieu de s'efforcer d'élever un monument à sa propre gloire¹, en recommençant, comme cela ne s'est produit que trop souvent dans les littératures arabe, persane et turque, une nouvelle histoire du monde, depuis le déluge, ou même avant, d'après une compilation hâtive des chroniques déjà existantes, lesquelles, en dernière analyse, remontent toutes, à travers plus ou moins d'intermédiaires qui ont successivement déformé l'original, au texte de Tabari et d'Ibn al-Athir chez les Musulmans, et chez les Chrétiens, à celui de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Salah ad-Din Khalil ibn Aïbek as-Safadi, qui a écrit une continuation du

1. Il faut reconnaître toutefois que les auteurs qui recommençaient l'histoire à l'origine du monde, au lieu de continuer celles qui existaient déjà, rendaient service aux lettrés, car, avant l'invention de l'imprimerie, les livres manuscrits étaient forcément très rares, et seulement accessibles à très peu de lecteurs. Certains ouvrages existaient sous les espèces d'un unique exemplaire, dans une seule bibliothèque: il est très vraisemblable qu'à l'époque à laquelle Ibn al-Athir reprit, en la continuant, l'histoire de Tabari, les exemplaires de cette chronique étaient déjà à peu près introuvables, ou tout au moins, d'un prix exagéré et inabordable pour les gens d'étude.

dictionnaire biographique d'Ibn Khallikan, ou plutôt qui a repris le travail d'Ibn Khallikan, en l'amplifiant et en le continuant, ne cite pas le *an-Nahdj as-sadih* parmi les ouvrages qu'il connaissait pour traiter de l'histoire de l'Égypte; mais il ne faut pas oublier que Salah ad-Din Khalil ibn Aïbek as-Safadi est mort à Damas, en l'année 764 de l'hégire (1362-1363), et que, dans ces conditions, il est assez vraisemblable que la préface de son dictionnaire biographique, dans laquelle il cite les sources qu'il prétend avoir utilisées, était terminée à une date à laquelle Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'avait pas encore mis la dernière main à son travail.

Ni Makrizi, dans le *Kitab as-soulouk*, ni Aboul-Mahasin, dans le *an-Nou-djoumaz-zahira* et le *al-Manhal as-safi*, ne parlent de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl¹. Il ne faut point voir dans ce fait la preuve d'une jalousie ou d'un mépris rétrospectifs d'auteurs qui avaient une très haute idée de leurs mérites littéraires et scientifiques, et qui auraient pu ne pas citer Moufazzal pour exercer sur sa mémoire une vengeance posthume autant que mesquine. En effet, la comparaison du récit de l'histoire de l'Égypte, telle qu'on la trouve dans Makrizi et dans Aboul-Mahasin, d'une part, et dans le *an-Nahdj as-sadih*, de l'autre, montre d'une façon certaine qu'ils n'ont pas connu Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, car, bien qu'ils aient utilisé les mêmes sources que lui, ils interprètent très souvent les événements d'une façon entièrement opposée².

1. La mort de Moufazzal n'est point mentionnée de l'année 759 (1358) à l'année 783 de l'hégire (1381-1382); il est probable qu'il n'était plus jeune en 759, quand il termina sa chronique, autrement il l'eût continuée. Il est bien évident qu'en 783, son corps reposait dans l'un des cimetières du Caire. Dans le *Soulouk*, Makrizi cite le nom de savants musulmans qui n'ont joué aucun rôle politique, mais, comme tous ses coreligionnaires, il ignore les Chrétiens.

2. Moufazzal a pris le soin d'indiquer ses sources. L'une des plus souvent citées est la grande chronique qui fut écrite par l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Khitayi ad-Davaddar al-Mansouri, sous le titre de *زبدة الفكرة في تاريخ الهجرة*, elle se trouve mentionnée aux folios 87 v°, 92 v°, 93 r°, 97 v°, 99 v°, 103 v°, 106 v°, 109 v°, 119 v°, 120 v°, 121 v°, 124 v°, 126 r°; la Vie de Baïbars par 'Izz ad-Din ibn Shaddad est citée, fol. 12 r°, 19 r°, 57 r°; l'histoire de Baïbars par le kadi Ibn 'Abd az-Zahir, aux fol. 15 v°, 21 v°, 43 r°, 43 v°, 44 r°; le *كتاب الروضتين* d'Abou Shama, au folio 12 r°; la Vie du khalife fatimite al-Hakim, au folio 27 r°; le *كتاب الشجرة* de Mohammad ibn Rizwan, au folio 31 v°; le *كتاب البلدان* d'Ibn Mounkidh, au folio 34 v°; la chronique d'Ibn 'Asakir, au folio 26 r°; as-Sam'ani, au folio 31 r°; mais ce ne sont là que des sources accessoires de la chronique de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl qui a fait un si grand nombre d'emprunts à l'histoire des sultans mamlouks écrite par Nowaïri, que son *an-Nahdj as-sadih* n'en est qu'un abrégé; il est clair d'ailleurs que, comme le fait s'est produit maintes fois dans la littérature arabe, il n'a pas consulté directement tous ces ouvrages, et qu'il en cite un certain nombre par l'intermédiaire de ceux qu'il copiait, sans les avoir vus. Jamais Moufazzal n'a cité le nom de Nowaïri, qui ne paraît pas une seule fois dans le *an-Nahdj as-sadih*,

et contradictoire, ce qui établit suffisamment l'indépendance de leurs chroniques. De plus, le récit de Moufazzal ne comprend point un nombre considérable de détails auxquels Makrizi et Aboul-Mahasin ont fait une place dans leurs chroniques, et qui les grossissent d'une façon démesurée, car ils n'ont souvent qu'une importance des plus minimes, mais il expose les évé-

et les très nombreux extraits de sa chronique ne sont introduits dans le récit de Moufazzal que par ces mots : « L'historien a dit » قال المورخ. Il ne faut point voir dans cette formule, qui se répète constamment dans le *an-Nahdj as-sadid*, l'intention de cacher le nom de Nowaïri, car Nowaïri l'emploie lui-même dans sa chronique (man. arabe 1578, fol. 13 v^o, 14 v^o), avec son abréviation قال (*ibid.*, fol. 57 v^o, 67 r^o, 88 r^o), à l'imitation de ce qu'ont fait couramment Mas'oudi dans ses *Prairies d'or* et Ibn Wasil dans le *Moufarridj al-kouroub*; mais, autant qu'il est possible de le déterminer par la comparaison du texte de Moufazzal avec celui de Nowaïri, tel qu'il se trouve conservé dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale, l'historien copte a étendu cette formule à un grand nombre de passages (man. 1579, *passim*), dans lesquels Nowaïri avait jugé inutile de s'en servir. C'est là, en quelque sorte, un hommage spontané et presque irréflecti à l'écrivain qui est si bien l'historien classique du commencement du règne des Mamlouks bahrites qu'il paraissait inutile, quand on parlait de « l'historien », d'ajouter qu'il s'agissait de Nowaïri. La chronique de Nowaïri, qui est la base de celle de Moufazzal, est un ouvrage excellent, d'une lecture agréable; son auteur n'a pas cherché à éblouir ses lecteurs par une élégance tapageuse et de mauvais goût; c'est un des modèles du genre historique chez les Musulmans par sa précision et sa netteté; c'est entièrement sur elle que sont fondées, pour les premiers sultans mamlouks, les chroniques postérieures de Makrizi et d'Aboul-Mahasin. Par malheur, Moufazzal n'a pas reproduit le texte de Nowaïri dans son intégrité, et il lui a substitué un résumé, écrit le plus souvent dans une langue fruste et informe, qui fait regretter la correction et la bonne tenue du style de son original. La comparaison est douloureuse, surtout quand l'on confronte le texte de l'autographe de Nowaïri avec celui de Moufazzal. Baïbars al-Mansouri est un historien tout différent de Nowaïri; c'est un auteur élégant, ou plutôt qui vise à l'élégance; les lauriers d'Imad ad-Din al-Isfahani devaient troubler ses rêves, tandis que Nowaïri se rapproche infiniment plus de la sécheresse d'Ibn al-Athîr et d'Ibn Wasil; encore Ibn Wasil cite-t-il de longues pièces de vers, tandis que Nowaïri est sec et précis, et s'interdit rigoureusement tout ornement littéraire. Bien qu'il y ait dans la chronique de Baïbars, ou plutôt dans les fragments que l'on en connaît, des fautes de goût choquantes, il est certain que cet officier, qui était de race mandchoue, comme l'indique assez son surnom d'al-Khitayi, avait attrapé la manière des historiens précieux et décadents, pour ne pas dire ridicules, qui se sont rendus illisibles à force de rechercher une élégance de mauvais aloi. C'est de même que le turk Aboul-Mahasin, fils d'Ibn Taghribirdi, a écrit une excellente histoire de l'Égypte, qui, pour la partie qui traite des événements dont il a été le témoin, est un chef-d'œuvre et une source extrêmement précieuse. Et cependant, Baïbars et Aboul-Mahasin étaient des officiers de métier, qui avaient dû, non seulement s'adapter à la langue arabe, mais aussi au genre littéraire dans lequel ils ont écrit, ce qui est autrement difficile, et ce qui montre la souplesse avec laquelle les hommes de l'Extrême-Orient savent entrer dans la culture occidentale.

ments qu'il rapporte en même temps que le *Soulouk* et le *an-Noudjoum az-zahira* d'une manière quelquefois plus complète et plus intelligible que ces deux chroniques, ce qui en fait un ouvrage d'une certaine importance pour l'histoire de l'Égypte, bien qu'il ne soit qu'un abrégé, car, en plus de cette particularité, il ne faut pas oublier que le *an-Nahdj as-sadid* est antérieur de cent vingt années au *Soulouk* de Makrizi.

Ce silence n'a rien qui doive surprendre de la part des auteurs musulmans du Caire, car Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'appartenait point à la confession islamique; il était l'un de ces nombreux chrétiens coptes qui vivaient dans la basse Égypte, méprisés et honnis des sectateurs de l'Islam qui les rudoyaient, sans perdre une occasion de leur extorquer de l'argent, comme on le voit assez par l'*Histoire des Patriarches* d'Alexandrie, dans la situation angoissante et désespérée des nationalités qui ont eu le tort de succomber devant la poussée des barbares.

Par un hasard inattendu, l'on connaît cinq des membres de la famille de l'auteur du *an-Nahdj as-sadid*, qui dut avoir une certaine importance dans la communauté chrétienne de l'Égypte musulmane, et ils appartiennent à quatre générations consécutives : l'auteur de la présente histoire, Moufazzal, fils d'Aboul-Fazaïl, qui la termina en 1358; son père, Aboul-Fazaïl as-Safi, qui écrivit, sous le titre de *Firdaous* فردوس « le Paradis », un traité contenant un recueil d'histoires édifiantes¹; son oncle, Georges, qui, en 1353, a copié un magnifique Pentateuque, traduit sur la version des Septante, lequel appartient à la Bibliothèque Nationale²; le prêtre Aboul-Moufazzal, père d'Aboul-Fazaïl as-Safi et de Georges; Amin al-Moulk, père d'Aboul-Moufazzal, ces deux derniers personnages n'étant connus que par la souscription du Pentateuque. Comme l'indique assez son titre, Amin al-Moulk fut titulaire, à une date qu'il n'est point téméraire de fixer aux

1. Le « *Paradis* » d'Aboul-Fazaïl as-Safi, fils d'Aboul-Moufazzal, est cité comme étant la source principale d'un recueil d'anecdotes et de récits édifiants attribués à des moines célèbres par leur sainteté; l'auteur de cette médiocre compilation, qui est conservée dans le fonds arabe sous le numéro 283, n'est point connu.

2. Ce *Pentateuque*, خمسة أسفار التوراة المقدسة المنزلة على موسى النبي, porte le numéro 12 dans le fonds arabe; le copiste se nomme dans la souscription : Djordjos, fils du prêtre Aboul-Moufazzal, petit-fils d'Amin al-Moulk; il termina son travail en l'année 1067 des Martyrs, qui correspond à la 754^e année de l'hégire. Ce Georges, qui devait appartenir au clergé, était un savant; il connaissait le grec, l'hébreu, le copte, sans compter l'arabe. Au-dessus des noms qui figurent dans le texte du *Pentateuque*, il a pris soin d'écrire leurs formes telles qu'on les trouve dans la version copte de la Bible; les variantes du texte hébraïque, et des gloses, se lisent dans les marges du manuscrit qui a été collationné avec le *Pentateuque* en hébreu, la version des Septante et la traduction copte; Georges a noté, au folio 224, un long passage qui ne figurait pas dans le manuscrit qu'il copiait, mais qui se trouve dans les Septante et dans le texte hébraïque.

environs de la fin du ^{xiii}^e siècle, ou du commencement du ^{xiv}^e, d'un office dans l'administration financière du royaume égyptien.

*
* *

L'auteur du Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale a reconnu que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl était un chrétien copte, et cette affirmation surprend quand l'on constate que les deux manuscrits d'Ibn al-'Amid qui s'y trouvent décrits portent les numéros 294 et 295 dans la section consacrée aux auteurs chrétiens, ce qui est bien leur place, et que, pour une cause que je n'ai pu découvrir, le *an-Nahdj as-sadid*, qui continue Ibn al-'Amid, se trouve rejeté tout à la fin du fonds arabe, comme si on l'avait oublié dans le classement, sous le numéro 4525¹.

1. Il ne faut pas se dissimuler que c'est par suite de cette erreur de classement que le manuscrit de Moufazzal n'a pas été déjà utilisé. En réalité, il a échappé aux recherches de toutes les personnes qui s'occupèrent de l'histoire de l'Égypte, lesquelles, naturellement, sur les indications mêmes du Catalogue des manuscrits arabes, les limitèrent à la section spécialement consacrée à cette contrée, sans se douter qu'une chronique égyptienne existait tout à fait à la fin du Catalogue, après les divans des poètes et les œuvres de la littérature imaginative; c'est ainsi que je n'ai point mentionné le *an-Nahdj as-sadid* quand j'ai dressé la liste des ouvrages arabes musulmans et chrétiens qui traitent de l'histoire de l'Égypte.

En somme, depuis la fin du ^{xviii}^e siècle, date à laquelle le très savant Dom Berthereau a lu cette chronique dans l'intention d'en faire des extraits pour ses *Historiens Orientaux des Croisades*, personne, ou presque, n'a consulté ce manuscrit, car c'est à peine si Quatremère le cite assez dédaigneusement sous le titre de « continuateur d'Elmacin », dans son *Histoire des sultans mamlouks*. C'est de même que, dans le premier volume des *Historiens Orientaux des Croisades*, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Mac Gluckin de Slane, le même qui oublia Moufazzal dans le classement des manuscrits du fonds arabe, a consacré à ce chroniqueur quelques lignes qui suffisent à établir qu'il ne s'était point rendu compte de la place que cet écrivain occupe dans l'histoire de l'Égypte musulmane.

Je n'insiste sur ces faits, qui intrinsèquement n'ont pas une ombre d'importance, que pour montrer que la découverte du *an-Nahdj as-sadid* est due à M. l'abbé Nau et à M. l'abbé Leroy. M. Leroy fut successivement professeur d'arabe à l'Institut Catholique d'Angers et vicaire à Courbevoie, et il avait assumé la tâche de publier cette chronique dans la *Patrologie Orientale*; personne avant lui, depuis Dom Berthereau, n'avait songé à utiliser cet ouvrage pour le moindre mémoire. M. l'abbé Leroy avait à peine commencé son travail quand il fut terrassé par un mal inexorable, et sa mort fut douloureusement ressentie par tous ceux qui s'intéressent au développement de l'Orientalisme indépendant; il avait gardé le feu sacré à un âge où tant d'autres sentent leur ardeur se refroidir, et regardent avec inquiétude la carrière qui leur reste à parcourir pour terminer l'œuvre qui fut le rêve de leur jeunesse. M. l'abbé Nau a raconté dans la *Revue de l'Orient Chrétien* la vie de ce travailleur simple et modeste, qui s'était formé

La lecture de l'œuvre entière de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl est bien faite pour tromper sur la véritable religion de cet écrivain, et il semble, à première vue, qu'il soit impossible de déterminer la confession à laquelle appartint cet historien, car on y trouve un mélange inextricable et confus de formules et de concepts, dont les uns sont radicalement chrétiens, les autres absolument musulmans, et qui se contredisent d'une façon inexorable.

A plusieurs reprises, dans le texte de sa chronique, comme on vient de le voir en lisant sa souscription, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl date les événements qu'il raconte, non seulement à l'aide de l'ère musulmane, qui était l'ère officielle de l'Égypte des sultans mamlouks, mais aussi dans l'ère des Coptes, l'ère grecque, et l'ère cosmique, qui a pour origine la création du monde : or, ces trois derniers computs ne sont jamais employés par les Musulmans, mais uniquement par les Chrétiens. Un fait aussi caractéristique est que l'auteur donne à un religieux chrétien, Bar Sauma al-'Ourian, les titres de ابرنا « notre Père »¹, et de الاب الاعظم « le Père auguste », et qu'il dit, en parlant de sa mort, تتيح, expression qui est spéciale à la langue des Chrétiens d'Égypte, et qui ne se rencontre jamais chez un auteur musulman au sujet de la mort d'un sectateur du Prophète, pour lequel on dit toujours ترفى, ou مات, ou d'un Chrétien, qui se contente de مات.

Dans la courte préface du *an-Nahdj as-sadid*, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl invoque Allah, dont le nom est commun aux Chrétiens et aux Musulmans, mais il n'adresse aucune salutation au prophète Mohammad, ce qu'aucun

tout seul, au prix d'efforts considérables, presque sans aide, au milieu de ces conditions précaires qui trempent les âmes fortes et qui affirment les vocations inébranlables. La science désintéressée fut son seul but, et il s'est endormi du sommeil de l'éternité sans avoir pu réaliser les desseins qu'il portait en lui.

M^{re} Graffin et M. l'abbé Nau m'ont demandé d'exécuter l'œuvre que M. l'abbé Leroy n'avait pas eu le temps d'accomplir, et je n'ai pas voulu résister à leurs encouragements, bien que je crusse avoir renoncé définitivement à écrire sur l'histoire de l'Égypte en terminant celle des Ayyoubites, telle que l'a exposée Makrizi dans le *Soulouk*. Le plan de la *Patrologie Orientale* ne m'a pas laissé libre d'annoter ce texte autant que la lecture des autres historiens de l'Égypte, qui me sont familiers, m'aurait permis de le faire. J'ai dû me borner à donner au lecteur les explications essentielles pour la compréhension d'une histoire qui était courante pour son auteur et ses compatriotes, mais qui l'est beaucoup moins pour nous, qui se déroula pendant plus de deux siècles et demi dans un cadre à peu près immuable, qu'il faut aujourd'hui reconstituer pièce à pièce, par la lecture des écrivains contemporains, si l'on tient à voir revivre ces princes que les voies de la Providence amenèrent des steppes glacées de la Sibérie pour régner sur l'Égypte musulmane jusqu'à la conquête des Osmanlis.

1. وفي أيام هذا الاب تتيح الاب الاعظم ابينا (sic) برصوما العريان بدير شجران, fol. 157 v°; كان غلام اسمه ابرهم وكان يلزم, فلما حضر السلطان سلم عليه ابونا برصوما واكرمه, fol. 157 v°; ابونا (sic) برصوما, fol. 158 r°.

Musulman ne se permet d'omettre, même dans le cas très rare où il commence son livre sans la formule : « Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux ! »

Dans une glose qui se lit au folio 7 r^o, l'auteur, parlant des khalifes des deux dynasties abbassides, les traite de « rois des Musulmans » : cette dénomination prouve, de la part de celui qui l'emploie, soit une ignorance absolue de l'essence même du Khalifat, comme c'est le cas pour un Chrétien, soit la volonté bien nette d'un Musulman de proclamer qu'il se refuse à admettre la mission spirituelle des fils d'Abbas, et qu'il les considère comme des usurpateurs qui ont dérobé le pouvoir souverain aux imams Alides, ce que font les Shiïtes de Perse ; mais il est bien évident qu'il ne s'agit pas ici d'une manifestation alide.

En parlant de l'incendie de la Batiliyya, au Caire, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl oublie de dire que la rumeur publique accusa les Chrétiens de l'avoir allumé pour venger les dommages que le sultan Baïbars avait fait subir aux Francs de Syrie. Nowaïri, qui était musulman, n'a pas manqué de relater dans sa chronique cette imputation, qui est tout à fait vraisemblable, et que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl a complètement passée sous silence, tandis qu'il qualifie de « catastrophe » les persécutions que cet incendie causa aux Chrétiens, et l'obligation que Baïbars leur imposa de payer 500.000 pièces d'or comme indemnité de ce sinistre.

Au folio 32 v^o, l'auteur du *an-Nahdj as-sadid*, parlant du sultan du Maghreb, Aboul-'Ala Idris ibn Abi 'Abd Allah Mohammad ibn Yousouf, lui donne le titre de khalife, lequel, comme celui de roi, appliqué aux Abbassides, montre une singulière ignorance de la valeur précise des titres musulmans, qui s'expliquerait fort mal de la part d'un sectateur de l'Islam.

Cet argument, d'ailleurs, n'a pas une valeur absolue ; car un poète ture, Tadj ad-Din Ahmad ibn Ibrahim al-Ahmadi, qui a écrit pour l'émir Solaïman, fils de Sultan Bayazid, en 1390, une histoire en vers d'Alexandre le Grand, intitulée *Iskender namè'*, parle dans son poème du khalifat des souverains mongols de l'Iran, Abagha et Gueïkhatou, qui étaient bouddhistes ; si Tadj ad-Din, qui était fort ignorant de l'histoire, a pris ces infidèles pour des Musulmans, ce que l'on peut lui pardonner, à la rigueur, il est inexcusable d'avoir donné le titre de khalife à ces princes, successeurs de Houlagou, qui renversa le Khalifat de Baghdad, et anéantit la puissance des fils d'Abbas.

A ces détails, qui établissent le Christianisme de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, j'opposerai les faits suivants, qui ne pourraient guère s'expliquer que par l'hypothèse que l'auteur, chrétien, mais vivant dans les états d'un prince musulman, a cherché à ménager les susceptibilités de ceux de ses sujets qui viendraient à lire son livre.

Un des plus caractéristiques est certainement la ténacité avec laquelle Moufazzal fait suivre le nom des saints personnages musulmans des formules qui leur sont traditionnellement consacrées dans l'Islamisme, telles *رضى الله عنه* et *كرم الله وجهه* pour 'Ali, et même, comme on le lit au folio 160 v°, celle encore plus musulmane : « qu'Allah soit satisfait de lui, de ses deux fils et des membres de la famille du Prophète ». Ces formules sont loin d'être secrètes, mais il est certain qu'elles ne sont connues que des Musulmans, et que les Chrétiens les ignorent absolument; comme le manuscrit du *an-Nahdj as-sadid* est l'exemplaire original qui fut exécuté pour le compte de son auteur, il est impossible d'admettre que ces formules ont été ajoutées par un scribe musulman qui a recopié le brouillon de Moufazzal, de même que, lorsqu'un livre sunnite tombe entre les mains d'un Shiïte, et qu'il y lit *عمر عليه اللعنة الى*, il gratte cette formule et la remplace par *عمر رضى الله عنه*, *يرم القيامة*.

Au folio 17 r°, on lit que Dieu déçut les espérances du roi de France, et qu'il permit aux Musulmans de triompher de lui; au folio 20 v°, parlant de la conquête par Mo'aviyya de la ville de Césarée en Palestine, l'auteur nous apprend que cinq mille Musulmans y cueillirent la palme du martyre *شهد*; je sais bien que cet argument n'a pas une valeur absolue, puisque Yakout a écrit dans son *Modjam al-bouldan*¹ que les Byzantins ont été gratifiés du martyre *شهد الروم*; mais je n'en considère pas comme moins établi que, dans tous les passages de la littérature arabe dans lesquels il m'a été donné de rencontrer le verbe *شهد*, je l'ai toujours trouvé pour indiquer la mort d'un Musulman, tué dans une guerre contre des non-Musulmans, Chrétiens ou autres, et il faut, à mon avis, considérer l'emploi qu'en fait Yakout comme une exception. C'est dans le même esprit, qu'en parlant de la prise de Safad, qui appartenait aux Chrétiens de Syrie, Moufazzal ibn *Abil-Fazail* nous montre² les étendards victorieux de Baïbars, arborés sur les murs et sur les tours, flottant au vent dans la gloire de la victoire et du triomphe. Cette haine contre les Chrétiens de Syrie se manifeste d'une manière encore plus éclatante dans deux autres passages, l'un, dans lequel il est parlé de la conquête d'Antioche³, et où l'on voit des officiers placés par Baïbars aux portes de la ville pour surveiller les canailles qui allaient en sortir, ces canailles n'étant autres que les Francs vaincus. Dans le second, Moufazzal nous apprend que le prince

1. I, p. 137; à Adjnadaïn, en Palestine, où, sous le règne d'Héraclius, il se livra entre les Musulmans et les Byzantins une furieuse bataille, au cours de laquelle les Grecs perdirent 100.000 hommes : *شهد يوم اجنادين مائة الف من الروم*; cette expression, que Yakout a empruntée aux historiens qui ont raconté les conquêtes des Arabes *العلماء باخبار الفتوح*, est complètement, sous la plume d'un Musulman, dans le récit d'une bataille entre Chrétiens et Musulmans.

2. Fol. 24 v°. — 3. Fol. 29 r°.

chrétien d'Antioche profita de l'invasion des Mongols en Syrie pour commettre toutes sortes d'horreurs contre les Musulmans, mais qu'Allah tira une vengeance éclatante de ses crimes.

Un peu plus loin¹, il dit, au sujet de ce prince chrétien, qu'il fut l'un des Francs les plus violents que l'on ait jamais vus, et qu'il seconda les Mongols de tous ses moyens, jusqu'à ce qu'Allah permit aux Musulmans de le vaincre.

La description historique de la mosquée al-Azhar, à laquelle Moufazzal a consacré un assez long passage, au commencement du *an-Nahj as-sadid*, dans laquelle on trouve l'expression coranique بيت employée pour désigner cet édifice, est très exacte au point de vue musulman, et, par deux fois, l'auteur parle des grandes fêtes de l'année islamique en homme pour qui elles sont des événements familiers, qui viennent scander le cours de sa vie avec une régularité parfaite, sur lesquels il est inutile d'entrer dans aucune précision, parce qu'ils sont trop universellement connus. C'est ainsi qu'au folio 35 v°, il parle de Baïbars qui célèbre la fête à 'Akkar, sans ajouter qu'il s'agit de la fête de la rupture du jeûne, parce que la mention du mois de Ramadhan, au cours duquel se placent les événements qui précèdent immédiatement, montre suffisamment à un Musulman qu'il ne peut être question que de la fête de la rupture du jeûne, et non d'une autre; de même, quelque temps après, il mentionne que le sultan célébra la fête à Salihyya, en laissant à son lecteur le soin de déterminer qu'il faut entendre dans ce passage la fête du sacrifice, comme on le voit suffisamment par l'indication du mois dans lequel elle se place. Ces deux faits sont d'autant plus intéressants, qu'au folio 2 r°, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl nous apprend que Baïbars monta à la Forteresse de la Montagne au moment de la première prière التسبيح الاول, expression qui n'a jamais été musulmane, la prière étant toujours appelée صلاة dans l'Islam.

Au folio 46 v°, Moufazzal parle de l'atabek Nour ad-Din, le Martyr (*ash-shahid*), qui avait, comme l'on sait, gagné ce titre en combattant contre les Chrétiens; des habitants du Darband, qui sont les armées de la guerre sainte contre les infidèles, c'est-à-dire contre les Chrétiens d'Arménie; ce terme de guerre sainte contre les Chrétiens revient encore au folio 47 r°, par deux fois, avec une insistance invraisemblable sous la plume d'un homme qui a professé le Christianisme; au folio 57 v°, Moufazzal nous montre le sultan Baïbars, rentrant en Égypte pour le salut de l'Islam, et traversant le champ de bataille sur lequel il avait reçu l'assistance des anges d'Allah pour écraser les Mongols alliés des Chrétiens; un peu plus loin, fol. 60 v°, ce même Baïbars, qui passa toute sa vie à combattre les Chrétiens, meurt dans la miséricorde de Dieu. Moufazzal parle tranquillement d'un shaïkh² qui saccageait les égli-

1. Fol. 36 v°. — 2. Fol. 65 v°.

ses, et qui, en particulier, détruisit à Jérusalem celle de la Crucifixion, laquelle, ajoute-t-il, était en grande vénération chez les Chrétiens. Kalaoun, qui combattit les Chrétiens avec la dernière énergie, est qualifié de « martyr » (*shahid*)¹ par Moufazzal, tandis que Nowaïri, qui était musulman, ne donne pas ce titre à Kalaoun dans le passage de son histoire de l'Égypte qui a été copié par Moufazzal. C'est de même que Moufazzal, parlant de navires franques qui se présentèrent sur les atterrages de Baïrout², dit qu'Allah, le Très-Haut, leur envoya un vent qui leur fut contraire, et en fit couler plusieurs, tandis que Nowaïri raconte seulement, dans le passage que Moufazzal a copié, que plusieurs de ces navires sombrèrent, et que d'autres se mirent en pièces; il semblerait que cette aggravation ne puisse se comprendre que de la part d'un Musulman fanatique. Dans un autre passage, il dit qu'on reçut des nouvelles de Perse, annonçant que Khorbanda avait répandu l'hérésie shiïte (*roufz*) dans ses états, qu'il avait ordonné aux prédicateurs, dans tout son empire, de faire disparaître du prône les noms des trois premiers khalifes orthodoxes, Abou Bakr, 'Omar et 'Othman, qui sont l'objet de l'exécration des Shiïtes, et de le réduire aux noms d'Ali, de ses deux fils, des descendants de Mahomet par Fatime, « qu'Allah soit satisfait de lui, de ses deux fils et des membres de la famille du Prophète³ »; logiquement, il devrait établir que Moufazzal professait le Sunnisme, au même titre que la profession de foi chrétienne qu'il fait en qualifiant Barsauma al-'Ouryan de « notre Père » et de « Père auguste » établit qu'il appartenait à l'église copte. Ces deux formules, ces deux façons de penser, sont absolument contradictoires et antinomiques, car on ne voit point un écrivain persan ou un officier afghan parlant de notre Saint-Père et de Notre-Seigneur pour désigner le Pape et Jésus-Christ. Moufazzal ibn Abil-Fazail, au sujet de l'accord qui intervint entre Kalaoun, le prince Nadjm ad-Din Khidr et l'émir Sonkor al-Ashkar, dit qu'Allah, dans cette occurrence, « rendit unanime la parole de l'Islam⁴ », employant ainsi une expression qui n'est point classique, car le *Lisan al-'Arab* ne la connaît pas, mais qui signifie qu'Allah fit cesser les différends et les divergences d'opinions qui avaient éclaté entre les Musulmans. Bien qu'à la rigueur cette formule puisse se rencontrer dans le style d'un historien chrétien, il est certain qu'elle ne s'explique complètement que sous la plume d'un historien musulman. Les faits suivants sont encore plus

1. Fol. 86 r°. — 2. Fol. 108 v°.

3. جات الاخبار من بلاد التتار ان الملك خويندا اظهار الرضى في مملكته وامر خطبا بلاده باسقاط الخلفاء الراشدين الثلاثة من الخطب والاقصاء على رضى الله عنه وولديه واهل البيت, fol. 160 v°.

4. اصطلاح السلطان الملك المنصور مع الملك المسعود نجم الدين خضر ابن الظاهر. وكذلك مع الامير شمس الدين سقتر الاشتر وجمع الله كلمة الاسلام. folio 74 v°.

caractéristiques : Moufazzal raconte ¹ que Baïbars, passant par Abouloustâïn, y vit les cadavres des Mongols qui avaient été tués par les Musulmans, comme l'on sait, et dont Allah avait précipité les âmes dans les flammes infernales, sans compter celles des Kurdjs maudits : or les Kurdjs, les Géorgiens, étaient chrétiens; plus loin ², Moufazzal nous parle des heureuses nouvelles qui arrivèrent au Caire, annonçant la prise de Tyr sur les Francs, et la fuite des Chrétiens; il qualifie également d'heureux événement la prise de la Kala'at ar-Roum qui appartenait aux Arméniens chrétiens ³, et il parle ⁴ de la circoncision bénie الختان المبارك que subit al-Malik an-Nasir, fils de Kalaoun. Tous ces détails, la citation de passages du Coran, de vers de Moutanabbi, suffiraient à établir que Moufazzal était musulman, si l'on ne savait d'une façon certaine qu'il était chrétien; car, bien qu'il soit évident, comme on l'a vu plus haut, qu'il n'a pas fait une œuvre originale, et qu'il s'est borné à copier les historiens qui ont écrit avant lui, la logique voudrait qu'un Copte ait fait disparaître ces affirmations de l'Islamisme, en remaniant la matière historique qu'il puisait dans ses auteurs. De plus, la chronique qu'il a écrite n'a rien de commun avec celles qui ont été composées par les Chrétiens, et rien ne la distingue des histoires musulmanes qui furent écrites aux époques postérieures, et qui sont beaucoup plus connues. C'est tout à fait par hasard qu'il est question des Chrétiens dans le *an-Nahdj as-salid*, dont la trame, en somme, ne diffère en rien de celle du *Soulouk* ou du *an-Noudjoum az-zahira*.

Malgré toutes ces apparences bizarres et trompeuses, au milieu desquelles on risque de se laisser égarer, il faut conclure que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, très médiocrement instruit, comme tous ses coreligionnaires coptes, s'est borné à résumer, d'une façon toute mécanique et inintelligente, le texte des chroniques musulmanes qui étaient en sa possession, sans se rendre un compte exact de la valeur des termes et des expressions qui y étaient usitées, et qui, sous la plume d'un écrivain chrétien, constituent des blasphèmes inexpiables.

Cette alliance déconcertante de formules chrétiennes et musulmanes est très insolite, et elle ne se remarque dans aucun des ouvrages qui ont été écrits par les Chrétiens coptes; il convient peut-être, d'ailleurs, de ne pas s'en étonner outre mesure, car on lit dans la chronique de Moufazzal, qu'en l'année 718 de l'hégire (1318-1319), le sultan al-Malik an-Nasir, fils de Kalaoun, ordonna par un reserit que l'on construisit l'église de Barbara ⁵, qui était située dans la rue des Grecs. Cette église fut édiflée avec un déploiement extraordinaire de forces, avec le concours des inspecteurs de l'armée, des

1. Folio 58 r°. — 2. Folio 88 r°. — 3. Folio 90 r°. — 4. Folio 92 v°.

5. Sainte Barbe.

ouvriers d'état, et d'autres gens. Cela indigna fort les Musulmans, si bien que la populace du Caire détruisit l'église ; mais cette émeute ne troubla en rien al-Malik an-Nasir, qui lança un second reserit, par lequel il enjoignit de reconstruire avec des roseaux les parties de l'édifice qui avaient été démolies, ce qui fut exécuté¹.

On avait déjà vu un sultan sunnite de l'Égypte, Salah ad-Din, faire construire un collège dans sa capitale pour les Bathéniens, c'est-à-dire pour les Ismaéliens, lesquels, à la lettre du texte coranique et des traditions, opposaient leur interprétation ésotérique, basée sur une prétendue révélation, en dehors de tout raisonnement, ce qui ouvrait la porte aux pires hétérodoxies et aux fantaisies les plus inconcevables. Mais, en agissant ainsi, toute révoltante que fût sa conduite au point de vue sunnite, et même au point de vue strictement rationaliste, Salah ad-Din restait dans l'Islam, et il ne donnait point de gages à une confession étrangère, tandis qu'en employant ses troupes et le personnel de son service des ponts et chaussées à construire une église pour les Chrétiens du Caire, le sultan al-Malik an-Nasir Mohamad se livrait à une manifestation qui ne pouvait plaire à ses sujets musulmans, lesquels considéraient les Coptes comme des gens qu'on aurait dû exterminer, tandis que le sultan d'Égypte, qui se servait d'eux, et qui excellait dans l'art de leur soutirer de l'argent, comme on le voit suffisamment par le récit de l'auteur de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, professait à leur égard des sentiments tout différents, et beaucoup moins impolitiques.

..

Le manuscrit qui contient l'histoire de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'est point autographe, comme le prétend l'auteur du Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale, qui a vu, dans la note à demi effacée du premier feuillet جمع لنفسه العبد, l'indication que son auteur l'avait écrit pour son usage, en restreignant le verbe « écrire » à son sens matériel de « copier ». S'il est quelquefois difficile de discriminer dans une souscription le sens exact de كتب et de جمع, quoique j'aie l'opinion, pour mon compte personnel, que le premier de ces verbes signifie plutôt « copier », et le second « compiler », il me paraît que l'interprétation de cette note n'est

1. رسم السلطان الملك الناصر بعمارة كنيسة باربارة التي بحارة الروم فعمرت بجاء عظيم ومشدتين الجند وعتالين وغير ذلك فحقق المسلمين (sic) لذلك حثا عظيما ثم هدموها العوام ثم رسم السلطان ان يعلا ما هدم منها من البناء بالتصب فعيد وتناولت عليها الايام (fol. 187 r°) ; il s'agit ici de lits de briques dans un chainage de roseaux, qui remplace le chainage en planches et en boulins de l'architecture byzantine.

point douteuse, et qu'il y faut simplement voir l'affirmation que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl a rédigé cette chronique pour son usage personnel, ce qui, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, est une affectation de modestie et de désintéressement à laquelle il convient de ne pas se laisser prendre.

J'ajouterai que l'examen du manuscrit du *an-Nahdj as-sadid* infirme complètement l'opinion qui a été émise par le rédacteur du Catalogue des manuscrits arabes. La Bibliothèque Nationale possède un certain nombre de manuscrits autographes qui ont justement été exécutés en Égypte, à l'époque des sultans mamlouks, un tome de l'encyclopédie de Nowaïri, un volume du *an-Noudjoum az-zahira* d'Aboul-Mahasin, une partie du trop vaste dictionnaire biographique de Makrizi, un exemplaire du *Dorrat al-aslak* d'Ibn Habib, un autre de la chronique d'Ibn Dokmak, et un curieux opuscule dont l'auteur s'est imposé la tâche ardue d'essayer de concilier les opinions divergentes des deux commentaires classiques de la Logique d'Avicenne.

Les caractéristiques de ces manuscrits sont absolument différentes de celles de la chronique de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, dont l'écriture, un neskhi mamlouk très soigné, mais entièrement impersonnel, avec des titres très régulièrement tracés à l'encre rouge, comptant toujours dix-huit lignes à la page, est celle d'un copiste de profession, et n'a rien de commun avec le neskhi personnel et plus ou moins cursif des historiens dont nous possédons les autographes, ou avec leurs fantaisies graphiques, même avec celui de Nowaïri, dont l'exécution est extrêmement soignée. Je n'insisterai pas plus longtemps sur ces faits qui sont assez difficiles à exposer en l'absence des manuscrits eux-mêmes ou de leurs reproductions photographiques.

La chronique de Moufazzal, dont plusieurs feuillets ont disparu avant

1. Si l'on en croit une notice rédigée par le célèbre Dom Berthereau à la fin du XVIII^e siècle, ces lacunes seraient très considérables; bien que très fâcheuses, l'histoire de Kalaoun, par exemple, ayant presque entièrement disparu, elles sont moins importantes que ne le croyait le savant bénédictin : « Il manque dans ce manuscrit, écrit-il, au moins un tiers des feuillets. Le titre qui se trouve au commencement n'annonce qu'une première partie de la suite de l'histoire d'Elmacin, mais il paraît hors de doute que ce manuscrit contient les deux parties. Car l'intention du continuateur est d'écrire la suite de l'histoire jusqu'à son temps comme il le dit dans sa préface; or il finit ce livre à l'an 741 de l'hégire, et dit à la fin qu'il a fini en entier من جمیع, le lundi 11 Schaoual l'an 759. Il vivait donc l'an 759, et c'est bien avoir conduit son histoire jusqu'à son temps que d'avoir écrit tout ce qui s'est passé depuis Bibars jusqu'à l'an 741. Si donc on ne trouve pas le titre de la seconde partie à peu près au milieu du manuscrit, c'est que ce feuillet manque ainsi que plusieurs autres.

« Le continuateur d'ailleurs n'a pas pris Elmacin comme modèle. Il est bien plus étendu; je le regarde comme un bon compilateur qui ne donne que des morceaux d'auteurs bien choisis, et dont on ne trouve pas des citations dans plusieurs autres que j'ai vus. Il paraît ne rien dire de lui-même, et ne faire que coudre des fragments de

l'époque à laquelle le manuscrit a reçu sa reliure actuelle, est formée, pour sa plus grande partie, d'extraits ou de résumés des chroniques antérieures,

divers auteurs. Reste à savoir s'il les donne entiers, ou si à l'exemple d'autres historiens, il n'en donne que des sommaires ». Il s'est glissé une erreur dans cette excellente notice, qui montre que Dom Berthereau avait lu entièrement le manuscrit de Moufazzal, et qu'il l'avait compris.

L'auteur ne dit point qu'« il l'a fini dans son entier من جميعه », mais qu'« il a terminé sa compilation من جميعه », ce qui est tout différent. Le titre qui est écrit au recto du premier feuillet porte en effet : الجزء الاول من النهج السديد والدرّ الفريد فيما بعد ابن العبيد, à savoir que ce qui suit est la première section de la continuation d'Ibn al-'Amid, ou, pour être plus exact, de l'histoire qui traite des événements qui se sont produits dans l'empire des Mamlouks après la date à laquelle s'arrête Ibn al-'Amid. Or, le titre de la seconde section الجزء الثانى ne se rencontre pas dans le manuscrit; d'autre part, dans sa souscription, Moufazzal, ne spécifiant pas s'il a terminé la première ou la seconde section de sa chronique, mais disant au contraire qu'il a fini toute l'histoire qu'il voulait écrire ... ثم التاريخ من كتاب النهج السديد, entend que son lecteur comprenne qu'il est parvenu à la fin de sa tâche, et qu'il ne lui reste plus rien à accomplir. D'ailleurs, de la lecture de l'histoire de Mohammad ibn Kalaoun, il ressort que Moufazzal a vécu sous le règne de ce sultan, et, par conséquent, que sa chronique se termine bien avec les derniers mots qui se lisent dans le manuscrit. Dans ces conditions, il est évident que le feuillet portant le titre de la seconde partie a disparu en même temps qu'un certain nombre d'autres; la proportion d'un tiers indiquée par Dom Berthereau me semble, malgré ce fait, trop considérable; mais il est malheureusement trop certain que Moufazzal n'a fait que résumer assez médiocrement les sources qu'il avait à sa disposition. Le manuscrit de sa chronique portait à certains feuillets des gloses, ou plutôt des additions, qui ont été recopiées par la même main que le texte, et qui s'avançaient jusqu'à l'extrême bord des pages; les derniers caractères de ces gloses, quelquefois deux ou trois mots, ont été rognés par un relieur maladroit à l'époque à laquelle le manuscrit a reçu sa reliure actuelle. Voici, comme exemple, ce qui reste d'une de ces gloses qui était écrite au recto du folio 2 :

حاشية قال [مقرر الركنى بيبرس] الدوادار فى تاريخه
 الظاهر البندقارى للامير علاء الدين ايدك [ين]
 وعاش استاذ علاء تملك الملك الظاهر [ر]
 والصّلات وحيره امرًا فعاده فيه بداره بظاه [ر]
 بخطّ الهلالية وكان با الوقت سدره وكا
 الظاهر وهو عنده السدره فلمّا عاده فى
 ما جا هذا يعنى ما
 من الفرنج والانتقال وعظم الشأن فلما ق
 من عنده اقتلع لس وعقّى اثارها خوفًا
 السلطان دفعة ل

reliés entre eux par un texte très médiocrement écrit, par un homme totalement ignorant de l'arabe classique. Elle présente, avec le dictionnaire biographique du continuateur d'as-Sakaï (Ar. 2061), avec l'histoire d'Ibn Moyassar (Ar. 1688), avec l'autographe d'Ibn Dokmak, qui est conservé dans le fonds arabe sous le n° 1597, la particularité d'être rédigée, non en arabe classique, mais bien en arabe vulgaire¹, sauf naturellement dans les passages copiés littéralement dans les auteurs qui se piquaient d'écrire en respectant les règles de la grammaire, tels Nowaïri ou Baïbars. Cette constatation ne manque pas d'un certain intérêt, car elle montre qu'au xiv^e siècle, la langue parlée en Égypte, l'arabe vulgaire, comme on l'appelle communément, ne différait point d'une façon sensible de l'idiome qui y est aujourd'hui en usage; Moufazzal a pris le soin de nous conserver dans son histoire une apostrophe que l'émir Badr ad-Din lança à Toghatchi (fol. 105 v°) : تریدوا کل یوم : *tridou koull yom tkimou lekoum soultan djédid*, en langue tout à fait vulgaire : *tridou koull yom tkimou lekoum soultan djédid*, au lieu de *touridouna koulla yaumin toukinou soultanan djadidan*; elle montre la même dégradation de la langue qui se remarque dans les jargons abâtardis de l'Afrique du Nord. Ces auteurs n'avaient même pas la notion qu'ils ne savaient point l'arabe, qu'ils en ignoraient la déclinaison, la conjugaison, l'orthographe, et même la prononciation exacte; ils écrivaient absolument comme ils parlaient, confondant les emphatiques entre elles, telles *س* et *ظ*, écrivant *ت* pour *ث*, *د* pour *ذ*, ce qui est un phénomène courant dans les sabirs modernes africains, accordant le cas sujet avec le régime direct, ce qui est l'une des caractéristiques de la décadence des langues à flexion, ignorant l'usage du duel et, par comble, vocalisant leur texte d'une façon insensée, telle qu'on peut se demander, pour Moufazzal comme pour Ibn Moyassar, si les signes vocaliques avaient pour eux la valeur classique que nous leur attribuons d'après les enseignements de la grammaire. Je ne m'attarderai point plus longtemps sur ce sujet; les personnes qui savent l'arabe, et qui liront le texte de Moufazzal, s'apercevront assez de l'ignorance de cet historien, de l'inélégance de sa phrase, qui est lourde et embarrassée comme celle d'un homme qui ne sait point écrire, dont la pensée confuse ne peut se revêtir d'une forme claire et élégante.

Ce défaut, que l'on remarque à un degré inouï dans Moufazzal, qui est très atténué dans Makrizi et dans Aboul-Mahasin, qui, eux, au moins, savaient

On voit sans peine qu'il n'y a rien à tirer de ces fragments de lignes; ces gloses n'ont d'ailleurs pas une grande importance, car Moufazzal avait copié leur substance dans Nowaïri, et quelquefois dans Baïbars.

1. C'est pourquoï j'ai reproduit tel quel le texte du manuscrit de la chronique de Moufazzal, en me bornant à corriger les erreurs du copiste, autant que cela peut se faire, de façon à donner dans son intégrité un texte égyptien vulgaire du xiv^e siècle.

la grammaire, si leur style est loin d'être littéraire¹, était fatal chez des écrivains qui, pour la plupart, n'avaient point cultivé les lettres arabes, et qui étaient des auteurs d'occasion, des amateurs. A l'époque des sultans mam-louks, en Égypte, tout le monde fut plus ou moins atteint de la manie d'écrire des histoires, de grosses histoires principalement, les plus volumineuses que l'on pouvait, surtout les gens dont ce n'était point l'affaire, et dont les fonctions dans la vie étaient tout autres, tels Rôkn ad-Din Baïbars et Aboul-Mahasin, qui étaient des officiers. Le nombre des chroniques qui furent écrites au Caire sous le règne des Bahrites et des Bordjites est considérable, au point que beaucoup de ces livres, même des meilleurs, n'ont pas été recopiés; leurs auteurs en faisaient écrire par leur scribe trois ou quatre exemplaires, au maximum, et personne ne se donnait la peine d'en faire exécuter des copies; tel fut, il semble bien, le cas pour le *Divan al-Insha* et pour le *al-Manhal as-safi*, qui sont cependant d'excellents ouvrages.

Le vocabulaire de tous les historiens de l'Égypte, qu'ils aient été musulmans ou chrétiens, est surchargé d'un nombre considérable de mots que l'on chercherait en vain dans un texte classique, ou d'acceptions étranges de mots qui se rencontrent dans les livres classiques, mais que les écrivains de l'époque des sultans turks ont complètement détournés de leur sens primitif et étymologique.

La raison de ce fait est simple, quand l'on songe à la décadence des études musulmanes, qui s'accroissait depuis longtemps, et aussi aux conditions toutes particulières au milieu desquelles vécut l'Égypte, depuis l'époque de la chute des khalifes abbassides jusqu'à sa conquête par Sultan Sélim. Le monde arabe s'était resserré autour de la vallée du Nil et des montagnes de la Syrie, au point qu'il n'existait plus de civilisation arabe au delà des frontières de l'empire des Mamlouks; les sables du désert où s'était engloutie l'armée de Cambyse la séparaient, sans communication possible, du Maghreb lointain, où les oulémas de Fez et de Marrakesh vivaient sans aucun rapport intellectuel avec le monde extérieur². La chute du Khalifat abbasside ruina à jamais

1. Et cependant Ibn Khaldoun affirme, dans sa *Mokaddama*, qu'à son époque, la connaissance de l'arabe n'existait plus qu'au Caire et dans la Transoxiane. Il est évident qu'il y avait en effet dans ces pays des gens très versés dans les lettres arabes; mais, ce qui est certain, c'est qu'ils n'écrivaient pas de livres d'histoire, et qu'ils se spécialisaient dans les études juridiques, qui demandent une connaissance très approfondie de l'arabe.

2. Quelques livres de droit écrits en Égypte avaient pénétré au Maroc, mais cela était peu de chose, et les deux empires s'ignoraient complètement; en tout cas, il ne leur serait jamais venu à l'idée de faire une politique commune, pas plus que les Musulmans de l'Inde ne pourraient concerter une action avec les Osmanlis. Le pan-islamisme a été une rêverie du jour où le khalife de Bagdad n'a plus été reconnu comme souverain indiscuté depuis les monts Thian-shan jusqu'à l'Atlantique.

la civilisation arabe sur les bords du Tigre et de l'Euphrate, et toute l'activité de l'Islam vint se réfugier à Damas et au Caire; si, par malheur, les Mongols avaient conquis l'Égypte, comme tel était leur dessein, la civilisation arabe aurait disparu de la face du monde, et ce ne serait plus qu'au Maghreb que l'on trouverait encore quelques traces, presque effacées, d'une civilisation qui, à son aurore, brilla d'un éclat aussi vif que celles de Rome et d'Alexandrie.

Au milieu de ces catastrophes, dans cette insécurité du lendemain qui, pendant de longues années, fut telle que les Musulmans du Caire se demandaient tous les jours si les hordes mongoles n'allaient pas dévaster leur pays, comme elles avaient ruiné la Transoxiane et la Perse, l'Égypte se replia sur elle-même, et se recueillit, restreignant volontairement son horizon politique aux limites de ses frontières; son histoire, comme celle de l'Inde musulmane, devint rapidement une chronique locale, presque entièrement fermée aux événements de l'étranger, à moins qu'ils ne fussent en corrélation directe et immédiate avec ceux qui se passaient en Syrie ou dans la vallée du Nil. Ses annalistes, qui écrivaient pour un public sans horizon, racontant une histoire qui ne devait jamais intéresser que les gens de leur pays, s'inquiétèrent très peu de savoir si la langue qu'ils employaient serait un jour comprise dans d'autres contrées¹. Et, quand la terreur mongole se fut évanouie, quand l'attentat de Témour contre l'empire des Mamlouks eut échoué, l'Égypte s'endormit dans une sécurité trompeuse que ne vint troubler aucun événement qui valut la peine d'être couché par écrit, jusqu'au jour où l'attaque de Sultan Sélim vint jeter à terre une dynastie d'esclaves, pourrie jusqu'au plus profond de ses moelles, à laquelle, seules, l'incapacité et la résignation des Musulmans avaient permis de régner sur l'Égypte pendant plus de deux siècles et demi. Il n'y avait rien à raconter au cours de ces années qui se déroulaient d'une façon terne et monotone, les unes après les autres, et les seuls événements qui eussent quelque importance étaient les exécutions des émirs qui avaient cessé de plaire, ou la nomination aux places de rapport de ceux qui jouissaient de la faveur éphémère du sultan.

1. C'est Quatremère qui a tout fait pour fixer définitivement le sens des expressions techniques, et les nuances dialectales des mots de cette langue, et cela parce qu'il se donna la peine de lire tous les historiens de l'époque des Mamlouks, et de dresser un inventaire de leur idiome sur des fiches. C'est grâce aux notes de ses travaux, surtout des *Sultans Mamlouks* et des *Mongols*, que Dozy a pu donner, dans son *Supplément*, l'essentiel de cette langue; sans l'aide de ces notes, dont on a souvent critiqué l'érudition, il aurait dû renoncer à ce dessein, et personne ne comprendrait ces textes, car, depuis Quatremère, l'apport des arabisants, sur le point spécial de la langue des historiens de l'Égypte, comme sur tant d'autres, a été nul.

L'histoire égyptienne finit par atteindre à la sécheresse indéfinie des chroniques du Céleste Empire : le *Soulouk* et le *an-Noudjoun az-zahira* ne sont plus que la copie des obituaires du Caire, avec un résumé du *Journal Officiel* de la monarchie, et des rapports de la police; elle n'eut même jamais l'attrait, assez faible d'ailleurs, que présentent les chroniques persanes de l'Inde musulmane, d'un récit historique suivi, au lieu d'être haché en tranches inexorablement égales, année par année, mois par mois, et même jour par jour.

Toute la littérature égyptienne de cette époque manqua d'originalité et elle visa à l'énormité, comme les histoires de Makrizi, d'Aboul-Mahasin, et de tant d'autres¹; elle fut surtout une littérature de compilation, de résumés, secs, ternes, médiocres, comme tout ce qu'écrivit Soyouti, qui semble s'être donné la tâche ingrate de passer les meilleurs ouvrages arabes à la presse, pour en éliminer tout le suc, et n'en garder qu'une pulpe, indigeste et sans saveur; tout, dans cette littérature, est sans relief et lourd; on sent qu'elle est éclosée sur la terre des Pyramides, et que l'ambiance égyptienne, qui avait survécu à la chute des Pharaons, voulait que l'on bâtît pour l'éternité, au risque de massivité et de lourdeur. On chercherait en vain, aussi bien dans les livres que dans les œuvres d'art de l'Égypte, la délicatesse et la gracilité de la civilisation persane, dont l'imprévu et les défauts eux-mêmes d'imprécision et de laisser-aller sont un charme qui séduit l'esprit, jusque chez les polygraphes tardifs et de mauvais goût, comme Hosaïn ibn 'Ali al-Va'iz al-Kashifi, et qui le reposent de la sécheresse de la civilisation pesante, sans clarté et sans idéal, des sultans mamlouks du Caire.

Et cependant, ces princes, qui étaient venus des plaines du Kiptchak, ou des steppes de l'Asie centrale, pour régner sur les Musulmans de Damas et du Caire, n'en ont pas moins présidé à l'évolution d'une société qui recueillit la tradition du Khalifat abbasside, et qui lui succéda, sans aucun intermédiaire, dans l'histoire de la civilisation islamique. Toutes les prérogatives

1. Elle rechercha avant tout l'ampleur; Salah ad-Din Khalil ibn Aïbek as-Safadi met de la grammaire dans la préface de son dictionnaire biographique, et toutes sortes de faits historiques dans son indigeste commentaire de la *Lamiyyat al-af'al*. Il bourre son dictionnaire d'une quantité énorme de notices sur des personnages totalement inconnus et d'une importance nulle. Yakout al-Hamawi, dans son *Irshad al-arib*, avait déjà cédé à cette tendance, et écrit un nombre déraisonnable de notices sur des gens de loi, dont personne n'avait cure, même à leur époque. Ibn Khallikan montra un goût autrement sûr et judicieux, car tous les personnages qu'il cite sont des hommes de premier ordre, qui sont restés célèbres, ou tout au moins très connus, si bien que l'on est en droit de conclure que ceux qu'il a omis n'avaient qu'une importance très secondaire. Tous ces défauts n'empêchent que la seule histoire des khalifes que l'on possède soit l'œuvre de Soyouti, qui est le type des écrivains bâtifs des âges de décadence, pour lesquels la science consiste dans la rédaction de manuels.

du Khalifat furent dévolues aux sultans mamlouks', dont les souverains

1. Moufazzal nous apprend en effet, sous la rubrique de l'année 707 de l'hégire (1307), qu'à cette époque, régnait, depuis le Khorasan jusqu'à Khanbaligh (*sic*), le roi Khaïdou (قندو) et les fils de Barakh. Ce souverain correspondait alors avec le sultan d'Égypte, et il faisait porter au-dessus de sa tête, en signe de vassalité, deux étendards, dont l'un était décoré du chiffre d'al-Malik az-Zahir, et l'autre, de celui d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, qui les lui avaient envoyés : من خراسان الى خان بالق الملك قيدو : واولاد براق وهو يرمز يرسل صاحب مصر ويحمل على راسه سنجتين احدهما للملك الظاهر وكان ارسله اليه والآخر للملك المنصور قلاوون كان ارسله اليه ايضا [fol. 148 r^o]. Il y a certainement là une erreur : Khaïdou mourut à la fin de 1301, et eut pour successeur son fils, Tchapar, que Dogha, l'ancien allié de Khaïdou, détrôna en 1304. Dogha réunit le royaume de Khaïdou à ses domaines du Tchaghataï, et mourut en 1306; il eut pour successeur Kuntchek, son fils, qui laissa le trône, au bout de dix-huit mois (708 de l'hégire), au prince Nalighou, descendant de Muétuguen, qui professait l'Islamisme, tandis que les princes qui avaient régné avant lui étaient bouddhistes. Il est évident que Moufazzal a commis dans ce passage une série de confusions, l'une très explicable graphiquement, entre قايديو Khaïdou, et نالغيو Nalighou; mais il est impossible que Baïbars († 1277) ou Kalaoun († 1290) aient envoyé des étendards à Nalighou, qui monta sur le trône en 1308; il se peut toutefois que l'un ou l'autre les aient envoyés au prince Khaïdou qui mourut en 1301 (un an après que Rashid écrivait sa chronique, II, 7, laquelle fut terminée en 1303; Khaïdou livra bataille à Témour en 1301, II, 9), après avoir mené pendant près de 50 ans les hostilités contre Khoubilaï et Témour Khaghan, avec l'aide des royaumes de Tchaghataï et de Tchoutchi; il ne faut pas oublier que l'oulous de Tchoutchi, la Horde d'Or, qui soutint Khaïdou dans cette lutte impossible, était l'ennemi irréconciliable des princes mongols de Perse, et l'allié des sultans mamlouks, qui pouvaient facilement envoyer par son entremise leurs encouragements à Khaïdou. Il faut retenir de cette affirmation le fait que les sultans du Caire ont envoyé des étendards à un prince mongol d'Asie centrale, ennemi juré de la maison de Toulouï, laquelle régnait en Perse comme en Chine, et qui était l'adversaire des Mamlouks d'Égypte. L'existence de semblables pièces de soie brodée, ouvrees sur les bords du Nil, qui ont passé du Turkestan dans le Céleste Empire, est un fait dûment établi. En 718 (1318), on reçut au Caire, du pays de Roum, l'ambassadeur du turkoman Ibn Karaman, qui annonça que son souverain, depuis plusieurs années, faisait réciter le prône au nom du sultan al-Malik an-Nasir, et que, sur ses pièces d'or et d'argent, au droit, il faisait frapper le nom du sultan, et au revers : « L'émir des émirs et de la terre, Badr ad-Din Ibrahim » : ورد رسول من جهة ابن قومان من الروم واخبر ان لهم مدّة سنين : يخطبون للسلطان الملك الناصر وانهم ضربوا اسمه على الوجه الواحد من الذهب والدرهم (fol. 187 v^o). Au commencement de l'année 720 (1320), l'auteur nous dit que, de Bab al-Hadid jusqu'à Kharizm, de Soudak (Soldaïa = Soldaca) et Boulghar jusqu'aux frontières de Constantinople, régnait Yuzbek (Uzbek)-Khan, fils de Batou, qui descendait du frère du roi Berké; dans l'étendue des états de ce puissant souverain qui régnait sur la Russie, on faisait la prière au nom du sultan al-Malik an-Nasir, fils de Kalaoun, du haut des chaires, quand on en avait récité les formules au nom de Yuzbek : من باب الحديد :

orientaux se reconnurent les vassaux, comme ils avaient accepté la suzeraineté des pontifes de Bagdad, et les écrivains de leur époque, malgré leurs défauts, n'en ont pas moins continué l'œuvre des savants qui, aux premiers siècles du Khalifat, avaient fait fleurir les lettres musulmanes. Nowaïri n'est point Tabari, Makrizi et Aboul-Mahasin ne valent point Ibn al-Athir; il serait absurde de comparer le *Moghni al-labib* au *Kitab* de Sibawaïhi, mais l'on doit reconnaître que ces hommes ont fait tous leurs efforts pour rentrer dans la tradition, et que ces efforts n'ont pas été vains.

Il convient de se souvenir que Soyouti a rénové la transmission orale des traditions musulmanes, après vingt années d'interruption, et que, s'il a dû renoncer à rénover celle de la langue elle-même, qui était tombée en désuétude depuis beaucoup plus longtemps, ce fut parce que les étudiants ne voulurent point s'astreindre à suivre ses cours et à y travailler¹, de telle sorte qu'il renonça à son projet dès sa première leçon; mais pareil accident était déjà arrivé à Tabari, qui s'est plaint amèrement de ses auditeurs, dont l'inattention et la paresse l'ont forcé à réduire le plan de son histoire dans des proportions fâcheuses. Le fléchissement des études classiques peut, comme on le voit, se réclamer d'une antiquité plus que millénaire.

الى خرازم و صرداق و بلغار الى حدود القسطنطينية السلطان يوزبك خان ابن باتوا من اولاد اخر (sic) الملك بركة رقي جميع مملكته يدعون للسلطان الملك الناصر على منابر بعد (fol. 189 v^o). En 737 (1337), des rives du Djiloun jusqu'aux confins du pays des Turks, à Almaligh et à Kayaligh, qui formaient le royaume des maisons (بيت = *oulous*) de Khaïdou et de Dogha, fils de Barakh, régnait le sultan 'Ala ad-Din Mohammad ibn Dogha (-Témour) Dharmashirin, qui était de la descendance de Barakh. L'étendue de son royaume était de trois mois; il était en relations d'amitié avec le sultan d'Égypte, et il faisait porter au-dessus de sa tête, dans les pompes solennelles, les étendards d'al-Malik al-Mansour Kalaoun : ومن نهر جيحون الى نهاية بلاد الترك المالع : وقيلغ وهي مملكة بيت قيدوا وبيت دوا بن براق وصاحبها يومئذ السلطان علا الدين محمد بن ادواد طاري ما شرين (sic) وهو من ذرية براق ومسيرة مملكته ثلاث شهرور وهو (fol. 228 r^o) مصالح لصاحب مصر واعلام الملك المنصور قلاوون تحمل على راسه في موكبها r^o). Cette curieuse mention est répétée dans les mêmes termes sous la rubrique de l'année 741 (fol. 238 r^o), ce qui me dispensera de la copier ici.

1. رانقطع املاء اللغة عن دهر مديد واستمر املاء الحديث ولما شرعت في املاء الحديث سنة اثنتين وسبعين وثمانمائة وجددت بعد انقطاعه عشرين سنة من سنة مات الحافظ ابو الفضل ابن حجر اردت ان اجدد املاء اللغة واحييه بعد دثره فاملت مجلسا واحدا فلم اجد له جملة Mouzhir, édition du Caire, t. II, page 199. C'est en ce sens que l'on donne à Soyouti les titres de « sceau des hommes qui ont connu par cœur les traditions islamiques » خاتمة الحفاظ والمحدثين.

*
* *

La première période de l'histoire des sultans mamlouks de la dynastie des Bahrites, telle qu'elle nous est narrée par Moufazzal ibn Abil-Fazaïl dans son *al-Dourr al-farid*, est dominée par deux grands faits militaires, d'ailleurs connexes : la lutte contre les princes mongols de la Perse, dont le plan de guerre était de s'emparer de la Syrie et de l'Égypte, et l'expulsion des Franes de la Palestine.

Les péripéties de ces deux conflits s'enchevêtrent et se pénètrent durant tout le règne des premiers Mamlouks; elles sont rapportées d'une façon incomplète et confuse par les historiens qui les ont racontées, sans voir, suivant l'habitude des chroniqueurs musulmans, et aussi de tous ceux qui ont écrit aux périodes lointaines du moyen âge, les connexités qui les unissent, et surtout sans se rendre le moindre compte que les vicissitudes de la fortune dans les provinces de la Perse et de la Transoxiane avaient leur répercussion sur les destinées de l'Égypte et des villes franques du Sahel de la Palestine.

C'est à grand'peine qu'au milieu de leurs récits incohérents et sans suite on parvient à retrouver le fil de cette histoire compliquée, qui embrasse, en somme, celle de tout l'Orient, à la fin du ^{xiii}^e siècle et au commencement du ^{xiv}^e, car ils n'en ont jamais vu que les particularités immédiates et brutales, sans se soucier en rien de coordonner des événements qui sont les résultantes les uns des autres, et qui demeurent incompréhensibles si l'on ne prend pas la peine de les replacer dans la trame historique dont ils sont des parties intégrantes et essentielles.

La lutte contre les Mongols de l'Iran était une nécessité inéluctable pour les Mamlouks du Caire, une question de vie ou de mort pour leur dynastie; le testament politique de Tehinkkiz Khaghan comportait pour ses successeurs l'extension indéfinie de l'empire vers cet Occident dont les plaines avaient jadis été foulées par les chevaux des guerriers d'Attila, et le prince Houlagou était parti de Karakoroum avec l'ordre précis et formel de soumettre à la domination mongole les contrées de la Syrie et de l'Égypte, ainsi que l'empire grec, pendant que les souverains de la Horde d'Or, campés à Saraï, sur la Volga, s'empareraient de la Pologne, de l'Allemagne et des pays latins.

Les Mamlouks du Caire se trouvèrent ainsi, à la fin du treizième siècle de notre ère, le rempart de l'Islam contre les Bouddhistes qui venaient de renverser le Khalifat abbasside, dans des heures tragiques où les frontières de l'Islamisme, que Kotaïba, fils de Mouslim, avait, cinq siècles et demi plus tôt, reculées jusqu'au Pamir et jusqu'aux plaines de l'Asie centrale, se trouvaient

subitement ramenées à l'Euphrate, quand encore les troupes des adorateurs de Sakya Mouni ne ravageaient pas Damas et Alep la cendrée.

La lutte contre les Franes de Palestine n'avait jamais cessé depuis le jour où ils s'étaient emparés de la Terre Sainte, et les Musulmans de la Syrie et de l'Égypte, surtout les princes ayyoubites qui régnèrent à Damas et au Caire avaient toujours regardé comme leur premier devoir politique de reprendre aux Chrétiens les villes de la Palestine. Mais cette guerre se prolongeait indéfiniment, sans que les souverains musulmans parussent bien pressés de mettre fin à une occupation militaire qui était un scandale pour les sectateurs de l'Islamisme, et dans laquelle leurs maîtres, occupés à d'autres pensées, ne voyaient avec raison qu'un épisode historique fâcheux, dont il fallait, comme pour toutes les contingences de la vie, attendre la terminaison naturelle avec calme et sérénité.

Cette lutte contre les Franes de Palestine qui, en fait, à part quelques exceptions, avait été assez courtoise à l'époque des Ayyoubites, se réveilla soudainement, avec une âpreté qu'on ne lui avait jamais connue, quand les Mamlouks de la dynastie des Bahrites eurent dépouillé les descendants de Saladin de la souveraineté de l'Égypte et de la Syrie. Les Franes furent poursuivis, sans trêve ni repos, par les sultans turks du Caire, traqués sans répit, pourchassés l'épée dans les reins, depuis le règne d'al-Malik az-Zahir Baïbars jusqu'au moment où al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, fils d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, les eut définitivement expulsés de la Terre Sainte.

Cet acharnement des sultans mamlouks de l'Égypte, qui achevèrent ainsi une œuvre qui avait toujours excédé les forces des princes ayyoubites, tenait à deux causes : les princes turks du Caire, depuis Aïbek jusqu'à Kalaoun, le père du libérateur de la Palestine, étaient des adeptes récents de l'Islamisme, et des convertis de fraîche date. Leur milice, comme on l'a vu plus haut, se recrutait exclusivement par des achats d'esclaves faits dans le Kiptchak, où erraient, dans l'immensité des steppes sibériennes, des tribus de Turks, que se partageaient le Manichéisme, le Bouddhisme, le Nestorianisme et l'Islamisme, et des clans de Mongols, qui, eux, étaient les adeptes du divin fils de Sakya Mouni. S'ils faisaient souche en Égypte et en Syrie, lorsqu'ils avaient adopté l'Islamisme que leurs maîtres leur imposaient, il ne paraît pas que le nombre de leurs fils fût suffisant pour remplir les cadres de leur milice de prétoriens, car l'on sait que le recrutement du corps des Mamlouks ne put jamais se faire autrement que par des apports constants de nouveaux esclaves, achetés dans ces contrées du Nord, que les descendants du Saïn Noyan, suzerains de la Russie, ne tardèrent pas d'ailleurs à convertir à la foi musulmane, au moins en partie.

Toutefois, le zèle de ces nouveaux convertis pour la religion qu'eux ou

leurs pères venaient d'embrasser n'explique qu'incomplètement leur acharnement à pourchasser les adorateurs de la Croix, et cet acharnement avait des causes beaucoup plus profondes. On sait par Moufazzal, et le lecteur trouvera de ce fait plusieurs exemples au cours de cette traduction, que, non seulement les Franes de Palestine s'étaient faits les indicateurs des Mongols de l'Iran¹, mais, ce qui était infiniment plus grave, qu'ils avaient admis dans leurs places fortes des résidents mongols² qui leur dictaient leur politique, leur imposant la volonté de leur maître, l'ilkhan bouddhiste³ de Perse, qui régnait à Maragha et à Tabriz, entouré de lamas tibétains et de sramanas indiens. Les Franes de Palestine se trouvaient ainsi les protégés des princes bouddhistes de l'Iran, entre les mains desquels ils avaient remis leur destinée et leur libre arbitre, et leur situation géographique était telle que les armées musulmanes ne pouvaient faire aucun mouvement qui ne fût immédiatement signalé aux Mongols de l'Iran, lesquels, dûment avertis, avaient tous les moyens de faire une diversion qui réduisait à néant

1. Fol. 6 r°. — 2. Fol. 30 v°.

3. Le bouddhisme de ces princes est un fait établi, quand on a lu les chroniques et les histoires des contemporains, celles d'Ata Malik, de Rashid ad-Din et de Wassaf. Sans doute, ces souverains ne molestèrent pas les Chrétiens, qu'au contraire ils traitèrent favorablement, réservant toute leur férocité pour les Musulmans, qu'ils haïssaient d'une haine farouche; mais il n'en faut pas conclure qu'ils étaient chrétiens, car le témoignage des hommes qui ont écrit leur histoire, et qui avaient vécu à leur cour, est formel. Plusieurs de ces princes mongols bouddhistes épousèrent des femmes chrétiennes, et les prêtres nestoriens étaient au dernier bien avec eux. M. l'abbé Nau a découvert, dans un manuscrit nestorien, un hymne que l'on chantait à la messe pour attirer les bénédictions du Ciel sur Arghoun (man. syr. 345, fol. 163-166), dans lequel on demande surtout la santé pour ce malheureux souverain qui était usé par toutes les débauches, et qui se soignait à son idée, et aussi à celle des sorciers indiens, avec des drogues qui le tuèrent. Les Chrétiens, qui étaient en faveur à la cour des Mongols, passaient du reste leur temps à dénoncer les Musulmans qu'ils accusaient de tramer des intrigues avec le sultan d'Égypte; l'imputation n'était pas toujours fausse, et l'on sait parfaitement que les Musulmans de Perse servaient d'indicateurs aux sultans mamlouks, tout comme les Franes de Palestine renseignaient les Mongols sur les moindres mouvements des troupes égyptiennes. Cette hostilité irréductible des Bouddhistes et des Musulmans n'était pas particulière aux relations politiques entre les Mongols de Perse et les Mamlouks du Caire, et elle avait toujours existé en Asie centrale entre ces deux confessions. Les Bouddhistes et les Musulmans, qui vivaient côte à côte dans le pays ouïghour, en même temps que des Manichéens et des Nestoriens, s'exécraient au dernier point, tandis qu'ils paraissent, chacun dans leur camp, avoir vécu à peu près en paix, et en termes possibles, avec les Chrétiens. Il n'y avait pas de méchant tour que les Bouddhistes ne jouassent aux Musulmans, et les Musulmans ne devaient pas se montrer beaucoup plus accommodants.

le plan des Mamlouks du Caire. C'était cette alliance¹ avec les Bouddhistes de Maragha et de Tabriz que Baïbars ne pouvait pardonner aux Francs de Palestine, et ce fut, à mon avis, la cause efficace de la violence avec laquelle il les attaqua. Les Musulmans, tout en détestant les Chrétiens, les tiennent pour des gens qui n'ont pas voulu se laisser éclairer par les lumières de la Foi, révélées par Mahomet, mais qui possèdent, au même titre qu'eux, une partie de l'Islam, les livres apportés par Moïse et par Jésus-Christ, le Pentateuque et les Évangiles. Le Chrétien est un Musulman incomplet, mal éclairé, qui est resté dans les limbes d'une croyance imparfaite, dans lesquels il se débat sans espoir, comme les païens que n'a pas touchés la grâce du Christ, et qui vivent obscurément dans les cercles de ténèbres, où Dante fut le témoin de leur désespérance, mais il n'est pas absolument un infidèle; s'il associe à l'unité absolue d'Allah d'autres entités divines, s'il ignore la mission de Mahomet, il n'en est pas moins vrai qu'il reconnaît, sans bien les comprendre, la vérité d'une partie des dogmes de l'Islam. Le Bouddhiste, au contraire, est l'ennemi absolu et irréductible du Musulman, et l'on ne doit user à son égard d'aucun ménagement; sa religion est aux antipodes de l'Islam; il n'est qu'un vil adorateur d'idoles de pierre et d'or, mensongères et impuissantes, et de démons furieux qui déchainent le mal sur les hommes.

La différence est capitale, et l'on comprend sans peine la colère qui saisit les Mamlouks du Caire, quand ils connurent cette alliance, monstrueuse pour eux, de la Croix et de Sakya Mouni, lorsqu'ils se virent épiés par les Francs de Palestine, pour le compte des Bouddhistes, dont le but avéré, ils l'avaient assez montré en renversant le Khalifat et en projetant d'aller anéantir la Mecque et Médine, était de détruire l'Islam et de lui substituer l'adoration de leurs idoles de bois doré.

*
*
*

La révolution de palais qui avait fait tomber les Ayyoubites de leur trône s'était limitée à l'Égypte, et elle n'avait eu aucune répercussion dans le royaume de Syrie, que les vicissitudes de la politique venaient d'arracher à la domination des sultans du Caire. Il appartenait alors à al-Malik an-Nasir Daoud, fils d'al-Malik al-'Aziz Mohammad, fils d'al-Malik az-Zahir Ghazi, fils de Saladin. Comme son père, et comme son grand-père, Daoud avait commencé par régner sur la principauté d'Alep, et c'était seulement après la mort d'al-Malik al-Mou'azzam Touranshah, sultan d'Égypte, qu'il avait pris possession de Damas.

1. Le prince de Tripoli, notamment, fut un allié inébranlable des Mongols de Perse (fol. 36 v°).

Daoud, furieux de voir un mamlouk, un esclave de sa famille, s'emparer sans coup férir de cette Égypte, dont la souveraineté avait toujours été le but suprême de tous les princes ayyoubites, entreprit de chasser al-Malik al-Mou'izz Aïbek du Caire, et d'aller s'y faire reconnaître comme sultan.

La tâche était plus difficile qu'il ne se l'imaginait; Aïbek était un prince faible de caractère, sans grande volonté et peu intelligent, qui laissait les dignitaires de son royaume prendre sur lui une influence exagérée; il était resté, malgré l'abdication de son épouse, Shadjar ad-Dorr, la dernière des Ayyoubites, le prince consort, bien qu'il régnât de son propre chef. Mais c'était un homme extrêmement brave, autrement taillé pour la lutte que le petit prince d'Alep, qui avait présumé de ses capacités politiques et militaires, en comptant, seul et sans alliances, opposer le royaume de Damas à l'empire d'Égypte. Aïbek n'eut pas de peine à vaincre Daoud, et il se fit céder la partie méridionale des États de son imprudent adversaire, avec Jérusalem, Ghaza, et tout le Sahel, jusqu'à Naplouse.

Cette victoire sur le prince ayyoubite, l'annexion de la ville sainte de Jérusalem à l'empire égyptien, auraient pu donner au premier sultan mamlouk la consécration qui lui manquait jusqu'alors, et qu'il aurait ainsi due à une fausse manœuvre de son antagoniste; mais il était écrit que les deux souverains du Caire et de Damas rivaliseraient de maladresse et d'ignorance politique. Aïbek eut l'inconscience de faire assassiner l'un des généraux les plus célèbres de son armée, Faris ad-Din Oughoutaï, qui s'était couvert de gloire sous le règne de ses prédécesseurs, et cette exécution sommaire révolta tellement les mamlouks bahris, les anciens camarades d'Aïbek, qu'ils désertèrent, et se rendirent à la cour d'al-Malik an-Nasir Daoud, qu'ils pressèrent de marcher sur le Caire, lui jurant de lui donner la souveraineté de l'Égypte.

L'occasion était unique, et il était évident qu'elle ne se représenterait jamais; mais Daoud était un esprit inconsistant et sans énergie, qui ne savait pas vouloir; de plus, il avait, depuis longtemps, dépassé l'âge des décisions promptes et énergiques; il aurait bien voulu que les choses se fissent sans qu'il eût à s'en mêler, et que les officiers égyptiens le proclamassent sultan du Caire, sans qu'il eût à prendre la peine de se déranger; peut-être encore se fût-il fait prier, et il est certain qu'il était bon de réfléchir avant de donner des gages à la milice turbulente et fantasque des Bahris. Tout l'avantage qu'il tira de cette aventure fut qu'Aïbek, dans la crainte qu'il n'écûtât les objurgations des mamlouks transfuges, lui rétrocéda Jérusalem, Ghaza, et le Sahel de la Palestine.

Les Bahris, déçus par la faiblesse et par l'inaction du souverain de Damas, s'en furent à Karak, dont le prince, l'Ayyoubite al-Malik al-Moughith Fath ad-Din 'Omar, était naturellement très mal disposé contre Aïbek, et ils l'incitèrent à attaquer l'empire égyptien. Sur ces entrefaites, Aïbek fut assas-

siné, à l'instigation de sa femme, Shadjar ad-Dorr¹, et le trône fut dévolu à al-Malik al-Mansour Nour ad-Din 'Ali (1257), sous la régence de l'émir mamlouk Saïf ad-Din Koutouz. Le prince de Karak marcha contre Koutouz, mais il fut complètement battu.

Le prince de Damas, al-Malik an-Nasir Daoud, regrettait d'avoir laissé échapper l'occasion qui lui avait été offerte de s'emparer de l'Égypte, en même temps qu'il voyait avec terreur les progrès incessants de la puissance mongole en Perse, et qu'il devinait que les armées d'Houlagou n'attendaient que le moment de s'emparer de la Syrie, qui était à peine défendue contre son offensive.

Dans cette situation précaire, il envoya, en 1258, son fils, al-Malik al-'Aziz, à la tête d'une ambassade, à Houlagou, pour solliciter son amitié, et pour lui demander de l'aider à enlever l'Égypte aux sultans mamlouks. Cette requête aurait peut-être été agréée par Houlagou, si le prince de Damas l'avait entourée de plus de formes, et s'il était allé lui-même solliciter l'alliance de l'ilkhan mongol, en lui offrant de se considérer comme son vassal, et de reconnaître qu'il tenait de son bon plaisir la souveraineté de la Syrie et de l'Égypte. Mais al-Malik an-Nasir Daoud, toujours enclin aux demi-mesures, ne voulait pas s'engager à fond avec Houlagou, et il essayait de

1. Les mamlouks turks qui s'étaient emparés de l'Égypte n'avaient pas d'opposition de principe contre la souveraineté d'une femme, et ils se montraient, sur ce point, beaucoup moins rigoristes que les Musulmans de vieille souche. A une époque voisine de celle-ci, le royaume de Dehli fut gouverné par une sultane mamlouke, Raziyya Sultane, à laquelle les historiens de l'Inde (Firishta, *Goulshan-i Ibrahimi*, I, 118) donnent les titres de ملکہ دوران بلقیس جهان. Cette princesse, fille du sultan Shams ad-Din Eltétémish, était une personne d'une très grande intelligence; elle avait appris à lire le Coran, et elle avait été initiée à la connaissance des sciences musulmanes. L'année au cours de laquelle il s'empara de Goualior, Shams ad-Din la proclama héritière de la couronne. Quelques généraux en témoignèrent leur étonnement au sultan; ils lui dirent que cette décision les surprenait, car il avait des fils dont l'intelligence était notoirement connue, qui étaient parfaitement capables de gouverner l'empire. Shams ad-Din leur répondit que ces princes s'adonnaient au vin et aux femmes, et qu'ils perdaient leurs facultés au milieu de ces débauches, de telle sorte qu'il était d'avis que le fardeau du pouvoir était trop lourd pour eux, tandis que sa fille se trouvait à l'abri de ces déportements. Les faits ne tardèrent d'ailleurs pas à justifier l'opinion du sultan; Firouz Shah, se trouvant à Dehli à la mort de son père, Shams ad-Din Eltétémish, profita de cette situation privilégiée pour s'y faire reconnaître comme souverain en 1235; mais sa conduite ne tarda pas à dégoûter ses émirs, qui le déposèrent, et qui donnèrent le trône à Raziyya Sultane (1236). Raziyya Sultane s'habillait comme un homme, et elle montait à cheval à la tête de ses armées; elle fut vaincue en 1239 par son frère, Mou'izz ad-Din Bahram Shah, qui la fit assassiner, après un règne de trois ans, six mois et six jours.

se ménager une ligne de retraite pour le cas où la puissance mongole subirait une éclipse, comme tout le monde s'accordait à l'espérer dans l'Islam.

Houlagou se montra fâché de l'ambassade peu respectueuse qui lui avait été adressée, et, pour toute réponse, il envoya au prince de Damas une lettre par laquelle il lui ordonnait de se soumettre à lui, purement et simplement, sans chercher à lui poser des conditions. Daoud, voyant l'échec complet d'une tentative qui n'avait eu d'autre résultat que de le rendre suspect aux Musulmans, sans lui rapporter aucun avantage, répliqua au prince mongol par une lettre d'injures qu'il paya cher un peu plus tard.

Au mois de septembre 1259, Houlagou envahit la Syrie avec une puissante armée, et son fils, Youshmout, s'empara de Miyafarkin. Le prince de Damas comprit qu'il lui était impossible d'engager la lutte avec un adversaire aussi formidable, et il se décida à demander aux Égyptiens, qu'il avait espéré soumettre avec l'aide des Mongols, des secours qui lui permettent d'arrêter la marche des envahisseurs. Sur ces entrefaites, Saïf ad-Din Koutouz, profitant de la panique que causait en Égypte l'annonce de l'invasion mongole, détrônait le jeune prince dont il était le tuteur, et se proclamait lui-même sultan (novembre 1259). Les circonstances étaient assez tragiques pour que le nouveau souverain de l'Égypte oubliât les palinodies du prince de Damas, et pour qu'il accueillit sans arrière-pensée l'offre qu'il faisait aux Égyptiens de marcher avec eux contre les Mongols. Sa terreur, et sa fourberie aussi, étaient telles qu'il n'éprouva aucun scrupule à écrire à al-Malik an-Nasir Daoud que, non seulement il accueillait ses propositions avec reconnaissance, mais que, de plus, il le considérait, en sa qualité de descendant de Saladin, comme le souverain de toutes les contrées qui avaient été soumises au sceptre des Ayyoubites, en y comprenant l'Égypte. Il ajoutait que lui-même, al-Malik al-Mouzaffar Saïf ad-Din Koutouz, n'était que son lieutenant général aux bords du Nil, et qu'il s'engageait à lui remettre le pouvoir suprême s'il voulait venir en Égypte. Koutouz alla jusqu'à offrir à Daoud de lui envoyer son armée à Damas, pour lui éviter la peine de venir en personne au Caire, s'il doutait de la sincérité de ses intentions.

Que ces promesses aient été dictées par la peur d'Houlagou, ou que Koutouz ait cherché à tromper le prince de Damas, pour lui enlever plus tard ses états, les Mongols, profitant de l'inaction d'al-Malik an-Nasir Daoud et de Koutouz, poursuivaient leur marche en Syrie, et s'emparaient d'Alep en janvier 1260. Daoud était dans son camp, près de Barza, à quelque distance de Damas, quand il reçut cette terrifiante nouvelle. Ses généraux, prévoyant qu'il serait incapable de défendre la capitale de la Syrie, lui conseillèrent de l'abandonner provisoirement à sa malheureuse destinée, de rétrograder jusqu'à Ghaza, où ils pensaient que les Mongols ne viendraient pas les relancer, et d'implorer l'aide du sultan d'Égypte, de façon à reprendre l'offensive et

à les chasser des pays qu'on leur aurait abandonnés au cours de la retraite.

Ce plan inconsistant était trop dans la manière d'al-Malik an-Nasir pour que ce prince songeât à défendre Damas en y risquant sa vie, et il se hâta d'abandonner sa capitale, que son vizir, Zaïn ad-Din al-Hafizi, livra aux Mongols au mois de mars 1260; la citadelle, qui était très puissante, tenta une résistance qui fut vaine, et sa garnison dut capituler le 6 avril.

Houlagou rendit au prince ayyoubite al-Malik al-Ashraf Mouzaïfar ad-Din Mousa, qui ne possédait plus alors que la petite ville de Tall-Bashir, la souveraineté de Homs, que Daoud lui avait enlevée douze années auparavant, et il le nomma son lieutenant général en Syrie. A ce moment, Houlagou apprit la mort de son frère, Monkké Khaghan, souverain des Mongols, qui l'avait envoyé dans les contrées de l'Occident pour en faire la conquête, et qui avait terminé sa carrière en Chine, au siège de Ho-tchéou. Il remit sur-le-champ le commandement de l'armée de Syrie à Guétouboukha Noyan, et il partit en toute hâte, pour se rendre au kouriltai, ou diète d'élection, dans laquelle il comptait vraisemblablement se faire nommer khaghan des Mongols, en invoquant comme titres à cette dignité l'importance et l'étendue de ses conquêtes¹. Il apprit à Tauris que le choix du nouvel empereur, son frère Khou-bilai, avait été décidé, très irrégulièrement, sans que les princes d'Extrême-

1. Houlagou n'avait pas négligé d'exagérer considérablement l'importance de ses conquêtes dans les pays de l'Occident, car il savait pertinemment que personne ne pourrait jamais, en Mongolie, faire la preuve de ses bluffs. C'est ainsi qu'après la prise de Bagdad, il écrivit à son frère une lettre dont l'esprit, à défaut du texte, nous a été conservé par les historiens chinois, dans laquelle il lui annonçait que, plus heureux que Pan Tchao, il avait traversé la mer et battu les Francs dans leur empire. Cette assertion était un mensonge pur et simple, car Houlagou n'avait nullement traversé la mer, et il n'avait même pas mis le pied sur le sol de l'empire byzantin. D'ailleurs, il n'a jamais fait raconter en Perse cette histoire, qui était faite pour l'exportation, pour les Mongols de Karakoroum, puisque, beaucoup plus tard, quand l'empire commença à se disloquer, Tchoupan, qui s'était emparé de quelques districts du pays de Roum où les Mongols n'avaient pas encore pénétré, s'en vanta comme d'une prouesse extraordinaire, ce qui montre qu'il était de notoriété publique qu'Houlagou était allé moins loin que lui, et que la réclame électorale ne date pas d'hier. Il semble bien qu'Houlagou n'ait jamais eu l'intention de s'aventurer dans les contrées qui sont situées au delà de la mer, car Rashid ad-Din nous apprend qu'après s'être emparé des forteresses ismaïliennes, il ordonna à Baïtchou Noyan d'aller s'emparer de l'empire grec d'Asie et de la Palestine « jusqu'aux rivages de la mer occidentale, et de les arracher aux fils du roi de France et à Lascaris » : فرمود که ترا می باید رفت : که آن ولایت را تا کنار دریای مغرب از دست فرزندان رید افریس و لشکاری مستخلص کردانی (man. supp. persan 209, folio 279 v°). Houlagou savait très bien que la puissance humaine a des limites, et qu'il fallait laisser passer un certain temps avant d'aller mettre le siège devant Constantinople.

Orient, qui voulaient escamoter l'élection, se fussent donné le temps d'attendre ceux d'Occident, ce qui était contraire aux règles de gouvernement qui avaient été formulées par Tchinkkiz Khaghan. L'amitié qui unissait Houlagou à Khoubilaï lui fit accepter le résultat de cette élection irrégulière, qui dénatura complètement l'empire mongol, en faisant de ses souverains des empereurs chinois; il lui aurait été bien difficile d'ailleurs de protester contre la façon étrange dont elle avait été faite, sans compter que son intérêt bien entendu était d'accepter les faits tels qu'ils s'étaient passés ¹.

1. L'histoire officielle des Mongols, tant en Chine qu'en Perse, raconte que Khoubilaï, s'appuyant sur une légitimité qui paraît très douteuse, et se prévalant des résultats d'une élection plus que suspecte, vint à bout, sans rencontrer trop de difficultés, de son frère Érik Boké, qui s'était proclamé khaghan des Mongols à Karakoroum, et qui avait ainsi usurpé l'empire. Cela est une version; mais celle qui est rapportée par Moufazzal, suivant laquelle Berké marcha contre Khoubilaï, et Houlagou contre Berké, est également très possible; elle paraît même justifiée jusqu'à un certain point par ce que l'on sait de l'histoire des Mongols. Batou, père de Berké, avait mis sur le trône Monkké Khaghan, après la mort de Kouyouk, parce que, entre autres considérations, les hommes n'étant jamais conduits par une seule raison, ce prince lui avait semblé réunir le plus grand nombre des qualités requises pour gouverner les Mongols. Cette désignation avait causé de grands troubles dans la famille impériale, et même en dehors d'elle; car, en écartant du trône les descendants d'Ougédeï, successeur immédiat de Tchinkkiz, elle avait constitué un grave manquement aux règles de gouvernement établies, et, pour la justifier, il avait fallu invoquer des raisons spéciales, ce que l'on ne pouvait évidemment faire à la mort de chaque empereur. C'était vraisemblablement pour reconnaître ces bons offices de Batou, que sa maison recevait un cinquième du butin de l'Iran. Quoi qu'il en soit, c'étaient les princes de la Horde d'Or qui avaient créé cette situation, dont ils se trouvaient par cela même responsables, puisque la dévolution du trône à la famille de Toulouï était le résultat direct de l'intervention de Batou. Or, Monkké Khaghan, partant en campagne contre les Soung, avait laissé son frère, Érik Boké, à Karakoroum, la capitale, pour gouverner durant son absence, et il lui avait confié le sceau de jade qui représentait l'autorité suprême dont se prévalait le khaghan dans son empire. Il faut se souvenir qu'aux yeux des Chinois, et il en était évidemment de même chez les Mongols qui copiaient servilement le cérémonial des Fils du Ciel, la possession du grand sceau impliquait celle de la souveraineté sur tout l'empire; si un usurpateur parvenait à s'emparer du sceau d'une dynastie, les Célestes étaient tout prêts à reconnaître que le Ciel éternel lui avait conféré le Mandat divin de gouverner les hommes, et à le regarder comme l'empereur légitime. Dans ces conditions, il n'y a pas à douter que Monkké Khaghan n'ait très clairement désigné son frère Érik Boké comme son successeur, pour le cas où il trouverait la mort au cours de sa campagne contre la Chine; ce fut bien ainsi que le comprirent les princes de la Horde d'Or, et il n'y avait pas à s'y tromper. Qu'ils aient cherché à soutenir Érik Boké, légitime empereur, contre Khoubilaï, usurpateur et souverain anti-mongol, qui, de plus, avait le dessein de récupérer, au détriment de ceux qui les possédaient, les apanages constitués par Tchinkkiz, tandis qu'Érik Boké n'avait pas de doctrine sur ce point, ou plutôt qu'il avait celle des Mongols, de la fragmentation indéfinie, cela est non seulement possible, mais très vraisemblable.

Dès qu'al-Malik an-Nasir Daoud fut arrivé à Ghaza avec l'armée qui aurait dû défendre Damas, Koutouz entreprit de débaucher ses généraux et de les attirer dans son parti; car, malgré les protestations de fidélité qu'il avait prodiguées quelques mois plus tôt au prince de Syrie, il ne craignait rien tant que de voir un prince de la dynastie ayyoubite arriver avec une force armée au Caire, dont la population n'aurait fait aucune difficulté pour le reconnaître comme l'héritier légitime de Saladin et des monarques qui s'étaient succédé dans la souveraineté de l'Égypte jusqu'au règne de l'incapable al-Malik al-Mou'azzam Touranshah.

Daoud, abandonné de presque toutes ses troupes, quitta Ghaza sans trop savoir que devenir; il se dirigea vers le sud de la Syrie, où il se croyait à

Comme tous ceux qui ne peuvent invoquer que le droit et la légitimité pour défendre leur cause, Érik Boké fut vaincu par Khoubilaï après une résistance acharnée, qui marqua la fin de l'empire mongol, tel que l'avait rêvé Tchinkkiz. Houlagou, qui avait partie liée avec Khoubilaï et ses descendants, sous le règne desquels il était certain de garder la souveraineté de la Perse, non seulement pour lui, mais aussi pour sa postérité, ne pouvait que se montrer hostile aux princes de la Horde d'Or, qui, eux, entendaient soutenir Érik Boké, et les attaquer pour les en empêcher. Il est très possible que les événements se soient déroulés ainsi que le raconte Moufazzal, plutôt que de la façon qui est rapportée par l'histoire chinoise et par Rashid ad-Din dans sa *Djami' at-tawarikh*. Les Chinois étaient tellement loin du théâtre de ces événements qu'il serait injuste de leur faire un reproche de les avoir imparfaitement connus; de plus, rédigée avec des documents recueillis sous le règne de Khoubilaï, l'histoire chinoise ne peut que se montrer favorable à sa thèse de l'illégitimité d'Érik Boké. Quant à Rashid, il ne faut pas oublier qu'il écrivait pour Ghazan, qui, comme Khoubilaï, était un prince de cette lignée de Toulouï, en faveur de laquelle il n'a pas craint d'altérer la vérité historique; on n'écrit point l'histoire telle qu'elle est, mais telle qu'on veut qu'elle plaise à celui pour qui elle est écrite. Le silence du *Yuan-shi* et de la *Djami' at-tawarikh* n'infirme donc pas la version des historiens égyptiens, qui étaient en rapports directs et constants avec la Horde d'Or, et qui nous ont rapporté fidèlement ce qui se disait à Saraï et à Boulghar, ce qui d'ailleurs pourrait bien être la vérité. Il semble qu'il faille rapprocher de cette intervention de Berké en faveur d'Érik Boké contre Khoubilaï, une aventure que racontent Rashid ad-Din et l'histoire chinoise, laquelle est à peu près incompréhensible si on ne le fait : quand Khoubilaï eut triomphé de son frère, Érik Boké, il envoya une forte armée, sous le commandement de ses deux fils, Nomokhan et Gueuktchou, pour s'emparer du royaume de Tchlaghataï qui lui était profondément hostile, et pour continuer ensuite sur la Horde d'Or, dont les sentiments n'étaient pas meilleurs, et contre laquelle il paraît bien qu'il poursuivait la revanche de l'aide que Berké avait donnée contre lui à Érik Boké. Les sous-ordres de Nomokhan et de Gueuktchou se révoltèrent contre eux, à la suite d'incidents étranges sur lesquels il serait trop long d'insister, et les firent prisonniers; ils les envoyèrent comme otages à Monkké Témour, souverain de la Horde d'Or, qui avait succédé à Berké, comme pour lui fournir un moyen infaillible d'empêcher Khoubilaï de se venger sur lui de l'inimitié de Berké, et de le faire renoncer à ses intentions de reprise du royaume de Tchoutchi.

l'abri des Mongols qui lui avaient ravi son royaume, et de Koutouz qui lui avait promis le sien; il errait à l'aventure, quand, pour comble d'infortune, deux de ses officiers, qui jusque-là lui étaient demeurés fidèles, allèrent vendre à Guétuboukha Noyan le secret de sa retraite errante. Le général mongol envoya un détachement de cavalerie capturer le prince ayyoubite qui avait régné sur l'un des plus beaux royaumes de l'Islamisme, et il le fit conduire à Tauris. Houlagou avait peut-être oublié la lettre d'injures que Daoud avait eu l'inconscience de lui adresser, en réponse à celle par laquelle le prince mongol lui enjoignait de se soumettre à sa puissance, ou plutôt, car les Mongols n'oubliaient guère, il jugeait que le puissant prince de Damas lui serait beaucoup plus utile, dans la politique qu'il comptait suivre envers les Musulmans, que le très petit seigneur de Homs, al-Malik al-Ashraf; il le reçut affectueusement, et lui promit de lui rendre la Syrie quand il se serait emparé de l'Égypte. Il entra vraisemblablement dans les vues d'Houlagou de reconstituer le royaume des Ayyoubites dans sa plus grande extension, des frontières de l'empire grec à la Nubie et aux sables de Barka, de la mer de Syrie à l'Euphrate, et d'en confier la souveraineté très effective à al-Malik an-Nasir Daoud, à la condition que celui-ci reconnût sa suzeraineté, et partant, celle du Grand Khan, Khoubilaï, qui régnait à Daï-dou sur les fils de Han.

Houlagou comptait bien poursuivre ses succès dans l'Ouest et ne pas en rester à la conquête déjà fort importante d'Alep et de Damas, aussi, il envoya à al-Malik al-Mouzaffar Koutouz, le nouveau maître de l'Égypte, l'ordre de se soumettre à lui, et de reconnaître la suzeraineté des Mongols. La réponse du sultan mamlouk n'était guère douteuse : l'Égypte était alors le seul refuge et le boulevard de l'Islamisme; sa capitulation devant les exigences d'Houlagou était la ruine définitive de la civilisation musulmane. Koutouz en appela au sort des armes, et, pour la première fois depuis de longues années, les Mongols subirent un échec retentissant à 'Aïn-Djalout, la « source de Goliath », entre Naplouse et Baïsan; le noyan Guétuboukha trouva une mort glorieuse dans la bataille, et les soldats du Conquérant du Monde s'enfuirent devant ces Musulmans que, depuis l'époque de Djalal ad-Din Monkébirdi, ils avaient pris l'habitude de refouler devant eux comme un troupeau de moutons.

La victoire d'Aïn-Djalout fut le signal de la délivrance de la Syrie dont la population musulmane se souleva tout entière contre les Mongols; les troupes d'occupation n'avaient pas un effectif suffisant pour écraser cette révolution, et les gouverneurs mongols s'enfuirent précipitamment des villes dans lesquelles ils avaient été installés, de telle sorte qu'en quelques semaines, Koutouz recouvra toute la Syrie.

Le récit que les historiens de l'Égypte font de cette dramatique campagne, dont le résultat fut foudroyant et dépassa les espérances des Musul-

mans, montre que tout l'honneur en revenait au sultan d'Égypte, dont la volonté indomptable de marcher à l'ennemi et de l'écraser avait réveillé les énergies somnolentes, et combattu le découragement des généraux égyptiens que la terreur du nom mongol portait presque à accepter la souveraineté d'Houlagou. Koutouz fut singulièrement récompensé de son héroïsme; il s'en revenait au Caire, dans le triomphe de sa victoire, attendu par tout un peuple qui avait splendidement pavoisé la ville pour recevoir dignement le souverain qui, le premier, avait dissipé le cauchemar de la terreur mongole, quand un groupe d'officiers généraux, de ces mamlouks prétoriens qui, depuis le règne du sultan Nadjm ad-Din Ayyoub, terrorisaient l'Égypte et la traitaient en pays conquis, l'assassinèrent, après l'avoir attiré dans un guet-apens. Baïbars, l'un des principaux conjurés, fut appelé par le consentement de ses complices à la souveraineté de l'Égypte, et c'est avec la mention de ce crime que commence la chronique de Moufazzal ibn Abil-Fazail.

La veille du jour où il apprit le désastre d'Aïn-Djalout, le prince Houlagou, ne doutant point que son armée ne lui soumit l'Égypte, avait donné à al-Malik an-Nasir Daoud le gouvernement de la Syrie, comme il le lui avait promis, puis, cédant à l'un de ces revirements extraordinaires qui caractérisent la conduite des impulsifs, il s'était subitement ravisé, et il avait fait assassiner le prince ayyoubite avec tous ses parents et tous ses officiers, à l'exception de son fils, al-'Aziz.

Le général Baïdara, qui avait pris le commandement de l'armée mongole après la mort de Guétouboukha Noyan, réunit les débris de ses troupes, et il se trouva à la tête d'un corps de 6.000 cavaliers, ce qui formait encore une force très respectable. Il occupa Alep en novembre 1260, et, reprenant pour son compte le plan de campagne de son chef, il marcha sur Homs, devant laquelle il arriva le 10 décembre; mais il fut battu, et il dut remonter vers Alep, où il ne put même pas se maintenir quand il apprit que l'armée égyptienne allait faire une campagne en Syrie.

La défaite d'Aïn-Djalout avait été très sensible à Houlagou qui ne s'attendait pas à rencontrer une telle résistance sur la route du Caire; il n'était pas homme à supporter un pareil échec sans essayer d'en tirer une vengeance éclatante, mais les vicissitudes de la fortune furent plus puissantes que ses désirs, et elles ne lui permirent jamais de reprendre ses desseins contre la Syrie et de venir attaquer l'Égypte.

Le royaume de Batou, qui s'étendait au nord de l'Iran sur des espaces immenses, était alors gouverné par le prince Berké, qui s'était converti à l'Islamisme, et qui avait voué une haine mortelle à Houlagou pour avoir anéanti la puissance du Khalifat abbasside et mis fin aux destinées du monde musulman.

Cette hostilité irréductible d'un puissant souverain, dont les armées pou-

vaient déboucher, sans trouver d'obstacles sérieux, par les défilés du Caucase, et venir lui livrer bataille dans l'Azarbaïdjan, paralysait Houlagou en le forçant à reporter dans le nord de ses états les troupes qu'il aurait pu employer dans l'ouest à la conquête des pays musulmans. En 1262, Houlagou fut battu par Berké, qui conclut avec Baïbars une alliance offensive contre le prince de Perse, en insistant pour que le sultan du Caire envoyât un corps d'armée sur l'Euphrate, de façon à diviser les forces d'Houlagou en deux parties, et à l'écraser sur deux fronts.

Houlagou jugea que la situation était difficile au point de vue militaire, mais que l'on pouvait essayer d'en modifier les éléments par l'intrigue et par la ruse, qui étaient les armes favorites des princes mongols; il écrivit aux chefs de l'armée égyptienne pour exciter leur animosité contre Baïbars qu'ils n'aimaient guère, et dont ils supportaient avec peine l'excessive sévérité; ces incitations à la trahison et à la révolte ne laissèrent pas insensibles tous ceux auxquels elles s'adressaient. De plus, le prince ayyoubite de Karak, al-Malik al-Moughith, qui avait essayé de s'emparer de l'Égypte quelques années plus tôt, avait écrit à Houlagou pour le presser d'annexer la Syrie et l'Égypte à son royaume de Perse, s'offrant de proclamer sa suzeraineté, s'il voulait lui confier le gouvernement de la Syrie jusqu'à Ghaza; le fait était tellement notoire que Baïbars fit arrêter al-Malik al-Moughith et le jeta dans un cul de basse-fosse (avril 1263). De leur côté, les Francs avertissaient Houlagou (1264) que le meilleur moment pour envahir la Syrie était le printemps, car, dans cette saison, les troupes musulmanes étaient dispersées, leurs chevaux au vert, et l'on pouvait tomber sur elles avant qu'elles n'eussent le temps de se concentrer.

Houlagou n'eut pas les loisirs de profiter de toutes ces complicités; il mourut en février 1265, laissant le trône à son fils Abagha, que les difficultés de ses guerres avec la Horde d'Or et avec le royaume de Tchaghataï empêchèrent d'adopter une attitude franchement hostile envers les sultans du Caire, et de couvrir de sa protection les Francs de Palestine. Baïbars, libre du côté de l'Euphrate, enleva aux Chrétiens Césarée, Arsouf, Safad, Jaffa et nombre d'autres places (1265-1266), puis il marcha contre le roi d'Arménie, Haïthoum, dont le seul espoir contre les attaques des Musulmans était son alliance avec les Mongols de Perse. Mais, avant qu'Abagha eût pu envoyer des secours aux Arméniens, les Égyptiens écrasèrent Lévon, fils d'Haïthoum, et s'emparèrent de Tall-Hamdoun et de 'Amoudaïn qui appartenait aux Templiers. Sis, la capitale, Ayas, Masisa, Adana, furent incendiées, et, quand l'Arménie fut complètement saccagée, les Égyptiens évacuèrent le pays. A ce moment, Haïthoum arrivait avec les contingents tartars qui lui avaient été concédés par Abagha, mais cette aide des Mongols, dont les forces étaient occupées sur d'autres fronts, était très-précaire, et le roi

d'Arménie se vit contraint de signer avec Baïbars un traité de paix désastreux (juin 1267), aux termes duquel il restituait Bahasna, Darbsak, Marzban, Ra'nan, avec d'autres villes que les Mongols avaient enlevées aux Égyptiens pour les donner aux Arméniens.

Bien qu'il fût engagé dans une guerre d'autant plus pénible que son adversaire était presque insaisissable, avec Barakh, prince du royaume de Tchaghataï, qui n'avait d'autre idée que de s'emparer du Khorasan et de tout l'Iran oriental, Abagha adressa à Baïbars une lettre par laquelle il le menaçait d'envahir ses états, dans l'espérance, probablement, de venir rapidement à bout du prince du Tchaghataï. Barakh fut, en effet, battu par les troupes du roi de Perse en juillet 1270; il mourut peu de temps après, abandonné par ses soldats, si bien qu'en octobre de cette même année, Abagha put s'en revenir à Tchaghatou, et songer à la vengeance du désastre d'Aïn-Djalout, dans lequel l'armée de son père avait été écrasée.

Mais Baïbars avait su mettre à profit le temps durant lequel Abagha avait été occupé à lutter contre Barakh : il s'était emparé en 1268 d'Antioche, qui appartenait à Boémond, seigneur de Tripoli, et, presque au même instant, le roi de France, saint Louis, expirait devant Tunis. Cette mort délivrait Baïbars de la terreur d'une nouvelle invasion des Chrétiens en Syrie, car il était bien peu vraisemblable que le successeur de Louis IX reprit le projet de croisade qui s'était terminé si tragiquement à la Mansoura et à Damiette, tandis que saint Louis n'avait jamais désespéré d'une éclatante revanche que la France dut attendre plus de cinq siècles, jusqu'à la victoire des Pyramides.

Dès qu'il eut les mains libres du côté de Barakh, Abagha envoya une armée mongole, avec le corps d'occupation du pays de Roum, pour enlever la Syrie aux Musulmans (1271). Ces troupes saccagèrent Harim et Moroudj; la garnison d'Alep, voyant qu'elle ne pouvait tenir contre cette invasion, rétrograda sur Hamah. Mais les forces qu'Abagha avait mises en mouvement n'étaient point suffisantes pour défendre la Syrie contre un retour offensif des Égyptiens; aussi, lorsqu'il se produisit, à la fin de 1271, les Mongols se replièrent, sans même essayer de lutter contre les armées de Baïbars.

Le royaume de Perse était menacé, à la fois sur ses frontières du nord, par l'hostilité constante de la Horde d'Or, dont les souverains, convertis à l'Islamisme, professaient une haine invincible contre leurs voisins bouddhistes, et sur ses frontières de l'est, par l'ambition toujours croissante des princes du Tchaghataï, lesquels escomptaient que la dispersion des forces de l'Iran leur permettrait de s'emparer du Khorasan et du Mazandaran, pour commencer. Cette situation militaire était trop défavorable pour qu'Abagha, pris comme dans un étau entre le Nord et l'Est, pût engager une lutte sérieuse sur l'Euphrate, ou attaquer la Syrie, avec quelques chances de succès. La Perse sassanide s'était usée rapidement à ce jeu de lutter simultanément sur trois

fronts divergents, et les Mongols de l'Iran, bien qu'ils ne connussent point l'histoire du pays sur lequel le destin les avait amenés à régner, sentaient parfaitement que cette dissémination de leurs efforts conduirait leur empire à une ruine certaine, et qu'il était sage d'y renoncer.

Aussi, dès 1271, Abagha fit-il à Baïbars des ouvertures au sujet de la conclusion d'un traité de paix, par l'intermédiaire du parvana du pays de Roum, lequel était le premier ministre du sultan saldjoukide, vassal d'Abagha, et se trouvait assez qualifié pour ce rôle de médiateur. Baïbars connaissait parfaitement les difficultés au milieu desquelles se débattait le prince de Perse, et il ne se faisait aucune illusion sur les causes qui l'avaient amené à adopter à son égard une attitude moins intransigeante. Il tint à bien lui faire savoir qu'aucun des éléments de la situation ne lui était resté inconnu, et qu'il avait reçu de Monkké Témour, souverain de la Horde d'Or, la proposition d'une alliance offensive contre lui, ce qui troubla considérablement le maître de l'Iran.

Abagha n'éprouva aucun scrupule à réitérer ces offres, étranges de la part d'un prince mongol, et, en septembre 1272, Baïbars reçut une nouvelle ambassade par laquelle Abagha demandait que le sultan d'Égypte, ou quelqu'un de sa cour, vint en Perse pour traiter de la paix. Cette proposition, au moins en ce qui concernait le voyage à Tauris du sultan du Caire, était complètement inadmissible; il se peut que ces négociations, engagées dans une voie où il était clair qu'elles ne pouvaient aboutir à rien de sérieux, dissimulaient un piège qu'Abagha essayait de tendre sous les pas de Baïbars, ou tout au moins le désir de faire trainer les choses en longueur. Mais le sultan d'Égypte était trop averti pour se laisser prendre à une ruse à ce point dépourvue d'artifice, et il demanda à son tour à Abagha, soit de venir lui-même au Caire, soit d'y envoyer l'un de ses frères en qualité de plénipotentiaire.

Pendant que ces négociations peu sérieuses se poursuivaient entre les deux cours, les Mongols, auxquels l'écrasement de Barakh rendait quelque liberté sur l'Euphrate, attaquèrent la ville de Bira, mais ils furent complètement battus en décembre 1272 par Baïbars qui entreprit, en 1273 et en 1275, de nouvelles campagnes contre l'Arménie, dont le roi était le protégé des Mongols. Ce fut à peine si Abagha fit quelques préparatifs militaires pour aller attaquer Baïbars, et cette inaction montre, ce que les événements postérieurs ne tardèrent pas d'ailleurs à confirmer entièrement, que la puissance offensive de la Perse mongole était très loin d'être ce que l'orgueil de ses souverains voulait faire supposer. Et cependant, Abagha avait des affidés et des alliés jusque dans la Forteresse du Caire, car, en 1274, Baïbars intercepta des lettres que plusieurs de ses officiers, d'origine mongole ou turke, avaient écrites au prince de Perse, pour l'inciter à envahir l'Égypte et à

s'en emparer. Il convient d'ailleurs d'ajouter que Baïbars ne manquait pas non plus d'intelligences à la cour d'Abagha, que le prince de Soumaïsa, Shams ad-Din Baghatour, fut longtemps son informateur, jusqu'au jour où son espionnage ayant été démasqué, il eut juste le temps de se réfugier en Égypte, où le sultan lui concéda des fiefs (1274).

Les événements qui se produisirent à la fin du règne de Baïbars, et au milieu desquels il trouva la mort, furent beaucoup plus importants que tous ceux qui les avaient précédés. En somme, les Mongols, battus par les Égyptiens, avaient dû renoncer à leur dessein de s'emparer de la Syrie, puis de continuer leur chemin sur le Caire, et Baïbars avait récupéré, sans difficulté aucune, tous les districts dont ils s'étaient emparés; leurs attaques sur l'Euphrate contre l'empire égyptien étaient demeurées à peu près vaines, quand, tout à coup, profitant de conjonctures politiques que rien ne permettait de prévoir, le sultan d'Égypte porta un coup droit à la puissance mongole en attaquant le pays de Roum, qui faisait partie intégrante de l'empire d'Iran, et dont le sultan, nommé par le Grand Khan, avait certainement moins d'autorité, à Sivas et à Césarée, que les généraux qui commandaient dans l'empire des Saldjoukides le corps d'occupation envoyé par le prince de Perse.

Les deux sultans saldjoukides, 'Izz ad-Din et Rokn ad-Din, qui régnaient conjointement sur le pays de Roum, avaient vécu en bonne intelligence durant tout le temps du gouvernement de leur ministre, Shams ad-Din Mahmoud. Quand il mourut, ils trouvèrent indispensable de prendre chacun un ministre, et ces deux personnages n'eurent pas assez de sens politique pour comprendre que l'intérêt essentiel de leurs maîtres était de rester étroitement unis. Mo'in ad-Din Solaïman, ministre de Rokn ad-Din, conçut le projet de faire de son souverain le seul sultan de l'empire saldjoukide, et il amorça, à cet effet, des négociations avec Alintchak Noyan, qui était le lieutenant général mongol dans le pays de Roum, en lui laissant entendre qu' 'Izz ad-Din était l'allié du sultan mamlouk de l'Égypte, tandis que Rokn ad-Din était le protégé loyal d'Abagha.

Cette imputation n'était d'ailleurs point une calomnie, car, en 1262, ce même 'Izz ad-Din, associé de Rokn ad-Din, avait eu l'idée, au moins singulière, d'écrire à Baïbars qu'il lui cédait la moitié de l'empire saldjoukide, celle qui était sa propriété, bien que lui et son frère régnaient indivisiblement sur le pays de Roum. Baïbars fit immédiatement partir des troupes de Damas et d'Alep pour aller soutenir 'Izz ad-Din contre son frère, Rokn ad-Din, et contre les Mongols. Houlagou, mis au courant de cette algarade, envoya l'ordre de tuer 'Izz ad-Din sur-le-champ, et 'Izz ad-Din, après avoir eu l'audace, ou l'inconscience, de penser à aller se justifier auprès du prince de Perse, s'enfuit à Nicée chez l'empereur grec, Michel Paléologue, pour

lui demander des secours qui lui permissent de rentrer dans son empire et d'en chasser Rokn ad-Din.

Miçhel Paléologue n'était pas de taille à lutter contre les Mongols, et il le savait parfaitement; tout ce qu'il pouvait espérer, c'était que les Mongols, qui étaient déjà les maîtres du pays de Roum, oublieraient de mettre la main sur la partie asiatique de l'empire byzantin; aussi, il se garda bien de faire droit à la requête d'Izz ad-Din, et, par mesure de précaution, il le fit enfermer dans la forteresse d'Aïnos, sur la côte de Thrace. On verra dans la suite de cette histoire comment les Mongols musulmans¹ de la Horde d'Or intervinrent en faveur d'Izz ad-Din, qui était leur allié et leur partisan, pour la seule raison qu'il était l'ennemi de leurs ennemis, les princes bouddhistes de Perse, et comment ils s'emparèrent d'Aïnos. S'il n'est pas exact, comme le prétend Rashid ad-Din, que les troupes de Berké entrèrent dans Byzance, il s'en fallut de peu que cet événement ne prit une importance extraordinaire; il aurait certainement changé la face du monde, si ces Mongols n'avaient été, en dehors du commandement d'hommes comme Tchiukkiz ou comme Khoubilaï, des impulsifs, incapables d'exécuter à la lettre un plan prémédité, et d'en poursuivre la réalisation jusqu'à ses extrêmes limites, des bandes de Kirghizes, bons à charger l'ennemi en hurlant, et à s'égailler après un premier contact, comme une bande d'étourneaux.

Monkké Témour, successeur de Berké, concéda un apanage à Izz ad-Din, en Crimée, et cette aventure bizarre valut à Rokn ad-Din de rester seul sultan du pays de Roum. Les événements avaient tourné mieux que l'ambitieux Mo'in ad-Din Solaïman n'aurait pu l'espérer, mais la disparition d'Izz ad-Din ne lui laissait pas encore les coudées assez franches; il trouvait que Rokn ad-Din était une gêne pour sa politique, et qu'il n'était point suffisamment libre d'en faire à sa guise; aussi, il le fit assassiner, sous le prétexte assez fallacieux qu'il voulait se révolter contre les Mongols, et il mit sur le trône son fils, Ghiyas ad-Din, lequel était alors âgé de quatre ans.

Sous le règne de cet enfant, Mo'in ad-Din Solaïman usurpa naturellement toute l'autorité dans le pays de Roum; il se montra si tyrannique, qu'en 1276, des seigneurs de cet empire, excédés des abus de pouvoir qu'il commettait, se réfugièrent en Syrie, et incitèrent Baïbars à s'emparer de leur patrie. La campagne n'offrit pas de difficultés sérieuses aux troupes aguerries du sultan

1. Si les Mongols de la Horde s'étaient convertis au Christianisme, ils seraient vraisemblablement devenus tsars de Russie, mais ils s'en souciaient fort peu; ce qui les intéressait, c'était de vivre en nomades au long de la Volga. Il est bizarre que, suzerains d'un pays chrétien, ils se soient convertis à l'Islam. Les Mongols de Perse avaient pour le faire de puissantes raisons politiques, mais ces raisons, les princes de la Horde ne les avaient pas.

d'Égypte, qui, en avril 1277, battit les armées d'Abagha et de Ghiyas ad-Din, réunies sous le commandement de Mo'in ad-Din Solaïman, à Abouloustain. Cette victoire lui ouvrit les portes de Césarée, et il s'assit sur le trône des sultans saldjoukides, en qualité de souverain du pays de Roum. Mo'in ad-Din s'était enfui à Tokat avec le jeune sultan Ghiyas ad-Din ; ne sachant si Baïbars serait capable de se maintenir à une aussi grande distance de ses bases, mais doutant que les Mongols, dont la puissance, malgré des apparences trompeuses, était déjà sur son déclin, et n'était plus aussi irrésistible que jadis, pussent lutter contre lui avec avantage, il l'envoya saluer par un de ses officiers en qualité de sultan du pays de Roum, sans se compromettre à fond en allant le reconnaître lui-même comme le successeur de ses maîtres. Baïbars comprit la duplicité de la conduite de Mo'in ad-Din, dont l'ambition personnelle avait toujours été le mobile unique ; il lui ordonna, puisqu'il le traitait comme son souverain, de venir à Césarée pour y prendre le gouvernement du royaume qu'il voulait lui confier, tandis qu'il retournerait en Égypte où sa présence était nécessaire. Mo'in ad-Din différa d'obéir à l'ordre du monarque qu'il avait volontairement reconnu en trahissant son maître, ce qui montra à Baïbars que le puissant ministre cherchait à évoluer entre lui et les Mongols, dont on pouvait toujours craindre un retour offensif, de façon à ménager sa situation quelle que fût l'issue des événements, ce qui d'ailleurs commençait à devenir ardu.

Baïbars sentait que son expédition contre le pays de Roum, malgré la victoire d'Abouloustain et l'occupation facile de la capitale, était une équipée dont le résultat final ne pouvait guère être qu'une reculade, et, en définitive, un grave échec moral. Les grands seigneurs du royaume de Roum détestaient les Bouddhistes qui étaient les maîtres de l'empire saldjoukide, mais aucun d'eux ne voulait soutenir Baïbars, dans la crainte qu'Abagha n'envoyât une armée pour reconquérir le pays, et que les Égyptiens ne pussent, à une telle distance de Damas et du Caire, soutenir avec succès la lutte contre les troupes de Perse. De plus, Baïbars, à Césarée, était à la merci d'un corps mongol qui aurait pris l'initiative d'une attaque sur Rahba, et qui, marchant sur la Mésopotamie et le Diar Bakr, l'aurait coupé de ses communications avec le Caire. Militairement, l'expédition du pays de Roum était une folie, car les princes de l'Iran disposaient encore de forces considérables qu'il leur était relativement facile d'envoyer en Cappadoce, et Baïbars n'aurait pu s'y maintenir, encore avec beaucoup de difficultés, qu'à la condition que les grands seigneurs prissent fait et cause pour lui, en le reconnaissant comme leur souverain, successeur légitime des Saldjoukides, et en lui prêtant toute l'aide matérielle dont ils étaient capables, ce qu'aucun d'eux ne voulait faire. Aussi, après quelques jours d'une occupation très inutile, le 28 avril, sachant probablement qu'Abagha allait intervenir, Baïbars évacua Césarée en disant

qu'il n'avait jamais eu l'intention de s'emparer du pays de Roum, mais uniquement celle d'en chasser les Mongols et de lui rendre son autonomie. L'argument était misérable, car l'empire saldjoukide n'aurait été délivré des Mongols que si Baïbars y était resté pour le défendre contre eux, et sa retraite le livrait sans défense à la sauvagerie des Bouddhistes; il n'avait même pas l'avantage de sauver la face. Le 8 juin, Baïbars était de retour à Damas, où il mourut le 30 de ce même mois.

Les Mongols de Perse considéraient le pays de Roum, jusqu'à ses frontières avec l'empire byzantin, comme faisant partie intégrante de leurs domaines; aussi, Abagha entra dans une terrible colère quand il apprit la défaite d'Abouloustaïn, et son résultat naturel, l'occupation de Césarée par les Égyptiens. Il partit de Tabriz au mois de juillet, mais Baïbars avait prudemment évacué le pays un mois plus tôt, de telle sorte que le prince mongol trouva l'empire saldjoukide délivré de tout ennemi. Bien que ce résultat fût à considérer, il ne satisfit point le barbare, qui donna à ses officiers l'ordre de saccager toute la contrée entre Césarée et Arzan ar-Roum, et de massacrer sans pitié tous les Musulmans, qu'il accusait d'avoir favorisé l'exécution des plans de Baïbars; puis il laissa son frère Khounkghourataï comme gouverneur de l'empire saldjoukide, et il fit mettre à mort Mo'in ad-Din Solaïman sous l'inculpation inexacte d'avoir appelé les Égyptiens et de les avoir fait entrer à Césarée.

Le règne éphémère d'al-Malik as-Sa'id Berké, fils de Baïbars, ne fut signalé par aucune opération sérieuse, ni contre les Francs, ni contre les Mongols. En mai 1279, il envoya une armée contre Kala'at ar-Roum, ville située sur la rive occidentale de l'Euphrate, en face d'al-Bira, mais les généraux du sultan d'Égypte désespérèrent de la réduire par la force, et ils s'éloignèrent de la place au bout de cinq jours, après avoir constaté leur impuissance.

Le long règne du sultan al-Malik an-Nasir Kalaoun fut autrement fécond en événements importants. Le gouverneur de Damas, Shams ad-Din Sonkor al-Ashkar qui, comme Kalaoun, avait été un mamlouk des Ayyoubites, et qui avait servi à ce titre sous les règnes de Shadjar ad-Dorr, d'al-Malik al-Mou'izz Aïbek et de Rohn ad-Din Baïbars, trouvait très injuste qu'on lui eût préféré Kalaoun, une oie sauvage, à lui, Sonkor al-Ashkar, un gerfaut aux pennes rousses. Aussi, il pensa que, puisque Kalaoun régnait en Égypte, il convenait que, de son côté, il régnât en Syrie; dans cette intention, il se déclara indépendant à Damas, et prit le titre royal d'al-Malik al-Kamil. Cette dichotomie de l'empire mamlouk ne pouvait que servir la politique d'extension indéfinie des princes mongols qui régnaient sur ses frontières et qui étaient ses ennemis acharnés; aussi, 'Ala ad-Din Ata Malik, gouverneur de Baghdad, qui a écrit, sous le titre de *Tarikh-i Djihangousha*, une histoire des Mongols, envoya-t-il immédiatement un officier à Sonkor al-Ashkar avec une

lettre qui l'engageait à se soumettre à Abagha. La situation aurait pu devenir très dangereuse pour le sultan du Caire, si la fortune des armes avait favorisé Sonkor al-Ashkar, qui, sans se soumettre absolument au prince de Perse, aurait certainement été entraîné dans sa politique d'hostilité contre l'Égypte.

Les troupes de Kalaoun n'eurent pas de peine à triompher de celles du nouveau souverain qui, par deux fois, fut battu à plate couture, ce qui ne l'empêcha pas de persister dans sa rébellion. Bien plus, comme il comprenait fort bien que jamais l'on ne pourrait opposer sérieusement les Syriens aux Égyptiens, il écrivit à Abagha pour l'inciter à entrer en Syrie, et à l'aider à venir à bout d'al-Malik al-Mansour Kalaoun.

Les troupes mongoles envahirent la Syrie en octobre 1280 et s'emparèrent d'Aïntab, de Baghras et d'Alep; on aurait pu croire qu'elles allaient poursuivre le cours de leurs succès et descendre vers le sud, sur Damas, pour faire leur jonction avec l'armée de Sonkor al-Ashkar, quand, tout à coup, elles rebroussèrent chemin et disparurent après avoir tout saccagé sur leur passage. Comme on l'avait déjà vu à l'époque de l'invasion de l'empire grec par les troupes de Berké, comme on le vit plus tard au cours de la campagne de Ghazan contre les Mamlouks, c'était un simple raid de cavaliers merveilleux et superbement conduits, et rien de plus; d'ailleurs, les armées mongoles se composaient principalement de troupes montées¹, et si les cavaleries peuvent se livrer à des chevauchées splendides et à des corps à corps héroïques, que peuvent-elles faire sans l'appui d'une solide infanterie?

Kalaoun n'eut même pas à poursuivre les Mongols qui s'étaient évaporés devant lui comme une fumée légère, et Sonkor al-Ashkar, voyant que les soldats d'Abagha étaient des auxiliaires aussi précieux que ses troupes de Damas étaient de vaillants guerriers, traita en mai 1281 avec le sultan d'Égypte, dont il dut se résigner à reconnaître l'autorité, en abandonnant son rêve inconsistant d'empire du Nord.

Abagha considérait, non sans raison, qu'il avait un compte à régler avec les Égyptiens qui étaient venus l'insulter jusqu'à Césarée, et que l'invasion de 1280 ne comptait pas. Aussi, en 1281, il reprit le projet d'Houlagou contre l'empire des Mamlouks, mais il renonça au plan d'une armée unique opérant par le nord de la Syrie, et il résolut d'attaquer son adversaire à la fois sur l'Euphrate et sur sa frontière syrienne, de façon à l'enserrer comme entre les mâchoires d'une tenaille. Abagha prit en personne le commandement de la

1. Les armées mongoles étaient, il est vrai, accompagnées par un nombre considérable d'auxiliaires destinés à faire le siège des villes, mais ces troupes étaient plutôt du génie et du train que de l'infanterie; la guerre, à cette époque, était essentiellement une guerre de mouvements, et le sort des empires se réglait le sabre au poing par des charges furieuses.

première armée qui se dirigea vers Rahba, et il confia l'armée qui devait envahir la Syrie à son frère, Monkké Témour. Seule, cette seconde armée mena la campagne à fond, car Abagha, pour des raisons inconnues, ne traversa même pas l'Euphrate et ne prononça pas son offensive, de telle sorte que sa marche fut une démonstration sans portée réelle. Il est probable que ce prince ne voulut pas s'engager lui-même dans une campagne en Mésopotamie, dans la crainte que les princes de la Horde d'Or et du royaume de Tchaghataï ne profitassent de son éloignement des frontières septentrionale et orientale de son empire pour envahir la Perse, et il se peut aussi qu'il ait reculé devant les difficultés qu'il aurait rencontrées dans une marche le long de l'Euphrate pour aller rejoindre Monkké Témour aux environs d'Alep.

Quoi qu'il en soit, la démonstration d'Abagha, qui, mieux conduite, aurait au moins pu couper en deux les forces du sultan Kalaoun et en immobiliser la moitié, sinon plus, dans la direction de l'Euphrate, eut un effet négatif, et ce fut le prince Monkké Témour qui supporta tout le poids de la campagne. Il traversa le pays de Roum, ravagea Hamah, et arriva à la fin d'octobre dans les environs de Homs, où il essuya une défaite complète, le 30 octobre 1281.

Cette déroute, dont l'effet matériel et moral fut aussi considérable que celui de la bataille d'Aïn-Djalout sous le règne de Koutouz, délivra l'Égypte de la terreur des Mongols jusqu'aux entreprises de Ghazan qui, elles aussi, devaient échouer piteusement. Elle rendit toute sa liberté à Kalaoun du côté des Francs, contre lesquels il n'avait pu poursuivre le plan de campagne de Baïbars, dans la crainte d'être attaqué sur ses frontières du nord et de l'est, pendant que ses troupes seraient occupées dans le Sahel de la Palestine.

L'échec de l'expédition d'Abagha contre l'empire mamlouk donna à réfléchir aux successeurs de ce prince qui, non seulement n'avait pu effacer la honte de la défaite que les troupes de son père avaient subie en Syrie, mais qui, de plus, avait attiré un nouveau désastre sur les armes mongoles. Takou-dar Oughoul, qui avait pris le titre de Sultan Ahmad, et qui était musulman, jugea inutile de reprendre les hostilités contre un adversaire qu'il était impossible d'entamer; il envoya même une ambassade à Kalaoun, en août 1282, pour lui apprendre qu'il professait l'Islamisme et qu'il était animé de sentiments pacifiques. Le motif de cette résolution était honorable, et il pouvait dissimuler les véritables causes du renoncement au plan de conquête d'Houlagou, mais il paraît que Kalaoun avait des renseignements précis sur l'impuissance des princes mongols à entreprendre réellement la conquête de la Syrie et de l'Égypte, car, lorsqu'une seconde ambassade de Takou-dar arriva dans ses états, après avoir été retardée dans sa route, si bien que le prince mongol mourut avant qu'elle ne se fût acquittée de sa mission (août 1284), il la fit recevoir à Damas d'une façon tout à fait cavalière, et sans le

moindre égard : l'ambassadeur de Takoudar fut même jeté dans une prison de cette ville, et il y resta jusqu'à sa mort. Le sultan d'Égypte répondit au prince de Perse d'une façon fort peu courtoise, et, en 1283, il alla faire une expédition contre l'Arménie dont le roi était le protégé des Mongols de l'Iran.

Arghoun, qui succéda à Ahmad Takoudar, ne put rien entreprendre de 1284 à 1289 contre l'empire égyptien, et il n'eut même pas les moyens de venger la défaite que ses troupes essayèrent devant Mausil en 1286. Arghoun était un bouddhiste farouche; il professait une haine mortelle contre l'Islamisme, et, poussé par son ministre, le juif Sa'ad ad-Daula, qui attisait cette haine, il conçut le projet, qu'il aurait peut-être mis à exécution, s'il n'était mort prématurément, d'aller détruire de fond en comble les deux villes saintes de la Mecque et de Médine, pour faire disparaître, avec la coopération des Francs de Syrie, l'Islam de la surface de la terre. Les événements qui se produisirent après 1289 le forcèrent à ajourner l'exécution de ce dessein qui aurait vraisemblablement conduit le monde à des destinées toutes différentes de celles qui furent les siennes, et qui, tout au moins, aurait refoulé la foi musulmane dans les régions du Maghreb.

En 1289, l'un des principaux généraux d'Arghoun, Naurouz, se révolta contre son maître dans le Khorasan; il était le lieutenant général du prince mongol dans cette province orientale de l'empire, et sa conduite l'avait toujours rendu digne des faveurs dont il avait été comblé. Quand le vizir Boukhaï eut été assassiné par ordre d'Arghoun, Naurouz craignit d'être entraîné dans sa disgrâce, et cette crainte n'était certainement pas vaine, bien qu'il fût resté inébranlablement attaché à Arghoun, aux heures des pires infortunes que ce prince avait vécues. Mais, chez les Mongols, qui étaient de véritables barbares, le souvenir des services passés et des dévouements les plus héroïques ne tenait pas devant une calomnie ou une délation, et Naurouz savait, comme tout le monde, à quoi s'en tenir sur ce point.

Naurouz réunit les officiers qui servaient sous ses ordres; il leur annonça que le prince Ghazan, fils d'Arghoun, gouverneur du Khorasan et du Mazandaran, avait résolu de les faire tous périr, et il marcha contre lui. Arghoun, averti à temps de la révolte inattendue de Naurouz, avait pu envoyer des renforts à Ghazan qui engagea la lutte avec les insurgés; mais, le 8 mai 1289, il fut battu dans la plaine de Radagan, et dut rétrograder. Il reprit bientôt l'offensive et refoula Naurouz qui, ne se sentant pas la force de résister aux armées de Ghazan et de l'ilkhan Arghoun, s'enfuit, par le Badakhshan, jusque chez Khaïdou, lequel, avec l'aide des princes du Tchaghataï, soutenait depuis de longues années une lutte épique contre les descendants de Toulouï, qui régnaient sur l'Iran et sur la Chine, et qui lui avaient volé la souveraineté de l'empire mongol.

Khaïdou fut ravi du renfort inespéré qui lui arrivait en la personne de l'émir Naurouz, et il essaya immédiatement de l'employer pour faire une diversion puissante en Perse, sinon pour s'emparer de ce pays; il lui donna à cette fin une armée de 30.000 cavaliers commandés par Éboguen et par Ouroung Témour, et il le chargea d'envahir l'Iran. Ghazan ne put tenir devant cette avalanche, et il dut évacuer le Khorasan qui fut ravagé par les troupes de Naurouz. Cette expédition aurait pu coûter le trône à Arghoun, et donner à Khaïdou une puissance formidable, grâce à laquelle il aurait renversé les Mongols de Chine pour se substituer à eux, mais elle s'arrêta court, et les troupes de Naurouz ne poussèrent pas plus loin que Bistham, puis elles rétrogradèrent.

Peu de temps après ces événements, Arghoun mourait, après avoir abusé de drogues invraisemblables pour prolonger sa vie, en mars 1291.

L'acharnement d'Arghoun contre les Musulmans était arrivé à un tel paroxysme, qu'au milieu de ces complications politiques qui, avec un peu plus d'esprit de suite de la part des généraux de Khaïdou, auraient pu lui faire perdre la souveraineté de la Perse, en proie aux affres de la maladie qui le conduisait au tombeau, il n'avait pas renoncé au projet d'aller saccager l'Égypte, si bien qu'il écrivit au roi de France, Philippe le Bel, pour lui assigner un point de concentration de leurs armées en Syrie au printemps de 1291, date à laquelle il lui promit de lui remettre Jérusalem, quand ils l'auraient enlevée à Kalaoun : « Si tu tiens ta parole, si tu envoies des troupes à l'époque fixée, si Dieu nous favorise, quand nous aurons pris à ce peuple (les Musulmans) Jérusalem, nous te la donnerons. »

Il est probable que ce n'était pas la première fois que les Bouddhistes de Tauris faisaient cette promesse alléchante au roi de France, et il est vraisemblable que la lettre d'Arghoun est la première qui, par un hasard extraordinaire, nous ait été conservée. Il faudrait savoir jusqu'à quel point Philippe le Bel pouvait compter sur cet engagement d'Arghoun : les Mongols, au témoignage de tous ceux qui ont éprouvé le désagrément d'être en relations avec eux, Chrétiens ou Musulmans, moines ou princes, de l'aveu même de leurs historiens, ne se faisaient pas le moindre scrupule de violer leurs promesses les plus solennelles, et personne, en Orient, n'ajoutait la moindre foi à leurs engagements. Qu'Arghoun ait cherché à obtenir du roi de France l'envoi d'un corps de troupes qui eût opéré sur le flanc gauche des armées de Kalaoun, pendant que les généraux mongols auraient attaqué l'empire égyptien sur l'Euphrate et par sa frontière du nord, cela est certain; quant à ce qui se serait passé après l'écrasement des Musulmans, il paraît bien difficile d'admettre qu'Arghoun ait eu véritablement le dessein de livrer la Syrie aux Francs, et il est beaucoup plus probable qu'il les aurait immédiatement jetés à la mer, ou, du moins, qu'il aurait tenté de le faire.

Le règne de Gueïkhatou, qui succéda à Arghoun en juillet 1291, fut marqué par peu d'événements extérieurs. Al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, fils et successeur de Kalaoun, mettant à profit l'inaction dans laquelle Arghoun était resté durant tout son règne, et celle de Gueïkhatou, s'empara en 1291 de Saint-Jean d'Acre, de Tyr, de Tortose et de Baïrout, les seules villes qui restassent encore en la possession des Francs, sans qu'une de ces armées mongoles qui devaient se mettre aux ordres de Philippe le Bel et lui donner la Terre Sainte, eût esquissé un mouvement stratégique pour défendre les derniers remparts des alliés des princes de Perse. L'année suivante (juin 1292), les Égyptiens s'emparèrent de Kala'at ar-Roum, où résidait le patriarche des Arméniens; les troupes mongoles survinrent lorsque les Égyptiens eurent tout ravagé. Gueïkhatou mourut assassiné en avril 1295, laissant le trône à Baïdou.

Trois mois auparavant, l'émir Naurouz, abandonné de la plus grande partie de ses troupes, et ne pouvant continuer la guerre, s'était réconcilié avec le prince Ghazan. L'ambitieux Ghazan se déclara contre Baïdou, et, aidé de Naurouz, marcha contre lui; après quelques alternatives de succès et de revers, Baïdou, vaincu par Naurouz, abandonné et trahi par ses généraux, s'enfuit vers la Géorgie, dans l'espérance de trouver un refuge dans le royaume de la Horde; mais Naurouz le rejoignit à Nakhtelouvan, où il le fit assassiner le 5 octobre 1295. Ghazan lui succéda dans la souveraineté de l'Iran, et son règne fut solennellement inauguré le 3 novembre de cette même année.

Un événement d'une importance capitale pour l'histoire du monde mongol était survenu entre la mort d'Arghoun et l'avènement de Ghazan. L'émir Naurouz, fils d'Arghoun Agha, professait depuis longtemps l'Islamisme; il jugeait avec raison qu'il serait toujours impossible aux princes mongols d'absorber complètement la Perse, et de s'en faire reconnaître comme les souverains légitimes, tant qu'ils demeureraient attachés aux dogmes du Bouddhisme. En fait, les Mongols se trouvaient campés dans l'Iran, au milieu d'un peuple qui avait embrassé l'Islamisme depuis des siècles, et qui poursuivait d'une haine féroce d'iconoclastes ces adorateurs d'idoles, dont les prêtres rêvaient de remplacer le Coran par les livres sanskrits du canon bouddhique. Bien qu'on ne connaisse presque rien, pour ne pas dire rien, de l'état religieux et social de la Perse sous le règne des Mongols, depuis l'époque des gouverneurs envoyés par Tchinkkiz et par ses successeurs, et investis de missions temporaires, jusqu'au règne de Baïdou, car les historiens de cette période, peu enclins à s'occuper de cet objet, l'ont volontairement passé sous silence, le peu qu'ils en révèlent, d'une façon tout incidente, sans dessein précis d'en parler, montre que la Perse était couverte de temples bouddhiques, que les lamas tibétains et les prêtres indiens y vivaient en nombre considérable, que les souverains mongols de l'Iran, plus

intolérants sur ce point que Monkké ou Khoubilaï, exécaient les Musulmans, et qu'ils leur préféraient de beaucoup les Chrétiens et les Juifs, les Juifs surtout, auxquels ils confiaient volontiers les meilleures places de l'administration civile.

Cette situation ne pouvait durer qu'autant que les Mongols se condamneraient à n'être que les chefs d'un corps d'occupation vivant sur un pays qu'ils tyrannisaient, et où ils ne régnaient que par la force et par la terreur. Un tel régime était à la merci des vicissitudes de la fortune : il était évident que la puissance mongole, qui se serait très bien accommodée de ce régime à l'époque de Tchinkkiz, était sur son déclin, et qu'il suffisait désormais d'un accident grave, sur l'Euphrate ou dans le pays de Roum, qui diminuerait la puissance militaire des princes bouddhistes de Perse, pour provoquer dans leur royaume d'Iran une révolution musulmane qui emporterait leur dynastie.

Les événements ne devaient pas tarder à donner raison à ceux qui jugeaient qu'il était impossible aux Mongols de gouverner plus longtemps, avec la sécurité du lendemain, la Perse musulmane, tant qu'ils professeraient le Bouddhisme, car, même lorsqu'ils eurent embrassé l'Islamisme, lorsqu'ils eurent complètement renoncé au culte des idoles, les Persans continuèrent à les regarder comme des étrangers qui dominaient chez eux par la force brutale, et à les poursuivre de leur haine; ils se désintéressèrent complètement du sort de leur dynastie, qui s'effondra après Abou Saïd sans laisser aux peuples de l'Iran l'ombre du moindre regret.

Ghazan, qui était un prince autrement intelligent qu'Iloulagou ou qu'Abagha, qui arrivait à une époque critique, que ses prédécesseurs, plus voisins des triomphes incroyables de Tchinkkiz, n'auraient jamais soupçonnée, se rendit aux raisons de l'émir Naurouz, et il embrassa l'Islamisme au mois de juin 1295. Cette conversion était toute politique, et le jeune prince, qui avait éprouvé depuis quelques années les vicissitudes les plus cruelles de la destinée, n'y voyait guère qu'un moyen de conquérir le trône de Perse. Il s'en fallut même de peu, au témoignage de l'auteur de la *Vie d'Oltchaïton*, que son successeur, son frère, Khorbanda Oltchaïton Sultan, et ses généraux, déconcertés par les divergences qu'ils remarquaient dans les dogmes des sectes musulmanes, ne s'en retournassent au Bouddhisme, qui avait été la religion de leurs pères, et qui, au moins sous la forme restreinte et élémentaire qui avait cours en Asie centrale, convenait beaucoup mieux à leur mentalité que les complexités de la casuistique musulmane.

Le commencement du règne de Ghazan fut loin de répondre à ses espérances et à celles de Naurouz, car il fut signalé par des révoltes et par des defections que n'avaient connues ni Abagha, ni Arghoun, ni même l'insuffisant Gueikhatou, quand ils étaient montés sur le trône. Il y faut voir, en très grande partie, l'effet de la réprobation unanime que la conversion inat-

tendue de Ghazan à l'Islamisme provoqua chez les Mongols, qui étaient plus attachés qu'on ne le pourrait croire à leur religion nationale, ainsi qu'à leurs traditions, d'ailleurs tout à fait apocryphes, qui avaient été forgées sous le règne de Tehinkkiz, et dans lesquelles on ne rencontre presque aucun souvenir de l'histoire réelle de l'antiquité altaïque.

Ce fut un mouvement analogue, pour ne pas dire identique, qui se produisit chez les Mongols d'Extrême-Orient, quand Khoubilaï Khaghan, qui avait été destiné par Tehinkkiz à gouverner le Céleste Empire, et qui, dans cette intention, avait reçu une instruction chinoise, accapara la souveraineté de l'empire du Conquérant du Monde, que Monkké Khaghan avait dévolue à Érik Boké, qui, lui, représentait la vieille tradition mongole, dont Khoubilaï n'avait qu'une connaissance imprécise, et que ses successeurs, les empereurs chinois de Khanbaligh, oublièrent complètement.

Le Khorasan était complètement dégarui de ses armées que leur général, l'émir Naurouz, avait conduites en Perse au service de Ghazan, et grâce auxquelles il l'avait mis sur le trône; Dogha, prince du Tehaghataï, et Sarban, fils de Khaïdou, qui marchaient simultanément contre la Perse et contre la Chine, ne voulurent point laisser passer cette occasion favorable sans la mettre à profit, et ils entrèrent dans le Khorasan, mais l'émir Naurouz parvint à refouler leurs bandes dans la Transoxiane en leur infligeant des défaites sérieuses. Presque en même temps, une partie des troupes de Ghazan se révoltait contre lui, dans l'intention de le détrôner, et une fraction de la célèbre tribu des Euïreuth, les Ouïraghod des Mongols, qui était cantonnée à Baghdad, s'enfuit pour passer sur les terres des sultans mamlouks. Tarakhai, chef de cette horde, était, à ce que racontent les historiens, menacé de mort pour avoir marché avec Baïdou contre Gueïkhatou; Guétuboukha, sultan d'Égypte, qui était lui-même un mongol, et qui avait été capturé à la bataille de Homs en 1260, reçut ces transfuges (janvier 1296) et les fit conduire à Damas.

Bien qu'elle montrât la désaffection complète d'une vieille tribu mongole, cette désertion n'était pas d'une importance capitale, et, en tout cas, elle était beaucoup moins grave que la révolte qui ne tarda pas à éclater dans le pays de Roum, laquelle ne fut que le prélude d'une autre insurrection beaucoup plus retentissante.

Le général mongol Soulamish, qui commandait dans le royaume de Roum avec une autorité presque absolue, renia l'autorité de Ghazan, et, comme il ne pouvait engager à lui seul la lutte contre le sultan de Perse, il écrivit au souverain de l'Égypte pour lui demander aide et secours. Le sultan du Caire avait là une occasion unique de s'emparer d'une province importante de l'empire mongol, qui était d'un accès difficile pour les troupes de Perse, tandis que les armées de Syrie y pouvaient prononcer une offen-

sive rapide, comme l'avait montré Baïbars ; mais le souverain égyptien se borna à promettre son appui à Soulamish, sans rien faire de sérieux. En mars 1299, Ghazan envoya contre le général rebelle une armée de 30.000 hommes, et, le 27 avril, Soulamish, abandonné par ses troupes près d'Akshahar, s'enfuit en Syrie, d'où il passa en Égypte, où il arriva au mois de juin ; mais il commit l'imprudence de rentrer dans le pays de Roum, où il fut capturé. Cette même année, quatre généraux égyptiens que Monkké Témour, mamlouk du sultan Latchin, voulait faire assassiner, Kiptchak, Bektémour, Ilbégui et A'zaz, se réfugièrent avec 300 de leurs hommes dans les États de Ghazan, et ils l'incitèrent à entreprendre sans tarder la conquête de l'Égypte, dont l'état politique était désastreux, et qui, dans leur opinion, ne pouvait présenter une grande résistance aux attaques du sultan de Perse. L'autorité royale y était fortement atteinte : Mohammad, fils de Kalaoun, avait succédé à son frère Khalil en décembre 1293, et il avait été, en novembre 1294, renversé par Guétuboukha. Deux années plus tard (novembre 1296), Guétuboukha était détrôné par Latchin, et recevait le gouvernement de la ville de Sarkhad, trop heureux d'échanger une royauté dangereuse et précaire contre une place de tout repos qui convenait beaucoup mieux à sa médiocrité que le pouvoir souverain. En janvier 1299, Latchin, assassiné par ses officiers, qui étaient révoltés par ses mœurs infâmes, était remplacé dans la royauté de l'Égypte par Mohammad, fils de Kalaoun, que l'on fut obligé d'aller chercher à Karak, où il tuait le temps, et d'où il ne tenait nullement à revenir au Caire, pour régner sur une milice de sacripants dont il fallait tout craindre.

Ghazan était un tout autre souverain que ses prédécesseurs, et un prince d'une envergure beaucoup plus puissante ; il nourrissait de vastes desseins et des projets immenses qui l'usèrent avant l'âge. Houlagou et Abagha avaient attaqué la Syrie parce que la conquête de cette province et celle de l'Égypte étaient dans le programme mongol, et qu'il convenait qu'il fût exécuté ; il est douteux qu'ils aient jamais vu l'utilité et l'importance, d'ailleurs contestables, de cette conquête. Ghazan y mit toute son âme ; aussi, quand ses projets eurent échoué, lorsqu'il fut convaincu de l'inanité de ses efforts, il fut saisi d'un chagrin mortel qui précipita la marche de sa maladie.

Ce ne furent pas les encouragements de Kiptchak et des autres transfuges égyptiens qui durent beaucoup influencer sur sa volonté et sur ses décisions, car il déclara la guerre à Mohammad ibn Kalaoun dès que l'état intérieur de son empire se fut suffisamment amélioré pour qu'il pût envisager sans crainte l'éventualité d'une guerre étrangère.

Heureusement pour l'Égypte, cette campagne fut menée d'une façon aussi absurde que celles d'Houlagou et d'Abagha. Parti de Tauris le 16 octobre 1299, Ghazan arriva à Nisibe le 21 novembre ; il traversa l'Euphrate le

7 décembre, et arriva devant Alep le 12 de ce même mois. Il passa devant la ville sans même se donner la peine de l'assiéger, et il fit de même à Hamah, en vue de laquelle il passa le 20. Le 23, il rencontra les troupes égyptiennes à Homs, et, après les avoir dispersées, il entra, au commencement du mois de janvier 1300, à Damas, dont la forteresse refusa énergiquement de se rendre et engagea la lutte contre l'armée mongole.

La campagne avait été assez rapidement menée; si Ghazan avait commis une faute en oubliant qu'un général ne doit jamais laisser sur ses derrières des forteresses non réduites, comme il l'avait fait pour Alep et pour Hamah, à moins d'immobiliser devant leurs défenses des forces suffisantes pour les masquer, la prise de Damas rachetait cette erreur de tactique, car la possession de cette ville par les Mongols coupait les places de la Syrie du nord, particulièrement Alep et Hamah, de toutes leurs communications avec l'Égypte, d'où elles ne pouvaient plus recevoir aucun secours, de telle sorte qu'il était fatal que, dans un délai plus ou moins long, leurs garnisons se verraient contraintes de mettre bas les armes. De plus, la Syrie était, à cette époque, réduite pour se défendre aux forces qui occupaient ses forteresses, car l'armée égyptienne, qui avait cependant été avertie à temps de la marche de Ghazan, ne s'était pas portée au-devant de lui pour lui barrer le chemin.

Soudain, après moins d'un mois de séjour à Damas, le sultan de Perse annonça qu'il allait s'en retourner dans ses États (4 février 1300), donnant pour raison de ce brusque revirement dans son esprit que les chaleurs allaient survenir, et qu'il ne voulait pas s'exposer à les souffrir à Damas. La vérité était tout autre, et autrement grave : dès que Khaïdou et Dogha avaient appris que leur ennemi, Ghazan, avait quitté la Perse pour marcher contre les pays d'Occident, ils avaient repris leurs projets, qu'ils n'avaient jamais abandonnés, de conquête, ou tout au moins, de pillage de l'Iran. Le prince Khoutlough Khotcho, fils de Dogha, du royaume de Tehaghataï, qui était seigneur de Ghazna, Sidjistan, Balkh, Badakhshan et Marv, fut chargé de l'opération, et l'on ne pouvait mieux s'adresser; ce prince était un redoutable chef de brigands, un véritable « condottiere d'uomini d'armi », qui, comme un chef kirghize, se promenait dans le royaume de Tehaghataï, toujours en quête d'un mauvais coup à faire, à la tête d'une bande de sauvages, les Karaounas, dont le nom indique une origine mandehone. Khoutlough Khotcho lança une dizaine de milliers de ses Karaounas sur l'Iran, et cette meute se rua, sans éprouver de résistance sérieuse, car il semble bien que Ghazan avait emmené toutes ses forces vives en Syrie, jusque dans la province du Fars. Tout le pays fut saccagé, mais l'attaque des Karaounas ne fut pas poussée à fond, et, dès qu'ils eurent suffisamment pillé, ils pensèrent à s'en retourner dans leurs repaires pour jouir du produit

de leurs larcins; traqués et poursuivis dans leur retraite, ces gens perdirent la plus grande partie de leur butin, et ils disparurent comme un nuage, ne laissant dans l'Iran d'autre souvenir que les ruines qu'ils avaient accumulées sur leur passage.

Haïthoum, qui était très bien renseigné sur les menus faits de l'histoire des Mongols, et qui n'avait pas, comme les chroniqueurs musulmans, de raisons péremptoires de taire les causes véritables de leurs actes, dit formellement que ce fut cette attaque des Karaounas, provoquée par Khaïdou, qui détermina la retraite de Ghazan. La cause était minime pour une résolution aussi grave, qui compromettait sans retour le succès d'une campagne qui s'annonçait sous d'heureux auspices, et dont Ghazan attendait la souveraineté de la Syrie et de l'Égypte. L'extrême rapidité avec laquelle les bandes de Khoutlough Khotcho s'étaient évanouies montrait que Ghazan avait bien tort de s'inquiéter d'elles, qu'elles étaient complètement incapables d'entreprendre la conquête en règle de l'Iran, sans compter que Khaïdou et Dogha eux-mêmes, qui cependant régnaient sur de vastes royaumes, et qui avaient un but politique défini, ne possédaient pas assez d'esprit de suite pour mener à bien une telle entreprise. Tout ce qu'il pouvait craindre de leur part était le pillage de l'Iran, et encore de ses provinces orientales; il aurait fallu immobiliser des couvertures considérables à la frontière, comme l'avaient fait Khoubilai et Témour aux marches de la Chine, pour les empêcher de la violer; il pouvait être préférable, au point de vue de Ghazan, d'employer ces forces en Syrie.

En quittant Damas, Ghazan avait remis à Khoutloughshah le commandement de l'armée mongole, et il avait nommé les transfuges égyptiens qui l'avaient incité à la guerre contre le sultan du Caire aux grands gouvernements de la Syrie; Kiptchak avait reçu celui de Damas; Bektémour, celui d'Alep, Homs et Hamah; Ilbégui avait été nommé gouverneur de Safad, de Tripoli et du Sahel de la Palestine. Khoutloughshah entreprit l'attaque de la forteresse qui tenait toujours, et qui ne voulait pas se rendre. Soudain, le 14 février, dix jours après le départ de Ghazan, Khoutloughshah annonça que, lui aussi, il rentrait en Perse, comme son maître, et il laissa à Damas une garnison mongole commandée par le général Moulai dont la position était d'autant plus critique que la citadelle était toujours au pouvoir des troupes du sultan du Caire, et qu'elle ne manifestait aucune intention de capituler.

Il est difficile d'admettre que Khoutloughshah ait agi de son propre chef en évacuant la Syrie, et, bien au contraire, il faut voir dans cette retraite l'exécution d'un plan qui avait été élaboré avec Ghazan, lequel espérait peut-être que les dix jours qui séparèrent son départ de celui de Khoutloughshah suffiraient à sauver la réputation des armes mongoles, soit que la forteresse fût emportée d'assaut, soit que le général qui la commandait se laissât acheter

par Kiptchak. Quoi qu'il en soit, ces deux retraites successives de Ghazan et de Khoutloughshah étaient l'abandon complet du plan de campagne qui avait été suivi jusqu'alors, et dont l'exécution avait été couronnée de succès. Quelques jours avant de quitter Damas, Ghazan avait écrit aux généraux qui commandaient les meilleures places fortes de la Syrie au nom du sultan Mohammad ibn Kalaoun, et qui étaient tous d'origine turke ou mongole, pour leur ordonner de reconnaître son autorité et de renier celle de leur souverain. Aucune de ces lettres ne reçut de réponse, non que ces officiers pussent se targuer d'un loyalisme inébranlable pour le sultan d'Égypte, mais uniquement parce qu'ils ne voyaient pas qu'avec leur habitude de tout commencer et de ne rien terminer, les Mongols fussent capables de mener à bien une œuvre aussi considérable que la conquête de l'Égypte; la retraite précipitée de Ghazan et de Khoutloughshah ne tarda pas à leur montrer d'une façon péremptoire qu'ils avaient été bien inspirés de se tenir sur une réserve prudente.

Pendant ce temps, les troupes égyptiennes ne faisaient pas un mouvement, et elles laissaient tranquillement écraser l'armée de Syrie, ce qui montre que Ghazan n'aurait eu qu'à le vouloir pour soumettre en un tour de main toute la Syrie au-dessous de Damas, et arriver jusqu'à al-'Arish, sur la frontière de l'Égypte, où les véritables difficultés auraient commencé pour ses troupes. Moulaï, qui commandait l'armée de Damas, attendit patiemment le mois de mars, qui voit commencer ces chaleurs devant lesquelles son maître avait feint de reculer, et il lança ses cavaliers dans les districts de Jérusalem, de Ghaza, de Ba'albak et dans la Bika'. Dans l'état où il se trouvait, ce général ne pouvait tenter qu'un raid sans portée militaire, et il lui était impossible, n'ayant pas de réserves pour le soutenir, de prétendre à occuper militairement et définitivement la Syrie moyenne. Il le prétendait si peu que, le 30 mars, suivant en cela l'exemple de Ghazan et de Khoutloughshah, il évacua la Syrie et rentra dans le pays de Roum.

Le lendemain, 31 mars 1300, le sultan al-Malik an-Nasir Mohammad, fils d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, partait bravement du Caire à la tête de ses armées victorieuses, pour aller chasser les Mongols de cette Syrie qui, en deux mois, avait été évacuée trois fois par le prince et les généraux qui avaient juré de la conquérir.

A peine les Mongols étaient-ils partis, que Kiptchak, Bektémour et Ilbégui, sollicités par le sultan d'Égypte, lui avaient fait leur soumission et avaient pris la route du Caire, abandonnant les gouvernements qu'ils tenaient de l'ennemi, et qu'il leur était impossible de conserver désormais.

Il est assez difficile de se rendre un compte exact des raisons qui portèrent Ghazan à renoncer aussi rapidement à l'occupation de la Syrie. Peut-être furent-elles plus complexes qu'on ne peut le déterminer par la lecture

des historiens arabes, et il est probable que le sultan de Perse tablait sur un concours qui lui fit défaut au dernier moment, alors qu'il le jugeait indispensable pour la réussite de ses projets. Ce qui est certain, c'est qu'en automne, Ghazan reprit ses desseins de conquête de la Syrie; il partit de Tauris, le 30 septembre 1300, parut le 6 janvier 1301 devant Alep, dans l'intention d'envahir la Syrie, que ses généraux avaient si étrangement évacuée quelques mois auparavant. A la fin d'octobre 1300, Mohammad ibn Kalaoun était parti du Caire pour repousser les Mongols, mais les deux armées ne se rencontrèrent pas, car Ghazan battit en retraite le 3 février 1301, à la même date, à un jour près, que l'année précédente, en prétextant que le mauvais temps, la pluie et la neige gênaient les opérations, et que beaucoup de ses chevaux étaient morts. Bien que les chevaux jouassent un rôle capital dans une armée où l'infanterie était considérée comme une troupe auxiliaire, il est certain que, du temps de Tchinkkiz, d'Ougédei et de Monkké, les intempéries et le froid ne suffisaient pas à arrêter les armées mongoles, et, si les soldats de Ghazan n'étaient pas les descendants indignes de ceux qui avaient jadis conquis la Chine et la Perse, il faut chercher une autre explication de la retraite de Ghazan.

C'est Haïthoum qui, dans la *Fleur des histoires de la terre d'Orient*, donne la solution de cette difficulté. D'après ce chroniqueur, Ghazan comptait sur la coopération du roi d'Arménie, qui lui était acquise, des Chrétiens d'Occident, c'est-à-dire du roi de France, dont, tout comme Arghoun, il avait très vraisemblablement sollicité l'alliance, et des Franes de Chypre. Khoutloughshah partit à l'avant-garde et arriva à Antioche, où il fut rejoint par le roi d'Arménie, vassal de son souverain; les Franes de l'île de Chypre, les grands-maitres des ordres de l'Hôpital et du Temple, arrivèrent jusqu'à l'île d'Anterade, bien décidés à attaquer l'empire égyptien de concert avec Ghazan, quand, soudain, le bruit se répandit que le sultan mongol était très malade, et dans l'impossibilité de continuer la guerre. Khoutloughshah s'en retourna alors en Perse, pendant que les Franes de Chypre et d'Occident quittaient l'île d'Anterade pour regagner leurs pays. Il y a certainement une erreur dans le récit d'Haïthoum, car l'on sait par les historiens musulmans que, si Khoutloughshah était bien, en effet, parti avec une armée d'avant-garde pour éclairer la marche de son maître, Ghazan, lui aussi, était parti de Perse, et était arrivé jusqu'à Alep. Ce qu'il faut retenir de l'affirmation du chroniqueur arménien, c'est que les Franes, pour une raison ou pour une autre, ne purent rejoindre les Mongols, vraisemblablement parce qu'il leur était complètement impossible de s'aventurer en Syrie où ils ne possédaient plus une seule place forte qui leur servit de point d'appui et de base, et que Ghazan, déjà malade, ne voulut pas poursuivre dans ces conditions défavorables une campagne pour laquelle il se trouvait privé d'une partie importante de ses moyens.

Le double échec que Ghazan venait de subir n'avait point diminué l'envie qu'il ressentait de s'emparer de l'Égypte, ni le sentiment que les sultans mamlouks devaient reconnaître sa suzeraineté. Le 22 août de cette même année, des ambassadeurs de Ghazan arrivèrent au Caire, apportant des lettres par lesquelles le sultan de Perse exigeait que Mohammad ibn Kalaoun se reconnût comme son vassal. Cette prétention, renouvelée du temps où Tchinkkiz Khaghan dictait ses volontés aux rois qu'il allait attaquer au nom de la divinité immuable qui règne dans le Ciel éternel, était assez étrange de la part d'un souverain dans une position aussi critique que Ghazan, menacé sur deux de ses frontières, au nord et à l'est, par des ennemis puissants, lesquels, heureusement pour lui, agissaient chacun de son côté, sans avoir combiné un plan d'attaque. La faiblesse du royaume de Perse était assez notoire pour que Tokhtogha, fils de Mankou Témour, souverain de la Horde d'Or, qui régnait du Jaïk au Danube, et de la mer Noire à l'Océan Arctique, ait eu l'idée d'envoyer une mission à Ghazan pour lui demander, comme on le sait par le témoignage de Mirkhond, la cession immédiate de l'Arran et de l'Azarbaïdjan, sous le prétexte un peu lointain que ces deux provinces iraniennes avaient été concédées par Tchinkkiz aux descendants de Tchoutchi, et qu'il ne convenait pas qu'un petit-fils de Toulouï les détint plus longtemps. Ghazan, furieux de se voir réclamer ainsi deux de ses plus belles provinces au nom d'un *yasak* que les princes de sa famille oubliaient de jour en jour davantage, et qu'ils violaient sans le moindre scrupule, répondit aux envoyés de Tokhtogha qu'il saurait défendre son royaume quand leur maître viendrait l'attaquer, et qu'il ne craignait rien de lui.

Cette singulière réclamation du souverain de la Horde est symptomatique, et Rashid ad-Din a oublié à dessein de parler de cette humiliante ambassade qui n'est connue que par Mirkhond¹. Le silence de Rashid n'infirme en rien la vraisemblance du récit de l'auteur du *Rauzat as-safa*, car il écrivait, sous le règne de Ghazan, une chronique qui lui avait été commandée par ce prince, et que celui-ci attendait pour lire, en persan, l'histoire des souverains de sa race; aussi s'est-il tenu sur une réserve extrême pour tout ce qui touche à l'histoire de Ghazan, et sa partialité pour les descendants de Toulouï est un fait patent. Ce n'est pas la seule fois qu'il se laisse prendre en flagrant délit d'inexactitude, car il a tout nettement supprimé dans l'histoire de la Perse le court règne de Baïdou, l'ennemi de Ghazan, de façon à faire passer ce prince pour le successeur immédiat d'Arghoun.

Le 30 janvier 1303, Ghazan entreprit une troisième expédition contre

1. Mirkhond avait accès aux archives des Timourides dans lesquelles on avait versé les pièces des archives des Mongols à Tauris, ou ce qui en restait; c'est là qu'il a pris connaissance des lettres envoyées par Tokhtogha à Ghazan, à moins qu'il n'en ait copié le texte dans quelque chronique de l'époque mongole.

l'empire égyptien, et son armée vint camper devant Damas, le 19 avril. Elle tourna la capitale de la Syrie sans l'attaquer, car l'expérience de l'année 1300 montrait que la citadelle n'était pas facilement réductible, et qu'elle pouvait continuer la lutte bien après que la ville avait ouvert ses portes et s'était rendue. L'affaire avait d'ailleurs assez peu d'importance, si les Mongols, comme ils l'espéraient bien, infligeaient une défaite sérieuse aux troupes du sultan d'Égypte au-dessous de cette ville. Ce fut le contraire qui arriva; le sultan Mohammad ibn Kalaoun défit les Mongols à Mardj as-Saffar, et, si l'on en croit le témoignage de Mirkhond, il leur fit 10.000 prisonniers (20-21 avril). Le 23 avril, Mohammad ibn Kalaoun entra à Damas, puis, jugeant que la campagne était terminée, il s'en retourna au Caire. Le général mongol Khouloughshah réunit les débris de son armée et rallia Ghazan, qui rentra en Perse.

Ghazan ne voulait pas demeurer sur un tel affront, le plus sanglant que les armes mongoles eussent jamais éprouvé depuis que Tchinkkiz avait entrepris la conquête du monde, et il prépara une nouvelle expédition contre l'Égypte. Les échecs répétés qu'il avait subis, l'hostilité invétérée des royaumes de Tchoutchi et de Tchaghataï qui méditaient sa perte, lui montraient clairement que, réduit à ses seules forces, il ne pourrait jamais venir à bout de la puissance des sultans du Caire. C'est pourquoi, en 1303, il envoya des ambassadeurs au roi de France et au roi d'Angleterre pour leur inspirer un nouveau projet de croisade, au cours de laquelle ils débarqueraient, soit en Syrie, soit en Égypte, de façon à paralyser les efforts de Mohammad ibn Kalaoun, pendant que lui-même envahirait par le nord la Syrie réduite aux garnisons de ses places fortes. Ce qui est assez étrange, c'est que, pour attendrir les rois de France et d'Angleterre, Ghazan leur parlait, au dire de la Chronique de Saint-Denis, du grand désir qu'il avait d'embrasser le Christianisme. Il ne faut pas en inférer que l'ambassade qui fut reçue en France était une supercherie, et qu'elle fut conduite par un personnage qui n'avait aucun mandat officiel de Ghazan¹. Depuis l'époque à laquelle les princes mongols étaient entrés en relation avec les souverains chrétiens de l'Occident, ils n'avaient jamais

1. Ohsson croit que ces ambassadeurs dupèrent le roi de France et le roi d'Angleterre en prétendant que leur maître était chrétien; cela est moins que prouvé : Ghazan et Olchaitou, en parlant de leur désir d'embrasser le Christianisme, ne faisaient que suivre une vieille tradition, et qu'employer une formule consacrée. Ohsson va jusqu'à dire qu'Olchaitou n'avait aucun intérêt à aider les Chrétiens à récupérer la Terre Sainte; cela est évident, mais il avait, ou il croyait avoir, ce qui, en l'espèce, revenait au même, un intérêt considérable à battre les sultans mamlouks du Caire avec l'aide des rois chrétiens, quitte à se débrouiller plus tard avec eux. Arghoun, non plus, n'avait aucun intérêt à donner la Terre Sainte aux Francs, et cependant la lettre qu'il a écrite à Philippe le Bel est assez catégorique sur ce point. Je ne vois pas très bien comment un auteur aussi sérieux qu'Ohsson a pu imaginer des ambassades fictives des Mongols aux

cessé, comme on le voit par les copies des lettres qui leur furent adressées, de laisser entendre qu'ils étaient tout prêts à se faire baptiser, alors qu'en réalité ils n'avaient aucune intention d'abjurer le Bouddhisme. Ghazan jugea que, bien qu'il fût musulman, cette antienne n'avait rien perdu de sa valeur, et il en joua pour déterminer les rois de France et d'Angleterre à marcher avec lui, ce qu'ils n'avaient aucune envie de faire. D'ailleurs, presque sur ces entrefaites, l'état de Ghazan s'aggrava brusquement, et il mourut, le 17 mai 1304, sans avoir pu entamer l'empire des sultans d'Égypte, emportant dans la tombe son dessein de soumettre à ses lois Damas et le Caire, ce dont ses successeurs n'eurent pas la moindre cure, et ce qu'ils n'auraient pu faire au milieu des difficultés innombrables qui fondirent sur l'empire des Mongols de l'Iran, et qui précipitèrent sa ruine.

Oltchaïtou Sultan Mohammad Khorbanda, qui succéda à Ghazan, n'avait aucune de ses qualités; c'était un prince assez terne et peu intelligent, qui ne comprenait point très bien les vicissitudes au milieu desquelles il était appelé à régner, que ses fonctionnaires volaient sans pudeur, et qui aurait été beaucoup mieux à sa place à commander un millier de cavaliers qu'à gouverner la Perse. Il continua par tradition la politique de son frère, sans ressentir en rien ni le besoin ni le devoir d'annexer à ses domaines les plaines de la Syrie et celles de l'Égypte. L'exécution du testament politique de Tchinkkiz, qui comportait l'extension vers l'ouest de la puissance mongole, se trouvait de plus en plus reléguée au nombre des choses qu'il était bien impossible de réaliser, et auxquelles il fallait être fou pour songer au milieu des crises politiques d'un empire dont les différentes parties, devenues complètement étrangères les unes aux autres, ne songeaient qu'à s'attaquer et à se détruire. Les princes de Perse, comme ceux de Chine, qui avaient des intérêts communs, devaient se dire que le maximum avait été atteint sous Monkké, lorsque Houlagou avait soumis l'Iran et détruit le Khalifat. que, depuis ce temps, les Mongols n'avaient pas gagné grand'chose, si même ils ne voyaient pas la décadence qui accourait à grands pas au milieu des discordes qui divisaient les royaumes soumis au sceptre des descendants de Toulouï, de Tchaghataï, de Tchoutchi, qui les précipitaient les uns contre les autres, comme s'ils n'avaient pas été gouvernés par des princes du même sang.

rois de la Chrétienté, lesquels n'étaient pas assez naïfs pour se laisser duper par des charlatans. Ce qui est certain, c'est que la Cour pontificale se fit longtemps des illusions sur la possibilité de convertir les Mongols à la foi chrétienne, puisqu'en 1338, Benoît XII envoya une ambassade au dernier empereur mongol de la Chine, Toghon-témour, que les Célestes nomment Shun-ti. A cette époque, il y avait longtemps que ses prédécesseurs s'étaient convertis au Bouddhisme, et qu'ils régnaient sur les rives de la mer Jaune comme les héritiers des dynasties glorieuses qui s'étaient transmis au cours des âges le sceptre impérial.

Le 19 septembre 1304, Oltehaïtou reçut à Tauris des ambassadeurs de Témour Khaghan, empereur de la Chine, de Tehapar, fils de Khaïdou, et de Dogha, fils de Barakh; ils lui annoncèrent que leurs dissensions, au milieu desquelles l'empire avait failli disparaître, étaient heureusement terminées, et que le monde mongol ne formait plus désormais qu'une seule domination, comme au temps de Tehinkkiz. Au mois de mai 1305, Oltehaïtou écrivit à Philippe le Bel pour lui apprendre cet événement insolite dans l'histoire des Mongols, et pour l'assurer de son alliance, sans en dire plus long, en laissant évidemment à ses ambassadeurs, suivant la coutume orientale, le soin de développer verbalement des intentions qu'il ne tenait pas à consigner par écrit.

Il s'agissait, à n'en point douter, d'une proposition analogue à celle que Ghazan avait faite au roi de France et au roi d'Angleterre, d'attaquer simultanément la Syrie, à la fois sur son front de mer, sur les côtes de Syrie, et, sur ses frontières continentales, par le pays de Roum. On le sait, d'une façon suffisamment nette, par la réponse que le roi d'Angleterre, Édouard II, fit, en 1307, à des propositions analogues, et dans laquelle, sans vouloir s'engager à rien de précis, il disait qu'il ferait volontiers la guerre aux Musulmans, c'est-à-dire aux Égyptiens, si les circonstances favorisaient une telle entreprise.

En réalité, ni Oltehaïtou, ni Abou Sa'ïd, qui lui succéda, n'auraient pu reprendre les projets de Ghazan contre la Syrie et contre l'Égypte : les troubles intérieurs, qui avaient commencé à sourdre avec Ghazan, éclatèrent avec violence sous le règne d'Oltehaïtou, et ils atteignirent leur paroxysme sous Abou Sa'ïd, au point de ruiner la puissance des Mongols dans l'Iran. Ce furent, en 1307, la pénible conquête du Guilan, dont les Mongols comptaient ne faire qu'une bouchée; l'expédition contre Hérat, dont le prince, Fakhr ad-Din, n'avait pas voulu reconnaître Oltehaïtou; les intrusions maladroites de ce sultan, comme s'il n'avait pas eu assez des siennes, dans les affaires du pays de Tehaghataï, dont le prince, Ésen Boukha, fit envahir le Khorasan par une armée aux ordres de Keupek, Daoud Khotcho et Yasaghour, qui poussèrent jusqu'à Hérat, et qui n'allèrent pas plus loin, uniquement parce qu'Ésen Boukha les rappela pour les opposer aux troupes de Témour Khaghan qui attaquaient ses États; la révolte de Khouroumshi, gouverneur du pays de Roum, en 1312; l'appui qu'Oltehaïtou dut fournir à Yasaghour, qui soutenait dans le pays de Tehaghataï une lutte inégale contre Ésen Boukha, et qui voulait quitter ce prince pour passer au service de la Perse; les difficultés constantes avec la Horde d'Or, dont les souverains, alliés des Mamlouks du Caire, ne songeaient qu'à nuire au souverain de l'Iran, et à détruire sa puissance.

Malgré ces circonstances défavorables, Oltehaïtou avait tenté en 1312 une attaque contre l'empire égyptien; mais le siège de Raliba (23 décembre —

25 janvier) s'était terminé de la part des Mongols par une crise de pure folie, et ils s'étaient enfuis, sans cause, au moment où ils allaient s'emparer de la ville, abandonnant leurs machines, leurs bagages et leurs tentes. Olchaitou en resta sagement là, et son fils, Abou Saïd, eut toutes les raisons de ne jamais renouveler cette tentative. En 1323, il signa avec le sultan d'Égypte¹ un traité de paix qui mit fin à cette longue période d'hostilités qui avait duré plus de soixante ans.

1. Moufazzal cite, en 725 et en 732, le sultan Abou Saïd comme entretenant des relations amicales مصالح avec le sultan d'Égypte (fol. 198 r° et 215 v°).

Juillet 1911.

Note additionnelle (page 4, note).

Les Toukhousba sont les restes des Toukhous-Oughous, ce qui est le nom des Ouïghours, que l'on trouve en arabe sous la forme تغزغز. *Bā* est pour *boua*, réduction, par la chute de la gutturale, du mot *boukha* « bœuf », qui est l'équivalent de *eukuz* « bœuf ». *Eukuz* = *oughouz*, avec le changement de registre de la vocalisation et la confusion turke des séries de gutturales *k*, *g*, et *kh*, *gh*. Les Yéta sont les restes des Ephtalites, et mieux des Gètes, dont les Ephtalites étaient l'un des clans.

Note additionnelle (page 22).

Cette vocalisation est véritablement étrange; on lit au folio 34 v° : بعد ان رتب بها : *et* من يياشر عمارتها وهو الامير عز الدين وجعل نائبها الامير عز الدين المرحلي فذكر في كتاب; *السلطان ان يكتب البشائر الى ساير البلاد فكتب وهذا حصن الاكراد*; *تاسع عشر*; *ibid.* et *passim*; انطرسوس, folio 34 r°; *حصن الاكراد*; البلدان; على راس الباشورة, folio 35 r°; passages dans lesquels toutes les voyelles sont autant de fautes grossières; *كتاب* étant en particulier la forme ultra-vulgaire *ktèb* des jargons de l'Afrique du nord. L'auteur tient tout particulièrement à ses formes telles que 'Azz-aladin pour 'Izz ad-Din; on lit, en effet, au folio 35 r°, علم بين نور الدين, *et* نور الدين (sic *نور*), et quantité d'autres qui prouvent surabondamment que l'auteur lisait *āl ala-* l'article que la grammaire nous apprend à vocaliser *āl al-* au commencement d'une période, et *āl l-* dans tous les autres cas, ce qui est conforme à la définition même du لام التعريف. Des formes comme المركب *alamarkab*, pour المركب *al-Markab*, sont constantes dans le texte de Moufazzal; il n'y faut certainement point voir l'une des caractéristiques de l'ignorance de cet historien, mais, au contraire, le témoignage de l'existence d'une prononciation extrêmement vulgaire qui ne tenait aucun compte de ce que nous appelons les lettres solaires, ni du fait qu'en arabe classique, le *lam* de l'article ne porte point de voyelle. On trouve en effet dans la littérature historique syrienne des formes ركن الدين, نور الدين, عز الدين, عز الدين, نور الدين, نور الدين, dans la prononciation littéraire, mais qui, dans la bouche des Syriens, devaient être *Rokn aladin*, *'Izz aladin*, *Nour ad-Din*. Il est très peu vraisemblable, en effet, que ces gens, d'une culture analogue à

celle du copte Moufazzal, aient eu l'idée de transcrire ces noms lettre par lettre, à l'imitation de la graphie musulmane, pour les prononcer suivant les règles strictes de la grammaire arabe, de façon à donner des formes qui, dans la prononciation littérale, par suite du traitement spécial des lettres dites solaires, diffèrent très sensiblement de ce qui est écrit; عز الدين étant 'Izzo'd-Din, 'Izzi'd-Din, 'Izza'd-Din, suivant sa fonction dans la phrase, aurait été écrit عز الدين par les Syriens, s'ils avaient voulu noter la prononciation classique, en sous-entendant la reduplication du *d*, avec la disparition complète de l'*z*, comme dans les transcriptions chinoises Tsa-hi-lou-ting de ظهير الدين, Saï-fo-ting de سيف الدين, Hou-sa-mou-ting de حسام الدين, et la présence de l'*l* dans la forme حد هبة, du moment qu'elle n'est pas l'imitation de la graphie arabe عز الدين, ne peut qu'indiquer la prononciation 'Izz aladin. Ce fait est amplement prouvé par l'existence d'une série de formes syriaques qui ne peuvent s'expliquer que par la vocalisation آل *ala-* de l'article آل *al-*: محدر هبة, nom du fils de Salah ad-Din, محدر هبة, et محدر هبة, qui transcrivent des noms bien connus dans l'histoire des Ayyoubites, avec l'omission vulgaire du premier article, الملك الاشرف, الملك الاشرف, (al)-Malika 'l-Ashraf par l'intermédiaire d'une forme arabe vulgaire الملك الاشرف (al)-Malik alashraf; محدر هبة transcrit (al)-Malika 'l-Afdhal par celle de الملك الفضل (al)-Malik alafdhaf, et محدر هبة transcrit (al)-Malika 'l-Awḥad, par imitation de الملك الواحد (al)-Malik alawḥad. Ces formes prouvent jusqu'à l'évidence la prononciation vulgaire *ala-* de l'article arabe *al-*; si l'on remarque que cette prononciation antigrammaticale peut seule expliquer le nom espagnol de l'Alameda, la célèbre promenade de Valence, qui est [الميدان] Alamaïda(n), pour الميدان al-maïdan « le champ de manœuvres », qu'elle se retrouve expressément marquée dans la vocalisation des textes arabes importés anciennement à Madagascar, alakhamishi pour الخميس al-khamis, alahamali pour الحمل al-ḥamal, alakoshi pour القوس al-kaus, il en faut conclure qu'elle n'est point une fantaisie due à l'ignorance de Moufazzal, mais bien la notation d'un phénomène linguistique curieux, qui s'étend à l'universalité de la langue arabe.

Note additionnelle (page 59). — Le nom du prince de la Horde d'Or paraît dans les manuscrits des chroniques persanes sous les formes مونككا تيمور Monkke Témour et منكر تيمور Mangou Témour, de même que le nom de l'empereur Monkke Khagan se trouve sous les formes مونككا Monkke et منكر Mangou. Un fait certain est que les manuscrits les plus anciens et les plus corrects de l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, qui est la chronique officielle des Mongols occidentaux, ont مونككا Monkke, à l'exclusion de منكر Mangou. La forme chinoise Mong-ko renvoie à Monkke, et non à Mangou, laquelle forme se trouve dans Guillaume de Ruysbroeck sous la forme Mangu. En mongol, *münkké* signifie « éternel, impérissable », et c'est ainsi que les Chinois ont compris le sens du nom du khaghan qui succéda à Kuyuk; *müנגgün* et *müנגgü* signifie « argent, métal inaltérable ».

La graphie مونككا recouvre aussi bien *müנגgü* que *münkké*; *müנגgü témour* « l'argent-fer » est le *silber-stahl*, *silver-steel* des Germaniques, « acier supérieur », et non *acier argenté*, périphrase qu'ils ont empruntée aux Altaïques, comme le mot chinois *kong*, « prince vassal », qui est devenu *konge*, *könig*, *king*.

الحمد لله الاول بلا بداية والآخر بلا نهاية المطلع على حقائق الامور المقدّس
بسائر اللغات على السنة الجمهور احمده حمد شاكر معترف بالتقصير وانزله عن المشير
الامير والوزير واشكره شكر من اخلص في الولا انه بذلك احقّ واولاً* وبعد فاتى
لما طلعت تاريخ المرحوم الشيخ المكين جرجس ابن العميد ورايت مدته تنتهى الى
اول الدولة الظاهريّة ببيرس البندقدارى² وذلك يوم الاحد سادس عشر ذى القعدة سنة
ثمان وخمسين وستّائة للهجرة لتمام ستّة الاف وسبعمائة اثنتين وخمسين سنة وشهرين
واحدى عشر يوماً للعالم شمسيّة وان زماننا ينتهى الى اخر الدولة الناصريّة محمّد ابن
قلاوون³ فرايت ان اضيف الى ذلك ما تجدد من ابتداء الدولة الظاهرية من الحوادث

1. Lire الاولى. — 2. Sic. — 3. Man. omet قلاوون محمد ابن قلاوون.

Au nom du Dieu clément et miséricordieux, en qui se trouve toute aide ! * fol. I v°.

Louange à Dieu qui est le Primordial, et qui n'a pas eu de commencement; qui sera le Dernier, et qui n'aura pas de fin; qui connaît les vérités absolues de toutes choses, et dont le saint nom est invoqué dans toutes les langues par l'universalité des hommes. Je le loue de la louange d'un être qui lui rend grâces, et qui reconnaît son impuissance; je proclame qu'il n'a besoin ni de conseiller, ni de général, ni de ministre; je lui adresse les actions de grâces d'un serviteur qui l'aime d'un amour sincère, parce qu'il en est le plus digne et qu'il le mérite le plus.

Quand j'eus lu la chronique de feu le shaïkh al-Makin, Georges, fils d'al-'Amid, je vis qu'elle se termine au commencement du règne d'al-Malik az-Zahir Baïbars al-Bondokdari, c'est-à-dire au dimanche seizième jour du mois de Zilka'ada de l'année 658 de l'hégire, la 6752^e année, deux mois et seize jours de l'âge du monde, en années solaires, tandis que notre époque s'étend jusqu'à la fin du règne d'al-Malik an-Nasir Mohammad ibn Kalaoun. Je trouvai bon d'ajouter à cette chronique le récit des événements et des vicissitudes (qui se sont passés dans cet intervalle), tant généraux que parti-

والمُتَجَدِّدَاتِ الْعَامَةِ مَرَّةً وَالْخَاصَّةِ أُخْرَى مُسْتَمَدًّا مِنْ مُشِيدِ الْأَعْمَالِ وَمُبْلَغِ الْأُمَالِ بِالسَّلَامَةِ¹ فِي هَذِهِ الدَّارِ وَحَسَنِ الْمَالِ * وَقَالَ أَنَّهُ لَمَّا قَتَلَ الْمَلِكُ الْمُظْفَّرُ قُطْزَ كَمَا تَقَدَّمَ ذَكَرَهُ اتَّفَقَ رَأَى الْأُمَرَاءُ عَلَى الْأَمِيرِ رُكْنِ الدِّينِ بَيْرَسِ الْبَنْدُكْدَارِيِّ بَعْدَ مُحَاوَرَاتٍ كَثِيرَةٍ فَأَوَّلَ مَنْ تَقَدَّمَ * وَبَايَعَهُ الْأَمِيرُ فَارِسَ الدِّينِ أَتَابَكَ ثُمَّ الْأُمَرَاءُ عَلَى اخْتِلَافِ طَبَقَاتِهِمْ وَلَقَبَ بِالْمَلِكِ الظَّاهِرِ وَهُوَ * fol. 2 r^o.

الرَّابِعُ مِنْ مُلُوكِ التُّرْكِ بِالْأَمِيرِ الْمَصْرِيَّةِ * قَالَ الْمَوْرِّخُ فِي الْحَالِ قَالَ لَهُ الْأَمِيرُ فَارِسُ الدِّينِ لَا يَتِمُّ لَكَ الْمَلِكُ حَتَّى تَمْلِكَ قَلْعَةَ مِصْرَ فَرَكِبَ وَجَدَّ فِي سِيرَةِ فُوجِدَ فِي طَرِيقِهِ جَمَالُ الدِّينِ أَقْوَشَ النَّجِيبِيِّ² وَالْأَمِيرُ عَزَّ الدِّينَ الْحَلِّيَّ وَكَانَ نَائِبَ السُّلْطَانَةِ بِمِصْرَ فَعَرَفَهُ مَا تَحَرَّرَ

1. Lire السَّلَامَةِ أُمَالِ وَمُبْلَغِ الْأَعْمَالِ. — 2. Man. omet النَّجِيبِيِّ il y avait, à cette époque, deux grands émirs, parmi beaucoup d'autres, qui se nommaient, l'un Djamal ad-Din Oughoush an-Nadjibi as-Salihi, l'autre 'Izz ad-Din Aitémour al-Hilli; il s'est produit dans ce passage un bourdon, qui a été amené par la ressemblance graphique de النَّجِيبِيِّ et de الْحَلِّيَّ, qui est souvent transformé en الْحَلْبِيِّ.

culiers, en implorant l'aide de Celui qui consolide les œuvres (des hommes), qui réalise les espérances de santé dans ce monde, et qui leur donne une fin heureuse (dans l'autre monde).

L'historien a dit : Lorsque, comme le récite en a été fait plus haut, al-Malik al-Mouzaffar Koutouz eut été assassiné, le choix des émirs tomba, après de nombreux pourparlers, sur l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Bondokdari. Le * fol. 2 r^o. premier qui s'avança, * et qui le reconnut comme souverain, fut l'émir Faris ad-Din, l'Atabek; ensuite vinrent les émirs suivant la différence de leurs grades. Baïbars reçut le titre d'al-Malik az-Zahir, et il fut le quatrième des rois des Turks dans l'empire égyptien.

L'historien a dit : L'émir Faris ad-Din lui dit sur-le-champ : « Tu n'auras pas l'empire dans toute sa plénitude tant que tu n'auras pas pris possession de la Citadelle du Caire. » Le sultan monta à cheval et se hâta de s'y diriger; il rencontra sur son chemin Djamal ad-Din Oughoush ' an-Nadjibi et l'émir 'Izz ad-Din al-Hilli, qui était vice-roi au Caire; il apprit à l'émir les événements qui se précipitaient, il le pria de lui jurer fidélité, ce que fit l'émir, qui

1. أقوَشَ se trouve en turk oriental sous la forme أوغوش, qui signifie « petit-fils », les noms de parenté étant employés comme noms propres chez les Mongols et les Turks orientaux. Dans les transcriptions des noms mongols et turks, غ = ق, et les voyelles peuvent être indiquées par les lettres de prolongation de l'arabe ou non marquées, les graphies arabes omettant l'indication des voyelles là où les Persans les ont notées; قَرَا pourrait également représenter اق قوش Ak-Koush, l' « oiseau blanc »; cf. قَرَا قوش Kara Koush, l' « oiseau noir »; باي قوش Bai-Koush l' « oiseau blanc ».

وحلفه فحلف وعاد في خدمته وكان قد رتب اقوش النجيبى استاد الدار وعزّ الدين الافرم امير جاندار وحسام الدين الدرفيل دواذار¹ وسيف الدين بلبان الرومى دواذار¹ والبهاء امير اخور فلم يزالوا في جدهم حتى وصلوا القلعة التسبيح الاول² وكان الطالع السرطان* وكانت القاهرة قد زينت لقدم الملك المظفر والناس في فرح عظيم فلما اصبح الصباح وانتظروا الناس ان يصبحوا للملك المظفر على العادة فصبحوا للملك الظاهر هذا في القلعة واما القاهرة فلما طلع النهار لم يشعر الناس الا بمنادى ينادى ترحموا على الملك المظفر وادعوا للسلطان الملك الظاهر سلطانكم* فلحق الناس خوف عظيم من عودة البحرية الى ما كانوا عليه من الفساد وكان المظفر اخذت³ حوادث كثيرة جداً⁴ تحصيل⁵

1. Il faut lire دواذارا; ces formes montrent que l'auteur ne prononçait pas les voyelles de la déclinaison. — 2. Il faudrait quelque chose comme التسبيح الاول. — 3. Man. احدث, pour اخذت; cette forme est impossible grammaticalement, il faut corriger en اخذ. — 4. Man. جلا, qui n'offre aucun sens. — 5. Lire بتحصيل.

prit place parmi les personnes qui faisaient escorte au sultan. Le sultan avait déjà désigné Oughoush an-Nadjibi pour être ostad ad-dar, 'Izz ad-Din al-Afram, émir djandar, Hosam ad-Din ad-Darfil, davaddar¹, Saif ad-Din Balaban ar-Roumi, davaddar, et Baha ad-Din, émir-akhor. (Le sultan et ses officiers) continuèrent hâtivement leur route jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la Citadelle au moment de la première prière, l'ascendant étant le Cancer.

Le Caire avait été pavoisé à l'occasion de l'arrivée d'al-Malik al-Mouzaffar, et les gens étaient dans une joie intense. L'aube se leva, et les gens attendaient que l'on proclamât² le nom d'al-Malik al-Mouzaffar, suivant l'habitude; mais on proclama dans la Citadelle le nom d'al-Malik az-Zahir. Quant à la ville du Caire, lorsque le jour se leva, les habitants ne connurent les événements que par les crieries publiques qui criaient : « Implorez la miséricorde d'Allah pour al-Malik al-Mouzaffar, et priez pour le sultan al-Malik az-Zahir, votre sultan ! »

Les gens furent envahis par une peur immense de voir revenir les Mamlouks bahris, à cause du mal qu'ils leur avaient causé. Al-Mouzaffar avait imaginé des innovations très nombreuses dans le but de se procurer de

1. دواذار est pour دوات دار, par assimilation du *t* au *d*; ce mot, qui est persan, comme tous ces titres, signifie « porte-écritoire »; l'ostad ad-dar, ou ostaddar, était le maréchal du palais; l'émir djandar, le maître de la garde-robe; l'émir akhor, le grand écuyer. — 2. Littéralement « que l'on saluât à l'aurore du jour », ce qui est le sens de صباح; cette cérémonie se célébrait tous les matins.

* fol. 2 v°. الاموال بسبب العدو وتحريك التتار منها * تصقيع الاملاك وتقويمها وزكاتها واخذ ثلث الزكاة¹ ودينار¹ على كل انسان فبلغ ذلك في كل سنة ستمائة الف دينار مصرية فاطلقها لهم الملك الظاهر وكتب بذلك توقيعا وقرى على المنابر فطابت قلوب الناس وحمدوا الله تعالى وضاعفوا الزينة اضعاف ما كانت عليه وفرحوا غاية الفرح * ولما اسفرت الليلة التي وصل الملك الظاهر فيها عن يوم الاحد سادس عشر ذى القعدة جلس الملك الظاهر في ايوان القلعة بدست المملكة وكتب الى الملك الاشرف صاحب حمص والملك المنصور صاحب حماة والى المظفر عثمان صاحب صهيون والى الاسماعيليه والى المظفر علاء الدين ابن بدر الدين لولو صاحب الموصل والامير علم الدين الحلبي نائب دمشق * قال ولما بلغ الامير علم الدين الحلبي قتلة المظفر وتملك الظاهر طمعت آماله في الملك فجمع من كان عنده من الامراء الذين رتبهم الملك المظفر واعيان دمشق والزمهم بالحلف له فاجابوه

1. Lire ديناراً.

* fol. 2 v°. l'argent pour combattre l'ennemi et pour chasser les Tatars, * comme de faire un cadastre des biens immobiliers, de déterminer leur valeur et celle de leur dime; il prit le tiers de cette dime et un dinar pour chaque homme, et cet impôt atteignait chaque année la somme de six cent mille dinars misris. Al-Malik az-Zahir leur fit remise de cette taxe, et il promulgua à ce sujet un édit qui fut lu sur les minbars (des mosquées). Cette mesure réjouit les cœurs des gens qui rendirent grâce au Dieu très-haut; ils pavoisèrent la ville le double de ce qu'elle avait été pavoisée pour le retour d'al-Malik al-Mouza'ffar¹, et ils se livrèrent à tous les transports de leur joie.

Lorsque se dissipa la nuit durant laquelle al-Malik az-Zahir était arrivé, la nuit du dimanche, seizième jour du mois de Zilka'ada, al-Malik az-Zahir s'assit dans la salle d'honneur de la Citadelle, sur le trône de la royauté; il écrivit à al-Malik al-Ashraf, seigneur de Homs, à al-Malik al-Mansour, seigneur de Hamah, à al-Malik al-Mouza'ffar 'Othman, seigneur de Sihyoun, aux Ismaïliens, à 'Ala ad-Din, fils de Badr ad-Din Loulou, seigneur de Mausil, à l'émir 'Alam ad-Din al-Halabi, gouverneur de Damas.

L'historien a dit : Lorsque l'émir 'Alam ad-Din al-Halabi apprit l'assassinat d'al-Malik al-Mouza'ffar et qu'al-Malik az-Zahir s'était emparé de la souveraineté, il sentit s'éveiller en lui les désirs du pouvoir suprême. Il réunit les émirs qui se trouvaient auprès de lui, lesquels avaient été nommés par al-Malik al-Mouza'ffar, ainsi que les notables de Damas, et il leur demanda de

1. Littéralement « qui redoublèrent le pavoisement du double de ce qui était pour lui ».

الى ذلك فلما تم له الامر تلقب بالملك المجاهد وكتب الى التواب بالقلاع وطلب تسليمها فمنهم من اجاب ومنهم من امتنع وبعث الى الاشرف صاحب حمص والى المنصور صاحب حماة والى الامراء العزمية بحلب يستميلهم اليه ويرغبهم في طاعته * وفي سادس ذى * الحجة * fol. 3 r°. من هذه السنة وهى سنة ثمان وخمسين وستمائة للهجرة خطب على المنابر بسائر جوامع دمشق للملك الظاهر وذكر بعده الذى تملك دمشق الملك المجاهد فكذلك ضربت الدراهم باسمها جميعا * وقيل ان الملك الظاهر لما تملك سمي نفسه الملك القاهر وكان الوزير بمصر زين الدين بن الزبير وكان فاضلا فى الادب والترسل والتاريخ فاشار عليه بتغيير هذا اللقب قال ما لقب به احدا¹ فافلج ولقد لقب به القاهر بن المعتضد فلم

1. Il faut أحد au nominatif.

lui prêter serment (de le reconnaître comme leur souverain); ces personnes acceptèrent, et quand l'affaire se fut terminée à son gré, il se décora du titre d'al-Malik al-Moudjahid; il écrivit aux gouverneurs qui se trouvaient dans les forteresses, et il leur demanda de les lui livrer; il y en eut qui obéirent à ses injonctions, d'autres qui refusèrent. Il écrivit également à al-Malik al-Ashraf, seigneur de Homs, à al-Malik al-Mansour, seigneur de Hamah, aux émirs 'Azizis', à Alep, pour les inciter à embrasser son parti, et pour les inviter à se ranger sous son obéissance.

Le sixième jour du mois de * Zilhijdja de cette année, qui est l'année 658 * fol. 3 r°. de l'hégire, on fit la khotba² sur les minbars³ dans toutes les grandes mosquées de Damas au nom du sultan al-Malik az-Zahir, et l'on mentionna après lui celui qui régnait à Damas, al-Malik al-Moudjahid⁴; ce fut de même que l'on frappa les pièces de monnaie à leurs deux noms simultanément.

On a dit qu'al-Malik az-Zahir, quand il se proclama souverain, se nomma lui-même al-Malik al-Kahir; à cette époque, en Égypte, le vizir était Zaïn ad-Din ibn az-Zobaïr, qui excellait dans la philologie, dans l'art épistolaire et dans la connaissance de l'histoire. Il conseilla au sultan de changer ce titre, et il lui dit : « Aucun prince ne fut paré de ce titre qu'il n'ait été vaincu; c'est ainsi qu'al-Kahir⁵, fils d'al-Mo'tadhid, prit ce nom, une année

1. Mamlouks du sultan al-Malik al-'Aziz. — 2. La grande prière, au cours de laquelle on priait pour le khalife et pour le sultan régnant. — 3. Les chaires à prêcher. — 4. C'est-à-dire qu'al-Malik al-Moudjahid, tout en se proclamant souverain de Damas, reconnaissait la suzeraineté d'al-Malik az-Zahir, ce qui reconstituait l'état féodal des Ayyoubites, dans lequel le prince de Damas était le vassal du sultan d'Égypte. — 5. Al-Kahir, « le Tout-Puissant », est un attribut d'Allah qui ne convient pas à ses créatures, soit seul, comme ce fut le cas pour le khalife abbasside al-Kahir, soit en composition avec al-Malik, « le roi », comme dans le titre du fils du prince de Mausil.

تكمّل سنة وخلع وسمل ولقب به القاهر بن صاحب الموصل فلم تطل أيامه وسّم ومات
فلقب بالظاهر* قال المورّخ ولما ملك الظاهر مصر وكان المظفر علاء الدين بن لولو
صاحب الموصل مستولياً في ذلك الوقت على حلب فأساء السيرة وظلم وعسف وجبا من
الحلبيين خمسين ألف دينار* وكان بحلب اذذاك الامير حسام الدين لاجين الجوكندار
العزيزي فاتفق من بها من العزيزية والناصرية على قبض المظفر واستعادة ما اخذه من
الناس منه فمסקوه واعتقلوا في قلعة شغل وقدموا الامير حسام الدين لاجين العزيزي
وفوضوا اليه نيابة السلطنة بحلب وذلك في سابع ذى الحجة من هذه السنة* وكان الامير
حسام الدين المذكور قد اخذ اذنًا من الملك المظفر قطز رحمه الله تعالى وتوجّه

ne s'écoula pas qu'il fut renversé et qu'on lui creva les yeux; al-Kahir, fils du prince de Mausil, le porta également, et son règne ne fut pas long, car il fut empoisonné et mourut ainsi. » Le sultan choisit alors le titre d'al-Malik az-Zahir.

L'historien a dit : Lorsque al-Malik az-Zahir s'empara de la souveraineté de l'Égypte, al-Malik al-Mouzaffar 'Ala ad-Din¹, fils de [Badr ad-Din] Loulou, prince de Mansil, était alors souverain d'Alep; il se conduisit mal envers ses sujets; il les traita d'une façon tyrannique; il les opprima, et il imposa aux habitants d'Alep un impôt de 50.000 dinars.

L'émir Hosam ad-Din Latchin² al-djoukandar al-'Azizi³ se trouvait à ce moment à Alep; les 'Azizis et les Nasiris⁴ qui étaient à Alep s'entendirent avec lui pour s'emparer de la personne d'al-Malik al-Mouzaffar, et pour lui faire restituer ce qu'il avait extorqué aux gens. Ils se saisirent de lui et l'enfermèrent dans la citadelle de Shaghl; puis ils choisirent pour leur chef l'émir Hosam ad-Din Latchin al-'Azizi, et ils lui confièrent la charge de vice-roi (*naïb as-saltana*) à Alep. Ces événements se passèrent le septième jour du mois de Zilhidjdja de cette année.

Cet émir Hosam ad-Din, dont il vient d'être question, avait obtenu d'al-Malik al-Mouzaffar Koutouz, que le Dieu très-haut le gratifie de sa miséricorde la permission de se rendre (à Alep) pour rentrer en possession * de ce qui lui restait des fiefs et des dépôts d'argent qui lui appartenaient depuis le règne d'al-Malik an-Nasir.

1. Makrizi, dans le *Kitab as-soulouk*, donne à ce prince le titre d'al-Malik as-Sa'id.

— 2. Latchin en mongol signifie « faucon ». — 3. Mamlouk du sultan d'Alep, al-Malik al-'Aziz. — 4. Mamlouks du sultan d'Alep, al-Malik an-Nasir.

fol. 3 v°. * لاستخلاص * ما بقي له من الاقطاع والودائع التي كانت له من ايتام الملك الناصر * فلما اتفق ما اتفق وهو بحلب اجمعوا الحلبيين¹ على تقديمه فكتب اليه الحلبي بان يخطب له في حلب وان يكون نائباً له وان يزيده على اقطاعه زيادات كثيرة فقال انا نائب لمن ملك مصر * وفيها عادت التتار الى حلب يوم الخميس سادس عشر ذى الحجة فخرج منها الامير حسام الدين ومن كان معه من الامراء في بكرة اليوم المذكور وكان مقدم التتار ييدرا فلما وصلوا حلب نادوا في شوارع البلد وعلى المآذنة الامن والسلامة واقترؤا اهلبا في منازلهم ثم خرجوا منها وشحنوا في بلادها * ولما وصلت الامراء الذين كانوا بحلب الى حماة بعثوا الى الملك المنصور صاحب حماة يحذروه من التتار واثاروا عليه باجتماع الكلمة فظن ان ذلك حيلة عليه فلما تحقق ذلك خرج اليهم ولحق بهم وسار معهم الى

1. Il faut au nominatif الحلبيون.

Quand arrivèrent les événements qui viennent d'être relatés, il se trouvait * à Alep, et les habitants de cette ville s'accordèrent tous pour le nommer leur chef; ('Alam ad-Din) al-Halabi lui écrivit pour lui demander de faire réciter la prière en son nom à Alep, de gouverner cette ville en reconnaissant son autorité, et (à ces conditions, il lui promettait) d'augmenter considérablement les fiefs qu'il possédait; mais Hosam ad-Din lui répondit : « Je suis gouverneur pour le compte de celui qui possède la souveraineté de l'Égypte. »

Cette année, le jeudi, seizième jour du mois de Zilhiddja, les Tatars revinrent devant Alep; l'émir Hosam ād-Din et les émirs qui se trouvaient avec lui firent une sortie à l'aube de ce même jour; le général des Tatars se nommait Baïdara. Quand les Tatars arrivèrent devant Alep, on cria dans les rues de la ville et sur les minarets des mosquées qu'il n'y avait rien à craindre, qu'on était en sécurité complète, et l'on fit demeurer les gens dans leurs maisons. Ensuite (Hosam ad-Din et ses officiers) sortirent de la ville, et ils poursuivirent (les Tatars) dans le pays qui en dépend.

Quand les émirs qui se trouvaient à Alep arrivèrent à Hamah, ils envoyèrent quelqu'un à al-Malik al-Mansour, prince de cette ville, pour l'inviter à prendre garde aux Tatars, et ils lui conseillèrent de faire cause commune avec eux. Al-Malik al-Mansour s'imagina que cela était un stratagème dirigé contre lui (pour s'emparer de son fief), mais, quand il se fut convaincu de la vérité (des assertions des émirs d'Alep), il sortit de Hamah et alla se joindre à eux; il marcha ensuite en leur compagnie sur Homs. Après cela, le raid des Tatars arriva jusqu'à Hamah.

حمص ثم وصلت غارة التتار الى حماة* وكان في تلك السنة في الشام غلاء عظيم في جميع الاشياء وبلغ الرطل الخبز¹ درهمين* وفيها توفي الملك السعيد نجم الدين ايل² غازي ابن المظفر ناصر الدين ارتقى صاحب ماردین ولما اتصل بالتتار خبر وفاته بعثوا الى ولده المظفر وطلبوا منه الدخول تحت طاعتهم فبعث اليهم شخص³ يسمى عز الدين ابن الشّماع ليعترف منهم ما اضره له فلما اجتمع بمقدمهم وهم قطز نوين* وجرمون⁴ فقالوا⁵ له إن * fol. 4 r°. بين الملك المظفر قرارسلان⁶ وبين هولاوون⁷ وعدا ان والده متى مات وتسلم الملك بعده ان يدخل تحت الطاعة* فقال لهم عز الدين هذا صحيح لكن انتم اخبرتم بلاده

1. Sic; il faut الخبز رطل. — 2. Man. ايلك. — 3. Le man. porte شخص, il faut رطل الخبز. — 4. Man. وجم قطز نوين وجرمون; Koutouz قطز signifie en turk oriental « chien enragé »; noyan, dans les textes persans نويان, désigne dans le mongol de cette époque un chef militaire de très haut rang. جرمون est l'aboutissement du nom mongol Tchourmaghoun, qui est écrit en persan جورماغون, avec la chute du *gh* intervocalique. — 5. Il faudrait قالا au duel, comme plus loin. — 6. Forme habituelle du manuscrit pour قرارسلان Kara Arsalan, « le lion noir », correspondant à une prononciation vulgaire Kara Raslan. — 7. هولاوون représente exactement la forme qui se lit dans Haïthoum, Holoan, qui dérive de la forme primitive Houlagou par la chute de la gutturale *g* et par l'adjonction d'un *-n* paragogique. هولاوون se trouve aussi dans Ibn Wasil, man. 1702, fol. 422 r°; هولاك se lit dans l'abrégé d'Ibn 'Abd az-Zahir, ms. 1707, fol. 61 r°.

Cette année, il y eut un grand renchérissement en Syrie sur toutes les choses, et le ritl de pain atteignit deux dirhams.

Cette année, mourut al-Malik as-Sa'id Nadjm ad-Din Il-ghazi ibn al-Malik al-Mouzaffar Nasir ad-Din Ortok, prince de Mardin; lorsque la nouvelle de sa mort arriva aux Tatars, ils envoyèrent une ambassade à son fils, al-Malik al-Mouzaffar, et ils lui demandèrent de reconnaître leur suzeraineté¹. Al-Malik al-Mouzaffar envoya aux Tatars un officier nommé 'Izz ad-Din ibn ash-Shamma' pour qu'ils lui fissent connaître quelles étaient leurs intentions secrètes à son égard. Quand Ibn ash-Shamma' eut une entrevue * fol. 4 r°. avec les deux généraux des Tatars, Koutouz Noyan* et Tehourmaoun, ils lui dirent : « Entre al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan et Houlaoun, il existe un pacte, d'après lequel, lorsque son père sera mort et lorsqu'il aura été investi de la royauté, il reconnaîtra la suzeraineté des Tatars². »

'Izz ad-Din ibn ash-Shamma' leur répliqua : « Cela est exact, et cependant,

1. Litt. : « d'entrer sous leur obéissance ». — 2. Litt. : « il entrera sous l'obéissance (des Tatars) ».

وقتلتم رعيته فبأى شى يدخل تحت الطاعة ويدارى عنه فقالوا¹ علينا كلما يشتهى ونحن نضمن له أنه متى دخل تحت الطاعة وقام بوعده وبلغ القان² عوّضه عن جميع ما أخربه فعاد عزّ الدين وعرفه ذلك فاعاده اليهم³ يقول فأنا أسير رسلا الى هولاء ونوابنا الى رهاين تكون عندى الى ان يرجعوا رسلى ثم استقرّ الحال بينهم ان قتلز نوين يبعث ولده وجرمون ابن اخيه رهاين عنده فلما بعثوا ذلك انفذ الملك المظفر قرارسلان نور الدين محمود ابن اخى الملك السعيد بركتخان وصحبته قتلز نوين فوصلوا الى

1. Comme à la note 5 de la page précédente, il faudrait *قالا* au duel. — 2. *قان*, qui est écrit *قان* dans les chroniques persanes, est dans ces livres un titre réservé exclusivement à l'empereur de Chine; mais, dans les textes arabes, il est l'équivalent du titre de khan, ou ilkhan, qui était porté par les souverains mongols de la Perse. — 3. Le pluriel, au lieu du duel, peut signifier qu'al-Mouzaffar envoya un ambassadeur chez les Mongols, et non spécialement à Koutouz et à Djourmaoun, sans quoi il faudrait *اليهم*; mais, en réalité, Moufazzal confond l'emploi du pluriel et du duel: cf. p. suivante, note 2.

vous avez dévasté ses États et vous avez tué ses sujets. Pour quelle raison alors se reconnaîtrait-il comme le vassal des Tatars, et pourquoi se montrerait-il plein d'attentions pour Houlaoun? » Les généraux tatars lui répondirent : « Nous nous portons garants de tout ce qu'il désire; nous lui assurons que, lorsqu'il aura reconnu la suzeraineté des Tatars, lorsqu'il aura ainsi tenu sa parole, lorsque l'Ilkhan¹ apprendra ce qui s'est passé, il le dédommagera de ce qu'on lui a saccagé. »

'Izz ad-Din ibn ash-Shamma¹ s'en revint auprès de son maître, auquel il fit connaître le résultat de cette entrevue. Al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan le renvoya aux généraux tatars pour leur dire : « J'enverrai des ambassadeurs à Houlaoun; vous, envoyez-moi des otages qui demeureront à ma cour jusqu'à ce que mes ambassadeurs s'en reviennent. » Les choses s'arrangèrent entre eux de telle manière qu'il fut convenu que Koutouz Noyan enverrait son fils, et Tchourmaoun, le fils de son frère, comme otages (chez le prince de Mardin), et qu'ils resteraient chez lui.

Quand ils eurent envoyé ces otages, al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan fit partir Nour ad-Din Mahmoul, fils du frère d'al-Malik as-Sa'id Berké-Khan, en compagnie de Koutouz Noyan. Ces deux personnages arrivèrent

1. Il-khan, « le grand khan », était le titre officiel des princes mongols de Perse; bien qu'étymologiquement il en soit un amplificatif, il était très inférieur à celui de khaghan ou kha'an qui était porté par l'empereur de Mongolie et de Chine, suzerain de tous les royaumes mongols, Perse, Toghmarkh et Tchaghataï.

هولاوون وادوا الرسالة فاجاب وكتب لهم بذلك فرامين¹ وبعث معهم قصاد من حبهته وابقى الرسول عنده وامرهما² بالرحيل عن ماردین ثم بعث هولاوون الرسل وصحبهم كوهداي³ وهو من اكابر مقدميه فوصل الى ماردین وتقرر الصلح بينهم واسلم كوهداي على يد المظفر وزوجه اخته

وفي سنة تسع وخمسين وستمائة للهجرة وليس للمسلمين خليفة فيذكر سلطان ديار مصر الملك الظاهر وبدمشق الحلبي الملك المجاهد^{*} والخطبة والسكّة بينهما⁴ وفيها⁴ كانت الكسرة

على التتار بحمص وقد تقدم القول في وصولهم في السنة الخالية الى حماة فلما دخلت هذه السنة وصلوا الى حمص فوجدوا بها من كان من الامراء الحلبيين والملوك صاحب

* fol. 4 v°.

1. Pluriel de فرمان, équivalent du mongol *yarligh* يرليغ. — 2. Cette forme de duel est isolée au milieu de formes de pluriel, ce qui montre la négligence avec laquelle ce texte a été écrit. — 3. Kuhudeï est l'adjectif mongol formé par le suffixe *-tai* de *kuku* « mamelle »; ce nom signifie « qui a des manelles »; la gutturale *k* s'est affaiblie en *h*. Kéhétéï كيهتي, qui se rencontre dans l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din, est *guéguégen-tai* « savant », avec la chute des gutturales et de l'-n. — 4. Le manuscrit omet وفيها.

à la cour d'Houlaoun, et ils exposèrent la mission dont ils étaient chargés. Houlaoun acquiesça à leur demande, et il leur écrivit des commandements à cet effet. Il fit partir avec eux des ambassadeurs pour traiter en son nom, et il garda auprès de lui l'ambassadeur d'al-Mouzaffar; ensuite il ordonna aux deux otages (retenus à la cour d'al-Mouzaffar) de quitter Mardin. Puis il envoya des ambassadeurs accompagnés de Kuhudeï, qui était l'un de ses généraux les plus considérables; ces dignitaires arrivèrent à Mardin, et la paix fut conclue entre le prince de cette ville et Houlaoun. Kuhudeï embrassa l'Islamisme par l'entremise d'al-Malik al-Mouzaffar, et il¹ lui donna sa sœur en mariage.

En l'année 659 de l'hégire, les Musulmans n'eurent point de khalife, comme cela a été raconté; le sultan d'Égypte était al-Malik az-Zahir; à Damas, régnait al-Halabi al-Malik al-Moudjahid; * la khotba, ainsi que la frappe des monnaies, étaient divisées entre eux deux².

* fol. 4 v°.

Cette année, les Tatars furent battus à Homs; il a été parlé de leur arrivée à Hamah dans [le récit des événements de] l'année précédente; quand la présente année commença, ils arrivèrent à Homs; ils trouvèrent là, parmi les

1. Il-Kuhudeï. — 2. C'est-à-dire que l'on faisait la prière simultanément à leurs deux noms, et que l'on gravait leurs titres en même temps sur les monnaies, comme l'auteur le raconte plus haut.

حمّة وصاحب حمص الملك الاشرف مفلّح الدين موسى ابن اسد الدين شيركوه وهم في الف واربعمائة فارس وكانوا التتار في ستّة الاف فارس واستعان المسلمين¹ بالله تعالى على قتالهم وبايعوا الله تعالى بنية خالصة وحملوا عليهم حملة رجل واحد* فنظر الله تعالى الى قلبهم وحسن نيّتهم فاجاب دعاءهم وخذل أعدائهم وكانت الوقعة عند قبر خالد رضى الله عنه فهرب بيدرا مقدّم التتار ولم يلبوى² على احد ووقع فيهم السيف فلم ينجو منهم الا من شرد* وحكى عن الامير بدر الدين القيمرى قال كنت في هذه الوقعة مع الملك المنصور صاحب حمّة فرأيت بعينى طيور بيض وهى تضرب وجوه التتار باجنحتها وكان النصر من عند الله تعالى ويقال ان هذه الوقعة كانت اعظم من وقعة عين جالوت لكثرة

1. Sic; lire المسلمون, au nominatif. — 2. Man. يابوى.

émirs d'Alep et les princes (de Syrie), le seigneur de Hamah et le seigneur de Homs, al-Malik al-Ashraf Mouzaffar ad-Din Mousa ibn Asad ad-Din Shir-kouh; ils étaient à la tête de quatorze cents cavaliers, tandis que les Tatars étaient au nombre de six mille cavaliers. Les Musulmans implorèrent l'aide du Dieu très-haut pour les combattre, ils invoquèrent sa puissance avec une intention pure, et ils chargèrent les Tatars comme un seul homme.

Alors le Dieu très-haut considéra leurs cœurs et l'excellence de leurs desseins, il exauça leurs prières et abandonna leurs ennemis. La bataille se livra près du tombeau de Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui! Baïdara, le général des Tatars, prit la fuite et ne s'arrêta chez personne. Les Tatars furent hachés à coups de sabre, et il ne s'échappa [du massacre] que ceux qui prirent la fuite.

On a raconté que l'émir Badr ad-Din al-Kaïmari a dit : « J'assistais à ce combat aux côtés d'al-Malik al-Mansour, prince de Hamah; j'ai vu de mes yeux des oiseaux blancs qui frappaient le visage des Tatars avec leurs ailes¹. La victoire vint de l'aide d'Allah, le très-haut! » On a dit que cette bataille fut plus importante que celle d'Aïn-Djalout, par suite du grand nombre des Tatars et des faibles effectifs des Musulmans.

1. L'auteur du *Tazkirat ash-sho'ara* raconte que Tchinkiz Khaghan fut guidé dans ses expéditions contre les Musulmans par les grands saints soufis qui portent le nom d'« hommes de Dieu » رجال الله; il est rapporté dans le Coran, qu'à la bataille de Badr, Allah envoya 5.000 (ou 3.000) anges au secours des compagnons de Mahomet. Plusieurs commentateurs affirment que ces anges prirent la forme d'oiseaux blancs. Le sultan du Khwarizm disait que toutes les fois qu'il livrait bataille aux Mongols, il voyait les « hommes de l'Invisible » رجال الغيب, les grands saints, crier à ses adversaires :

التتار وقلة المسلمين * وقتلوا عن اخرهم والذي سلم من التتار فاتهم عادوا الى حلب واخرجوا من كان بها من الرجال والنساء ولم يبق الا من ضعف عن الحركة فاختفى خوفا على نفسه ثم نادوا فيهم من كان من اهل حلب يعتزل فلم يعلم الناس ما يراد * بهم * فظن الغربة ان النجاة لهم وظن الحلبيين¹ ان النجاة لهم فاعتزل بعض الغربة مع الحلبيين وبعض الحلبيين مع الغربة فلما تميز الفريقين² اخذوا الغربة وضربوا ارقابهم وكان فيهم جماعة من اقارب الملك الناصر ومن جملتهم امين الدين ابن تاج الدين الحموي والقاضي اسد الدين مسلم بن منير * ثم عدوا من بقي من الحلبيين وسلموا كل طائفة الى رجل منهم ضمنوه اياهم ثم اذنوا لهم في العود الى البلد واحاطوا بها ولم يتركوا احدا يخرج منها ولا يدخل اليها واقاموا على ذلك اربعة اشهر * فغلت الاشعار وقلت الاقوات

1. Sic; lire الحلبيون. — 2. Sic; lire الفريقان.

Les Musulmans poursuivirent les Tatars, et ceux qui se tirèrent sains et saufs de cette bataille s'en retournèrent à Alep; ils firent sortir de cette ville les hommes et les femmes, et il n'y resta que les personnes qui étaient dans l'incapacité de se remuer, lesquelles se cachèrent par crainte de perdre la vie. Ensuite les Tatars crièrent pour les avertir : « Que les habitants d'Alep

* fol. 5 r°. se retirent! » Mais les gens ne comprirent pas ce qu'on * leur voulait.

Les étrangers s'imaginèrent que cela était le salut pour eux et les gens d'Alep pensèrent que cela était leur délivrance; un certain nombre d'étrangers se retirèrent avec les habitants d'Alep, et un groupe de gens d'Alep partirent avec les étrangers. Quand les deux troupes furent séparées l'une de l'autre, les Tatars capturèrent les étrangers, et leur tranchèrent la tête; parmi eux, se trouvaient plusieurs parents d'al-Malik an-Nasir, et, au nombre de ces personnes, furent Amin ad-Din ibn Tadj ad-Din al-Hamavi, ainsi que le kadi Asad ad-Din Mouslim ibn Mounir.

Ensuite, les Tatars firent le dénombrement de ce qui restait des gens d'Alep; ils confièrent chaque groupe à un de leurs hommes qu'ils rendirent responsable de leur vie; ils leur permirent de rentrer dans la ville, puis ils la cernèrent, et ils ne laissèrent personne en sortir ou y entrer. Ils restèrent ainsi pendant quatre mois.

Le taux des denrées fut très élevé, et les vivres manquèrent, à tel point que le ritl de viande atteignit le prix de soixante-dix dirhams; le ritl de

« O Infidèles! massacrez ces débauchés » إِيَّهَا الْكَثْرَةُ اقْتُلُوا الْفَجْرَةَ (Tazkirat, pages 134-135).

حتى بلغ الرطل¹ اللحم سبعين درهما والرطل¹ السمك ثلاثين درهما والرطل¹ اللبن خمسة عشر درهما والرطل¹ السكر مائة درهم والرطل¹ العسل خمسين درهما² والرطل¹ الشراب سبعين درهم² والجدي خمسين درهم² والدجاجة عشرين درهم² والبيضة درهم ونصف³ والبصلة نصف درهم والجبنه نصف درهم وجزمة البقل درهم⁴ والتفاحة خمسة دراهم واكملت الناس الميتة والجلود والنعال* وحكى عن بدر الدين ابن الصرخدى التاجر المشهور قال كنت مقيماً بحلب تلك الايام وعندى اربع بقرات حلابات فكنت احلب منهم⁵ كفايتى واهلى وابيع منهم⁵ فى كل يوم مائة واربعين درهم وجابوا لى⁶ ستة الاف درهم فابيت بيعهم⁷ * وابتع⁸ خمس نعاى وثلاث خراف بتسع مائة درهم والذى اشتراهم⁹ منى كسب مائتى درهم* وفيها كاتب الملك الظاهر الامراء الذين كانوا مع الحلبى فاجابوه وخرجوا من دمشق وفيهم الامير علاء الدين البندقدار وبهاء الدين يغدى¹⁰ الاشرفى فتبعهم الحلبى بمن

1. Sic; lire رطل sans l'article; régulièrement, il faudrait رطل لحمًا رطل سمكًا, etc. — 2. Sic; lire درهما. — 3. Lire ونصفا. — 4. Lire درهما. — 5. Sic; lire منها; le suffixe هن n'étant employé que pour les personnes humaines, et non pour les animaux. — 6. Forme tout à fait vulgaire pour جاءوا الى بستة الاف, composée de la préposition ب soudée au verbe جا et conjuguée avec lui. — 7. Lire يبعها. — 8. Lire بعت. — 9. Lire اشتراها. — 10. Man. يغدى.

poisson, trente dirhams; le ritl de lait, quinze dirhams; le ritl de sucre, cent dirhams; le ritl de miel, cinquante dirhams; le ritl de vin, soixante-dix dirhams. Le chevreau se vendit cinquante dirhams; une poule, vingt dirhams; un œuf, un dirham et demi; un oignon, un demi-dirham; un fromage, un demi-dirham; une botte de salade, un dirham; une pomme, cinq dirhams. Les gens mangèrent de la charogne, des peaux et des semelles.

On a raconté de Badr ad-Din ibn as-Sarkhadi, le marchand bien connu, qu'il a dit : « A cette époque, je demeurais à Alep, et j'avais quatre vaches laitières; j'en tirais du lait pour ma suffisance, pour celle de ma famille, et, chaque jour, je vendais pour cent quarante dirhams (de leur lait). On m'en offrit six mille dirhams, mais * je refusai de les vendre. Je vendis cinq brebis * et trois moutons pour une somme de neuf cents dirhams, et celui qui me les acheta réalisa un gain de deux cents dirhams. » fol. 5 v°.

Cette année, al-Malik az-Zahir écrivit aux émirs qui étaient avec al-Halabi; ils accueillirent ses propositions et sortirent de Damas; parmi eux, se trouvaient l'émir 'Ala ad-Din al-Bondokdar et Baha ad-Din Yaghoudai'

1. Ce nom transcrit vraisemblablement le mongol *yaghoutai* « combien », ou peut-être *dsakhatai*, anciennement *yakhatai* « brillant, éclatant ». Ce mot a été emprunté par le turk, sous la forme ياغدو, avec l'équivalence des deux suffixes adjectivaux -tai

بقي معه من الأمراء والاجناد وحاربهم فهزموه الى القلعة فدخلها وغلقها ثم حمله الخوف الى ان خرج منها في تلك الليلة وطلب بعلبك ودخل علاء الدين البندقدار الى دمشق واستولى عليها وعلى ما بجوارها من القلاع وأعلن شعار الملك الظاهر* وعاد نائباً له مدة شهرين ثم عزل عنها ووليها الحاج علاء الدين طيبرس الوزيري وعمل على الحلبي ومسكه وبعثه من ساعته صحبة الامير بدر الدين ابن رجال الى الديار المصرية فادخل على السلطان الملك الظاهر ليلاً بقلعة الجبل فقام اليه واعتنقه وعاتبه في ذلك عتاباً طويلاً ثم عفا عنه وخلع عليه ورسم له بخيل وبغال وقماش ومال* وفي هذه السنة في يوم الاثنين ثامن شهر ربيع الاول قوض الملك الظاهر امر الوزارة وتدير المملكة للصاحب بهاء الدين علي بن محمد ابن القاضي سديد الدين ابي عبد الله محمد بن سليم المعروف

al-Ashrafi. Al-Halabi se mit à leur poursuite avec ceux des émirs et les soldats qui lui étaient restés fidèles, et il leur livra combat; (les émirs fugitifs) le mirent en déroute et le rejetèrent sur la forteresse, dans laquelle il entra, et dont il ferma la porte. Ensuite, la peur l'incita à sortir de la citadelle durant cette même nuit, et à gagner Ba'albek. 'Ala ad-Din al-Bondokdar entra à Damas, il prit possession de la ville et des forteresses qui se trouvaient dans ses environs, et il arbora les armoiries d'al-Malik az-Zahir.

Il fut gouverneur de Damas au nom de ce prince durant deux mois, après lesquels il fut destitué de ces fonctions, et al-Hadjdj 'Ala ad-Din Taïbars' al-Vaziri fut nommé gouverneur. Il attaqua al-Halabi, le captura, et l'envoya immédiatement en Égypte, en la compagnie de l'émir Badr ad-Din ibn Radjdjal. Badr ad-Din introduisit le prisonnier durant la nuit auprès du sultan al-Malik az-Zahir dans la Citadelle du Caire. Le sultan se leva pour le recevoir, l'embrassa, puis il lui adressa de longs reproches sur la conduite qu'il avait tenue; ensuite, il lui accorda son pardon et lui remit un vêtement d'honneur. Il lui attribua par un rescrit des chevaux, des mulets, des étoffes et de l'argent.

Cette même année, le lundi, huitième jour du mois de Rabi' premier, le sultan al-Malik az-Zahir confia la charge du vizirat et le gouvernement de l'empire au sahib Baha ad-Din 'Ali ibn Mhammad, fils du kadi Sadid ad-Din Abou 'Abd Allah Mohammad ibn Salim, connu sous le nom d'Ibn Hinna, et il lui remit un vêtement d'honneur. Tous les grands personnages de Misr

et -tou. Il est possible que *Boghdaï* soit une forme de *boghda* « qui est arrivé à la rédemption, saint », lequel est en ouïghour *okhta*, et en mongol *boghdo*.

1. Le « grand tigre », *taï* étant dans ce mot le chinois *thai* « grand ».

بابن حنا وخلع عليه وركب في خدمته جميع رؤساء مصر والقاهرة والامير سيف الدين بلبان الرومي الدوادار في * خدمته وجميع الامراء وجلس للحكم في ذلك اليوم * وفيها قبض الملك الظاهر على جماعة امراء من المعزية فانه حضر اليه جندي من اجناد الصقلي واخبره انه فرق ذهباً على جماعة من خوشداشيه وقرّر معهم قتل السلطان الظاهر فاتفق معه من الامراء علم الدين الغتمى وبهادر المعزى والشجاع بكتوت فقبض عليهم وعلى جماعة اخرى * وفيها اخذ الملك الظاهر الشوبك في شهر ربيع الاخر تسلمها من ثواب المغيث فتح الدين عمر وفي شهر ربيع الاخر ايضا قبض على الامير زين الدين يغدى¹ وحملوا الى القاهرة وحبس بالقلعة ولم يزل محبوساً حتى مات بالسجن والله اعلم * وفيها رحلوا التتار من حلب وكان السبب في ذلك ان الملك الظاهر كان جهّز في العشر الاول من

1. Man. بغدى.

et du Caire montèrent à cheval pour lui faire escorte; l'émir Saïf ad-Din Balaban¹ ar-Roumi, le davaddâr, prit également place * dans son cortège, ainsi * fol. 6 r.^o que tous les émirs. Ce même jour, le kadi tint séance pour rendre la justice.

Cette année, al-Malik az-Zahir fit emprisonner plusieurs émirs Mo'izzis². En effet, un cavalier des troupes d'as-Saïkali³ vint trouver le sultan, et lui apprit que son maître avait distribué de l'or à une troupe de mamlouks qui avaient été ses camarades⁴, et qu'il avait décidé avec eux de l'assassiner⁵. Parmi les émirs, 'Alam ad-Din al-Ghatmi, Bahadour al-Mo'izzi et Shodja' ad-Din Bektout, avaient donné leur entier assentiment à son projet. Le sultan les fit emprisonner ainsi qu'un certain nombre d'autres émirs.

Cette même année, al-Malik az-Zahir s'empara de Shaubak⁶, au mois de Rabi' premier, et il en reçut la reddition des officiers d'al-Malik al-Moughith Fath ad-Din 'Omar⁷. Au mois de Rabi' second, le sultan fit emprisonner l'émir Zaïn ad-Din Yaghoudaï; il fut conduit au Caire et emprisonné dans la Citadelle, où il demeura enfermé jusqu'à ce qu'il mourût dans les chaînes. Allah est le plus savant!

Cette année, les Tatars évacuèrent Alep. La cause en fut qu'al-Malik

1. بلبان *balaban*, en turk oriental, désigne un épervier. — 2. Mamlouks du sultan d'Égypte al-Malik al-Mo'izz Aïbek. — 3. Makrizi, dans le *Soulouk*, nomme ce personnage Saïkal. — 4. *Khoshdash* désignait les mamlouks qui avaient été au service du même officier, et entre lesquels, par ce fait même, existaient des liens de camaraderie spéciaux. — 5. Comme az-Zahir avait lui-même assassiné Koutouz. — 6. Shaubak (Yakout, III, 333) est une forteresse sur les confins de la Syrie, entre 'Amman, Hâ, Koulzoum; elle est voisine de Karak. — 7. Prince ayyoubite qui était resté en possession de son fief après la chute de sa maison en Égypte.

ربيع الآخر الأمير فخر الدين الطنبا¹ الحمصى والأمير حسام الدين لاجين الجوكندار وحسام الدين العينتابي² في جيش كثيف لترحيل التتار عن حلب فلما وصلوا الى غزّة كتبوا الفرنج من عكا الى التتار يخبروهم بخروج العسكر اليهم* فرحلوا عن حلب في اوائل شهر جمادى الاول وتغلب على حلب جماعة من شطّارها فقتلوا ونهبوا ونالوا اغراضهم ممّن كان في صدورهم منه فلما وصل اليها الامراء المذكورين³ خرجوا منها تلك الشطّار هاربين* ولما دخلها الأمير فخر الدين صادر اهلها وعذبهم واستخرج منهم الف الف* fol. 6 v°. وستمائة الف درهم بيروتيّة⁴ واقام بها حتّى وصل الأمير شمس الدين البرنلى⁵ في شهر

1. Man. الطنبا; الطنبا, dont dérive الطنبا, signifie « le taureau d'or »; ce nom est écrit dans les textes persans بوقا الثور. — 2. Man. العنتابى; Aïn-tab « la bonne source » est une forteresse et un petit district entre Alep et Antioche (Yakout, III, 759), dont l'ethnique se trouve également sous la forme العينى. — 3. Sic; lire المذكورون. — 4. Man. البيرونيّة; بيرونيّة; birouniyya « étranger », du persan بیرون biroun « extérieur », signifierait des pièces d'argent persanes, grecques, etc., ou des pièces de mauvais aloi, des monnaies frappées en dehors des ateliers officiels de l'Etat, voir page 159, note. — 5. Man. شمس الدين اقوش البرلى العزیزى; التركى, dans Nowāiri (man. arabe 1578, fol. 13 v°; cf. 13 r°, où manque le titre d'al-'Azizi); شمس الدين اقوش بن عبد الله العزیزى البرنلى, ou شمس الدين اقوش بن عبد الله العزیزى البرنلى, dans le *al-Manhal as-safi* d'Aboul-Mahasin (man. arabe 2069, folio 3 r°).

az-Zahir fit partir, dans les dix premiers jours du mois de Rabi' second, l'émir Fakhr ad-Din Altounboukha al-Homsî, l'émir Hosam ad-Din Latchin, le djoukandar, et l'émir Hosam ad-Din al-'Aïntabi, à la tête d'une armée nombreuse pour chasser les Tatars d'Alep. Quand ces émirs arrivèrent à Ghaza, les Francs d'Akka écrivirent aux Tatars pour leur apprendre le départ de l'armée destinée à les combattre.

Les Tatars évacuèrent alors Alep dans les dix premiers jours du mois de Djoumada premier. Une troupe d'apaches qui vivaient à Alep se rendirent maîtres de cette ville; ils assassinèrent les habitants, les pillèrent, et se livrèrent sans retenue à tous les mauvais instincts qui étaient en eux. Quand les émirs nommés plus haut arrivèrent levant Alep, ces apaches sortirent de la ville et prirent la fuite.

* fol. 6 v°. Lorsque * l'émir Fakhr ad-Din entra dans Alep, il confisqua les biens des habitants, il leur infligea des supplices, et il leur extorqua un million et six cent mille dirhams baïroutis. Il demeura à Alep jusqu'au moment où arriva l'émir Shams ad-Din Albournounlou', au mois de Djoumada second; Fakhr ad-

1. Aboul-Mahasin explique Albournounlou, البرنلى, ou البرنلى, par مانوف « qui a mal au nez ». Ce mot est Albournounlou « qui a le nez rouge », composé avec ال *al* « rouge », qu'il ne faut pas prendre pour l'article arabe *al*. Albournounlou était l'un des grands émirs d'al-Malik al-'Aziz Ghiyas ad-Din Mohanmad, fils d'al-Malik az-Zahir Ghazi, fils de Salah ad-Din.

جمادى الآخر فخرج يلتقيه ظناً أنه جاء نجدة له وكان البرنلى¹ قد خرج من دمشق هارباً لما تيقن أن الملك الظاهر قبض على يغدى² فعلم أنه يقبض عليه أيضاً فلما دخل حلب اطمعه نفسه أن يغلب عليها فخافه الأمير فخر الدين وعمل الحيلة عليه في الخلاص منه بأن طلب السفر إلى السلطان ليتوسط له عنده ويستميله إليه فمكّنه من الخروج فلما خرج أخذ البرنلى أيضاً في مصادرة الحليين وعقوبة من كان في صحبة فخر الدين وأمر واقطع ووفد عليه الأمير زامل بن حديث في أصحابه ففرّق عليهم سبعة آلاف مكوك ممّا احتاط عليه من الغلال التي كانت مخزونة بحلب وفرّق في التركمان أربعة آلاف مكوك أيضاً وفيها وصل المستنصر بالله إلى القاهرة وكان هذا المستنصر مجبوساً ببغداد مع جماعة من بني العباس فلما ملك الظاهر وفد عليه مع جماعة من بني مهارش وهم عشرة أمراء فاختلط بهم فلما ملك الظاهر وفد عليه مع جماعة من بني مهارش وهم عشرة أمراء

1. Man. البرلى. — 2. Man. بغدى.

Din sortit de la ville pour se rendre à sa rencontre, dans l'idée qu'il venait pour lui prêter assistance. Albouounlou était parti de Damas, s'enfuyant de cette ville, lorsqu'il eut acquis la certitude qu'al-Malik az-Zahir avait fait emprisonner Yaghoudaï, car il avait compris qu'il le ferait également arrêter.

Quand il fut entré à Alep, il conçut le dessein de s'emparer de cette ville. L'émir Fakhr ad-Din prit peur de Shams ad-Din, et il trama contre lui une ruse, de façon à s'en débarrasser : il prétexta qu'il voulait se rendre auprès du sultan pour intercéder auprès de lui en faveur de Shams ad-Din, et le rétablir dans les bonnes grâces de ce prince. Shams ad-Din, dans ces conditions, le laissa sortir d'Alep.

Dès qu'il fut parti, Albouounlou se mit également à extorquer de l'argent aux habitants d'Alep et à maltraiter les personnes qui avaient vécu dans la société de Fakhr ad-Din; il nomma des émirs et concéda des fiefs. L'émir Zamil ibn Haditha vint le trouver avec ses compagnons, et Shams ad-Din leur distribua sept mille mesures des denrées dont il avait la garde, et qui étaient emmagasinées à Alep; de même, il en distribua quatre mille mesures aux Turkomans.

Cette année, al-Mostansir billah arriva au Caire. Cet al-Mostansir billah se trouvait emprisonné à Baghdad avec un certain nombre d'Abbassides; quand les Tatars s'emparèrent de Baghdad, ils les mirent en liberté. Al-Mostansir se rendit dans l'ouest de l'Irak et vécut mêlé aux Mongols. Quand al-Malik az-Zahir se fut emparé de la souveraineté, il se rendit auprès de lui,

مقدمهم الامير ناصر الدين منها* فركب السلطان والتقاء ومعه الوزير ابن حنا والقضاة والشهود والنصارى* بالانجيل وذلك في يوم الخميس الثاني من شهر رجب ودخل من باب * fol. 7 r°. النصر وشق القاهرة وكان يوماً مشهوداً* ولما كان يوم الاثنين ثالث عشر رجب من هذه السنة جلس السلطان الملك الظاهر بالايوان والخليفة¹ الى جانبه واحضر صاحب وقاضى القضاة وجميع ارباب المناصب فقرأوا نسبة الخلافة على القاضى تاج الدين وشهدوا عليه بصحة ذلك وحكم به ثم مديده اليه وبايعه وبايعه السلطان ثم الوزير ثم الامراء على طبقاتهم* وفي مستهل شعبان امر الخليفة بعمل خلعة سودا وبعمل طوق ذهب وقيد ذهب وكتب تقليداً بالسلطنة ونصب خيمة بظاهر القرافة ولما كان يوم الاثنين رابع شعبان ركب

1. On lit, dans la marge extérieure : وهذا المستنصر فهو السابع والخمسون من : ملوك المسلمين وهو الثامن والثلاثون من الخلفاء العباسيين les premiers mots ayant été presque entièrement coupés à la reliure.

accompagné de plusieurs des Banou Maharish, qui étaient dix émirs, dont le chef était Nasir ad-Din Mohanna.

Le sultan monta à cheval pour aller recevoir al-Mostansir billah, accompagné du vizir Ibn Hinna, des kadis, des shahids, et des Chrétiens * portant l'Evangile. Cet événement eut lieu le jeudi, deuxième jour du mois de Radjab. Il entra par la Porte de la Victoire et traversa le Caire (dans toute sa longueur); ce fut un jour splendide.

Lorsque fut arrivé le lundi, treizième jour du mois de Radjab de cette année, le sultan al-Malik az-Zahir vint tenir séance¹ dans la grande salle (de la Citadelle de la Montagne), ayant à ses côtés le khalife²; il fit venir le vizir, le kadi des kadis, et tous les dignitaires; on lut la généalogie du Khalifat par-devant le kadi Tadj ad-Din³; les assistants témoignèrent par serment de la véracité de ce qui était dit, et le kadi des kadis en dressa un acte juridique. Ensuite, il étendit la main vers al-Mostansir billah, et le reconnut solennellement comme khalife; le sultan le reconnut également comme khalife, ensuite le vizir, et après lui les émirs suivant l'ordre de leur grade.

Le premier jour du mois de Sha'ban, le khalife ordonna que l'on fit un vêtement d'honneur noir, un collier d'or et une chaîne d'or, et il écrivit un diplôme conférant la souveraineté (à al-Malik az-Zahir). On dressa une tente en dehors du quartier de Karafa, et, le lundi, quatrième jour du mois de

1. Makrizi dit explicitement que le sultan ne s'assit pas sur un trône, évidemment par respect pour la majesté du Commandeur des croyants. — 2. La glose signifie : Ce Mostansir fut le 57^e des rois des Musulmans, et le 38^e des khalifes 'abbassides. — 3. Il s'agit ici du kadi des kadis, Tadj ad-Din 'Abd al-Wahhab, surnommé Ibn Bint al-'azz.

الخليفة والسلطان والوزير ووجود الدولة العلية تلك الخيمة فالبس السلطان الخلع وطوقه وقيدته وصعد فخر الدين ابن لقمان كاتب السر الشريف على منبر وقراء التقليد وهو بخطه وانشاءه * ولما تمت البيعة اخذ السلطان في تجهيز الخليفة وتسييره الى بغداد ورثب له الطواشي بهاء الدين صندل الصالحى شرايياً والامير سابق الدين ابورتا¹ الصيرفي اتابكاً والسيد الشريف شهاب الدين جعفر استادداراً والامير سيف الدين بلبان الشمسى وفارس الدين بن ازدمر² اليعمورى دواذارية * والامير فتح الدين ابن الشهاب احمد امير جانداراً³ fol. 7 v.

1. Man. ابورتا que l'on retrouve plus loin: بوربا dans Makrizi. — 2. بن ازدمر a disparu dans une éraflure du papier. — 3. En arabe classique, il faudrait امير جاندار.

Sha'han, le khalife, le sultan, le vizir et les dignitaires de l'empire montèrent à cheval pour se rendre dans cette tente. Le khalife revêtit le sultan des vêtements d'honneur¹, il lui passa le collier au cou, et il lui attacha (les jambes avec une chaîne)². Fakhr ad-Din ibn Lokman, directeur de la chancellerie secrète de l'empire, monta sur une chaire et lut le diplôme d'investiture, qui était de son écriture et qu'il avait rédigé³.

Lorsque la cérémonie de l'investiture fut terminée, le sultan s'occupa de fournir au khalife tout ce dont il avait besoin et de le faire partir pour Baghdad⁴ : il lui désigna l'eunuque Baha ad-Din Sandal as-Salih comme échanson, l'émir Sabik ad-Din Abourita⁵ as-Saïrafi comme atabek, le sayyid-sharif⁶ Shihab ad-Din Dja'far comme ostaddar, l'émir Saïf ad-Din Balaban ash-Shamsi et Faris ad-Din ibn Ézédémur⁷ al-Yaghmourî comme davaddars, l'émir Fath ad-Din ibn Shihab ad-Din Ahmad comme émir djandar, l'émir Nasir ad-Din ibn Saïram⁸ comme khazandar, le kadi Kamal ad-Din Moham- fol. 7 v°.

1. D'après Makrizi, il y avait un turban noir, doré et brodé d'or, et une robe violette. — 2. Makrizi dit explicitement qu'on attacha les jambes du sultan, évidemment pour montrer qu'il était l'esclave du khalife abbasside qui lui donnait l'investiture. — 3. Makrizi donne le texte de ce document. — 4. On voit par le récit de Moufazzal et par celui de Makrizi que le sultan d'Égypte avait hâte de se débarrasser de la présence gênante de ce successeur des 'Abbassides. — 5. بوزم dans Rashid ad-Din, بوربا dans Wassaf (*Djami' at-tawarikh*, II, App., 31) et Makrizi. Abouzba ou Bouzba sont également inexplicables. ابورتا Abouri-ta = Abouri-tou signifie en mongol « un individu qui a du caractère ». Abouri-ta est l'adverbe dont Abouri-tou est l'adjectif. يوزبا Youzaba peut s'expliquer par « le chasseur de panthères » (*Cat. des Man. persans*, II, 2), mais cette forme est moins vraisemblable que Abourita. — 6. Alide descendant de Mahomet. — 7. Ézé-démour, avec l'équivalence constante s = z, est pour Èsen-témour « le fer solide », ايسن تيمور en transcription persane, avec la chute régulière de -n. — 8. Saïram est le nom d'une ville dans le Turkestan chinois; les Mongols et les Turks portaient volontiers des noms de ville.

والامير ناصر الدين ابن صيرم خزنداراً والقاضى كمال الدين محمد بن عزّ الدين السنجارى وزيراً وشرف الدين ابا حامد كاتباً وعيّن له خزانة وسلاح خاناة وممالىكا كبار وصغاراً¹ عدّتهم اربعين مملوكاً ربّ منهم جمدارية وسلاح دارية ورمح دارية وزردكاشية وامر له بمائة فرس وعشرة قطر بغال وعشرة قطر جمال وفراش خاناة وطشت خاناة وشراب خاناة واماماً ومؤذناً وكتب لمن وفد معه من العراق تواقع باقطاعات واذن له فى الركوب والحركة حيث شاء وأتانا اراد² ثمّ تجهّز السلطان الى الشام فى تاسع عشر رمضان ورغب السلطان فى لباس الفتوة فالبسه قبل سفره ونسب الفتوة من الامام على بن ابي طالب كرم الله وجهه لسلمان الفارسى لعلى التونى³ للحافظ الكندى لعوف الغسانى⁴ لابي

1. Il faut corriger en مماليك كباراً وصغاراً. — 2. Le manuscrit a اداد. — 3. Man. المولى الحافظى. Toun est une ville du Khorasan. Le *Moufarridj al-kouroub* (man. arabe 1702, fol. 412) donne لابي على الربى, et fait deux personnages différents de Abou 'Ali at-Touni et de al-Hafiz al-Kindi, ce qui est probablement la véritable leçon. — 4. Man. العسانى; *Moufarridj* الغسانى.

mad ibn 'Izz ad-Din as-Sindjari comme vizir, Sharaf ad-Din Abou Hamid comme secrétaire (katib).

Il fixa pour lui un trésor, un arsenal, des mamlouks, grands et petits, au nombre de quarante; il nomma les uns djamadars (officiers de la garde-robe), d'autres silahdars (porte-armure), d'autres ramhdars (porte-lances), d'autres zardkashis (porteurs de la cotte de mailles). Il ordonna qu'on lui fournit cent chevaux, dix attelages de mules et dix de chameaux, qu'on lui établît un office de chambellans, une garde-robe, un office de bouche¹, qu'on lui donnât un imam et un muezzin. Le sultan écrivit des diplômes conférant des fiefs aux personnes qui étaient venues de l'Irak avec le khalife, et il lui permit de se mettre en route et de partir quand bon lui semblerait, et où il voudrait.

Ensuite, le sultan partit pour Damas le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan. Le sultan désira vivement être investi de l'ordre de la Noblesse, et (le khalife)² l'en revêtit avant son voyage. La Noblesse³ passa de l'imam 'Ali ibn Abi Talib, qu'Allah honore sa face! à Salman al-Farisi, à 'Ali at-

1. Litt. : « un office où l'on gardait les boissons et les médicaments du prince ». — 2. Makrizi dit formellement dans le *Soulouk* que ce fut le khalife qui revêtit al-Malik az-Zahir des insignes de la Noblesse. — 3. La Noblesse فتوة est l'un des stades les plus élevés du Soufisme. Son investiture se faisait, comme celle de la dignité de directeur de l'ordre soufi, par la remise d'un vêtement. Les Mystiques affirment que la Noblesse fut révélée à Mahomet durant la nuit de son ascension au Ciel, et qu'il la transmit comme un héritage précieux à 'Ali, de qui elle passa aux personnes dont Moufazzal et l'auteur du *Moufarridj al-kouroub* (ms. ar. 1703, fol. 412) nous ont donné les noms.

العزّ النقيب لابی مسلم الخراساني لہلال النہانی لجوشن الفزاری للامیر حسان لابی الفضل القرشي¹ للقائد شبل ابي المكارم² لفضل الرقاشي لابی الحسن التجار للملك ابي كنجار³ لروزبه⁴ الفارسي للامير وهزان للقائد عيسى لمهنا العلوي لعلی الصوفي⁵ لمعز بن انس⁶ لابی القاسم بن حنا⁷ لنفيس⁸ العلوي لبقا بن الطباخ لحسن بن الشرابدار⁹ لابی بكر بن الجحيش¹⁰ لعمر بن الرصاص لعبد الله بن العين¹¹ لعلی بن زعيم¹² لعبد الجبار للامام الناصر لجدة

1. Man. omet القرشي. — 2. *Moufarridj* المكرم بن. — 3. Man. ابي لبحار et le *Moufarridj* كبحار ابي. — 4. Man. لزوييه; *Moufarridj* لروزبه. — 5. *Moufarridj* لابی علی. — 6. Man. المعمر بن البن. — 7. *Moufarridj* حند. — 8. *Moufarridj* لمعس. — 9. *Moufarridj* السرابدار بن. — 10. *Moufarridj* الجحش بن. — 11. Man. القير بن. — 12. Man. لابی دغيم.

Touni, à al-Hafiz al-Kindi, à 'Aouf al-Ghassani, à Aboul-'Izz an-Nakib, à Abou Mouslim al-Khorasani¹, à Hilal an-Nabhani, à Djoushan al-Fizari, à l'émir Hassan, à Aboul-Fazl al-Kourashi, au kaïd Shibl Aboul-Makarim, à Fazl ar-Rakkashi, à Aboul-Hasan an-Nadjdjar, au roi Abou Kalindjar, à Rouzbah al-Farisi, à l'émir Wahzan, au kaïd 'Isa, à Mohanna al-'Alavi, à 'Ali as-Soufi, à Mou'izz ibn Anas, à Aboul-Kasim ibn Hinna, à Nafis al-'Alavi, à Baka ibn at-Tabbakh, à Hasan ibn ash-Shirabdar, à Abou Bakr ibn Djouhaïsh, à 'Omar ibn ar-Rassas, à 'Abd Allah ibn al-'Aïn, à 'Ali ibn Za'im, à 'Abd al-Djabbar, à l'imam an-Nasir², à son aïeul³.....

1. Le général qui mit les 'Abbassides sur le trône. — 2. Le khalife an-Nasir était shiïte, comme al-Mamoun était manichéen. — 3. Al-Mostansir billah Aboul-Kasim Ahmad était le fils du khalife az-Zahir et le petit-fils du khalife an-Nasir; c'était en cette qualité qu'il était le grand-maître de l'ordre de la Noblesse. Il y a ici une lacune d'un feuillet. Makrizi raconte dans le *Soubuk* que Baïbars et le khalife partirent ensemble pour Damas: le sultan, d'après Makrizi, avait en tout d'abord l'intention de donner à al-Mostansir billah un corps de 10.000 cavaliers pour l'accompagner à Baghdad; puis, après réflexion, il ne lui donna que 300 hommes, dans la crainte qu'il ne se retournât contre lui. Le khalife partit de Damas et arriva à Rahba où il fut rejoint par l'émir 'Ali ibn Hodhaïfa; de là, il se rendit à Nadjaf, où il trouva un prétendu 'Abbasside, qui voulait se faire reconnaître comme khalife. Al-Mostansir billah lui écrivit pour lui offrir une amnistie, puis il se rendit à 'Ana, à Haditha, et prit la route de Hitt.

ان¹ * fol. 8 r°. السلطان صاحب مصر قد بايع خليفة وهو واصل فلا نسلمها الا اليه* فلما وصل المستنصر نزل اليه واليها وناظرها وسلموها له وحملوا له الاقامات واقطعها للامير ناصر الدين غلمش اخو² الامير علم الدين الحلبي احد من كان معه من الامراء ثم رحل عنها الى حديثة فلما وصل اليها فتحوا اهلها ودانوا له بالسمع والطاعة فجعلها خاصاً له* وكان ببغداد شحنة من تواب التتار اثنين احدهما يسمى قراغا والاخر بهادر وعلى

1. Man. *وَيَايَعُوا* ان السلطان; *وَيَايَعُوا* ayant été ajouté par une main moderne pour raccorder deux pages qui ne se suivaient point. — 2. *Sic*; lire *اخي*.

« ... * que le sultan, souverain de l'Égypte, lui a prêté serment en le recon- * fol. 8 r°. naissant comme khalife, * et le voici qui arrive; nous ne livrerons (la forteresse) ' qu'à lui seul. »

Lorsque al-Mostansir arriva, il campa devant lui et devant la ville; il engagea des pourparlers avec les gens qui s'y trouvaient, lesquels la lui rendirent et lui portèrent des provisions de bouche. Le khalife donna cette place en fief à l'émir Nasir ad-Din Ghoulmish², frère de l'émir 'Alam ad-Din al-Halabi, l'un des émirs qui l'accompagnaient. Ensuite, il partit de cette ville et marcha sur Haditha³; quand il se présenta devant cette ville, la population lui ouvrit les portes, et se déclara toute prête à se ranger sous son obéissance. Le khalife prit cette place comme sa propriété particulière.

Il y avait à Baghdat, en qualité de gouverneurs, deux généraux tatars,

1. Il est assez difficile de savoir au juste de quoi il est question, Makrizi racontant ces événements d'une façon très succincte; le khalife va de Rahba à Nadjaf, puis à 'Ana عانة, puis à Haditha, dans Makrizi; dans Moufazzal, le khalife se présente immédiatement devant Haditha, après s'être rendu maître de la ville dont il est parlé dans ce passage tronqué; il faut vraisemblablement en conclure qu'il s'agit ici de la prise de possession de 'Ana par al-Mostansir, ce qui explique la présence du pronom féminin dans *قولمق* = *قولميش*, toutes ces formes se lisant également Ghoulmish, qui est le participe passif du verbe ouïghour *ghoulmak* « demander pardon ». — 2. *غلمش*, pour *غولميش*, *غولميش* = *قولميش*, toutes ces formes se lisant également Ghoulmish, qui est le participe passif du verbe ouïghour *ghoulmak* « demander pardon ». — 3. Plusieurs localités qui ont porté ce nom sont citées par Yakout (II, 222 et sqq.) : Hadithat al-Mausil, sur le Tigre; Hadithat al-Fourat ou Hadithat al-Noura, qui est à quelques farsakhs d'Anbar, celle dont il est question ici. Il y a également une Haditha dans la Ghouta de Damas.

الخوارزمي شحنة بغداد وعندهم خمسة الاف من المغل وكان لعلی الخوارزمي ولد فيسيرة الى هيت مشوّفاً لما يرد من اخبار الخليفة المتوجّه اليهم وقرّر معه أنّه اذا وصل بالقرب منه بعث المراكب الى الشطّ الآخر واحرقها * فلما وصل الخليفة المستنصر بالله الى هيت غلقوا اهلها الباب دونه فنزل عليها وحاصرها حتّى فتحها ودخلها في اخر ذى الحجة ونهب من فيها * ثمّ رحل عنها فنزل الدور وبعث طليعة من عسكره مقدّمها الامير اسد الدين محمود نائباً عن الامير سابق الدين ابورتا¹ الصيرفي وبات بجانب الانبار تلك الليلة وهي ليلة الاحد فلما رأى قرايغا الطليعة امر لمن معه من العساكر بالعبور اليهم في المخاض² *

1. Man. ابورتا. — 2. Le pluriel régulier de مخاضة est مخاوض.

dont l'un se nommait Karaboukha¹, et l'autre Bahadour²; 'Ali al-Kharizmi était (également) gouverneur de Baghdad³. Ils avaient sous leur commandement une armée de cinq mille Mongols. 'Ali al-Kharizmi avait un fils qu'il envoya à Hit⁴ pour y épier ce qui parviendrait des nouvelles du khalife qui se dirigeait vers eux; il décida avec son fils que, lorsque le khalife arriverait dans le voisinage de l'endroit où il se trouverait, il enverrait des bateaux vers l'autre rive, et qu'il les incendierait⁵.

Quand le khalife al-Mostansir billah arriva devant Hit, la population de cette ville en ferma la porte pour l'empêcher d'y pénétrer. Le khalife mit alors le siège devant Hit, et il l'investit jusqu'au moment où il s'en empara. Il y fit son entrée le dernier jour du mois de Zillidjdja et pilla tout ce qui s'y trouvait.

Ensuite, il partit de cette ville et vint camper devant ad-Dour⁶; il envoya une partie de son armée en avant-garde, sous le commandement de l'émir Asad ad-Din Mahmoud, qui remplissait ces fonctions en remplacement de l'émir Sabik ad-Din Abourita as-Saïrafi; il passa cette nuit, qui était la nuit du dimanche, dans les environs d'al-Anbar⁷. Quand Karaboukha aperçut l'avant-garde de l'armée du khalife, il ordonna aux troupes qui étaient avec lui de traverser le fleuve dans ses gués.

1. En transcription persane بوقا; en mongol « le taureau noir ». — 2. Baghatour « le brave », en mongol. — 3. Moufazzal païe, en fait, de deux gouverneurs, et il en cite trois. — 4. Nom d'une ville sur l'Euphrate, dans les environs de Baghdad, au-dessus d'al-Anbar (Yakout, IV, 997). — 5. Pour l'avertir de l'arrivée du khalife. — 6. Makrizi ne parle pas de cette localité; d'après Yakout (II, 615), Dour est le nom de sept localités des environs de Baghdad, parmi lesquelles Dour Takrit, et Dour 'Arabayé, qui se trouvent toutes les deux entre Samarra et Takrit, Dour Bani Aukar, également connue sous le nom de Dour al-Vazir 'Aoun ad-Din, laquelle est distante de Baghdad de cinq farsakhs. — 7. Al-Anbar, dit Yakout (I, 397), est une ville sur l'Euphrate, à dix farsakhs de Baghdad; cette ville, qui existait avant la conquête arabe, portait, à l'époque des Sassanides, le nom de Firouz Shapour.

فلما اسفر الصبح افرد قرايغا من كان معه من عسكر بغداد خوفاً لا يكونوا عليه ورثب
 * fol. 8 v°. الخليفة اثنا¹ عشر طلبا فعمل التركمان والعرب ميمنة وميسرة وباقي العسكر * قلبا ثم حمل
 بنفسه مبادراً وحمل من كان معه من العرب والتركمان فكسروا بهادر ووقع بعض عسكرة
 في² الماء ثم خرج كميناً³ للتتار فلما راوه التركمان والعرب هربوا واحتاط عسكر المسلمين
 بالخليفة والتحم القتال وافرخوا التتار للخليفة فخلص في عشرة نفر وهم الامام الحاكم وناصر
 الدين مهنا وناصر الدين⁴ ابن صيرم وسابق الدين ابورتا⁵ وبلبان الشمسي واسد الدين محمود
 وجماعة من الاجناد نحو من خمسين نفر وقاتل نجم الدين وقتح الدين اليعموري ولم يوقع

1. Sic; lire اثني. — 2. Man. omet في. — 3. Lire كمين au nominatif, l'accusatif étant employé ici à la place du cas sujet. — 4. Le manuscrit omet وناصر الدين, par confusion avec le nom précédent. — 5. Man. بورتا.

Lorsque l'aube dissipa les ténèbres de la nuit, Karaboukha isola les troupes de Baghdad qu'il avait sous ses ordres, dans la crainte qu'elles ne se tournassent contre lui¹; le khalife disposa (son armée) en douze escadrons; il fit des Turkomans et des Arabes l'aile droite et l'aile gauche, * et du reste * fol. 8 v°. de ses troupes, le centre; ensuite, il chargea en personne avec vigueur, à la tête des Arabes et des Turkomans qui se trouvaient avec lui; ils rompirent Bahadour, et une partie de son armée tomba à l'eau; puis des troupes, qui s'étaient dissimulées dans une embuscade, sortirent pour soutenir les Tatars.

Quand les Turkomans et les Arabes virent cela, ils prirent la fuite, et l'armée des Musulmans se rangea autour du khalife. Le combat fut acharné, et les Tatars finirent par laisser la place libre au khalife² qui se sauva avec dix personnes, lesquelles furent l'imam al-Hakim, Nasir ad-Din Mohanna³, Nasir ad-Din ibn Saïram, Sabik ad-Din Abourita, Balaban ash-Shamsi, Asad ad-Din Mahmoud, et une troupe de cavaliers, qui comptait une cinquantaine de personnes.

Nadjm ad-Din et Fath ad-Din al-Yaghmourî furent tués; l'on n'eut plus

1. Parce qu'il craignait de voir les Musulmans de Baghdad, que les Mongols avaient forcés à marcher avec eux, se refuser à engager le combat contre al-Mostansir, et passer dans ses rangs. — 2. Makrizi dit que l'avant-garde des Tatars fut rompue par la charge menée par le khalife, mais que les Arabes et les Turkomans, qui formaient une partie importante de ses troupes, le trahirent et ne combattirent pas; des réserves mises en embuscade par les Tatars s'étant montrées, les Arabes et les Turkomans prirent la fuite. — 3. Sur ce personnage, voir page 82; il était le chef des émirs des Banou Maharish.

للخليفة المستنصر بالله على خبر ولا عرفوا اى ارض اخذته فمنهم من ادعى انه لم يزل يقاتل حتى قتل في المعركة ومنهم من قال جرح وتحت مجروحاً فمات وعلى الجملة انه عدم والله اعلم * وفيها توجه الملك المظفر قارسلان صاحب ماردین الى هولاولون وصحبته هدية سنیه من جملتها باطیه مجوهره قيمتها اربعة وثمانين¹ الف دينار واجتمع به واكرمه ثم قال له بلغنى ان اولاد صاحب الموصل هربوا الى مصر وانا اعلم ان اصحابهم كانوا السبب في خروجهم فخلّى اصحابك الذين وصلوا معك عندي فأتى لا أمنهم ان يحرفوك عنى ويرغبوك في رواحك عن بلادك الى مصر فاجابه قهراً وما صدق بخلاص نفسه * ثم انفصل عنه عائداً الى بلاده فلما كان في اثناء الطريق لحقته رسل هولاولون يأمرونه بالعودة اليه * فعاد

* fol. 9 r°.

1. ثمانون Lire.

aucune nouvelle du khalife al-Mostansir billah, et l'on ne sut dans quelle terre son corps repose. Il y a des gens qui prétendent qu'il ne cessa de combattre jusqu'au moment où il fut tué dans la mêlée; d'autres disent qu'il fut blessé, qu'il survécut à ses blessures et qu'il mourut ensuite. En résumé, il disparut, et Allah seul sait ce qu'il devint!

Cette même année, al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan, prince de Mardin, se rendit auprès d'Houlaoun, emportant avec lui des cadeaux précieux, parmi lesquels se trouvait une grande coupe incrustée de pierres précieuses, qui valait quatre-vingt-quatre mille dinars; al-Malik al-Mouzaffar fut reçu à la cour d'Houlaoun qui le combla de témoignages d'estime, et qui lui dit : « J'ai appris que les fils du prince de Mausil se sont enfuis en Égypte, et je sais que ce sont leurs officiers qui sont la cause qu'ils ont ainsi quitté leur royaume. Aussi, abandonne tes officiers, ceux qui sont venus avec toi à ma cour, car je ne me porterais pas garant qu'ils ne te détournent pas de moi, et qu'ils ne t'inciteront pas à abandonner tes états pour aller chercher un refuge en Égypte. » Al-Malik al-Mouzaffar obéit à cet ordre, contraint et forcé; il ne pouvait pas croire qu'il se fût sauvé de ce danger.

Il quitta ensuite Houlaoun, s'en retournant dans sa principauté; quand il fut arrivé à la moitié du chemin, il fut rejoint par des envoyés d'Houlaoun qui lui ordonnèrent de revenir à la cour de ce prince. Il s'en revint * chez Houlaoun, et il tremblait de tous ses membres par suite de la peur qu'il lui inspirait. Houlaoun lui dit : « Tes officiers m'ont appris que tu veux te retirer chez le souverain de l'Égypte; aussi, j'ai pensé qu'il est bon qu'il y ait auprès de toi des officiers à moi, qui t'empêchent d'agir de la sorte. » Puis il fit partir avec al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan des émirs qui devaient

* fol. 9 r°.

مصر وقد رايت ان يكون عندك من جهتي من يمنعك عن ذلك ثم جهّز معه امرأة يقيمون عنده ورده وزاده نصيين والخابور وامر بهدم شراريف القلعة* ولما فارقه ضرب ارقاب جميع اصحاب قاراسلان وكانوا سبعين¹ نفرًا منهم الملك المنصور ناصر الدين ابن ارتق ابن الملك السعيد ومنهم نور الدين محمد واسد الدين البختي² وحسام الدين عزيز وفخر الدين الحاجري وعلاء الدين والي القلعة وعلم الدين حيدر ولم يكن لاحد منهم ذنبًا³ وانما اراد قص جناح الملك المظفر* وفيها ارسل اضى الدين ابن العلي ونجم الدين بن الشعراني المستولين⁴ على قلاع الاسماعيلية الى الملك الظاهر هدية ورسالة ضمنها التهديد والوعيد وطلبوا ما كان لهم من الاقطاعات في دولة الناصر والرسوم فاجابها الى ذلك فلمّا عزموا الرسل على العودة قال لهم⁵ السلطان بلغني ان الرضى مات وولى واحداً⁶ من الرسل

1. Lire سبعون. — 2. Man. السحتي. — 3. Lire ذنب. — 4. Sic; lire المستوليان. — 5. Il y a dans cette phrase une hésitation entre l'emploi du duel فاجابها, et du pluriel dans les autres formes. — 6. Sic; lire واحداً, à l'accusatif.

rester auprès de lui, et il le renvoya dans son royaume en ajoutant à ses possessions Nisibin et al-Khabour. Il lui ordonna de démolir les tours crénelées de la forteresse (de Mardin).

Quand Kara-Arslan l'eut quitté, Houlaoun fit décapiter tous ses officiers, qui étaient au nombre de soixante-dix personnes, parmi lesquelles se trouvaient al-Malik al-Mansour Nasir ad-Din ibn Ortok ibn al-Malik as-Sa'id, Nour ad-Din Mohammad, Asad ad-Din al-Bakhti, Hosam ad-Din 'Aziz, Fakhr ad-Din al-Hadjiri, 'Ala ad-Din, gouverneur de la forteresse (de Mardin), et 'Alam ad-Din Haïdar; aucun d'eux n'avait commis de faute, et Houlaoun voulut seulement, par ce moyen, couper les ailes à al-Malik al-Mouzaffar.

Cette année, Razi ad-Din ibn al-'Ali et Nadjm ad-Din ibn ash-Sha'rani, souverains des forteresses des Ismaïliens, envoyèrent au sultan al-Malik az-Zahir des présents et une lettre contenant des intimidations et des promesses; ils réclamaient les fiefs qui leur appartenaient sous le règne d'an-Nasir¹, et les impôts (qu'on y levait); le sultan accéda à leur demande. Quand ils furent dans l'intention de s'en retourner, al-Malik az-Zahir leur dit : « J'ai appris qu'ar-Razi est mort »; il nomma à sa place l'un des deux ambassadeurs, et il lui écrivit un diplôme lui conférant l'autorité².

Ce personnage se mit en route, et (à son retour) il trouva Razi ad-Din

1. Al-Malik an-Nasir Daoud, prince de Syrie, auquel Baibars avait succédé dans la souveraineté de cette contrée. — 2. C'est-à-dire que Baibars fit acte de suzeraineté vis-à-vis de ces sectaires hétérodoxes.

مكانه وكتب له بذلك مشوراً * فتوجه المذكور فوجد الرضى حيّاً في عافية فكتب امره الى مدّة عشرة ايام ثم ان الرضى مرض اياماً قليلاً ومات فتولّى مكانه فلم يرض¹ به الاسماعيليه قتلوه *

وفي سنة ستين وستّمائه للهجرة وصل الخليفة الحاكم بامر الله الى * دمشق ثم دخل * fol. 9 v°. مصر في سابع عشر ربيع الاخرة² واحتفل الملك الظاهر للقائه وانزله في³ البرج الكبير ورّتب له راتباً يكفيه ووصل معه ولده * وكان هذا الحاكم لما استولوا التتار على بغداد في سنة ست وخمسين وستّمائة اختفى ببغداد الى اوائل سنة سبع وخمسين وستّمائة خرج وصحبته ثلاثة نفر وهم الذين وصلوا معه الى الديار المصرية وقصد حسين بن صلاح ابن خفاجة واقام عنده الى هذا التاريخ وقيل انه لما قتل المستعصم من يد التتار اختفى كوكباً⁴

1. Lire يرض. — 2. Lire الآخر. — 3. Man. omet. في. — 4. Sic, *kaukaban* pour *kaukaboun*, par confusion des deux *tanwin*; lire كوكب.

vivant en parfaite santé; il cacha ce qui lui était arrivé pendant dix jours, après lesquels Razi ad-Din tomba malade durant quelques jours, et mourut ¹. Il prit alors sa place, mais les Ismaïliens ne furent pas satisfaits de lui, et ils le tuèrent.

En l'année 660 de l'hégire, le khalife al-Hakim bi-amr Allah arriva à * fol. 9 v°. * Damas, et il fit ensuite son entrée au Caire, le dix-septième jour du mois de Rabi' second. Al-Malik az-Zahir s'empressa de se rendre à sa rencontre, il le fit descendre dans la grande tour (de la citadelle), et il fixa une somme d'argent suffisante pour ses dépenses. Le fils du khalife était venu avec son père.

Lorsque les Tatars s'emparèrent de Baghdad en l'année 656, cet al-Hakim resta caché dans la ville jusqu'au commencement de l'année 657; il partit alors de Baghdad, accompagné de trois personnes, les mêmes qui se rendirent en Égypte en sa société. Al-Hakim alla chez Hosain ibn Salah ibn Khafadja, chez lequel il demeura jusqu'à cette époque (660). On a dit que lorsque al-Mosta'sim fut tué par les Tatars, une étoile se cacha, et qu'on ne la vit plus jusqu'à ce que parut cet al-Hakim ².

1. C'est-à-dire que l'individu que Baïbars avait nommé chef des Ismaïliens fit empoisonner Razi ad-Din. — 2. Quand Houlagou arriva devant Baghdad et commença le siège de cette ville, un astrologue musulman qui se trouvait dans son armée lui prédit des catastrophes cosmiques si le khalife abbasside venait à être tué: ce fut un autre musulman, Nasir ad-Din at-Tousi, qui rassura le prince mongol, en lui disant que ces cataclysmes ne se produiraient certainement pas.

فلم يظهر حتّى ظهر الحاكم هذا* فضجّت العرب لذلك وتعجبوا منه ثمّ بعد أيّام وصل اليهم من بغداد جمال الدين المختار المعروف بالشرابي فعند وصوله قالوا له نجمع بينك وبين الامام الحاكم فقال ليس بمصلحة بل المصلحة ان¹ تجهّزوه الى الشام* فحضر ومعه شيخ من مشايخ عبادة يقال له نعيم وكان أوّلًا قد نزلوا عند نور الدين بن امل ابن سيف الدين على بن حديّة ثمّ عمل عليه شرف الدين عيسى بن مهنا وطلّع به الى الملك الناصر صاحب الشام فحصل من التتار ما حصل فعاد الى الامير عيسى ولم يزل عنده الى ان خرج المظفر قطز وكسر التتار على عين جالوت وملك الشام* فحضر اليه الامير عيسى واخبره بخبر الامام الحاكم فقال اذا رجعنا الى مصر انفذه الينا لنعيّده ان شاء الله فقتل

1. Man. omet أن.

Les Arabes poussèrent des cris de surprise quand ils furent témoins de cet événement qui les stupéfia. Quelques jours plus tard, Djamal ad-Din al-Moukhtar, connu sous le nom d'ash-Sharabi, vint de Bagdad rejoindre les (partisans d'al-Hakim), lesquels, dès qu'il fut arrivé, lui dirent : « Nous allons te présenter à l'imam al-Hakim » ; mais il leur répondit : « Ce n'est pas utile ; ce qu'il est urgent de faire, c'est que vous l'envoyiez à Damas¹. »

Al-Hakim s'y rendit, accompagné d'un shaikh des 'Ibada, nommé Na'im ; tout d'abord, ils descendirent chez Nour ad-Din ibn Amal ibn Saïf ad-Din 'Ali ibn Haditha ; ensuite, Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna s'employa pour lui, et il le fit connaître au souverain de Damas. C'est alors qu'arrivèrent, par le fait des Tatars, les événements que l'on connaît². (L'imam al-Hakim) s'en retourna alors chez l'émir 'Isa (ibn Mohanna), auprès duquel il resta jusqu'au moment où al-Malik al-Mouzaffar Koutouz³ partit d'Égypte avec son armée, battit les Tatars à Aïn-Djalout⁴, et reconquit la Syrie⁵.

L'émir 'Isa ibn Mohanna se rendit chez le sultan, et il lui fit connaître l'état de l'imam al-Hakim. Le sultan lui dit : « Quand nous serons revenu en Égypte, envoie-le nous, afin que nous le recevions avec toute la magnificence (qui lui est due), s'il plaît à Allah ! » Mais al-Malik al-Mouzaffar fut assassiné, et, lorsque fut arrivée⁶ la présente époque, * al-Hakim⁷ vint (en * fol. 10 r^o. Égypte), comme nous l'avons rapporté. Al-Malik az-Zahir lui renouvela

1. Pour que, de là, au besoin, il puisse passer en Égypte à la cour du sultan du Caire. — 2. L'auteur veut parler ici de la mort du sultan al-Malik an-Nasir qui laissait al-Hakim sans protecteur. — 3. Le troisième sultan mamlouk du Caire. — 4. La source de Goliath. — 5. Qu'il reprit aux Mongols. — 6. L'année 660. — 7. On lit en marge du manuscrit : « Cet imam al-Hakim fut le soixantième des rois des Musulmans, et le trente-neuvième des khalifes 'abbassides. »

المظفر ولما كان * هذا التاريخ وصل حسبما ذكرناه¹ ثم ان الملك الظاهر جدد له البيعة * fol. 10 r°. وسنذكر ذلك ان شاء الله تعالى * وفي هذه السنة وصل الخبر ان الخلف وقع بين التتار بموت ملكهم الكبير وتفرقت كلمتهم وان بركة انتصر على هلاوون ثم وقعت اراحيف بدمشق في النصف من رمضان من حجة التتار وفيها جهز السلطان الملك الظاهر تجاريد الى دمشق مقدمهم علاء الدين الديماطي والحاج علاء الدين الركني فوصلوا في ذي القعدة * وخرج اليهم الامير علاء الدين طيرس الوزيرى النائب بدمشق فمسكوه وسيروه الى السلطان واحتاطوا على جميع ماله واخذوه وسبب ذلك انه ظلم في دمشق وعسف ومنع العربان من شيل الغلال الى دمشق فوقع الغلاء بدمشق * وفيها قصدوا التتار الموصل ومقدمهم² صندغون³ وكان معهم الملك المظفر قرارسلان صاحب ماردين بعسكر وشمس

وهو الامام الحاكم فهو الستين من : On lit en marge cette note écrite à l'encre rouge : وهو الامام الحاكم فهو الستين من : وهو التتار وهو التاسع والثلاثون من الخلفاء العباسيين dont les premiers mots ont été presque entièrement coupés à la reliure. — 2. M. مقدمم, ce qui signifierait que Sandaghoun était à l'avant-garde. — 3. Man. صدغون; Rashid ad-Din, *Djami' at-tawarikh*,

ensuite sa reconnaissance comme khalife, et nous raconterons cet événement par la suite, s'il plaît à Allah.

Cette année, on reçut la nouvelle que des discordes avaient éclaté entre les Tatars à la mort de leur grand roi¹, qu'ils étaient en complet désaccord, et que Berké avait battu Houlaoun. Ensuite, au milieu du mois de Ramadhan, de faux bruits circulèrent à Damas au sujet des Tatars². Cette même année, le sultan al-Malik az-Zahir envoya des détachements de troupes à Damas, sous le commandement de 'Ala ad-Din ad-Dimiati et de al-Hadjdj 'Ala ad-Din ar-Rokni; ils arrivèrent dans cette ville au mois de Zilka'ada.

L'émir 'Ala ad-Din Taïbars al-Vaziri, gouverneur de Damas, sortit de cette ville pour les aller recevoir, mais ils se saisirent de sa personne, et ils l'envoyèrent au sultan; puis ils firent main basse sur toute sa fortune, et ils la confisquèrent. La cause en fut que 'Ala ad-Din Taïbars se conduisait dans Damas d'une façon tyrannique, et qu'il s'y livrait à toutes les exactions; c'est ainsi qu'il empêcha les Arabes de porter les récoltes à Damas, et que la disette éclata dans cette ville.

Cette année, les Tatars attaquèrent Mausil; leur général était Sandaghoun, qui était accompagné d'al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan, prince de

1. Il s'agit ici de la mort de Monkké Khaghan. — 2. En réalité, il s'agissait de Mongols qui avaient pénétré sur les territoires de l'Islam pour venir se mettre au service du sultan d'Égypte.

الدين يونس المشدّ وشمس الدين امير شكار وكان في الموصل الملك الصالح¹ ركن الدين اسمعيل ابن بدر الدين لولو ومعه سبع مائة فارس * فقتل عليها خمسة وعشرين من جنين² ولم يكن بها سلاح يقاتلون به ولا قوت فغلا بها السعر حتّى بلغ المكوك اربعة وعشرين دينار³ فاستصرخ الملك الصالح اسمعيل بالامير شمس الدين البرنلى⁴ من حلب فخرج اليه * وسار الى ان وصل * الى سنجار * فلما اتّصل بالتّار وصوله عزموا على الهروب واتّفق وصول الزين الحافظى الى التّار من عند هولاولون وعرفهم ان الجيش الذى مع البرنلى⁴ شرذمة قليلة ورسم لهم ان يلاقوهم فسار صندغون⁵ بطائفة ممّن كان معه على الموصل عدّتهم عشرة الاف فارس وقصد سنجار * وكان عدّة الجيش الذى مع البرنلى⁶ تسع مائة فارس

man. suppl. pers. 209, folio 293 r°, nomme ce général سنداغو, les deux formes étant équivalentes, le *n* de Sandaghoun ayant été ajouté comme celui de هولاکو = هولاولون.

1. Man. الصالح مع الموصل في. — 2. Lire منجنينا. — 3. Lire دينار. — 4. Man. البرنلى, qui, comme les deux mots suivants, a presque disparu dans une éraflure du papier. — 5. Man. صدغون. — 6. Man. البرلى.

Mardin, avec une armée, de Shams ad-Din Younis al-Moushidd¹, et de Shams ad-Din, le grand veneur. Al-Malik as-Salih Rokn ad-Din Isma'il, fils de Badr ad-Din Loulou, se trouvait dans Mausil avec sept cents cavaliers.

(Sandaghoun) dressa contre la ville vingt-cinq balistes, et il ne s'y trouvait point d'armes avec lesquelles les assiégés pussent combattre contre lui, ni provisions, de telle sorte que le prix des denrées s'éleva d'une façon exorbitante, et que le makouk² (de blé) atteignit vingt-quatre dinars. Al-Malik as-Salih Isma'il demanda alors à l'émir Shams ad-Din Albourounlou³ de venir d'Alep à son aide. L'émir sortit pour se porter au secours du prince de Mausil, et il marcha jusqu'à ce qu'il parvint * à Sindjar.

* fol. 10 v°.

Quand les Tatars connurent son arrivée, ils se décidèrent à fuir; mais, à ce moment même, Zaïn ad-Din al-Hafizi arriva auprès des Tatars, venant de chez Houlaoun; il leur apprit que l'armée qui se trouvait avec Albourounlou n'était qu'un détachement fort peu important, et il leur ordonna de marcher contre lui. Sandaghoun partit à la tête d'une troupe prise parmi l'armée qui se trouvait avec lui devant Mausil, dont l'effectif s'élevait à dix mille cavaliers, et il se dirigea sur Sindjar.

L'armée qui était avec Albourounlou comptait neuf cents cavaliers,

1. *Moushidd*, et *shadd*, désignaient des inspecteurs de tout genre. — 2. *Makouk* signifie, d'une façon générale, « mesure »; le copiste a oublié ici un mot indiquant de quelle denrée il s'agit. — 3. Cet officier était gouverneur d'Alep.

وأربع مائة من التركمان ومائة من العرب فخرج اليهم والتقاهم يوم الأحد رابع عشر جمادى الآخر فكانت الكسرة عليه وانهم جريحا وقتل ممن كان معه علم الدين الزوباشي وعز الدين ايبك السليماني وبهادر يوسف وحسام الدين طرطاي وكيكلدي الحلبي وسنجر الناصري * واسروا علم الدين حلم وولده وسيف الدين بكتوت¹ الناصري ونجا البرنلي² في جماعة يسيرة من العزيزية والناصرية ووصلوا الى البيرة ففارقه اكثرهم ودخلوا الديار المصرية بعد ذلك سیر اليه هولاوون وهو يطلبه ليقطع له البلاد من جهته * فعند ذلك سیر يطلب الاذن من الملك الظاهر في دخوله الشام فاذن له فخرج من البيرة في تاسع

1. Man. بكتوت. — 2. Man. البرلي.

quatre cents Turkomans et cent Arabes. Albournoulou sortit contre les Tatars, et se rencontra avec eux, le dimanche quatorzième jour du mois de Djoumada second. Il fut écrasé et prit la fuite, blessé; parmi les officiers sous ses ordres, furent tués 'Alam ad-Din az-Zoubashi¹, 'Izz ad-Din Aïbek as-Solaimani, Bahadour Yousouf, Hosam ad-Din Dourounadaï², Keukeldeï al-Halabi et Sindjar an-Nasiri.

Les Tatars firent prisonniers 'Alam ad-Din Djoulam³ avec son fils et Saïf ad-Din Bektout an-Nasiri; Albournoulou échappa au désastre avec un petit groupe d'Azizis et de Nasiris⁴; ils arrivèrent à al-Bira, où la plupart d'entre eux se séparèrent d'Albournoulou et entrèrent sur le territoire égyptien⁵. Après ces événements, Houlaoun lui envoya demander de venir à sa cour, pour lui conférer un fief dans les pays soumis à sa domination (en récompense de sa belle conduite).

Mais, à ce même moment, Albournoulou faisait demander à al-Malik az-Zahir la permission d'entrer en Syrie⁶; le sultan la lui ayant accordée, Albournoulou partit d'al-Bira, le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan, et il

1. زوباشي, pour صوباشي, en turk oriental سوباشي, litt. « le chef de l'eau », titre qui désigna ensuite un officier de police; s et z s'échangent facilement. — 2. En mongol *toromtai* désigne le tiercelet; l'échange de *m* et *n* est constant; *dourounadaï*, qui correspond exactement à la graphie arabe de ce nom, signifie « oriental », de *dourouna* « orient »; cet adjectif se trouve en mongol moderne sous la forme *dourounatou*, qui équivaut à *dourounadaï*; cf. *dourounadéki* « qui est à l'orient ». — 3. Probablement le turk oriental چولان *tchoulan* « droit, véridique ». — 4. Mamlouks des sultans d'Alep, al-Malik al-'Aziz et al-Malik an-Nasir. — 5. Les domaines des sultans du Caire s'étendaient en effet jusque dans ces environs. Bira (Yakout, II, 787) est une ville proche de Soumaïsat, entre Alep et les frontières du pays de Roum. — 6. Il était plus prudent de s'en remettre à la parole du sultan d'Égypte que d'ajouter foi aux promesses systématiquement mensongères des Mongols.

عشر رمضان ودخل الى الديار المصرية في العشر الاول من ذى القعدة فانعم عليه الملك الظاهر بالمال والخلع وأمره سبعين فارساً* وكان عند خروج البرنلى¹ الى الديار المصرية وبعد كسرتة من صندغون عاد صندغون الى * الموصل بالاسرى فادخلهم من النقوب الى الملك الصالح صاحب الموصل ليعرفوه بانهم من البرنلى¹ وكسرتة ويشيروا عليه بالدخول في طاعة هولاءون ثم استمر القتال والحصار الى مستهل شعبان فطلبوا علاء الدين ابن الملك الصالح واوهموا ان قد وصل اليهم كتاب من هولاءون مضمونه ان ابن² الملك الصالح ما له عندنا ذنب وقد وهبناه ذنب ابوه³ فسيره الينا نصلح امرك معه* وكان الصالح قد ضعف حاله عن القتال وعجز وغلبوا المماليك على رايه فاخرج اليهم علاء الدين ولده فلما وصل اليهم

1. Man. البرلى. — 2. Le mot ابن, lequel est le plus important de toute la phrase, est écrit dans l'interligne. — 3. Sic; lire ابيد.

pénétra sur le territoire égyptien dans les dix premiers jours du mois de Zilk'ada. Al-Malik az-Zahir le gratifia de sommes d'argent, lui remit des vêtements d'honneur, et lui conféra le grade d'émir de soixante-dix cavaliers.

Quand Albournoun se réfugia sur le territoire égyptien, après avoir été battu par Sandaghoun, ce général s'en retourna à * Mausil avec les prison- * fol. 11 r°. niers qu'il avait capturés; il les fit pénétrer par les poternes¹ auprès d'al-Malik as-Salih, prince de Mausil, pour qu'ils lui apprissent la déroute d'Albournoun et sa fuite, et pour qu'ils lui conseillassent de se ranger sous l'obéissance d'Houlaoun. Ensuite la lutte et le siège se prolongèrent jusqu'au premier jour² du mois de Sha'ban. A ce moment, les assiégeants demandèrent qu'on leur envoyât 'Ala ad-Din, fils d'al-Malik as-Salih, et ils prétendirent qu'ils avaient reçu d'Houlaoun une lettre³ qui disait : « Certes, le fils d'al-Malik as-Salih⁴ n'est coupable à nos yeux d'aucune faute; nous lui pardonnons le crime de son père⁵; envoie-le nous pour que nous décidions avec lui de la paix que nous t'accorderons. »

Al-Malik as-Salih était alors dans l'incapacité de continuer la lutte, ses forces étaient épuisées, et ses mamlouks le dominaient entièrement; il envoya

1. Ou « par les chemins secrets », plutôt que « par les brèches du mur d'enceinte ». *نقوب* pouvant avoir ce double sens. — 2. *Moustahall*, le « moment où paraît le croissant de la nouvelle lune *hila'* », le premier jour du mois, les deux premières, et même les trois premières nuits du mois (*Lisan al-'Arab*, XIV, 227). — 3. Il s'agit certainement ici des Mongols qui étaient venus mettre le siège devant Mausil, quoique leur nom ne soit pas prononcé une seule fois, et bien que l'auteur les désigne constamment par « ils », ce qui n'est point fait pour éclairer le sens de son récit. — 4. 'Ala ad-Din, fils d'as-Salih. — 5. C'est-à-dire ton crime de rébellion.

اقام عندهم اثنا¹ عشر يوما فظنّ الصالح أنّهم سيّروه الى هولاون * ثمّ كاتبوه بعد ايام يطالبوه بتسليم البلد وان لم تفعل لا تلوم الا نفسك فان دخلنا البلد بالسيف قتلناك وقتلنا جميع من فيه فجمع الصالح اهل البلد والاحباد وشاورهم في ذلك فاشاروا عليه بالخروج اليهم فقال هم يقتلونني لا محالة ويقتلونكم بعدى * فصمّموا على خروجه فخرج اليهم في يوم الجمعة خامس عشر شعبان بعد الصلاة وقد ودع الناس ولبس البياض فلما وصل اليهم احتاطوا به وعلى من معه * ثمّ امرّوا شمس الدين الباغشقي² بالدخول الى البلد فدخل ومعه الفرمان ونادى في الناس بالامان فظهروا الناس بعد اختفائهم وشرعوا التتار في خراب الاسوار فلما * اطمأنّوا الناس وباعوا واشتروا دخلوا التتار الى البلد ووضعوا فيه السيف تسعة * fol. 11 v°.

1. Lire. — 2. Man. الناعسي.

son fils, 'Ala ad-Din, aux Tatars, et, quand il fut arrivé auprès d'eux, (le jeune prince) resta en leur compagnie pendant douze jours. Al-Malik as-Salih pensa que ces gens l'avaient envoyé chez Houlaoun.

Ensuite, après quelques jours, les assiégeants envoyèrent une lettre à al-Malik as-Salih pour lui demander de rendre la ville, « et, si tu n'agis pas ainsi, lui disaient-ils, tu ne t'en prendras qu'à toi de ce qui arrivera, car nous entrerons dans la ville le sabre au poing, et nous te massacrerons, ainsi que tous ceux qui s'y trouvent ». Al-Malik as-Salih rassembla la population de la cité et les troupes, et il leur demanda leur avis sur ce qu'il convenait de faire; ils lui conseillèrent d'opérer une sortie contre les Tatars; il leur dit : « Ces gens me tueront inmanquablement, et ils vous tueront après moi. »

Mais ils persistèrent dans leur idée qu'il lui fallait sortir et attaquer les Tatars. Al-Malik as-Salih sortit alors pour les combattre, le vendredi, quinzième jour du mois de Sha'ban, après la prière, après avoir fait ses adieux au peuple et s'être revêtu d'habits blancs¹. Dès qu'il fut arrivé dans les lignes des assiégeants, ils le firent prisonnier en même temps que les soldats qui l'accompagnaient.

Ensuite, ils ordonnèrent à Shams ad-Din al-Baghshiki² d'entrer dans la ville; il y pénétra, portant le firman³ (d'Houlaoun), et il proclama à la population qu'on lui accordait la vie sauve; les habitants se montrèrent après être restés cachés, et les Tatars commencèrent à démolir les murailles de Mausil. Quand

* fol. 11 v°. * les gens furent bien rassurés, quand ils eurent vendu et acheté⁴, les Tatars

1. Pour marquer qu'il allait à une mort certaine. — 2. Baghshika, dit Yakout, I, 472, est un village qui dépend de Mausil, dans les environs de Ninive نينوى, à l'est du Tigre. — 3. فرمان *farman* est la traduction du mongol *yarligh* « ordre royal ». — 4. C'est-à-dire quand les transactions de la vie eurent repris leur cours normal.

أيام وكان دخولهم في السادس والعشرين من شعبان وهدموا السور ووسطوا ابن الملك الصالح على الجسر وعلقوه ثم رحلوا فقتلوا الملك الصالح في طريقهم وهم متوجهين¹ الى بيوت هولاوون² وكان الملك المجاهد سيف الدين اسحق صاحب الجزيرة والملك المظفر علاء الدين على صاحب سنجار لما نزلوا التار على الموصل خرجا من سنجار وتوجها الى السلطان الملك الظاهر الى ديار مصر فاحسن اليهم واقطعهم الاقطاعات الملاح وكذلك اخو المظفر واولادهم ومماليكهم واتقضت دولة اولاد بدر الدين لولو من الموصل والجزيرة

1. Lire *متوجهون*; il faut, soit cette leçon, soit *وهو متوجه*, ce qui indiquerait qu'al-Malik as-Salih se dirigeait vers l'ordou d'Houlagou quand il fut assassiné, ce qui est une leçon invraisemblable.

entrèrent dans la ville et passèrent la population au fil de l'épée durant neuf jours. Ils y pénétrèrent le vingt-sixième jour du mois de Sha'ban et ils démolirent son enceinte fortifiée; ils tranchèrent par la moitié du corps le fils d'al-Malik as-Salih, sur le pont, et ils pendirent son cadavre. Puis ils partirent de Mausil, et ils tuèrent en route al-Malik as-Salih, alors qu'ils se dirigeaient vers le campement¹ d'Houlaoun.

Al-Malik al-Moudjahid Saïf ad-Din Ishak, prince du Djazira², et al-Malik al-Mouzaffar 'Ala ad-Din 'Ali, prince de Sindjar³, quand les Tatars vinrent mettre le siège devant Mausil, partirent de Sindjar, et ils se rendirent chez le sultan al-Malik az-Zahir, en Égypte; le sultan les reçut d'une façon très affectueuse et leur conféra de bons fiefs; le frère d'al-Malik al-Mouzaffar, leurs fils et leurs mamlouks agirent de même. Ce fut ainsi que la souveraineté des fils de Badr ad-Din Loulou disparut de Mausil, du Djazira, de Sindjar, de Nisibin, de ses forteresses à Mausil, de al-Djazirat al-'Omariyya et ses districts, d'al-Bavazidj⁴, d'Afarsons⁵, de Dara⁶ et ses districts, des for-

1. بيوت, litt. « les tentes », traduction du mongol *ordou*, qui désigne le campement d'un prince, et qui se trouve sous la forme اردو dans Mufazzal. — 2. Il y a plusieurs Djazira (Yakout, II, 72 et sqq.) : Djazirat Akour, entre le Tigre et l'Euphrate, voisin de la Syrie; le Djazirat ibn 'Omar, qui est le الجزيرة العبرية de Mufazzal; Djazirat ibn 'Omar est une ville au-dessus de Mausil, à une distance de trois journées de chemin; elle possède un territoire, lequel est, à proprement parler, le الجزيرة العبرية. — 3. Sindjar (Yakout, III, 158) est une grande ville du Djazira, à trois jours de Mausil. — 4. Écrit fautivement البرازيج dans Mufazzal; al-Bavazidj البرازيج est une localité bien connue, citée par Ibn al-Athir et par Yakout (I, 750); c'est une ville près de Takrit, sur la bouche du Zab inférieur, à son confluent avec le Tigre; on la nommait également Bavazidj al-Malik « les embellissements du roi »; à l'époque de Yakout, cette place dépendait de Mausil. — 5. Il n'y a dans Yakout aucun renseignement sur cette localité. — 6. Dara (Yakout, II, 516) est une ville entre Nisibin et Mardin.

وسنجر ونصيبين وقلاعها بالموصل¹ والجزيرة العمرية واعمالها والبوازيج وعفرسوس² ودارا واعمالها والقلاع العمادية وكولى³ وبلداتها وسنجر واعمالها وقلاعها مع قلعة الهيثم⁴
ثم انقضت تلك السنون واهلها فكاها وكاثم ما كانوا

وفي هذه السنة غار عسكر سيس ورجاله من انطاكية على الفوعة من بلاد حلب
وسرمين ونهبوا وافسدوا فركب اليهم علاء الدين الشهابي نائب السلطنة بحلب وصحبته عسكر
فكسر الارمن واخذ منهم جماعة وسيرهم الى مصر فوسطوهم بها * قال الشيخ شهاب الدين
ابو شامة في تأريخه * ان⁵ في هذه السنة في سابع وعشرين⁶ ذى القعدة وصل الى دمشق من
عسكر التتار مايتى فارس وراجل⁷ بنسايهم وصغارهم هاربين الى المسلمين وذكروا ان

1. Man. بالموصل, corrigé par un lecteur postérieur en *sic*. — 2. Man. *والموراس* وعفرسوس. — 3. Man. كولى; القلاع est en apposition à العمادية et à كولى. — 4. Man. الهيثم; الهيثم dans Aboul-Fida. — 5. Ce passage se trouve dans la continuation du *Kitab ar-raudhataïn*, man. arabe 5852, fol. 242 v° et ssq.; il n'y en a ici qu'un résumé. — 6. Lire في السابع والعشرين من. — 7. *Raudhataïn* وراجل فارس وراجل ما بين فارس وراجل.

teresses d'al-'Imadiyya¹, de Kouli², et de leurs pays, de Sindjar, de ses dépendances et de ses forteresses avec la citadelle d'al-Haïtham³. Et ces années, et les hommes qui les ont vécues, ce fut comme si ni elles, ni eux, n'avaient existé.

Au cours de cette même année, l'armée de Sis et son infanterie firent une incursion d'Antioche à al-Fou'a³, qui dépend d'Alep, et à Sarmin; ils pillèrent le pays et ils s'y livrèrent à toutes les déprédations; 'Ala ad-Din ash-Shihabi, gouverneur (*naïb as-saltana*) d'Alep, monta à cheval et marcha contre eux avec une armée; il battit les Arméniens et leur fit un certain nombre de prisonniers qu'il envoya au Caire, où on les trancha par la moitié du corps.

* fol. 12 r°. Le shaikh Shihab ad-Din Abou Shama a dit dans sa chronique que, * cette année, le vingt-septième jour du mois de Zilka'ada, il arriva à Damas, de l'armée des Tatars, deux cents cavaliers et lantassins, avec leurs femmes et leurs enfants, qui s'étaient enfuis chez les Musulmans. Ils racontèrent que l'armée d'Houlaoun avait été battue par son cousin Berké⁴, que les troupes d'Houlaoun avaient pris la fuite, et qu'elles s'étaient dispersées dans les con-

1. Al-'Imadiyya, dit Yakout (III, 717), est une puissante forteresse, au nord de Mausil, bâtie par 'Imad ad-Din Zangi. — 2. Yakout ne parle pas de cette forteresse. — 3. D'après Yakout (III, 923), c'était un grand village dans les environs d'Alep, où il y avait un couvent. — 4. Fils de Batou, fils de Tchoutchi, frère de Toulouï, Houlagou étant le fils de Toulouï.

عسكر¹ هولاوون² كسره ابن عمه بركة وهريت حيوش هولاوون وتفرقت في اقطار الارض وتوجّهت هذه الطائفة الى البلاد الاسلاميّة³ ففرح المسلمون بذلك⁴ وزال عنهم ما كانوا يحسبونونه ويخشونه⁵ واخبروا هولاء الوافدين⁶ ان ملك التتار الكبير⁷ الذي يقال له منكوقان مات وقام مكانه بالملك اخوه الاصغر عرى مكوك⁸ وكان له اخ كبير يقال له قبلاي⁹ خان غايا¹⁰ فأنف وقصد اخاه بعسكره ونصر بركة لعرى مكوك¹¹ وكسروا عسكر

1. *Raudhataïn* عسكر. — 2. *Raudhataïn* هولاكوا, altéré ici en la forme vulgaire. — 3. *Raudhataïn* طائفة جهة. — 4. *Raudhataïn* بهذا الخبر. — 5. *Raudhataïn* وزال عنهم ما كانوا فيه من الغم بسبب الاخبار السابقة التي اوجت ان حفلوا الى مصر. — 6. *Sic*; lire الوافدون. — 7. *Raudhataïn* الاعظم. — 8. *Man.* اريق بوكا; dans *Rashid ad-Din*, ce prince est nommé Arik Boka; dans 'Ari Mako, le 'aïn est le durcissement du *hamza* de Arik; le *k* final est tombé, comme le fait est courant en mongol, et Mako équivaut à Boka avec *m = b*. — 9. *Raudhataïn* قبلد; dans *Rashid* قبلاي. — 10. *Raudhataïn* غايا بالهند. — 11. *Man.* لغرى ملوا, dans lequel l'alif a été ajouté par imitation des formes verbales telles que قتلوا; *Raudhataïn* لغرى نكو.

trées de la terre; cette troupe (qui était arrivée à Damas) s'était dirigée vers les pays des Musulmans.

Les Musulmans se réjouirent de ce fait, et les opinions et les craintes qu'on avait conçues au sujet de ces gens s'évanouirent. Ces fugitifs racontèrent que le roi suprême des Tatars, que l'on nommait Mangou Ka'an¹, était mort, et que son plus jeune frère, 'Ari Mako, lui avait succédé dans la royauté. Il avait un frère aîné, nommé Koubilaï Khan, lequel était alors absent²; (Koubilaï) fut indigné de cet événement³, et il marcha contre son frère avec son armée; Berké porta secours à 'Ari Mako⁴, et ils vainquirent l'armée de Koubilaï.

1. Fils de Toulouï, et frère d'Iloulagou. — 2. Il gouvernait la Chine, tandis que le siège de la puissance mongole était Karakoroum, sur les bords de l'Orkhon. — 3. Koubilaï avait reçu une instruction soignée qui le préparait à la souveraineté du Céleste Empire, tandis que 'Ari Mako était resté à peu près inculte, comme tous les Mongols. Il est évident que Koubilaï, et cela non sans raison, se considérait comme très supérieur à ses frères. — 4. L'histoire officielle des Mongols, tant en Chine qu'en Perse, raconte ces événements d'une manière toute différente; mais il est certain que Mangou Ka'an avait désigné 'Ari Mako comme son successeur; le 4^e mois de la 1^{re} année Tchong-thoung (1260), 'Ari Mako (= Arik Boka) se proclama khaghan des Mongols à Karakoroum; mais, au cours du 3^e mois de cette même année, Koubilaï s'était fait nommer khaghan à Pé-king par les princes et les généraux mongols qu'il avait sous ses ordres.

قبلاى¹ * فلما بلغ هولاوون² عزّ عليه ذلك وكره سلطنة عرى مكو³ وجمع العساكر وقصد بركة وسار بركة اليه فنزل في ارض الكرج⁴ ونزل هولاوون⁵ بصحرأ سلماس⁶ ثم كان الملتقى بناحية شيروان فقتل من الفريقين خلق كثير ووقعت الكسرة على هولاوون⁷ وعمل في عسكره السيف اثني عشر يوما⁸ وهرب هولاوون الى قلعة تالا⁹ وهي في وسط بحيرة اذربيجان¹⁰ فدخلها وقطع الطريق اليها وعاد كالمجوس بها * قال المورخ ومما نقله صاحب عزّ الدين ابن شدّاد في سيرة الملك الظاهر لما ذكر هذه السنة وسبب الخلف الذي وقع بين التتار * قال حكى لى علاء الدين ابن عبد الله البغدادى احد * fol. 12 v°. اصحاب الامير سيف الدين بلبان¹¹ الرومى الدوادار قال اخذونى التتار اسيراً من بغداد لما

1. Raudhataïn قبله. — 2. Raudhataïn هولاکو. — 3. Man. غرى ملور. — 4. Man. الكرج. — 5. Raudhataïn هولاکو. — 6. Raudhataïn هولاکو. — 7. Raudhataïn هولاکو. — 8. Le Raudhataïn omet la mention de ce nombre de jours. — 9. Raudhataïn بلا. — 10. Raudhataïn بحيرة باذربيجان. — 11. Man. بلبان.

Quand Houlaoun apprit ces faits, il en fut vivement peiné, et il se refusa à reconnaître la souveraineté de 'Ari Mako; il rassembla ses troupes et se disposa à aller attaquer Berké. Berké marcha contre lui et vint camper dans le pays des Kurds, tandis qu'Houlaoun campait dans la plaine de Salamas¹; la rencontre se produisit dans les environs de Shirwan²; un très grand nombre d'hommes périt dans les deux armées; la défaite tomba sur Houlaoun, et son armée fut sabrée pendant douze jours. Houlaoun s'enfuit vers la forteresse de Tala, qui se trouve au milieu du lac de l'Azarbaïdjan³; il y entra, il empêcha que personne n'y pénétrât, et il y vécut comme un prisonnier.

L'historien a dit : Parmi ce qu'a raconté le sahib 'Izz ad-Din ibn Shaddad dans la Vie d'al-Malik az-Zahir⁴, quand il parle des événements de cette année, et de la cause de la discorde qui éclata entre les Tatars, cet auteur dit : 'Ala ad-Din ibn 'Abd Allah al-Baghdadi, l'un des officiers de l'émir Saïf * fol. 12 v°. * ad-Din Balaban ar-Roumi ad-davaddar, m'a raconté ce qui suit : Les Tatars me firent prisonnier à Baghdad lorsqu'ils s'emparèrent de cette ville, et je vécus parmi eux, mêlé à eux, et tout à fait au courant de leurs affaires.

1. Salamas est entre Ourmia et Tabriz, à deux jours d'Ourmia, à trois de Tabriz; elle est à une étape de Khoï (Yakout, III, 120). — 2. Ville dans la région de Bab al-Abwab, ou Darband, distante de cent farsakhs de cette ville. — 3. Ou « dans un lac dans l'Azarbaïdjan », suivant la leçon d'Abou Shama; il s'agit du lac d'Ourmia, dont parle Yakout (I, 513). — 4. La Vie de Baïbars n'existe pas à la Bibliothèque Nationale.

أخذوها التتار وكنت قد عدت عندهم مختلطاً بهم ومتطّلعاً على أخبارهم * فلما كانت سنة ستين وستمئة ورد من عند بركة رسولان أحدهما يسمى بلاغيا¹ والآخر ططرشاه² برسالة ضمنها ما جرت به العادة من جعلتها حمل ما جرت به العادة إلى بيت باتوا³ مما كانوا يحملونه من فتوح البلاد * وكانت العادة أن يجمع ما يحصل في البلاد التي يملكونها ويستولوا عليها من نهر جيحون مغرباً فيقسم خمسة أقسام قسماً للقآن الكبير وقسماً للعسكر وقسم لبيت باتوا⁴ فلما مات باتوا⁵ وجلس بركة على التخت منع هولاءون قسمه فبعث بركة رسلاً إلى هولاءون وبعث فيهم سحرة يفسدوا سحرة هولاءون وكان عند هولاءون ساحر يسمى

1. Man. بلاغيا. — 2. Man. ططرشا. — 3. Lire باتو, le *pat* ayant été ajouté par imitation des formes verbales comme فعلوا.

Quand fut arrivée l'année six cent soixante, deux ambassadeurs vinrent de la cour de Berké; l'un se nommait Bilaghia¹, l'autre Tatarshah; ils apportaient une lettre dans laquelle se trouvaient contenues les formules habituelles; parmi ce qui y était exposé, il y était formulé des réclamations au sujet de ce que la coutume voulait qu'on envoyât à la maison de Batou², du butin qui avait été fait dans la conquête des pays.

La coutume était, en effet, que les Tatars réunissaient ce qu'ils pillaient dans les pays qu'ils conquéraient et sur lesquels ils établissaient leur domination, depuis le Djihoun, à l'ouest de ce fleuve³; ils divisaient ce butin en cinq parts: deux parts allaient au grand Ka'an⁴, deux à l'armée, et une part à la maison de Batou⁵.

Quand Batou fut mort, et quand Berké fut monté sur le trône, Houlaoun défendit qu'on lui payât sa part. Berké envoya alors ses ambassadeurs à Houlaoun, et il fit partir avec eux des sorciers⁶ qui devaient corrompre les magiciens d'Houlaoun. Ce prince avait alors auprès de sa personne un sorcier qui se nommait Yik-sha⁷; ils lui donnèrent des cadeaux que Berké avait envoyés

1. Ce nom transcrit le mongol *bilaghau* « massue ». — 2. Fils de Tchoutchi, et père de Berké. — 3. C'est-à-dire dans les pays donnés en apanage à Houlagou, l'Iran, et ce qu'il devait conquérir, la Syrie, l'Égypte et l'empire grec. — 4. Le grand Ka'an, ce qui est l'expression même dont se sert Marco Polo, est le suzerain des *oulous* mongols, Mangou Ka'an, puis les empereurs de la Chine, Koubilaï, Témour. Ka'an est la forme réduite de khaghan خاقان, qui, en mongol, signifie « souverain ». — 5. C'était Batou qui, contrairement au testament politique de Tchinkkiz Khaghan, avait mis Mangou sur le trône, au détriment de la lignée d'Ogotai; il était naturel qu'il se fit payer cette complaisance. — 6. Ces sorciers portaient en ouïghour et en mongol le nom de *kham*, qui est transcrit 𐰽𐰺𐰍 dans les livres musulmans. — 7. Transcription du chinois 易沙 Yik-sha

يكشا فاعطوه هدية بعثها بركة اليه وسألوه ان يوافقهم على غرضهم فاتفق معهم * وكان هولواون جعل لهؤلاء الرسل من يخدمهم وجعل في الجملة ساحرة من الخطا تسمى كمشا لتطلعها على اخبارهم فلما علمت حالهم اخبرته بذلك فأمر بالقبض عليهم وجبسهم في قلعة تلا ثم قتلهم بعد خمسة عشر يوماً من قبضهم وقتل ايضا الساحر الذي كان له المسببي يكشا * فلما بلغ بركة قتل رسله وسحرته اظهر العداوة لهولواون وبعث رسله الى الملك الظاهر * يحرضه على اجتماع الكلمة على بيت هولواون وسيأتي ذكر ذلك في موضعه ان شاء الله تعالى * وفيها قدم الامير جمال الدين اقوش النجيبى الصالحى الى دمشق نائباً وخرج طيرس الى مصر وفي هذه السنة في شهر ذى الحجة ظهر بين القصرين عند الركن

* fol. 13 r°.

pour lui, et ils lui demandèrent de s'entendre avec eux, de façon qu'ils pussent réaliser leurs projets. Le sorcier se mit d'accord avec eux.

Houlaoun avait placé auprès de ces ambassadeurs des personnes qui devaient se tenir à leur service, et il mit parmi elles une sorcière du Khita¹, qui se nommait Kim-sha², pour le renseigner sur leurs affaires. Quand elle apprit ce qui se passait, elle en avertit Houlaoun. Ce prince ordonna que l'on se saisît de ces gens³, et il les fit emprisonner dans la forteresse de Tala; puis, quinze jours après leur arrestation, il les fit mettre à mort. On tua également le sorcier nommé Yik-sha.

Quand Berké apprit le meurtre de ses ambassadeurs et de ses sorciers, il se déclara l'ennemi d'Houlaoun, et il envoya des ambassadeurs à al-Malik az-Zahir * pour l'inciter à s'allier avec lui contre la maison d'Houlaoun. La mention de cet événement viendra en son lieu, s'il plaît à Allah le très-haut !

* fol. 13 r°.

Cette même année, l'émir Djamal ad-Din Oughoush an-Nadjibi as-Salihi arriva à Damas en qualité de gouverneur, et Taïbars sortit de cette ville, se rendant en Égypte. Cette même année, au mois de Zilhiddja, parut, au lieu-dit « entre les deux forteresses », près de la « colonne parfaite⁴ », une pierre sur laquelle était écrit : « Ceci est la mosquée de Moïse, sur lui soit le salut ! »

« sable noir », plutôt que du mongol *yékeshik* « assez grand », avec la chute du *k* final; peut-être à lire بكشا = 白沙 Bak-sha « sable blanc ».

1. Le Khita, dans les textes de cette époque, désigne la Chine du nord, par opposition à Manzi, qui est la Chine du sud. — 2. En chinois 金沙 Kim-sha « sable d'or ». — 3. Des ambassadeurs et des sorciers de Berké. — 4. Le ar-rokn al-moukhallak, dit Mak-rizi dans le *Khitat* (man. arabe 1731, fol. 334 r°), était un lieu-dit, qui, à son époque, se trouvait en face du bassin de la Djami al-Akmar, à la droite de la mosquée connue sous le nom de Ma'bid Mousa. On le nommait ar-rokn al-moukhallak à cause de la pierre gravée qu'on y découvrit en 660, laquelle était une inscription hiéroglyphique qui fut lue d'une façon fantaisiste et arbitraire, suivant l'habitude des Musulmans.

المخلّق حجر مكتوب عليه هذا مسجد موسى عليه السلام * وفيها توفي الشيخ عزّ الدين عبد العزيز ابن عبد السلام رضى الله تعالى عنه في عاشر شوال ونزل الملك الظاهر وصلى عليه في سوق الخيل¹ وفيها كانت قتلة الامام المستنصر بالله الاسود على هيت كما تقدّم ذكره *

وفي سنة احدى وستين وستمائة للهجرة وليس خليفة فيذكر حتى قدم الامام الحاكم حسبما تقدّم من سبب وصوله فلما كان يوم الخميس تاسع المحرم حضر السلطان الملك الظاهر وجلس بالايوان بقلعة الجبل المحروسة وحضر صاحب بهاء الدين ابن حنا وولده فيخر الدين وقاضى القضاة ابن بنت الاعز واعيان الامراء وارباب الدولة لمبايعة الامام الحاكم بامر الله وقررت نسبته على قاضى القضاة وشهد بها فلما ثبت عنده بايعة السلطان ثم صاحب

1. Man. سوق الخيل; la lecture سوق الخيل est formellement donnée au folio 61 r°.

Cette année, mourut le shaïkh 'Izz ad-Din 'Abd al-'Aziz ibn 'Abd as-Salam, qu'Allah soit satisfait de lui! le dixième jour du mois de Shavval. Al-Malik az-Zahir descendit (de la Citadelle de la Montagne), et fit la prière sur son corps dans le marché aux chevaux¹. Ce fut également au cours de cette année que fut tué l'imam al-Mostansir billah le Noir², à Ilit, comme cela a été raconté plus haut.

En l'année 664 de l'hégire, il n'y eut point de khalife; et (la khotba) fut faite au nom (d'al-Mostansir billah)³ jusqu'à la venue de l'imam al-Hakim, suivant ce qui a été raconté précédemment des motifs qui causèrent son arrivée. Quand on fut au jeudi, neuvième jour du mois de Moharram, le sultan al-Malik az-Zahir vint s'asseoir sur le trône dans la grande salle (Iwan) de la Citadelle de la Montagne, la bien-gardée. Le sahib Baha ad-Din ibn Hinna et son fils, Fakhr ad-Din, furent présents, ainsi que le kadi des kadis, Ibn Bint al-A'azz, les émirs les plus notables et les dignitaires de l'état, pour prêter serment à l'imam al-Hakim bi-amr Allah; sa généalogie fut lue par-devant le kadi des kadis qui attesta son authenticité. Quand tout fut établi en bonne forme, le sultan reconnut l'imam al-Hakim comme khalife, puis le sahib, et ensuite toutes les personnes (qui assistaient à la cérémonie) dans l'ordre des préséances.

1. Makrizi, dans son *Khitat*, ne donne pas de renseignements sur ce *souk*, qui avait probablement changé de nom à son époque; cet auteur parle du سوق بين القصرين, le « marché entre les deux forteresses » (man. arabe 1732, 90 v°), comme du marché le plus grand du monde; il s'élevait sur un emplacement extrêmement vaste, dans lequel, à l'époque des Fatimites, dix mille hommes, tant fantassins que cavaliers, pouvaient aisément se tenir. — 2. L'Abbasside, parce que le noir était la couleur des khalifes de cette dynastie. — 3. Al-Mostansir billah disparu à Ilit.

ثم سائر الناس على طبقاتهم* وفي هذه السنة في العشر الاول من صفر جمع تكفور صاحب سيس جماعة من الارمن خيلاً ورجلاً وغار الى ان وصل الى العمق والمعرة وسمرين * والفوعة وكان دليله رجلاً¹ من اهل الفوعة يسمى ابن الظهير الفوعى فاحذ من الفوعة * fol. 13 v°. ثلثمائة وثمانين رجلاً وكبس سمرين وكان بها الامراء المجردين² وهم بهاء الدين الحموى وركن الدين عيسى³ السروى وعلم الدين قيصر الظاهري فانجازوا الى دار الدعوة بسمرين واجتمع عليهم خلق كثير وحاصروهم بها* ثم ان الامير ركن الدين عيسى السروى ركب

1. Lire رجل. — 2. Lire المجردون. — 3. Man. omet عيسى.

Cette année, dans les dix premiers jours du mois de Safar, le takafour¹, prince de Sis², rassembla une troupe d'Arméniens, tant cavaliers qu'hommes de pied, et fit une incursion jusqu'à ce qu'il arriva à al-'Amk³, à al-Ma'ar-
* fol. 13 v°. rat ' * et à al-Fou'a. Il eut pour guide dans cette expédition un homme qui habitait à al-Fou'a, et qui se nommait Ibn az-Zahir al-Fou'i. Le takafour enleva à al-Fou'a trois cent quatre-vingts hommes, et il attaqua Sarmin⁵ par surprise. Il se trouvait dans cette ville quelques émirs en détachement; c'étaient Bahā ad-Din al-Hamavi, Rokn ad-Din as-Sarouī⁶ et 'Alam ad-Din Kaīsar az-Zahiri; ces émirs se réfugièrent dans la maison du gouvernement⁷ de Sarmin, mais une foule énorme s'ameuta contre eux et les y assiégea. Alors l'émir Rokn ad-Din 'Isa as-Sarouī monta à cheval, ainsi que les émirs

1. En arménien *thakavor*, litt. « couronné »; en perse *takabara*; en persan تاجور *tadjvar*; ce mot, chez les Turcs, qui le prononcent *tekfour*, désigne l'empereur byzantin; Tekfour Séraï est l'Hebdomon en ruines; *takabara* est devenu en arabe *taïfour* طيفور, avec le changement de *k* en *i*. — 2. Forme vulgaire de Sisiyya سيسيية (Yakout, III, 217), qui est une des plus grandes villes des frontières de l'Islam, entre Antioche et Tarsous. — 3. Beaucoup de localités ont porté le nom de al-'Amk; celle dont il est question ici se trouve dans les environs immédiats d'Alep (Yakout, III, 727). — 4. Ma'arrat an-No'man, grande ville qui dépend de Homs, située entre Alep et Hamah (Yakout, IV, 575). — 5. Sarmin dépendait d'Alep; à l'époque à laquelle écrivait Yakout (III, 83), elle était peuplée d'ismaïliens. — 6. Originaire de Sarou, qui est une petite ville en Égypte, voisine de Damiette, près de la bifurcation du Nil en ses deux branches qui se dirigent vers Ashmoum et Damiette; Sarou dépendait du pays d'ad-Dakahliyya (Yakout, III, 87), lequel tire son nom de la ville de Dakahla, sur une branche du Nil, à quatre farsakhs de Damiette. — 7. Cette traduction de دار الدعوة est tout à fait conjecturale, et il ne s'agit pas ici d'une mosquée; cette expression n'est point classique. Sarmin étant une petite ville, tous les services du gouvernement devaient se trouver réunis dans le même édifice, ou maison de ville, justice, administration civile et militaire.

وركبت الامراء المذكورين¹ وفتح باب بيت² الدعوة وخرجوا وحملوا فيهم فصادف في القوم صاحب سيس ولم يعرفه فطعنه و³اقلبه عن جواده فانقل عزم اصحابه فولوا هاربين لا يلوى احد على صاحبه وخلص من كان معهم من الاسرى وفيها توجه السلطان الملك الظاهر من مصر طالباً الشام يوم السبت سابع ربيع الآخر ونزل بمسجد التبن⁴ واقام به الى يوم الاربعاء عاشر الشهر المذكور ورحل يوم الحادي عشر منه فلما نزل غزوة وفدت عليه ام الملك المغيث فتح الدين عمر صاحب الكرك شافعة في ولدها فاقبل عليها واكرمها ثم اذن لها في العودة

1. Lire المذكورون. — 2. Man. omet بيت. — 3. Man. omet و. — 4. Man. التبن.

dont les noms viennent d'être cités; il ouvrit la porte de la maison du gouvernement, ils sortirent et chargèrent les gens qui les cernaient. Tout à coup, au milieu de la foule des combattants, Rokn ad-Din se trouva face à face avec le prince de Sis, mais il ne le reconnut point; il le frappa d'un coup de lance, et le jeta à bas de son coursier; cela refroidit l'ardeur de ses soldats qui s'enfuirent à la débandade, et aucun ne se retourna pour voir ce que devenait son prince. Les prisonniers qui se trouvaient au pouvoir des Arméniens recouvrèrent ainsi la liberté.

Cette même année, le sultan al-Malik az-Zahir partit du Caire pour se rendre à Damas, le samedi, septième jour du mois de Rabi' second, et il vint camper à la mosquée de Tibn¹, où il séjourna jusqu'au mercredi, dixième jour de ce même mois; il en partit le onzième jour. Quand il fut arrivé à Ghaza, la mère d'al-Malik al-Moughith Fath ad-Din 'Omar², prince d'al-Karak³, vint le trouver pour l'implorer en faveur de son fils.

Le sultan alla la recevoir et lui témoigna beaucoup d'honneurs, puis il

1. D'après Makrizi, Baibars partit le 7 de la Forteresse de la Montagne, campa en dehors du Caire, et se mit en marche le 11. La mosquée de Tibn, suivant la prononciation vulgaire, de Tibr تبر dans celle des lettrés, était en effet en dehors du Caire, et elle se nommait anciennement la mosquée du puits مسجد البير ou du sycamore مسجد الجبيرة. Cette mosquée était voisine du fossé du Caire et de la localité connue sous le nom d'al-Matariyya المطرية (Makrizi, *Khitat*, 1732, 355 v° et 1736, 529 r°). — 2. Prince ayyoubite qui avait conservé son apanage en Syrie malgré la dépossession de sa dynastie en Égypte. — 3. Il y a trois localités dont les noms s'écrivent de la même façon, mais dont la prononciation est un peu différente : Kark كرك, qui est une ville située au pied du Liban (Yakout, IV, 261), laquelle n'a rien de commun avec Karak كرك, qui est une forteresse très puissante dans le pays de la Balka البلكا, dans les montagnes, entre Ha, la mer de Koulzoum, et Jérusalem, à l'est de la mer Morte; l'autre Karak كرك est un village voisin de Ba'albak ses habitants croient qu'on y trouve le tombeau du prophète Noé (Yakout, IV, 262).

ثمّ رحل الى الطور فارسل الله سبحانه الامطار ما منعت الجلب فغلت الاسعار ولحق
العسكر مشقة عظيمة* وارسل السلطان الى الملك المغيث يطلبه فسوّف واحتجّ خوفاً من
ان يقبض عليه لما كان قد اسلفه من الافعال الذميمة واسأته القديمة ثمّ ان المغيث لما
غلب عن الدفع عنه خرج من* الكرك خائفاً ما¹ يترقب* فلما وصل الى العسكر ركب
السلطان والتقاله في جماعة من الامراء فلما وقعت عينه عليه امر بقبضه ثمّ سيّره الى
القاهرة صحبة الامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني واعتقل بقلعة الجبل وكان اخر العهد
به* ولما قبض عليه ظهر في وجوه بعض الامراء تغيير وكراهية فانّ السلطان كان حلف له

* fol. 14 r°.

1. Man. omet ما.

lui permit de s'en retourner chez elle. Ensuite, il partit pour at-Tour¹. Alors Allah, qu'il soit exalté! envoya des pluies qui empêchèrent que l'on transportât les denrées, de telle sorte que les cours s'élevèrent beaucoup, et une grande misère pesa sur l'armée.

Le sultan envoya un officier à al-Malik al-Moughith pour le prier de se rendre auprès de lui; mais le prince différa d'obéir à cet ordre, et il invoqua toutes sortes d'excuses de son retard, parce qu'il redoutait que le sultan ne le fit emprisonner pour le punir des actes répréhensibles qu'il avait commis dans le passé et des crimes dont il s'était jadis rendu coupable. Quand il ne lui
* fol. 14 r°.

fut plus possible de refuser de venir, al-Malik al-Moughith partit* d'al-Karak, dans la terreur des événements qu'il prévoyait.

Lorsqu'il arriva à l'armée, Baïbars monta à cheval et se porta à sa rencontre avec quelques émirs; quand le regard du sultan tomba sur lui, il ordonna qu'on se saisit de sa personne; puis il l'envoya au Caire, sous la garde de l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani. (Le prince ayyoubite) fut jeté en prison dans la Forteresse de la Montagne, et ce fut ainsi que se termina sa carrière.

Quand le sultan fit arrêter al-Malik al-Moughith, l'indignation et le dégoût se peignirent sur le visage de plusieurs émirs; Baibars avait en effet juré à al-Malik al-Moughith sous la foi de quarante serments (qu'il n'attenterait pas à sa liberté), parmi lesquels se trouvait la répudiation de la

1. Tour, dans le langage des Arabes, signifie montagne; aussi y a-t-il beaucoup de localités qui portent ce nom; la plus célèbre est la montagne qui domine Naplouse, et il ne faut pas la confondre avec celle dont il est question ici, qui est une forteresse distante de quatre farsakhs de Tibériade du Jourdain, que le prince ayyoubite al-Malik al-Mo'azzam 'Isa fit construire.

اربعين يمينا من جملتها الطلاق من أم الملك السعيد فيقال أنّها بعد ذلك استحلّت بمملوك ولم يرى¹ ذلك المملوك بعدها. ثمّ احضر السلطان الامراء والملك الاشرف صاحب حمص وكان قد وفد عليه واخرج اليهم كتب المغيث الى التتار يحرضهم على قصد البلاد. ثمّ اخرج فتاوى العلماء أنّه لا يحلّ بقاء المذكور بحكم أنّه كاتب التتار وحرضهم على محاربة المسلمين فعذروه الامراء عند ذلك ثمّ افتوا الفقهاء في فسخ اليمين بحكم أنّه اذا كاتب التتار وجب قتله. ثمّ إنّ السلطان توجّه الى الكرك وكتب الى من فيه بتسليمه فشرطوا عليه شروطاً من جملتها أنّه يعطى ولد المغيث امرة وهو الملك العزيز عثمان وتسلّم الكرك يوم الخميس

1. Lire *يرى*.

mère d'al-Malik as-Sa'id¹. On dit que, après cela, la sultane épousa un mamlouk, et que, par la suite, on ne revit jamais ce mamlouk².

Ensuite, le sultan convoqua les émirs et al-Malik al-Ashraf, prince de Homs, qui était venu chercher un asile auprès de lui, et il leur sortit des lettres d'al-Malik al-Moughith adressées aux Tatars, par lesquelles il les poussait à attaquer les pays (musulmans)³.

Puis il fit produire les arrêts des juristes, lesquels disaient qu'il n'était point licite de laisser sur le trône le susdit prince, parce qu'il avait correspondu avec les Tatars, et parce qu'il les avait incités à faire la guerre aux Musulmans; les émirs furent d'avis que cela justifiait la conduite du sultan. Ensuite, les juristes rendirent un arrêt d'après lequel le serment par lequel le sultan s'était engagé était nul, puisque, du moment où al-Moughith avait écrit aux Tatars, sa condamnation à mort était juridiquement inéluctable.

Après ces événements, le sultan partit pour al-Karak, et il écrivit aux gens qui s'y trouvaient pour leur demander de lui rendre la place; ils stipulèrent avec lui certaines conditions, notamment qu'il donnerait une charge d'émir au fils d'al-Malik al-Moughith, al-Malik al-'Aziz 'Othman. Al-Malik az-Zahir prit possession d'al-Karak, le jeudi, vingt-troisième jour du mois

1. Baïbars avait juré au prince ayyoubite, s'il le faisait emprisonner, de divorcer d'avec son épouse, dont il avait eu al-Malik as-Sa'id Berké-Khan. — 2. En se parjurant, Baïbars avait rompu son union avec sa femme, et, comme, suivant toutes les vraisemblances, il avait juré d'après la formule la plus sévère, il ne pouvait se remarier avec elle que lorsque, après trois époques successives, elle aurait épousé un homme, lequel, divorçant volontairement d'avec elle, la rendrait libre, ce qui lui permettrait d'épouser de nouveau Baïbars. *استحل* et *تحليل* sont les expressions juridiquement consacrées qui désignent ce remariage. Quant au mamlouk, l'auteur veut dire que Baïbars le fit disparaître. — 3. « Les pays » البلاد signifie en réalité l'empire des Mamlouks.

ثالث وعشرين¹ جمادى الآخر ودخل قلعة الكرك الساعة الثانية من يوم الجمعة وانعم على من بها من حاشية المغيث وسارت البشائر بتملك الكرك الى سائر الامصار* ثم خرج قاصداً الى مصر واستصحب معه اولاد* المغيث وحريره فلما حصل بمصر امر ولده الملك * fol. 14 v°. العزيز عثمان وانزله في دار القطيعة بين القصرين وفيها في ثاني وعشرين² رجب قبض السلطان على الامير سيف الدين بلبان الرشيدى وعز الدين ايبك الديماطى وحسام الدين البرنلى³ واعتقلهم بقلعة الجبل المحروسة* وفي هذه السنة وصل رسولان من جهة بركة في حادى عشر رجب احدهما يسمى جلال الدين ابن قاضى دوقات والاخر عز الدين التركمانى في البحر الى الاسكندرية وكان مضمون الرسالة انت تعلم اتى محب لهذا الدين وان هذا

البرلى. 3. Man. — الثاني والعشرين من Lire 2. — الثالث والعشرين من Lire 1.

de Djoumada second, et il entra dans la forteresse¹ de cette ville à la deuxième heure du vendredi. Il répandit ses bienfaits sur les gens d'al-Malik al-Moughith qu'il y trouva, et les heureuses nouvelles de sa prise de possession d'al-Karak se répandirent dans tout l'empire.

Ensuite le sultan partit d'al-Karak, se dirigeant vers le Caire, accompagné des fils d'al-Malik al-Moughith et de ses femmes; quand il arriva * fol. 14 v°. au Caire, il donna au fils* d'al-Moughith, al-Malik al-'Aziz 'Othman, une charge d'émir, et il lui assigna comme résidence la Dar al-Kotbiyya², (au lieu-dit) entre les deux forteresses. Cette même année, le vingt-deuxième jour du mois de Radjab, le sultan fit arrêter l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Rashidi, 'Izz ad-Din Aïbek ad-Dimyati et Hosam ad-Din Albourounlou; il les fit emprisonner dans la Forteresse de la Montagne, la bien-gardée.

Cette même année, arrivèrent deux ambassadeurs envoyés par Berké³, le onzième jour du mois de Radjab; le premier se nommait Djalal ad-Din, fils du kadi de Dokat⁴, et le second, 'Izz ad-Din at-Tourkomani; ils vinrent par mer à Alexandrie. Le contenu de la lettre qu'ils apportaient était le suivant : « Tu sais que moi, j'aime cette religion (musulmane qui est la tienne), et que mon ennemi⁵, je veux dire Houlagou, est un infidèle⁶; il a conçu le projet

1. Yakout dit en effet que le Karak avait une citadelle et une esplanade رضى, c'est-à-dire, comme dans toutes les villes fortes, un espace libre entre le mur d'enceinte et l'espace bâti. — 2. Makrizi cite cette Dar al-Kotbiyya dans le *Soulouk*, mais il ne lui consacre pas de notice dans le *Khitat*. — 3. Prince de la Horde d'Or et de Russie. — 4. Dokat, ou Tokat توكات, *Ḥmḥmḥ* en arménien, est une ville du pays de Roum, entre Konia et Sivas, distante de deux jours de Sivas (Yakout, I, 895). — 5. Litt. « cet ennemi ». — 6. Houlagou était en effet bouddhiste, ce qui ne l'empêchait point d'afficher une grande tolérance pour le Christianisme des Nestoriens.

العدوّ يعني هولاءون كافر وقد تعدّى على قتل المسلمين واستولى على بلادهم وقد رأيت
 ان تقصده انت من جهتك واقصده انا من جهتي ونصدمه يداً واحدة ونزيحه عن البلاد وانا
 اعطيك ما في يده من بلاد الاسلام * فشكر له السلطان على ذلك ونقذ اليه هدية حسنة
 ورسولاً وهو السيد الشريف عماد الدين عبد الرحيم الهاشمي العباسي والامير فارس الدين
 اقوش المسعودي الاسدي صحبة رسل بركة وكان في جملة الهدية من الوحوش الغريبة في
 تلك الارض فيل وزرافة وقرود وحمير وحشية عتائية¹ وهجن وحمير مصرية وجملة كثيرة
 من ملبوس ومصاغ وشمعدانات² فضة وحصر عبدانية وامتعة واوان صيني³ وثياب سكندرية⁴

1. Man. وحشيد عباديه. — 2. Man. شمعدانات. *sham'-dân* est composé de l'arabe شمع « bougie » et de *dân*, suffixe persan qui indique l'objet qui contient la chose au nom duquel il est suffixé. — 3. Lire صينية. — 4. Lire سكندرية.

monstrueux de massacrer les Musulmans et il s'est emparé de leurs pays¹. J'ai jugé bon que toi, tu marches contre lui de ton côté, pendant que moi, je marcherai contre lui du mien; nous l'attaquerons simultanément, nous le chasserons de ses états, et moi, je te donnerai les pays de l'Islam qu'il possède². »

Le sultan rendit grâces à Berké de ces propositions, et il lui envoya de beaux présents ainsi qu'un ambassadeur, le sayyid sharif³ 'Imad ad-Din 'Abd ar-Rahim al-Hasbimi al-'Abbassi, et l'émir Faris ad-Din Oughoush al-Mas'oudi al-Asadi, pour accompagner les ambassadeurs de Berké. Parmi tous les présents qu'il lui faisait parvenir, il y avait, comme bêtes sauvages inconnues dans ce pays lointain, un éléphant, une girafe, des singes, des zèbres⁴, des dromadaires, des ânes d'Égypte, une quantité considérable de vêtements, de bijoux, des candélabres d'argent⁵, des tapis⁶ fabriqués à 'Abdan⁷, des objets mobiliers divers, des vases de porcelaine, des tissus ouvrés à Alexandrie et sortant de la manufacture de broderies⁸, du sucre candi et du

1. Des terres du Khalifat abbasside et des riches provinces de l'Iran jusqu'à l'Oxus. — 2. Berké offrait à Baïbars de lui laisser reconstituer l'empire des khalifes de Baghdad. — 3. Descendant d'Ali, et par conséquent de Mahomet, par Fatima. — 4. Litt. « des ânes sauvages à la robe ondulée », عطايبى désignant un gros taffetas ondulé, avec des stries de couleur alternées. — 5. Il s'agit ici de très belles pièces d'orfèvrerie au chiffre de Baïbars; il existe dans les musées des candélabres, des plats, des aiguères, fabriqués en Égypte sous le règne des Mamlouks, et d'une exécution parfaite, quoique un peu lourde. — 6. Ou « des étoffes ornées de dessins ». — 7. 'Abdan عَبدان est, d'après Yakout (III, 603), une localité près de Bassora. — 8. Makrizi, dans le *Khitat*, ne consacre pas de notice à la دار الطراز.

* fol. 15 r°. ومن عمل دار الطراز وسكر نبات وسكر يياض شيئاً كبيراً* وكان ضمن الرسالة الدخول في الطاعة وطلب الصلح والمعاضدة على هولاوون* فلما وصلوا القسطنطينية وجدوا الباسلوس كرميخائيل صاحبها غائباً في حرب كان بينه وبين الفرنج فلما بلغه وصولهم طلبهم اليه فساروا في مدة عشرين يوماً في عمارة متصلة واجتمعوا به في قلعة كسابا¹ فاقبل عليهم واكرمهم ووعدهم في المساعدة على التوجه الى البلاد الشمالية²* ووجدوا عنده رسولا من جهة هولاوون فاعتذر اليهم عن تأخير مسيرهم لخوفه لئلا يطلع هولاوون على ذلك ثم امرهم بالرجوع الى القسطنطينية وان يقيموا بها حتى يعود ويجهّزهم* ثم لم يزل يماطلهم الى ان مضت لهم عنده سنة وثلاثة اشهر فلما طال مكثهم بعثوا اليه يقولون ان لم تتمكنك المساعدة على توجّهنّا فاعيدنا³ الى مصر فاذن للشريف بالعودة وحده واعتذر ايضا اليهم خوفا من

1. Man. كسابا. — 2. Man. omet الشمالية; les pays du nord, où régnait Berké. — 3. Lire فاعدنا.

* fol. 15 r°. sucre blanc en quantité considérable. * La lettre (que Baïbars envoyait) contenait l'assurance qu'il se rangeait à l'avis de Berké; il y demandait de vivre en bonne intelligence avec lui, et sollicitait son aide contre Houlaoun.

Quand les ambassadeurs arrivèrent à Constantinople, ils trouvèrent que le basileus, Kour Mikhaïl², souverain de cette ville, était absent, et occupé à une guerre qui avait éclaté entre lui et les Francs. Lorsqu'il apprit leur arrivée, il les manda auprès de lui; ils voyagèrent pendant vingt jours à travers des localités bâties qui se succédaient sans interruption, et ils eurent une entrevue avec lui dans la forteresse de Kasaba. Le basileus se rendit au-devant d'eux, il les combla de marques d'honneur, et il leur promit de leur prêter son aide pour leur permettre de se rendre dans le pays (de Berké).

Ils trouvèrent à sa cour un ambassadeur qui était venu le trouver de la part d'Houlaoun, et il s'excusa de retarder leur voyage, dans la crainte qu'il éprouvait qu'Houlaoun n'en fût informé. Ensuite, il leur donna l'ordre de retourner à Constantinople et de rester dans cette ville jusqu'au moment où lui-même y reviendrait, et prendrait ses dispositions pour les faire partir.

Mais il ne fit que différer l'exécution de sa promesse, si bien qu'ils passèrent à sa cour une année et trois mois. Quand leur attente se fut ainsi prolongée, ils lui envoyèrent dire : « Si tu ne peux nous aider dans notre voyage, renvoie-nous en Égypte. » Le basileus permit au sharif

1. Le texte signifie littéralement : « qu'il entra dans l'obéissance de Berké », ce qui est trop dire, Baïbars n'ayant certainement jamais songé à reconnaître la suzeraineté de ce barbare. — 2. Michel Paléologue.

هولاءون فعاد الشريف وتأخّر الفارس مدّة سنتين حتّى هلك أكثر ما كان معه من الحيوان * ثمّ إنّ عسكر بركة قصد القسطنطينيّة وغار على أطرافها وهرب الباسلوس الذي كان فيها وبعث الفارس السعودي الى مقدّم عسكر بركة يقول له إنّ البلاد في عهد السلطان الملك الظاهر وصالحه وإنّ القآن في صلح من صالحه وعهد من عاهد فطلب خطّه بذلك فكتب له خطّه بذلك وإنّه مقيم باختياره وإنّه لم يمتنع من التوجّه الى * بركة * فرحل عسكر بركة من على القسطنطينيّة واستعجب معه السلطان عزّ الدين فإنّه كان محبوساً في قلعة من قلاع القسطنطينيّة فاخرجوه منها * ثمّ إنّ الباسلوس جهّز الفارس الى بركة وبعث معه رسولاً من جهته ورسالة مضمونها ان يقرّر على نفسه من جملة ما يحمله

* fol. 15 v°.

de s'en retourner tout seul, et il s'excusa de nouveau auprès d'eux en invoquant la crainte qu'il éprouvait de la part d'Houlououn. Le sharif partit et Faris ad-Din resta encore pendant deux années, si bien que la plupart des animaux qu'il avait avec lui moururent.

Après cela, l'armée de Berké marcha sur Constantinople ¹, et envahit ses approches; le basileus qui régnait dans cette ville prit la fuite, et il envoya Faris ad-Din al-Mas'oudi au général qui commandait l'armée de Berké, pour lui dire : « Certes, le pays (sur lequel je règne) est dans l'alliance du sultan al-Malik az-Zahir et vit en paix avec lui; le Ka'an ² est en paix avec qui est en paix avec al-Malik az-Zahir et l'allié de qui est son allié ³. » Le basileus demanda à Faris ad-Din d'écrire une lettre sur ce point ⁴; l'émir rédigea une missive dans ce sens, et il spécifia qu'il était resté de son plein gré à Constantinople, et qu'on ne l'avait point empêché de se rendre auprès de * Berké.

* fol. 15 v°.

L'armée de Berké se retira des environs de Constantinople, et elle emmena avec elle le sultan 'Izz ad-Din ⁵, qui était emprisonné dans une des forteresses dépendantes (du royaume) de Constantinople, dont les Tatars le firent sortir.

Après ces événements, le basileus fit partir Faris ad-Din pour la cour de Berké, et il envoya en même temps que lui un ambassadeur en son nom personnel, porteur d'une lettre dans laquelle il était dit qu'il se fixait à lui-

1. Voir l'appendice à l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din, Leyde, 1911, p. 54.

— 2. Berké. — 3. Berké et l'empereur grec étant tous les deux les alliés du sultan d'Égypte, aucune hostilité ne devait se produire entre eux. En réalité, l'empereur byzantin, très embarrassé entre Houlagou et Berké, qui menaçaient tous les deux ses frontières, aurait bien voulu rester neutre. — 4. Que Michel Paléologue était l'allié de Baïbars. — 5. Le sultan saldjoukide du pays de Roum, frère de Rokn ad-Din, avec lequel il avait régné conjointement, et qui s'était réfugié à la cour de l'empereur grec, lequel l'avait fait emprisonner à Aïnos.

كل سنة ثلثمائة ثوب اطلس على ان يكون في معاضدته ومدافعاً عن بلاده* ثم توجه
 الفارس الى بركة فلما اجتمع به انكر عليه تأخيرها فقال ان صاحب القسطنطينية منغنى
 فاخرج اليه خطه بما كتب به لمقدم عسكره فقال انا ما اواجدك لاجل الملك الظاهر ثم
 ان السلطان عز الدين كتب الى السلطان الملك الظاهر يعرفه جميع ذلك وما صدر من
 الفارس من التقصير* قال محي¹ الدين ابن عبد الظاهر انه كان قبل اجتماع رسل الملك
 الظاهر بالملك بركة مروا في طريقهم بالملك الاشكري² في مدينة آينة ثم رحلوا الى
 القسطنطينية في مدة عشرين يوماً ثم منها الى اسطنبول ومنها الى دقيست³ وهي ساحل

1. Man. نجم. — 2. الاشكري، الاسكري، العسكري ne sont pas al-Ashkari, al-Askari, al-
 'Askari, mais Lashkari, Laskari, L'askari, ce qui correspond exactement à la transcription
 de Lascaris, comme, en Algérie, العربي est L'arbi, et non al-'Arbi, comme, à Mossoul,
 الامين Lamin = al-Amin est la graphie vulgaire de الامين. Ce phénomène est commun à
 tous les sabirs arabes. — 3. Nowaïri dit, man. arabe 1578, fol. 25 v° : ومنها الى اسطنبول
 ومنها الى دوسيا وهي ساحل السودان من جهة الاشكري ثم ركبوا في البحر الى البر الاخر
 ومسيرته ما بين العشرة ايام الى يومين ثم طلعا الى جبل يعرف بسودا

même, au nombre des objets qu'il lui enverrait chaque année (en tribut),
 trois cents pièces de satin, à la condition qu'il fût son allié et qu'il défendît
 son empire (contre Houlaoun).

Faris ad-Din partit pour la cour de Berké et, quand il eut une entrevue
 avec ce prince, celui-ci lui reprocha le retard qu'il avait mis à se rendre
 auprès de lui. Faris ad-Din lui répondit que c'était l'empereur de Constan-
 tinople qui l'en avait empêché: Berké lui mit sous les yeux sa lettre, qui
 était écrite de sa propre main, au général de son armée¹, et il lui dit : « Je
 ne me fâche pas contre toi par égard pour al-Malik az-Zahir. » Ensuite,
 le sultan 'Izz ad-Din écrivit au sultan al-Malik az-Zahir pour lui apprendre
 tout cela, et ce qui était arrivé par suite de l'incapacité de Faris ad-Din².

Mohyi ad-Din ibn 'Abd az-Zahir³ dit que les ambassadeurs d'al-Malik
 az-Zahir, avant de se rencontrer avec le roi Berké, se rendirent au cours de leur
 voyage chez le roi Lascaris, dans la ville d'Aïna⁴; ensuite, en vingt jours, ils

1. Dans laquelle il lui disait que c'était de son plein gré qu'il restait à Constantino-
 ple. — 2. Ou : « et l'échec (relatif) de la mission de Faris ad-Din ». — 3. Il n'existe à Paris
 qu'un résumé sans valeur de la Vie de Baïbars d'Ibn 'Abd az-Zahir, fait par un certain
 Shafi' ibn 'Ali ibn 'Abbas, sous le titre de السيرة المنتزعة من السيرة الظاهرية. Cet
 auteur y résume le récit de cette ambassade d'une façon insignifiante (man. arabe 1707,
 38 v°). — 4. En grec Αἶνα; Nowaïri raconte cette ambassade dans son Encyclopédie,
 man. arabe 1578, fol. 25 v°, et cela est la source de Moufazzal.

سوداق فالتقاهم الوالى بتلك الجهة واسمه طايوق وعنده خيل الیولاق يعنى البريد واسم هذه الارض القرم ويسكنها عدّة من القفجاق¹ والروس والعلان² ومن الساحل الى هذه القرية مسيرة يوم واحد ثم ساروا الى يوم اخر فوجدوا مقدّمًا اخر اسمه طوق تغا وهو مقدّم عشرة الاف وهو الحاكم على * تلك الجهات جميعًا ثم ساروا عنه مسيرة عشرين يوما في fol. 16 r°.

1. Man. القفجاق; Nowaïri التمجاق. — 2. Man. العلان; Nowaïri اللان.

allèrent à Constantinople, et, de là, à Istanbul¹; de là, à Daksaita², qui est sur le rivage de la mer de Soudak. Le gouverneur de ce district, qui se nommait Taïouk, se porta au-devant d'eux; il avait avec lui les chevaux du yolagh³, c'est-à-dire de la poste. Le nom de cette terre est la Crimée; elle est habitée par un certain nombre de Kitchaks⁴, de Russes⁵, d'Alains⁶; du rivage de la mer à ce bourg, il y a la distance d'une journée de chemin.

Les ambassadeurs marchèrent ensuite jusqu'à un autre jour; ils trouvèrent alors un autre chef, nommé Tokhtogha⁷, qui était commandant de 10.000 hommes⁸, et qui gouvernait * tous ces pays. Puis ils le quittèrent, et * fol. 16 r°. ils marchèrent durant vingt jours dans des plaines remplies de tentes, de troupeaux de moutons et d'autres quadrupèdes, jusqu'au fleuve Étel⁹, qui

1. Je ne sais quelle différence l'auteur fait entre Constantinople et Istanbul; Yakout (1, 300) dit formellement que c'est la même ville, ce que tout le monde sait. — 2. Yakout ne parle ni de Daksaita, ou Daksita, ni de Soudak. Nowaïri, dans le passage correspondant, dit que Daksaita se trouve sur le rivage de la mer de Soudak, du côté des États de l'empereur grec, qu'ensuite les envoyés du sultan d'Égypte se mirent en mer pour gagner le rivage opposé, qu'on met, suivant le vent, de deux à dix jours pour faire ce trajet, et que, sur cette rive, ils gravirent la montagne de Soudak. — 3. *Yolagh* est la transcription du turk-oriental *olagh*, qui désigne un cheval de la poste, en mongol *olagha*, d'où dérive *olagh*, par la chute de la finale. — 4. En mongol Kiptchak, en transcription persane كپچاق. — 5. Les textes persans qui traitent de l'histoire des Mongols nomment les Russes اوروس Ourous, ce qui est la forme mongole du nom des Russes, d'où elle a passé en chinois sous la forme de la transcription Oulou-sseu. — 6. علان est généralement اللان. — 7. Vraisemblablement le prince dont Rashid ad-Din (texte persan, tome II, pages 145 et ssq.) écrit le nom توقتا, et Nowaïri طقطا, qui battit Nokhaï. Tokhta est la réduction phonétique de Tokhtogha; ce nom est transcrit en chinois sous la forme Tho-tho. — 8. Le corps de 10.000 cavaliers, l'unité la plus importante de l'armée, portait, en mongol et en turk, le nom de *touman*. — 9. La Volga; dans les dialectes turks, Étel, qui est le nom d'Attila, lequel se retrouve dans la légende germanique sous la forme Eitel, Etzel en flamand, Atzel en hongrois; la forme primitive de ce nom, Etzel, est le nom que les Chinois donnent à un prince, qu'ils prétendent fils de Tchoutchi, et qu'ils appellent Yué-tsi-lié, ce qui transcrit Etzel (Rashid ad-Din, *Histoire des Mongols*, II, 91).

صحراء¹ عامرة بالخركاوات² والاغنام والمواشى الى بحر ايتل³ وهو بحر حلو سعة سعة نيل مصر وفيه مراكب الروس⁴ وهو منزلة الملك بركة⁴ وهذا الساحل تحمل اليه الاقامات من سائر تلك الاراضى فلما قاربوا⁵ التقاهم الوزير شرف الدين القزوينى وهو يتحدث بالعربية والتركية فانزلهم فى منزلة حسنة وحمل اليهم الضيافة من اللحم والسمك واللبن وغير ذلك⁶ واصبح الملك بركة نزل فى منزلة قريبة واستحضر الرسل وكانوا قد عرفوهم ما يفعلونه عند دخولهم عليه وهو الدخول من جهة اليسار واذا اخذ الكتب منهم يتقلون الى جهة اليمين ويكون الجلوس على الركبتين⁷ وان لا يدخل احد معه الى خركاته بسيف ولا سكين ولا

1. Forme vulgaire pour صحراوات, pluriel de صحراء. — 2. Pluriel du persan خركاه « tente »; Nowaïri a خركاهات. — 3. Man. ايتل, les deux leçons ايتل et ايتل étant également possibles; Nowaïri a ايتل. — 4. Nowaïri, plus clairement, dit : ومنزلة الملك بركة على « le campement du roi Berké se trouvait au long de sa rive (de l'Étel) ». — 5. Nowaïri a لما قاربوا الاردو « quand ils s'approchèrent de l'ordou », le terme mongol ordou désignant le campement d'un prince.

est un fleuve dont les eaux sont douces à boire, dont la largeur est égale à celle du Nil d'Égypte, et sur lequel naviguent les bateaux des Russes.

C'est là que se trouvait le campement de Berké¹, et l'on porte à ce rivage des provisions de bouche de tous ces autres pays. Quand les ambassadeurs approchèrent de cet endroit, le vizir Sharaf ad-Din al-Kazwini, qui parlait l'arabe et le turk, se rendit au-devant d'eux pour les recevoir; il les fit descendre dans un bon logis, et il leur fit porter un repas de bienvenue composé de viande, de poisson, de lait², et d'autres mets.

Il se trouva que le roi Berké campait dans un lieu voisin; il manda auprès de lui les ambassadeurs (du sultan d'Égypte). On leur avait appris ce qu'ils auraient faire quand ils seraient introduits auprès de ce prince, c'est-à-dire entrer par le côté gauche; quand on prendrait de leurs mains les lettres (du sultan), ils devaient se porter du côté droit, et, de plus, s'asseoir sur les deux genoux³.

Aucun d'eux ne devait pénétrer dans sa tente portant sur lui un sabre, un couteau ou une arme quelconque, ni toucher du pied le seuil de la

1. Les princes de la Horde d'Or avaient pour résidence la ville de Saraï سراي sur la Volga; mais, en nomades farouches qu'ils étaient, ils aimaient autant aller camper sous leurs tentes de feutre, le long des rives du fleuve. — 2. Il s'agit ici du *koumis*, lait de jument aigri, dont la fermentation lactique développe de l'alcool qui enivre comme de l'eau-de-vie. — 3. C'est-à-dire, pour parler français, se mettre à genoux devant Berké, et laisser porter tout le poids du corps sur les jambes repliées; cette position incommode est, en effet, très souvent représentée dans les peintures des livres persans de l'époque mongole.

عدّة ولا يدوس برجله عتبة الخرّكة وإذا قلع أحد¹ عدّته يقلعها على الجانب اليسر وينزع قوسه من القربان ويفكّ وتره ولا يدع في تركاشه نشاباً ولا يأكل ثلجاً ولا يغسل ثوبه في الاردو² وإن اتّفق غسله ينشره خفية * ثم أنّهم وجدوا الملك بركة في خرّكة كبيرة تسع خمس مائة فارس وهي مكسوة لباداً ايضاً³ ومن داخلها مسرّة بصنداب⁴ وخطائي ومكّلة بجواهر ولولو وهو جالس على تخت مرخى الرجلين على كرسى وعلى الكرسى مخدّة * fol. 16 v°. فإنّ كان به وجع القرش * وإلى جانبه الخاتون * الكبرى واسمها طغطاى خاتون وله امرأتان غيرها وهما ججك⁵ خاتون وكهار خاتون وليس له ولد والمشار اليه بولاية العهد بعده ابن

ولا يقلع الانسان عدته الا على الجانب اليسار ولا يترك القوس ولا يحلّد موتوراً 1. Nowāiri a la leçon inintelligible a la leçon inintelligible a la leçon inintelligible. — 2. Le manuscrit a la leçon inintelligible a la leçon inintelligible a la leçon inintelligible. — 3. Lire ايضاً. — 4. Man. بصندب; Nowāiri a correctement الاردو. — 5. Man. حبيكت.

tente¹; quand l'un d'eux voudrait quitter son équipement, il le ferait du côté gauche²; ils devaient retirer leur arc de son étui³, en détendre la corde, et ne pas laisser une seule flèche dans leur carquois. Il était également défendu de manger de la neige et de laver les vêtements dans l'ordou⁴, et s'il arrivait qu'on les lavât, il fallait les étendre pour les faire sécher de façon qu'ils fussent cachés à tous les regards.

Ensuite, ils trouvèrent le roi Berké dans une grande tente qui contenait cinq cents cavaliers; elle était (à l'extérieur) recouverte de feutre blanc, et ses parois étaient dissimulées sous des tapis et des étoffes de soie chinoise, décorées de pierres précieuses et de perles⁵. Berké était assis sur un trône, ses deux pieds reposant mollement sur l'estrade⁶, sur laquelle était placé un coussin, parce qu'il souffrait d'une attaque de goutte.

A côté de lui, se trouvait son épouse * principale, laquelle se nommait * fol. 16 v°. Tokhtoghaï Khatoun⁷; il avait deux femmes en plus de celle-ci, qui se nommaient Tchétchek⁸ Khatoun et Kéher⁹ Khatoun. Il n'avait pas de fils; le

1. Ces recommandations superstitieuses se retrouvent énumérées dans Guillaume de Rubruck, qui avait vécu chez les Mongols. Rashid ad-Din en cite plusieurs dans son histoire. — 2. Les vêtements mongols boutonnaient à gauche. — 3. قربان est un mot étranger à l'arabe. — 4. Dans l'enceinte du camp du prince. — 5. Encore aujourd'hui, certaines étoffes de soie fabriquées en Chine sont ornées, si l'on peut dire, de petites plaques de verre disposées de place en place. — 6. L'estrade sur laquelle était placé le trône, *takht*; s'il n'eût pas eu mal aux jambes, Berké aurait été accroupi. — 7. Le même nom que celui du prince nommé plus haut طرق. — 8. En mongol, *tchétchek*, ou *tchitchek*, signifie fleur. — 9. En mongol, *kéguer* « rouge brun », avec la chute de la gutturale, *kéher*.

اخي ويعرف بامير غلو يعنى الامير الصغير واسمه منكو تمر بن¹ طغوان ابن تشو قان بن باتوا² قان والملك بركة وتشو قان اخوان من ام واب وكان عمر الملك بركة الى ذلك التاريخ ست وخمسين سنة * وصفته خفيف اللحية كبير الوجه في لونة صفرة يلف شعرة عند اذنيه في اذنه حلقة ذهب فيها جوهرة مئمة عليه قبا خطائي وعلى رأسه سراقوج وحياسة ذهب مجوهرة بسولو بلغارى اخضر وفي رجله خف كيمخت احمر وليس في

1. Man. منكر, avec l'omission de تمر. — 2. Lire باتر.

prince désigné pour lui succéder était le fils de son frère, et il était connu sous le titre d'Émir Khalou¹, c'est-à-dire de petit émir; il se nommait Mangou Témour, fils de Togho'an, fils de Toushou Ka'an, fils de Batou Ka'an²; le roi Berké et Toushou Ka'an étaient deux frères nés d'une même mère et d'un même père. Le roi Berké avait, à cette époque, cinquante-six ans.

Pour ce qui était de son apparence, Berké avait la barbe clairsemée, une grosse figure d'une couleur jaune, et ses cheveux étaient réunis en tresses auprès de ses oreilles. Il portait à chacune de ses oreilles un anneau d'or dans lequel était enchâssée une pierre précieuse d'une très grande valeur; il était vêtu d'une robe de soie de la Chine, et il avait sur la tête un bonnet mongol³; il portait une ceinture⁴ d'or garnie de pierres

1. Je ne comprends pas : « petit » se dit *utchuguen* en mongol; peut-être *khalou* est-il le mot qui se trouve dans *khalou merguen* « balbuzard », *khalou tchétek* « fleur du printemps »; de plus, il faudrait *khalou* Émir et non Émir *khalou*; *khalou* n'a rien à voir avec les mots arabes غلوان, غلوان « ardeur juvénile », qui sont des *masdars*, d'un emploi d'ailleurs rare. — 2. Mangou Témour était le fils de Toghoghan, dans Rashid ad-Din توققان « chaudron », nom qui se trouve très souvent sous la forme réduite Toghon توقان; la forme qui se trouve dans Moufazzal, طغوان, représente un stade intermédiaire, Togho'an, dans lequel la gutturale médiale n'était pas encore complètement tombée. تشو est le personnage qui, dans Nowaïri, est nommé توشي Toushi, ce qui est la transcription arabe du nom de Tchoutchi چچى, ou mieux Dzoutchi چچى; les Arabes ne pouvant rendre les sons *d-t*, *t-ch* les ont discriminés, et ils ont choisi pour le premier *d* = *t*, pour le second *ch*: telle est la seule explication raisonnable de cette forme Toushi. Tchoutchi est le père, et non le fils de Batou, et Berké, fils de Tchoutchi, est le frère de Batou. — 3. سراقوج est la transcription du persan سراكوش ou سراقوش, qui s'explique par سر « tête », et اکوش ou اکوش, thème de اکوشیدن ou اکوشیدن « embrasser, entourer »: سراقوج signifie « ce qui ceint la tête »; malheureusement, les peintures qui représentaient Berké dans l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din ont été arrachées, de sorte qu'on ne peut savoir au juste ce qu'était ce *sarakoutch*. — 4. حياسة dans le *Lisan al-'Arab* est une sous-ventrière, puis une ceinture.

وسطه سيف وفي حياسته قرون سود معوجة مقمعة¹ بذهب وعنده خمسين² اميراً على كراسى في خركاته³ فلما دخلوا عليه وأدوا الرسالة اعجبه ذلك عجباً عظيماً وأخذ الكتاب وأمر الوزير بقراءته ثم نقلهم عن يمينه واسندهم مع جنب الخركاة خلف الامراء بين يديه وأحضر لهم التمر وبعده العسل المطبوخ ثم أحضر لهم لحماً وسمكاً فأكلوا⁴ ثم أمر بانزالهم عند زوجته جيجك⁵ خاتون ولما أصبحوا ضيقتهم الخاتون في خركاتها ثم انصرفوا آخر النهار الى منازلهم وصار السلطان بركة يطلبهم في سائر اوقاته ويسألهم عن الفيل والزرافة وسأل عن النيل وعن مطر مصر وقال سمعت ان عظماً لابن ادم ممتد⁶ على النيل يعبروا

1. Écrit sur un grattage. — 2. Lire خمسون. — 3. Man. حجبك. — 4. Lire ممتداً.

précieuses avec une bourse¹ en cuir de Russie vert. Il avait aux pieds des bottes de velours² rouge, et il ne portait pas de sabre au côté; à sa ceinture pendaient des cornes noires recourbées avec une monture d'or³. Autour de Berké, se trouvaient cinquante émirs assis sur des estrades dans sa tente.

Quand les ambassadeurs du sultan d'Égypte pénétrèrent auprès de lui, leur arrivée l'étonna au suprême degré; il prit la lettre (dont ils étaient porteurs), et il ordonna au vizir de la lire; ensuite il fit passer les ambassadeurs à sa droite, et il les envoya se ranger contre les parois de la tente, derrière les émirs, en face de lui. Il fit apporter à leur intention le koumiz⁴, puis le miel cuit⁵, ensuite de la viande et du poisson qu'ils mangèrent.

Après cela, Berké ordonna qu'on les conduisit chez son épouse Tchétchek Khatoun; dans la matinée, quand ils arrivèrent, la khatoun leur offrit un repas dans sa tente⁶, et, à la fin de la journée, ils se retirèrent pour rentrer dans leurs logements. Le sultan Berké les faisait venir constamment, et il leur posait des questions sur l'éléphant, sur la girafe; il les interrogeait sur le Nil et sur la pluie du Caire⁷. Il leur dit : « J'ai entendu dire

1. سرلر *soulou*, en turk-oriental سرلوق *souloukh* « chose qui contient » : le sens de cuir de Russie pour بلغري est bien connu. — 2. كيمخت *kimkha* est pour كيمخة = كيمخا, lequel paraît dans les textes persans avec le sens de « velours, brocart », et qui est le chinois *kim-houa* « [brocart] à fleurs d'or »; ce mot se trouve en turk-oriental sous la forme *khounkha*; c'est le *camocas* du vieux français; cette étoffe était nommée en persan گولبادن *goulbadan* « qui a le corps comme une rose », qui est devenu گولباتون *goulabatoun* et کلابدان *kalabdan* en ture. — 3. Peut-être « incrustées d'or ». — 4. Lait de jument fermenté qui enivre horriblement. — 5. Il est probable que, par cet euphémisme, l'auteur veut désigner l'affreux thé mongol. — 6. Chacune des femmes d'un chef mongol avait naturellement son ordou particulier. — 7. Je pense qu'il s'agit ici de ce qu'on appelle la « chute de la goutte », qui est le prélude de la crue du Nil; en effet, il ne pleut pas au Caire, et la pluie, dans les autres villes d'Égypte, ne présente aucune particularité.

* fol. 17 r°. * الناس عليه فقالوا هذا ما راينا ولا هو عندنا * واقاموا عنده سنة وعشرين يوماً واعطاهم شيئاً من الذهب الذى يتعاملون به فى بلاد الاشكرى ثم خلت عليهم زوجته المذكورة وعطاهم¹ جوايهم وسيرهم ومعهم الرسل وهم اربوقا² وازيمور³ وتيمورتاش⁴ * وكان عند الملك بركة رجل فقير من اهل الفيوم اسمه الشيخ احمد المصرى له عنده حرمة كبيرة وكل امير من امرائه عنده مؤذن وامام ولكل خاتون مؤذن وامام والصغار الذين عندهم لهم مكاتب ويتلون القرآن واقاموا الرسل مدة غيبتهم الى سنة خمس وستين وستمائة وسيأتى ذكره ان شاء الله *

1. Lire اعطاهم. — 2. Man. اربوقا. — 3. Man. اربور. — 4. Man. ارباش.

* fol. 17 r°. qu'il y a un os d'homme étendu en travers du Nil et que les gens * passent sur cet os » ; ils répondirent : « Nous n'avons pas vu cet os¹, et cela n'existe pas dans notre pays. »

Les ambassadeurs demeurèrent à la cour de Berké durant vingt-six jours, et il leur donna une certaine quantité de la monnaie d'or avec laquelle on opère les transactions dans le royaume de Lascar². Ensuite, son épouse, celle dont il a été parlé plus haut, leur remit des vêtements d'honneur. Berké leur donna la réponse à la lettre qu'ils avaient apportée, et il les fit partir avec des ambassadeurs qui se nommaient³ Éré-boukha, Ézé-témour et Témourtash.

Il y avait auprès du roi Berké un homme religieux, originaire du Fayyoun, qui se nommait le shaikh Ahmad al-Misri, et Berké lui témoignait un grand respect. Chacun de ses émirs avait dans sa maison un muezzin et un imam, de même que chaque grande dame⁴; leurs enfants avaient des écoles où ils apprenaient à lire le Coran. La durée de l'absence des ambassadeurs se prolongea jusqu'en 665, et nous en ferons mention sous la rubrique de cette année, s'il plaît au Dieu très-haut.

1. D'après la tradition musulmane, c'était un os du géant 'Oudj, qui était d'une taille prodigieuse; en effet, Moïse, qui, d'après ces contes, avait 40 coudées ذراع, tenant à la main une canne de 40 coudées, et faisant un bond de 40 coudées, lui toucha à peine le genou. Ce géant plongeait la main au fond de la mer, y saisissait une baleine, la faisait cuire au soleil, et la mangeait. — 2. Dans l'empire byzantin, ce qui montre que la monnaie d'or byzantine avait cours à la Horde. — 3. Ces noms ne sont donnés, ni par Nowaïri, ni par Ibn Wasil (ms. 1702, 422 r° et ssq.) au cours du récit de cette ambassade; leur restitution est assez douteuse d'après les formes de Moufazzal. Éré-boukha signifie « le taureau mâle »; il est possible qu'il faille lire اربوقا Ézé-boukha, le « taureau entier », pour Ésen-boukha; Ézé-témour se trouve dans les historiens de l'Égypte sous la forme اردمير; c'est l'altération de Ésen-témour; Témourtash, « la pierre de fer », est un nom très connu; il se pourrait que ce dernier nom soit à lire ارتامش Erténish (*al-Manhal as-safi*, tome I, folio 153 r°). — 4. Khatoun désigne non seulement la femme d'un prince, mais aussi celle d'un général.

تعالى * وفيها توفي ريدافرنس واسمه لويس¹ وهو اكبر ملوك الفرنج² واعظمهم قدراً واوسعهم مملكة واكثرهم عسكراً واموالاً وبلاداً وكان قصد الديار المصرية واستولى على طرف منها وملك دمياط في سنة سبع³ واربعين وستمائة كما تقدم ثم خذله الله وامكن المسلمين منه وهو الفرنسيس * وتوجه الى بلاده بعد اطلاقه وفي قلبه ما جرى عليه وبقي في نفسه العود الى الديار المصرية لآخذ ثأره فجمع جموعاً عظيمة واهتم اهتماماً زائداً في مدة سنتين الى سنة ستين وستمائة عزم الى التوجه الى الديار المصرية فقالوا له كبراء دولته انت قصدت ديار مصر في الاول وانت اخبر بما جرى لك ومن المصلحة ان تقصد تونس من * بلاد افريقية وكان ملكها يومئذ محمد بن يحيى بن عبد الوهاب وتلقب بالمستنصر fol. 17 v°.

1. Man. وهو من اكبر. لويس = لوس est une altération de بوليس : بولين. — 2. Man. ملوك الفرنج, ce qui est une forme impossible; il faut, soit وهو اكبر ملوك الفرنج, soit وهو من اكبر ملوك الفرنج; la suite de cette phrase indique que la première de ces leçons est la seule possible. — 3. ست est écrit sur un grattage, et corrigé de سبع.

Cette année, mourut le Roi de France¹, qui se nommait Louis²; il était le plus grand des rois des Francs; c'était lui qui possédait la puissance la plus considérable, le royaume le plus vaste, l'armée la plus nombreuse, les trésors les plus inépuisables, les États les plus étendus. Il avait attaqué l'Égypte; il s'était rendu maître de l'une de ses frontières, et il avait conquis Damiette en l'année 647, comme cela a été raconté plus haut³; mais ensuite, Allah déçut ses espérances, et permit aux Musulmans de triompher de lui. Il est également nommé le Français⁴.

Il retourna dans ses États quand il eut recouvré la liberté, gardant dans son cœur la rage de ce qui lui était arrivé, et, dans son âme, l'idée de s'en revenir en Égypte pour y prendre sa revanche. Il réunit des troupes considérables, et il consacra un soin extrême (à la préparation de cette guerre) pendant deux années, jusqu'au moment où, en l'année 660, il se décida à partir pour aller attaquer l'Égypte. Les grands personnages de son royaume lui dirent : « Tu as déjà attaqué l'Égypte au commencement de ton règne; souviens-toi de ce qui t'en est arrivé; ce qu'il convient que tu fasses, c'est d'attaquer Tunis qui se trouve * dans l'Ifrikiya. »

* fol. 17 v°.

Le roi de ce pays était alors Mohammad ibn Yahya ibn 'Abd al-Wah-

1. Ré de Frans; sur cette expression qui a passé dans la littérature persane et en mongol, voir l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, II, 346, note. — 2. بواش dans le *Manhal* d'Aboul-Mahasin, II, 97 r°, déformation de بوليس; Aboul-Mahasin, dans ce passage, a copié la même source que Moufazzal. — 3. Dans l'histoire d'al-Makin. — 4. Al-Fransis.

بالله ويدعاه على المنابر بأفريقية فإذا ملكت أفريقية تمكنت من قصدك الديار المصرية في البر والبحر فرجع إلى قولهم وجمع عسكرياً¹ وقصد تونس في عالم عظيم وجماعة من الملوك فوقع الله في عسكره وباء عظيم فهلك الفرنيس وهو ريدافرنس وعدة من جماعة² الملوك الذين معه بظاهر تونس ورجع من بقي منهم إلى بلادهم بالخربة ووصلت البشري بذلك إلى السلطان الملك الظاهر وكتب بالبشارة إلى سائر البلاد وفي سنة اثنتين وستين وسثمائة للهجرة وخليفة الساميين الإمام الحاكم بأمر الله أبو العباس أحمد وسلطان الديار المصرية والشامية الملك الظاهر وصاحب مكة أبو نعي وصاحب المدينة جمتاز³ بن شيحة الحسيني وصاحب اليمن المظفر شمس الدين يوسف ابن الملك المنصور نور الدين عمر بن علي بن رسول وصاحب مراكش من الغرب أبو حفص

1. Man. omet. تسكراً. — 2. Man. وعدة جماعة من الملوك. — 3. Man. حجاز.

hab. qui était surnommé al-Mostansir billah, et l'on faisait la prière en son nom sur les chaires des mosquées dans toute l'Ifrikiya. « Quand tu auras conquis l'Ifrikiya, lui dirent-ils, tu pourras alors attaquer l'Égypte, à la fois par terre¹ et par mer. »

Le roi de France se rangea à leur avis; il rassembla une armée et attaqua Tunis à la tête d'un monde considérable et d'une réunion de rois. Mais Allah fit tomber sur son armée une violente épidémie. Le Français, qui est le même que le Roi de France, en mourut, ainsi que plusieurs des rois qui se trouvaient réunis avec lui devant Tunis. Le reste (des Franes) rentra dans leur pays, déçu dans son espérance. Les nouvelles de cet heureux événement parvinrent au sultan al-Malik az-Zahir qui écrivit des lettres pour les répandre dans tout son empire.

En l'année 662 de l'hégire, le khalife des Musulmans était l'imam al-Hakim bi-amr Allah Aboul-Abbas Ahmad; le sultan de l'empire égyptien et syrien, al-Malik az-Zahir; le prince de la Mecque, Abou Nama; le prince de Médine, Djamaz² ibn Shiha al-Hosaini; le prince du Yémen, al-Malik al-Mouzaflar Shams ad-Din Yousouf ibn al-Malik al-Mansour Nour ad-Din 'Omar ibn 'Ali ibn Rasoul; le prince de Marrakesh, au Maghreb, Abou Hafs Omar, lequel portait le titre d'al-Mourtida; le prince de Tunis, Abou 'Abd

1. Ce conseil de traverser les sables de Barka pour attaquer l'Égypte par terre, en venant de Tunis, était absurde. — 2. Ce personnage est cité dans le *Manhal*, III, 4 v°: il se nommait Djamaz ibn Shiha ibn Hashim ibn Kasim ibn Mohanna ibn Hosain ibn Mohanna ibn Daoud ibn Kasim ibn 'Abd Allah ibn Thahir ibn Yahya ibn al-Hosain ibn Dja'far ibn al-Hosain al-Asghar ibn 'Ali ibn al-Hosain ibn 'Ali ibn Abi Talib.

عمر الملقب بالمرتضى صاحب تونس ابو¹ عبد الله محمد بن ابي زكريا وصاحب دهلي²
 ناصر الدين محمود ابن شمس الدين اتاتمش³ وصاحب كرمان تركان خاتون⁴ وصاحب
 بلاد فارس ابو بكر بن اتابك سعد⁵ وصاحب ماردين الملك المظفر قرارسلان⁶
 ابن الملك السعيد وصاحب الروم⁷ ركن الدين قليج ارسلان بن غياث الدين كيخسرو⁸
 ابن علاء الدين كيقباد⁹ السلاجوقي وصاحب حماة الملك المنصور ناصر الدين محمد* ابن
 الملك المظفر تقي الدين محمود وصاحب حمص الملك الاشرف مظفر الدين موسى

* fol. 18 r°.

1. Man. ابن. — 2. Man. دلى. — 3. Man. اداامش écrit sur un grattage. — 4. Man.
 omet خاتون. — 5. Man. omet سعد. — 6. Man. الملك المظفر ارسلان. — 7. Il faut
 probablement صاحب بلاد الروم sans l'alif. — 8. Lire كيخسرو sans l'alif. — 9. Man. omet كيقباد.

Allah Mohammad ibn Abi Zakaria; le souverain de Delhi, Nasir ad-Din
 Mahmud ibn Shams ad-Din Entétémish¹; la souveraine du Kirman était
 Turkan Khatoun²; le souverain du Fars, Abou Bakr, fils de l'atabek Sa'ad.

Le prince de Mardin était al-Malik al-Mouzaffar Kara Arsalan, fils
 d'al-Malik as-Sa'id; le souverain du pays de Roum était Rokn ad-Din
 Kilitch³ Arsalan ibn Ghiyas ad-Din Kaï-Khosran ibn 'Ala ad-Din Kaï-Kobad,
 le Saldjoukide; le prince de Hamah, al-Malik al-Mansour Nasir ad-Din
 Mohammad* ibn al-Malik al-Mouzaffar Taki ad-Din Mahmud; le prince de
 Homs, al-Malik al-Ashraf Mouzaffar ad-Din Mousa, fils d'al-Malik al-

* fol. 18 r°.

1. Le nom de ce souverain se trouve sous les formes ايلتتميش, التتميش Eltétémish
 et même ايرتتميش Ertétémish, avec l'alternance $l = r$. Entété-mish = Eltété-mish
 avec l'équivalence $l = n$. Eltété-mish est le participe passif en *-mish* du thème pas-
 sif mongol *elte-kité-* du verbe *elté-ku* « écraser, broyer », en turk *elté-mek* « battre
 un ennemi », avec la chute de *-k-*; *mish*, au XIII^e siècle, était une formative du parti-
 cipe passif mongol au même titre que *-ksan*. ايرتتميش ou ايرتتميش (Manhal, I, 153),
 qui est traduit « supériorité », est le participe passif du verbe ايرتتك erté-mek,
 variante de ايرتتك erté-mek. Cf. ايرتد erte « d'abord », ايرتنگ erteng « les premières lueurs
 de l'aube », ايرتن erten et ايردن erden « de bonne heure ». — 2. Sur cette princesse,
 voir l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, II, page 552. — 3. On explique Kilitch
 Arsalan par « le sabre-lion », Kilitch قيليچ, en arabe Kilidj قيليچ, signifiant sabre en
 turk. Cette explication est dénuée de tout sens : *kilitch*, ou plutôt *kalitch*, est appa-
 renté au mongol *khaltchi-khou* « raser »; cf. *khaltchaghai*, *khaltchighai* « chauve,
 qui a perdu son poil », qui est devenu *khaltchai* par la chute de *-gh-*; d'où *Khalitch*
 Arsalan signifie « le lion déplumé »; il semble que, dans l'onomastique de cette époque,
 soit la traduction de قليچ. La lecture Arsalan est certaine, le mongol marquant,
 d'une manière qui ne fait point de doute, l'*-a-* médial de ce mot.

ابن الملك المنصور ناصر الدين ابراهيم ابن الملك المجاهد اسد الدين شيركوه ونائب السلطنة بدمشق الامير جمال الدين النجيبى وفي هذه السنة كان الفراغ من بناية مدرسة الملك الظاهر التى بين القصرين وكان ابتداء عمارتها فى اوائل سنة ستين وستمائة* وفى هذه السنة ظهرت قتلاء بالخليج من القاهرة واتهموا بهم جماعة من الناس واستقر ذلك شهراً وإياماً اخر ثم ظهر ان امرأة حسنا تسمى غازية كانت تتبرج¹ فى زينة فاخرة وتطمع من يراها فى نفسها وصحبها عجوز تتحدث عنها لمن يروم منها الفساد فتقول له انه لا يمكنها تجتمع باحد الا فى بيتها خوفاً على نفسها فمن حمله الغرض لفروغ الاجل تقع

1. Ce mot *bahradja*, dans le sens de « se promener paré de tous ses atours pour aguicher le public et se faire admirer », est le dénomiatif de *bahradj*, lequel est la transcription, avec *m* = *b*, de *mahārādj* « prince », du sanskrit **महाराज** *mahārāja*. *Bahradja* signifie donc « se promener en faisant le prince, ou la princesse ».

Mansour Nasir ad-Din Ibrahim, fils d'al-Malik al-Moudjabid Asad ad-Din Shirkouh; le gouverneur¹ à Damas, l'émir Djamal ad-Din an-Nadjibi. Ce fut cette année que l'on termina l'édification du collège d'al-Malik az-Zahir, qui se trouvait dans le lieu-dit « entre les deux forteresses ». On en avait commencé la construction au commencement de l'année 660.

Cette année, des cadavres apparurent dans le canal du Caire², et on accusa à leur sujet une quantité de gens; cela dura pendant un mois et quelques jours encore. On sut ensuite qu'une femme d'une grande beauté, nommée Ghazia, se promenait fastueusement dans un costume magnifique, et qu'elle inspirait à ceux qui la voyaient le désir de la posséder. Elle était accompagnée d'une vieille femme qui traitait pour elle avec les hommes qui avaient envie de pécher avec elle; elle leur disait : « Il lui est impossible de recevoir un homme dans un autre endroit que dans sa propre maison, car elle craint pour sa sécurité. » Celui que la violence de sa passion faisait ainsi courir au-devant de la mort souscrivait à ces conditions et partait avec elle. Tandis qu'il était occupé avec la jeune femme, deux hommes surgissaient,

1. *Naïb as-saltana*, litt. « le substitut dans la souveraineté », quelque chose comme un lieutenant général. — 2. Il est question de ce canal dans le *Khitat* de Makrizi, man. arabe 1731, fol. 49 v°. Il se trouve, dit cet auteur, en dehors du Caire, à l'ouest, entre cette ville et Maks مقيس; dans les premiers temps de l'Islam, il était connu sous le nom de « canal du Commandeur des croyants », et les gens du commun le nommaient couramment « canal de Hakim », du nom du khalife fatimite al-Hakim bi-amr Allah; ils l'appelaient aussi Khalidj al-Louloua الخليج اللؤلؤة, ou « grand canal » الخليج الكبير, *ibid.*, fol. 294 v°. Ce canal était très ancien, et les Égyptiens n'hésitaient pas à prétendre qu'il fut creusé par le pharaon légendaire Toutis, fils de Malia, souverain de Memphis.

الموافقة على ذلك فيروح معها فاذا حصل عندها خرج عليه رجلين¹ فيقتلاه وياخذ² ما معه وما عليه من الثياب * فكانوا ينقلون من مكان الى مكان خوفاً لا يعلم بحالهم الى ان سكنوا خارج باب الشعربة على الخليج فاتفق انه كان بالقاهرة ماشطة مشهورة فجأتها العجوز وقالت لها عندنا امرأة قد زوجناها ونريد منك ان تدبرى امرها وتزينها احسن زينة وتحضرى لها معك ما تقدرى عليه من الثياب والحلى ونعطيك اجرة جيدة واوعدها ان تأتى اليها ليلاً فحملت الماشطة ما قدرت * عليه من الثياب والحلى مع جارية لها وأتت اليهم فدخلت عندهم وانصرفت الجارية * ثم اتهم قتلوا الماشطة وابطى خبرها عن الجارية فجأت اليها تسأل عن خبرها فانكروها فأنت الجارية الى متولّى القاهرة وعرفته صورة الحال فركب الوالى وهجم الدار فوجد الصبية والعجوز فاخذهم وقترهم³

1. Lire رجلان. — 2. Lire فيقتلانه وياخذان, et mieux, à l'aoriste, واخذ, فقتلاه. — 3. Lire فاخذهما وقترهما.

le tuaient, et prenaient tout ce qu'il avait sur lui, ainsi que ses vêtements.

Ces gens changeaient constamment de domicile dans la crainte que l'on ne vint à connaître la façon dont ils vivaient, et ils finirent par aller demeurer en dehors de la porte Bab ash-Sha'riyya¹, sur le canal. Il arriva alors qu'il y avait au Caire une habilleuse très connue; la vieille femme vint chez elle, et lui dit : « Nous avons chez nous une dame que nous marions; nous voudrions que tu te charges de lui faire sa toilette, ainsi que de la parer de la façon la plus splendide, et que tu apportes avec toi tout ce que tu pourras en fait de robes et de parures. Nous récompenserons ton office d'une façon magnifique. » Elle fit promettre à l'habilleuse de venir chez elle durant la nuit. Celle-ci se chargea de tout ce qu'elle put * en fait de robes * fol. 18 v°. et de parures; elle se fit accompagner par une jeune esclave qui lui appartenait et vint chez ces gens; elle pénétra chez eux, et son esclave la quitta².

Ces misérables tuèrent l'habilleuse, et son esclave ne la vit pas revenir; elle vint alors la chercher et demanda ce qu'elle était devenue, mais les gens chez qui l'habilleuse était entrée lui dirent qu'ils ne savaient pas de quoi elle voulait parler. Elle se rendit chez le gouverneur du Caire et lui apprit ce qui se passait. Il monta à cheval, fit une perquisition dans la maison, où il trouva la jeune fille et la vieille femme, qu'il fit prisonnières; il les pressa de questions, et elles finirent par avouer leurs crimes, ainsi que

1. Makrizi, dans le *Khitat*, man. arabe 1731, fol. 315 r°, mentionne cette porte. Elle avait pris ce nom d'une tribu de Berbers, nommés les Banou ash-Sha'riyya. — 2. Cette jeune fille portait les paquets de vêtements et n'avait pas à prêter son office à l'habilleuse.

فقترًا على انفسهما وعلى الرجلين وعلى رجل طوّاب يحرق الطوب* وكانوا اذا قتلوا احداً اخرجوه الى ذلك الطوّاب فيحرقه في القمين ويخفي امره واخرجوا من الدار حفيرة مملوءة قتلاء¹ فطالعوا السلطان بامرهم فسمروا الخمسة في يوم واحد ثم شفع الامراء في الامراة فاطلقت ثم اقامت يومين وماتت* وقيل انهم اتوا الى طبيب وقالوا عندنا ضعيف فلما حضر قتلوه فلما سمروا قال احدهم للنّجار الذي سمّره ارفق بي فانني ضعيف فقال له النّجار تريد نجيب لك طبيب اخر² ثم عملت الدار التي كانوا بها مسجداً وهو المعروف بمسجد الخنّاقه³ الآن* وفيها قتل هولاءون الذين الحافظي وهو سلمان ابن

1. Makrizi, qui raconte cette histoire en abrégé, dit plus clairement dans le *Sou-louk*, man. arabe 1726, folio 159 r° : « واطهروا من الدار حفائر قد ملئت بالقتلى » : ils révélèrent l'existence dans la maison de caves que l'on avait remplies de cadavres » ; la tournure employée par Moufazzal est tout à fait vulgaire. — 2. Pour نجي لك بطبيب, en arabe tout ce qu'il y a de plus vulgaire, on a soudé ب à نجي, ce qui, en langue classique, n'offre aucun sens ; cette forme indique une prononciation *nadji lek b-toubib akhir*, qui est devenu *nadji-b lek toubib akhir*. — 3. Nowairi nomme la jeune femme qui fut l'héroïne de cette histoire (man. arabe 1578, fol. 25 recto) « غازیة الخنّاقه » Ghazia l'étrangleuse », d'où il suit qu'il faut lire مسجد الخنّاقه ; le manuscrit a الخنّاقه.

ceux des deux hommes et d'un autre individu, briquetier de son métier, qui faisait cuire les briques.

Quand ils avaient tué un homme, ils portaient le cadavre chez le fabricant de briques, lequel le brûlait dans son four, de telle sorte que l'affaire restait cachée ; on sortit de la maison une cave pleine de cadavres¹. On avertit le sultan du crime de cette bande, et on les cloua à la potence tous les cinq, le même jour. Les émirs implorèrent ensuite en faveur de la jeune femme qui fut remise en liberté ; elle survécut deux jours, puis elle mourut.

On a raconté que ces gens étaient allés trouver un médecin, et lui avaient dit : « Nous avons chez nous un malade. » Quand le médecin se présenta chez eux, ils le tuèrent. Lorsqu'on les cloua à la potence, l'un de ces misérables dit au charpentier² qui lui enfonçait les clous dans les membres : « Ménage-moi, car je suis malade. » Le charpentier lui répondit : « Tu veux que nous t'amenions un autre médecin³. » Après cela, on convertit la maison dans laquelle ils avaient vécu en mosquée, et cette mosquée est connue aujourd'hui sous le nom de Masdjid al-Khannaka (la mosquée de l'étrangleuse).

Cette année, Houlaoun fit mettre à mort Zaïn ad-Din al-Hafizi, lequel

1. Comprendre que l'on sortit une quantité de cadavres qui remplissaient une cave. — 2. Lequel jouait le rôle de bourreau. — 3. Pour le tuer, comme le premier.

المؤيد بن عامر العقرباني وجميع اهله واقاربه واولاده وكان كلامه له الله ثبت¹ عندي نحسك وملاعتك بالدول فانك خدمت صاحب بعلبك طبيباً فخنثته وانفقت مع غلامانه على قتله حتى قتل ثم انتقلت الى خدمة الملك الحافظ الذي عرفت به فباطنت عليه الملك الناصر * fol. 19 r^o. صاحب * الشام حتى اخرجته من قلعة جعبر* ثم صرت الى خدمة الملك الناصر ففعل معك ما لم تشم اطماعك اليه من كل خير فخنثته معي حتى جرى عليه ما جرى ثم انتقلت الى خدمتنا فاحسنت اليك حسنا لم يخطر ببالك فاخذت تكافيني عليه بالافعال الرديّة وشرعت تكتب صاحب مصر فانت معي في الظاهر خارجاً عنى في الباطن وانت شبهك شبیه القرعة على وجه الماء كيف ضربها الهوى سارت نحوه وعدد له ذنوباً كثيرة اضررت

1. Il faut ثبت : dans la langue de cet historien ت and ث sont équivalents, et ces deux formes se prononçaient également *tabata*.

se nommait Salman ibn al-Mouayyad ibn 'Amir al-'Akrabani, avec toute sa famille, ses parents et ses enfants. Houlaoun l'invectiva ainsi : « J'ai acquis la certitude de ta mauvaise influence, qui se joue des destinées des empires ; en effet, tu as tout d'abord servi le prince de Ba'albek en qualité de médecin, puis tu l'as trahi ; tu t'es entendu avec ses officiers pour l'assassiner, de telle sorte qu'il a été tué. Ensuite, tu es passé au service d'al-Malik al-Hafiz, par le nom duquel tu es connu¹ ; puis tu as comploté contre lui avec al-Malik an-Nasir, prince * de la Syrie, si bien que tu l'as fait sortir de la * fol. 19 r^o. forteresse de Dja'bar².

« Alors, tu t'es rendu à la cour d'al-Malik an-Nasir ; ce prince t'a comblé de toutes sortes de bienfaits, tels que ta passion n'aurait jamais pu les concevoir ; tu l'as trahi pour moi, si bien qu'il lui est arrivé ce qui lui est arrivé. Ensuite, tu es passé à notre service³ ; je t'ai accablé de faveurs telles qu'elles ne t'étaient jamais venues dans l'esprit ; c'est alors que, pour m'en témoigner ta reconnaissance, tu as commencé des menées séditeuses, et que tu t'es mis à entretenir une correspondance avec le souverain de l'Égypte. Tu es avec moi pour l'apparence extérieure, mais, au fond, tu es mon ennemi. On ne peut mieux te comparer qu'à une gourde qui flotte à la surface de l'eau ; quand le vent la frappe, elle va là où il la pousse. » Houlaoun énuméra ensuite un grand nombre des crimes dont al-Hafizi s'était rendu coupable, et je les passe sous silence, parce qu'il serait trop long de les rapporter.

1. Zaïn ad-Din al-Hafizi était, comme l'indique son surnom, al-Hafizi, le serviteur d'al-Malik al-Hafiz. — 2. Le sultan al-Malik al-'Adil avait donné à son fils, al-Malik al-Hafiz Arsalan-Shah, cette forteresse de Dja'bar. — 3. Au service des Mongols.

عنها لطولها * ومما نقله ابن شدّاد في سيرة الملك الظاهر ان السلطان الملك الظاهر استدعا اخاه عماد الدين احمد المعروف بالاشتر من دمشق وعوّقه ايّاما ثم افرج عنه وانعم عليه في الشهر بخمس مائة درهم ورّتب له راتباً جيداً وامره ان يكتب الى اخيه كتاباً يعرفه فيه نيّة السلطان له وشكره له ويرغبه في مكاتبات السلطان وانه يعطيه من الاقطاعات ما احب واختار وانت بعد ذلك على الاختيار ان شيئت في الاقامة او الحضور * فلما وصل اليه الكتب حملها الى هولاوون وعرضها عليه وقال ان صاحب مصر انما يكتب التي بمثل هذا ليقع في يدك فيكون سبباً لقتلي وقد عزمت ان اكتب امرآئه الكبار واعيان دولته بمصر والشام لاكيده كما اكدني * فلم يوافق هولاوون على ذلك ثم عاوده مراراً * حتى

* fol. 19 v°.

1. Lire استدعى. — 2. Man. omet و, qui n'est pas indispensable, دولتہ pouvant être en apposition à الكبار.

Parmi les faits qu'a racontés Ibn Shaddad dans l'histoire d'al-Malik az-Zahir, il y a que ce sultan manda auprès de lui, de Damas, le frère de Zaïn ad-Din al-Hafizi, 'Imad ad-Din Ahmad, qui était connu sous le nom d'al-Ashtar; il le retint durant quelques jours auprès de lui, puis il le congédia; il le gratifia de cinq cents dirhems par mois, et il lui assigna une excellente prébende. Le sultan lui ordonna d'écrire à son frère une lettre dans laquelle il lui apprendrait quelles étaient ses intentions à son égard, et au cours de laquelle il lui ferait son éloge; il pria al-Ashtar de presser vivement son frère d'entrer en correspondance avec lui ¹, et de lui dire qu'il s'engageait à lui donner en fief ce qui lui ferait plaisir, et ce qu'il choisirait lui-même ²; « et, après cela ³, (ajoutait-il), tu seras entièrement libre de déterminer si tu restes (chez Houlaoun), ou si tu viens (à ma cour) ».

Quand Zaïn ad-Din al-Hafizi reçut ces lettres, il les porta à Houlaoun, et il les lui donna à lire; il lui dit : « Le souverain de l'Égypte ne m'écrit dans ces termes que pour que cette correspondance tombe entre tes mains, et pour que cela soit la cause que tu me fasses mettre à mort. Mais j'ai le dessein d'écrire à ses grands émirs et aux notables de son empire, en Égypte et en Syrie, pour lui tendre un piège, comme il m'en a tendu un. »

Houlaoun ne fut pas de cet avis, mais al-Hafizi revint plusieurs fois à la

* fol. 19 v°.

1. Pour trahir Houlagou, prince mongol de Perse. — 2. Dans l'empire égyptien. — 3. Quand tu auras reçu ces fiefs; la ruse était assez grossièrement tramée, car il était évidemment impossible à une personne qui vivait à la cour mongole d'accepter des apanages en Égypte, sous peine d'attirer sur elle les plus terribles soupçons.

اذن له في ذلك فكتب كتباً الى جماعة من الامراء فوقعت في يد السلطان الملك الظاهر فعلم انها مكيدة منه في قبالة ما اكاده به ❶ فكتب اليه يشكره على عرض الكتب على هولاءون واستصوب رايه في ذلك كونه¹ عرضها لنزول التهمة عنه وبعث الكتب مع قتّاد وقرّر معهم انهم اذا وصلوا الى شطّ جزيرة بن عمر يتجرّدوا من ثيابهم على انهم يسبحوا ويختالوا في اخفاء انفسهم ليظنّ بهم انهم غرقوا وتكون الكتب في ثيابهم ففعلوا ذلك ❷ قال المؤرخ فرأى نواب التتار الثياب فاخذوها وفتشوها فوجدوا فيها الكتب فحملت الى هولاءون فوقف عليها وكنم امرها فكانت اكبر اسباب تلاف الزين الحافظي والله اعلم بذلك ❸

ودخلت سنة ثلاث وسّتين وسّمائة والخليفة والملوك على حالهم كما تقدّم خلا الملك الاشرف صاحب حمص فانه توفّي الى رحمة الله تعالى وفيها انهى² الى الملك الظاهر ان

انهى : 1. Forme vulgaire, pour كونه. — 2. Nowaïri dit plus clairement, folio 27 r° : الى السلطان ان جماعة من الامرا والاجناد اجتمعوا في دار على اكل ططماج وجرى بينهم كلام

écrivit alors des lettres à plusieurs des émirs (égyptiens), lesquelles tombèrent entre les mains du sultan al-Malik az-Zahir; ce prince comprit qu'elles étaient une ruse pour répondre à celle dont il avait usé à l'égard d'al-Hafizi.

Le sultan lui écrivit alors pour le louer d'avoir montré ses lettres à Houlaoun, et pour lui dire qu'il approuvait entièrement sa conduite, puisqu'il les avait montrées pour détourner les soupçons de sa personne. Il envoya ces lettres par des courriers avec lesquels il convint que, lorsqu'ils arriveraient à la rive du Djazirat ibn 'Omar', ils se dépouilleraient de leurs vêtements, comme s'ils s'étaient sauvés à la nage, qu'ils emploieraient toutes les ruses pour se cacher, de telle sorte que l'on crût qu'ils s'étaient noyés, les lettres du sultan se trouvant dans leurs vêtements. Ils agirent ainsi.

L'historien a dit² : Les officiers des Tatars aperçurent ces habits, ils s'en saisirent, les examinèrent, et ils y trouvèrent les lettres (du sultan al-Malik az-Zahir). Elles furent portées à Houlaoun qui en prit connaissance, mais qui ne parla pas de cette affaire (à al-Hafizi). Ce fut la cause principale de la ruine de Zaïn ad-Din al-Hafizi. Allah seul connaît la vérité sur cet événement!

L'année 663 commença, le khalife et les rois se trouvant dans le même état que l'année précédente, à l'exception d'al-Malik al-Ashraf, prince de Homs, qui s'en était allé vers la miséricorde d'Allah le très-haut. Cette année, al-Malik az-Zahir apprit que quelques hommes se réunissaient très

1. Pour comprendre ceci, il faut savoir que l'une des rives de l'Euphrate était égyptienne, l'autre mongole. — 2. Nowaïri, dans son Encyclopédie, folio 26 v°, raconte cette histoire dans les mêmes termes; c'est là que Moufazzal l'a copiée.

جماعة يجتمعوا أغلب الاوقات في دار واحد منهم ويأكلوا التطماج ويزيدوا في الكلام وهم ثلاثة نفر فسمي احدهم وكحل سنقر التركي وقطعت يده ورجله واطلق الثالث ثم امر ان لا يجتمع احداً¹ مع احد * وفيها قطع² السلطان ايدي جماعة من تواب الوالي بالقاهرة والمقدمين والخفراء واصحاب ارباع بسبب ان حرامية كانوا قد ظهروا في القاهرة * وافسدوا³ fol. 20 r *

كثير افضى الى العض من الدولة فاتصل ذلك بالسلطان وعين له ثالث نفرا ورسم السلطان ان لا يجتمع اميران في مكان.

... قطع ايدي جماعة من نواب : 1. *Sic*; lire احد. — 2. Nowāiri dit, folio 27 r° : متولى القاهرة وكانوا ثلثة واربعين رجلا وكان سبب ذلك على ما حكاه الصاحب
من نواب الولاة : *man.* نواب الولاة , à corriger en نواب الولى , d'après ce qui est
dit dans Nowāiri, et, un peu plus loin, par Moufazzal. — 3. *Man.* العايط.

fréquemment dans la maison de l'un d'eux, qu'ils y mangeaient le toutmadj¹, et qu'ils se répandaient en attaques contre le gouvernement. Ils étaient trois individus : l'un d'eux fut cloué à la potence; Sonkor at-Tourki fut aveuglé, et on lui coupa les mains et les pieds; le troisième fut remis en liberté. Le sultan ordonna ensuite que désormais aucun émir ne se réunit avec un autre².

Cette année, le sultan fit couper les mains de plusieurs des substitués du gouverneur du Caire, des officiers de la police, des gardes de la ville, des veilleurs de nuit; la cause en fut que des vauriens s'étaient montrés au Caire, * fol. 20^{re}. * et qu'ils avaient commis toutes sortes d'excès. Ces bandits étaient ensuite venus attaquer les Arabes qui campaient au-dessous de la Citadelle³; cela provoqua un tumulte que le sultan entendit, et il apprit (ainsi) ce qui se passait. Le lendemain, à la première heure, le rapport de la matinée monta à la

1. D'après le dictionnaire persan de Johnson, تَمَاج désigne le vermicelle, le macaroni, mais c'est un plat d'origine turke, comme son nom, car le *Sangilakh* explique توتماچ par « pâte en forme de fils »; la forme توتماخ, qui est donnée par Pavet de Courteille dans son *Dictionnaire turk-oriental*, est une faute qui remonte au *Khilasa-i 'Abbassi*, lequel est l'abrégé assez médiocre du *Sanguilakh*. *Toutmadj* est en rapport avec le turk *tout-makh* « manger », et avec le mongol *toutour-gha*, qui désigne le riz; cf. *yar-ghou* et *yar-ligh*. — 2. Cette manière d'exprimer l'ordre de Baïbars est ridicule, et Nowaïri dit, d'une façon beaucoup plus claire, que le sultan fit paraître un rescrit par lequel il était défendu à deux émirs de se réunir, évidemment pour critiquer les actes du gouvernement, dans un même endroit. — 3. De la Citadelle de la Montagne, qui domine la ville, et dans laquelle résidèrent les princes ayyonbites et les sultans mamlouks.

وعلم الخبر فلما كان الغد طلعت ورقة الصباح ولم يكن فيها ذكر شيء فانكر على الوالى فقال ان النّوّاب والمقدمين والخفراء لم يعرفونى بشيء من ذلك * وقيل ان الملك الظاهر كان ينزل متكرراً الى القاهرة ليرى احوال الناس فرأى رجلاً¹ من المقدمين بدار الولاية وقد مسك امرأة وعزاها لباسها من وسطها بيده والناس وقوف لا يجسّروا عليه ان يكلموه فقال جميع اهل الولايات يفعلوا مع الناس كذلك فكان هذا اكبر اسباب هذه القضية * وفيها وردت الاخبار الى مصر بنزول التتار على البيرة وحصارها فجهز السلطان عسكرياً وقدم عليه الامير عزّ الدين ايجان المعروف بسّم الموت والامير جمال الدين اقوش المحمّدى وجماعة من الامراء وسيّر الى عسكر الشام بكماله ان يكونوا معهم *

1. فوجد بعض مقدمين الوالى : 27 r° : Nowairi, folio 27 r° : رجلاً Lire.

Citadelle; il ne contenait aucune mention de l'incident qui s'était produit; le sultan blâma la conduite du gouverneur, et il dit : « Ni les substitués du gouverneur, ni les officiers de la police, ni les gardes de la ville, ne me donnent le moindre détail sur cette échauffourée. »

On a dit que le sultan al-Malik az-Zahir descendait quelquefois au Caire après s'être déguisé, de façon à se rendre méconnaissable, pour voir comment les gens se comportaient. Une fois, il aperçut un homme, qui était l'un des officiers de police du Palais du gouvernement, lequel tenait une femme à laquelle il avait, de sa main, arraché les vêtements qui cachaient son sexe; les gens se tenaient là immobiles, et n'osaient pas interpellier le policier. Le sultan s'écria : « C'est de cette façon que tous les fonctionnaires publics se conduisent avec le peuple. » Cela fut la cause principale de cette aventure¹.

Cette année arrivèrent au Caire les nouvelles qui apprenaient que les Tatars étaient venus camper devant al-Bira, et qu'ils l'assiégeaient; le sultan fit partir une armée, dont il donna le commandement à l'émir 'Izz ad-Din Ighan², lequel était connu sous le nom de Samm al-Maout³, à l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Mohammadi, et à quelques autres généraux. Il envoya à l'armée de Syrie tout entière l'ordre de se joindre à eux.

1. De la façon impitoyable dont Baïbars traita les policiers. — 2. Dans le *al-Manhal as-safi*, II, 41 r°, ايجان, ce qui montre que ces noms, au moins quelques-uns, étaient transmis graphiquement, et non oralement. Ces deux formes sont presque également inexplicables, à moins que ايجان ne soit pour Yaghan, lequel transcrit le mongol *yaghan* « rouge » ou *yakhan* « éléphant ». Aï-khaz signifierait en turk « l'oie noire », de aï « noir », emprunté au chinois *hé*; ce nom serait, dans cette hypothèse, l'équivalent ouïghour du mongol *Khara ghalaghoun*, en transcription arabe قرا غلاون. —

3. Le poison de la mort: un individu qui vivait à cette même époque se nommait سم العرب « le poison des Arabes ».

فاجتمعت العساكر وسارت حتّى وصلت الفراءة وقطعته وكان قد سيّر الى شرف الدين عيسى بن مهنا يأمره بالركوب والغارة على حرّان فلما بلغ التتار قدوم العساكر وغارة العريان على حرّان خافوا ورجعوا خائبين وعادت العساكر الى الديار المصرية* وفي هذه السنة يوم السبت رابع ربيع الآخر توجه السلطان * الى الشام قاصداً قيساريّة فنزل عليها وحاصرها * fol. 20 v°. وفتحها عنوة بالسيف في ثامن جمادى الاول وعصت قلعتها بعدها بعشرة ايام ثم فتحها وهرب من كان فيها الى عكا ثم اخربها حتّى جعلها دكا* ثم اتّه ملك جميع تلك الفتوحات واعمالها للامراء الذين كانوا حاضرين حصارها ثم رحل الى ارسوف ونزل عليها وحاصرها وجدد في امرها وفتحها في يوم الخميس ثاني وعشرين¹ رجب الفرد ثم هدمها الى الثاني والعشرين من Lire.

Ces armées firent leur jonction et marchèrent jusqu'à ce qu'elles arrivassent à l'Euphrate qu'elles traversèrent. Le sultan avait envoyé à Sharaf-ad-Din 'Isa ibn Mohanna quelqu'un pour lui ordonner de monter à cheval et d'aller faire une incursion à Harran. Quand les Tatars apprirent l'arrivée des troupes (égyptiennes) et le raid des Arabes contre Harran, ils prirent peur et rétrogradèrent, déçus dans leurs espérances. Les armées s'en revinrent alors en Égypte.

Cette même année, le samedi, quatrième jour du mois de Rabi' second, le * fol. 20 v°. sultan partit * pour la Syrie, se dirigeant vers Césarée; il vint camper devant cette ville, il l'investit et la conquit par la force, le glaive à la main, le huitième jour du mois de Djonmada premier; mais la forteresse continua la résistance après la prise de la ville, pendant dix jours; à la fin, le sultan s'en empara, et la garnison qui s'y trouvait s'enfuit vers Saint-Jean d'Acre. Le sultan fit démolir Césarée, et il la rasa jusqu'au sol.

Après cela, il concéda tous les pays qu'il avait conquis, et tous les districts dont ils étaient formés, en fief aux émirs qui avaient assisté au siège de Césarée; puis il partit pour Arsouf¹, qu'il investit et qu'il assiégea; il poussa le siège de cette place avec une extrême vigueur, et il s'en empara, le jeudi, vingt-deuxième jour du mois de Radjab, l'isolé²; ensuite, il la rasa jusqu'au sol. Les nouvelles de cet heureux événement furent portées à Damas et au

1. Yakout, I, 207, nous apprend qu'Arsouf est une ville sur le rivage de la mer de Syrie, entre Césarée et Jaffa, qui fut conquise par le franc Kondofri كندفري de Jérusalem, en 494 de l'hégire; elle était en la possession des Francs à l'époque à laquelle Yakout écrivait son dictionnaire géographique. — 2. Ce nom provient de ce fait que Radjab est suivi de trois mois, Zilka'ada, Zilhiddja, Moharram, pendant lesquels, à l'époque du Paganisme, il était défendu de faire la guerre.

الارض دكا ووصلت البشائر الى دمشق والى مصر وخربت البشائر وزينت القاهرة لذلك* وهذه قيسارية من المدائن القدم¹ وكانت فتحت في سنة تسع عشر من الهجرة بعد وقعة اجنادين وفتوح دمشق كما تقدم ذكره وكان فتحها اولاً على يد معاوية ابن ابي سفيان واستشهد عليها من المسلمين خمسة الاف نفر وبها ختمت فتوحات الشام وصار جميعه للمسلمين والحمد لله رب العالمين* وفيها² كان حريق الباطلية³ المشهور احترق فيه

1. Lire من مدائن القدم. — 2. Le récit de cet incendie se trouve dans l'histoire de Nowaïri, folio 27 v°, dans des termes souvent identiques, mais abrégés; Makrizi le mentionne également dans le *Khitat*, II, folio 8 r°. — 3. الباطلية بالقاهرة, dit Nowaïri.

Caire; on frappa les tambours dans ces villes, et le Caire fut pavoisé pour célébrer cette victoire.

Cette ville de Césarée était une cité des temps anciens; elle fut conquise en la dix-neuvième année de l'hégire, après la bataille d'Adjnadaïn¹ et la prise de Damas, comme cela se trouve raconté plus haut (dans l'histoire d'al-Makin). La première fois qu'elle fut conquise, ce fut par Mo'aviya, fils d'Abou Sofian; cinq mille Musulmans trouvèrent la couronne du martyr sous ses murs, et ce fut là que s'arrêtèrent les conquêtes des Musulmans en Syrie, laquelle contrée tomba tout entière au pouvoir des Musulmans. Louanges en soient rendues à Allah, le Maître des mondes!

Cette année eut lieu le célèbre incendie de la Batiliyya², dans lequel furent

1. Adjnadaïn est une petite localité voisine de Ramla, dans le canton de Baït Djibrin (Yakout, I, 137), qui est célèbre dans l'histoire musulmane par la bataille qui s'y livra entre les Arabes et les Byzantins, sous le règne d'Héraclius; si l'on en croit les traditionnistes islamiques, cent mille Grecs y trouvèrent la mort. — 2. La Batiliyya est au Caire, comme l'ajoute Nowaïri, et comme on le sait par Makrizi. Misr, ou Fostat, est une ville absolument différente du Caire; c'était à Fostat que se trouvait le siège du gouvernement des souverains, tels les Ikhshidites, qui ont régné sur l'Égypte avant les khalifes 'Obaïdites. En fait, les deux villes se rejoignaient, car les habitants du Caire avaient construit des maisons, en dehors de la porte de Zawila, jusqu'à Misr (Makrizi, *Khitat*, I, fol. 295 r°). Le Caire, comme l'on sait, fut bâti par le kaïd Djauhar (*ibid.*, fol. 296 r°). La rue de la Batiliyya حارة الباطلية est citée par Makrizi dans le *Khitat*, incidemment dans le tome I, 297 v°, 307 r°, et d'une façon plus spéciale dans la description des rues du Caire, II, folio 7 v°; elle avait reçu son nom de gens que l'on avait appelés les Batiliyya « ceux qui n'ont rien reçu », parce que al-Mo'izz n'eut rien à leur donner quand ils se présentèrent devant lui lors de la distribution qu'il fit au peuple. Cet incendie passa en proverbe dans la population du Caire, et l'on disait couramment de quelqu'un qui avait bu de l'eau en quantité immodérée qu'il avait le feu de la Batiliyya dans le ventre; le désastre avait été si terrible que la Batiliyya, à l'époque à laquelle écrivait Makrizi, ne s'était pas relevée de ses ruines: en 735, le tawashî Bahadour al-Mokaddam y fit quelques constructions, lorsqu'il s'y bâtit un hôtel.

ثلاثة وستين داراً¹ جامعته ثم ان الحريق استمر بعد ذلك بمصر حتى احترقت من رباها المشهورة ربع فرج² وكان وقفاً على اشراف المدينة ثم احترق ربع العادل وهو الوجه المطل على البحر وكان وقفاً على تربة الشافعي رضي الله عنه ولم تمكن عمارته فانه احتاج الى نيف وعشرة الاف دينار وكان الحريق يجدونه لفائف³ مشاق محشوة بالكبريت والنار⁴ ويرمونها الى اسطحة الناس * وعظم * هذا الامر وزاد حتى لكثرة ما اشتعلت الناس

* fol. 21 r°

1. Sic; lire ثلاثة وستون داراً — 2. Man. فرج; Nowāiri. — 3. Man. لفائف; Nowāiri حتى احترق من رباها المشهورة ربع فرج وكان وقفاً على : — 4. Nowāiri dit : اشراف بالمدينة واكثر ربع العادل وغير ذلك وكانت توجد لفائف من المشاق والكبريت واعناني النبطية على الاسطحة وشاع الخبر ان النصارى يفعلون ذلك لاجل ما فعله السلطان واعناني النبطية على الاسطحة وشاع الخبر ان النصارى يفعلون ذلك لاجل ما فعله السلطان folio 27 v°; la phrase de Moufazzal est très mal construite et ne signifie rien.

brûlées entièrement soixante-trois maisons; après quoi, le feu gagna Miṣr, où, parmi les quartiers connus de la ville, fut incendié le quartier de Faradj, qui était constitué en *wakf* pour les 'Alides de Médine'. Après cela, fut incendié le quartier d'al-'Adil², qui est du côté qui donne sur le fleuve; ce quartier était constitué en *wakf* pour le mausolée de l'imam Shafi'i, qu'Allah soit satisfait de lui! On ne put reconstruire ce quartier parce qu'il eût fallu pour cela plus de 20.000 dinars. On trouva que l'incendie avait été occasionné par des bandes d'étoupe roulées, bourrées de soufre et d'autres matières inflammables, que l'on avait jetées sur les terrasses (des maisons) des gens³.

Cet incendie causa un bruit énorme, et les gens furent tellement hypnotisés par cette catastrophe qu'il arriva l'aventure suivante : un enfant fut piqué

1. Ces quartiers, que Makrizi mentionne sans en faire l'objet d'un chapitre spécial, étaient, en effet, constitués en *wakf*; il en cite un, *ibid.*, fol. 308 v°, qui était un *wakf* pour le collège Kanili; c'étaient plutôt des pâtés de maisons délimités par quatre ruelles, des cités, que des quartiers : le quartier qui était un *wakf* pour le collège Kamili se trouvait dans un marché (*souk*); dans le même passage, Makrizi parle d'un quartier, qui, durant un certain temps, avait été un marché (*souk*) où l'on vendait des livres, puis où l'on avait par la suite préparé des peaux. Sur le grand canal, se trouve la porte de Faradj باب الفرج, *ibid.*, fol. 296 v°, 298 r°, 313 r°, l'une des trois portes de l'Occident. — 2. Un فندق العادل paraît dans le *Khitat*, voisin de la mosquée d'al-Hakim, *ibid.*, fol. 309 r°. — 3. Nowāiri et Makrizi disent que la rumeur publique accusa les Chrétiens d'avoir mis le feu à la ville par représailles de ce que le sultan avait fait dans le pays des Francs en incendiant les églises.

* fol. 21 r°.

به ان صيًّا لسعته عقرباً¹ فصاح النار النار فركب الوالى واتى وهو يظنّ انه حريق وقع في المدينة فلما علم ان لسعته عقرباً¹ ضربه بالسياط كونه ذكر النار* ولم يزل الامر كذلك حتى قدم السلطان من الشام فامر بالنصارى واليهود فمسكوا عن بكرة أبيهم ووقدت لهم النار بالاحطاب في جورة كانت بالقلعة التي بناها داراً² للملك السعيد واراد احراقهم فاشتراهم الحبيس الراهب بخمس مائة الف دينار يقومون منها في كل سنة بخمسين الف دينار* وكان هذا الحبيس في مبدى³ امره كاتباً في صناعة الانشاء ثم ترهب وانقطع في جبل حلوان فيقال انه وجد في مغارة مالا كان للحاكم العبيدى احد الخلفاء المصريين

1. Il y a ici une faute grossière; il ne faut pas corriger عقرباً en عقرّب; il faudrait لسعد عقرباً; mais, dans son jargon, Moufazzal prononçait لسعد عقرباً, que, comme un pur illettré, il a écrit عقرباً; encore faut-il remarquer qu'en langage classique عقربان est masculin et non féminin. — 2. Nowaïri dit تحت القلعة التي بناها داراً; il faudrait dans le texte de Moufazzal pour qu'il fût correct : في جورة كانت بالقلعة التي بنا : فيها داراً, et encore. — 3. Lire مبداء.

par un scorpion et s'écria : « Au feu! Au feu! » Le gouverneur monta à cheval et accourut, pensant qu'un incendie avait (de nouveau) éclaté dans la ville. Quand il sut que c'était un scorpion qui avait piqué l'enfant, il le frappa à coups de cravache pour avoir parlé du feu.

Les choses restèrent dans cet état jusqu'à ce que le sultan revint de Syrie; il ordonna alors que l'on arrêtât tous les Chrétiens et tous les Juifs, sans aucune exception, et qu'on les brûlât tous sur des bûchers, dans une dépression qui se trouvait près de la Forteresse¹, dans laquelle le sultan avait construit une résidence pour al-Malik as-Sa'id. Il voulait tous les brûler, mais le moine al-Habis² les racheta au prix de 500.000 dinars, dont chaque année ils verseraient 50.000 dinars³.

Cet al-Habis, au commencement de sa carrière, avait été employé à l'office de la Chancellerie⁴; ensuite, il embrassa la vie monastique, et il vécut loin de la société des hommes, dans la montagne de Holwan⁵. On dit qu'il trouva dans une caverne un trésor qui avait appartenu à al-Hakim l'Obaïdite⁶, l'un

1. Nowaïri dit qu'ils furent réunis au-dessous de la Forteresse; il y avait, en effet, au-dessous de la Forteresse, une dépression de terrain dans laquelle le sultan Baïbars fit élever plusieurs constructions. — 2. Habis signifie ermite. — 3. C'est-à-dire que cette contribution serait versée en dix ans. — 4. Ce qu'on a appelé plus tard ديوان, ce qui était l'office du Protocole. — 5. Nom d'un village distant de Fostat de deux farsakhs environ, du côté du Sa'id, sur le Nil; il s'y trouvait un couvent fameux (Yakout, II, 321; Makrizi, *Khitat*, I, 165 v°). — 6. Le khalife fatimite al-Hakim bi-amr Allah.

فلما حصل له هذا المال ، قد به الفقراء والصعاليك من سائر الاديان * فأتصل خبره بالسلطان الملك الظاهر فاحضره وطلب منه المال فقال له ان طلب السلطان مني شيئاً ادفعه من يدي فلا ولكنه يصل اليك من جهة من تصادره وهو لا يقدر على ما يطلب منه فاني اعطيه واساعده على خلاص نفسه منك فلا تعجل فلما كانت هذه الواقعة ضمنهم من السلطان بذلك المال المقرّر على النصارى * وكان يدخل الحبوس ويطلق منها من كان عليه دين وهو عاجز * عن وفايه ثقيل كان او خفيف¹ وكذلك لما طلب من اهل * fol. 21 v^o.

الصعيد المقرّر من اهل الذمة سافر اليهم وادى عنهم ما طلب منهم وكذلك سافر الى الاسكندرية فرأى اهلها منه ما هالهم فوصلت فتاوى الفقهاء من اهلها بقتله فطلبه السلطان اليه وطلب منه المال وان يعرفه من اى الجهات حصل له * فلم يعرفه وجعل يماطله ويدفع به وهو عنده في داخل الدور الى ان يس منه فعذب به انواع العذاب حتى مات واخرج من ثقيلاً كان او خفيفاً¹ Lire.

des khalifes égyptiens. Quand cet argent fut en sa possession, il s'en servit pour secourir les pauvres et les indigents de toutes les confessions.

Le sultan al-Malik az-Zahir entendit parler de son histoire; il le manda auprès de lui, et lui demanda de lui donner cet argent. Le moine lui répondit : « Si le sultan me demande que je lui verse directement, de ma main, quelque chose, cela non; mais s'il t'arrive¹ quelque difficulté de la part d'un homme à qui tu imposes une amende et qui ne puisse payer ce qu'on lui demandera, alors, moi, je donnerai cet argent, et je l'aiderai à se tirer de tes mains. Mais ne te hâte point (d'en profiter). » Quand cette catastrophe arriva, il répondit envers le sultan de la contribution qui fut fixée aux Chrétiens.

Ce moine allait visiter les prisons, et il en faisait sortir ceux qui y étaient * fol. 21 v^o. détenus pour dettes et qui ne pouvaient * s'en acquitter, que la somme fût considérable, ou, au contraire, de peu d'importance. Il en fut de même quand l'on demanda aux gens du Sa'id les contributions imposées aux tributaires (chrétiens); il partit pour leur pays, et il paya ce qu'on leur réclamait. Ce fut de la même façon qu'il se rendit à Alexandrie, et la population de cette ville lui vit verser des sommes dont l'énormité la terrifia. Les juristes d'Alexandrie envoyèrent (au Caire) des arrêts ordonnant qu'on le mit à mort. Le sultan se le fit amener; il lui demanda son argent, et de lui faire connaître dans quels endroits il avait trouvé ce trésor.

Le moine se refusa à lui donner cette indication; il chercha à différer le moment où il serait forcé de s'exécuter et de lui verser cette somme. Le sultan le garda auprès de lui, dans l'intérieur du palais, jusqu'au moment où il

1. Malgré le changement de personne, il s'agit toujours du sultan.

القلمة ورموه بظاهاها على باب القرافة ❊ وقيل احصى ما وصل الى بيت المال من جهته على تلك الوجوه المقدم ذكرها في مدة سنتين فكان ستمائة الف دينار مصرية خارجاً عما كان يعطيه من يده سراً للناس وما خلص به من الجبوس وكان لا يأكل من المال شيئاً ولا يلبس منه وكان امره خارقاً والله اعلم ❊ ومما ذكر محي الدين بن عبد الظاهر قال لما فتح الله تعالى على السلطان الملك الظاهر بفتح قيسارية الشام وبلادها وتحقق المزدرع من ضياعها وقرأها عمل بذلك اوراقاً واقامت عند الامير سيف الدين بلبان الرومي الدواذر رحمه الله تعالى حتى فتح الله تعالى ارسوف ❊ فسير طلب قاضي دمشق وهو القاضي شمس

désespéra de rien tirer de lui; il le fit alors supplicier de toutes sortes de manières, si bien qu'il mourut. On fit sortir son cadavre de la Citadelle de la Montagne, et on le jeta dehors, à la porte de Karafa.

On a dit qu'on avait évalué les sommes qu'il versa au trésor dans les conjonctures qui ont été mentionnées plus haut, dans l'espace de deux années, à 600.000 dinars égyptiens, sans compter ce qu'il avait donné lui-même aux gens, de sa propre main, en secret, ni les personnes qu'il avait tirées à ses frais des prisons. Il ne prélevait rien sur cet argent pour se nourrir ou pour s'habiller. C'était un homme d'une générosité extraordinaire. Allah est le plus savant!

Mohyi ad-Din ibn 'Abd az-Zahir a raconté ce qui suit : « Quand Allah, le très-haut, eut gratifié le sultan al-Malik az-Zahir de la conquête de Césarée en Syrie et du pays qui en dépend, quand l'on connut d'une façon certaine les villages et les bourgs de cette contrée qui produisaient des récoltes¹, le sultan en fit dresser des listes, lesquelles restèrent en la possession de l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Roumi, le davaddar, qu'Allah le très-haut lui fasse miséricorde! jusqu'au moment où Allah gratifia le sultan de la prise d'Arsouf.

Il envoya alors quérir le kadi de Damas, qui était le kadi Shams ad-Din ibn Khallikan², ainsi que les notaires de cette ville, le préposé à la surveillance du trésor, avec plusieurs juristes et imams, et il donna l'ordre d'investir les émirs* qui avaient fait la guerre contre les Franes de la • fol. 22 r^o. propriété des pays qu'Allah, qu'il soit exalté et glorifié! avait permis qu'ils conquissent par leur valeur. On écrivit à l'intention de chacun des émirs

1. Litt. : « qui étaient ensemencés », parce qu'ils pouvaient l'être, le reste du pays consistant en un cailloutis infertile. On ne pouvait évidemment donner en fiefs que les premiers, les autres ne rapportant rien. — 2. Auteur d'un excellent dictionnaire biographique intitulé رفيات الاعيان, qui fut continué et amplifié par Salah ad-Din Khalil ibn Aibek as-Safadi, puis par Aboul-Mahasin Yousouf ibn Taghribirdi.

الدين ابن خلكان وعدولها ووكيل بيت المال وجماعة من الفقهاء والائمة وامر ان تملك
الامراء * المجاهدين البلاد التي فتحها الله عز وجل على ايديهم وكتب التواقيع بذلك لكل
منهم وسيورها الى الديار المصرية واخذ عليها خط الوزير وخط الخزندار وديوان الجيوش
المنصورة وخط مستوفى الصحة * واثبتت ولم يبق لها عايق واحضرت بين يدي السلطان
فسلمها للدواذارية وامرهم ان يفرقوها على اصحابها ففرقت وحضروا الامراء وقبلوا الارض

* fol. 22 r°.

des diplômes leur conférant la propriété de leur fief, et on envoya ces diplômes en Égypte, pour les faire revêtir de la signature du vizir, de celles du trésorier (de l'empire), du (chef du) ministère des armées ¹ victorieuses, et de la signature du chef du département des finances à la suite du sultan ².

Ces diplômes furent établis en bonne et due forme sans que cela soulevât la moindre difficulté; on les apporta par-devant le sultan qui les confia aux

1. *Divan al-djouyoush*; *divan* ديوان est un mot persan qui désigne l'endroit où l'on écrit, puis ce qui est écrit, un recueil d'écrits en prose ou en vers, cf. *dibir* دبیر « écrivain ». Ce mot est dérivé du perse achéménide *dipi*, par l'adjonction du suffixe *âna*, qui forme des noms et des adjectifs d'appartenance; *dipi* signifiait en perse « inscription », et ce terme a été emprunté par le sanskrit sous la forme *lîpi* « écriture »; les Indous, en effet, ne connaissaient pas l'écriture avant que les Araméens au service des Achéménides ne leur eussent apporté leur alphabet, quand le roi de Perse eut conquis les marches occidentales et le nord de l'Inde; c'est de même que les mots sanskrits *pusta* पुस्त, *pustaka* पुस्तक « livre » sont des emprunts au perse achéménide *pusta* (en zend *pâsta* پاست, par fausse lecture d'une forme پانستا qui peut se lire *pansta* ou *pusta*, la voyelle *u* n'étant écrite que comme une « mater lectionis » et n'indiquant pas la longueur de l'*u* de *pusta*) « peau (préparée pour recevoir l'écriture) », *pustaka* « chose de peau (pour écrire) ». *Dipi* est emprunté à l'assyrien *dippu* « inscription », qui est l'arabe دية « planche, objet plat, tablette », primitivement « tablette sur laquelle on écrit »; les Achéménides, comme l'on sait, avaient emprunté leur système graphique à Babylone. Dans l'administration musulmane, les *divans* sont plutôt des chambres de ministère que des ministères proprement dits. Du sens de chambre dans laquelle on écrit, *divan* a fini par passer à celui de meuble sur lequel on siège dans cette pièce. دفتر et دبتر *daftar* et *dabtar* « cahier, livre » ne dérivent pas de *dipi*, mais du grec δαφτέρα « peau apprêtée pour recevoir l'écriture », ce que traduit le sanskrit *pusta*, *pustaka*. — 2. Quand le sultan partait en voyage, il laissait au Caire les fonctionnaires dans leurs charges; mais il emmenait avec lui, pour expédier les affaires courantes dues à son initiative, des fonctionnaires portant le même titre, qui étaient dits « à la suite ». Le mostaufi as-sohba, dont il est question dans ce passage, avait été primitivement l'un de ces fonctionnaires « à la suite », mais, comme on le voit par les historiens égyptiens dont l'autorité a été invoquée par Quatremère (*Mamlouks*, I, 1, 202 et ss.), il avait fini par avoir une résidence fixe au Caire, d'où il exerçait sa juridiction dans tout l'empire, sa charge consistant à écrire des diplômes tels que ceux que Baibars voulait faire dresser.

وحضر بعد ذلك قاضى القضاة شمس الدين ابن خلكان الى غزّة وكتب مكتوباً جامعاً بالتمليك * فكان¹ للامير فارس الدين اقطاعى عتيل² بكمالها والامير³ جمال الدين ايدغدى العزيزى النصف من زيتا⁴ والامير بدر الدين يسرى⁵ نصف طور كرم والامير بدر الدين بيليك⁶ الخزندار نصف طور كرم والامير شمس الدين الدكر الركنى⁷ ربع زيتا⁴ والامير

1. Cette liste est donnée dans l'abrégé de la Vie de Baïbars par Mohyi ad-Din ibn 'Abd az-Zahir, man. arabe 1707, fol. 69 r° et ssq., et dans Nowaïri, man. arabe 1579, fol. 70 r° et ssq., avec quelques différences. Presque toutes les petites localités dont il est question dans ce passage existent encore aujourd'hui en Palestine, identiquement sous les mêmes noms, dans l'interland du Sahel, de Césarée à Arsouf, comme il est facile de s'en rendre compte en consultant les cartes à grande échelle de la Syrie. Les autres villes sont bien connues. — 2. Dans l'abrégé d'Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 69 r°, عيل. — 3. Il faut évidemment sous-entendre la préposition ل, للامير, comme dans le cours de toute cette énumération. — 4. Man. رتنا; Ibn 'Abd az-Zahir ريتا. — 5. Man. يسرى; الشمسى dans Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 69 r°, ce dernier manuscrit ajoutant الصالحى. — 6. Cet émir est oublié par Ibn 'Abd az-Zahir; man. بيليك; سعييد الراس dans le *Manhal* d'Aboul-Mahasin, à sa place alphabétique. — 7. الكرجى (*sic*) dans Ibn 'Abd az-Zahir.

davaddars auxquels il ordonna de les répartir entre leurs destinataires. Ces pièces furent ainsi distribuées; les émirs se présentèrent devant le sultan, et se prosternèrent devant lui. Après cette cérémonie, le kadi des kadis, Shams ad-Din ibn Khallikan, s'en vint à Ghaza, et il écrivit une charte collective de cet envoi (des émirs) en possession des terres conquises.

L'émir Faris ad-Din Oughoutaï¹ reçut pour sa part 'Attil² en son entier. L'émir Djamal ad-Din Aïdoughdi³ al-'Azizi eut la moitié de Zita; l'émir Badr ad-Din Baïsari⁴, la moitié de Tour-Karam⁵; l'émir Badr ad-Din Bilik⁶,

1. Sur Oughoughtaï, qui s'est réduit à Oughoutaï, en mongol « celui qui termine une série, le dernier », voir l'*Histoire d'Égypte* de Makrizi, page 521, note. — 2. Yakout ne donne pas de renseignements sur la majeure partie de ces localités. Les noms en sont très corrompus dans les manuscrits de Moufazzal, d'Ibn 'Abd az-Zahir, de Nowaïri et de Makrizi; je me bornerai à donner les principales variantes des deux premiers de ces historiens, en leur ajoutant à l'occasion les formes données par Nowaïri. — 3. « La lune s'est levée ». du verbe turk دوغدى « se lever », *dogh-di* étant la 3^e personne du sing. du parfait; cf. ايدغمش Aïdoughmish, qui a le même sens, mais dans lequel *dogh-mish* est le participe passif de *dogh-mak*. On comparera كون دغدى Gundoghdi et كون دغمش Gundogmish « le soleil s'est levé ». — 4. L'étymologie راس سعييد سعييد الراس, ou سعييد الراس, qu'Aboul-Mahasin donne de ce nom باى سرى, qui signifie probablement « le milan blanc » (cf. *saritcha* et *sar*, le premier étant pour *sarigh-tcha*), dans le *Manhal*, II, 112 v°, est tout à fait artificielle. — 5. Le sage, le savant, en mongol et en turk.

سيف الدين قليج البغدادي ربع زيتا¹ والامير ركن الدين خاص ترك² افراسين³ بكماها والامير علاء الدين البندقدار⁴ باقة الشرقية⁵ بكماها والامير عز الدين ايدمر الحلبي⁶ نصف قلنسوة والامير شمس الدين سنقر الرومي نصف قلنسوة والامير سيف الدين قلاوون⁷ الافى⁸ نصف طيبة الاسم والامير عز الدين ايجان الركني⁹ نصف طيبة الاسم والامير جمال الدين اقوش النجيبى ام الفحم¹⁰ بكماها والامير علم الدين سنجر¹¹ الحلبي بتان¹² بكماها والامير جمال الدين اقوش المحمدي¹³ نصف بورين¹⁴ والامير * فخر الدين الطنبا¹⁵ الحمصي نصف بورين¹⁴ والامير جمال¹⁶ الدين ايدغدي¹⁷ الخاصي¹⁷ * fol. 22 v°.

1. Voir la note 4 de la page précédente. — 2. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 3. Man. افراسين; Ibn 'Abd az-Zahir ajoute افراسين. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 5. Man. ناحية الشرقية; Ibn 'Abd az-Zahir ajoute باقة السرقية. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute قلاوون. — 8. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 9. Cet émir est oublié par Ibn 'Abd az-Zahir. — 10. Man. ام الفحم; Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 69 v°, ام الفحم. — 11. Ibn 'Abd az-Zahir سنجر. — 12. Man. بتان; Ibn 'Abd az-Zahir بتان. — 13. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 14. Ibn 'Abd az-Zahir بورين. — 15. Ibn 'Abd az-Zahir الطنبا. — 16. Ibn 'Abd az-Zahir saute toute une ligne, de façon à rendre son texte incompréhensible. — 17. Man. ايدغدي.

le trésorier, la moitié de Tour-Karam; l'émir Shams ad-Din Iltekuz¹ ar-Rokni, le quart de Zita; l'émir Saïf ad-Din Kilitch al-Baghdadi, le quart de Zita; l'émir Rokn ad-Din Khass-Turk, Afrasin², dans sa totalité; l'émir 'Ala ad-Din al-Bondokdar, Bakat ash-Sharkiyya, dans sa totalité.

L'émir 'Izz ad-Din Aidémur al-Halabi eut la moitié de Kalansouwa; l'émir Shams ad-Din Sonkor ar-Roumi, la moitié de Kalansouwa; l'émir Saïf ad-Din Kalaonn³ al-Alfi, la moitié de Thayyibat al-ism; l'émir 'Izz ad-Din Ighan ar-Rokni, la moitié de Thayyibat al-ism; l'émir Djamal ad-Din Oughoush au-Nadjibi, Oumm al-Fahm⁴, en sa totalité; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Halabi, Batan dans sa totalité; l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Mohammadi, la moitié de Bourin; l'émir * Fakhr ad-Din Altounba⁵ al-Homsî, la moitié de Bourin.

L'émir Djamal ad-Din Aïdoghdi al-Khassî eut la moitié de Bizzin; l'émir

1. La lecture de ce nom est certaine d'après la transcription chinoise Yen-thië-kou-sseu; on le trouve également sous la forme الدكيز; c'est le mongol Il-tégus « le très parfait ». — 2. Nom d'un château fort, voisin de Ramla de Palestine. — 3. Forme réduite de ghalaghoun qui, en mongol, désigne, en général, les oiseaux d'eau. — 4. Oumm al-fahm est une localité en face de Laodicée. — 5. Affaiblissement de Altounboukha « le taureau d'or ».

نصف بيّزين والامير بدر الدين بليك¹ الايدمرى نصف بيّزين والامير فخر الدين عثمان ابن المغيث ثلث حلبة² والامير شمس الدين سلاّر البغدادي ثلث حلبة³ والامير صارم الدين صراغان⁴ ثلث حلبة⁵ والامير ناصر الدين القيمرى نصف البرج الاحمر والامير سيف الدين بلبان الزنى⁶ نصف البرج الاحمر والامير سيف الدين انتتمش⁷ السعدى⁸ نصف يما⁹ والامير شمس الدين اقي¹⁰ سنقر الساجدار¹¹ نصف يما⁹ والملك المجاهد ابن صاحب الموصل نصف دنابة¹² والملك المظفر صاحب¹³ سنجار نصف دنابة¹⁴ والامير ناصر الدين محمد بن بركتخان دير القصه¹⁵ بكماها والامير عزّ الدين الافرم نصف الشويكة¹⁶ والامير سيف الدين كرمون اغا نصف الشويكة¹⁶ والامير بدر الدين

1. Man. بليك. — 2. Man. حبله; Ibn 'Abd az-Zahir; Nowaïri حبله également dans les deux autres passages, notes 3 et 5. — 3. Man. حبله; Ibn 'Abd az-Zahir حبله. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir ا صبرا. — 5. Man. حبله; Ibn 'Abd az-Zahir حبله. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir omet cet émir. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir انتامش; man. انتامش. — 8. Man. العدى. — 9. Man. يما; Ibn 'Abd az-Zahir يما; Nowaïri يما. — 10. Man. اقي. — 11. Ibn 'Abd az-Zahir ا دار السلاح et ajoute الظاهرى. — 12. Man. دنابة; Ibn 'Abd az-Zahir دنابه; Nowaïri دنابه. — 13. Voir note 16 de la page précédente. — 14. Man. دنابه. — 15. Man. دير القصور; Ibn 'Abd az-Zahir دير العصور; Nowaïri دير العصور. — 16. Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 70 r° الشويكة.

Badr ad-Din Bilik al-Aïdémuri, la moitié de Bizzin; l'émir Fakhr ad-Din 'Othman ibn (al-Malik) al-Moughith, le tiers de Halba¹; l'émir Shams ad-Din Salar al-Baghdadi, le tiers de Halba; l'émir Sarim ad-Din Siraghan², le tiers de Halba; l'émir Nasir ad-Din al-Kaïmari, la moitié d'al-Bourdj al-ahmar; l'émir Saïf ad-Din Balaban az-Zaïni, la moitié d'al-Bourdj al-ahmar; l'émir Saïf ad-Din Entétémish as-Sa'adi, la moitié de Yamma; l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor, le silahdar, la moitié de Yamma. Al-Malik al-Moudjahid, fils du prince de Mausil, eut la moitié de Dannaba, et al-Malik al-Mouzaffar, prince de Sindjar, la moitié de Dannaba.

L'émir Nasir ad-Din Mohammad ibn Berké-Khan eut Daïr al-Kousoun, dans sa totalité; l'émir 'Izz ad-Din al-Afram, la moitié d'ash-Shouwaïka³; l'émir Saïf ad-Din Kérémun⁴ Agha, la moitié d'ash-Shouwaïka; l'émir Badr

1. Halba, dont le nom est généralement écrit حلبا, est une localité située à deux milles environ dans le nord-est d'Arka; il ne faut pas la confondre avec Djabala, ville fortifiée très connue, sur le rivage de la Méditerranée, qui dépendait d'Alep, et qui est voisine de Laodicée (Yakout, II, 25). — 2. En mongol *shirakhan* « jaunâtre ». — 3. Nom d'un village dans les environs de Jérusalem (Yakout, III, 337). — 4. « L'écureuil »; en mongol moderne, *kérému*, avec la chute de l'-n.

الوزيرى نصف طبرس¹ والامير ركن الدين منكورس نصف طبرس² والامير سيف الدين قشتمر العجمى علار بكمالها والامير علاء الدين كورقشاق³ نصف عرعر⁴ والامير سيف الدين قفجق⁵ البغدادى نصف عرعر والامير سيف الدين دكجل⁶ البغدادى نصف فرعون والامير علم الدين سنجر الازكشى نصف فرعون والامير علم الدين طرطج⁷ الاسدى اقتابة⁸ بكمالها والامير حسام الدين بن اطلس خان سيدا⁹ بكمالها والامير علاء الدين كندغدى الظاهرى الصفرا بكمالها والامير عز الدين الحموى الظاهرى نصف ارتاح¹⁰ والامير * شمس الدين سنقر¹¹ الالفى نصف ارتاح¹² والامير علاء الدين طيبرس الظاهرى * fol. 23 r°.

1. Man. طبرس; Ibn 'Abd az-Zahir طبرس; Nowaïri طبرس. — 2. Man. طبرس; Nowaïri et Ibn 'Abd az-Zahir طبرس. — 3. Man. كورقشاق; Ibn 'Abd az-Zahir omet, ainsi que Nowaïri. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir عرعر; Nowaïri عرعر. — 5. Ibn 'Abd az-Zahir omet cet émir. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir دكجل; Nowaïri دكجل, avec la vocalisation *duguédjul*. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir طرطج; Nowaïri طرطج. — 8. Man. اشتابه; Ibn 'Abd az-Zahir استابا; Nowaïri استابا. — 9. Man. سيدا; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri سيدا. — 10. Man. et Nowaïri ارتاح; Ibn 'Abd az-Zahir ارباح. — 11. Man. omet سنقر. — 12. Ibn 'Abd az-Zahir ارباح.

ad-Din al-Vaziri, la moitié de Toubras; l'émir Rokn ad-Din Mankouvars¹, la moitié de Toubras; l'émir Saïf ad-Din Koushtémour² al-'Adjami, 'Allar, en totalité; l'émir 'Ala ad-Din Gur-Kibshak³, la moitié de 'Ar'ara; l'émir Saïf ad-Din Kiftchak al-Baghdadi, la moitié de 'Ar'ara; l'émir Saïf ad-Din Duguédjul al-Baghdadi, la moitié de Far'oun; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Ezkeshi, la moitié de Far'oun; l'émir 'Alam ad-Din Tartidj⁴ al-'Asadi, Aktaba, en totalité; l'émir Hosam ad-Din ibn Atlas Khan, Sida, en totalité.

L'émir 'Ala ad-Din Gundoghdi az-Zahiri, as-Sofra, dans sa totalité; l'émir * fol. 23 r°. 'Izz ad-Din al-Ilamavi az-Zahiri, la moitié d'Artah⁵; l'émir * Shams ad-Din Sonkor al-Alfi, la moitié d'Artah. L'émir 'Ala ad-Din Taïbars az-Zahiri eut la moitié de Bakat al-gharbiyya; l'émir 'Ala ad-Din 'Ali al-Tunkuzi⁶, la moitié

1. Probablement Mankoubars « le tigre d'argent ». — 2. « L'oiseau de fer », en turk. — 3. « Kibshak (= Kiptchak) l'adroit », *gur* ayant pris le sens de chef de clan, par extension du sens d'adroit. — 4. Malgré l'accord des auteurs (cf. page 201), on serait assez tenté de corriger en طوطى *totokh* « outarde », qui est connu en mongol, et dont dérive le turk طوطى *touti*, vulg. *doudou* « perroquet », puis « perruche », puis « jeune fille » et « dame » دودو; peut-être Tartidj est-il une forme de participe actif du verbe *tarta-mak* تارتق « supporter », cf. *sew-mek*, *sév-idji*, et, pour la chute de l'i, l'ouïghour *deurtundj* « quatrième », en face de l'osmanli *deurtundji*. — 5. Artah est le nom d'une forteresse et d'une ville qui dépendaient d'Alep (Yakout, III, 190). — 6. At-Tunkuzi est le mamlouk de Tunkuz تونكوز et تنكز « le pore », al-Tengizi, celui de تنكيز Tengiz « la mer ».

نصف باقة¹ الغربية والامير علاء الدين على التكرى² نصف باقة¹ الغربية والامير عز الدين ايبك الفخرى القصير³ بكمالها والامير علم الدين سنجر الصيرفي⁴ اخصاص⁵ بكمالها والامير ركن الدين بيرس المعزى نصف ققين⁶ والامير شجاع الدين طغرل الشبلي⁷ نصف كفر راعي⁸ والامير علاء الدين كندغدى الجيسى⁹ نصف كفر راعي⁸ والامير شرف الدين عيسى الهكاري نصف كستا¹⁰ والامير بيا الدين يعقوب¹¹ الشيرزورى نصف كستا¹⁰ والامير جمال الدين موسى ابن يغمور نصف برنيكية¹² والامير علم الدين سنجر الحلبي العزاوي¹³ نصف برنيكية¹⁴ والامير علم الدين سنجر امير جاندار¹⁵ نصف حانوتا¹⁶ والامير سيف الدين

1. Man. نبا; Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 70 v°, باء; Nowaïri باء. — 2. Man. الشكرى; Ibn 'Abd az-Zahir السكرى; Nowaïri شكر. — 3. Ibn 'Abd az-Zahir القصير; Nowaïri القصير. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الظاهري. — 5. Man. اخصاص; Ibn 'Abd az-Zahir اخصاص; Nowaïri اخصاص. — 6. Man. قعين, récrit sur un grattage; dans Ibn 'Abd az-Zahir: قعين dans Nowaïri. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir lui ajoute la qualité de امير مهمندار. — 8. Man. كفر راعي; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri كفر راعي. — 9. Ibn 'Abd az-Zahir lui ajoute le titre de الامير البحري. — 10. Man., Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri كستا. — 11. Man. يعقوبا. — 12. Man. بركة; Ibn 'Abd az-Zahir بركة; Nowaïri بركة. — 13. Man. ركة; Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 71 r°, العزاوي; Nowaïri العزاوي. — 14. Man. ركة; Ibn 'Abd az-Zahir ou بركة; Nowaïri برنيكة. — 15. Man. امير اخور; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri امير جاندار. — 16. Man. حانوتا من ارسوف; Ibn 'Abd az-Zahir حانوتا من ارسوف.

de Bakat al-gharbiyya; l'émir 'Izz ad-Din Aïbek al-Fakhri, al-Kosaïr¹, en totalité; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar as-Saïrafi, Akhsas², en totalité; l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Mo'izzi, la moitié de Katlin; l'émir Shodja' ad-Din Toghril ash-Shabli, la moitié de Kafr-ra'i; l'émir 'Ala ad-Din Gundoghdi al-Djaïshi, la moitié de Kafr-ra'i; l'émir Sharaf ad-Din 'Isa al-Hakkari, la moitié de Kasta; l'émir Baha ad-Din Ya'koub ash-Shahrzouri, la moitié de Kasta.

L'émir Djamal ad-Din Mousa ibn Yaghmour³, la moitié de Barnikiyya⁴; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Halabi al-'Azazi, la moitié de Barnikiyya; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar, émir djandar, la moitié de Hanouta⁵; l'émir

1. Ce nom est fréquent dans l'onomastique arabe, un Kosaïr est le premier relais que l'on rencontre en allant de Homs à Damas (Yakout, IV, 126). — 2. Akhsas, dont la forme est garantie par Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri, signifie « les magnaneries ». — 3. Yaghmour, en ouïghour, signifie « la pluie ». — 4. Il ne s'agit certainement pas ici de la ville de Ramla qu'on n'eût pas partagée entre deux obscurs émir. — 5. Localité qui dépend d'Arsouf, sur la côte.

بيدغان¹ الركني فرديسيا² بكماها والامير عز الدين ايدمر الظاهري ثلث حبة³ والامير شمس الدين سنقر جاه⁴ الظاهري ثلث حبة³ والامير جمال الدين اقوش الرومي ثلث حبة³ والامير بدر الدين بكتاش الفخري ثلث جاجوليا⁵ والامير علاء الدين كشدغدي⁶ الشمسي ثلث جاجوليا⁷ والامير بدر الدين كجكا⁷ الرومي ثلث جاجوليا⁸ ثم اشهد السلطان على نفسه بذلك وكتب كتاب التملك الشرعي الجامع بذلك وفرق النسخ منه لكل امير نسخة بما ملكه اياه واحسن السلطان الى قاضي القضاة واخلع عليه ووجهه * الى دمشق *.

* fol. 23 v°.

1. Man. بيدغان; Ibn 'Abd az-Zahir بلغان; Nowaïri بيبغان. — 2. Man. افرديسا; Ibn 'Abd az-Zahir فرديسا; Nowaïri فرديسا; ces deux auteurs ajoutent que cette localité dépend de Kaïsariyya. — 3. Man. et Ibn 'Abd az-Zahir حله; Nowaïri حله et حبله; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri ajoutent que cette localité dépend d'Arsof. — 4. Man. سنقرشاه, forme possible. — 5. Man. جاجوليا; Ibn 'Abd az-Zahir حاجرلد. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir لسعدى; dans le *Manhal*, Aboul-Mahasin cite plusieurs officiers sous le nom de كشدغدى. — 7. Man. يكجا; Ibn 'Abd az-Zahir كجكا; Nowaïri بحكا. — 8. Man. جاجوليا; Ibn 'Abd az-Zahir a la leçon tout à fait corrompue كله.

Saïf ad-Din Baïdaghan¹ ar-Rokni, Fardisya², dans sa totalité; l'émir 'Izzad-Din Aïdémur az-Zahiri, le tiers de Habla; l'émir Shams ad-Din Sonkordja az-Zahiri, le tiers de Habla; l'émir Djamal ad-Din Oughoush ar-Roumi, le tiers de Habla; l'émir Badr ad-Din Bektash³ al-Fakhri, le tiers de Djouldjouliyya; l'émir 'Ala ad-Din Gushdoughdi⁴ ash-Shamsi, le tiers de Djouldjouliyya; l'émir Badr ad-Din Kédjiké⁵ ar-Roumi, le tiers de Djouldjouliyya.

Ensuite, le sultan jura sur son honneur de respecter ces dispositions, et l'on écrivit l'acte d'investiture suivant la forme légale, englobant l'ensemble de ces donations; puis l'on tira des copies de cet acte général, une copie pour chaque émir, concernant spécialement la part qui lui avait été concédée. Le sultan combla le kadi des kadis de témoignages d'estime, il lui

* fol. 23 v°. fit don d'un vêtement d'honneur, et le renvoya * à Damas.

1. Lecture douteuse; ce nom ne se trouve pas dans le *al-Manhal as-safi*; baïdaghan signifie en mongol « le poulain blanc » et baï-doghan « le chaudron blanc »; en turk, baï-doghan signifie « le faucon blanc ». Balaban, dans Ibn 'Abd az-Zahir, signifie « le faucon ». — 2. Peut-être à lire Fardisa, فرديسا, en syriaque signifiant « paradis », forme empruntée au persan *firdaus*, qui est apparenté au grec παράδεισος; *firdaus* paraît dériver d'un mot perse * *fradoisa* et le grec παράδεισος du perse * *paradesa*, en sanskrit *parādesa* « le monde de l'au-delà »; *fradoisa* ayant le même sens que *paradesa*. — 3. « La pierre blanche », en ouïghour, équivalent de Tchaghan-tchilaghoun en mongol. — 4. « La nuit s'est levée », de *gutch* « nuit », avec *tch* rendu *sh*, suivant la notation habituelle de l'arabe. — 5. En turk, *k'itchiké* signifie le derrière de la tête, puis l'arrière-garde d'une armée.

وفي هذه السنة ورد الخبر الى السلطان ان عساكر هولاوون اجتمعت على ولده ابغا وان هولاوون هلك في سابع ربيع الآخر بمرض الصرع وكان يعتره في كل يوم مرتين وكان هلاكه يلد مراغة ونقل الى قلعة تلال¹ ودفن بها وبني عليه قبّة وان بركة قصد ابغا وكسره فعزم السلطان على التوجّه الى العراق لاعتمام الفرصة فلم يمكنه ذلك لتفّيق العساكر فيما انعم به عليها وفيها في يوم الخميس ثاني عشر شوال سلطن الملك الظاهر ولده الملك السعيد ناصر الدين محمّد بركة خان وركبه² من القلعة وحمل بين يديه الغاشية هو بنفسه ثم عاد³ ونزل راكبًا الى ظاهر القاهرة ودخل من باب النصر وشقّ

1. Man. بلا. — 2. فاركه السلطان بشعار السلطنة. dit Nowaïri, man. arabe 1578, fol. 24 r°. — 3. Nowaïri dit, *ibid.*, qu'après avoir porté la ghashia devant son fils : رجع السلطان. ولم تنزل الامراء والعالم في خدمته الى باب النصر ودخلوا القاهرة رجاله يحملون الغاشية.

Cette même année, le sultan reçut la nouvelle que l'armée d'Houlaoun avait proclamé Abagha, son fils, comme souverain¹. Houlaoun, en effet, était mort, le septième jour du mois de Rabi'second, du haut mal, dont il avait des crises deux fois par jour. Il avait rendu l'âme dans la ville de Maragha, et son corps avait été transporté dans la forteresse de Tala, où on l'avait inhumé, et où l'on éleva une coupole sur son tombeau. (Le sultan apprit en même temps) que Berké² avait attaqué Abagha et l'avait battu. Il conçut alors le dessein de se rendre dans l'Irak, dans l'intention de profiter de cette occasion, mais cela ne lui fut pas possible, parce que ses troupes se trouvaient dispersées dans les territoires dont il les avait gratifiées.

Cette même année, le jeudi, douzième jour du mois de Shawwal, al-Malik az-Zahir donna à son fils al-Malik as-Sa'id Nasir ad-Din Mohammad Berké-Khan le titre de sultan; il le fit monter à cheval, revêtu des insignes de la souveraineté; (il le fit descendre dans cet équipage) de la Citadelle de la Montagne, et il porta la ghashia³ devant lui, en personne; puis il quitta la parade⁴, et Berké-Khan descendit en grande pompe jusqu'au dehors du

1. Les souverains mongols, tant en Chine qu'en Perse, étaient en effet élus par une assemblée des princes du sang et des généraux, qui se nommait khouriltai قوريلتاي. — 2. Souverain de la Horde d'Or. — 3. La ghashia était un tapis de selle en étoffe précieuse, qui, chez les Saldjoukides et les sultans mamlouks, constituait le symbole tangible du pouvoir royal. Porter le tapis de selle de quelqu'un était reconnaître explicitement sa souveraineté. Les Turks et les Mongols, chez lesquels le cheval jouait un rôle considérable, tiraient volontiers des détails de son équipement, les métaphores qui désignent la souveraineté. Voir Rashid ad-Din, tome II, Appendice, page 65. — 4. C'est-à-dire que le sultan porta la ghashia quelques instants devant son fils, et que, comme l'ajoute Nowaïri, il la passa ensuite aux émirs pour qu'ils continuassent la parade.

القاهرة والامراء مشاة بين يديه والامير عز الدين الحلّي راجباً الى جانبه والصاحب بها الدين وقاضى القضاة راكان والامير بدر الدين يسرى¹ حامل الشتر على رأسه وكان يوماً مشهوداً وفيها قبض السلطان على الامير شمس الدين سنقر الاقرع والسبب في ذلك ان رسولاً ورد من جهة الملك بركة على السلطان في ذى القعدة ومعه رجل ادعى انه الملك الاشرف ابن الملك المظفر شهاب الدين² غازى فطلب منه من يشهد له بذلك فشهد له الامير شمس الدين سنقر الاقرع فكشف عن امره وبحث فاذا بالامير شمس الدين سنقر الاقرع انفذ خلفه واستدعا^{*} من بلاد بركة فاطلع السلطان على ذلك فامر بالقبض عليه.

* fol. 24 r°.

1. Man. يسرى. — 2. Man. شهاب الدين, forme vulgaire qui se rencontre quelquefois à cette époque, et qui se prononçait très vraisemblablement Shihabaladin (voir page 63).

Caire. Il rentra ensuite dans la ville par la Porte de la Victoire, et il la traversa dans toute son étendue¹, les émirs marchant devant lui, et l'émir 'Izz ad-Din al-Hilli² caracolant à son côté. Le vizir Baha ad-Din et le kadi des kadis figuraient également à cheval dans ce cortège, tandis que l'émir Badr ad-Din Baïsari portait le parasol³ au-dessus de la tête d'al-Malik as-Sa'id. Ce fut une fête splendide.

Cette année, le sultan fit emprisonner l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Akra'⁴. La cause de cet incident fut qu'un ambassadeur arriva chez le sultan, venant de la cour du roi Berké, au mois de Zilk'ada; il était accompagné d'un individu qui prétendait être al-Malik al-Ashraf, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Shihab ad-Din Ghazi⁵. Le sultan lui demanda de trouver quelqu'un qui affirmât par serment (la réalité de) la parenté qu'il revendiquait; l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Akra' en reconnut la validité par serment.

Le sultan prit des renseignements sur cet individu, et il fit faire une enquête qui le conduisit à découvrir que c'était l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Akra' qui avait envoyé quelqu'un pour le chercher, et qui l'avait

* fol. 24 r°. fait venir * du royaume de Berké. Quand il apprit cette supercherie, il ordonna

1. Pour rentrer à la Citadelle. — 2. Malgré les incertitudes du manuscrit de Moufazzal, la lecture al-Hilli « originaire de Hilla » ne fait aucun doute, comme on peut le voir par un passage formel de Nowa'iri, man. arabe 1578, folio 32 r°. — 3. Le parasol, chez les Turks et les Mongols, était l'un des insignes les plus importants de la souveraineté; ils ont emprunté ce symbole aux Chinois, et c'est de Chine qu'il s'est répandu dans tout l'Extrême-Orient, et en Perse, où les souverains de race turke l'ont apporté. — 4. « Le sonkor déplumé », traduction du mongol Shingkhör Khalatch; voir page 123, note. — 5. Prince ayyoubite de Mésopotamie, de 1230 à 1245 (628-643 H.); il était le fils d'al-Malik al-'Adil Saïf ad-Din Abou Bakr, fils de Nadjm ad-Din Ayyoub, lequel était le père de Salah ad-Din et de Saïf ad-Din.

واعتقله وصحبته الأمير شمس الدين سنقر الاقرع وفيها قبض على الأمير شمس الدين سنقر الرومي* وفيها صحت الاخبار بهلاك هولاوون وتملك ولده ابغا وكان لما توفي هولاوون غائباً في بلد يانغر¹ قبالة براق فسيروا اليه واجلسوه على التخت وكان لهولاوون سبعة عشر ولداً ذكوراً منهم ابغا وهو الملك بعده ويشموط وتبشين وتكشي واجاي ويستر ومنكوتر وتاكودر وارغون وتغاي تمر وكيختوا واحمد اغا ويبدو وهو الذي قتله قازان² والباقي لم اقف على اسمائهم* ودخلت سنة اربع وستين وستمائة والخليفة بحاله والملوك كذلك خلا صاحب مراكش

1. Man. يانغر; dans un manuscrit du supplément au *Mirat az-zaman* de Sibte ibn al-Djauzi, par Kotb ad-Din Mousa al-Younini (Bibl. Bodléienne, Pocock 132, fol. 133 v^o), il est dit, dans la biographie d'Houlagou : وكان ولده ابغا في بلد يانغر في مقابلة برق. — 2. Ces noms sont complètement défigurés dans le man., si bien que je juge inutile de reproduire ses leçons; je donnerai leur étymologie dans le tome III de l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, pages 7 et ssq.

d'arrêter cet aventurier et de le jeter en prison, en même temps que l'émir Shams ad-Din Soukor al-Akra'. Cette année, al-Malik az-Zahir fit également emprisonner l'émir Shams ad-Din Soukor ar-Roumi.

Cette même année, on reçut des nouvelles authentiques qui annonçaient la mort d'Houlaoun et l'avènement à l'empire de son fils Abagha. Ce prince, au moment où mourut Houlaoun, était absent, (et se trouvait) dans le pays de Yanghar¹, en face de Barakh; (ses officiers) l'envoyèrent chercher, et ils le firent asseoir sur le trône. Houlaoun avait eu dix-sept enfants mâles, parmi lesquels Abagha, qui régna après lui, Youshmout, Teubshin, Téguéshi, Atchaï, Yisoutour, Mangou-témour, Takoudar, Arghoun, Toghaï-témour, Gueikhatou, Ahmad Agha et Baïdou², celui qui fut mis à mort par Ghazan. Quant aux autres, je ne connais pas leurs noms.

Quand commença l'année 664, le khalife et les rois étaient dans la même

1. Abagha était, au moment de la mort de son père, dans le Khorasan, qui lui avait été donné en apanage (Rashid, man. pers. 209, fol. 297 v^o). يانغر est une altération de *dsakhon gar*, réduit à *ya'on gar* « la main gauche, l'aile gauche », que l'on trouve en persan sous la forme جرانغار, qui est opposée à *baraghon gar* « l'aile droite », en persan برانغار. Chez les Mongols, comme dans l'administration chinoise, la droite désigne l'Occident, et la gauche signifie l'Orient. Le Khorasan, étant à l'extrême orient de la Perse, était de l'aile gauche, d'où *dsakhon gar* يانغر. Cette terminologie mongole, qui a passé dans la langue des Turks orientaux, et dans la littérature persane de l'époque timouride, est un emprunt au Céleste Empire. — 2. Plusieurs de ces personnages sont les descendants d'Houlagou, mais non ses fils.

الملقب بالمرتضى فإنه قتل وولى مكانه ابو العلاء ولقب بالواثق وفي هذه السنة في مستهل شعبان خرج السلطان الملك الظاهر الى صفد وترك النائب بالقاهرة الامير عز الدين الحلبي في خدمة الملك السعيد ولده ونزل عين جالوت وقدم الامير جمال الدين ايدى على العزيزى على عسكر¹ وكذلك الامير سيف الدين قلاوون الالفى وتوجهوا² للغارة على بلاد الساحل فغاروا³ على عكا وصور وعرقه وحلبا وطرابلس وحصن الاكراد وهذه الغارة كانت على هذه الاماكن في سلخ شعبان وغنموا وسبوا ثم نزل العسكر على * صفد في ثامن رمضان * fol. 24 v°. ونصب عليها المجانيق ودام عليها الحصار الى مستهل شوال فجدد في قوة الزحف والنقوب وفتحها يوم الثلاثاء خامس عشر شوال بعد ان طلبوا الامان وشرط عليهم ان لا يستصحبوا

1. Écrit sur un grattage; il y avait probablement عساكر; lire العسكر. — 2. On attendrait les formes du duel plutôt que celles du pluriel, le singulier étant réservé pour le cas où le sujet est l'armée, et non les généraux.

situation que l'année précédente, à l'exception du souverain de Marrakash, lequel était surnommé al-Mourtidha. Il avait, en effet, été tué, et il avait eu pour successeur Aboul-'Ala, qui reçut le surnom d'al-Wathik. Cette année, le premier jour du mois de Sha'ban, le sultan al-Malik az-Zahir partit pour se rendre à Safad; il laissa, en qualité de vice-roi au Caire, l'émir 'Izz ad-Din al-Hilli, auprès de son fils, al-Malik as-Sa'id; il vint camper à 'Aïn-Djalout¹, et il donna le commandement de l'armée à l'émir Djamal ad-Din Aïdoughdi al-'Azizi, ainsi qu'à l'émir Saïf ad-Din Kalaoun al-Alfi; ces généraux se mirent en route pour envahir les pays du Sahel².

Ils firent une expédition vers Saint-Jean d'Acre, Tyr, 'Arka³, Halba⁴, Tripoli et la Forteresse des Kurdes; cette incursion eut lieu dans ces localités à la fin du mois de Sha'ban; ils y firent du butin, et ils y capturèrent des

* fol. 24 v°. prisonniers. L'armée vint ensuite camper devant * Safad, le huitième jour du mois de Ramadhan, et le sultan fit mettre les catapultes en batterie contre la ville; le siège se continua jusqu'au commencement du mois de Shawwal, et il poussa activement les attaques, tant par l'assaut que par les mines.

Le sultan s'empara de Safad le mardi, quinzième jour du mois de Shaw-

1. Aïn al-Djalout, d'après Yakout (III, 760); petite ville entre Baïsan et Naplouse. — 2. Le rivage de la Palestine et une partie de son hinterland. — 3. Localité à l'est de Tripoli, à 4 farsakhs de cette ville, à un mille de la mer (Yakout, III, 653). — 4. Il n'y a rien dans Yakout qui corresponde à cette localité; à sa place, Makrizi cite التليعات al-Kola'iat « les petites forteresses », dont on ne trouve aucune mention dans Yakout. Le singulier de ce dernier nom, الفليعة al-Kola'ia, est le nom de la ville algérienne que l'on appelle couramment el-Goléah. Sur Halba, voir page 141.

معهم مالا ولا سلاحاً وان يفتشوا عند خروجهم فان وجد مع احد منهم شيء من ذلك انتقض العهد فلما كان يوم الجمعة ثامن عشر شوال طلعت السناجق المنصورة على الاسوار والابراج مؤيدة بالظفر والنصر مرفوعة على قمم الاعداء وحصونها بالغلبة والقهر ووقف السلطان بنفسه على بابها فاخرج من كان بها من الداوية والاستار وغيرهم فلما خلت دخل اليها الامير بدر الدين بيليك الخزندار نائب السلطنة وتسلمها ثم قيل ان جماعة من الفرنج فتشوا فوجد معهم اشياء من الاموال فامر السلطان بضرب دقايم ثم امر بعمارها وتحسينها ونقل اليها الذخائر والسلاح واقطع بلادها للجند وجعل مقدمهم الامير

wal, après que sa population eut demandé à capituler. Il imposa aux habitants comme conditions qu'ils n'emporteraient avec eux ni argent, ni armes, qu'on les fouillerait quand ils sortiraient, et que, si l'on trouvait sur l'un d'eux quelque argent ou une arme, le traité serait considéré comme rompu.

Le vendredi, dix-huitième jour du mois de Shawwal, les étendards¹ victorieux furent arborés sur les murailles et sur les tours, glorifiés par la victoire et par le triomphe, dressés sur les têtes des ennemis et sur leurs forteresses par la puissance et par la force. Le sultan se tint en personne à la porte de la ville; il en fit sortir les chevaliers du Temple et de l'Hôpital, ainsi que les autres Francs qui s'y trouvaient; quand elle fut évacuée, l'émir Badr ad-Din Bilik, le Khazandar, vice-roi (d'Égypte), y pénétra, et il en prit possession.

On dit qu'ensuite un certain nombre de Francs furent fouillés, et que l'on trouva quelque argent en leur possession; le sultan ordonna qu'on leur tranchât la tête. Il donna ensuite l'ordre qu'on rebâtît la ville, qu'on en réédifiât les fortifications, et qu'on y transportât des approvisionnements et des armes. Il distribua le pays dépendant de Safad en fiefs à l'armée², et il désigna

1. *Santchak*, *sandjak*, *santchouk*, *sandjouk* signifient « lance », puis lance à laquelle on a attaché une flamme, hampe, puis l'étendard lui-même; *sandjak* a pris ensuite le sens de pays soumis à celui qui a le droit d'arborer un étendard, ce que les Osmanlis rendent également par l'arabe *liwa*. En tchaghataï, *santch-mak*, *sintch-mak* signifient « percer, piquer », comme *sandj-mak*, en osmanli, « percer à coups de lance, tuer ». En tchaghataï, *santchighou* signifie « harpon », *santchigh*, *sintchigh*, « une petite lance », puis « arête », *sandjak* en persan n'ayant conservé que le sens d'épingle; en tchaghataï, *santchigh*, en osmanli *sandji*, signifient « piqure », puis « épreinte, colique »; ces mots sont apparentés au mongol *shantcha-la-khou* « poursuivre l'ennemi à coups de lance », dénommatif de *shantcha* = *santchak*, dont le primitif *shantcha-khou*, qui a le même sens, est identique au turk *santch-mak*. — 2. Qui devait tenir garnison à Safad, et dont les effectifs furent prélevés sur la garnison de Damas.

علاء الدين الكبكى ونيابة البرّ في نواحيها للامير عزّ الدين العلائي وولاية القلعة للامير
مجد الدين الطورى * وحكى الامير ركن الدين سيرس العلائي ان السلطان لم يحلف
لاهل صفد وانما اجلس مكانه كرمون اغا التتري واقف الامراء في خدمته فحلف لهم
كرمون وعمل عليهم الوزير الذى لهم وكان نصرانياً فنزلوا على يمين كرمون فلما نزلوا
جعلوا عليهم الحجّة انهم اخذوا * معهم ما لم يقع عليه اليمين فضربت رقابهم عن آخرهم وكانوا
نحو من الفى فارس * فلما قتلوا سيّروا اهل عكا رسول¹ يقول للسلطان تصدق علينا
بنقل اجساد هؤلاء الشهداء الى عكا لاجل البركة فنزل السلطان الرسول عنده ثم اتّه اخذ

* fol. 25 1^{re}.

1. Il faut رسولاً; cette forme est tout à fait vulgaire; elle montre que l'auteur ne connaissait plus la déclinaison.

pour commander ces troupes l'émir 'Ala ad-Din al-Kempéki'; il donna la vice-royauté du territoire qui environne cette ville à l'émir 'Izz ad-Din al-'Alayyi, et la charge de gouverneur de la forteresse à l'émir Madjd ad-Din at-Touri².

L'émir Rokn ad-Din Baïbars al-'Alayyi a raconté que le sultan ne s'engagea point lui-même par serment avec la population de Safad, mais, au contraire, qu'il chargea Kérémun Agha at-Tatari³ de traiter à sa place, et qu'il lui subordonna les émirs⁴. Ce fut ce Kérémun Agha qui s'engagea par serment avec les habitants de Safad; leur ministre, qui était chrétien, les trompa⁵, et ils descendirent de leur ville sous la foi du serment de Kérémun Agha. Quand ils en furent descendus, on allégua qu'ils avaient emporté
* fol. 25 1^{re}. * des objets que le serment qu'ils avaient prêté leur défendait de prendre avec eux, et ils furent décapités jusqu'au dernier. Ils étaient au nombre d'environ deux mille cavaliers.

Quand ces gens eurent été tués, les habitants de Saint-Jean d'Acre envoyèrent un ambassadeur pour dire au sultan : « Accorde-nous la grâce de nous laisser transporter les corps de ces martyrs à Saint-Jean d'Acre pour

1. Mamlouk de Keupek; كپك، كپك signifie « chien » en turk; ce nom a été porté par un prince mongol de l'Oulous de Teliaghataï, fils de Dogha. — 2. Makrizi dit simplement que le sultan nomma Madjd ad-Din gouverneur de la citadelle, et 'Izz ad-Din, gouverneur de la ville. — 3. Kérémun signifie « écureuil » en mongol; ce personnage était arrivé en Égypte très peu de temps avant ces événements, et il venait de donner une de ses filles en mariage à Kalaoun; il est question de lui dans le partage des fiefs, à la page 141. — 4. Litt. : « il avait fait tenir les émirs à son service »; autrement dit, il lui donna de pleins pouvoirs. — 5. C'est-à-dire que ce personnage s'entendit avec Kérémun Agha pour les perdre.

جماعة من العسكر وساق من أول الليل فما أصبح الصبح إلا وهو على باب عكا فلما فتحوا باب عكا وخرجوا لقضا حوائجهم ساق عليهم فقتل منهم خلق كثير* وعاد في فوره فلما وصل الى الدهليز طلب الرسول وقال ما تريد فاعاد الرسالة فقال عودا اليهم فقد عملنا عندهم شهداء وكفيناكم² مؤونة النقل وكلفته* قال ثم رحل السلطان الى دمشق في يوم الخميس مستهل ذي القعدة وقد زينت له احسن زينة ونزل بالقلعة وامر العساكر بالمسير الى سيس والغارة عليها* فخرجوا من دمشق يوم السبت ثالث شهر ذي القعدة وقدم عليهم الملك المنصور صاحب حماة وفوض التدير للامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني فوصلوا

1. Lire عُد. — 2. Mieux vaudrait كفيناهم, par accord avec عندهم.

la bénédiction qu'ils feront descendre sur nous. » Le sultan installa l'ambassadeur dans sa tente, puis il prit avec lui un détachement de son armée, et il marcha depuis le commencement de la nuit; les premières lueurs de l'aube n'avaient pas encore lui qu'il était devant la porte de Saint-Jean d'Acre. Lorsque les habitants ouvrirent la porte de la ville et sortirent pour vaquer à leurs occupations, il se rua sur eux, et un grand nombre d'entre eux furent tués.

Le sultan revint ensuite en toute hâte; quand il arriva dans le dahliz¹, il manda l'ambassadeur auprès de lui, et lui dit : « Que veux-tu? » Il lui exposa de nouveau le but de sa mission; alors le sultan lui dit : « Retourne auprès des Francs qui t'ont envoyé ici; nous avons fait chez eux des martyrs, et nous vous avons épargné la peine de les transporter, ainsi que la fatigue de cette opération. »

L'émir a dit : Ensuite, le sultan se rendit à Damas, le jeudi, premier jour du mois de Zilka'ada; la ville avait été décorée à son intention de la façon la plus splendide; il descendit dans la forteresse, et il ordonna aux troupes de marcher contre (le pays de) Sis², et de le livrer au pillage.

L'armée partit de Damas le samedi, troisième jour du mois de Zilka'ada; le sultan en donna le commandement à al-Malik al-Mansour, prince de Hamah, et il confia la direction des opérations à l'émir Shams ad-Din Ak-Soukor al-Farikani. Les troupes arrivèrent aux défilés³ par lesquels on passe pour se

1. Le dahliz, mot persan, désigne la tente du sultan, avec toutes les enceintes de toile qui formaient une véritable ville. — 2. La forme savante du nom de cette ville était سيسيّة Sisiyya, mais les gens du peuple la nommaient Sis (Yakout, III, 217), ce qui est la forme que l'on trouve dans tous les historiens musulmans. — 3. *Darbandūt*, pluriel arabe du mot persan *darband*, qui désigne un défilé dans la montagne.

الى الدربندات الذى¹ يدخلوا منها الى سيس وكان صاحبها قد بنا² عليهم³ ابرجة وجعل فيها عدة من المقاتلين فملكوها المسلمين⁴ وقتلوا بعض⁵ من كان بها وهربوا الباقي * ثم هدموها ودخلوا الى بلاد سيس فقتلوا ونهبوا وسبوا ومسكوا ابن صاحب سيس واسمه ليفون * بن هيتوم وكذلك اسروا ابن اخيه وجماعة من اكابرهم ودخلوا الى المدينة ونهبوها واخذوا ما فيها وعادوا بعد ان اخلوا الاوطان من القطان فخرج السلطان اليهم والتقاهم من دمشق في ثاني ذى الحجة * وفيها نهب السلطان قارا وسبب ذلك ان ركايًا من ركاية الديار المصرية كان خدم مع الطواشى شهاب الدين مرشد مقدم عسكر حماة وخرج معه عند منصرفه من

1. Lire . — 2. Lire . — 3. Lire . — 4. Lire . — 5. Lire .

rendre à Sis. Le roi d'Arménie) avait construit au-dessus de ces défilés des tours dans lesquelles il avait placé un certain nombre de combattants. Les Musulmans s'emparèrent de ces ouvrages, et tuèrent une partie des troupes qui les défendaient; le reste prit la fuite.

Ensuite, ils les démolirent et pénétrèrent dans le pays de Sis, qu'ils mirent à feu et à sang, et où ils capturèrent le fils du roi de Sis, qui se nommait Lifon¹, * fils de Haïloum; ils firent de même prisonniers le fils de son frère et plusieurs des grands personnages de leur royaume. Les Musulmans entrèrent dans la capitale (Sis), ils la saccagèrent et s'emparèrent de ce qui s'y trouvait, puis ils se retirèrent après avoir complètement dépeuplé le pays de ses habitants. Le sultan sortit de Damas pour se rendre à leur rencontre, le deuxième jour du mois de Zilhiddja.

Cette même année, le sultan saccagea la ville de Kara². Voici quelle fut la cause de cet événement; il arriva qu'un écuyer³, sujet de l'empire égyptien, était au service du *toashi*⁴ Shihab ad-Din Mourshid, qui était commandant de

1. Transcription de l'arménien Lévon « Léon »; ليون « Léon » dans Yakout (*Modjam*, III, 217). — 2. قارة dans Yakout, IV, 12. C'était un gros bourg, situé sur un chemin très fréquenté; il était la première station de Homs vers Damas; sa population était entièrement chrétienne. — 3. Les *rikabi* étaient souvent des exprès, des courriers chargés de porter les dépêches. — 4. On traduit généralement *toashi* par « eunuque », ce qui est un sens particulier de ce mot; la lecture des historiens des Mamlouks montre qu'il désigne aussi une classe d'officiers; *toashi* est la forme arabe du mongol *toatchi*, avec *tch* rendu régulièrement *sh*, que le *Sangilakh* explique par « officier chargé du recrutement des troupes et de leur inspection », ce mot ayant pris le sens secondaire de courrier, comme *rikabi*. Abou'l-Ghazi donne à ce titre la forme توغاجي *toghatchi*, qui est la primitive, et qui transcrit le mongol *togha-tchi* « comptable », de *togha* « nombre ». *Toatchi* dérive de *togha-tchi* par la chute régulière de *gh*. Ce titre ne doit pas être confondu avec celui de *togha-tchi*, de *toghan*, *toghon* « chaudron », qui paraît une fois dans l'*Histoire des Mongols*, ch. 39, sous la forme 脱火赤 *thouo-houo-tchheu*, avec la traduction 司釜人 « homme qui a la charge des chaudrons ».

الرسالة التي قدم فيها فحصل للركابي مرض فاقطع فريداً من قارا وامسى عليه الليل فلم يشعر¹ الا وقد أتاه اثنين² من اهل قارا وقالوا³ له انت الليلة ضيقنا وحملوه⁴ الى قارا فبقى عندهم ثلاثة ايام ثم تعافى فاخذوه⁵ تلك الرجلين⁶ تحت الليل وهو مكتوف مسدود الفم ومضوا⁷ به الى حصن الاكراد فاباعوه⁸ باربعين دينار⁹ صوريّة واتفق ان في تلك السنة توجه بعض تجار دمشق الى حصن الاكراد واشترى اساراً¹⁰ واشترى ذلك الركابي في الجملة فلما دخل دمشق واطلق الركابي خدم مع بعض الاجناد فلما نزل السلطان الى قارا حضر ذلك الركابي الى عند الامير فارس الدين اتابك فانهى اليه قصته فقال له تعرف الرجل الذي

ان بعض الركابية كان : 1. Nowaïri dit plus clairement (man. arabe 1578, folio 73 v°) : قد خدم الطواشي مرشد مقدم العسكر بحمالة لما عاد من الخدمة السلطانية كما تقدم ووصل معه اثنان — 2. Corriger en اثنان. — الى منزلة العرر فرض بها ربات ولم يشعر بد الطواشي — 3. Lire هذان الرجلان — 4. Lire حملاه. — 5. Lire اخذوه. — 6. Lire هذان الرجلان — 7. Lire مضوا. — 8. Lire فباعاه, avec la 1^{re} forme au lieu de la 4^e. — 9. Lire ديناراً. — 10. Lire اسارى.

l'armée de Hamah. Cet écuyer quitta (la cour du sultan) avec son maître lorsque cet officier se fut acquitté de la mission pour laquelle il était venu (à Damas); il tomba subitement malade, et il dut s'arrêter, complètement épuisé, à quelque distance de Kara¹. La nuit tomba, et son maître ne s'aperçut de rien; mais deux hommes de Kara viurent (à l'endroit où il se trouvait), et ils lui dirent : « Tu seras notre hôte durant cette nuit. »

Ils le transportèrent à Kara, et il resta chez ces gens pendant trois jours, après lesquels il recouvra la santé; alors ces deux hommes se saisirent de lui, à la faveur de la nuit, ils lui ligottèrent les mains derrière le dos, et ils le baillonnèrent; ils le conduisirent dans cet état à la Forteresse des Kurdes, où ils le vendirent pour la somme de quarante dinars de la frappe de Sour².

Il arriva alors que, cette année, un marchand de Damas se rendit à la Forteresse des Kurdes, et qu'il y racheta des prisonniers, parmi lesquels se trouva cet écuyer. Quand le marchand fut arrivé à Damas, et quand il eut rendu la liberté à l'écuyer, ce dernier se mit au service d'un militaire. Lorsque le sultan vint camper devant Kara, il alla trouver l'émir Faris ad-Din, l'Atabek, et il lui conta son histoire; l'émir lui dit : « Est-ce que tu reconnaîtrais

1. Nowaïri donne le nom de la localité dans laquelle l'écuyer dut s'arrêter, mais sans points diacritiques, de sorte que sa lecture est douteuse; il semble, autant qu'on en puisse juger, qu'elle se soit nommée منزلة القبور *Manzalat al-koubour* « la station des tombeaux ». — 2. Sour est le nom arabe de l'ancienne ville de Tyr.

اخذك قال نعم فنفذ معه جانداريّة فوجدوا احد الرجلين الذين¹ اباعاه² فمסקوه واحضروه الى اتابك³ فدخل الاتابك على السلطان* واعلمه بالقضية وامر باحضارهما فحضروا وتقابلوا بين يديه فانكروا⁴ ذلك فقال الركابي انا اعرف دورهم وما فيها فاعترفوا⁵ بذلك وقالوا⁶ نحن وكل من في البلد تفعل هذا وكان قد حضر من قارا رهبان روم بضياقة للسلطان وهم بباب الدهليز فلما ثبت⁷ ذلك عند السلطان امر بالقبض على الرهبان وركب بنفسه وقصد الديارة الذي⁸ خارج قارا فقتل من بها ونهبها ثم عاد وامر العسكر بالركوب ثم قصد التل

1. Man. الدنيا. — 2. Lire باعاه, par confusion de la 4^e forme avec la 1^{re}. — 3. Lire فتوجه ووجد احد الرجلين فقبض عليه واحضره. — 4. Nowaïri dit, folio 74 r° : الاتابك فانهى الاتابك ذلك الى السلطان فاحضرهما بين يديه وتقابلا فانكر القارى فقال الركابي فانا اعرف بيته les deux parties du récit de Moufazzal sont contradictoires : dans l'une, il est question d'un des deux hommes que l'on arrête; dans l'autre, de deux hommes qui nient avoir vendu l'écuyer; lire... يديه فانكروا. — 5. Il faut lire فاعترفوا. — 6. Il faut وقالوا; ce mélange du duel et du pluriel est tout à fait incorrect. — 7. Man. ثبت, évidemment pour une forme ثبت, ou même تبث, comme plus haut, page 127, avec la confusion de ث et ت. — 8. Il faut التى.

l'homme qui t'a fait prisonnier? » Il répondit que cela était certain; (Faris ad-Din) envoya alors avec lui des djandars qui trouvèrent l'un des deux hommes qui l'avaient vendu; ils l'arrêtèrent et ils le conduisirent devant l'atabek.

* fol. 26 r°. L'atabek entra chez le sultan et le mit* au courant de cette aventure. Le sultan ordonna qu'on les amenât tous les deux en sa présence¹; on les fit venir et on les confronta par-devant lui; les deux hommes nièrent ce qu'on leur reprochait, mais l'écuyer dit : « Je reconnaitrai leur maison et ce qu'il y a dedans. » Cet argument les força à avouer leur crime, et ils dirent : « Nous, et tous les gens qui habitent dans la ville, nous agissons ainsi. »

Des moines grecs étaient venus de Kara, apportant au sultan des présents, en signe de bienvenue, et ils se tenaient à la porte du dahliz. Quand le sultan fut certain de la véracité des accusations (portées contre les gens de Kara), il ordonna d'arrêter les moines; il monta à cheval en personne, et il alla attaquer le monastère qui se trouvait en dehors de Kara; il massacra tous ceux qui s'y trouvaient, et il le mit au pillage; il s'en revint ensuite, ordonna à ses troupes de monter à cheval et marcha vers la colline qui est en dehors de la ville, au nord; il envoya mander auprès de lui Aboul-'Izz,

1. Les deux hommes que l'écuyer accusait de l'avoir vendu à la Forteresse des Kurdes; on ne peut comprendre ici, comme Nowaïri, l'homme de Kara et l'écuyer.

الذى بظاهرها من الشمال وسيّر استدعى ابوا العزّ الرئيس بها وقال له نحن قاصدين² الصيد فاخرج الينا اهل البلد فاخرجهم جميعهم الى ظاهر قارا فلما بعدوا عن قارا امر العساكر ان يضربوا قايهم جميعهم فضربت رقاب جميع اهلها ولم يسلم منهم الا من اختفى او هرب او تحصّن بالابرجة التى لها * واخذوا اسارى وكانوا الف وسبعين نفر ما بين رجل وامرأة وصبي ثم امر بالرهبان ايضا فوسطوا عن اخرهم ودخل العسكر الى قارا ونهبوها واخرب كنيستها وامر ان تبنّا³ جامعاً * ثم نقل اليها من الرعية من التركمان وغيرهم واسكنهم بها ورّب بها خطيباً وقاضياً وابقى على الرئيس ابوا⁴ العزّ وكان يعرفه قديماً وحلف انه لم يعلم بشيء مما كانوا يعتمدونه * ثم انّ السلطان رحل والتقى⁵ العساكر الواصلة من سيس حسب ما تقدّم وعاد معهم ودخل دمشق والغنائم والاسرى بين يديه وذلك * فى خامس وعشرين⁶ ذى الحجة * fol. 26 v°.

1. Lire. — 2. Lire. قاصدون. — 3. Lire. تبنى. — 4. Lire. ابنى. — 5. Lire. التقى. — 6. Lire. فى خامس وعشرين من.

qui était gouverneur (de Kara), et il lui dit : « Nous sommes dans l'intention d'aller chasser; fais sortir vers nous les habitants de la ville. » (Aboul-'Izz) les fit tous sortir en dehors de Kara, et, quand ils en furent éloignés, le sultan ordonna à ses soldats de les décapiter tous. On trancha ainsi la tête de la population entière, et aucun de ses habitants ne put se sauver, sauf ceux qui se cachèrent, qui prirent la fuite, ou qui se retranchèrent dans les tours que la ville possédait.

L'armée musulmane fit des prisonniers; ils étaient au nombre de mille soixante-dix personnes, tant hommes que femmes et enfants. Ensuite, le sultan ordonna également que l'on tranchât les moines par le milieu du corps, tous jusqu'au dernier; l'armée entra alors dans Kara et la saccagea; les soldats ravagèrent l'église, et le sultan donna l'ordre que l'on construisit une mosquée (sur son emplacement).

Le sultan fit ensuite transférer dans cette ville des gens pris chez les Turkomans, ainsi que dans d'autres tribus, et il la leur assigna comme séjour; il y nomma un prédicateur et un kadi, mais il permit au gouverneur, Aboul-'Izz, de continuer à y résider. Il connaissait ce personnage depuis longtemps, et Aboul-'Izz lui avait juré qu'il n'avait connu aucun des crimes dont les habitants de Kara s'étaient rendus coupables.

Le sultan rétrograda ensuite et alla rejoindre l'armée qui s'en retournait, comme cela a été déjà mentionné, de Sis; il s'en revint avec ces troupes, et il entra dans Damas, précédé par le butin et par les prisonniers qu'il avait faits, * le vingt-cinquième jour du mois de Zilhiddja.

وفي سنة خمس وستين وستمئة في مستهل المحرم خرج السلطان من دمشق طالب¹ الكرك ونفذ الثقل² صجة الامير شمس الدين الفارقاني الى الديار المصرية وتوجه الى الكرك ونزل ببركة زينا وركب ليتصيد فكبأ به الفرس فانكسر فخذ³ فاقام هناك يلاطف نفسه حتى قارب الصبح فركب في محفة وسار الى غزة ثم توجه الى القاهرة وقد تعافى وركب جواده وشق القاهرة وقد زينت له احسن زينة وفي هذه السنة انشاء السلطان صلاة الجمعة بجامع الازهر³ وكان قبل ذلك من عهد الحاكم العبيدي لم تقم به صلاة الجمعة وكان ذلك منذ⁴ انشاء الحاكم جامع المروفي به بل كان يعتد من جملة المساجد التي تقام

1. Lire طالبا. — 2. Très nettement écrit الثقل, avec la confusion du ت et du ث. — 3. Lire الجامع الازهر, comme dans Makrizi et dans tous les auteurs qui savent la grammaire; Moufazzal écrit toujours جامع الازهر, ce qui est une faute grave. — 4. Écrit منذ, avec la confusion entre د et ذ.

En l'année 655, le premier jour du mois de Moharram, le sultan partit de Damas, dans l'intention de se rendre à Karak; il envoya le gros de ses bagages, en compagnie de l'émir Shams ad-Din al-Farikani, en Égypte, et il partit lui-même pour Karak. Il vint camper à l'étang de Ziza, et monta à cheval pour prendre le divertissement de la chasse; mais sa monture fit un écart, le jeta à terre, et il se cassa la cuisse.

Le sultan resta dans cet endroit, occupé à se soigner, jusqu'au moment où il fut près d'être entièrement rétabli; il s'installa alors dans une litière, et il se rendit à Ghaza, d'où il repartit pour le Caire; il était alors guéri, si bien qu'il put monter sur son coursier et traverser le Caire dans toute sa longueur¹; la ville fut décorée en son honneur de la façon la plus splendide.

Cette année, le sultan imagina de faire réciter la prière du vendredi à la mosquée al-Azhar², et, avant cette date, on n'y avait pas fait ladite prière depuis le règne (du khalife fatimite) al-Hakim al-'Obaïdi; cet état durerait depuis l'époque à laquelle al-Hakim avait fait construire la mosquée qui est connue sous son nom³. La mosquée al-Azhar était comptée au nombre des

1. Pour se rendre à la Forteresse de la Montagne. — 2. On peut voir dans le *Khitat* de Makrizi une longue notice sur cette mosquée (man. ar. 1732, fol. 237 et ssq.). — 3. La الجامع الحاكمي, dont parle Makrizi (*ibid.*, 239 v°), et non la mosquée de Maks الشمس, qui fut bâtie par al-Hakim au bord du Nil, à Maks, qui était une ville ancienne (*Khitat*, *ibid.*, 245 v°). Makrizi cite simultanément (fol. 237 v°) la mosquée de Maks, la mosquée al-Masdjid al-Hakimi, construite par al-Hakim, et la mosquée al-Azhar, auxquelles al-Hakim concéda des wakfs. Makrizi fait également une longue description de la mosquée de Maks.

فيها الصلوات الخمس وكان قد يشعث تشعيثاً¹ كبيراً * فلما عثر الحلّي داه بجواره رمم تشعيثه² وكان السبب في اقامة الجمعة فيه واقامت الجمعة فيه بعد امتناع بعض العلماء من ذلك وذلك في ثامن عشر ربيع الآخرة³ من هذه السنة * وهو أول بيت وضع للناس بالقاهرة المحروسة وكان بناه القائد جوهر لما اختط القاهرة وفرغ من بناه واقامت فيه الجمعة في شهر رمضان سنة احدى وستين وثمانمائة وكان قد بناه⁴ القاهرة في سنة ثمان وخمسين

1. Man. تشعيثا pour تشعيثاً, avec la confusion du ث et du ت. — 2. Man. تشعيثه, avec la même confusion. — 3. Lire الآخرة. — 4. Lire بني.

mosquées dans lesquelles l'on faisait les cinq prières¹, et elle était tombée dans un grand délabrement.

Quand al-Hilli² construisit son hôtel³ dans le voisinage de la (mosquée al-Azhar), il en restaura les parties qui tombaient en ruines. Ces restaurations furent la cause qu'on y rétablit la récitation de la grande prière du vendredi, et cela se fit, malgré l'opposition de certains théologiens, le dix-huitième jour du mois de Rabi' second de cette année.

La mosquée al-Azhar fut la première qui fut fondée pour le peuple au Caire⁴; ce fut le kaïd Djauhar qui la construisit quand il édifia cette ville; lorsque sa construction fut terminée, on y fit la prière du vendredi, au mois de Ramadhan de l'année 361; (Djauhar) avait bâti le Caire en 358.

1. Il existe une différence essentielle entre la mosquée où l'on récite les 5 prières et celle dans laquelle on fait la grande prière du vendredi, la *khotba*; le nombre des mosquées ordinaires, où l'on récite les 5 prières canoniques, est complètement illimité, et à la volonté de ceux qui les bâtissent, tandis qu'il ne peut exister dans un rayon de 4 farsakhs qu'une seule mosquée dans laquelle on récite la grande prière du vendredi, une seule mosquée djami'. Si l'on voulait traduire cette différence, il faudrait rendre mosquée djami' par paroisse, et mosquée ordinaire par chapelle. — 2. 'Izz ad-Din Aïtémour al-Hilli (*Khitat*, *ibid.*, fol. 238 v°). — 3. Il n'y a pas de renseignements sur cet hôtel dans le *Khitat* au chapitre des دَار; mais, dans le chapitre des جامع (*ibid.*, fol. 239 r°), Makrizi mentionne en effet les réparations, ou plutôt les restaurations, de 'Izz ad-Din Aïtémour al-Hilli, d'après la Vie d'al-Malik az-Zahir, qui fut écrite par le kadi Mohyi ad-Din Ibn 'Abd az-Zahir. — 4. C'est bien ainsi qu'il faut comprendre بيت وضع للناس, ce qui est une phrase coranique, car on lit dans le *Khitat* de Makrizi (man. arabe 1732, fol. 237 r°): هذا الجامع أول مسجد أسس بالقاهرة والذي أنشاه القائد جوهر. La mosquée al-Azhar fut terminée, à ce que dit Makrizi, le samedi, vingt-quatrième jour du mois de Djoumada premier de l'année 359, mais son achèvement complet n'eut lieu que le dixième jour du mois de Ramadhan 361; on y fit la prière pour la première fois deux jours plus tard. La première mosquée qui fut construite en Égypte fut la *al-djami' al-'atik*, à Fostat, qu'on nomme aussi تاج الجوامع, et Grande Mosquée d'Amrou ibn al-'As (*ibid.*, fol. 214).

وثلاثمائة ثم إنّ العزيز بن المعزّ جدّد به اشياء وعمرّ الاماكن ويقال ان به طلسم لا يسكنه عصفور * ولا يفرّخ فيه * ولما كان في سنة ثمان وسبعين وثلاثمائة سأل الوزير ابو الفرج المسمّى يعقوب ابن كلّس الذي عرفت به الوزيرية وتحدّث مع الخليفة في صلة رزقة لجماعة من الفقهاء فاطلق لكلّ منهم كفايته واشترى لهم داراً الى جانب الجامع واذا كان يوم الجمعة حضروا الجامع وذكروا فيه الدرس وكان شيخهم ابو يعقوب وكان فيه نيّف وثلاثين فقيهاً * وعلت منار¹ الجامع في ايام القاضي صدر الدين وكان فيه

1. Lire *منارة* عليّت منار, ou على منار; la prononciation vulgaire de منار est *mounar*, comme le montre la transcription de ce mot en chinois 木納爾 *mou-na-eulh*.

Ensuite, al-'Aziz, fils d'al-Mo'izz¹, y fit des restaurations², et il en reconstruisit certaines parties. On dit qu'il y a dans cette mosquée un talisman * fol. 27 r°. qui empêche qu'un seul petit oiseau y vienne demeurer* et y élève sa nichée.

En l'année 378, le vizir Aboul-Faradj, qui se nommait Ya'koub ibn Kallas, et d'après le titre duquel est connue la Vaziriyya³, parla au khalife de fournir des moyens d'existence à un certain nombre de juristes. Le khalife donna à chacun d'eux une somme qui était suffisante pour son entretien, et il acheta à leur intention une maison située contre la mosquée. Quand venait le vendredi, ces gens se rendaient à la mosquée, et ils y faisaient leurs cours; le supérieur de ces personnages, qui étaient plus de trente, se nommait Abou Ya'koub.

On suréleva le minaret de la mosquée al-Azhar⁴ à l'époque du kadi Sadr

1. Al-'Aziz billah Abou Mansour Nizar ibn al-Mo'izz li-din Allah (*ibid.*, fol. 237). — 2. جدّد فيه اشياء, dit Makrizi (*ibid.*). — 3. La ad-dar al-Vaziriyya الدار الوزيرية; Makrizi ne lui consacre pas de notice spéciale dans le chapitre des دار; mais, à l'article de la al-madrasat as-Sahibiyya المدرسة الصاحبية, il dit (*ibid.*, fol. 321 r°) que ce collège était au Caire, dans la Souwaika du Sahib سويقة الصاحب, et qu'il faisait partie de l'ensemble de l'hôtel du vizir Ya'koub ibn Kallas et de la Dar ad-dibadj, qui fut construite par le sahib Safi ad-Din 'Abd Allah ibn 'Ali. Makrizi rapporte, dans la notice qu'il a consacrée à la mosquée al-Azhar (*ibid.*, fol. 237 v°), que le fait raconté par Moufazzal se passa sous le règne du khalife al-'Aziz billah. Le vendredi, les juristes venaient à la mosquée, et ils y restaient, après la grande prière, jusqu'à l'heure de l'*asr*. Le vizir leur avait également assuré, en plus de celle qu'ils tenaient du khalife, une rente annuelle. Ces juristes étaient en tout trente-cinq. — 4. En 800 de l'hégire, le minaret s'écroula, et on le reconstruisit plus élevé qu'il ne l'était avant cet accident, aux frais du sultan al-Malik az-Zahir Barkouk (Makrizi, *Khitat*, *ibid.*, fol. 239 v°).

تورين¹ فضة وسبعة وعشرين قنديل² قضة وكانت له اوقاف كثيرة ومن جملة اوقافه جزوا³ بدار ضرب مصر وجزوا³ في دار الخزف الجديدة بمصر وكان متحصل ذلك ألف دينار وسبع وستون ديناراً فلما احترقت مصر في سنة اربع وستين وخمس مائة تغيرت هذه المعالم وجهت وكان هذا الجامع⁴ بنى قصيراً فزيد فيه ذراع⁵ واستمرت الخطبة فيه حتى بنى جامع الحاكم المنشى ظاهر باب الفتوح في سنة ثلاث واربع مائة قال المورخ وقد رايت في سيرة الحاكم يقول في يوم الجمعة التاسع من شهر رمضان سنة تسع وتسعين وثلاثمائة اقيمت

1. Lire تنوران. — 2. Lire عشرون قنديلاً. — 3. Lire جزء. — 4. Il y a après الجامع un petit espace dans lequel le papier a été gratté, et où il faut peut-être restituer le كان : وقد رايت في سيرة الحاكم يقول في يوم الجمعة التاسع من شهر رمضان سنة تسع وتسعين وثلاثمائة اقيمت. — 5. Lire ذراعاً.

ad-Din¹. Il y avait dans la mosquée deux grands lampadaires d'argent et vingt-sept candélabres d'argent. Elle possédait des fiefs nombreux, dont une partie était imputée à l'hôtel de la monnaie de Misr², et l'autre sur la nouvelle fabrique de poteries à Misr³; le revenu en atteignait mille et soixante-sept dinars. Quand Misr fut incendiée en l'année 564, ce monument fut extrêmement endommagé, et on l'oublia. Cette mosquée avait été construite trop basse⁴ et on la suréleva de quelques coudées. On continua à y faire la grande prière jusqu'au moment où fut bâtie la grande mosquée d'al-Hakim, laquelle fut construite en dehors de la porte Bab al-Foutouh, en l'année 403.

L'historien a dit : J'ai vu dans la vie d'al-Hakim que son auteur a dit : Le vendredi, neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 399, on fit la grande prière dans la nouvelle mosquée d'al-Hakim, qui s'élevait en dehors

1. Sadr ad-Din 'Abd al-Malik ad-Darbas fut kadi des kadis à l'époque de Salah ad-Din Yousouf ibn Ayyoub. — 2. Il y avait trois hôtels des monnaies en Égypte : au Caire, à Alexandrie et à Kous (Makrizi, *Khitat*, man. arabe 1731, fol. 81 v°). L'hôtel de la monnaie du Caire était voisin de la Khizanat az-zarf خزائن الزرّف, qui, à l'époque de Makrizi, était le khan de Masrour al-Kabir (*ibid.*, fol. 366 r°). Dans un autre passage (*ibid.*, fol. 335 v°), Makrizi dit que cet édifice était voisin du grand Ivan الكبير الابوان dans lequel fut emprisonné le khalife fatimite al-Hafiz li-din Allah († 526 H.). J'ai eu l'occasion de parler dans un travail antérieur des monnaies dites *kharidj ad-dar* خارج الدار ; le sens de « pièces frappées en dehors de la Monnaie », de « pièces fausses », est certain, car tel est le sens de *birounsara* برونسرا qui, en persan, traduit *kharidj ad-dar*. — 3. Bien que Makrizi ne consacre pas de mention spéciale à cet édifice, il en parle dans sa notice sur la mosquée al-Azhar (man. 1732, fol. 237 v°), où le manuscrit la nomme دار الحرق الجديدة, avec l'indication qu'elle était située à Fostat. — 4. La toiture de l'édifice, dit Makrizi, avait été placée trop bas.

الجمعة بالجامع الحاكمي الجديد الذي خارج باب الطاية ممّا يابى باب الفتوح وكان الخليفة يخطب فيه جمعة وفي جامع الازهر جمعة¹ وفي جامع ابن طولون جمعة وفي جامع مصر جمعة* واُبطل² الخطبة من جامع الازهر وكان هذا الجامع الحاكمي خارج القاهرة فجدد بعد ذلك * باب الفتوح وعلى البدنة التي مجاورة باب الفتوح مع بعض البرج مكتوب * fol. 27 v°. هذا ما بنى في زمان المستنصر في وزارة امير الجيوش في سنة ثمانين واربع مائه فيكون بينهما تسع وثمانين سنة* وفي هذه السنة امر السلطان الملك الظاهر بعمارة جامع بميدان

1. Man. omet جمعة الازهر جمعة. وفي جامع الازهر جمعة. Le *Khitat* (*ibid.*) a : فان الخليفة كان يخطب فيه جمعة وفي الجامع الازهر جمعة وفي جامع ابن طولون جمعة وفي جامع مصر جمعة وانتقطعت استمرت. 2. Lire ابطلت, comme plus haut. الخطبة من الجامع الازهر.

de la porte Bab at-Tabia¹, dans les environs de la porte Bab al-Foutouh. Le khalife y faisait le prône un vendredi; dans la mosquée al-Azhar², un autre vendredi; dans la mosquée d'Ibn Touloun, un autre vendredi; dans la mosquée de Misr³, un autre vendredi.

Ensuite le prône qu'il récitait à la mosquée al-Azhar fut supprimé. La * fol. 27 v°. mosquée d'al-Hakim se trouvait en dehors du Caire; * dans la suite, la porte Bab al-Foutouh fut réédifiée, et, sur le mur de façade qui se trouve tout près de la porte Bab al-Foutouh⁴, avec une partie de la tour, il y a une inscription ainsi rédigée : « Ceci est ce qui a été construit sous le règne d'al-Mostansir (billah), lors du vizirat de l'Émir des armées, en l'année 480. » Entre ces deux dates, il y a un intervalle de quatre-vingt-neuf ans.

Cette année, le sultan al-Malik az-Zahir ordonna de construire une mosquée dans l'hippodrome de Karakoush⁵, à la Hosaïniyya⁶, dans le voisinage

1. Makrizi ne mentionne pas cette porte dans le *Khitat*. — 2. Comme le dit Makrizi dans le *Khitat*, de sorte que, chaque semaine, le khalife fatimite faisait la prière dans une mosquée différente. — 3. La الجامع العتيق, ou تاج الجوامع, qui fut la première mosquée construite en Égypte, et dont il a été question plus haut, page 157. — 4. La porte Bab al-Foutouh, ou Porte des Victoires, fut construite, comme nous l'apprend Makrizi (*Khitat*, man. arabe 1731, fol. 314 r°), par le kaïd Djauhar, en deçà de l'endroit où elle fut plus tard réédifiée. La porte Bab al-Foutouh qui existait à l'époque de Makrizi avait été bâtie par l'Émir des armées امير الجيوش, autrement dit par Abou-n-Nadjm Badr al-Djamali, qui, comme l'on sait, était un mamlouk de Djama' ad-Daulah ibn 'Ammar, d'origine arménienne. Cette porte était fortifiée par un bastion باشورة, qui en défendait l'accès. — 5. Makrizi dans le *Khitat* (man. arabe 1732, fol. 171 v°) se borne à dire que l'hippodrome ميدان de Karakoush se trouvait en dehors de la porte Bab al-Foutouh. Karakoush, ou mieux Khara-ghoush « l'oiseau noir, l'aigle », en ouïghour, fut un célèbre gouverneur du Caire sous le règne de Salah ad-Din Yousouf ibn Ayyoub. — 6. La Hosaïniyya était située en dehors du Caire, comme nous l'apprend Makrizi

قراقوش بالحسينية بجوار زاوية الشيخ خضر وكان الشيخ خضر هو السبب في انشاءه لكثرة العالم التي كانت ترد عليه فشرع في بنائه في النصف من جمادى الآخر وقوض امره الى الوزير بهاء الدين ابن حنّا ولعلم الدين سنجر المسرورى المعروف بالخيّاط والى القاهرة يومئذ وكملت بنايته في شوال سنة سبع وستين وستمائة ❀

ودخلت سنة ست وستين وستمائة والخليفة بحاله والملوك كذلك وفي هذه السنة اخذ الملك الظاهر يافا وكان خرج من القاهرة يوم السبت ثانى جمادى الآخر فوردت عليه رسل من صاحب يافا بضيافة وتقادم فامسكهم واعتقلهم وامر العسكر ان يلبس ليلاً وسار

du monastère du shaïkh Khidr¹. Le shaïkh Khidr fut cause que l'on dut bâtir cette mosquée, par suite de la quantité de monde qui se rendait auprès de lui pour le visiter. On en commença la construction le 15 du mois de Djoumada second, et le soin de cette opération fut confié au vizir Baha ad-Din ibn Hinna et à 'Alam ad-Din Sindjar al-Masrouri, lequel était connu sous le nom d'al-Khayyat, gouverneur du Caire à cette époque. Cette mosquée fut terminée au mois de Shavval de l'année 667.

Au commencement de l'année 666, le khalife était sur le trône, et les rois régnaient comme l'année précédente. Cette année, le sultan al-Malik az-Zahir s'empara de Jaffa; il sortit du Caire, le samedi, deuxième jour du mois de Djoumada second, et il reçut des ambassadeurs du prince de Jaffa, qui lui apportaient des présents de bienvenue et des cadeaux. Il les fit arrêter et charger de chaînes. En même temps, il ordonna à l'armée de s'équiper

(*Khitat*, man. arabe 1732, fol. 213 r^o). Plusieurs grandes mosquées y étaient bâties : les djami' d'Ahmad az-Zahid, d'al-Malik, de Guirai, d'al-Kafouri, cette dernière proche de la Soumaïsihiyya, du fossé, du naïb de Karak, de la Souwaïka al-djoummaïza, ou du « petit marché du sycomore », de Kidak, de Sharaf ad-Din, d'ath-Thahir, d'al-Iladjdj Kamal at-Tadjir.

1. Makrizi dans le *Khitat* (man. arabe 1731, fol. 368 v^o) consacre une assez longue notice à sa zavia; elle se trouvait en dehors de la porte Bab al-Foutouh, dans le quartier de la rue Zokak al-Kohl زقاق الكحل, sur le grand canal. Son propriétaire se nommait Khidr ibn Abi Bakr ibn Mousa al-Mahrani al-Oudouwwi, et il était le directeur de conscience du sultan; il s'était d'abord adonné à la vie ascétique dans la montagne de Maza جبل المزة, qui se trouve en dehors de Damas, où l'avait connu l'émir Saïf ad-Din Koushtémour al-'Adjami; ce fut sur les conseils du shaïkh Khidr que les assassins de Koutouz nommèrent sultan d'Égypte l'émir Baïbars al-Bondokdari. Quand Baïbars se fut emparé du pouvoir souverain, il bâtit au shaïkh Khidr une zavia dans la montagne de Maza, une autre en dehors de Ba'albak, une autre à Hamah, une autre à Homs, et enfin celle dont il est question ici, en dehors du Caire.

فأصبح عليها فهربت الفرنج منها الى القلعة وكانت على نشر عال مرتفع البناء فدخل العسكر الى الربط¹ والمدينة وملكوها بعد ما طلبوا اهل البلد الامان فامنهم وعوضهم عما نهب لهم اربعين ألف درهم وخرجوا فركبوا في المراكب الى عكا ثم ملك القلعة وهدمها وكذلك المدينة وكانت من بناية ريدافرنس لما نزل الساحل بعد كسرتة وخلصه من الاسر

* fol. 28 r^o. في سنة ثمان واربعين وستمائة قال المورخ وهذه يافا كان فتحها عمرو بن العاص في خلافة ابي بكر رضى الله تعالى عنه ويقال بل فتحها معاوية ذكر ذلك البلاذري وقال عز الدين ابن عساكر في تاريخه ان الملك طنكلى ابن اخت صاحب انطاكية بناها في

1. Lire *ض* et *ظ*, l'auteur ayant confondu *رض*.

en pleine nuit, et il marcha si bien qu'au matin il se trouva devant Jaffa. Les Franes prirent la fuite, et se réfugièrent de la ville dans la citadelle qui se trouvait sur une colline élevée, et qui était défendue par de hautes murailles.

L'armée fit irruption sur l'esplanade¹ et entra dans la ville dont elle s'empara après que ses habitants eurent sollicité une capitulation. Le sultan la leur accorda, et il leur donna une somme de quarante mille dirhams pour les dédommager des pertes qu'il leur avait fait subir; ils sortirent de la ville, et ils s'embarquèrent sur des navires qui les conduisirent à Akka. Le sultan s'empara ensuite de la forteresse et il la détruisit ainsi que la ville. Jaffa était l'une des constructions qu'avait faites le Roi de France² lorsqu'il était venu s'installer dans le Sâhel³ après qu'il eut été battu (à la Mansoura), et après avoir recouvré la liberté * en l'année 648.

* fol. 28 r^o.

L'historien a dit : Cette ville de Jaffa fut conquise⁴ par Amrou ibn al-'As sous le khalifat d'Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui ! D'autres disent, au contraire, qu'elle fut conquise par Mo'aviya, et c'est ce que rapporte al-Balazori. 'Izz ad-Din ibn 'Asakir a dit dans sa chronique que le roi Tankéli⁵, fils de la sœur du prince d'Antioche, bâtit cette ville en l'année 493. Une nuit, Salah ad-Din vint investir cette ville, en l'année 588; le patriar-

1. L'espace laissé libre de toute construction qui se trouve dans les villes fortifiées entre leur enceinte et les premières maisons, tels les boulevards qui longent les fortifications sur le pourtour de Paris. — 2. « Ré dé Frans », ce qui est le nom que les historiens arabes donnent à saint Louis. — 3. الساحل désigne la côte de la Palestine. — 4. Sur les Byzantins. — 5. Tancred, qui reçut Jaffa de Godefroy de Bouillon, devint ensuite seigneur d'Antioche; après une carrière assez agitée, il s'empara de Banias, de Djabala, d'Athrib, et se mit en campagne pour envahir la petite Arménie; il mourut en route, en 506 de l'hégire (1112-1113 de J.-C.).

سنة ثلاث وتسعين وأربع مائة ونزل عليها صلاح الدين في سنة ثمان وثمانين وخمس مائة ليلاً فخرج إليه البطرك وجماعة من كبرائها وسألوا السلطان صلاح الدين أن يتسلمها بالامان ويكونوا أسراء¹ يفتدون أسير بأسير وكبير بكبير وصغير بصغير* وتقرر ذلك بينهم أنهم سوفوا الحال إلى الصبح ووصل إليهم ملك الإنكلتر² في الليل وقوا به فنقضوا ذلك فرحل السلطان عنها ونزل القاطون ولم يفتحها وإنما فتحها الملك العادل بعسكره وعساكر الملك العزيز عثمان صاحب مصر في سنة إحدى وتسعين وخمس مائة* قال ولما كان الانبرور في إتمام الكامل نزل بها وعمر قلعها وحصنها ثم إن الفرنسي وهو ريدافرنس احسن في عمارتها وتحصينها ولم يزل³ على ذلك حتى فتحها الملك الظاهر

1. Lire اسراؤه. — 2. Man. الانكسر. — 3. Lire نزل, le sujet étant au féminin.

che, accompagné d'un certain nombre des personnages notables de la ville, sortit de Jaffa; (ils se rendirent auprès du sultan), ils lui offrirent de prendre possession de la ville en leur accordant une capitulation, d'être ses prisonniers, et de racheter prisonnier pour prisonnier, grand pour grand, petit pour petit¹.

Il fut alors conclu entre eux que l'on renverrait l'affaire à l'aube; sur ces entrefaites, le roi d'Angleterre vint les rejoindre pendant cette même nuit; cela leur donna une grande force, et ils rompirent la convention qui avait été faite. Le sultan partit alors de devant Jaffa et alla camper à al-Katoun. Ce fut ainsi qu'il ne put s'emparer de Jaffa², et ce fut seulement al-Malik al-'Adil qui la conquit par le moyen de son armée et des troupes d'al-Malik al-'Aziz 'Othman, souverain de l'Égypte, en 591.

Ibn 'Asakir a dit : Quand l'Empereur³ vint à Jaffa, sous le règne du sultan al-Malik al-Kamil⁴, il réédifia sa citadelle et fortifia la ville. Ensuite, le Français, c'est-à-dire le roi de France⁵, mit tous ses soins à rebâtir la ville et à la fortifier; elle resta en la possession des Franes depuis cette époque

1. C'est-à-dire que chaque grand seigneur franc serait échangé contre un grand seigneur musulman, et ainsi pour les gens de chaque caste. — 2. L'auteur de la Vie de Saladin raconte que ce prince vint camper devant Jaffa, le 15 Radjab 588. Il commandait le centre de ses troupes; son aile gauche était sous le commandement de son frère, al-Malik al-'Adil; son aile droite obéissait aux ordres de son fils, al-Malik az-Zahir. L'attaque de la ville commença le lendemain; les Franes demandèrent un armistice qui ne leur fut pas accordé, mais l'attaque faiblit. Le vendredi 18 Radjab, les Musulmans s'emparèrent de la ville, et la citadelle continua la résistance. D'après la Vie de Saladin, le roi d'Angleterre arriva en Syrie le 13 Djoumada premier 587. L'histoire de ces événements est plus compliquée que ne le dit Moufazzal. — 3. Frédéric II de Hohenstaufen, empereur d'Allemagne. — 4. Sultan ayyoubite d'Égypte. — 5. Ré dé Frans.

في هذه السنة* قال المؤرخ ولما فرغ الملك الظاهر من امرها رحل عنها يوم الاربعاء ثاني عشر رجب طالباً للشقيف فنزل عليها يوم الثلاثاء ثامن عشر رجب فوقع على كتاب من جهة* الفرنج الذين بعكاً يتضمّن اعلام التّوابع بالشقيفان¹ المسلمين² لا يقدرّون على * fol. 28 v°. اخذ الحصن ان احتفظتم به فجدّوا في امركم فلما اطّلع السلطان على ذلك افتتح له باب في اخذه* فاستدعى من يكتب بالفرنجي وامره ان يكتب كتاباً يذكر فيه امارات بينهم وبين اهل عكاً استفادها من الكتاب الذي وقع له ويحدّر المكمندور³ المقيم بالشقيف من

1. Lire بالشقيفين. — 2. Lire المسلمون. — 3. Forme étrange, mais qui n'est pas une faute de copiste; sorte de participe passif d'un verbe كمندر, tiré du français « commandeur ».

jusqu'au moment où al-Malik az-Zahir s'en empara, au cours de la présente année.

L'historien a dit : Quand al-Malik az-Zahir eut terminé l'affaire de cette ville, il la quitta, le mercredi, douzième jour du mois de Radjab, se dirigeant sur ash-Shakif¹, devant lequel il vint camper, le mardi, dix-huitième jour * fol. 28 v°. du mois de Radjab. Il intercepta une lettre provenant * des Francs qui étaient à Saint-Jean d'Acre, et qui portait les signes caractéristiques² des officiers qui gouvernaient dans les deux Shakifs; il y était dit : « Les Musulmans ne parviendront jamais à s'emparer de la forteresse si vous la défendez avec vigilance; redoublez donc de soins pour vous protéger. » Quand le sultan eut pris connaissance de ce document, il y vit immédiatement s'ouvrir devant lui un chemin qui devait le conduire à la conquête de cette forteresse³.

Le sultan manda une personne qui savait écrire en langue franque, et il lui ordonna de rédiger une lettre dans laquelle elle employa les signes convenus entre les officiers des deux villes de Shakif et la garnison de Saint-Jean d'Acre, signes qu'elle prit dans la lettre qu'il avait interceptée. (Dans cette lettre, le sultan) mit le Commandeur qui gouvernait Shakif en garde contre le vizir⁴ qui résidait auprès de lui, et contre plusieurs autres per-

1. Deux localités portent le nom de Shakif (Yakout, III, 309) : Shakif Arnoun, celle dont il est question ici, qui est une très puissante citadelle sur une montagne proche de Banias, dépendante de Damas, entre cette ville et la côte; l'autre, Shakif Tiroun, était une citadelle très forte, voisine de Tyr. — 2. Cachets, marques, et autres signes de reconnaissance, exclusivement connus, sauf en cas d'indiscrétion, par les expéditeurs et les destinataires, et permettant à ces derniers de reconnaître, sans aucune crainte d'erreur, la provenance des lettres qui leur étaient adressées. — 3. Litt. « s'ouvrit devant lui une porte pour sa conquête ». — 4. Ce terme de vizir, appliqué à un officier chrétien, est bizarre et inattendu; il montre l'ignorance dans laquelle se trouvait l'auteur de la valeur exacte des mots qu'il employait.

الوزير المقيم عنده ومن جماعة كانت اسمائهم¹ في الكتاب وكتاباً آخر للوزير يحذّره من المكمندور ويأمره ان احتاج الى مال ياخذ من ملك كان اسمه في الكتاب * واوصل الكتب اليها بحيلة فلما وقف اهل الشقيف على الكتب وقع الخلاف بينهم مع شدة الحصار الذي كانوا فيه فاجاءهم الخلف بينهم الى أن سيّروا الى السلطان الملك الظاهر وقزّروا معه تسليم الحصن على ان لا يقتلوا من فيه * فتسلّم الحصن في تاسع وعشرين² رجب وكان قد ملك الباشورة بالسيف واصطنع المكمندور وكان عدّة من بالحصن اربع مائة وثمانين مقاتلاً فركبهم الجمال الى صور وبعث معهم من يحتفظ بهم * ثمّ رحل عنها وبعث اكثر الانتقال الى دمشق وسار الى طرابلس فشئ عليها الغارة واخرب قراها وقطع اشجارها غور مياتها وانهارها ثمّ رحل الى حصن الاكراد ونزل عليه فحضر اليه رسول من حبة

1. Lire. — 2. Lire. في تاسع وعشرين من. — 3. اسماءهم.

sonnes dont les noms se trouvaient cités dans la lettre qu'il avait saisie; en même temps, il fit écrire une autre lettre¹ au vizir pour le mettre en garde contre les agissements du Commandeur, et il lui signifia, s'il avait besoin d'argent, de le recevoir d'un roi dont le nom était donné dans la lettre.

Le sultan envoya ces lettres dans la place par ruse². Quand les gens de Shakif en eurent pris connaissance, une émeute éclata parmi eux, en même temps que le siège de leur ville était vigoureusement poussé (par les Musulmans). Leurs disputes arrivèrent à un tel paroxysme qu'ils se virent contraints d'envoyer des gens au sultan al-Malik az-Zahir et de convenir avec lui qu'ils lui livreraient la forteresse, à la condition qu'aucune des personnes qui s'y trouvaient ne serait tuée.

Le sultan prit possession de Shakif, le vingt-neuvième jour du mois de Radjab; il s'était déjà emparé du bastion qui couvrait la porte, le sabre à la main³. Il traita le Commandeur d'une façon très aimable. Le nombre des personnes qui étaient dans la forteresse s'élevait à quatre cent quatre-vingts combattants; le sultan les fit monter sur des chameaux pour les conduire à Tyr, et il fit partir avec eux des gens pour les garder dans leur chemin.

Le sultan al-Malik az-Zahir partit de Shakif, et il envoya la plus grande partie de ses bagages à Damas; puis il se mit en route pour Tripoli; il lança une incursion sur le territoire de cette ville, il détruisit ses villages, coupa les arbres, aveugla les sources et combla les ruisseaux; de là, il se rendit à la Citadelle des Kurdes dont il entreprit le siège. Un ambassadeur arriva

1. En français, comme venant des gens de Saint-Jean d'Acre. — 2. En les attachant à des flèches qu'on lança dans Shakif et que les habitants ramassèrent (Nowaïri, man. ar. 1578, fol. 76 v°). — 3. C'est-à-dire que Shakif était tout près de tomber en son pouvoir.

* fol. 29 r°. من فيه باقامة وضيافة فاعادها عليهم وطلب منهم دية رجل من الاجناد كانوا قد قتلوه * قبل ذلك الوقت ثم رحل الى حمص ثم الى حماة ثم رحل الى افامية ثم رحل ليلا وامر العساكر ان تلبس فلبس الجيش كله ونزل انطاكية * ذكر فتح انطاكية وما جراياتها * كان نزول السلطان عليها في مستهل رمضان فخرجوا اهلها يطلبون منه الامان وشرطوا شروطا ما قبلها السلطان فردهم خائبين وزحف عليها فملكها يوم السبت رابع عشر رمضان ورتب على ابوابها جماعة من الامراء لاجل الحرافشة فمن خرج منهم بشيء اخذ منه فجمع من ذلك ما امكن جمعه ثم فرقه على الامراء والمقدمين والاجناد على قدر مراتبهم * ثم حصر من قتل بها فكانوا نيف عن اربعين الفا واخرج جماعة من المسلمين كانوا بها

alors auprès de lui, envoyé par la garnison de la citadelle, avec des provisions et des cadeaux de bienvenue, mais le sultan leur renvoya le tout, et il leur réclama le prix du sang d'un homme de l'armée (musulmane) qu'ils * fol. 29 r°. avaient tué quelque * temps auparavant. De la Citadelle des Kurdes, il partit pour Homs, d'où il se rendit à Hamah, puis à Afamiyya ¹. Il décampa durant la nuit et il ordonna à ses troupes de s'équiper. Toute l'armée revêtit ses armures, et il vint camper devant Antioche.

Histoire de la conquête d'Antioche et des événements qui l'accompagnèrent.

Ce fut au commencement du mois de Ramadhan que le sultan vint assiéger cette ville. Les gens qui l'habitaient en sortirent pour lui demander une capitulation, et ils stipulèrent certaines conditions auxquelles il ne voulut pas souscrire; il les renvoya déçus dans leurs espérances, et il commença l'attaque. Il s'empara de la ville le samedi, quatorzième jour du mois de Ramadhan, et il plaça à chacune de ses portes plusieurs émirs pour surveiller la canaille²; quand l'un des Francs sortait avec quelque objet, on le lui prenait. On ramassa ainsi tout ce qu'on put, et le sultan distribua le butin aux émirs, aux officiers et aux soldats, suivant leurs grades.

On compta les gens qui avaient été tués à Antioche, et leur nombre s'éleva à plus de quarante mille personnes³; on en fit sortir un certain nombre

1. Apamée. — 2. Que l'on forçait à sortir d'Antioche. حروفش a bien le sens de « canaille, apache »; il s'agit ici des Francs, et cette expression de polémique injurieuse est tout à fait insolite dans le style d'un historien, surtout d'un historien chrétien, parlant d'une calamité qui fondit sur des Chrétiens. On ne peut comprendre que Baïbars fit garder les portes pour arrêter les apaches au passage et laisser sortir les honnêtes gens, car Makrizi dit formellement que la population entière dut défiler devant les émirs. — 3. Il y avait 100.000 hommes à Antioche, sans compter les femmes, et la garnison se composait de 8.000 combattants, ce qui était considérable pour l'époque.

أسرى من بلاد الشام وكان الأبرنس صاحبها وصاحب طرابلس قد اعتمد في حق المسلمين من أهل حلب عند استيلاء التتار على البلاد كل قبيح من القتل والأسر والسبي فاتقم الله تعالى منه * ثم كتبت البشائر إلى جميع التواب بالبلاد الشامية والمصرية والفرنجية وفي الجملة كتاب إلى صاحبها وهو يومئذ مقيم بطرابلس من إنشاء ابن عبد الظاهر رحمه الله تعالى * نسخته * قد علم القومص الجليل المبجل المعزز الهامم الأسد الأسد الضرغام يميند فخر الأمة المسيحية رئيس الطائفة النصرانية كبير الملة العيسوية الهمة * الله رشده * وقرن بالخير قصده وجعل النصيحة محفوظة عنده ما كان من قصدنا طرابلس وغزونا له في عقر الدار * وما شاهده بعد رحيلنا من أضرار العمار والأعمار وكيف كنست

de Musulmans qui s'y trouvaient détenus comme prisonniers, et qui avaient été capturés en Syrie. Le baron¹, seigneur d'Antioche et de Tripoli², avait profité³ de la conquête de la Syrie par les Tatars pour commettre toutes sortes d'horreurs contre les Musulmans d'Alep, pour les massacrer, les faire prisonniers et les emmener en captivité, mais Allah, le très-haut, tira vengeance de ses crimes.

Ces bonnes nouvelles furent envoyées à tous les gouverneurs en Syrie, en Égypte, et dans le pays des Francs⁴; parmi ces missives, se trouvait une lettre adressée au prince d'Antioche, qui résidait alors à Tripoli, et qui fut rédigée par Ibn 'Abd az-Zahir, qu'Allah lui fasse miséricorde!

Voici le texte de cette lettre⁵ : « Le Comte illustre, honoré, glorifié, le héros, le lion très loyal, le foudre de guerre, Boémond, la gloire de la nation qui suit la religion du Messie, le chef de la nation chrétienne, le seigneur de ceux qui professent la foi en Jésus (qu'Allah lui inspire le désir de suivre sa voie de vérité, * qu'il fasse naître dans son âme de louables résolutions⁶, et * fol. 29 v°. que les bons conseils trouvent en lui un esprit disposé à garder leurs enseignements), a déjà appris comment nous avons attaqué Tarabolos, et porté la guerre au foyer même de son palais.

« Il a pu contempler, après que nous nous fûmes retiré de ses états,

1. Plutôt que « le prince »; prince, quand ce mot ne désigne pas le Roi, n'est pas un titre français. *أبرنس* transcrit (*li*) *barons* au nominatif. — 2. Makrizi nomme ce seigneur, souverain d'Antioche et de Tripoli, Boémond, fils de Boémond; il régnait alors à Tripoli. — 3. Littéralement : « s'était aidé ». — 4. Les Francs de Palestine, pas les Francs d'Europe, naturellement. — 5. Le texte et la traduction en ont été donnés par Quatremère dans son *Histoire des sultans mamlouks*, d'après Nowaïri, I, II, 190. Il existe des différences entre le texte de Nowaïri et celui de Moufazzal. — 6. C'est-à-dire de se convertir à l'islamisme, ce qui était un souhait platonique.

تلك الكنائس على بساط الارض ودارت الدوائر على كل دار وكيف جعلت تلك الجزائر من الاجساد على ساحل البحر كالجزائر وكيف قتلت الرجال واستخدمت الاولاد وتملكت الحرائر * وكيف قطعت الاشجار ولم تترك الا ما يصلح لاعواد المجانيق¹ ان شاء الله والستائر وكيف نهبت لك ولرعيك الاموال والمواشي وكيف استغنى الفقير وتاهل العازب واستخدم الخديم وركب الماشي هذا * وانت تنظر نظر المغشى عليه من الموت واذا سمعت صوتاً قلت فزعاً على هذا الصوت وكيف رحلنا من عندك رحيل من يعود واخبرناك وما كان تأخيرك الا الى اجل معلوم معدود وكيف فارقنا بلادك ولا بقيت بها

1. Man. المنجنيق, pour المنجنيق, du singulier منجنيق.

comment ses maisons avaient été ruinées; comment la vie de ceux qui les habitaient avait été fauchée; comment ses églises (dont il s'enorgueillissait) ont été balayées de la surface de la terre; comment les calamités, succédant à la paix, ont fondu sur chaque demeure; comment des monceaux de cadavres ont été accumulés sur le rivage de la mer, comme des îles; comment les hommes ont été tués, leurs enfants réduits en servitude, et les femmes de libre condition condamnées à l'esclavage.

« Il a vu comment les arbres de ses campagnes ont été coupés; comment nous n'avons laissé que ce qui peut nous servir à construire la charpente de nos catapultes, s'il plaît à Allah! et à élever des palissades¹; comment nous t'avons ravi, à toi et à tes sujets, votre fortune et vos troupeaux; comment le pauvre a été enrichi; comment le célibataire a trouvé une femme; comment celui qui servait autrui est maintenant devenu le maître d'esclaves; comment celui qui marchait à pied va aujourd'hui à cheval.

« Et toi, tu contemplais ce spectacle du regard de l'homme qui sent planer sur lui les affres de la mort; quand tu entendais une voix, tu disais, au comble de l'épouvante : « C'est contre moi que cette voix s'est élevée! » Tu sais que nous sommes parti de tes états, mais comme quelqu'un qui avait l'intention bien arrêtée d'y revenir; que nous t'avons accordé un répit, mais que ce répit ne devait pas durer au delà d'un terme que nous connaissions, et auquel nous avions fixé une date. Tu as vu comment, lorsque nous nous sommes éloigné de ton royaume², il n'y est pas demeuré une bête de somme qui ne

1. Plus exactement, des retranchements en bois derrière lesquels les assiégeants étaient à l'abri des flèches lancées par leurs adversaires. — 2. Le sultan, comme on l'a vu plus haut, avait fait une incursion contre Tripoli, puis il s'en revint à Homs, d'où il repartit pour aller faire la conquête d'Antioche.

الى المدينة وخرج هو وجماعة من رهبانك واعيان اعوانك¹ فتحدثوا معنا فرايناهم الى ارايك² من اتلاف النفوس بالعرض الفاسد وان رايبهم في الخير مختلف وقولهم في الشر واحد* فلما رايناهم قد فات فيهم الفوت وانهم قد قدر الله عليهم بالموت ردّدناهم وقلنا نحن الساعة لكم نحاصر وهذا هو الاول في الانذار والاخر فرجعوا وهم³ متشبهين بفعلك ومعتقدين انك تدركهم بخيلك ورجلك وفي بعض ساعة مرّ شأن المرشان⁴ وداخل الرهب للرهبان وبان البلاء للقسطلان⁵ وجاءهم الموت من كلّ مكان* وفتحناها بالسيف في الساعة الرابعة من يوم السبت رابع عشر رمضان وقتلنا كلّ من احتوته⁶ لحفظها والمحاماة عنها وما كان احد منهم الا وعنده شيء من الدنيا فما بقي احد منا الا وعنده شيء منهم ومنها وبعد

1. Man. اعيان اعيانك. — 2. Nowaïri a ارايك. — 3. Nowaïri omet وهم. — 4. *Marshan* transcrit *marshal* = maréchal, avec l'équivalence $n = l$. — 5. Nowaïri a الرهب وداخل الرهب. — 6. Nowaïri a اخترت « tous ceux que tu avais choisis ».

et ils discutèrent avec nous : nous reconnûmes qu'ils étaient dans les mêmes vues que toi, à savoir qu'ils voulaient provoquer la perte des hommes par des desseins perfides ; nous avons vu que leurs opinions, quand il s'agit de faire le bien, sont divergentes, mais que leur parole, quand il faut faire le mal, est unanime.

« Quand nous vîmes que leur destinée était inéluctable, qu'Allah avait décidé leur mort, nous les renvoyâmes, et nous leur dîmes : « Nous allons sur « l'heure vous assiéger, et ceci est le premier et le dernier avis que nous vous « donnons. » Ils partirent, et ils te ressemblaient dans leur conduite, bien persuadés que tu allais venir les rejoindre avec tes chevaliers et tes hommes d'armes. En une heure, c'en était fait de la gloire du Maréchal, la terreur envahit l'âme des moines¹, et le gouverneur de la forteresse s'aperçut de la calamité qui fondait sur lui : la mort venait à eux de tous les côtés.

« Nous conquîmes Antioche par le sabre à la quatrième heure du samedi, quatorzième jour du mois de Ramadhan ; nous massacraâmes tous ceux qu'elle renfermait, qui avaient pour mission de la garder et de la défendre contre les attaques de ses ennemis. Il n'y avait pas un seul de ces hommes qui ne possédât une part des biens de ce bas monde, et, maintenant, il ne reste pas un seul de nos soldats qui ne possède quelqu'un de ces hommes et une partie des biens qui furent les leurs². Après cette lettre, il ne te sied plus de nous

1. Il y a dans le texte plusieurs jeux de mots et assonances qu'il est impossible de rendre dans une traduction. — 2. La lettre continue encore longuement dans Nowaïri, mais Moufazzal l'a abrégée pour arriver plus vite à sa conclusion.

هذه المكاتبه¹ لا ينبغي لك ان تكذب لنا خبرا كما ان بعد هذه المخاطبة يجب ان لا تسأل بعدها مخبراً² * فلما وصلت اليه هذه * المكاتبه اشتد غيظه³ ولم يبلغه خبر انطاكية الا من هذا الكتاب وقيل انه لو حلف الحالف انه ما سلم من انطاكية احد لما حنت ولقد كان فيها مائة الف او يزيدون وذلك حسب ما ذكره نايب التتار الذي كان ورد اليها شحنة من جهتهم واستخرج عن كل رأس دينار هذا غير ما دخل اليها عند هجوم العساكر من اهل القرى والضياع * ثم ان القلعة مسكت بعد المدينة يوم واحد⁴ وطلبوا الامان وكان قد اجتمع فيها ثمانية الاف نفر رجلا مقاتلة خارجا عن الحريم والاطفال فتحاشروا ومات منهم خلق كثير وقتل عندهم القوت بل عدم قطعاً فسيروا في بكرة يوم الاحد ثاني

1. Nowaïri a *المخاطبة* « après cet entretien », formule à peu près équivalente. — 2. Nowaïri a *غيرها* محبراً. — 3. Lire غيظه, l'auteur ayant confondu les emphatiques ض et ظ. — 4. Il faut واحداً يوماً.

accuser de t'annoncer des nouvelles mensongères, de même qu'après le discours que nous venons de te tenir, tu n'as plus à demander à personne de t'exposer la réalité de la situation. »

Quand cette * lettre arriva au baron, il entra dans une fureur terrible, et * fol. 30 v°. il ne reçut de nouvelles d'Antioche que par cette missive. Si quelqu'un avait juré que personne ne se sauverait d'Antioche, il n'aurait certainement pas fait un faux serment. Il y avait dans cette ville cent mille habitants, et même plus, d'après ce qu'a rapporté l'officier tatar qui y était venu en qualité de résident pour représenter (le prince de Perse); on fit payer un dinar à chacun des habitants¹; leur nombre fut établi sans tenir compte des gens qui se réfugièrent dans la ville, paysans des bourgs et des campagnes, quand l'armée musulmane marcha contre Antioche.

La forteresse fut prise après la ville, au bont d'un jour; la garnison demanda à capituler; huit mille combattants se trouvaient réunis dans la citadelle, sans compter les femmes et les enfants; ces gens étaient en nombre beaucoup trop grand pour un espace aussi restreint; beaucoup moururent; les vivres se firent rares, puis vinrent à manquer totalement. Cela les décida à envoyer demander au sultan, à l'aube du dimanche, second jour de la conquête de la ville, une capitulation qui les sauvât tout d'abord du massacre, à laquelle condition ils descendraient pour se constituer prisonniers.

Le sultan leur accorda la capitulation qu'ils demandaient; ils sortirent de

1. Après la prise d'Antioche, ils devaient être 60.000 au plus, car il est dit plus haut qu'il y eut 40.000 tués dans la ville, et il est à présumer que des habitants avaient cherché un refuge dans la citadelle.

يوم الفتح يطلبون الامان من القتل خاصة وانما ينزلون اسارى فأمهم السلطان فخرجوا الى ظاهرها وعليهم احسن الملابس كانها زهر الرياض فلما وقعت عين السلطان عليهم رحمهم عند ما زعقوا يداً واحدة ارحمنا يرحمك الله فرق عليهم حين سجدوا الجميع بين يديه فغفا عنهم من القتل وامر برفع السيف عنهم* ثم فتح بغراس بسوال اهلها وسير الامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني فتسلمها في ثالث عشر رمضان وكان قد تسلم ايضا دير كوش في تاسع رمضان وصالح اهل القصير على مناصفة القلاع المجاورة له وعاد الى دمشق فدخلها في سابع وعشرين¹ رمضان* قال ولما ذكرنا فتوح انطاكية وجب ان نذكر شيئاً من اخبارها ونبداً من تاريخها

1. في السابع والعشرين من Lire.

la citadelle portant leurs plus beaux vêtements, et ils ressemblaient aux fleurs d'un jardin. Quand le regard du sultan tomba sur eux, quand il les entendit tous crier d'une seule voix : « Fais-nous miséricorde, et Allah te fera miséricorde ! », il fut touché de compassion; lorsqu'il les vit tous se prosterner devant lui, il leur fit grâce de la vie, et il ordonna que l'on détournât le glaive de leur tête.

Ensuite, le sultan al-Malik az-Zahir s'empara de Baghras² à la demande même de ses habitants; il envoya l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani pour en prendre possession, le treizième jour du mois de Ramadhan. Il s'était également rendu maître, le neuvième jour du mois de Ramadhan, de Daïr-Koush³, et il fit la paix avec la population d'al-Kosaïr⁴, à la condition de partager par la moitié avec elle les citadelles voisines de cette place⁵; puis il s'en retourna à Damas, où il fit son entrée le vingt-sept de Ramadhan.

L'historien a dit : Maintenant que nous avons raconté la conquête d'Antioche, il convient que nous mentionnions quelques-uns des événements qui s'y sont passés et quelques faits de son histoire⁶.....

1. « D'une seule main », dit le texte arabe. — 2. Ville à quatre farsakhs d'Antioche. — 3. Yakout ne donne aucun renseignement sur cette localité. — 4. Kosaïr, qui signifie « la petite forteresse », est le nom de plusieurs localités dans l'Islam : l'une est la première station que l'on trouve quand l'on va de Homs à Damas; une autre, Kosaïr Mo'in ad-Din, est située dans le Ghour (Yakout, IV, 126). — 5. On a plusieurs exemples de cet arrangement bizarre conclu entre le sultan d'Égypte et les Francs de Palestine; on devine aisément que cette dichotomie de petites cités entre les troupes du sultan du Caire et les soldats chrétiens devait être l'occasion de tiraillements constants et de vexations continuelles. — 6. Il y a ici une lacune dans le manuscrit; on trouvera dans Nowaïri, après le récit de la prise d'Antioche, un chapitre sur l'histoire de cette ville que Moufazzal avait résumé dans les pages de sa chronique qui se sont perdues.

* fol. 31 r°. « وثلثين سنة * وولى مكانه ابو منصور بن محمد وكان هذا سنان يلبس الخشن ولا يراه احدًا¹ يأكل ولا يشرب ولا يبول ولا ينطق بل يجلس على صخرة ويتكلم من أول النهار الى اخره فاعتقدوا فيه الالهية * وكان ابن الصباح لما قتل نزار طالبة قومه به فقال لهم انه بين اعداء كثيرين والبلاد بعيدة ولا يمكنه الحضور وقد عزم على ان يستخفى فى بطن امرأة ويجى سالمًا عند ميقات الولادة فقتلوا بذلك منه * واحضر لهم جارية وقد حبسها وقال

1. Lire احد.

* fol. 31 r°. ...¹ * et trente années.

Abou Mansour ibn Mohammad lui succéda. Ce Sinan se revêtait d'habits grossiers, et personne ne le voyait ni manger, ni boire, ni uriner, ni parler à qui que ce fût; au lieu de cela, il restait assis sur une pierre, et il monologuait depuis le commencement de la journée jusqu'à sa fin; les gens croyaient que la divinité était en lui.

Lorsque Nizar³ fut assassiné, les gens de sa secte venaient de lui demander de se rendre parmi eux. Ibn as-Sabbah leur répondit que Nizar était entouré d'ennemis nombreux, que le pays où il résidait était très éloigné du leur, qu'en conséquence, il lui était impossible de venir chez eux, mais qu'il avait imaginé de se cacher dans le ventre d'une femme, de façon à venir parmi eux, à l'abri des tentatives de ses ennemis, quand le moment de sa naissance serait arrivé. Ces gens se montrèrent satisfaits de cette [invention d'Ibn as-Sabbah].

Il leur envoya alors une jeune femme qui était devenue enceinte de ses œuvres, et il leur fit dire : « Nizar est dans le ventre de cette personne. »

1. La lacune du manuscrit comprend la fin de l'année 667 et le commencement de l'année 668. — 2. Il s'agit ici de Sinan, le célèbre chef ismailien de Syrie, contemporain de Salah ad-Din. On sait qu'en 572, Salah ad-Din attaqua les Ismaïliens et vint assiéger la forteresse de Masyath, qui était leur place principale; Sinan envoya un de ses affidés à Shihab ad-Din al-Harimi, oncle de Salah ad-Din, pour lui demander d'intervenir et de faire cesser les hostilités, sans quoi, comme représailles, il ferait assassiner toute la famille de Salah ad-Din. Ce dernier renonça alors à son projet (Ibn al-Athir, XI, 289). Makrizi raconte qu'en 668, Nadjm ad-Din Hasan ibn ash-Shaghrat, souverain des forteresses des Ismaïliens, envoya un ambassadeur au sultan d'Égypte pour lui demander une diminution de tribut. Le prince de Sahyoun s'étant entremis en faveur des Ismaïliens, al-Malik az-Zahir lui conféra le commandement des forteresses ismailiennes, qu'il retira à Nadjm ad-Din et à son fils. C'est vraisemblablement à cette occasion que Moufazzal parle des Ismaïliens. — 3. Nizar était un prince égyptien, fils du khalife fatimite al-Mostansir billah Abou Tamim Ma'add, qui fut assassiné par son frère, Aboul-Kasim Ahmad al-Mosta'ali billah.

لهم ان نزار¹ في بطن هذه فلما كان بعد ايام ولدت فجأت بذكر فسموه حسناً وقال تغير الاسم لتغير الصورة فلما مات حسن في سنة خمسة عشر² وخمس مائة خلف ولده محمد³ ثم خلف محمد حسناً قال فلما اتسع ملك خوارزم شاه قصد بلادهم فظهر حسن ابن محمد هذا ابيه راى مناماً وان علياً عليه السلام قال له تعيد شعار الاسلام وفرايضه وستته ثم قال لهم اليس لنا التصرف ثارة⁴ نوضع التكاليف عنكم وثارة⁴ نأخذها منكم فقالوا سمعاً وطاعة فكتب الى بغداد والى ساير البلاد بذلك واستدعى الفقهاء واستخدم اهل قزوين في ركابه وسيّر الى الخليفة رسولاً صحبة رسوله وقال السمعاني في تاريخه انما سموا

1. Lire نزارا. — 2. Lire عشرة. — 3. Lire محمداً. — 4. Lire تارة, l'auteur ayant confondu ث et ت.

Au bout d'un certain nombre de jours, cette femme accoucha, et elle mit au monde un garçon qu'ils nommèrent Hasan, car Hasan ibn as-Sabbah leur avait dit : « Le nom (de Nizar) a été changé à cause du changement de forme (qu'il a subi). » Quand Hasan mourut en l'année 515, il laissa pour lui succéder son fils, Mohammad, qui lui-même transmet ses pouvoirs à son (fils) Hasan.

L'historien a dit : Quand l'empire du Kharizmshah se fut étendu, ce souverain se décida à attaquer les Ismaïliens. Cet Hasan ibn Mohammad déclara alors qu'il avait eu un songe (au cours duquel il avait vu) 'Ali, sur lui soit le salut ! qui lui avait dit : « Tu rénoveras les rites de l'Islam, ses obligations rituelles et sa loi. » Hasan dit alors à ses fidèles : « Est-ce que nous n'avons pas le pouvoir absolu, soit de vous décharger de vos obligations, soit de vous en imposer, selon notre bon plaisir ? » Ils lui répondirent que si, et qu'ils étaient tout prêts à lui obéir.

Hasan ibn Mohammad écrivit alors à Baghdad et dans tous les pays à ce sujet, et il manda auprès de lui des juristes. Il força les habitants de Kazwin à venir le servir et à lui tenir l'étrier quand il montait à cheval ; il envoya au khalife un ambassadeur pour accompagner celui que le pontife lui avait adressé.

As-Sama'ni a dit dans sa chronique que ces sectaires sont nommés

1. Ce prétendu descendant de Nizar, qui était en réalité, d'après cette légende, le descendant d'Hasan ibn as-Sabbah, était devenu le chef des Ismaïliens de Perse. Il était en fait Hasan 'ala Zikrihi as-Salam, fils de Mohammad, fils de Kiya Bouzourg Oumid ; les historiens persans racontent que, le 17 Ramadhan 559, il institua la fête de la Résurrection, abolit les prescriptions de l'Islam, et fit partir de cette date l'ère nouvelle des Ismaïliens.

* fol. 31 v°. الاسماعيلية لانّ جماعة * من الباطنية ينسبون الى ابي محمّد اسمعيل ابن جعفر الصادق. رضي الله عنه لانتساب زعيمهم على المعري اليه * وفي كتاب. الشجرة انه اول من اقتل عليهم بالسكين ابن الصباح وكان ذا دين في الظاهر وله جماعة يتبعونه فلما حضر من مصر الى الاموت مع جماعته وجدها قلعة حصينة وكان اهلها قوم ضعفا فقال لهم نحن قوم رهبان نعبد الله ونشتري منكم نصف هذه القلعة ونقيم معكم نعبد الله تعالى فأجابوه الى ذلك فاشتري نصف القلعة بسبعة الاف دينار * ثم قوى امره فاستولى عليها وصاروا جماعة فبلغ خبرهم الى ملك تلك البلاد فقصدهم بعسكرة فقال لهم رجل منهم يعرف

* fol. 31 v°. Ismaïliens pour cette raison qu'un certain nombre * de Bathéniens font remonter leur généalogie à Abou Mohammad Isma'il ibn Dja'far as-Sadik, qu'Allah soit satisfait de lui ! d'après les prétentions de leur chef, 'Ali al-Ma'arri ', qui se disait descendre d'Abou Mohammad Isma'il.

Il est dit dans le *Kitab ash-shadjara*² que le premier qui les envoya tuer les gens à coups de couteau fut Ibn as-Sabbah; c'était un homme qui afflichait les apparences de la religion, et qui avait un certain nombre de fidèles attachés à sa personne. Quand il vint d'Égypte à Alamout³ avec ses partisans, il trouva que c'était une citadelle très forte, et que sa garnison était composée de gens timorés. Il leur dit : « Nous sommes une troupe de religieux qui adorons Allah; nous vous achèterons la moitié de cette forteresse; nous y demeurerons en même temps que vous, et nous adorerons Allah. » Ces gens agréèrent la demande d'Ibn as-Sabbah, et il leur acheta la moitié de la forteresse pour sept mille dinars⁴.

Sa puissance s'accrut par la suite, il s'empara de la forteresse⁵, et le nombre de ses partisans s'augmenta. Le bruit de leur aventure parvint à l'oreille du roi de ces pays⁶, qui marcha contre eux avec son armée. Un

1. Originaire de la ville de Ma'arrat an-No'man, en Syrie. — 2. Très vraisemblablement le *شجرة في الانساب* par Mohammad ibn Rizwan qui mourut en 657 de l'hégire (Hadji Khalifa, IV, 15). — 3. Nom d'une célèbre forteresse voisine de Kazwin, et par extension, de toutes les forteresses ismaïliennes qui en étaient voisines, Lambasar, Maïmoun-diz, etc. — 4. D'après d'autres autorités, Hasan obtint d'un certain Mahdi, qui était gouverneur de la citadelle au nom de Malik Shah, autant de terrain qu'en pourrait contenir une peau de bœuf; puis, il découpa cette peau en lanières, et il acquit ainsi pour 3.000 dinars une étendue de terrain considérable; c'est là, comme on le voit, une fable renouvelée des Anciens. — 5. C'est-à-dire de la citadelle tout entière, dont il ne possédait légalement que la moitié. — 6. D'après le *Gozida* (p. 490), Malik Shah envoya une armée commandée par Arsalan Tash contre Hasan (1092), et peu s'en fallut qu'Alamout ne fût prise. Mais Malik Shah ne fut pas tué dans cette aventure.

بعلّي يعقوبى اّى شىء يكون لى عندكم اذا كفيتمكم امر هذا الجيش قالوا ندعوا لك ونذكرك فى تسايحنا * فقال رضىت فاخذهم ليلاً ونزل بهم وقسمهم ارباعاً فى اربع جوانب الجيش وجعل معهم طبولا وقال اذا سمعتم صايحاً اضربوا جميعكم بالطبول * ثم ان على يعقوبى هجم على الملك ققتله وصاح باصحابه فضربوا الطبول وامتلاءت قلوب ذلك الجيش خوفاً ورعباً وهجّوا على وجوههم واصبحت خيامهم خالية فنقلوا جميع ذلك الى قلعته ومنذ * ذلك استسلّوا السكّين * ويقال ان الاسماعيليه قالوا للحسن ابن الصباح * لا بدّ من امر تقيمه لنا برهاناً على صفة حضور نزار فقال لهم الاية فى ذلك ان يطلع القمر فى غير وقته ومن غير مطالعه * ثم اّنه عمد الى جبل هناك مرتفع شاهق واخذ شيئاً شبيه الدّقّ

1. Man. مند.

des (partisans d'Ibn as-Sabbah), qui était connu sous le nom de 'Ali al-Ya'koubi, dit : « Quel avantage trouverai-je de votre part si je vous débarrasse de cette armée ? » Ils lui répondirent : « Nous prierons pour toi, et nous mentionnerons ton nom dans nos invocations. »

'Ali al-Ya'koubi déclara que cela le satisfaisait; il les prit durant une nuit avec lui, il descendit avec eux de la forteresse, et il les divisa en quatre groupes qu'il disposa sur les quatre flancs de l'armée¹. Il leur donna des tambours, et il leur dit de frapper tous ensemble sur ces tambours lorsqu'ils entendraient quelqu'un crier.

Ensuite, 'Ali al-Ya'koubi se précipita sur le roi, et le tua; il cria vers ses compagnons qui battirent les tambours, de telle sorte que les cœurs des soldats de l'armée (assiégeante) furent remplis de crainte et de terreur², et qu'ils s'enfuirent par les chemins qu'ils avaient suivis pour venir. Au matin, les partisans d'Ibn as-Sabbah trouvèrent leurs tentes vides, et ils transportèrent tout ce (butin) dans leur forteresse; ce fut depuis ce temps qu'ils assaillirent leurs ennemis à coups de couteau.

On raconte que les Ismaïliens dirent à Hasan ibn as-Sabbah : * « Il serait * fol. 32 v°. bien nécessaire que tu nous donnes une preuve tangible de la présence de Nizar. » Il leur dit que le signe visible de sa présence était : « Certes, la lune se lèvera à une heure autre que celle qui est fixée pour son lever, et dans une plage du ciel où elle ne doit pas se lever. »

Ensuite, il se dirigea vers une montagne très élevée et abrupte qui se trouve dans ce pays; il prit un objet qui ressemblait à un tambourin³, il le

1. Qui était venue assiéger la citadelle. — 2. Parce qu'ils pensaient être attaqués de quatre côtés à la fois par une armée très nombreuse. — 3. Rond comme un tambour de

واطلاة باطلية¹ يحفظها وحبس فيه شمعة ذات نور كبير وامر من كان يعتقد عليه أنه يرفعه قليلاً قليلاً على رأس رمح ثم لم اوقف الناس ينظرونه فلما راوه الناس خروا له سجداً وبشر بعضهم بعضاً بالامام * وكان سنان اعرج² من حجر وقع اليه في زلزلة فبلغ الاسماعيليه أنه اعرجاً فقالوا الاله لا يكون به نقص في الاعضاء وهموا بقتله ان لم يكون غير اعرج فاستصبرهم ونزل بهم الى مقشاة³ في شهر رمضان فأكل قدامهم وأكلوا وسياتي من ذكره اشياء اخر ان شاء الله تعالى * وفي هذه السنة جمع ابغا عساكره ورحل ونزل بهم بموغان واقام خمسة عشر ليلة⁴ يطعموا خيولهم حتى قويت ثم سار من ذلك المكان الى

1. On attendrait plutôt بطلية; باطلية étant le pluriel de طلاء « emplâtre ». — 2. Lire اعرجاً. — 3. Man. مقشاة. — 4. Lire عشرة ليلة.

recouvrit d'une dorure qu'il tenait en réserve, et il y introduisit une lampe qui répandait une lumière puissante; puis il ordonna à un homme en qui il avait toute confiance d'élever ce tambourin peu à peu au bout d'une lance. Les gens restèrent confondus d'étonnement en contemplant ce spectacle, et, quand ils virent le tambourin monter dans le ciel, ils se prosternèrent devant lui en s'annonçant les uns aux autres l'heureuse nouvelle de la venue de l'imam.

Sinan était devenu boiteux par le fait d'une pierre qui était tombée sur lui au cours d'un tremblement de terre; les Ismaïliens, ayant appris qu'il était boiteux, dirent : « La Divinité ne peut avoir d'imperfection dans les membres », et ils se proposèrent de le tuer s'il ne cessait pas d'être boiteux; mais Sinan leur fit prendre patience; il les fit descendre dans un champ de concombres au mois de Ramadhan, il en mangea devant eux, et ils en mangèrent également¹. On trouvera plus loin d'autres renseignements sur lui, s'il plaît au Dieu très-haut.

Cette même année, Abaghia rassembla ses troupes et se mit en marche; il vint camper avec elles à Moughan², où il resta quinze nuits; pendant ce temps, (les Tatars) firent manger leurs chevaux jusqu'à ce qu'ils eussent

basque; voir Lane. sous دق. Il faut comprendre qu'il dora la peau tendue sur le tambourin, et qu'il éclaira cette peau par derrière, de façon à lui donner l'apparence de la pleine lune.

1. Ce qui était une violation du jeûne canonique du Ramadhan, pour montrer aux Ismaïliens qu'il était plus puissant que Mahomet. — 2. Moughan, ou موقان Moukhan « le pays des Mages », est, à proprement parler, un district dans lequel il y a des villages et des prairies nombreuses, où les Turkomans, qui, à l'époque de Yakout, en formaient presque toute la population, faisaient paître leurs troupeaux. Ce district est situé dans les montagnes entre Tabriz et Ardabil.

ان وصل اردول فامر عساكره باخفائه وان لا يشعروا بمسيره معهم ومن تحدّث بذلك مات فاحفوه ورحلوا من اردول ولم يزالوا سايرين خمسة وخمسين يوماً يرعون الزراعات الى ان صار بينه وبين براق خمسة ايام * فاتفق مع امرائه ان يحملوا زوايدهم¹ خمسة ايام مطبوخة بحيث لا يقدوا فيها ناراً * ثم عيّن من كلّ مائة فارس عشرة يتقدّموا يتخطّفوا لهم الاخبار فكانت عدّتهم خمسة الاف فارس فساروا الى ان صاروا في واد بين جبلين وكان قد امرهم ان يقتلون² كلّ من لقوه في طريقهم فما زالوا كذلك الى ان اشفروا على يرك

1. Man. زوادته. — 2. Lire يقتلوا.

atteint une force (suffisante pour faire campagne)¹. Ensuite, il partit de Moughan, et il marcha jusqu'à ce qu'il arrivât à Ardavil². Il ordonna alors à ses troupes de cacher soigneusement sa présence dans leurs rangs et de ne pas divulguer qu'il marchait avec elles; toute personne qui en parlerait serait mise à mort. En conséquence, ses troupes dissimulèrent sa présence; elles partirent d'Ardavil, et marchèrent sans aucune interruption durant cinquante-cinq jours, faisant paître leurs chevaux dans les champs qu'elles rencontraient sur leur passage, jusqu'à ce qu'il n'y eût plus que cinq jours de marche entre Abagha et Barakh³.

Abagha s'entendit alors avec ses émirs⁴ pour qu'ils emportassent des vivres pour cinq jours, tout cuits, de telle façon qu'ils n'eussent pas l'occasion de faire du feu durant ce laps de temps. * Ensuite, il choisit parmi chaque * fol. 32 r°. compagnie de cent cavaliers, une compagnie de dix hommes qui devaient partir en éclaireurs pour rapporter des nouvelles à l'armée. L'effectif de cette division d'avant-garde était de cinq mille cavaliers⁵. Ils marchèrent jusqu'à ce qu'ils arrivassent dans une vallée qui était située entre deux montagnes; il leur avait été commandé de mettre à mort toute personne qu'ils rencontreraient dans leur chemin. Ils marchèrent sans s'arrêter, si bien qu'ils tombèrent sur un poste avancé⁶ que Barakh avait placé en avant de ses lignes pour se couvrir; ils le cernèrent à l'aube du jour, le coupèrent de ses derrières, et l'exterminèrent.

1. C'était en effet l'habitude des Mongols, avant d'entreprendre une expédition, de mettre leurs chevaux au vert dans quelque bonne prairie pour les suralimenter, et pour leur permettre ensuite de se contenter d'une très maigre ration. — 2. Le nom de cette ville est généralement écrit اردبيل Ardabil. — 3. Barakh était le fils de Yisoutou, fils de Monatongan, fils de Tchagataï; il enleva à Moubarak-Shah la souveraineté du royaume de Tchaghataï; voir Rashid ad-Din, II, pages 188 et ssq. — 4. Sur ces événements, voir Rashid ad-Din, man. suppl. persan 209, fol. 306 r°. — 5. Si ce renseignement est exact, l'armée d'Abagha comptait 50.000 cavaliers, soit cinq corps d'armée de 10.000 lances. — 6. بزكى est un mot turk.

كان براق قد رتبته قدامه فكبسوهم سحراً واستأصلوهم عن اخرهم * فلما وصل اليهم ابغا اعجبه ذلك وعرفوه ان المسافة بينه وبين براق يوم ونصف فسار ليلاً فلما أصبحوا لم يشعروا الا وعسكر براق قدامهم وكان في طرفه امير مقدم ثلاثة الاف يقال له ارغوا¹ فلما كبسهم عسكر ابغا هرب ناحية بنفسه ووصل الخبر الى براق بذلك ثم ان ابغا نزل على مكان يقال له هوى فاقام به اثنا وعشر² يوماً يطعم خيله * واندفع قدامه براق واتفق ان شخصاً هرب من عسكر براق واتى الى ابغا وكان خبيراً بالتنجيم في لوح كتف الغنم فوصل الى ابغا وعرفه ان سبب هروبه اليه انه رأى تنجيماً في كتف الغنم انك

1. Lire ارغو pour ارغون Arghoun; l'alif ajouté après le *vav* dans les noms de cette forme est une faute constante chez les historiens égyptiens du *xiv^e* siècle. — 2. Faute très commune chez les écrivains chrétiens; lire اثني عشر.

Quand Abagha vint rejoindre ses soldats, il admira cet exploit; on lui apprit que la distance qui le séparait de Barakh était d'un jour et demi; il se mit en marche durant la nuit, et, à l'aube, ils recommurent soudain que l'armée de Barakh était devant eux. Il y avait dans l'armée de Barakh un général commandant de trois corps de mille hommes qui se nommait Arghou¹. Quand les soldats d'Abagha eurent les avant-postes de Barakh, Arghou parvint à s'enfuir tout seul dans une direction (qui n'était pas coupée), et ce fut ainsi que la nouvelle de ce désastre parvint à Barakh. Après ces événements, Abagha s'en vint camper dans une localité nommée Houï², où il resta durant douze jours pendant lesquels ses chevaux se refirent.

Barakh prit la fuite devant Abagha. Il arriva alors qu'un officier s'échappa de l'armée de Barakh et s'en vint chez Abagha; c'était un homme très expert dans la science de deviner l'avenir par l'examen des omoplates de mouton³. Cet officier vint donc trouver Abagha, et il lui apprit que la cause qui l'avait déterminé à s'enfuir pour le venir rejoindre était qu'il avait

1. Pour Arghoun, avec la chute de l' *-n*; cette forme, également sans *-n* final, se trouve transcrit dans les historiens chinois sous la forme A-lou. — 2. Ceci montre avec quelle négligence les souverains mongols conduisaient leurs opérations; si, à ce moment, Abagha avait poursuivi son offensive contre Barakh, ce dernier n'aurait pu lui offrir la moindre résistance. — 3. Les Mongols et les Turks avaient, entre autres, deux pratiques favorites de divination. L'une consistait à mettre dans le feu des omoplates de mouton que la chaleur faisait éclater, de telle façon que leur surface était striée de lignes enchevêtrées; il existait des livres qui enseignaient la manière d'interpréter ces figures. Le second procédé consistait à mettre sur des charbons une écaille de tortue qui se fendillait, et sur laquelle les sorciers lisaient également l'avenir. Ces deux pratiques de divination sont d'origine chinoise.

تضرب مصافاً مع براق وتكسره فقال له ابغا ان صحّ ذلك اعطيتك قرية تعيش فيها انت وجميع اهلك فأشار عليه ان يشيع أنّه رجع * فلما بلغ براق رجوع ابغا اخذه الطمع في لقاءه فعبّر النهر الاسود والتقى العسكران فخرج ارغوا¹ في الف فارس من عسكر براق وحمل في عسكر ابغا فكسر منهم مقدار ثلاثة الاف * فارس وحمل من عسكر ابغا ذلك الوقت الطوامين منهم شنكتور² ابن ايلكاي نويون³ وارغون ابن جرماغون وعبد الله

1. Voir la note 1 de la page précédente. — 2. Man. سكتور; Rashid ad-Din lui donne, fol. 305 v°, le nom de سكتور نويان, avec la variante سكتور; le man. de Londres a شينكتور, et, dans l'histoire des tribus, il est correctement nommé شينكتور. — 3. Man. اداون, forme corrompue de ايلكاي نويون, père du précédent, soit Ilukeï « celui qui est en trop », en mongol moderne *ilükü* et *ilékü*, qui ont ce sens, plutôt que *iliké*, *iléké* « chanvre ». Cf. *iléküguen* qui a le même sens que *ilükü*, *ilékü*.

vu dans son procédé de divination par les omoplates de mouton qu'il¹ livrerait une bataille à Barakh et qu'il le vaincrait. « Si cela est vrai, dit Abagha, je te donnerai un village où tu vivras, toi et toute ta famille. » En même temps, il lui marqua de répandre dans son armée la nouvelle que lui, Abagha, avait rétrogradé².

Quand Barakh apprit qu'Abagha battait en retraite, il fut consumé du désir de se mesurer avec lui³; il traversa le Fleuve Noir⁴, et les deux armées se rencontrèrent. Arghou sortit des lignes de Barakh à la tête de mille cavaliers de l'armée de son maître, et il chargea sur l'armée d'Abagha. Trois mille * cavaliers d'Abagha furent complètement défaits; à ce même instant, * fol. 33 r°. les chefs de corps de 10.000 hommes de l'armée d'Abagha chargèrent; parmi eux se trouvaient Shinktour, fils de Ilukeï Noyon⁵, Arghoun, fils de Tehourmaghoun, et 'Abd Allah an-Nasrani⁶. Cet 'Abd Allah marchait avec

1. Lui = Abagha. — 2. L'auteur oublie de dire que le transfuge n'était pas venu à l'armée d'Abagha d'une façon définitive, et pour y rester, mais seulement pour lui apprendre ce que l'avenir lui réservait, rentrer ensuite dans les lignes de Barakh, et tirer un parti avantageux de sa démarche, si le sort favorisait le roi de Perse. — 3. Parce qu'il supposait qu'Abagha s'était replié par peur de lui, quand ce n'était là qu'une feinte destinée à manœuvrer Barakh, et à lui livrer bataille avec une rivière dans le dos. — 4. Cette bataille se livra en effet dans les environs de Hérat, sur les bords du fleuve que les Mongols nomment Karasou قراسر (man. suppl. persan 209. fol. 304 v°), ce qui signifie bien le Fleuve Noir. — 5. Noyon est la prononciation usuelle du mot mongol qui s'écrit noyan et qui signifie grand chef. — 6. An-Nasrani signifie « le Chrétien ». Il y avait des contingents chrétiens dans les armées mongoles. Les chefs de corps de 10.000 sont nommés dans ce texte طوامين, ce qui est le pluriel de طومان, qui transcrit le mongol *touman* « 10.000 », puis « corps de 10.000 cavaliers ». L'armée

النصراني وكان هذا عبد الله في صحبة العساكر ومعه الكنايس والنواقيس فلما كسر من قدامه وقع فيه سهماً¹ فقتله² وثبت³ عسكر براق فحضر الى ابغا اميرين كبيرين³ احدهما يسمى اياجى⁴ والاخر تبشين⁵ بن هولاوون وقالوا⁶ نحن نكسر براق فامرهما بذلك، فحملوا⁷ عليه فكسروه كسرة شنيعة وما زالوا في اقفية عسكره بالسيف الى الجسر فعجزوا

1. Il faut lire سهيم. — 2. Man. تبت, avec la confusion de ت et ث. — 3. Lire اميران كبيران. — 4. Man. اياطى, qui ne diffère de اياجى que par la barre verticale du ط. Ayatchi et اباجى Abatchi sont deux formes possibles : la première signifie « celui qui plait », la seconde « chasseur ». — 5. Man. تبشير. — 6. Lire قالوا. — 7. Ce sont les Mongols commandés par Ayatchi et Teubshin qui chargent, sans quoi, si le sujet restait ces deux généraux, mieux vaudrait فحملاه, فكسراه.

les troupes d'Abagha, et il avait avec lui les chapelles et les cloches¹; quand il eut enfoncé les ennemis qui se trouvaient devant lui, il fut atteint d'une flèche qui le blessa mortellement.

L'armée de Barakli résista (victorieusement à la contre-attaque des troupes d'Abagha); alors, deux grands émirs se présentèrent devant Abagha; l'un se nommait Ayatchi, et l'autre, Teubshin, fils d'Houlaoun; ils lui dirent : « Nous, nous battons l'armée de Barakh. » Abagha leur donna l'ordre de l'attaquer; les (Mongols commandés par ces deux généraux) chargèrent (Barakh) et lui infligèrent une défaite honteuse; ils poursuivirent avec acharnement son armée en la sabrant jusqu'au pont (de Tchakhsharan?)², mais il leur fut impossible d'y passer à cause de la cohue des gens (qui s'y pressaient pour se sauver); les fuyards se jetèrent à l'eau, et le fleuve déborda

mongole était divisée en sections de 10 cavaliers, compagnies de 100, escadrons de 1.000, et corps d'armée de 10.000, ce qui était l'unité supérieure. Il est en effet impossible à un seul officier de tenir en main un corps de cavalerie dont l'effectif dépasse 10.000 hommes. Ici, il faut comprendre مقدم الطومان comme طومان.

1. Il s'agit ici de tentes de feutre dans lesquelles on récitait l'office chrétien, lesquelles, comme toutes les tentes des Mongols, étaient placées sur d'énormes chars trainés par des bœufs, dont Guillaume de Rnysbroeck a laissé la description. Cet officier étant chrétien, et commandant vraisemblablement un corps de 10.000 Chrétiens, se faisait accompagner par des prêtres nestoriens, comme les Mongols bouddhistes par des touün et des lamas. — 2. C'est le پل حنجران dont il est question dans le texte de Rashid ad-Din, au sujet de ces événements, et dont les manuscrits de Paris et de Londres écrivent le nom sans points diacritiques. Il est impossible, dans ces conditions, de connaître la prononciation du nom de l'endroit où se trouvait ce pont, car Yakout ne cite, dans son *Modjam*, rien qui corresponde à cette localité, qui est peut-être Tchaftecharan ou Tchakh-tcharan, et que l'on cherche en vain sur les cartes de l'Afghanistan.

عن العبور لكثرة العالم¹ فرموا انفسهم في الماء ففاض البحر من كثرة العالم وعاد² كل من نزل عن فرسه عرقه بالسيف حتى لا ينتفع به* ثم ان ابغا نزل على حششان³ ورسم ان يكتب ورقة بعدة من قتل من عسكره فجأت العدة ثلثمائة وتسعين فارس وعدة قتلاء براق اربعون الفا ثم رجع ابغا عايداً الى بلاده وعاد² يموت من عسكره ومن الخيول شيء كثير*

ودخلت سنة تسع وستين وستمائة والخليفة الحاكم بحاله والسلطان الملك الظاهر كذلك وخليفة المغرب ابي⁴ العلاء ادريس ابن ابي عبد الله محمد بن يوسف وصاحب مكة نجم الدين ابو نمى والمدينة عز الدين جمتاز بن شيحة* والروم غياث الدين كيخسروا⁵ ابن ركن الدين قليج ارسلان وماردين المظفر قرارسلان ابن السعيد ارتق وحماة المنصور محمد ابن المظفر عمر وملك التتار ابغا ان هولاوون والنايب بمصر الخزندار

1. Cet emploi de عالم pour dire « une foule de gens, du monde » est, en arabe, tout ce qu'il y a de plus vulgaire, bien qu'on le trouve déjà dans Nowaïri. — 2. عاد constitue un idiotisme assez irrégulier qu'il est impossible de rendre en français d'une façon satisfaisante. — 3. Man. حششان. — 4. Lire اير. — 5. Lire كيخسرو.

par suite de la quantité de monde qui y fut plongé. Tous les Mongols qui étaient descendus de leurs chevaux leur coupèrent les jarrets avec leurs sabres pour qu'ils ne pussent, par la suite, servir à qui que ce fût.

Ensuite, Abagha s'en vint camper à Tehakhsharan(?), et il ordonna que l'on écrivit une liste contenant le nombre des soldats de son armée qui avaient trouvé la mort dans ce combat; il s'éleva à trois cent quatre-vingt-dix cavaliers; le nombre des morts de Baraklı fut de quarante mille. Abagha partit ensuite pour s'en revenir dans ses états, et un nombre considérable de ses soldats et de chevaux périrent au cours de cette expédition.

Au commencement de l'année 669, le khalife al-Hakim était sur le trône pontifical; le sultan al-Malik az-Zahir régnait au Caire; le khalife du Maghrib était Aboul 'Ala Idris ibn Abi 'Abd Allah Mohammad ibn Yousouf; le prince de la Mecque, Nadjm ad-Din Abou Nama; le prince de Médine, Djammas ibn Shihā; * le souverain du pays de Roum, Ghiyas ad-Din Kaï-Khosrau, * fol. 33 v°. fils de Rokn ad-Din Kilitch Arsalan; le prince de Mardin, al-Malik al-Mouza'far Kara Arsalan, fils d'al-Malik as-Sa'id Ortok; le prince de Hamah, al-Malik al-Mansour Mohammad, fils d'al-Malik al-Mouza'ffar 'Omar. Le roi des Tatars était Abagha, fils d'Houlaoun; le vice-roi du Caire, le Khazandar; celui de Damas, an-Nadjibi.

وبالشَّامَ النجيبى * وفى هذه السنة توجَّه السلطان الملك الظاهر الى الساحل بالشام عازماً على خراب عسقلان فوصل اليها فى جماعة يسيرة من الامراء والاجناد وهدم من سورها ما كان اهمل من هدمه فى 1 ايام الملك الصالح ووجد فيها عند الهدم كوزين مملوئين ذهباً فيهما تقدير الفى دينار ففرَّقها على من كان صحبته ثم عاد الى مصر * وفيها فى اوائل ربيع الاول وصل الخبر الى السلطان ان الفرنج الذين بعكاً اخرجوا جماعة ممَّن كان عندهم من المسلمين الاسرى نحو مائة نفر وضربوا رقابهم بظاهر عكاً فاخذ السلطان ايضاً من اعيان من عنده من الاسرى ففرَّقهم فى البحر ليلاً * وفيها قبض السلطان الملك الظاهر على الملك العزيز ابن المغيث صاحب الكرك وكان قد امره كما تقدّم وولّى

1. Man. omet فى.

Cette année, le sultan al-Malik az-Zahir partit pour se rendre dans la province maritime ¹, en Syrie, dans l'intention de ruiner Ascalon; il arriva dans cette ville à la tête d'un nombre restreint d'émirs et de soldats, et il fit démanteler la partie de son mur d'enceinte qu'on avait négligé d'abattre sous le règne d'al-Malik as-Salih ². On trouva dans ce mur, en le démolissant, deux cruches pleines d'or dans lesquelles il y avait la valeur de deux mille dinars. Le sultan répartit cette somme entre les personnes qui l'accompagnaient, puis il s'en revint au Caire.

Cette même année, dans les dix premiers jours du mois de Rabi' premier, le sultan reçut la nouvelle que les Franes qui se trouvaient à Saint-Jean d'Acre avaient fait sortir de la ville un certain nombre de Musulmans qui y étaient prisonniers, environ une centaine de personnes, et qu'ils les avaient décapités en dehors de Saint-Jean d'Acre. Le sultan choisit de même parmi les prisonniers (franes) de marque qui étaient détenus dans ses états un certain nombre d'individus qu'il fit tous noyer dans le Nil pendant la nuit.

Cette même année, le sultan al-Malik az-Zahir fit arrêter al-Malik al-'Aziz, fils d'al-Malik al-Moughith, prince de Karak, auquel, comme cela a été raconté plus haut, il avait, quelque temps auparavant, conféré une charge d'émir. Il

1. Le Sahel, qui est la Pâestine. — 2. Il faut lire : sous le règne d'al-Malik an-Nasir Salah ad-Din; peut-être y avait-il dans le manuscrit copié par Moufazzal : فى ايام الصلاح. Les Franes s'emparèrent d'Ascalon en 548 H., et Salah ad-Din, après la leur avoir enlevée, en fit abattre les murailles (587 H.) dans la crainte de ne pouvoir la défendre contre un retour offensif des Chrétiens. En 641, al-Malik as-Salih Isma'il, fils du sultan al-Malik al-'Adil, céda aux Franes les villes de Tibériade et d'Ascalon, dont ils relevèrent les forteresses, mais, en 645, Fakhr ad-Din leur enleva ces deux places.

تدبيره خادماً وانزله عند اقاربه لاجل القرابة واستمرّ حاله الى ان بلغ السلطان وهو على ناحية عسقلان ان الشهرزوريّة عازمين على ان يمسكوا الظاهر ويسلطوا الملك العزيز ابن المغيث¹ باتفاق معه قبض عليه * والى امرآء الذين ذكروا أنّهم كانوا معه ومنهم بهاء الدين بعقوب² وغيره * وفيها توجه السلطان الى حصن الاكراد واستخلف بالقاهرة نائياً عنه الامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني وخرج مع السلطان ولده الملك السعيد وناييه الخزندار ووصل دمشق في ثلثي شهر رجب ثم خرج منها عشرة فافرق الجيوش فرقتين فرقة معه وفرقة مع الملك السعيد والخزندار وتواعدوا ان يجتمعوا في يوم واحد بمكان

1. Le manuscrit porte très nettement المغيث, avec la confusion de ت et de ث; cette forme a été corrigée en المغيث par Dom Berthereau. — 2. Man. بعقوباً.

confia le soin d'instruire son affaire à l'un de ses officiers, et il le fit détenir dans la maison de ses proches, à cause de la parenté qui les unissait¹. Sa faveur avait duré jusqu'au moment où le sultan al-Malik az-Zahir avait appris, alors qu'il se trouvait dans les environs d'Ascalon, que les mamlouks shahrzouris² avaient comploté de se saisir de sa personne, et de mettre sur le trône al-Malik al-'Aziz, fils d'al-Moughith, cela d'accord avec ce prince. Le sultan fit arrêter al-'Aziz, * ainsi que plusieurs émirs qui, d'après ce qu'on * fol. 34 r°. lui avait rapporté, étaient ses complices, et parmi lesquels se trouvaient Baha ad-Din de Ba'kouba, ainsi que d'autres.

Cette année, le sultan se mit en route pour la Citadelle des Kurdes; il laissa au Caire, pour y exercer les fonctions de gouverneur durant son absence, l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani. Al-Malik as-Sa'id, fils du sultan, partit avec son père, ainsi que son vice-roi, le Khazandar. Le sultan arriva à Damas, le second jour du mois de Radjab, puis il en partit le dixième jour de ce même mois; il divisa son armée en deux corps: l'un sous son commandement, et l'autre sous le commandement d'al-Malik as-Sa'id et du Khazandar; ils convinrent d'opérer leur jonction le même jour, en un lieu déterminé, pour prononcer une attaque contre Djabala³, Laodicée, Markab⁴,

1. Des parents d'al-'Aziz. — 2. Shahrzour est le nom d'une localité située à environ 130 milles dans le sud-est de Mossoul; le nom des mamlouks shahrzouris est courant dans les chroniques de cette époque. — 3. Nom d'une localité près de Bagdad; des noms semblables, sans l'emploi de l'ethnique, se trouvent dans le persan de cette époque. — 4. Djabala (Yakout, I, 25) est une forteresse près de Laodicée. — 5. Nom d'une forteresse très puissante qui se dresse sur les bords de la mer de Syrie et qui domine la ville de Boulounias. Elle se trouve sur la côte de Djabala, et elle fut bâtie, au dire de l'historien Abou Ghalib Hham ibn Mohazzab al-Ma'arri, en 454 H. (Yakout, IV, 500).

مَعِين لَشَقِّ الْغَارَةِ عَلَى حَبْلَةٍ وَاللَّاذِقِيَّةَ وَالْمَرْقَبَ وَمَرْقِيَّةَ وَحَلْبَا وَصَافِيثَا وَالْمَجْدَلُ وَانْطَرَسُوسَ وَاجْتَمَعُوا وَشَتَّوْا الْغَارَاتِ وَفَتَحُوا صَافِيثَا وَالْمَجْدَلُ ثُمَّ نَزَلُوا عَلَى حَصْنِ الْاَكْرَادِ ۞ ذَكَرَ فَتْحَ حَصْنِ الْاَكْرَادِ فَلَمَّا كَانَ يَوْمَ الثَّلَاثَةِ تَاسِعَ عَشَرَ رَجَبٍ اخَذُوا فِي نَصْبِ الْمَجَانِيْقِ وَعَمَلِ السَّيَاطِيرِ وَهَذَا حَصْنٌ لَهُ ثَلَاثَةُ اسْوَارٍ وَاشْتَدَّ عَلَيْهِمُ الزَّحْفُ وَالْحَصَارُ وَفَتَحَتِ الْبَاشُورَةُ الْاُولَى فِي يَوْمِ الْخَمِيْسِ الْحَادِي وَالْعِشْرِينَ مِنَ الشَّهْرِ الْمَذْكُورِ وَفَتَحَتِ الثَّانِيَةَ يَوْمَ السَّبْتِ سَابِعِ

Marakiyya¹, Halaba², Safitha³, Midjdal⁴ et Antarsous. Ils firent leur jonction, exécutèrent les incursions qu'ils avaient projetées et s'emparèrent de Safitha et de Midjdal; puis ils s'en vinrent camper devant la Forteresse des Kurdes.

Histoire de la prise de la Forteresse des Kurdes. Le mardi, dix-neuvième jour du mois de Radjab, les Musulmans commencèrent à dresser leurs catapultes et à établir leurs retranchements. Cette forteresse possédait trois murs d'enceinte⁵. Ils poussèrent l'investissement et l'assaut avec la plus grande impétuosité, de telle sorte que le premier bastion⁶ fut emporté le jeudi, vingt et unième jour de ce même mois; le second, le samedi, septième jour de Sha'ban, et le troisième, celui qui était voisin de la citadelle, tomba aux mains des assaillants le dimanche, quinzième jour de Sha'ban.

1. Nom d'une citadelle sur le rivage de la province de Homs. Mo'aviya la trouva en ruines; il la réédifia et y mit une garnison (Yakout, IV, 501). — 2. Ville située à deux milles environ d'Arka. — 3. Nom d'un château fort du pays des Nosairis. — 4. Midjdal, simple transcription de l'hébreu Migdal מִגְדָּל « tour »; cette localité est essentiellement différente de la מִגְדָּל, מִגְדֹּל, de l'Égypte inférieure, laquelle est située à 12 milles de Péluse, et dont le nom est en copte ⲙⲓⲓⲁⲗⲁⲓⲛⲓ. — 5. Les Musulmans ne connaissaient en effet pas d'autre moyen pour renforcer la défense d'une place que de multiplier les murs d'enceinte, et ils ignoraient totalement l'emploi des ouvrages avancés et des chemins couverts qui en permettent l'accès. — 6. La traduction du mot *bashoura* par bastion n'est qu'un à-peu-près, car il est impossible de rendre les termes techniques de l'architecture militaire du moyen âge par ceux auxquels nous sommes habitués depuis Vauban. Cette construction semble l'origine de l'ouvrage connu sous le nom de demi-lune. D'après Nowairi, cité par Quatremère (*Mongols*, 254, n.), la *bashoura* était une construction haute de la taille d'un homme, à plate-forme très large, avec créneaux et meurtrières, à laquelle on accédait par des échelles distantes d'une trentaine de pas les unes des autres. Mais ce terme désignait anciennement, à l'époque des Sassanides, un système de fortification essentiellement différent, à savoir une ligne de tranchées parallèle au mur de la place, et ce n'est que plus tard qu'on l'a appliqué à un ouvrage transporté sur le mur lui-même. *Bashoura* est en effet l'arabisation du persan *pa-shoura*, litt. : « là où on se lave les pieds », qui désigne aujourd'hui la rigole circulaire qui entoure un bassin dans une cour, et dans laquelle s'écoule le trop-plein de l'eau, au lieu de se répandre sur son aire.

شعبان وفتحت الثالثة وهى الملتصقة بالقلعة يوم الاحد خامس عشر شعبان * وكان المحاصر لها الملك السعيد ابن الملك الظاهر والخزندار ويسرى وحصل من القتال ما لا يجد وصفه واسروا من فيه من الجبليّة والفلاحين ثم أطلقهم السلطان * فلما راوا¹ اهل القلعة الغلبة * اذعنوا بالتسليم وطلبوا الامان فاجابهم السلطان الى ذلك وتسلم القلعة فى يوم الاثنين خامس عشر شعبان واطلق من كان بها فرحلوا الى طرابلس ورحل السلطان عنها بعد ان رتب بها من يباشر عمارتها وهو الامير عز الدين وجعل نايبها الامير عز الدين الموصلى وجعلت الكنيسة جامعاً ثم رسم السلطان ان تكتب البشائر الى ساير البلاد فكتب * وهذا حصن الاكراد كان صنجيل لما نازل طرابلس لا يقطع الغارات عن هذا

1. Man. راو.

Ce furent al-Malik as-Sa'ïd, fils d'al-Malik az-Zahir, le Khazandar et Baï-sari qui furent chargés du siège de cette place. Il se livra autour de la Forteresse des Kurdes des combats qui défient toute description; les Musulmans y firent un certain nombre de prisonniers, tant des gens qui habitaient la montagne que de ceux qui cultivaient la plaine environnante; le sultan leur rendit ensuite la liberté.

Quand les défenseurs de la citadelle virent que les assaillants s'étaient rendus maîtres * des ouvrages qui la couvraient, ils se résignèrent à la livrer * fol. 34 v°. au sultan, et ils lui demandèrent à capituler. Le sultan le leur accorda; il prit possession de la forteresse le lundi, quinzième jour du mois de Sha'ban, et mit en liberté la garnison qui l'avait défendue; ces gens se retirèrent à Tarabolos, et le sultan partit de devant la Citadelle des Kurdes après avoir désigné un officier qui s'occuperait de la reconstruire, et qui fut l'émir 'Izz ad-Din. Il y plaça comme gouverneur l'émir 'Izz ad-Din al-Mausili, et il transforma l'église (de la ville) en mosquée. Après cela, le sultan ordonna que l'on écrivit dans toute l'étendue de l'empire pour y répandre la bonne nouvelle de cette conquête, et des lettres furent écrites dans ce sens.

Lorsque Saint-Gilles assiégeait Tripoli¹, il ne cessait de lancer des attaques contre cette Forteresse des Kurdes et contre les citadelles qui en

1. Aboufféda place cet événement en 495. Raimond de Saint-Gilles était venu assiéger Tripoli à la tête d'une petite armée; les habitants lui ayant fait porter de l'argent, il se retira et alla assiéger Antarsous, dont il s'empara, et dont il massacra la garnison. Ce fut ensuite qu'il vint mettre le siège devant la Forteresse des Kurdes. Le prince de Homs fut assassiné par un Ismaïlien au moment où il allait marcher contre Saint-Gilles pour le forcer à lever le siège de la forteresse. Saint-Gilles profita de sa mort pour s'emparer de Homs.

الحصن وما قارب من الحصون ثم أتته قصده في سنة ست وتسعين وأربعمائة وحاصره وأشرف على أخذه فاتفق قتل جناح الدولة صاحب حمص فطمع في حمص ورحل عنه ثم أتته هلك وملك ولده بدران فمشى على عادة أبيه في أذية هذا الحصن فخافه من كان فيه فتوجه إلى حصار بيروت * فخرج طنكلى صاحب انطاكية واستولى على أكثر البلاد ونزل على هذا الحصن وكان أهله قد بقوا في غاية الضعف فتسزل إليه صاحبه وسلمه له يرجوا¹ أن يقيه كونه اختاره على صنجيل ولده فملكه طنكلى هذا ما ذكر ابن عساكر في تاريخه * وأما ابن منقذ فذكر في كتاب البلدان أن الشهيد نور الدين ابن زنكى كان قد عامل رجاله بعض التركمان المستخدمين في جهة الفرنج على أنه إذا قصد هذا الحصن يقوم ذلك التركمان وجماعته في * الحصن ويرفعون علم نور الدين على الحصن

* fol. 35 r°.

1. Lire يرجو.

étaient les voisins. Ensuite, il vint l'assaillir en l'année 496 ; il l'investit, et il faillit s'en emparer ; mais, sur ces entrefaites, il arriva que Djanah ad-Daoula, prince de Homs, fut assassiné. Saint-Gilles conçut alors le dessein de s'emparer de Homs, et il décampa de devant la Forteresse des Kurdes. Il mourut peu de temps après ces événements, et son fils, Badran¹, régna après lui ; comme l'avait fait son père, il se disposa à attaquer cette forteresse, mais il eut peur de se mesurer avec ses défenseurs, et il s'en alla assiéger Baïrout.

Tancerède, prince d'Antioche, entreprit alors une expédition ; il s'empara de la plus grande partie du pays environnant et vint mettre le siège devant la Citadelle des Kurdes. La garnison était d'une extrême faiblesse ; aussi, le seigneur qui y régnait descendit-il vers Tancerède pour lui en faire la reddition², dans l'espérance que le comte franc lui en laisserait la possession, parce qu'il avait préféré se rendre à lui, plutôt qu'à Saint-Gilles ou à son fils ; Tancerède lui en donna, en effet, le gouvernement. Cela est rapporté par Ibn 'Asakir dans sa chronique.

Quant à Ibn Mounkiz, il a raconté, dans le *Kitab al-bouldan*, que les troupes de Nour ad-Din ibn Zangi, le martyr, s'accordèrent avec un des (officiers) turkomans qui servaient dans les rangs des Franes, sur ce point que, lorsque leur maître attaquerait la Forteresse des Kurdes, ce Turkoman

* fol. 35 r°, se tiendrait, avec la troupe qu'il commandait, dans * la forteresse, que ces

1. Un personnage nommé Aboun-Nadjm Badran, fils de Sadaka, qui avait été prince de Hilla, paraît dans Ibn al-Athir ; il assista à une bataille entre Tancerède et Djaouali en 502. Il n'y est pas question d'un Badran, fils de Saint-Gilles. — 2. Ibn al-Athir ne connaît pas cette prise de possession de la Forteresse des Kurdes par Tancerède qu'il nomme *طنكرى التمس صاحب الساحل*.

وينادون باسمه وكان هذا التركمانى فى جماعة كثيرة من اولاده واخوته وبنى عمّه وقد وثق الفرنج بهم فى هذا الحصن وكانت العلامة بينه وبين نور الدين أنّه يقف على رأس الباشورة* فاتفق ان نور الدين لم يظهر احداً على هذا الاتفاق وتقدمت اوايل العساكر فرأوا¹ التركمانى واقف² على رأس الباشورة فرموه وقتلوه واشتغل اهله بموته فبطلت الحيلة ولم يقدر عليه نور الدين* ولما فتحه السلطان الملك الظاهر كتب اليه صاحب انطرسوس مقدم الداوة³ وهو يسأله المهادنة وبعث مفاتيح حصنه فصالحه على نصف ما يتحصل من غلال بلاده وجعل عنده والياً من جبهته وعاملاً وكذلك وصلت اليه رسل الاستبارة من حصن المرقب فصالحهم على مثل ذلك فى مستهل شهر رمضان وقرّر الهدنة عشرة سنين⁴

1. Man. فرأوا. — 2. Lire واقفاً. — 3. Man. الديويد. — 4. Correctement, il faudrait عشر عشر, mais cette forme peut aller à la rigueur.

gens arboreraient sur le donjon l'étendard de Nour ad-Din et qu'ils acclameraient son nom. Ce Turkoman commandait à une troupe nombreuse composée de ses enfants, de ses frères et de ses neveux, à laquelle les Franes s'en remettaient de la défense de la Forteresse des Kurdes. Le signe de reconnaissance entre le Turkoman et Nour ad-Din était qu'il se tiendrait debout sur le haut du bastion¹.

Il arriva alors, par hasard, que Nour ad-Din ne fit part à personne de l'entente qu'il avait conclue avec le Turkoman. L'avant-garde de ses troupes s'avança contre la forteresse; ses soldats virent le Turkoman qui se tenait debout sur le sommet du bastion; on le visa et on le tua; les gens de sa famille ne s'occupèrent plus que de sa mort, et le stratagème échoua ainsi. Nour ad-Din ne put s'emparer de la Forteresse des Kurdes.

Quand le sultan al-Malik az-Zahir se fut rendu maître de la Forteresse des Kurdes, le seigneur d'Antarsous, grand maître de l'ordre du Temple, lui écrivit pour lui demander un armistice, et il lui envoya les clefs de son château. Le sultan fit la paix avec lui, à la condition qu'il lui donnerait la moitié des récoltes qui se faisaient dans son pays. Il plaça auprès de lui un gouverneur pour le représenter et un agent diplomatique. Il reçut de même des ambassadeurs des Hospitaliers, du château de Markab, et il leur accorda la paix aux mêmes conditions qu'il avait stipulées avec le seigneur d'Antarsous, le premier jour du mois de Ramadhan, et la trêve fut conclue pour une durée de dix ans, dix mois et dix jours.

1. La plate-forme destinée à recevoir les combattants dont il est parlé page 186.

وعشرة اشهر وعشرة ايام* ثم رحل ونزل بمرج صافيثا ثم سار يوم الاحد رابع رمضان حتى اشرف على حصن عكار ثم عاد يوم الاربعاء سابع عشر الشهر المذكور الى المرج فاقام به ثم سار ونزل على الحصن المذكور يوم الاثنين ثاني وعشرين¹ رمضان ونصب المجانيق فلما كان يوم الاحد ثامن وعشرين منه² رمى المنجنيق الذي قبالة الباب الشرقي رمياً كبيراً فحسف خسفاً* كثيراً الى جانب البدنة ودامت عليها حجارة المنجنيق الى الليل
 حتى انفتحت واتسعت* فخاف اهل الحصن من ذلك فبعثوا رسولاً يطلبون الامان واتفق الحال على ان يامنهم من القتل ويمكنهم من التوجه الى طرابلس فخرجوا منه وبعث معهم يسرى فاوصلهم الى طرابلس ثم دخل السلطان الى الحصن ورّتب فيه نواباً ورحل عنه

1. Lire رمضان من العشرين والثاني والعشرين من Lire. — 2. Lire منه الثامن والعشرون.

Le sultan partit alors de la Forteresse des Kurdes; il s'en vint camper à Mardj Safitha¹, qu'il quitta le dimanche, quatre du mois de Ramadhan, et il marcha jusqu'à ce qu'il arrivât devant la forteresse de 'Akkar²; puis, le mercredi, dix-septième jour de ce même mois, il s'en revint à al-Mardj³, où il séjourna durant un certain temps; après quoi, il se remit en marche, vint camper devant la forteresse de 'Akkar, le lundi, vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan, et il fit dresser les catapultes. Le dimanche, vingt-huitième jour de ce même mois, la catapulte qui se trouvait en face de la porte orientale exécuta un tir écrasant et ouvrit une brèche énorme dans la paroi du mur de front de la place; le bombardement de cette catapulte dura jusqu'à la nuit, jusqu'à ce que la muraille fût ouverte et pût offrir un * large passage aux assaillants.

La garnison de la forteresse fut terrifiée de cet événement et les gens de la place envoyèrent un ambassadeur au sultan pour lui demander de leur accorder une capitulation. L'accord s'établit sur cette base que le sultan leur faisait grâce de la vie et leur donnait les moyens de se rendre à Tripoli; ils sortirent alors de la forteresse, et le sultan envoya avec eux Baïsari pour les conduire jusqu'à Tripoli. Al-Malik az-Zahir entra ensuite dans 'Akkar où il plaça des officiers pour commander en son nom, puis il en partit après la prière de la fête (de la rupture du jeûne), et il vint camper à Mardj Safitha, où il séjourna jusqu'à ce que les troupes y eussent passé trois jours entiers à se reposer.

1. Le nom de cette localité, qui signifie « la prairie de Safitha », ne paraît pas dans Yakout qui cite plusieurs endroits dont le nom est formé avec *مرج*. — 2. Yakout ne donne aucun renseignement sur cette forteresse. — 3. La localité de Mardj Safitha dont il vient d'être question un peu plus haut.

بعد صلاة العيد ونزل مرج صافيا فاقام به الى ان تكامل العسكر ثلاثة ايام * وعمل في ذلك بعض الشعراء

ان لسلطان البرايا زاده الله سعادة
فمرّ الاعداء رعباً وله بالنصر عادة
حصن عكار فتوح هو عكا وزيادة

وفيه صالح السلطان البرنس والسبب في ذلك انه لما فتح حصن الاكراد بعث الى الابرنس رسالة مع رجل من الاخوة الاسبتار¹ مشافهة يقول ان² تروح مني والله لا بد ان اخذ قلبك من جسدك واشويه وما ينفعك ابغا ابن هولاوون فلما سمع هذه الرسالة اخذ يحترس على نفسه ولا عاد يركب ولا يتصيد خوفاً من الاسماعيليه لئلا يقتلوه * فلما بلغ السلطان

1. Lire الاسبتار. — 2. Man. اين (*sic*) récrit sur un grattage.

Un poète a dit au sujet de cette conquête : « Qu'Allah accroisse la félicité du sultan des hommes ! Il a triomphé de ses ennemis par la terreur qu'il leur a inspirée, car il est le favori de la victoire. (La conquête d')Hisn 'Ak-kar مع عكار est un triomphe sur les mécréants ; c'est 'Akka (Saint-Jean d'Acre) عكا avec quelque chose de plus¹. »

Cette année, le sultan fit la paix avec le baron. La cause de cet événement fut la suivante : quand il eut conquis la Forteresse des Kurdes, al-Malik az-Zahir envoya au baron une lettre qu'il lui fit porter par un homme qui était l'un des frères de l'ordre de l'Hôpital, avec la mission de lui dire de sa part : « Si tu cherches à t'éloigner de moi, par Allah ! infailliblement, je t'arracherai le cœur de la poitrine, je le ferai rôtir, et (l'alliance d')Abagha, fils d'Hou-laoun, ne te sera d'aucune utilité (pour te sauver²). » Quand le baron entendit ce message, il prit des précautions pour sa sécurité ; il renouça à monter à cheval et à se rendre à la chasse, dans la crainte que les Ismaïliens ne vinsent à le tuer³.

Lorsque le sultan apprit cela, il lui envoya des gazelles égorgées et une hyène, avec un chargement de neige⁴, en même temps qu'une lettre dans

1. Il y a dans ce vers misérable un très médiocre jeu de mots qui est basé sur ce fait que, dans 'Akka, il y a un *r* de plus que dans 'Akka. — 2. Il faut savoir qu'Abagha, prince de Perse, était l'allié des Chrétiens de Syrie. Baibars voulait dire qu'Abagha se moquait parfaitement des Francs de Syrie, et que les Mongols ne l'attaqueraient point sur l'Euphrate, s'il venait à tuer le baron, ce que la suite du récit de Moufazzal confirme entièrement. — 3. Des Ismaïliens soudoyés par le sultan d'Égypte. — 4. Les Musulmans savaient, à cette époque, conserver toute l'année la neige qui, en hiver, tombait sur les montagnes, et qui leur servait à rafraîchir leurs boissons. C'était une marque de considération que Baibars témoignait au seigneur franc.

ذلك سَيرَ إليه غزلان¹ مذبوحة وضبعاً وحمل ثلج ورسالة يقول لما اتَّصل بنا امتناعك من التصرف خوفاً على نفسك وهجرانك للصيد الذي هو غاية مرامك بعثنا إليك نصيباً من الاجحاف بك * والميل عليك * ثم رحل السلطان من المرج الى طرابلس فنزل عليها رابع * fol. 36 r°. شوال فبعث اليه الابرنس يقول لا تاتي سبب قصدنا السلطان فأجابه لارعى زرعكم واخرب بلادكم واعود ان شاء الله في السنة الآتية اليكم لآخذ ارواحكم فبعث الى السلطان يستعطفه ويلافيه ويسأله ان يبعث اليه من يشق به * فسَيرَ اليه السلطان الامير فارس الدين الاتابك والامير سيف الدين بلبان الرومي الدواذار بمقترحات شرطها عليه وهي ان يكون

1. Il faut lire غزلاناً.

laquelle il lui disait : « Quand nous avons reçu la nouvelle que tu te trouves empêché d'agir suivant tes désirs et que tu es obligé de renoncer à la chasse qui est le plus grand de tes plaisirs, nous t'avons adressé quelque chose * fol. 36 r°. pour réparer le dommage que nous t'avons causé et pour te témoigner * l'amitié que nous avons pour toi. »

Le sultan décampa d'al-Mardj¹ pour se rendre à Tripoli, devant laquelle il vint camper le quatrième jour du mois de Shavval. Le baron lui envoya alors un officier qui lui dit : « Pour quelle raison le sultan est-il venu nous attaquer ? » Le sultan lui répondit : « Pour récolter vos moissons et pour ruiner votre pays, et je reviendrai, s'il plaît à Allah, l'année prochaine, chez vous, pour vous arracher la vie ! » Le baron envoya un ambassadeur au sultan pour implorer sa bienveillance et pour arriver à une entente avec lui; il lui demanda de lui adresser quelqu'un en qui il eût toute confiance pour atteindre ce but.

Al-Malik az-Zahir lui envoya l'émir Faris ad-Din l'Atabek et l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Roumi ad-davaddar, avec un projet des conventions qu'il voulait établir entre eux; elles portaient que le sultan posséderait la moitié de Koum 'Aïna², qui dépend de la province de Tripoli, absolument sur le même pied que le baron³, qu'il aurait une maison où siégerait son représentant

1. Mardj Safitha. — 2. Koum 'Aïna ne paraît pas dans Yakout; il y a en Égypte plusieurs localités dont le nom est formé avec *koum*, lequel signifie « un tas de terre et de cailloux » (Yakout, IV, 330). Peut-être serait-il préférable de lire كرم عينا « la vigne de la source »; sur كرم, voir Yakout, IV, 267. — 3. C'est-à-dire que le prince de Tripoli et Baïbars auraient été co-souverains de cette localité; cette situation invraisemblable n'aurait pas tardé à susciter des incidents que le sultan d'Égypte comptait bien utiliser pour le mieux de sa politique de rapace.

للسلطان من كوم عينا من اعمال طرابلس نصفاً بالسويّة وان يكون له دار وكالة وزكاة وان يعطى العسكر من يوم خروجه النفقة * فلما وقف الابرنس على هذه الرسالة امتنع وعزم على القتال وقال للاميرين ان السلطان لما اخذ انطاكية منى بالسيف كان عذرى مبسوطاً عند الفرنج ولما قصد حصن عكار فطلب منى ان انزل عن نصف بلادى فلم احببه¹ خوفاً من الفرنج ان يغيرونى بتسليمى البلاد من غير حرب وقتال وأنا اعلم انى لا اقدر به لكننى لا يحسن بى ان اسلم اليه البلد من غير قتال حتى لا يكون على عتب من ملوك الفرنج * فعاد الامير سيف الدين بلبان الدواذار للسلطان بذلك فرأى من الحزم ان يبدل المحاشنة بالمحاسنة وتردد الامير سيف الدين فى المراسلة الى ان وقع الاتفاق على ان يكون عرقة للبرنس وجبيل واعمالها وان تكون ساحل * fol. 36 v°.

1. Lire احبده لم; on attendrait ما احببه, mieux احببه, et même لن احببه, car Mou-fazzal a certainement confondu لم et لن.

politique¹, et où l'on percevrait une redevance à son profit, et que le baron paierait la solde de l'armée (égyptienne) depuis le jour où elle était entrée en campagne.

Quand le baron eut pris connaissance de cette missive, il refusa de souscrire à ces conditions, et il se décida à en appeler au sort des armes; il dit aux deux émirs : « Quand le sultan m'a enlevé Antioche le sabre à la main, j'ai eu une excuse très simple pour me justifier aux yeux des Francs; quand il a attaqué la forteresse de 'Akkar, il m'a demandé de lui abandonner la moitié de mes États, mais je ne répondrai pas à cette proposition dans la crainte que les Francs ne me traitent comme un ennemi² pour avoir cédé mes domaines sans guerre ni combat; je sais bien que je suis dans l'incapacité absolue de me mesurer avec lui, mais cela n'empêche qu'il me soit impossible de lui livrer le pays sur lequel je règne sans m'en remettre au sort des batailles, de façon à ne pas encourir le blâme des rois des Francs. »

L'émir Saïf ad-Din Balaban ad-davaddar s'en revint avec cette réponse auprès du sultan, qui jugea politiquement qu'il était bon d'abandonner la violence pour adopter des manières affables. L'émir Saïf ad-Din fut renvoyé en ambassade, * de telle façon que l'accord se fit sur cette base que 'Arka³ * fol. 36 v°, appartiendrait au baron, ainsi que Djobaïl⁴ et les cantons qui dépendent de

1. الوكالة est donné par Dozy avec le sens d'« hôtellerie pour les Musulmans », mais cette signification me paraît ici très insuffisante. — 2. On attendrait يغيروا على. — 3. 'Arka est une ville à l'est de Tripoli, distante de quatre farsakhs de cette ville, à un mille de la côte (Yakout, III, 653). — 4. Nom d'une ville qui dépendait de Damas, située à l'est de Bairout, à huit farsakhs de cette ville (Yakout, II, 32).

انطرسوس وساحل المرقب وساحل بانياس وبلاد هذه النواحي مناصفات بينه وبين الداوئية والاستبار التي كانت خاصاً لهم وقرى فارس¹ وحمص القديمة تعود خاصاً للسلطان وشرط السلطان ان يكون عرقاً واعمالها وهي ستة وخمسين قرية² صدقة من السلطان عليه فلم يختار ذلك واتعب نفسه فلما بلغ السلطان امتناعه صم على ما كان شرط عليه فلما لم يكن للبرنس بد من المطاوعة لما داخله من الخوف اجاب وعقد الصلح بينهما على مدة عشرة سنين³ وعشرة ايام وهذا البرنس من اشد ملوك الفرنج بأساً وبذل في مرضاة التتار نفسه وامواله ولم يزل ذلك دأبه معهم الى ان نصر الله المسلمين عليهم على يد الملك

1. Man. هي فارس, ce qui est inintelligible; la leçon قرى فارس me paraît la plus voisine de celle du manuscrit. — 2. Lire وست وخمسون قرية. — 3. Sur cette forme, voir page 189.

cette ville; que les districts maritimes d'Antarsous, de Markab, de Banias¹ et les pays de ces environs seraient divisés par moitié entre le sultan d'une part, les Templiers et les Hospitaliers d'autre part, lesdits pays leur appartenant en propre²; que Koura Faris³ et Homs al-kadima⁴ reviendraient en toute propriété au sultan. Le sultan stipulait que 'Arka avec ses dépendances, ce qui formait cinquante-six villages, était une charité qu'il consentait à faire au baron.

Le baron ne voulut pas (tout d'abord) souscrire à ces conditions⁵, et il fit tout ce qu'il put pour en obtenir de meilleures. Quand le sultan apprit qu'il refusait d'accepter ce qu'il lui proposait, il persévéra énergiquement à lui imposer ces stipulations, et, comme le baron ne vit aucun moyen de se soustraire à ses volontés, par suite de la terreur qui avait envahi son esprit, il dut accepter. La paix fut signée entre le baron et le sultan pour une durée de dix ans et dix jours. Ce baron fut un des plus violents des rois des Francs, et il se dépensa sans compter, tant de ses efforts personnels que de son argent, pour plaire aux Tatars. Il ne cessa de se conduire ainsi à leur égard jusqu'à ce qu'Allah permit aux Musulmans de les vaincre par la main d'al-Malik al-Mouzaffar⁶, de même qu'il donna à al-Malik az-Zahir la puissance d'humilier leur orgueil.

1. Ville située sur la mer, près de Markab. — 2. C'est-à-dire qu'ils ne faisaient pas partie des domaines du souverain de Tripoli. — 3. A ce nom, on comparera قرى الخيل (Yakout, IV, 84), قرى سفيان, قرى السقي, dont les formes me semblent autoriser la restitution que je propose. — 4. Je n'ai point trouvé de renseignements sur cette localité dans le dictionnaire géographique de Yakout. — 5. Nowaïri (man. arabe 1578, fol. 84 v°) raconte ces événements d'une façon beaucoup plus sommaire que Moufazzal. — 6. Koutouz, le prédécesseur de Baibars.

المظفر واذلهم الله ايضا للسلطان الملك الظاهر* قال المؤرخ فركب البرنس في البحر وتوجه الى ابغا ملك التتار مستصرخاً به على المسلمين فلما حضر عنده ذكر له ما فتحه الظاهر من البلاد والحصون وقوة نفسه وعساكره فامر به فبطح وضرب بين يديه وقال له انت ما حيت الا تخوفنى منه وتنفرنى عنه وتملاء قلوب عسكرى رعباً فرجع الى بلاده * خايباً* fol. 37 r°. وفيها يوم الاحد يوم عيد غصرة اليهود ثامن ساعة من النهار دخل السيل الى دمشق من باب الفراديس بعد ما اخرب الجسر وجسر باب السلامة وجسر باب توما ولو

1. Le texte de Nowaïri est plus clair que celui de Moufazzal; on y lit : جاسيل عظيم الى دمشق في الساعة الثامنة من النهار وعلى على سور دمشق قدر رمح وفي بعض المواضع احد عشر ذراعاً ودخل من باب الفراديس بعد ان خرب جسره واخرب جسرى بابى السلامة وتوما ووصل الى المدرسة الملكية وصار فيها متدار قامة وبسطة d'où l'on voit que le torrent s'éleva au-dessus du mur d'enceinte de Damas de la hauteur d'une lance, et même, par endroits, de onze coudées, ce qui est à peine croyable, et qu'il déferla dans la ville comme un mascaret.

L'historien a dit : Alors le baron s'embarqua sur la mer¹, et il se rendit chez Abagha, roi des Tatars, pour implorer son aide contre les Musulmans. Quand il fut arrivé à la cour de ce prince, il lui exposa les conquêtes qu'al-Malik az-Zahir avait faites dans son royaume et les forteresses qu'il lui avait prises, sa valeur personnelle, et la puissance de son armée. Abagha ordonna qu'on l'étendît à terre, et qu'on lui donnât la bastonnade en sa présence; il lui dit : « Est-ce que tu n'es venu ici que pour me faire peur de Baïbars, pour me terrifier par son nom, pour remplir d'épouvante le cœur de mes soldats? » Le baron s'en revint dans ses domaines très désappointé².

Cette même année, le dimanche, jour de la fête de la 'Atsara³ des Juifs, à la huitième heure du jour, le torrent⁴ entra dans Damas par la porte Bab al-Faradis⁵, après en avoir emporté le pont, ainsi que le pont de la porte Bab as-Salama⁶ et celui de la porte Bab Touma⁷. Et si le pont de la porte Bab

1. Pour aller de Tripoli, où il régnait, à Tarsous, ou à un port quelconque du pays de Roum, d'où il pouvait assez facilement passer en Perse chez Abagha, tandis que, s'il avait voulu traverser les contrées soumises à Baïbars pour se rendre en Orient, il aurait certainement été intercepté. — 2. Parce qu'il comptait évidemment qu'Abagha lui fournirait des secours contre Baïbars. — 3. En hébreu מַצְרָה. Pour la présence de l'-n dans la forme arabe, cf. سبلة correspondant à l'hébreu שְׁבִילָה. — 4. Il s'agit ici du fleuve Barada grossi par une inondation. — 5. Elle était voisine de la porte Bab as-Salama, et elle tirait son nom du quartier des jardins (al-Faradis), qui était situé en dehors de Damas (Sauvaire, *Description de Damas, Journal asiatique*, 1896, I, 374). — 6. Ainsi nommée parce que l'on considérait qu'il était impossible d'attaquer Damas de ce côté à cause des rivières qui la couvraient. On l'appelait couramment Bab al-Faradis as-saghir (Sauvaire, *ibid.*). — 7. Elle est voisine de la porte de l'Orient, Bab

لا أنه انكسر جسر باب توما كانت المدينة قد عمّها الماء وغرقت ووصل الى المدرسة الفلكية وصار فيها مقدار قامة وبسطة ووصل الى المدرسة المقدمية وبقي مقدار ثلاثة ساعات ثم هبط بمشيئة¹ الله تعالى² وكان اصله انعقد³ غيم على جبال بعلبك يوم السبت حادى عشر شوال ووقع مطر عظيم فحلّ الثلوج⁴ وسال يوم الاحد حسب ما ذكرناه وغرقت خلقاً كثيراً⁴ كانوا قد اتوا من العجم والعراق قاصدين الحجاز وغرق من الخيل

وكان بذلك الوادى : 3. Nowaïri dit : 1. Man. بمشيئة. — 2. On attendrait 4. Lire خلق كثير. — 3. ثلج كثيرة فوقع المطر على الثلوج فحلها....

Touma n'avait pas été brisé par la violence du courant, l'eau aurait envahi complètement la ville et l'aurait submergée¹. L'inondation arriva jusqu'au collège al-Falakiyya², où elle s'éleva à la hauteur de la taille d'un homme avec quelque chose de plus, puis, de là, au collège al-Mokaddamiyya³. Elle dura pendant trois heures, puis l'eau baissa, par la volonté d'Allah, le très-haut.

L'origine de cette catastrophe fut que des nuages s'amoncèrent sur les montagnes de Ba'albak¹, le samedi, onzième jour du mois de Shavval, qu'il tomba une quantité énorme de pluie, laquelle fit fondre les neiges, et que l'eau qui en résulta se précipita en torrent le dimanche, comme nous l'avons raconté. Un nombre considérable de personnes qui étaient venues de la Perse et de l'Irak dans l'intention de se rendre au Hildjaz (en pèlerinage) furent noyées. Une quantité énorme de chevaux et de chameaux périrent submergés, parmi lesquels de nombreux chameaux qui appartenaient à l'émir

ash-Sharki, et se trouve dans la partie septentrionale du mur de Damas. Elle tire son nom, paraît-il, d'une église de saint Thomas qui fut transformée en mosquée (Sauvaire, *ibid.*, 373).

1. Ce torrent était tombé dans le fleuve Barada qui suivait l'enceinte de la ville, et sur lequel se trouvaient les trois portes Bab al-Faradis, Bab as-Salama et Bab Touma. — 2. Cette madrasa se trouvait dans le quartier de l'Aftaris, en dedans de la porte Bab al-Faradis et de la porte Bab al-Faradj; elle fut construite par Falak ad-Din ibn Djildek, qui mourut en 599 (Sauvaire, *ibid.*, 1894, I, 435). — 3. Il y avait à Damas deux madrasa qui portaient le nom d'al-Mokaddamiyya : l'une était dans l'intérieur de la ville; elle fut construite sous le règne de Salah ad-Din par le célèbre émir Shams ad-Din Mohammad ibn al-Mokaddam, qui mourut en 584 de l'hégire; c'est de cette madrasa qu'il est question ici. L'autre al-Mokaddamiyya était en dehors de l'enceinte de Damas; elle avait été construite par Fakhr ad-Din, fils de l'émir Shams ad-Din Mohammad ibn al-Mokaddam (Sauvaire, *ibid.*, II, pages 284, 285). — 4. Les montagnes de Ba'albak l'Anti-Liban, ou al-Djabal ash-sharki, se trouvent dans le nord-ouest de Damas, à environ une trentaine de kilomètres de la capitale syrienne.

والجمال شيئاً كثيراً¹ ومن جعلتها جمالاً² كثيرة لعزّ الدين ايفان سمّ الموت وكذلك خيلاً³ كثيرة للامير سيف الدين بلبان الدواّدار غرقت في طوايلها* وفيها كان فتوح القرين خرج السلطان من دمشق يوم الجمعة بعد الصلاة ثامن وعشرين⁴ شوال فنزل على القرين ونصب عليها المجانيق ولم يتمكن المسلمون⁵ عليها من الزحف ونصب المجانيق من كثرة الاوعار ولم يكن بها غير رجال مقاتلة من غير نسا ولا اطفال فقاتلوا اشدّ⁶ قتالاً* ووصل رسول صاحب قبرص الى السلطان وصحبته رسول صاحب طرابلس بعد ما كان دخل الى اهل القرين ورغبهم في الصلح وكان اهل عكا لما نزل* السلطان على حصن الاكراد قد سيّروا الى صاحب قبرص يطلبوا النجدة منه فخرّج اليهم عدّة من المراكب فهاج عليهم البحر

1. Lire شيء كثير. — 2. Lire جمال. — 3. Lire خيل. — 4. Lire الثامن والعشرين من. — 5. Lire المسلمون. — 6. Lire اشدّا.

Shams ad-Din Ighan Samm al-Maout (le poison mortel), et, de même, de très nombreux chevaux qui étaient la propriété de l'émir Saïf ad-Din Balaban, le davaddar. Ces animaux furent noyés dans leurs écuries.

Cette même année, eut lieu la conquête d'al-Kourain¹. Le sultan partit de Damas, le vendredi, vingt-huitième jour du mois de Shavval, après la prière, et il vint camper devant al-Kourain. Il (ordonna de) monter les catapultes pour battre cette place², mais les Musulmans ne purent s'approcher assez près pour donner l'assaut et pour mettre les catapultes en batterie, par suite du très grand nombre d'inégalités du sol. De plus, il n'y avait dans cette forteresse que des hommes combattants, sans femmes, et sans enfants³. Ces gens luttèrent avec la dernière énergie.

Sur ces entrefaites, l'ambassadeur du prince de Chypre, qui avait en sa compagnie l'ambassadeur du prince de Tripoli, arriva auprès du sultan, après que les émissaires de Baïbars eurent pénétré auprès des défenseurs d'al-Kourain et les eurent fortement incités à faire la paix avec les Musulmans. Les habitants de Saint-Jean d'Acre, lorsque le sultan était* venu assiéger* fol. 37 v°. la Forteresse des Kurdes, avaient envoyé un ambassadeur au prince de Chypre pour lui demander de leur prêter secours. Ce souverain leur avait

1. Ou al-Karin. Yakout connaît deux localités de ce nom, l'une qui est citée dans un vers de Dzour-Roumma, l'autre dans le Yamama (IV, 80). Nowairi (fol. 85 r°) vocalise al-Kourain. Cette forteresse appartenait aux Hospitaliers arméniens, lesquels ne possédaient rien d'autre sur le littoral de la Palestine. — 2. On attendrait فامر بنصب عليها, puisque l'auteur dit immédiatement après ce passage qu'on ne put les mettre en batterie. — 3. Ce qui est exact, puisque les Hospitaliers étaient un ordre religieux.

فكسر منها ستين مركب¹ فلما وصل عكا من بقي منهم حفروا اهلها خندقاً خوفاً من السلطان* ثم ان رسول صاحب طرابلس قال للسلطان البرنس غلام السلطان وقد شفع عندك في هذا الحصن وسألك ان ترحل عنه فقال السلطان كلامه عندي مقبول ولو جاءني رسوله قبل نزولي عليه ما خالفته وقد نزلت عليه ولا يمكنني الرحيل عنه* فقال رسول صاحب قبرص صاحبي سيّرني لاتظر الى السلطان هل رحل ام لا فانه بلغه ان

1. سترون مركباً.

envoyé un certain nombre de vaisseaux qui avaient rencontré une mer démontée, de telle sorte que soixante d'entre eux se mirent en pièces. Quand le reste de l'escadre arriva à Saint-Jean d'Acre, les habitants creusèrent une tranchée dans la crainte d'une attaque du sultan¹.

L'ambassadeur du prince de Tripoli dit au sultan : « Le baron est le serviteur du sultan; il a déjà intercédé auprès de toi en faveur de cette forteresse, et il t'a demandé d'en lever le siège. » Le sultan lui répondit : « Cette parole du prince est la bienvenue auprès de moi; si son ambassadeur était venu me trouver avant que je n'eusse mis le siège devant cette forteresse, je n'aurais certes pas commis un acte qui pût lui être désagréable. Mais, maintenant, j'en ai commencé l'investissement, et il m'est impossible d'en lever le siège. »

L'ambassadeur du prince de Chypre dit alors : « Mon maître m'a envoyé pour m'enquérir auprès du sultan s'il a levé le siège, ou non, car il a appris que

1. Ce procédé n'était pas nouveau; on le trouve employé en la 5^e année de l'hégire, et il est bien plus ancien. A cette époque, plusieurs Juifs incitèrent les Koraïshites à attaquer le Prophète qui se trouvait à Médine, en leur offrant leur concours. Quand Mahomet apprit que ces gens marchaient sur Médine, il la fit entourer d'une tranchée. Ce fut le Persan Salman al-Farisi qui dit au Prophète : « En Perse, quand nous sommes cernés, nous nous retranchons derrière une tranchée » (Tabari, éd. du Caire, III, 44); au iv^e siècle, Sapor II fit creuser dans le désert de Koufa le Khandak Sapour, pour arrêter les incursions des Arabes; vers 540, Khosrau Anoushirwan, dans le même but, fit reconstruire les fortifications d'an-Nasr qui avait été fondée par Sapor, et il en fit le centre de la défense contre les Arabes; il ordonna ensuite de continuer le fossé de Sapor depuis Hît, en coupant la limite du désert, jusqu'à Kazima, dans les environs de Bassora, et de le conduire jusqu'à la mer. Il fit bâtir sur ce fossé des postes d'observation et des fortins (Yakout, II, 476). On sait, par les chansons de geste, qu'au xiii^e siècle, les Mongols et les Russes se couvraient de trois lignes de tranchées. Cette tactique, comme on le voit, remonte aux Sassanides. Il est très possible que cette tactique fût déjà en usage à des époques antérieures. Les Romains, qui étaient passés maîtres dans les procédés de la castramétation, les ont probablement appris aux Orientaux.

العساكر تقدّمت الى مصر فقال السلطان رحلت من عساكرى الاثقال والضعفاء ثم قال فهل لم سلك حاجة نقضيها له فانه عندنا خيف فقال لم يامرني بشي ثم مضى وعاد فقال حاجته عندك ان تدفع له بعلبك ونابلس فقال له السلطان انا نأخذ منكم حصونكم اولاً فأول تطلبوا مني حصوني ثم صرفه من بين يديه * وفي اثني¹ ذلك وصل بریدی من مصر في عاشر ذي القعدة وعلى يده كتاب من جهة الامير شمس الدين الفارقاني يخبره ان الشواني التي خرجت من مصر ومن دمياط ومن اسكندرية وقصدت جزيرة قبرص وصلت اليها فاصابها ريح قبل دخولها المرسى القت منها بعضها بعض فانكسر * منها احدى عشر مركبا واخذت رجالها اسرى ولم يسلم منها سوى ستة مراكب عادت الى مصر فكتب الجواب بعمارة غيرها والاهتمام بذلك * ولم يكن غير خروج البریدی من المخيم حتى

1. Lire اثناء ; faute constante chez les auteurs chrétiens.

les troupes musulmanes sont en marche vers l'Égypte. — De mes soldats, il n'y a que les bagages et les malades qui soient partis, » répliqua le sultan. Puis il continua : « Mais n'a-t-il pas à nous exposer quelque requête à laquelle nous nous empresserons de donner satisfaction, car il est un hôte auprès de nous ? » L'ambassadeur répondit : « Mon maître ne m'a donné aucune instruction à ce sujet. » Il partit, puis il s'en revint, et dit : « La requête de mon maître auprès de toi est que tu lui remettes Ba'albak et Naplouse. » Le sultan lui répartit : « Certes, c'est nous qui vous prendrons tout d'abord vos forteresses, et c'est vous qui, avant cela, me demandez les miennes ! » Puis il lui donna l'ordre de sortir de sa présence.

Sur ces entrefaites, un courrier arriva du Caire, le dixième jour du mois de Zilk'ada, apportant une lettre envoyée par l'émir Shams ad-Din al-Farikani qui apprenait au sultan que les navires de guerre qui avaient appareillé de Misr, de Damiette et d'Alexandrie pour aller faire une expédition contre l'île de Chypre, étaient arrivés en vue de l'île, mais qu'ils avaient été assaillis par une tempête avant d'avoir pu pénétrer dans le port, qu'un certain nombre d'entre eux avaient été précipités les uns contre les autres, que onze vaisseaux * s'étaient brisés, que leurs équipages avaient été faits prisonniers * fol. 38 r°. (par les Francs), et que six navires seulement avaient échappé à ce désastre, lesquels étaient rentrés à Misr. Le sultan écrivit comme réponse de mettre d'autres navires en chantier, et d'apporter toute la diligence possible à leur construction.

Le courrier n'était pas sorti du camp que l'ambassadeur du prince de Chypre rentrait ; il dit au sultan : « Mon maître te donne le salut, et il te dit

عاد رسول صاحب قبرص وهو يقول ان صاحبي يسلم عليك وقال لك قد اخذت مراكبك فقال السلطان قول¹ له لا تفرح بهذا فما اخذها الا بسيفي ولو سلموا المراكب كانوا اخذوا جزيرته بحول الله وقوته وقد اخذت في سفرتي هذه اربعة عشر حصناً ولا شك ان العين لها حق والحمد لله الذي فدى عسكري بالملاحين² والعوام وارجوا من الله تعالى تعويض ذلك ثم جد السلطان في القتال والزحف الى ثالث وعشرين³ ذى القعدة اخر النهار طلبوا الامان فانزلهم وركبهم الجمال وبعث معهم بدر الدين بيسرى يوصلهم الى عكا وتسلم الحصن بما فيه وكان حصن صعب بناؤه بالحجر الاضم بين كل حجرين عامود حديد

1. Lire قول ; قل pour قل, à la seconde personne de l'impératif, est une faute constante chez les auteurs chrétiens. — 2. Ms. بالفلاحين; la correction بالملاحين a été indiquée dans la marge du manuscrit par un lecteur oriental qui a écrit اظنها الملاحين. — 3. Lire الثالث والعشرين من.

ceci : J'ai capturé tes navires. » Le sultan lui répondit : « Dis à ton maître : Ne te réjouis pas de cet événement, car, moi, je ne les reprendrai que par mon sabre¹; si mes navires avaient échappé à la tempête, ils auraient conquis son île, par la volonté d'Allah et par sa puissance. Et moi, j'ai capturé dans cette expédition que je viens de faire quatorze places fortes. Il n'y a pas de doute qu'il n'y ait dans cette catastrophe un effet du mauvais œil². Louanges soient rendues à Allah qui a racheté l'armée (que j'ai perdue dans cette aventure) par des marins et par des troupes qui espèrent fermement qu'il leur permettra d'en prendre leur revanche. »

Ensuite le sultan redoubla d'efforts dans les assauts et dans les combats qu'il livra à al-Kourain jusqu'au vingt-troisième jour du mois de Zilk'ada. A la fin de ce jour, la garnison demanda à capituler. Le sultan fit descendre les soldats de la citadelle, il les fit monter sur des chameaux, et il envoya avec eux Badr ad-Din Baïsari pour les conduire à Saint-Jean d'Acre. Il prit possession de la forteresse ainsi que de tout ce qui s'y trouvait; c'était une citadelle inexpugnable que l'on avait bâtie avec des blocs de pierre indissolublement reliés les uns aux autres; entre toutes les deux pierres, il y avait une barre de fer soudée aux pierres avec du plomb³.

1. Ou plutôt l'équivalent de ces vaisseaux; allusion au fait que le roi de Chypre n'avait capturé que des navires drossés par le vent, désemparés et incapables de combattre. — 2. Nowaïri raconte, en effet, qu'on avait peint les navires musulmans en noir, ce qui était la peinture de guerre des Francs, et qu'on avait arboré à leurs mâts des pavillons ornés de croix pour tromper les Chypriotes. Ces mesures avaient provoqué un vif mécontentement dans l'escadre égyptienne, comme étant de mauvais augure. — 3. Il s'agit ici du cramponnage des pierres de taille par des agrafes ou des goujons de fer

ملزوم بالرصاص * فاقاموا في هدمه اثنا¹ عشر يوماً وفي حصاره خمسة عشر يوماً ورحل عنه في سادس وعشرين الشهر² ونزل على كردانة وهي قرية من قرى عكا حتى اشرف عليها ثم عاد الى منزلته ثم رحل وقصد الديار المصرية وعيد على الصالحية * وفيها في خامس عشر ذي الحجة بعد وصوله الى القاهرة * قبض السلطان على جماعة من الامراء * fol. 38 v°. وهم علم الدين سنجر الحلبي وجمال الدين اقوش المحمدي وجمال الدين ايدغدي الحاجبي وعز الدين ايعان سم الموت وشمس الدين سنقر المساح وسيف الدين بيدغان الركني وعلم الدين طرطج الاسدي³ وجسوا في القلعة * وكان السبب في ذلك انهم كانوا اتفقوا على قتله لما كان على الشقيف فخبأها في نفسه بعد ما احترز منهم الى ان دخل

1. Lire. — 2. Lire العشرين من الشهر. — 3. اثنى.

Les Musulmans restèrent douze jours à la démolir, et ils avaient passé quinze jours à l'assiéger. Le sultan s'éloigna d'al-Kourain le vingt-sixième jour du mois, et il vint camper à Kardana¹, qui est l'un des villages de Saint-Jean d'Acre, de telle façon qu'il menaça cette place de l'attaquer, puis il s'en retourna à son campement. Après cela, il leva son camp, et prit le chemin de l'Égypte; il célébra la fête (du sacrifice)² à as-Salihyya³.

Cette même année, le quinzième jour du mois de Zillidjdja, après son arrivée au Caire, le sultan * fit arrêter plusieurs émirs; c'étaient 'Alam ad-Din Sindjar¹ al-Halabi, Djamal ad-Din Oughoush al-Mohammadi, Djamal ad-Din Aïdoghdi al-Hadjibi⁵, 'Izz ad-Din Ighlan Samm al-Maout, Shams ad-Din Soukor al-Massah, Saïf ad-Din Baïdaghan⁶ ar-Rokni et 'Alam ad-Din Tartidj al-Asadi. Ces émirs furent emprisonnés dans la citadelle. * fol. 38 v°.

La cause de cet événement fut que ces émirs s'étaient entendus pour assassiner le sultan alors qu'il se trouvait devant Shakif. Le sultan dissimula le ressentiment qu'il éprouva, après s'être mis à l'abri de leurs desseins, jusqu'au moment où il fut rentré au Caire. Il les fit alors arrêter, et, au bout

soudés au plomb. Cette technique est d'origine hellénique; elle fut très en faveur à Rome sous la République et sous l'Empire; sa complication, et le soin qu'elle exigeait, la firent abandonner par les Byzantins qui lui substituèrent la construction en blocage, sans renoncer absolument à ce procédé romain.

1. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette localité dans Yakout. — 2. La عيد عيدا; le 10 Zillidjdja. — 3. Ville située à 32 milles dans le nord-est de Bilbis. — 4. Sindjar, et non Sandjar, comme le montre assez la transcription صميج:مارة du nom Sindjar Shah. — 5. Peut-être l'émir Djamal ad-Din Aïdoghdi al-Khassi, qui paraît page 140; un Djamal ad-Din Aïdoghdi al-'Azizi est cité page 139. — 6. Sur ce nom, dont la lecture est douteuse, voir page 144.

القاهرة وقبض عليهم وبعد خمسة عشر يوماً اخرج الامير علم الدين طرطج الاسدى¹ ونادى عليه في باب القلعة ثم اشتراه بالف دينار معاملة فاخذوها اولاد استاذة صاحب آمد واقسموها بينهم ثم بعد ايام اخرج بيدغان الركنى واقطعه بالشام ثم احضره وقلاجيا الركنى واشتراهم² وعملهم³ سلاح دارية والله اعلم بذلك *

ودخلت سنة سبعين وستمائة للهجرة وفي هذه السنة توجه السلطان الملك الظاهر على البريد الى الشام المحروس وكان ذلك في سابع وعشرين المحرم⁴ ودخل الى الكرك ثم خرج منه واخذ معه عز الدين ايدمر وقدم الى حماة وخرج الملك المنصور الى لقائه واجتمع به على ظاهر حمص ونزل بها واقام يومين ثم توجه الى حماة وقتر على الملك

1. Man. *الامدى* al-Amidi « originaire de la ville d'Amid », ce qui est peut-être bien son véritable surnom, quoique, dans tous les autres passages où il se trouve cité, il soit nommé *الاسدى* al-Asadi « mamlouk de Asad ad-Din ». — 2. Lire *واشترهما*. — 3. Lire *وعملهم*. — 4. Lire *في السابع والعشرين من المحرم*.

de quinze jours, il fit sortir de sa prison l'émir 'Alam ad-Din Tartidj al-Asadi¹; il le fit mettre en vente à l'encan à la porte de la Citadelle, puis il l'acheta au prix de mille dinars payés en espèces sonnantes, que touchèrent les fils de son maître, le seigneur d'Amid, et qu'ils se partagèrent. Quelques jours plus tard, il fit sortir de prison Baïdaghan ar-Rokni, et il lui donna un fief en Syrie, puis il le fit revenir, ainsi que Khalatchba² ar-Rokni; il les acheta tous les deux, et il en fit des silahdars³. Allah seul connaît le sens de ces vicissitudes.

L'année 670 de l'hégire commença alors. Cette année, le sultan partit sur les chevaux de la poste pour se rendre à Damas, la bien-gardée; cela se passa le vingt-septième jour du mois de Moharram. Il entra à Karak, puis il en partit, ayant pris avec lui 'Izz ad-Din Aïtémour, et il se dirigea vers Hamah. Al-Malik al-Mansour sortit pour se rendre au-devant du sultan qu'il rencontra devant Homs; le sultan s'arrêta dans cette ville où il demeura deux jours, puis il prit la route de Hamah. Il ordonna à al-Malik al-Mansour que l'armée de Hamah comptât désormais huit cents cavaliers, tandis qu'elle n'était avant cela que de six cents cavaliers. Al-Malik al-Mansour obéit à cet ordre.

1. Sur cet émir, voir page 142, note. — 2. Pour Khalatch-boukhla, « le taureau pelé », avec la chute du *gh* intervocalique. Il semble que le nom de ce personnage ait été omis dans la liste des émirs arrêtés par ordre de Baïbars: sur ce nom mongol, voir page 123. — 3. C'est-à-dire de simples soldats après avoir été des officiers généraux.

fol. 39 r^o. * المنصور ان يكون عسكر حماة ثمان مائة فارس بعد ما كان ستمائة فامثل ذلك * وفي هذه السنة * توجه السلطان الى حلب وسبب ذلك ان صمغوا¹ ومعين الدين البروانة وعساكر المغل والروم لما عادوا من عند ابغا في السنة الخالية وردت اوامره في هذه السنة بقصد الشام وكان عدّة العسكر الذي معهم عشرة الاف فارس فوصلوا الى البلستين ثم الى المرعش² فبلغهم ان السلطان بدمشق فبعثوا الف وخمس مائة فارس من اكابر المغل يكشفوا لهم الاخبار ويغاروا على اطراف البلاد بحلب وكان مقدّمهم اداك³ بن بايجو⁴ نوين * فوصلت غارتهم الى عين تاب ثم الى قسطون واخذوا جماعة من التركمان فلما بلغ

1. Lire صمغور, l'alif ayant été ajouté à l'imitation des formes verbales en وا. — 2. Lire مرعش, sans l'article. — 3. Man. اداك. — 4. Ms. بايجو.

Cette même année, * le sultan partit pour Alep. La cause de cet événement * fol. 39 r^o. fut que Samaghoun¹ et Mo'in ad-Din, le parvana², avec les troupes mongoles et celles du pays de Roum, lorsqu'ils s'en étaient revenus, l'année précédente, de la cour d'Abagha, avaient apporté³ les ordres qu'il leur avait donnés pour la présente année de marcher contre la Syrie. L'armée qui était sous leur commandement se montait à dix mille cavaliers; ils arrivèrent à al-Bouloustain⁴, puis à Mar'ash, où ils apprirent que le sultan se trouvait à Damas⁵. Ils envoyèrent alors quinze cents cavaliers choisis parmi les meilleurs de l'armée mongole pour leur rapporter des renseignements, et pour faire un raid jusqu'aux confins du pays, du côté d'Alep. Le commandant de cette division était Adak⁶, fils de Baïdjou Noyan.

Leur incursion arriva jusqu'à 'Ain-tab⁷, puis jusqu'à Kasthoun⁸, et ils capturèrent au cours de cette expédition un certain nombre de Turkomans.

1. Le nom de ce général, qui est essentiellement différent du noyan Sandaghoun, le vainqueur de Mausil, se trouve dans les historiens persans sous les formes Samaghar et Samaghan. *Samaghoun*, en mongol, signifie « débauché »; *samaghar*, ou plutôt *samaghor*, qui est la forme primitive de ce mot, signifie « une étrille »; *samaghan* a le sens de « vieille femme », et primitivement, de « vicillard ». Cet officier, qui appartenait à la nation tartare, fut au service sous Houlagou, mais il atteignit sa plus haute situation avec Abagha. — 2. Premier ministre de l'empire saldjoukide. — 3. Litt. « étaient arrivés ses ordres... ». — 4. Yakout donne à ce nom la forme ابليستين (I, 93); c'était une ville très connue du pays de Roum. — 5. Le sultan n'était pas à Damas, comme on le voit par ce qui est dit un peu plus bas. — 6. Rashid connaît un fils de Baïdjou qu'il nomme اداك Adak, lequel hérita du corps de 10.000 hommes commandé par son père. La forme اداك de Moufazzal est une simple corruption graphique de اداك. — 7. Forteresse entre Alep et Antioche (Yakout, III, 759). — 8. Nom d'un château fort dans le pays d'Alep (Yakout, IV, 97).

السلطان ذلك جفّل الرعيّة الى الحصون وتقدّم الى دمشق وكان غرضه ان يستدرجهم ويتمكّن منهم ثم بعث الى مصر بحث في طلب العساكر فخرجت في الليل ومقدّمها الامير بدر الدين بيسرى وكان دخول اوائلهم الى دمشق تاسع يوم ثم خرج بهم الى خارج دمشق * فلما بلغ التّار ولوا الادبار منهزمين ولما وصل السلطان الى حماة استصحب معه الملك المنصور صاحبها ثم نزل على حلب بالميدان الاخضر ثم جهّز الامير شمس الدين الفارقاني في عسكر وامره بالتوجّه الى البلاد الشماليّة ولا يتعرّض الى شيء من البلاد ثم جهّز ايضاً الامير علاء الدين طيرس الوزيري * في عسكر وامره بالتوجّه الى حرّان * فاما

الامير شمس الدين اقسقر الفارقاني فانه سار حتّى بلغ مرعش خلف التّار فلم يدركهم ثم عاد الى حلب فوجد السلطان طالباً الديار المصريّة لما بلغه ان الفرنج غارت منهم طائفة على قاقون وكان خروجهم من عثليث¹ واخذوا جماعة من التركمان فلحقهم العسكر

1. Le manuscrit porte toujours عثليث qui est la prononciation vulgaire de عثليث.

Quand le sultan apprit ces événements, il ordonna aux populations de se retirer dans les places fortes, et il partit pour Damas; son intention était de dérouter l'ennemi et de triompher ainsi de lui¹. Ensuite, il envoya un exprès pour s'occuper de faire venir l'armée. Elle partit durant la nuit, ayant pour commandant l'émir Badr ad-Din Baïsari, et ses premiers détachements entrèrent dans Damas le neuvième jour; ensuite, le sultan sortit de Damas avec ses troupes.

Quand les Tatars apprirent la marche de l'armée égyptienne, ils rétrogradèrent précipitamment et en désordre. Lorsque le sultan arriva à Hamah, il prit en sa compagnie al-Malik al-Mansour, prince de cette ville; puis il vint camper à Alep dans l'hippodrome vert. Il fit alors partir l'émir Shams ad-Din al-Farikani avec un corps d'armée, et il lui ordonna de faire une expédition dans le pays du nord, mais de ne s'y livrer à aucun pillage; il envoya de même l'émir 'Ala ad-Din Taïbars al-Vaziri * à la tête d'un corps d'armée, et il lui ordonna de se diriger sur Harran.

Quant à l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani, il marcha jusqu'à Mar'ash à la poursuite des Tatars, mais il ne les atteignit pas, et il s'en revint à Alep, où il trouva le sultan partant pour l'Égypte au moment où il venait d'apprendre qu'une division des Franes avait fait une incursion contre

1. Makrizi dit, d'une façon plus claire, que les Franes, lesquels étaient de connivence avec les Mongols, venaient de faire une expédition contre la forteresse de Kakoun. Le sultan partit d'Alep pour Damas, défendant que personne ne prît les devants, pour dérober aux Franes la connaissance de sa marche.

* fol. 39 v°.

* fol. 39 v°.

واستردّ منهم الاسارى ثم غاروا ثانية من ناحية القرمى فلاحقهم اقوش الشمسى واستأسر منهم عشرين فارساً¹ فلما دخل السلطان الى مصر قبض على الامراء الذين كانوا مجردين على قاقون ما خلا اقوش الشمسى ثم اطلقهم بشفاعه الامراء فيهم² واتما الامير علاء الدين طبرس الوزيرى فاته سار ومعه جماعة من العرب يقدمهم شرف الدين عيسى ابن منها فعبر الفراء وساق الى حرّان فاتصل خبره بمن فيها من تواب التار فخرجوا اليه فالتقاهم عيسى ابن منها فطاردهم الى ان وصل العسكر فلما رأوه نزلوا عن خيولهم والقوا سلاحهم وقبلوا الارض فمسكوا عن اخرهم وكان عدّتهم ستين نفر³ ثم سار الامير علاء³ الدين

1. Lire فارساً. — 2. Lire ستون نفرًا. — 3. Souvent écrit علاى, avec la prononciation de la forme du régime indirect, qui, dans cet idiome, avec le régime direct, prenait le pas sur le nominatif.

Kakoun¹; ils débouchèrent du côté de 'Athlith² et capturèrent un certain nombre de Turkomans. L'armée (qui avait été envoyée par le sultan d'Égypte) les rejoignit et leur reprit les prisonniers qu'ils avaient capturés. Ensuite, les Franes firent une seconde incursion du côté de Karami³, mais ils furent rattrapés par Oughoush ash-Shamsi qui leur fit prisonniers vingt chevaliers.

Quand le sultan fut arrivé au Caire, il fit arrêter les émirs qui étaient détachés à Kakoun, à l'exception de Oughoush ash-Shamsi; puis il leur rendit la liberté, grâce à l'intercession que d'autres émirs firent en leur faveur.

L'émir 'Ala ad-Din Taïbars al-Vazīrī partit, ayant avec lui un certain nombre d'Arabes commandés par Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna; il traversa l'Euphrate et avança rapidement sur Harran; la nouvelle de sa marche arriva aux officiers des Tatars qui se trouvaient dans cette ville et qui en sortirent pour se porter à sa rencontre. 'Isa ibn Mohanna rencontra les Tatars et batailla avec eux jusqu'au moment où arriva l'armée⁴; quand les Tatars l'aperçurent, ils descendirent de leurs chevaux, jetèrent leurs armes, baisèrent la terre, et ils furent capturés jusqu'au dernier. Ils étaient soixante personnes.

L'émir 'Ala ad-Din marcha ensuite sur Harran⁵, et, quand il fut arrivé en

1. Kakoun était une forteresse voisine de Ramla, qui dépendait, suivant l'opinion de certaines personnes, de Césarée de Palestine, sur le rivage de la mer (Yakout, IV, 18).

— 2. Forteresse sur le rivage de la mer, qui était également nommée le Château Rouge (Yakout, III, 616). — 3. Yakout ne donne aucun renseignement sur cette localité. —

4. 'Isa ibn Mohanna marchait à l'avant-garde avec ses Arabes, et l'armée égyptienne suivait. — 5. Harran est distante d'Édesse d'un jour, et de Rakka, de deux jours; elle est sur le chemin de Mossoul, de Damas, du pays de Roum; la légende veut qu'elle ait été bâtie par Baharan بهاران, frère d'Abraham (Yakout, II, 231).

الى حرّان فلما اشرف عليها غلقوا جميع ابوابها وتركوا باباً واحداً فخرج منه الشيخ محاسن ابن المعوالى احد اصحاب الشيخ حيا ومعه جماعة كثيرة واخرج طعاما يسيرا بحسب البركة فتلقاه الامير علاء الدين وترجّل له * فاخرج له مفاتيح حرّان وقال له البلد بلد مولانا * fol. 40 r^m. السلطان * فطيّب علاء الدين قلوب اهل البلد وكان قد عصى برج فيه يعرف باب يزيد وفيه شحنة التتار فطلبه علاء الدين فاحتجّ وقال اذا جاء السلطان خرجت اليه ثم عاد علاء الدين ولم يدخل الى حرّان وعبر الفراء وعاد الى مصر وبعد رجوعه طلّعوا اكابر حرّان ووصلوا الى دمشق * فلما كان الخامس والعشرين من رمضان وصل جماعة من التتار الى حرّان فاخربوا سورها وكثيراً من اسواقها ودورها واخربوا جامعها واخذوا اخشابها واخذوا

1. Lire كثيرا.

vue de cette ville, les habitants en fermèrent toutes les portes, sauf une seule, par laquelle sortit le shaïkh Mouhasin ibn al-Ma'wali, qui était l'un des compagnons du shaïkh Hayya, avec un nombre considérable de gens. Il lui fit porter quelques provisions de bouche pour lui souhaiter la bienvenue. L'émir 'Ala ad-Din s'avança à la rencontre du shaïkh et mit pied à terre * fol. 40 r^m. quand il l'aperçut; le shaïkh lui fit alors porter * les clefs de Harran et lui dit : « La ville est la ville de notre maître le sultan. »

'Ala ad-Din assura alors la population de Harran de ses excellentes intentions; une des tours de la ville, nommée la Porte de Yazid¹, refusa de se rendre; il s'y trouvait un résident (qui représentait le souverain) des Tatars. 'Ala ad-Din le pria de se rendre auprès de lui, mais cet officier se défendit de capituler, et dit : « Quand le sultan viendra, je me soumettrai à lui². » 'Ala ad-Din s'en retourna alors sans être entré dans Harran; il traversa l'Euphrate et s'en revint en Égypte. Lorsqu'il fut parti, les principaux habitants de cette ville la quittèrent pour se rendre à Damas³.

Le vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan, un corps de Tatars arriva à Harran; ils en détruisirent le mur d'enceinte, et ils saccagèrent le plus grand nombre des marchés et des maisons qui s'y trouvaient; ils détruisirent sa grande mosquée, et ils emportèrent les pièces de bois qui entraient dans sa construction; puis ils capturèrent tous les gens qui étaient demeurés dans la ville; elle fut ainsi complètement dépeuplée, et elle est restée en ruines jusqu'à notre époque.

1. Il faut entendre la tour qui défendait la Porte de Yazid, comme le dit explicitement Nowaïri (man. arabe 1578, fol. 47 v^o). — 2. Nowaïri raconte cet épisode en termes identiques. — 3. Prévoyant le retour des Mongols. Makrizi dit qu'Ala ad-Din massacra la garnison mongole de Harran.

من بقى بها من الناس فخلت وخريت الى الآن وفيها وصلت رسل بيت بركة الى السلطان الى دمشق من عند منكوتر¹ ابن طغان ابن سرتق ابن باتوا² ارسلهم في البحر وكانوا لما خرجوا من بلاد الاشكري صادفهم مركب من المتشايين³ فاخذهم ودخل بهم عكا فانكر من بها من المتصرفين عليهم وقالوا نحن حاقنا للسلطان ان لا نمنع احدا⁴ من الرسل من الوصول الى بابه ثم جهزهم وسيرهم⁵ الى دمشق ولم ترد⁶ المتشايين⁷ ما

1. Ms. منكوتر. — 2. Ms. باتوا; corriger en باتو. — 3. Ms. ميشاسين; signifie « faire des statues ». — 4. Lire احدا. — 5. Man. جهزوه وسيروه; il s'agit ici des ambassadeurs de Mankou Témour. — 6. Lire تردد. — 7. Man. comme note 3; lire المتشايون.

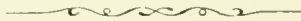
Cette même année, arrivèrent à la cour du sultan, alors qu'il se trouvait à Damas, des ambassadeurs de la maison de Berké, envoyés par Mankou Témour, fils de Toghan, fils de Sartakh, fils de Batou¹. Ce prince les avait fait partir par mer², et, lorsqu'ils étaient sortis de l'empire de Lascaris, un vaisseau monté par des idolâtres³ (des Chrétiens) les avait rencontrés, les avait capturés, et était entré à Saint-Jean d'Acre, les tenant prisonniers. Les financiers de cette ville désapprouvèrent complètement leur conduite⁴ et dirent : « Nous avons juré au sultan que nous n'empêcherons jamais un des ambassadeurs qui lui sont envoyés de parvenir à sa Porte. »⁵ Ensuite, ils les pourvurent de tout ce qui leur était nécessaire pour leur voyage, et ils les firent partir pour Damas; mais les idolâtres ne leur restituèrent pas ce qu'ils leur avaient pris, parmi lesquelles choses se trouvaient les présents (envoyés par Mankou Témour).

1. Cela est une double erreur : l'on sait par Rashid ad-Din (II, 108) que Sartakh, premier fils de Batou, n'eut pas de postérité, et de plus qu'il est l'oncle de Mankou Témour; en réalité, Mankou Témour était le fils de Toghoghan توققان = Toghan طغان, avec la chute du *gh* intervocalique, fils de Batou; voir page 118. — 2. Par la mer Noire, jusqu'à Constantinople. — 3. « Des gens qui font des statues (religieuses pour mettre dans les églises) », ce qui est formellement défendu dans l'Islam. Les Musulmans, qui n'étaient pas très au courant du Christianisme, croyaient que les Francs adoraient des idoles. Mohammad ibn Ahmad al-Hamadhani, connu sous le nom d'Ibn al-Fakih, cité par Yakout (II, 882), parle des idoles qui ornent les églises de Rome. Tartoushi, cité par Kazwini dans le *Athar al-bilad* (éd. Wüstenfeld, page 387), dit qu'il a vu dans l'église d'Aboulida, dans le pays des Francs, une idole (*sanam*) d'argent et une autre en or, portant une couronne incrustée de rubis et d'émeraudes, les mains ouvertes, qui représentait le Messie. — 4. Cet acte ne pouvait, en effet, que gêner les affaires, et les financiers de Saint-Jean d'Acre ne tenaient nullement à une guerre avec le sultan d'Égypte. — 5. A sa cour; باب se disait déjà pour le khalife, quoique عتبة me semble d'un usage plus courant lorsque l'on parlait du Commandeur des Croyants.

اخذوه منهم وكان معهم هدية* فلما اجتمعوا بالسلطان عَرَفُوهُ بما كان معهم فبعث الى الاسكندرية ومنع من كان بها من المتشابين¹ من التجار عن التصرف والسفر حتى يعوضوا ما اخذ اصحابهم وكان مضمون الرسالة* التي على ايدي رسل بيت بركة مكتوباً * fol. 40 v°. بجميع ما كان في ايدي المسلمين من البلاد التي استولوا عليها بيت هولاون وطلبوا منه ان ينجدهم عليهم ويعينهم على استيصال² بيتهم*

1. Man. comme p. 207, n. 3 et 7. — 2. Lire plutôt الاستيصال.

Quand ces ambassadeurs eurent obtenu une audience du sultan, ils lui apprirent ce qui leur était arrivé (et ce qu'on leur avait pris). Le sultan envoya alors un officier à Alexandrie pour défendre aux commerçants idolâtres qui s'y trouvaient de s'y livrer aux opérations financières et d'entreprendre des voyages (commerciaux), tant qu'ils n'auraient pas remboursé la valeur des objets que leurs coreligionnaires (les Franes de Saint-Jean * fol. 40 v°. * d'Acre) avaient saisis. La lettre qui était entre les mains des ambassadeurs de la maison de Berké contenait le détail de tous les pays qui avaient été au pouvoir des Musulmans et dont la maison d'Houlaoun s'était emparée. Les ambassadeurs demandèrent au sultan d'Égypte de les secourir dans leur lutte contre la maison d'Houlaoun, et de les aider à abattre sa puissance.



LES MIRACLES DE JÉSUS

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 4^{er} Février 1917.

H. ODELIN,
Vic. gén.

LES MIRACLES DE JÉSUS

TEXTE ÉTHIOPIEN PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

SYLVAIN GRÉBAUT

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

Les Miracles de Jésus se rattachent à la littérature des Apocryphes, dont ils sont l'un des types les plus caractéristiques ¹.

Cet important ouvrage (plus d'une centaine de feuillets) se distingue par la richesse et la variété de son contenu (nombreux détails anecdotiques, groupés sous le chef de quarante-deux miracles principaux); par l'unité de son sujet (traditions et légendes sur la vie du Christ); par son mode de composition (compilation donnant au recueil l'aspect d'une véritable *somme*); par l'intérêt de ses appendices (récit de la Pentecôte; relation des premiers événements du christianisme; légende d'Abgar, roi d'Édesse).

Les manuscrits des *Miracles de Jésus*, au nombre de 25, se répartissent ainsi : 22 à Londres (British Museum); 2 à Paris (collection d'Abbadie); 1 à Tubingue ².

Notre édition (les dix premiers miracles représentent environ le quart de l'ouvrage) est établie sur cinq mss. : A, B, C, D, E. Elle contient la reproduction de toutes les variantes.

1. Lire dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVI (1911), p. 255-265 et p. 356-367, notre étude : *Aperçu sur les Miracles de Notre-Seigneur*. Le nouveau titre : *Les Miracles de Jésus*, au lieu de l'ancien titre : *Les Miracles de Notre-Seigneur*, s'accorde mieux avec l'ensemble des manuscrits. — 2. Cf. Conti Rossini, *Manoscritti ed opere abissine in Europa*, p. 632. M. Conti Rossini indique, à tort, 26 manuscrits. En effet, le manuscrit 158 d'Abbadie, renfermant seulement quelques miracles, ne doit pas être regardé comme contenant notre recueil.

A = ms. 168 *d'Abbadie*¹.

B = ms. 226 *d'Abbadie*.

C = ms. *Or.* 623.

D = ms. *Or.* 624.

E = ms. *Or.* 712.

Pour faciliter la lecture des *Miracles de Jésus*, nous avons fait usage de divisions, de titres et de sous-titres.

Sylvain GRÉBAUT.

Neufmarché (Seine-Inférieure), le 21 Juin 1915.

1. Ce manuscrit possède deux appendices propres (*Livre du Coq et Histoire de la Passion*).



* በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ጀክምላክ ።
ተኣምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወኣምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ።
በረከተ : ጸጋው : የሁሉ : ምስለ : ገብሩ : ... ወአቡው : ... ወእሙ : ... ለዓለ
መ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 1,
1^{re} a.

2. Titres des mss. : B ተኣምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ; C ተኣምር : ኢየሱስ : ክርስቶስ : መድኅኒኑ : ዓለም (au haut du fol.) ; D ተኣምረው : ለእግዚእነ : ወኣምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ; D possède en outre le titre suivant qui se trouve au haut du fol. : ተኣምር : ኢየሱስ : ክርስቶስ : መድኅኒኑ : ዓለም ; E ተኣምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወኣምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 3-4. Les noms propres de la *bénédiction* de A, écrits en surcharge, sont illisibles. Voici les *bénédictions* des autres mss. : B በረከተ : ጸጋው : የሁሉ : ምስለ : ፍቅሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son cher... pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre n'est pas inscrit; un espace blanc subsiste. C ግህሉ : ወምሕረቱ : ወስእለተ : እሙ : የሁሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህለ : ሥላሴ ። ለዓለመ : ዓለም : አሜን : ወአሜን ። *Que sa clémence, sa miséricorde et la demande de sa Mère soient avec son serviteur Schähla-Schelâsé pour les siècles des siècles! Amen. Amen.* D ግህሉ : ወምሕረቱ : ወስእለተ : እሙ : የሁሉ : ምስለ : ንጉሥነ : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que sa clémence, sa miséricorde et la demande de sa Mère soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre *ዳዊት* est de seconde main; le nom propre primitif a été gratté. E በረከተ : ጸጋው : የሁሉ : ምስለ : ገብሩ : ዘብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, B, E; d'autre part, C, D.

LES MIRACLES DE JÉSUS

PRÉLIMINAIRES

1. L'Apôtre Jean est l'auteur de l'ouvrage : *Les Miracles de Jésus*. — 2. Pourquoi Dieu a créé le monde. — 3. Création des anges. — 4. Les mauvais anges. — 5. Création d'Adam et d'Ève. — 6. Le péché originel. — 7. Les descendants d'Adam et d'Ève.

* Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu.

Miracles qu'a faits *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur... son père... et sa mère... pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 1,
1^{re} a.

ዝንቱ፡ ምሥጢር፡ አምላካዊ፡ ዘንገሮ፡ እግዚእን፡ ወአምላክን፡ ወመድኅኒን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ለረድኡ፡ ወሐዋርያው፡ ዮሐንስ፡ ወልደ፡ ዘብዴዎስ፡ እምቅድመ፡ ዕርገቱ፡ ለእግዚእን፡ ወአምላክን፡ ወመድኅኒን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ውስተ፡ ሰማያት፡ ዘኢተፈልጠ፡ እምአቡው፡ ወእመንፈስ፡ ቅዱስ፡ አሐተኒ፡ ሰዓተ፡ ወኢክመ፡ ቅጽበተ፡ ዐይን፡

ኅረየ፡ ፲ወ፪አርድእተ፡ ወረሰዮሙ፡ ጳድቃን፡ ወሐዋርያተ፡ ወክሠተ፡ ሎሙ፡ ምሥጢራቶ፡ ቅዱሳተ፡ ወአርአሶ፡ ለእግዚእን፡ ወልደ፡ ዮሐን፡ ዲቤሆሙ፡ እምድኅረ፡ ተንሥኡ፡ ግብተ፡ እንዘ፡ ይብል፡ ረዐይኬ፡ አባግዕየ፡ ወወሀቦ፡ ሂመተ፡ ላዕለ፡ ሐዋርያት፡ ወክሠተ፡ ሎቱ፡ ምሥጢሮ፡ ኅቡኦ፡ ወጸገዎ፡ መራኅተ፡ ዘመንግሥተ፡ ሰማያት፡ ወአርአሶ፡ ጳራቅሊጦስግ፡ መንፈሶ፡ ቅዱስ፡ ምስለ፡ አቡው፡ ዘየዐቅሶ፡ ነሎ፡ ሰዓተ፡ እስከ፡ የሐይወ፡ በጸሎቱ፡ ብዙኃን፡ ድውድን፡

1. እግዚእን፡ ወአምላክን] B om. ወአምላክን. — 3. እግዚእን — ክርስቶስ] B om. ወአምላክን; D om. ኢየሱስ; E om. እግዚእን — ክርስቶስ. — 4. አሐተኒ] C, D om. ኒ. — ib. ወኢክመ] E ወኢመጠን. — 7. ቅዱሳተ] A, C, D ቅድሳተ; B ቅድሳተ sic; E donne la leçon adoptée. — ib. ወልደ፡ ዮሐን] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. post ዲቤሆሙ E add. ሐዋርያት. — 8-9. ወወሀቦ — ሐዋርያት] B, D, E om. ላዕለ፡ ሐዋርያት; les termes sont intervertis dans C: ላዕለ፡ ሐዋርያት፡ ወሀቦ፡ ሂመተ. — 9. ሎቱ] B, C, D ሎሙ. — ib. post ኅቡኦ B, C, D, E add. ወክሠተ. — 9-10. ወጸገዎ — ሰማያት] B, C, D ወጸገዎ፡ ዘመንግሥተ፡ ሰማያት፡ መራኅተ (B om. ወ copulatif; dittologie de ጸገዎ). — 10. ወአርአሶ — አቡው] (A écrit ጳራቅሊጦስግ sic); B, E ወአርአሶ፡ ምስለ፡ አቡው፡ ጳራቅሊጦስግ፡ መንፈሶ፡ ቅዱስ; C, D ወአርአሶ፡ ምስለ፡ አጋዊው፡ ጳራቅሊጦስግ፡ መንፈስ፡ ቅዱስ. — 10-11. ዘየዐቅሶ] C ዘየዐቅሶ. — 11. የሐይወ] A የሐይወ; C, D, E ያሐይ. — ib. በጸሎቱ] A በጸሎቱ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ብዙኃን፡ ድውድን] C, D, E ብዙኃን፡ ድውድን (E ዱድን).

C'est le mystère divin que *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ* a exposé à son disciple et (à) son apôtre *Jean*, fils de *Zébedée*. (Cet exposé a eu lieu) avant l'Ascension de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ* dans les cieux, (lui) qui n'a pas été séparé de son Père et de l'Esprit-Saint, une heure, ni seulement un instant.

Il a choisi douze disciples, les a faits justes et apôtres et leur a révélé ses mystères saints. Il a mis *Pierre*, fils de *Jonas*, à leur tête, après qu'il fut ressuscité soudain, ' en disant : *Pais donc mes brebis* ', et il lui a donné la primauté sur les Apôtres. Il lui a révélé ses mystères cachés et il lui a donné les clefs du royaume des cieux. Il lui a fait voir le Paraclet, son Esprit-Saint, avec son Père, qui gardait (*Pierre*) à toute heure, en sorte que beaucoup de malades étaient guéris par sa prière.

1. Jean, xxi, 15, 16 et 17.

ወውእቱኒ : ማር : ጴጥሮስ : ሊቀ : ሐዋርያት : ነገሮ : ለቀሌምንጦስ : ረድኡ :
ዘኮነ : ሊቀ : ጳጳሳት : እምድጎፊው : በሮሜ : ሀገር : ዘይእቲ : ደብተራ : ሃይማኖቶ
ሙ : ለክርስቲያን : ነሎ : ምሥጢራተ : ዘአለበዎ : አምላኩ : ወረሰዮሙ : ቀሌም
ንጦስ : ቼመጸሕፍተ : እሙራን :

ወዮሐንስኒ : ረሰዩ : ምሥጢራተ : ዘአለበዎ : አምላኩ : ውስተ : ጐልቄ : መጸ
ሕፍት : ወአንበረ : ነሎ : መጸሕፍተ : በሀገረ : ሮሜ :

ወእምዝ : ተጋብኡ : ቅዱሳን : ሐዋርያት : ወአው^{*}ዝተ : ነሎ : ዘያሰትት : እም^{*} fol. 1,
v° a.

እላንቱ : ምሥጢራት : ዘአምላክ : ወያወጽኦ : ውስተ : አሕዛብ :

ወእመጸሕፍተ : ምሥጢራት : ዘጸሐፈ : ዮሐንስ : ረድኦ : ፍቁር : ወዝንቱ :
ወእቱ : መጽሐፉ : ወይሰመይ : መጽሐፈ : አልኦ : ትቀርፋ : ወይቤ : ዮሐንስ : እስ
መ : አነ : ጸሐፍኩ : ዘንተ : መጽሐፈ : ዘኦርአየኒ : አምላኪያ : ዘቦቱ : ምሥጢራት :
ወዘክርኩ : ውስቱቱ : ነሎ : ዘርኢኩ : መንክራተ : ዘኢተጽሕፈ : ውስተ : ወንጌ

1. ወውእቱኒ] B om. ወ. — 2. እምድጎፊው — ሀገር] B በሮሜ : ሀገር : (D በሀገረ : ሮሜ) እምድጎፊው.
— 3. ወረሰዮሙ] B ወረሰዩ. — 5. ወዮሐንስኒ] A om. ወ; E om. ኒ. — ib. ዘአለበዎ : አምላኩ] D, E
ዘለበወ : እምአምላኩ. — 6. ወአንበረ] D om. ወ. — ib. post መጸሕፍተ E add. ንግ. — 7. ante
ዘያሰትት B add. ዘዮሐ : ወ. — 8. ምሥጢራት : ዘአምላክ] B, C, D, E ምሥጢራተ : አምላክ. — ib. ወያ
ወጽኦ] B ወዘደወፅኦ; C ወዘደወፅኦ; D ወዘደወፅኦ; E ወዘደወፅኦ. — 9. ወእመጸሕፍተ] B om. ወ. —
9-10. ወዝንቱ — ወይሰመይ] B ወዝንቱ : መጽኦ : ወይሰመይ. — 10. መጽሐፈ : አልኦ : ትቀርፋ] B መጽ
ሐፈ : አልኦ : ትቀርፋ; D, E መጽሐፈ : እልኦትቀርፋ. — ib. ወይቤ] B om. ወ. — 11. ምሥጢራት]
C, D ምሥጢራተ. — 12. ወዘክርኩ — ዘርኢኩ] E ወዘክርኩ : ነሎ : ዘርኢኩ : ውስቱቱ. — ib. መንክ
ራተ] B እመንክራት; E om. — ib. ወንጌልየ] A ወንጌልነ; B ወንጌል; C, D, E donnent la leçon
adoptée.

Lui, de son côté, *Mar Pierre*, prince des Apôtres, a exposé à *Clément*, son disciple, qui a été pape après lui dans la ville de *Rome*, c'est-à-dire le tabernacle de la foi des chrétiens, tous les mystères que son Dieu lui avait enseignés. *Clément* en a fait huit livres célèbres.

Jean aussi a traité les mystères que son Dieu lui avait enseignés dans nombre de livres. Il a déposé tous (ces) livres dans la ville de *Rome*.

Puis les saints Apôtres se sont réunis et ont *excommunié tous ceux qui méprisaient les mystères de Dieu et les divulguaient parmi les Gentils.

De (tous) les livres (sur) les mystères qu'a écrits *Jean*, le disciple bien-aimé, celui-ci est son livre (principal) : il s'appelle le *Livre d'Al'a-Teqarfâ*. *Jean* dit : « Moi-même j'ai écrit ce livre que m'a montré mon Dieu, lequel contient les mystères. J'ai mentionné en lui tous les prodiges que j'ai vus (et) qui ne sont pas écrits dans mon Évangile, ni dans les livres des trois

1. Le traducteur paraît avoir transcrit assez mal le titre de l'arabe (probablement le mot *miracle*) et avoir pris le ق final pour un ن.

ልዩ : ወኢውስተ : መጻሕፍቲሆሙ : ለ፲ውንጌላውያን ፡ እስመ : እሉ : ኅብኢ : ዘደብ
ዝነገሩ : እምዘ : ርእዩ : ተኣምራተ : ዘገብረ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ከመ : ኢ
ደኑሳ : ነገረ : ወንጌል : እስመ : አእመሩ : ከመ : አልባቢሆሙ : ለአሕዛብ : ኢዮት
ዊከፍዎ : ለዝነቱ : ነገር : ክቡድ : በእንተ : ሕፀተ : ሃይማኖቶሙ ፡ ዘኅብኢ : እግዚአ
ብ^{*}ሒር : እመላእክቲሆ : ወእምነቢያቲሆ : ወከሠቶ : ደእዜ : ለሕፃናት : ለእለ : ተ 5
ወልዱ : በተፍጻሚተ : ዘመን : በከመ : ደቤሉ : መጻሕፍት ፡

2

ወአቅደመ : የሐንስ : ኅሩይ : ሐዋርያ : ነገረ : በእንተ : ዝነቱ : መጽሐፍ : ዘ
ነበበ : መንፈስ : ቅዱስ : በአፋሁ ፡ ደቤ : በእንተ : መለኮት : በርእሰ : ወንጌሉ :
ቀዳሚሁ : ቃል : ውእቱ ፡ ወውእቱ : ቃል : ኅብ : እግዚአብሒር : ውእቱ : ወእግሊአ
ብሒር : ውእቱ : ቃል ፡ ወከማሁ : ቀዳሚሁ : እምቀዲሙ : ኅብ : እግዚአብሒር : 10

1. እሉ] E እሉ. — 2. ተኣምራተ] C, D ተኣምራት. — *ib.* እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ] B እግዚእነ : መድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ; C, D, E እግዚእነ : ወእምላከን : መድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 3. ነገረ] A ነገረ. — *ib.* ከመ : አልባቢሆሙ : ለአሕዛብ] E አልባቢሆሙ : ለአሕዛብ : ከመ. — 4. ዘደብ] C, D, E ዘደብ. — *ib.* ዘኅብኢ] B, C, D, E ዘኅብኢ. — 5. ለእለ] C *om.* ለ. — 5-6. post ተወልዱ B *add.* የም. — 7. ante ሐዋርያ A *add.* ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ነገረ] E ነገረ. — *ib.* ዝነቱ] B *om.* — 8. ante መንፈስ A, C *add.* ሰ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ደቤ E *add.* ወ.

Évangélistes. » En effet, ces derniers ont caché la plupart des miracles qu'ils ont vus (et) qu'a faits *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, afin que le récit de l'Évangile ne fût pas allongé, car ils savaient que le cœur des peuples n'accepterait pas cet exposé volumineux à cause de la petitesse de leur foi. (Ce sont les mystères) que le Seigneur a cachés * à ses anges et à ses prophètes, (mais) qu'il a révélés présentement à (ses) enfants, à ceux qui sont nés dans la plénitude des temps, comme disent les Écritures.

2

Jean, l'apôtre élu, a commencé l'exposé concernant le livre (dans) lequel l'Esprit-Saint a parlé par sa bouche. Il a dit au sujet de la divinité au début de son Évangile : *Au commencement était le Verbe. Le Verbe était auprès du Seigneur et le Verbe était le Seigneur. C'est ainsi qu'au commencement, dès l'origine,*

ውእቱ ፡ ወክሉ ፡ ቦቱ ፡ ኮነ ፡ ወዘእንበሉውስ ፡ አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ በእንቲአው ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ ፡ ወሕይወትስ ፡ ብርሃኑ ፡ ለእንለ ፡ እመሕያው ፡ ውእቱ ፡ ውብርሃንስ ፡ ዘውስተ ፡ ጽልመት ፡ ያበርሀ ፡ ወያርኢ ፡ ወጽልመትኒ ፡ ኢይረክቦ ፡ ወኢያቀርቦ ፡ ወዓዲ ፡ ያቤ ፡ መጽሐፍ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ወክቡር ፡ ስሙ ፡ ወኢገብረ ፡
 5 * ዓለመ ፡ ከመ ፡ ዘቦቱ ፡ መፍቅድ ፡ ወከመ ፡ ዘሐዖ ፡ ስብሐት ፡ ወበእንተዝ ፡ ፈቀደ ፡ ያግበር ፡ ፍጥረቶ ፡ ከመ ፡ ያትፈጸም ፡ ስብሐቲሁ ፡ ሐሰ ፡ ሎቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምዝ ፡ ነገር ፡ እስመ ፡ እምቅድመ ፡ ያትፈጠር ፡ ዓለም ፡ ኮነ ፡ ያሴባሕ ፡ እምስብሐቲሁ ፡ ወኢሐፀ ፡ ምንትኒ ፡ ወበሕቱ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዓለመ ፡ በእንተ ፡ አፍቅሮቱ ፡ ስብሕ ፡ ከመ ፡ ያእምር ፡ ክሉ ፡ ፍጥረት ፡ ኅይሎ ፡ ሶባ ፡ ያፌአዩ ፡ ግብሮ ፡
 10 ዘገብረ ፡ ከመ ፡ ያሰባሕ ፡ በእዘቱ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ ወከመ ፡ ያትዐወቅ ፡ በኅቤሆሙ ፡ ምልክሱ ፡ ወክሊሎቱ ፡ ያትብረክ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወያትሴዐል ፡ ዘገብረ ፡ ሰ

* fol. 2,
1^o a.

1-2. አልቦ ፡ ዘኮነ — ሕይወት ፡ ውእቱ] B አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ወኢምንትኒ ፡ እምዘኮነ ፡ መሢሃ ፡ ኮነ ፡ በእንቲአው ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ ፡ C, D, E አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ወኢምንትኒ ፡ (E ወኢምንትኒ) መሢሃ ፡ ኮነ ፡ በእንቲአው ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ. — 2. እመሕያው] E መሕያው *sic*. — *ib.* መብርሃንስ] D *om.* ስ. — 3. ወያርኢ] E ወያራኢ. — *ib.* post ኢይረክቦ C *add.* ምቅጥም (ce mot est mis en surcharge). — *ib.* ወኢያቀርቦ] C, D, E *om.* — 4. መጽሐፍ] C, D መጽሐፈ. — 5. ከመ ፡ ዘቦቱ] E ዘከመ ፡ ቦቱ. — *ib.* ወከመ ፡ ዘሐዖ] B ወከመ ፡ ዘሐዖ; C ወከመ ፡ ዘሐደ; D ወኢከመ ፡ ዘኮነ; E መከመ ፡ ዘሐዖ. — *ib.* ስብሐት] B ስብሐቱ; E ስብሐቲሁ. — 6-7. ሐሰ — ነገር] (A écrit ወእምዝ ፡ ነገር); B ሐሰ ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ያበል ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምዝ ፡ ነገር; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. እምቅድመ] A እምከመ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7-8. እምስብሐቲሁ] D ስብሐቲሁ. — 8. ወኢሐፀ] D ወኢኃዖ. — *ib.* ምንትኒ] C, D, E ምንትኒ. — *ib.* ወበሕቱ] C ወባሕ *sic*. — 8-9. አፍቅሮቱ ፡ ስብሕ] B አፍቅሮቱ ፡ ስብሕ. — 9. ያፌአዩ] E ያፌኢ. — 10. ዘገብረ] E ዘይገብር. — *ib.* ያሰባሕ] B, C ያሰባሕ. — *ib.* በእዘቱ] B በትእዘቱ. — 11. ወክሊሎቱ] C መክሊሎቱ *sic*. — *ib.* ወያትሴዐል] E ወያትሴዓል.

2

*il était auprès du Seigneur. Tout a existé par lui et sans lui rien n'a existé. Par lui fut la vie et la vie fut la lumière des hommes. (Il était) la lumière qui brille dans les ténèbres et fait voir, (lumière que) les ténèbres n'atteignent pas et (dont) ils n'approchent pas*¹.

De plus l'Écriture dit : *Le Seigneur est le Très-Haut et son nom est glorieux*². Il n'a pas fait le monde, comme s'il en avait besoin et comme si (sa) gloire était insuffisante pour lui. C'est pourquoi avoir voulu faire ses créatures, pour que sa gloire devint parfaite, loin du Seigneur un tel propos ! En effet, avant que le monde fût créé, il était glorifié par sa (propre) gloire (laquelle) n'était nullement petite. Mais le Seigneur a fait le monde à cause de son amour des hommes, afin que toutes les créatures connussent sa puissance, lorsqu'elles verraient l'œuvre qu'il avait faite; afin qu'il fût glorifié dans sa majesté³ pour les siècles des siècles; et afin que sa souveraineté et sa puissance fussent manifestées auprès des (créatures). Le Seigneur est béni et

* fol. 2,
1^o a.

1. Jean, 1, 1-5. — 2. Ps. LXXXII, 19. — 3. M. à m. : *dignité (suprême)*.

ማያተ : ጽዱላን : ወብሩሃን : ወልዑላን : ወአንበረ : መንበረ : ስብሐቲሁ : መልዕልተ :
ዡሉ ።

3

ወበአፋሁ : ጉበረ : ሐረ : መላእክት : ቅዱሳን : ይቁድሱ : ስሞ : ወደሴብሐ : ክ
ሂሎቶ ። ወጉብሮመ : በዘዘ^{*} ዚአሁ : አርአያ : ወአምሳል ። ወዓዲ : ረሰየ : በዘዘዚአ
ሁ : ማኅሌት : ይኅልዩ : ሎቱ ። ወጉብረ : ብርሃን : እምቅድመ : መንበረ : ስብሐ
ቲሁ ። ወጉብረ : ዓዲ : ለምጽዋረ : መንበሩ : ከመ : ይትለወል : ምጡቀ : ጀመላእክ
ተ : እለ : ይሰመዩ : ጀእንስሳ ። ለቀዳማዊ : ይመስል : ገጹ : ከመ : ገጸ : ሰብእ ። ወ
ለካልኡ : ገጹ : ይመስል : ከመ : ገጸ : አንበሳ ። ወእመንቱ : ይጸውሩ : መንበረ :
ዘየማን ። ወለሣልሱ : ገጹ : ይመስል : ከመ : ጸገ : ላህም ። ወለረብዑ : ገጹ : ከመ :
ገጸ : ንስር ። እመንቱ : ይጸውሩ : መንበረ : በገቦ : ዐጋም ።

10

2. ዡሉ] B om. — 3. ቅዱሳን] A, D ቅዱሳን; B, C, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ይቁድሱ] D, E ይቀድሱ. — *ib.* ወደሴብሐ] D, E ወደሰብሐ. — 3-4. ክሂሎቶ] A, C ክሂሎቶ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ወጉብሮመ] ገ est en surcharge dans A. — *ib.* በዘዘአሁ *sic.* — *ib.* post ወአምሳል A *add.* ምዕረፍ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 5. ማኅሌት] B ማኅሌተ. — *ib.* ይኅልዩ] A, C ይኅልዩ. — *ib.* post ብርሃን E *add.* በባዩ. — *ib.* እምቅድመ] D በቅድመ. — 6. ዓዲ — መንበሩ] E ዓዲ : ስረገላተ : ለመሃረ : መንበሩ. — *ib.* ይትለወል] B, C ይትለወል. — 6-7. ጀመላእክተ] C ጀመላእክት. — 7. ገጸ] C om. — 7-8. ወለካልኡ : ገጹ : ይመስል] C, E ወለካልኡ : ይመስል : ገጹ. — 9. ወለሣልሱ : ገጹ : ይመስል] A om. ገጹ; E ወለሣልሱ : ይመስል : ገጹ. — *ib.* ወለረብዑ] B, C, D, E ወለረብዑ. — *ib.* post ገጸ B, C, D *add.* ይመስል (E ይመስል : ገጹ). — 10. ante እመንቱ D, E *add.* ወ.

est élevé, (lui) qui a fait les cieux resplendissants, lumineux et élevés et a placé le trône de sa gloire au-dessus de tout.

3

Par (une parole de) sa bouche il a fait les armées des anges saints (qui) déclarent saint son nom et glorifient sa puissance. Il a fait (les anges) en divers types et catégories. De plus il (les) a établis, afin qu'ils le célébrent par des chants variés. Il a fait la lumière devant le trône de sa gloire. Il a fait aussi le siège portatif de son trône, afin qu'il fût élevé éminemment (par) les Quatre Anges qui sont appelés les Quatre Animaux. La face du premier ressemble à une face d'homme. La face du deuxième ressemble à une face de lion. Ils portent le trône du (côté) droit. La face du troisième ressemble à une face de boeuf. La face du quatrième ressemble à une face d'aigle. Ils portent le trône du côté gauche.

* fol. 2,
1^{re} b.

ወደ : መላእክት : ዘይሰመዩ : ከረብል : ዘበሙ : ጀክንፍ ፡ ወደ : ዘይሰመዩ : ሱራ-
 ፊል : እለ : ጄክነናፍ ፡ በጀክነናፊሆሙ : ይክድኑ : ገጸሙ : ከመ : አረዖዩ : እምብር
 ሃነ : ስብሐቲሁ : ለእግዚአብሔር ፡ ወበጀክነናፊሆሙ ፡ * ይሰሩ : ወይጸርኑ : በበደናቲሆ
 ሙ : እንዘ : ይብሉ : ቅዱስ : ቅ : ቅ : እግዚአብሔር : ጸባዖት ፡ አንተ : ፍጹም : ም
 ሉዕ : ሰማያት : ወምድረ : ቅድሳተ : ስብሐቲክ ፡

* fol. 2,
v^o a.

ወገብረ : ዓዲ : መላእክት : ሸሊቃውንት : ደርገ : በበመዓርጊሆሙ : ወበበጾኑሆ
 ሙ ፡ ለቀዳሚ : ሊቅ : ኀበ : ካልኡ : ሊቅ : መጠነ : ኑነ : ሰማይ : እምድር : ይከው
 ን ፡ ቀዳማዊ : ማዕርግ : ሊቃናት : እሙንቲ : በላዕለ : መላእክት : መንፈሳው
 ያን ፡ ወደ : ዓዲ : ሊቃናት : እምዘ : እለ : ብዙኃን : አዕድንቲሆሙ ፡ ወእምዘ : ሱ
 ራፊል : እለ : ጄክነናፊሆሙ ፡ ወደ : እምኒሆሙ : ዘይሱብሕ : ወደ : እምኒሆሙ : ዘይዜ
 ምር : ወደ : እምኒሆሙ : ዘይአነት : ወደ : እምኒሆሙ : ዘይክብር : ወዘይባርክ : ወዘ

1. ጀክንፍ] C, D ወጀክነናፍ; E ጀክነናፍ. — *ib.* post ወደ E *add.* እምኒሆሙ. — 2. ጄክነናፍ] B ጄክነናፍ; C, D ጄክነናፍ; E ጄ : እነናፊሆሙ. — *ib.* በጀክነናፊሆሙ] C ወጀክነናፊሆሙ; D በጀክነ
 ፊሆሙ. — *ib.* አረዖዩ] A አረዖዩ; C አረዖዩ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. post ወበጀ
 ክነናፊሆሙ B, C, D *add.* ይክድኑ : ገጸሆሙ : ወበጀ : ክነናፊሆሙ; E *add.* ይክድኑ : ገጸሆሙ. — 6. ወገ
 ብረ — ደርገ] E ወገብረ : ዓዲ : በበደተ : ሸ : ሊቃናት : መላእክት : ደርገ. — *ib.* ሸሊቃውንት] B, C, D ሸሊቃና
 ቲ. — *ib.* በበመዓርጊሆሙ] le premier *u* est en surcharge dans B. — 7. ለቀዳሚ] C, D, E ለቀዳ
 ማዊ. — *ib.* ሊቅ] B *om.* — *ib.* post ኀበ E *add.* ማዕርገ. — 8. ሊቃናት] A, B, C, D *add.* ወ; ante
 ሊቃናት E *add.* እለ. — 9. እምዘ] E *om.* — *ib.* ብዙኃን] B, C, D ብዙኃን. — 10. እለ] B *om.*
 — *ib.* ጄ] D ጄ; E ጄ. — *ib.* ወደ] B, E *om.* ወ. — *ib.* ወደ] B, D *om.* ወ.

Il y a des anges qui s'appellent Chérubins (et) qui ont quatre ailes. Il
 y en a qui s'appellent Séraphins (et) qui (ont) six ailes. Avec deux de leurs
 ailes ils couvrent leur face, afin de ne pas être brûlés par la lumière de la gloire
 du Seigneur. Avec deux (autres) de leurs ailes * ils volent et crient entre eux, en
 disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Sabaoth. Tu es parfait (et) tu remplis
 les cieux et la terre de la sainteté de ta gloire¹.

* fol. 2,
v^o a.

Il a fait aussi les anges en dix principaux chœurs, chacun selon leur degré
 et chacun selon leur ordre. Les premiers princes sont par rapport aux
 autres princes comme la hauteur du ciel est par rapport à (la position
 de) la terre. Le premier degré, ce sont les Archanges (qui) sont au-dessus
 des anges spirituels. De plus il y a ensuite les Principautés qui (ont) beau-
 coup d'yeux. Puis ce sont les Séraphins qui (ont) six ailes. Il y en a parmi
 eux qui glorifient; il y en a parmi eux qui psalmodient; il y en a parmi eux
 qui rendent grâces; il y en a parmi eux qui célèbrent, qui bénissent et qui

1. Is., vi, 2-3.

* fol. 2,
v° b.

ይቄድስ : ለስመ : እግዚአብሔር : ስቡሕ ፥ ወእግዚአብሔር : ልዑል : ወሀበ : ለ
 ዡሉ : ቃለ : መዐርዒረ : ከመ : ይኅልዩ : ወይሱብሕዎ ፥ ወረሰዮሙ : * ብርሃኖውያን :
 ወልዑላን ፥ ወሀለዉ : ሺሊቃናተ : መላእክት : ቅዱሳን : ወየዐውዱ : መንበሮ : ክቡረ :
 ዐውዱ : ደብተራ : ብርሃን : እስመ : መንፈሳውያን : ወቅዱሳን : እሙንቱ ፥ ወበእንተ
 ዝ : የዐውዱ : ቅፋብ : አትሮንሱ : ለእሳተ : መለኮት : ግሩም ፥

5

4

ወኮን : ሊቀ : መልዕልተ : እሉ : ሊቃናት : ጅመልእክ : ዘስሙ : ሳጥናኤል : ወው
 እቱ : ያዐርግ : ስብሐተ : ዡሉሙ : መላእክት : ኅበ : እግዚአብሔር ፥ ወሶበ : አእ
 መረ : ጥዩቀ : ውእቱ : ርጉም : ከመ : ውእቱ : ፍጡር : እመንፈስ : ውብርሃን : ቀዳ
 ማዊ : ቀደመ : በሕሊናው : ወይቤ : በነፍሱ : ለምንት : እሬሷ : ክብርየ : ለባዕድ :
 ወለምንት : ኢይሴባሕ : አን ፥ ወተናገሮሙ : ስብልያኖስ : ለመላእክት : እለ : ምስሌ

10

1. ለስመ] B ስሙ. — *ib.* ante ስቡሕ B *add.* ልዑል : ወ. — *ib.* ወእግዚአብሔር] B *om.* ወ. —
ib. ልዑል] B *om.* — 1-2. ለዡሉ] C, D, E ለዡሉሙ. — 2. ቃለ] B ለቃለ; ለ paraît avoir été biffé.
— *ib.* ይኅልዩ] A, C, E ዮንልዩ. — *ib.* ወይሱብሕዎ] A, B, C ወይሱብሕዎ. — *ib.* ብርሃኖውያን] E ብርሃኖውያን
sic. — 3. ወሀለዉ] A, D ወሀለው; C *om.* — *ib.* ሺሊቃናተ — ቅዱሳን] B ሊቃን : መላ[እ]ክት : ሺ; D,
E ሺሊቃን : መላእክት : ቅዱሳን. — *ib.* ወየዐውዱ] C, E *om.* ወ. — 4. ወቅዱሳን] B, C, D *om.* ወ.
— 6. ante እሉ C, D *add.* ለ. — 7. post እግዚአብሔር B, C, D *add.* በትንባብ : እግዚአብሔር. —
9. post ቀደመ E *add.* ውእቱ. — *ib.* በነፍሱ] B በሕሊናው. — 10. ኢይሴባሕ : አን] B አን : እሱብሕ : ወ
ኢይሴባሕ : አን; C, D እሱብሕ : አን : ወለምንት : ኢይሴባሕ : አን; E እሱብሕ : አን : ወለምንት : በኢይሴ
ባሕ : አን. — *ib.* ስብልያኖስ] B ስብልያኖስ; C ስብልያኖስ; D ስብልያኖስ; E ስብልያኖስ.

déclarent saint le nom du Seigneur glorieux. Le Seigneur Très-Haut (leur) a
 donné à tous une voix suave, afin de chanter et de le glorifier. Il les a établis
 * lumineux et élevés. Il y a dix Archanges saints (qui) entourent son trône
 glorieux (et sont) autour du tabernacle de lumière. En effet, ils sont spiri-
 tuels et saints. C'est pourquoi ils entourent de près le trône de feu de la
 divinité auguste.

* fol. 2,
v° b.

4

Un ange, appelé *Sāṭnā'ēl*, était (constitué) prince sur ces Archanges.
 Lui-même faisait monter la glorification de tous les anges vers le Seigneur.
 Lorsque cet (être) maudit eut su avec certitude qu'il était créé d'esprit et de
 lumière éternelle, il se mit (à penser) dans son intelligence et il dit en son
 âme : « Pourquoi rendrais-je ma gloire à un autre? Pourquoi ne serais-je
 pas glorifié moi-même? » *Seblyānos* parla aux anges qui étaient avec

ሁ : ወደቤሎሙ : ለእመ : ብነ : ፈጣሪ : በከመ : ትሐልዶ : ወንሕነሂ : ይእዘ : ንግበ
 ር : ባዕደ : ፍጥረተ : መላእክት : ዘኢገበረ : እግዚአብሔር : በመለኮቱ ። ወሶ^{*} በ :
 ስምሁ : መላእክት : ዘንተ : ነገረ : ተህውኩ : ጥቀ ። ወዓዲ : አፈድፈደ : ክሐደ :
 ስብልዮኖስ : ወደቤሎሙ : ለመላእክት : ለእመ : ብነ : አምላክ : ፈጣሪ : በከመ : ትቤ
 ሉ : ያኅሥረኒ : ወደነጽሐኒ : እምዘንቱ : ማዕርግ ። ወከዕበ : ተህውኩ : መላእክት :
 በዝንቱ : ነገር : ዘተናገረ ።

* fol. 3,
1^{re} a.

5

ወኢበቀዖ : ቃለ : ጽርፈት : ዘአቅደመ : እስከ : አፈድፈደ : ዕልወተ ። ወደቤ
 ሎሙ : ለመላእክት : አይደሉ : ትሰብሐ : ባዕደ : ዘእንበሌዮ : እስመ : ሊተ : ይደሉ :
 ስብሐት : ወአኩቱት : ወክብር : ወዕበይ : እስመ : አነ : ፈጣሪ : ነሉ ። ወሶ በ : ዘንተ :
 ነገረ : ይቤ : ተነጽሐ : እምስብሐቲሁ : ወእምክብሩ ። ውበዘኃን : መላእክት : ወድቁ :
 ምስሌሁ : እማዕርጊሆሙ ።

10

ወአሚሃ : ጸርኅ : ገብርኤል : መልአክ : በዐበይ : ቃል : እንዘ : ይብል : ንቁም : በ

1. ወንሕነሂ] B om. ሂ; C, D ወንሕነኒ; E ንሕነኒ. — 1-2. ይእዘ : ንግበር] B ንግበር : ይእዘ. — 4. ስ
 ብልዮኖስ] B ስብልዮኖስ; E ስብልዮኖስ. — *ib.* መላእክት] A om.; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée. — *ib.* አምላክ : ፈጣሪ] C አምላክ : ፈጣሪ. — 5. ያኅሥረኒ] D, E ያኅሥረኒ. — *ib.* ወደ
 ነጽሐኒ] B, D, E ወደነጽሐኒ. — *ib.* ማዕርግ] B, C, D, E መዓርግ. — 6. በዝንቱ] C, D, E እምዘ
 ንቱ. — 7. ዕልወተ] C, D, E ዕልወቶ. — 9. ውበዘ] B om. ው. — 9-10. ዘንተ : ነገረ : ይቤ] B,
 D, E ይቤ : ዘንተ : ነገረ; C ይቤ : ዘንተ. — 10. post ተነጽሐ E add. ፍጥረ. — 11. እማዕርጊሆሙ] B,
 C, D እመዓርጊሆሙ. — 12. በዐበይ : ቃል] A, B, C, D በቃል; E donne la leçon adoptée. — *ib.* በ
 ሥርዐት] E በሥርዐት.

lui et leur dit : « Puisque nous avons un Créateur, comme vous pensez, nous aussi maintenant faisons une autre création d'anges que le Seigneur n'a pas faite dans sa divinité. » * Lorsque les anges entendirent cette parole, ils se troublèrent fort. De plus *Seblyānos* augmenta (sa) rébellion et dit aux anges : « Si nous avons Dieu (pour) Créateur, comme vous dites, il me confondra et me fera déchoir du degré (où je suis). » De nouveau les anges se troublèrent à propos de cette parole qu'il (venait de) dire.

* fol. 3,
1^{re} a.

(Cette) parole de blasphème ne lui fut pas utile. Il augmenta¹ la révolte qu'il avait commencée. Il dit aux anges : « Il ne faut pas que vous glorifiez d'autre (Seigneur) que moi, car à moi appartient la gloire, l'action de grâces, l'honneur et la majesté, car je suis le Créateur de tout. » Lorsqu'il eut dit cette parole, il fut déchu de sa gloire et de son honneur. Beaucoup d'anges tombèrent avec lui de leurs degrés.

Alors l'ange *Gabriel* eria à haute voix, en disant : « Tenons-nous

1. M. à m. : en sorte qu'il augmenta.

* fol. 3,
1^o b.

በሥርዐትነ : በፍቅር : ወንጽናፅ : በአሚን : ወበፈሪዐ : እግዚአብሔር : ወበንጽሕና ።
* ወአሕድኤሙ : መልአክ : ሰላም : ለማኅበረ : መላእክት : በቃሉ : ገብርኤል : መልአክ
ክ ። ወክሉ : ዘሰምዐ : ወተአዘዘ : ወቆመ : በሥርዐቱ : ውስተ : ማዕርጊዑ ። ወዘሰ :
ኢሰምዐ : ወኢተአዘዘ : ለቃሉ : ገብርኤል : መልአክ : ተነጽሐ : እመዓርጊዑ : ወወድቀ
ቀ : ምስለ : ዲያብሎስ ።

5

ወአሚን : ወድቀ : መላእክት : እምክሉ : መካናት : ወኮነ : መናፍስተ : ርኩሳነ :
በብዙኅ : አርአያ : ዘዘኢኦ ። ቦአምኒሆሙ : ዘወድቀ : ውስተ : አየር : ወቦ : እምኒ
ሆሙ : ዘወድቀ : ውስተ : ምድር : ወቦ : እምኒሆሙ : ዘበጽሐ : እስክ : አንጦርጦስ :
መትሕተ : ታሕቲት ። ወአሙንቱ : መላእክት : አሚን : ያሄልጢ : ለዝሉፉ : ውስተ :
መካነ : ኀበ : ወድቀ ። ወኮነ : ድቀቶሙ : በሳድስ : ዕለት : ወበማልስ : ሰዓት ።

10

1. post በፍቅር E add. መትሕትና. — ib. ወበንጽሕና] E om. ወ. — 2. መልአክ] E ዝ : መልአክ. — ib. በቃሉ] B, C በቃሉ; E በቃሉ : ቅዱስ. — 3. ወክሉ] E om. ወ. — ib. ወቆመ] B, C, D, E om. ወ. — ib. በሥርዐቱ] B በሥርዐቱ; E በሥርዐት. — ib. ማዕርጊዑ] B, C, D መዓርጊዑ. — 4. ገብርኤል : መልአክ : ተነጽሐ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4-5. ወወድቀ] A om. ወ ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. መላእክት] dittologie dans B. — ib. ante መላእክት E add. ጠቢቅ. — ib. ርኩሳነ] A, E ርኩሳነ. — 7. ዘዘኢኦ] B ወበዘኢኦ : እምሳል. — ib. በእምኒሆሙ] A በእምኒሆ : B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7-8. አየር — ውስተ] B om. — ib. ወቦ : እምኒሆሙ] A, B, C ወቦ : እምኒሆ; D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወቦ — ምድር] C om. — 8. ወቦ : እምኒሆሙ] A ወቦ : እምኒሆ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. post እምኒሆሙ E add. ዘወድቀ : ወ. — ib. አንጦርጦስ] C, E አንጦርጦስ. — 9. አሚን] E እምአሚን. — ib. ያሄልጢ] A, C, D ኢህለው : B ኢህለው; E donne la leçon adoptée. — 10. ኀበ : ወድቀ] E ዘወድቀ. — ib. ወበማልስ] B ጊዜ : E; C ወበወለስ; D, E ወበወለስ. — ib. ሰዓት] E ዕለት.

* fol. 3,
1^o b.

chacun dans notre règle avec amour et soyons fermes dans la foi, dans la crainte du Seigneur et dans la pureté. » * L'Ange de la Paix, l'ange *Gabriel*, apaisa la société des anges par sa parole. Tous ceux qui écoutèrent (cette parole), obéirent et se tinrent dans leur règle (demeurèrent) dans leur degré. Mais ceux qui n'écoutèrent pas la parole de l'ange *Gabriel* et ne (lui) obéirent pas furent précipités de leurs degrés et tombèrent avec le diable.

Alors les anges tombèrent de tous les lieux (où ils étaient) et devinrent des esprits impurs, (divisés) en nombreux (et) divers types. Il y en eut parmi eux qui tombèrent dans l'air; il y en eut parmi eux qui tombèrent sur la terre; il y en eut parmi eux qui parvinrent jusqu'aux enfers, sous (les lieux) inférieurs. Ces anges alors se trouveront à jamais dans le lieu où ils sont tombés. Leur chute eut lieu le sixième jour, à la troisième heure.

ወጉብሮ : እግዚአብሔር : ለአዳም : እም፬ጠባይ፬ : በእርአይሁ : ወበአምሳሊሁ :
 ወነፍሐ : ውስተ : * ገጹ : መንፈስ : ሕይወት ። ወእምዝ : ተክለ : እግዚአብሔር : ገነ
 ተ : ተድላ : ዘመንገለ : ጽባሕ ። ወአንበሮ : እግዚአብሔር : ለአዳም : ውስተ : ገነተ :
 ተድላ ። ወእምዝ : አምጽኦ : እግዚአብሔር : ነሱ : አራዊተ : ወእንስሳ : ወነሱ :
 አፅዋፊ : ዘጉብረ : ከመ : ይስምዮሙ : ስመ ። ወሰመዮሙ : በበአስማቲሆሙ : እስ
 ከ : ዛቲ : ፅለት : ተሰምዮ ።

* fol. 3,
v° a.

ወእምዝ : አምጽኦ : እግዚአብሔር : ድቃስ : ላዕለ : አዳም ። ወነዊሞ : አዳም :
 ነሥኦ : እግዚአብሔር : ፩አጽመ : እምገቦሁ : ወጉብራ : ሊሔዋን : እምኒሁ : ወወሀባ :
 መንፈስ : ሕይወት ።

ወሀሎ : አዳም : ይሬአዮ : ለእግዚአብሔር : በስብሐተ : መለኮቱ : ወበቅድስት :
 ሥላሴ : አካል ። ወአዳምስ : ሶበ : ይሬአዮ : ለእግዚአብሔር : በስብሐቲሁ : ነነ :
 ይትፌሣሕ : ወድትሐሠይ : ውስተ : ገነተ : ተድ* ላ ። ወአቅደመ : እግዚአብሔር : አ

* fol. 3,
v° b.

1. ante ወጉብሮ A add. ምፊሬፍ; C add. ምቅጥም (en surcharge); B, D, E donnent la leçon adoptée. — 2. እግዚአብሔር] B om. — 3. ዘመንገለ] E ዘመንገለ. — 4. እግዚአብሔር] E om. — ib. ነሱ] B om. — 5. post ስመ A add. አዳም; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. post በበአስማቲሆሙ B add. አዘነ : አዳም; C, D, E አዳም (ante በበአስማቲሆሙ). — 5-6. ante እስከ E add. ወ. — 6. ዛቲ : ፅለት] dittologie de ፅለት dans A; B ዮም. — 7. ወእምዝ] E om. — ib. ወነዊሞ] E ወእምድንረ : ኖመ. — ib. post አዳም B add. እንዘ : ሀሎ. — 8. ፩] B, C, D om. — ib. post ወወሀባ E add. እግዚአብሔር. — 12. ውስተ] E በውስተ. — ib. post ተድላ D add. ዛፍል.

ጸ

Le Seigneur fit *Adam* des quatre éléments, à son image et à sa ressemblance, et souffla sur son visage l'esprit de vie. Puis le Seigneur planta le paradis des délices, du côté de l'Orient. Le Seigneur plaça *Adam* dans le paradis des délices. Ensuite le Seigneur fit venir toutes les bêtes, (tous) les animaux et tous les oiseaux qu'il avait faits, afin qu'(*Adam*) leur donnât un nom. (*Adam*) les appela chacun par leur nom, (comme) ils sont appelés jusqu'à ce jour.

* fol. 3,
v° a.

Puis le Seigneur fit venir le sommeil sur *Adam*. Comme *Adam* dormait, le Seigneur prit une de ses côtes et en fit *Eve* à (qui) il donna l'esprit de vie.

Adam voyait le Seigneur dans la gloire de sa divinité et dans la sainte Trinité des personnes. Or lorsque *Adam* voyait le Seigneur dans sa gloire, il se réjouissait et exultait dans le paradis des délices. * Le Seigneur commença

* fol. 3,
v° b.

ዝቡቶ ፡ ለአዳም ፡ ውስተ ፡ ገነተ ፡ ተደላ ፡ ፡ ወአቅደመ ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ሰደጣን ፡ በወደቀ ፡ እማዕርጊው ፡ ይቀንእ ፡ ላዕሌው ፡ ወያስሕቶ ፡

6

ወደብሎ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአዳም ፡ እምዝንቱ ፡ ነሉ ፡ ዕዐው ፡ በሀሎ ፡ ውስተ ፡ ገነት ፡ ብላዕ ፡ ፡ ወእምዕዕሰ ፡ እንተ ፡ ሀለወት ፡ ማእከለ ፡ ገነት ፡ ኢትብላዕ ፡ ወኢትቅረብ ፡ እምኒሃ ፡ ከመ ፡ ኢትሙት ፡ ሞተ ፡ ፡ ወደእዚኒ ፡ ኢትዕልወኒ ፡ ወኢትትዕደው ፡ ትእዛዝዩ ፡ አእምር ፡ እመ ፡ ፈቀድክ ፡ ከመ ፡ ትኩን ፡ በአምሳለ ፡ እሉ ፡ ዕዐው ፡ ሰማያውያን ፡ ትሄሉ ፡ ውስተ ፡ ገነት ፡ ለዝሉፉ ፡ እስመ ፡ በአርአያዩ ፡ ወበአምሳልዩ ፡ ፈጠርኩክ ፡ አንሰ ፡ ኦአዳም ፡ አርአያው ፡ ለኡብ ፡ አንተ ፡ ወአነ ፡ ገነተ ፡ ተከልኩ ፡ በውስተ ፡ ነሉ ፡ መካኖት ፡ አእምር ፡ ሠናዩ ፡ ወእኩዩ ፡ እምቅድመ ፡ ይኩን ፡ ፡ ወደእዚኒ ፡ ኢትስተዐሪ ፡ ፡ ርእሰክ ፡ ከማዩ ፡ እስመ ፡ አመ ፡ ትሔሊ ፡ ዘንተ ፡ መባተ ፡ ትመውት ፡ ኦአዳም ፡

* fol. 4,
1^{re} a.

1. post ለአዳም C add. ወአንበሮ ፡ እግዚአብሔር; D, E add. ወአንበሮ. — ib. ወአቅደመ ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር] B, C, D ወአቅደመ ፡ እግዚአብሔር ፡ አእምሮ. — 2. እማዕርጊው] B, D እመዓርጊው. — ib. ይቀንእ ፡ ላዕሌው] B om. — 4. ወእምዕዕሰ] B, C om. እም; D om. ወእም; E ወዕዕሰ. — ib. ማእከለ] B ውስተ. — ib. ኢትብላዕ ፡ ወኢትቅረብ] B, E ኢትቅረብ ፡ ወኢትብላዕ; C, D ኢትቅረብ ፡ ወኢትብላዕ. — 5. እምኒሃ] C እምኒሁ. — ib. ከመ ፡ ኢትሙት ፡ ሞተ] B, C, D ሞተ ፡ ትመውት; E om. — 6. post አእምር E add. ኦአዳም. — 6-7. ትሄሉ] D ተሀሉ. — 7. አንሰ] E አነ. — 8. አንተ] C, D አነ. — ib. ነሉ] B ነሉኑ. — 9. እምቅድመ] E om. — ib. ይኩን] B, E om. — 10. ante ከማዩ E add. ከመ ፡ ትኩን. — ib. ትሔሊ] B ትሄሉ qui est évidemment une faute de copiste. — ib. መባተ] E ሞተ.

par commander à Adam dans le paradis des délices. D'abord le Seigneur savait que Satan qui était tombé de son degré jalouserait et séduirait (Adam).

6

Le Seigneur dit à Adam : « Mange de tous les arbres qui se trouvent dans le paradis. Mais de l'arbre qui se trouve au milieu du paradis n'en mange pas et ne t'en approche pas, afin que tu ne meures pas certainement¹. Maintenant ne me sois pas infidèle et ne transgresse pas mon commandement. Sache (que), si tu veux être comme² ces arbres célestes, tu te trouveras dans le paradis à jamais, car moi-même je l'ai créé à mon image et à ma ressemblance. O Adam, tu es l'image du Père. Moi-même j'ai planté (pour toi) le paradis dans toute (son) étendue³. Connais le bien et le mal, avant que (la tentation) ait lieu. Maintenant ne t'égale pas * toi-même à moi, car lorsque tu songeras à cela, tu mourras certainement. O Adam, ne désire pas ma royauté,

* fol. 4,
1^{re} a.

1. Gen., II, 16-17. — 2. M. à m. : à la ressemblance de. — 3. M. à m. : dans tous les lieux.

ኢትዮጵያ : መንግሥትዮ : ወኢክብርዮ : እስመ : ኢትዮጵያ : ረከበ : ክሂሎትዮ ።
አካዳም : ኢትዮጵያ : ስብሐትዮ : ዘኢይረከቦ : መኑሂ ። ለቡ : አካዳም : ወኢትት
ዐደው : ትእዛዝዮ : ከመ : ኢያውዕእከ : እምገነተ : ተድላ : ውስተ : ምድር : ርግምት ።

ወሶበ : ርእዮ : ሰይጣን : መንግሥተ : ወጸጋ : ዘወሀቦ : እግዚአብሔር : ለአዳም :
5 ቀንዐ : ላዕሌው : ዐበዮ : ቅንዐተ ። ወአርዌ : ምድርሰ : ትጠቡብ : እምክሎው : አራ-
ዊት ። ወመጽአ : ንቤሃ : ሰይጣን : ወሰአላ : ከመ : ታብሐ : ይባእ : ውስቲታ : ከመ :
ታስሕት : ለአዳም ። ወአውሥአቶ : አርዌ : ምድር : ወትቤሎ : ግበር : ዘፈቀድክ ።
ወቦአ : ሰይጣን : ውስቲታ : ወከነቶ : ቤተ : ወወሰደቶ : ውስተ : ገነት ።

ወጸውዓ : ሰይጣን : ለሐዋን : * በአፈ : አርዌ : ምድር : ወደቤላ : ምንት : አዘዘክ
10 መ : እግዚአብሔር : ለኪ : ወለአዳም : ብእሰኪ ። ወደእቲሰ : ዘነወቶ : ትእዛዝ : እግ
ዚአብሔር : ወትቤሎ : እግዚአብሔር : ደቤሎ : ለአዳም : እግዚእዮ : አመ : ዕለተ : ት
በልዑ : እምዕዕ : ዘሀሎ : በማእከለ : ገነት : ሞተ : ትመውቱ ። ወደቤላ : ሰይጣን : እ

* fol. 4,
1^o b.

1. ወኢክብር] B, E ወክብር. — 2. ዘኢይረከቦ] B ዘኢይረከባ. — *ib.* መኑሂ] C ወኢመኑሂ. —
ib. post መኑሂ B *add.* እምሰብእ. — 2-3. ወኢትትዓደው] B, C ወኢትትዓደ *sic*; D, E ወኢትትዓደ. —
4. ante ወሶበ A *add.* ምዕራም *sic* (pro ምዕራፍ); B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
ib. ante ወጸጋ B *add.* ወክብር. — *ib.* ለአዳም] E *om.* — 5. ዐበዮ : ቅንዐተ] B ቅንዓተ : ዓበዮ.
— *ib.* ምድርሰ] B *om.* ሰ. — *ib.* ትጠቡብ] C, D ትጠቡብ. — 6. ንቤሃ : ሰይጣን] E ሰይጣን : ንቤሃ. —
ib. ይባእ : ውስቲታ] C ውስቲታ : ይባእ. — 7. ታስሕት] B, C, D, E ይስሕቶ. — 8. ሰይጣን : ውስቲታ]
B, D, E ውስቲታ : ሰይጣን. — *ib.* ወከነቶ] A ወከነት; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
9. ሰይጣን] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ምንት] B, D, E ምንተ. —
10. ብእሰኪ] E ምንኪ. — *ib.* ወደእቲሰ] B ወደእቲሰ; E *om.* ሰ. — *ib.* ትእዛዝ] E ዘእዛዛው. — 11. እ
ግዚአብሔር : ደቤሎ] B ደቤሎ : እግዚአብሔር; ante እግዚአብሔር C, D, E *add.* እስመ. — 11-12. ት
በልዑ] B, C, D, E ትበልዑ. — 12. በማእከለ] B, C *om.* ሰ; D ውስተ. — *ib.* ሞተ : ትመውቱ] B ት
መውት : ሞተ; C, D, E ሞተ : ትመውት. — *ib.* ወደቤላ] B ወደቤ.

ni mon honneur, car tu ne pourras pas atteindre ma puissance. O Adam, ne désire pas ma gloire que personne n'atteindra. Comprends, ô Adam, et ne transgresse pas mon commandement, afin que je ne t'expulse pas du paradis des délices pour la terre maudite. »

Lorsque Satan eut vu la royauté et la grâce que le Seigneur avait données à Adam, il le jalouisa d'une grande jalousie. Le serpent était plus rusé que tous les animaux¹. Satan vint vers lui et lui demanda de lui permettre d'entrer en lui, afin de séduire Adam. Le serpent lui répondit et lui dit : « Fais ce que tu veux. » Satan entra en lui. (Le serpent) lui servit de maison et le conduisit au paradis.

Satan appela Ève * par la bouche du serpent et lui dit : « Qu'est-ce que le Seigneur vous a ordonné, à toi et à Adam, ton homme? » Quant à elle, elle lui exposa le commandement du Seigneur et lui dit : « Le Seigneur a dit à Adam, mon maître : « Le jour où vous mangerez de l'arbre qui se trouve au « milieu du paradis, vous mourrez certainement. » Satan lui dit : « Si vous man-

* fol. 4,
1^o b.

1. On peut traduire aussi par le superlatif relatif : *le plus rusé de tous les animaux.*

መሰ : በላዕክሙ : እምዕዕ : ዘይቤለክሙ : እግዚአብሔር : ኢትብልዑ : እምኒሁ : አኮ :
 ዘትመውቱ : ሞተ : ወባሕቱ : ትከውኑ : ከመ : አማልክት : ወታእምሩ : ሠናየ : ወእ
 ኩየ ። ወበእንተ : ዝንቱ : ይቤለክሙ : ኢትብልዑ : እምኒሃ ። ወለከ : ኦሒዋን : እ
 ስመ : ገብረከ : እግዚአብሔር : እምድኅሬሁ : ለአዳም : ከመ : ይረስዮ : ሊቀ : ላዕሌ
 ከ : ወደዕብዮ : እምኒከ : ወደእዜኒ : ተወከፊ : እምኒየ : ምክረ : ወቅድሚ : በሊ
 ዐ : እምዕዕ : ዘይቤለክሙ : እግዚአብሔር : ኢትብልዑ : እምኒሃ : ከመ : ይዕበይ : ከ
 ብርከ : ወ* ትከውኑ : አንቲ : አምላክ : ለአዳም ።

* fol. 4,
 v° a.

5

ወሶበ : ሰምዐት : ሒዋን : ቃሎ : ለሰይጣን : አስተጠዐመቶ : በልባ : ወርእየታ :
 ለዕዕ : ከመ : ሠናይት : ጥቀ : መተረት : እምፍሬሃ : ወጥዕመታ : ወረከበታ : ጥዕም
 ተ ። ወእምዝ : ወሰደት : ኅበ : አዳም : ወአብልዐቶ : እምዝንቱ : ፍሬ : ወውእቱኒ :
 አስተጠዐማ ። ወሶበ : ዐለወ : ትእዛዝ : እግዚአብሔር : ተሰልቡ : እምልብሰ : ብ
 ርሃን : ዘኩ : ይልብስዎ ። ወተኅብኡ : እንከ : ማእከለ : ዕዐዊሃ : ለገንት ።

10

1. እግዚአብሔር] B om. — ib. እምኒሁ] E om. — 1-2. አኮ : ዘትመውቱ : ሞተ] E አኮ : ሞተ :
 ዘትመውቱ. — 2. ወባሕቱ] C ጥቶ sic; D, E om. ወ. — ib. ከመ] E ከማሁ. — ib. አማልክት] B,
 E አማልክተ. — ib. ወታእምሩ] B ዘታእምሩ. — 3. ወበእንተ : ዝንቱ] B ወበእንተዝ. — ib. እምኒሃ] B
 እምኒሁ; E om. — 4-5. ላዕሌከ] B, D, E በላዕሌከ. — 5. ወደዕብዮ] A ወየዕብዮ; C, D ወየበዕዮ: ወ est
 en surcharge dans C, D. — 6. እምኒሃ] E እምኒሁ. — 7. አንቲ] B om. — ib. አምላክ] A, B, C አ
 ምላክ: D አምላክ. — 8. አስተጠዐመቶ] A, B አስተጠዐመት; C, D, E donnent la leçon adoptée.
 — 9. ሠናይት : ጥቀ] B ሠናይት : ይኡት : ዕዕ. — ib. ante መተረት E add. ወ. — 9-10. ጥዕምተ] B
 ጥዕምታ. — 10. ወእምዝ] B ወሶበሃ. — ib. ወውእቱኒ] A om. ወ; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée. — 11. አስተጠዐማ] A አስተጠዐመ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወሶበ] A,
 D ወሶበሃ. — ib. ዐለወ] A, C, D ዐለወ. — ib. ante ተሰልቡ A add. ወ; B, C, D, E donnent
 la leçon adoptée. — ib. post እምልብሰ B add. ትርሱተ. — 12. እንከ] B om.

gez de l'arbre (au sujet) duquel le Seigneur vous a dit : « N'en mangez pas », vous ne mourrez pas certainement, mais vous deviendrez comme des dieux et vous connaîtrez le bien et le mal¹. C'est pourquoi il vous a dit : « N'en mangez pas. » Toi, ô Ève, puisque le Seigneur t'a faite après Adam, afin de l'établir maître sur toi et de le rendre plus grand que toi, reçois maintenant de moi un conseil et commence par manger de l'arbre (au sujet) duquel le Seigneur vous a dit : « N'en mangez pas », afin que ta gloire soit grande et * que tu deviennes toi-même le Dieu d'Adam. » *

* fol. 4,
 v° a.

Lorsque Ève eut entendu la parole de Satan, elle savoura l'arbre en son cœur et vit qu'il était très beau. Elle en cueillit du fruit, le goûta et le trouva délicieux. Puis elle apporta et fit manger à Adam de ce fruit. Lui aussi le savoura. Lorsqu'ils eurent transgressé le commandement du Seigneur, ils furent dépouillés du vêtement de lumière dont ils étaient revêtus. Ils se cachèrent donc au milieu des arbres du paradis.

1. Gen., III, 4-5.

ወሶበ : ሰምዑ : ድምፀ : እግዚአብሔር : እንዘ : ያንሶሱ : ማእከሉ : ለገንት : ኃ
 ፈረ : አዳም : ከመ : ያስተርኢ : ሎቲ : ፤ ወይቤሎ : እግዚአብሔር : አይቲ : ሀሎከ :
 አዳም : ወአውሥኦ : ዝከ : ነዳይ : ወትሐት : ወይቤሎ : ሰማዕከ : ድምፀከ : ወፈራ
 ሆከ : ወተኅበእከ : ከመ : ኢትርአየኒ : እስመ : ዕራቅየ : አነ : ፤ ወይቤሎ : እግዚአ
 ብሔር : ፀ* ሎከ : ትእዛዝየ : ወበላዕከ : እምዕዕ : ዘከላእከከ : ከመ : ኢትብላዕ : እም
 ኔሃ : ከንከኑ : ይእዜ : አምላከ : በከመ : አሰፈወከ : ሰይጣን : ነዋ : ተሠልጠ : ላዕሌ
 ከ : ሞት : በከመ : አነ : እቤለከ ፤

ወይቤ : አዳም : እግዚእየ : ብእሲት : እንተ : ወሀብከኒ : ትንበር : ምስሌየ : ይ
 እቲ : አስሐተተኒ : ወአብልዐተኒ : እምዕዕ : ዘአንተ : ከላእከኒ : ወይቤላ : እግዚአብ
 ሔር : ለሔዋን : ለምንት : ዐለውከ : ትእዛዝየ : ወትቤ : እግዚእየ : አርዌ : ምድር :
 አስፈጠተኒ : ወበላዕከ : ፤ ወረገማ : እግዚአብሔር : ለአርዌ : ምድር : በውእቱ : ጊ

* fol. 4,
v^o b.

1. ወሶበ] B om. ሶበ. — ib. ማእከሉ : ለገንት] E ማእከሉ : ገንት. — 3. ወአውሥኦ] B, D, E ወ
 አውሥኦ. — ib. ዝከ] B ወእቲ. — 4. ዕራቅየ] C ሰርታንየ. — 4-5. እግዚአብሔር] B om. — 5. ሀሎከ]
 C, D, E አለውከ. — ib. ዘከላእከከ] B አንተ : ከላእከከ : አነ; E ዘአንከከከ. — 6. ይእዜ : አምላከ]
 E አምላከ : ይእዜ. — ib. አስፈወከ] B አሰፈከ sic. — ib. ante ነዋ E add. ወ. — ib. ተሠልጠ] C
 ሰለጥከ. — 7. አነ : እቤለከ] D እቤለከ : አነ. — 8. ወይቤ] D ወይቤሎ. — ib. ante እግዚእየ B add.
 ኦ. — ib. ትእዛዝ : ምስሌየ] C, D, E ምስሌየ : ትእዛዝ. — 8-9. ante ይእቲ A, B add. ወ. — 9. አስ
 ሐተተኒ] C አስሐተተኒ. — ib. ዘአንተ] B አንተ : ከ; C, D, E አንተ : ከ. — 10. ወትቤ] E ወትቤሎ. —
 ib. ante እግዚእየ B add. ኦ. — 11. አስፈጠተኒ] A አስፈጠኒ; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée.

2

Lorsqu'ils entendirent le bruit (des pas) du Seigneur (qui était) en train
 de se promener au milieu du paradis, Adam eut honte qu'il ne lui apparût. Le
 Seigneur lui dit : Où te trouves-tu, Adam? Le pauvre et humble (Adam)
 répondit et lui dit : J'ai entendu le bruit (de tes pas); j'ai eu peur et je me
 suis caché, afin que tu ne me voies pas, car je suis nu². Le Seigneur lui dit :
 « * Tu as transgressé mon commandement : tu as mangé de l'arbre dont
 je t'avais défendu de manger. Es-tu devenu Dieu maintenant, comme te (l')avait
 promis Satan? Voici que la mort est devenue puissante sur toi, comme
 moi-même je te (l')avais dit. »

Adam dit : Mon Seigneur, la femme que tu m'as donnée, pour demeurer
 avec moi, elle-même m'a séduit et m'a fait manger de l'arbre que toi-même
 tu m'avais interdit³. Le Seigneur dit à Eve : Pourquoi as-tu transgressé
 mon commandement? Elle dit : Mon Seigneur, le serpent m'a trompée et
 j'ai mangé⁴. Le Seigneur maudit le serpent à ce moment-là et lui

* fol. 4,
v^o b.

1. Gen., iii, 9. — 2. Gen., iii, 10. — 3. Gen., iii, 12. — 4. Gen., iii, 13.

ዘ : ወይቤላ : ርግምተ : ኩኒ : እምነሉ : አራዊት : በእንግድዝኒ : ሐሪ : ወመሬ
ተ : ብልሂ : በነሉ : መዋዕለ : ሕይወትኒ ። ወአስተዳርር : ማእከለ : ዘርእኒ : ወማ
እከለ : ዘርእ : ብእሲት : እስከ : ነሎሙ : ደቂቃ : ይ* ቀጠቅጡ : ርእሰኒ : ወአንቲ
ኒ : ትንሰኒ : ሰኰና : እገሪህሙ ። ወእምዝ : ይቤላ : እግዚአብሔር : ለሐዋን : በእን
ተ : ዘሐለይኒ : በነፍስኒ : ከመ : ትኩኒ : መልዕልቶ : ለአዳም : ውእቱ : ይኩን :
መልዕልቲኒ ። ወበሕማም : ለዲ : ወወሊደኒ : ኅብ : ምትኒ : ይኩን : ምግባእኒ :
እስመ : ውእቱ : ይቀንደኒ ።

ወእምዝ : ርእዮ : እግዚአብሔር : ለአዳም : አምሳሊሁ : ወተከዘ : በእንተ : ይቀ
ቱ ። ወዐቀሞ : ቅድሚሁ : እንዘ : ይፈርህ : ውእቱ : ወይቤሎ : ርግምተ : ለትኩን :
ምድር : በእንቲእከ : ሦከ : ወአሚከላ : ይብቀሳልከ : ወበሐፈ : ገጽከ : ብላዕ : ኅብስ
ተከ : እስከ : ትገብእ : ውስተ : መሬት : ዘእምኔሃ : ተፈጠርከ : እስመ : አንተ : መሬ
ት : ወውስተ : መሬት : ትገብእ ።

ወሰደዶሙ : እግዚአብሔር : ለአዳም : ወለ* ሐዋን : እምነት : ወአውዕአሙ :

1. አራዊት] C, D አራዊተ : ምድር. — *ib.* በእንግድዝኒ] B በእንግዳኒ *sic*; E *add.* ወ [copulatif]. —
3. ብእሲት] C, D ብእሲኒ. — *ib.* ይቀጠቅጡ] B ይቀጥቅጡ. — 4. እግዚአብሔር] *il* est en surcharge
dans B. — 5. ትኩኒ] B ትኩኒዮ. — 7. እስመ : ውእቱ : ይቀንደኒ] B, D ወውእቱ : ይቀንደኒ; C እስመ :
ውእቱ : ይቀንደኒ. — 8. ante እግዚአብሔር B *add.* ለ. — *ib.* ante አምሳሊሁ B *add.* ለ. — *ib.* ወተ
ከዘ] D, E *om.* ወ (post ተከዘ E *add.* ጥቀ). — 8-9. post ይቀቱ B *add.* ለአዳም. — 9. ይፈርህ :
ውእቱ] E ይፈርሆ : *sic* ወይርዕድ : ውእቱ. — *ib.* ለትኩን] B, C *om.* ለ. — 10. ወበሐፈ] C ወበእፈ *sic*.
— 11. መሬት] C, D, E ምድር. — *ib.* ዘእምኔሃ] C, D, E እንተ : እምኔሃ. — 12. ወውስተ : መሬት :
ትገብእ] E ወትገብእ : ውስተ : መሬት. — 13. እምነት] E እምነተ : ተደላ.

dit : Sois maudit entre tous les animaux, marche sur ta poitrine et mange la
poussière, tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre ta postérité et la
postérité de la femme, en sorte que¹ tous ses enfants * briseront ta tête. Toi, de
ton côté, tu mordras le talon de leurs pieds. Puis le Seigneur dit à Eve : Parce
que tu as songé en ton âme à être au-dessus d'Adam, qu'il soit lui-même au-
dessus de toi ! Enfanté dans la souffrance. Lorsque tu auras enfanté, que ton retour
soit vers ton mari, car lui-même te dominera² !

Alors le Seigneur vit Adam, son image, et s'attrista sur sa chute. Il mit
(Adam) devant lui, alors qu'il avait peur, et il lui dit : Que la terre soit maudite
à cause de toi (et) que des épines et des ronces poussent pour toi ! A la sueur de
ta face mange ton pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la poussière d'où tu
as été créé, car toi-même tu es poussière et tu retourneras en poussière³.

Le Seigneur chassa Adam et * Ève du paradis, les en expulsa et forma

1. On peut traduire aussi par la conjonction temporelle : *jusqu'à ce que*. — 2. Gen.,
iii, 14-16. — 3. Gen., iii, 17-19.

* fol. 5,
r° a.

* fol. 5,
r° b.

* fol. 5,
r° a.

* fol. 5,
r° b.

እምኔሃ : ወአፀወ : ጥጥተ : ገነት ፡ ወበዴዴሁ : ፀቀመ : ከጥተ : እሳት : ዘይኔድድ : ከመ : ኢይግባእ : አዳም : ዳግመ : ወኢይብላፅ : እምፅፀ : ሕይወት : ዘትኩል : ውስ ቲቱ : ወየሐዩ : ለዝሉፉ ፡ ወሀቀሞ : እግዚአብሔር : ለኪረብ : በአንቀጾ : ገነት : ከ መ : ኢይግባእ : አዳም : ተሀቢሎ ፡ ወበሕቱ : ፀቀሞ : ከመ : ይኩን ፡ መንጠላፅተ : 5 ምስዋር : ለአካለ : ቃል : ከመ : ኢይነጽር : አዳም : አምሳሊሁ : በአካለ : ወልድ : ወ ኢይቅስም : ፍሬ : ሕይወት : እምኔሁ : በከመ : ቀሰመ : ፍሬ : ፍትወተ : አብ : ወኢይ ብጠል : በዝነቱ : ፍጥት : መድኅኒት : ወትሥጉተ : ቃል : ወምጽአተ : ቅዱሳን : ወጸድቃን : ውኒራን ፡

ወአመ : ሀሎ : አቡን : አዳም : ውስተ : ገነት : ከነ : ይሬኢ : አካለ : ቅዱስ : 10 ቪወሀሎ : ማ*እከለ : ዕፀዊሃ : ለገነት : ኅበ : አልቦ : ሕማም : ወኢትካዝ : ወኢሞት ፡ ወወድቱ : አዳም : ወሐዋን : እምገነተ : ኤዶም : ውስተ : ደብር : ቅዱስ : ዘውእቱ : ደብረ : መዛግብት ፡ ወኮኑ : የኅዝኑ : ወይቲክዙ : ሶበ : ያዊንወ : ዊና : መፀዛሃ : ለገ

* fol. 5,
v^o a.

1. ጥጥተ : ገነት] E ጥጥተ : ለገነት. — *ib.* ወበዴዴሁ] C ወበዴዴሃ. — 2. አዳም : ዳግመ] E ዳግ መ : አዳም. — 3. ወየሐዩ : ለዝሉፉ] B *om.* — *ib.* ለኪረብ] B, C ለኪረብል. — 4. አዳም : ተሀቢሎ] B, C, D ተሀቢሎ : አዳም. — *ib.* ከመ] B *om.* — 5. ምስዋር] B ምሥዋፅ. — *ib.* ለአካለ] E ለአካለ. — *ib.* ቃል] D አብ. — *ib.* ለአካለ] E ለአካለ. — 5-6. ወኢይቅስም] A, D ወይቅስም. — 6. ሕይወት] C, D ፍትወት. — *ib.* ቀሰመ] A, D ቀሰመ. — *ib.* ፍትወተ] B, E ሕይወተ. — 9. ante ወአመ A, B *add.* ምፅራፍ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* አቡን] B *om.* — *ib.* ኅን] E *om.* — *ib.* አካ ለ] A ለአካለ *sic.* — *ib.* ቅዱስ] C ቅዱሳን. — 10. ቪወሀሎ] A ቪወሀሎ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወኢትካዝ : ወኢሞት] B ወኢሞት : ወኢትካዝ. — 11. እምገነተ : ኤዶም] B *om.* — 12. የኅዝኑ : ወይቲክዙ] A, B, C, D *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ዊና] C, D, E *om.*

la porte du paradis. A la porte (du paradis) il plaça une épée de feu qui flamboyait, afin qu'*Adam* ne rentrât pas à nouveau, ne mangeât pas de l'arbre de la vie qui était planté dans (le paradis), et (ne) vécût à jamais. Le Seigneur plaça un Chérubin à la porte du paradis, afin qu'*Adam* ne rentrât pas avec audace. Toutefois il le plaça (là), afin qu'il fût le voile de la personne¹ du Verbe; afin qu'*Adam* ne regardât pas sa ressemblance dans la personne du Fils; afin qu'il ne cueillit pas le fruit de la vie à (l'arbre), comme il avait cueilli le fruit de la concupiscence, (défendu par) le Père; et afin que ne fussent pas rendues vaines par ce moyen le salut, l'Incarnation du Verbe et la venue des saints, des justes et des bons.

Lorsque notre père *Adam* se trouvait dans le paradis, il voyait les trois personnes saintes (de la Trinité). Elles se trouvaient² au milieu des arbres du paradis, où il n'y avait pas de souffrance, ni de tristesse, ni de mort. *Adam* et *Eve* tombèrent du paradis de l'*Èden* sur la Montagne sainte, c'est-à-dire la Montagne des Trésors². Ils étaient chagrins et tristes, lorsqu'ils sentaient

* fol. 5,
v^o a.

1. M. à m. : le voile de l'enveloppe de la personne. — 2. Cf. *infra*, p. 60, note 3.

ነት : ዘኢይክሉ : በጸሐቃ : እስመ : እግዚአብሔር : አዕቀበ : ጥጥታ : ለገነት : መል
አክ : በከመ : አቅደምን : ነገረ ። ወአዖደ : በቅጽረ : እሳት : ልሁብ ። ወሶበ : ኢተክ
ሀሎሙ : በጸሐ : ውስተ : ገነት : ይበክዩ : ብካዩ : መሪረ ። ወነበሩ : እንዘ : ይበክዩ :
ወያስቆቅዉ : እምድጎረ : ድቀቶሙ : እምገነት : ጀግመተ ።

7

ወእምድጎረዝ : አእመራ : አዳም : ለሔዋን : ወወለደት : አቤልጎ : ጸድቀ : ምስ
ለ : እጎቱ ። ወአእመራ : ዳግመ : አዳም : ወወለደቶ : ለቃየል : ወለእጎቱ ። ወሶበ :
ልሀቄ : አዘዘሙ : አዳም : ለአቤል : ወለቃየል : ደቂቁ : ከመ : ይሁፁ : መሥዋዕተ :
ለ * እግዚአብሔር : ዘይሣኒ : እምስቡሓን : አባግሢሁ ። ወቃየልሰ : አምጽአ : እምፍ
ሬ : ገራህቱ : ዘኢኮነ : ፍትወ ።

* fol. 5,
v° b.

ወኮነ : ቃየል : ይቀንፅ : ሳዕለ : እኑሁ : አቤል : እስመ : ፈቀደ : ያውስብ : ብ
እሰታ : ዙተወልደት : ምስሌሁ : እስመ : ኮነት : ላህይተ ። ወአዳም : አስተዋሰበ : 10

1. አዕቀበ] B አዕቀብ; E አዕቀቦ. — 1-2. post መልአህ E add. ብጥጥታ. — 2. አቅደምን] C አቅደ
መ. — ib. ወአዖደ] C, D ወአዖደ; E ወአዖዳ. — ib. በቅጽረ : እሳት : ልሁብ] A በቅጽረ : እሳት : ልሁብ;
B በቅጽረ : ልሁብ : እሳት; C, D በቅጽረ : እሳት : ግልሁብ; E donne la leçon adoptée. — 2-3. ኢተክሀሎሙ] C, D, E ኢይክሀሎሙ. — 3. በጸሐ] E በጸሐ. — ib. ብካዩ] dittologie dans C. — 3-4. እንዘ : ይበክዩ :
ወ] B, C, D, E om. — 4. ወያስቆቅዉ] A, C ወያስቆቅዉ. — ib. ድቀቶሙ] E ፀአቶሙ. — ib. post ጀግመ
ተ D add. ህፍል. — 5. አዳም : ለሔዋን] C ለሔዋን : አዳም. — 6. ዳግመ : አዳም] B, C, D, E አዳም :
ዳግመ. — 7. መሥዋዕተ] C መሥዋዕተ sic. — 8. አባግሢሁ] A አባግሶ; B, C, D, E donnent la leçon
adoptée. — 9. post ገራህቱ B add. ያህእ. — 10. እኑሁ : አቤል] D አቤል : እኑሁ; E ሳዕሉ : አቤል.
— 11. ኮነት] B om. — ib. ላህይተ] B ላህይተ. — ib. ወአዳም] B አዳምስ; C, D, om. ወ. — ib.
አስተዋሰበ] C አስተዋሰበ sic; E ወአስተዋሰበሙ : አዳም.

l'odeur du parfum du paradis vers (lequel) ils ne pouvaient (plus) parvenir. En effet, le Seigneur faisait garder la porte du paradis (par) son ange, comme nous l'avons raconté précédemment. Il avait entouré (le paradis) d'un mur de feu ardent. Lorsqu'il ne leur fut (plus) possible de parvenir au paradis, ils versèrent des larmes amères. Ils continuèrent à pleurer et à gémir après leur chute du paradis, (pendant) cent ans.

7

Ensuite Adam connut Eve. Elle enfanta Abel le Juste avec sa sœur. Adam la connut à nouveau. Elle enfanta Caïn et sa sœur. Lorsqu'ils furent devenus grands, Adam ordonna à Abel et à Caïn, ses fils, d'offrir (en) sacrifice au Seigneur les plus belles de leurs brebis grasses. Mais Caïn apporta des fruits de son champ qui n'étaient pas agréables.

* fol. 5,
v° b.

Caïn était jaloux de son frère Abel, car il voulait épouser la femme qui était née avec lui. En effet, elle était jolie. (Mais) Adam (voulait) marier

እኅቶ : ለቃየል : ዘተወልደት : ምስሌሁ : ለአቤል : ወእኅተ : አቤል : ለቃየል : እስ
መ : አዳም : ኢፈቀደ : ያስተዋስብ : እኅወ : ወእኅተ : ዘተፀንሱ : በአሐቲ : ዕለት :
ወተወልዱ : በአሐቲ : ዕለት ። ወዝንቱ : ውእቱ : ምክንያተ : ጽልኡ : ለቃየል : ም
ስለ : አቤል : እኅሁ ።

5 ወሶበ : ሦዑ : መሥዋዕተ : ለእግዚአብሔር : ተወክረ : እግዚአብሔር : መሥ
ዋዕተ : አቤል : ወአስተተ : መሥዋዕተ : ቃየል ። ወቀንዐ : ቃየል : ላዕለ : አቤል :
እኅሁ : ወቀተሎ ። ወሶበሃ : አስተርአዮ : እግዚአብሔር : * ለቃየል : በደመር : ወደ.
ቤሎ : ቃየል : ቃየል : አድቱኑ : አቤል : እኅከ ። ወአውሥኦ : ቃየል : በግዝፈተ :
ልብ : ወደቤ : ቦኑ : ዐቃቢሁ : አኒ : ለአቤል : ከመ : አእምር ። ወደቤሎ : እግዚአ
10 ብሔር : ለእመ : ኢኮንከ : ዐቃቢሁ : ለአቤል : ለምንት : ቀተልከ ። ወረገሞ : እግዚ
አብሔር : ወደቤሎ : ርዑደ : ወድንጉፀ : ኩን : በክሉ : መዋዕለ : ሕይወትከ ።

ወተከዙ : አዳም : ወሔዋን : ውከዘኑ : ሃቀ : በእንተ : ቅትለተ : አቤል : ንጹሕ :

1. እኅቶ : ለቃየል] B, C, D, እኅተ : ቃየል; E እኅተ : ቃየኑ. — 2. እኅወ : ወእኅተ] E እኅተ : ወእኅወ.
— 3. ወተወልዱ] E ወተወልዱ. — *ib.* ወዝንቱ : ውእቱ] B, C, D ወዝውእቱ. — *ib.* ለቃየል] ል est en
surcharge dans C. — 5. ወሶበ] C *om.* ሶበ. — *ib.* ante ተወክረ A, B, C, D *add.* ወ. — 6. post ቃ
የል B *add.* መመነን : በእንተ : ዝንቱ; C, D, E *add.* መመነን ። መበእንተ : ዝንቱ. — *ib.* ወቀተሎ] B, C, D,
E *om.* ወ. — *ib.* ቃየል] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. ወቀተሎ] E
ወተቃተሎ. — 8. ቃየል : ቃየል] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* አድቱኑ] C
C *om.* ኑ. — *ib.* ante አቤል E *add.* ሁሎ. — *ib.* እኅከ] C እኅክ *sic.* — *ib.* በግዝፈተ] E በግዝፈ.
— 9. ዐቃቢሁ : አኒ] B, C, D አኒ : ንቃቢሁ (ሁ est en surcharge dans B); E *om.* አኒ. — *ib.* ለአቤል]
mot en surcharge dans B. — *ib.* post አእምር E *add.* ንዘ : ሁሎ. — 10. ኢኮንከ] A *om.* ኢ; B,
C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ለአቤል] B, C, D, E *om.* — 10-11. post እግዚአብሔር
E *add.* ለቃየል. — 11. ርዑደ : ወድንጉፀ : ኩን] B ኩን : ርዑደ : ወድንጉፀ.

^

à *Abel* la sœur de *Cain* qui était née avec (ce dernier), et la sœur d'*Abel* à *Cain*. En effet, *Adam* ne voulait pas marier le frère et la sœur qui avaient été conçus le même jour et étaient nés le même jour. Ce fut la cause de la haine de *Cain* contre *Abel*, son frère.

Lorsqu'ils offrirent le sacrifice au Seigneur, le Seigneur agréa le sacrifice d'*Abel*, (mais) il répudia le sacrifice de *Cain*. *Cain* fut jaloux d'*Abel*, son frère, et le tua. Aussitôt le Seigneur apparut à *Cain* sur un nuage et lui dit : *Cain, Cain, où est Abel, ton frère?* *Cain* répondit avec endurcissement de cœur et dit : *Suis-je le gardien d'Abel, pour que je (le) sache?* Le Seigneur lui dit : « Si tu n'es pas le gardien d'*Abel*, pourquoi l'as-tu tué? » Le Seigneur le maudit et lui dit : *Deviens tremblant et épouvanté, tous les jours de ta vie*³.

Adam et *Eve* s'attristèrent et s'affligèrent fort du meurtre d'*Abel* le *Pur*,

1. Gen., iv, 9. — 2. Gen., iv, 9. — 3. Gen., iv, 12.

* fol. 6,
1^{re} a.

* fol. 6,
1^{re} a.

* fol. 6,
1^{re} b.

፻፵መተ ፥ ወሶበ ፥ ተራጸመ ፥ ፻፵መት ፥ እምቅትለተ ፥ አቤል ፥ ተራከበ ፥ አዳም ፥ ምስለ ፥ ሔዋን ፥ ወአኅዘ ፥ ይትዋለዱ ፥ እስከ ፥ ተወልዱ ፥ አበው ፥ ንጹሐን ፥ እምዘርእ ፥ ኖኅ ፥ ጻድቅ ፥ ዘአድኅኖ ፥ እግዚአብሔር ፥ ምስለ ፥ ደቂቁ ፥ ቋእምን ፥ ማየ ፥ አይኅ ፥ ወኡብር ፥ ሃም ፥ ቦቢዮሙ ፥ ውእቱ ፥ ለአበው ፥ ጻድቃን ፥ እምድኅረ ፥ ርደተ ፥ ማየ ፥ አይኅ ፥ እስመ ፥ ሰመዮ ፥ እግዚአብሔር ፥ ፍቁሮ ፥ ወ * እምዝ ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ ወበዝነ ፥ ዘርአሙ ፥ ቀዋሚ ፥ ለዓለመ ፥ ዓለም ፥ እስከ ፥ ይትፈጸም ፥ ጅዕለት ፥ ወመንፈቀ ፥ ዕለት ፥ እስመ ፥ ነገሮ ፥ እግዚአብሔር ፥ ለአዳም ፥ አመ ፥ በዐቱ ፥ እምዝነት ፥ ወደቤሎ ፥ ትነብር ፥ ሕያወ ፥ ወምውተ ፥ ውስተ ፥ ምድር ፥ ወትርንግሁ ፥ ለጅዕለት ፥ ወመንፈቀ ፥ ዕለት ፥ ፶፻፲፱፻፵መታት ፥ እማንቱ ፥ ወሶበ ፥ ተራጸማ ፥ እማንቱ ፥ ዓመታት ፥ እምበዐቱ ፥ ለአበኅ ፥ አዳም ፥ እምዝነት ፥ ቀርቦ ፥ ጊዜ ፥ ምጽአቱ ፥ ለመድኅኒት ፥ ነሱ ፥ ዓለም ፥ ወመድኅኒቶሙ ፥ እምቅኒሁ ፥ ለሰይጣን ፥ እስመ ፥ ሞአሙ ፥ እስመ ፥ አምላኩ ፥ ጣዖተ ፥ ኅዲኅሙ ፥ እግዚአብሔር ፥ መስተሣህለ ፥

5

10

2. ሔዋን — አበው] E ሔዋን ፥ ወወለደ ፥ ሴትሃ ፥ ወአኅዘ ፥ ይትዋለዱ ፥ አበው. — 3. እግዚአብሔር — አይኅ] E እግዚአብሔር ፥ እማየ ፥ አይኅ ፥ ምስለ ፥ ፪ ፥ ደቂቁ ፥ እስከ ፥ አብርሃም ፥ አበ ፥ አበው ፥ ወአብርሃም. — *ib.* ፭] D *om.* — 5. ፍቁሮ] A ፍቁር ፥ B, C, D, E donnent la leçon adoptée; ante ፍቁሮ E *add.* እርህ ፥ ወ. — 5-6. ወእምዝ — ዓለም] B ወእምዝ ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ እስመ ፥ ዘርአሙ ፥ ቀዋሚ ፥ ለዓለዓለመ ፥ *sic* ዓለም; C, D, E ወእምዝ ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ ወበዝነ ፥ ዘርአሙ ፥ ለእሱ ፥ ፫አበው ፥ አብርሃም ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ እስመ ፥ ዘርአሙ ፥ ቀዋሚ ፥ (E ነኝ ፥ ቀዋሚ) ለዓለመ ፥ ዓለም. — 6. ይትፈጸም] B, C, D ተፈጸመ; E ተፈጸሜተ. — 7. በዐቱ] B በዓቱ *sic.* — *ib.* ትነብር] A ትነበር; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 8. ውስተ ፥ ምድር] B በምድር; post ምድር C, D, E *add.* ርግምት. — 9. ወሶበ ፥ ተራጸማ ፥ እማንቱ ፥ ዓመታት] E *om.* — 10. ለመድኅኒት ፥ ነሱ ፥ ዓለም] B ለመድኅኒት. — 10-11. ወመድኅኒቶሙ ፥ እምቅኒሁ] E ወመድኅኒቶሙ ፥ ውእቱ ፥ እምቅኒሁ. — 11. ለሰይጣን] B ለዲያብሎስ. — *ib.* እስመ ፥ አምላኩ] B ሶዘ ፥ አምላኩ; C, D, E እስከ ፥ አምላኩ. — *ib.* ጣዖተ] C, D, E ጣዖተ.

(pendant) cent ans. Lorsque cent ans furent écoulés depuis le meurtre d'Abel, Adam eut des rapports avec Eve. Ils se mirent à procréer, jusqu'à ce que les Pères purs naquissent de la postérité de Noé le Juste que le Seigneur a sauvé avec ses enfants (et leurs femmes — en tout) : huit (personnes) — de l'eau du déluge. Abraham fut le plus grand des Pères justes après la descente de l'eau du déluge. En effet, le Seigneur l'a appelé son bien-aimé. * Puis (ce furent) Isaac et Jacob. Nombreuse fut leur postérité, stable pour les siècles des siècles, jusqu'à ce que fût achevé le cinquième jour et demi. En effet, le Seigneur parla à Adam lors de sa sortie du paradis et lui dit : « Tu demeureras (à la fois) vivant et mort dans la terre. » L'explication du cinquième jour et demi est 5.500 ans. Lorsque ces années furent achevées depuis la sortie de notre père Adam du paradis, l'époque de la venue du salut du monde entier et du salut de l'esclavage de Satan approcha. En effet, (Satan) avait vaincu (les hommes), car ils rendaient le culte aux idoles, après avoir abandonné le Seigneur miséricordieux.

* fol. 6,
1^{re} b.

I

ወኅረያ : እግዚአብሔር : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም : እስመ : ኮነት : ትትፋለስ : ውስተ : ሐይወጡ : ለአበው : ንጹሐን : እስከ : ተወልደት : እም አቡሃ : ወእማ : ጻድ*ቃን : ዘርአ : ቅዱስ : ነቢይ : ዳዊት : ወልደ : እሴይ ። ወሶ በ : ልዐቀት : እግዝእትነ : ማርያም : ድንግል : በጀጥዕምተ : ስም : ወላዲተ : እም ላክ : አብአ : አቡሃ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ : ከመ : ትትለአክ : ለእግዚአብሔር ። ወነበረት : ውስተ : ቅድስተ : ቅዱሳን : እንዘ : ትልህቅ : በመንፈስ : ቅዱስ ። ወሶ በ : በጽሐት : አምሳለ : አንስት : አንበርዋ : ውስተ : ናዝሬት : ዘገሊላ ።

* fol. 6,
v^o a.

1. ወኅረያ] E ወእምዝ : ኃረያ. — *ib.* በጀ] D, E በክልኢ. — 3. ነቢይ] A, C ነቢይት; B *om.*; D ነቢይዊት *sic.* — *ib.* ዳዊት] D ዳዊትሃ. — 3-4. ante ወሶበ A *add.* ምዕራፍ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. እግዝእትነ — ወላዲተ] B እግዝእትነ : ቅድስት : ወድንግልት : በጀ : ማርያም : ወላዲተ; C እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : ጥዕምተ : ስም : ወላዲተ; D, E እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በክልኢ : ማርያም : ጥዕምተ : ስም : ወላዲተ. — 5. አብአ] C አብአ; E አብአዋ. — *ib.* post አቡሃ E *add.* ወእማ. — *ib.* ቤተ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ትትለአክ] ትት est en surcharge dans E. — 6. ውስተ] B *om.*; post ውስተ E *add.* መቅደስ. — *ib.* post ቅዱሳን B *add.* በቤተ : መቅደስ. — *ib.* post ትልህቅ E *add.* በሰህቅ. — 7. አምሳለ] B መጠን; E አምጠን. — *ib.* ante አንበርዋ B *add.* ወ; un léger point au-dessus du *ወ* copulatif indique qu'on doit considérer cette lettre comme biffée.

PREMIER MIRACLE

A PROPOS DE LA CONCEPTION DE JÉSUS

1. Présentation de Marie au temple. — 2. L'Annonciation. — 3. La conception de Jésus et l'épreuve de l'eau de malédiction que les Anciens d'Israël firent subir à Marie.

I

Le Seigneur choisit *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge : en corps et en esprit). En effet, elle était passée (de génération en génération) dans les reins des Pères purs, jusqu'à ce qu'elle naquît de son père et de sa mère, (tous deux) * justes descendants du saint prophète *David*, fils d'*Isaï*. Lorsque *Notre-Dame Marie*, doublement vierge, au doux nom, (et) Génératrice de Dieu, eut grandi, son père la présenta au temple, afin qu'elle servît le Seigneur. Elle demeura dans le Saint des saints, en grandissant avec l'Esprit-Saint. Lorsqu'elle fut parvenue au type de femme, on la mit à *Nazareth de Galilée*.

* fol. 6,
v^o a.

2

ወእምዝ : አዘዐ : እግዚአብሔር : ለገብርኤል : መልአክ : ዘኅረዮ : ወረሰዮ : ሊቀ : መላእክት : ወቀዳሚያውስ : ኮነ : በተፋጻሚት : መዓርገሆሙ : ለመላእክት : ወሶበ : ቆመ : በሠረዮ : ተአዝዞቱ : ጊዜ : ድቀቱ : ለሳጥናኤል : ምስለ : እሊአው : መላእክት : ወደ ቤሎ : ሐር : ኅበ : ወለተ : ኢያቂም : ዘተኅድር : ኅበ : ሀገረ : ናዝሬት : ወአብስራ : ከመ : ከያሃ : ኅረደኩ ። ወ* ሐረ : ገብርኤል : ኅበ : እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም : በሳድስ : ወርሃ : እምፍጥረት : ዓለም ። ወቆመ : ቅድሚያ : ኅበ : ትሬእዮ : ወደቤላ : ሰላም : ለኪ : እግዚአብሔር : ምስሉኪ : ቡርክት : አንቲ : እምአንስት : ወበሩክ : ፍሬ : ከርሥኪ ። ወዓዲ : ዜነዋ : ዕንሰታ : ለኤልሳቤጥ : እምአዝማዲሃ : ከመ : ሀለዋ : ትለዶ : ለዮሐንስ : መጥምቅ ። ወበዝኅ : አንክሮታ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም : ጥዕምተ : ስም ። ወእምዝንቱ : ትቤ : ድኩነኒ : በከመ :

* fol. 6,
v° b.

5

10

2. መላእክት] A, B, C, D ካህናት. — *ib.* post ኮነ E *add.* ሊቀ. — *ib.* መዓርገሆሙ] A, E ማዕርገሆሙ. — *ib.* ወሶበ] E *om.* ወ. — 4. ዘተኅድር : ኅበ : ሀገረ : ናዝሬት] B *om.* — *ib.* ወአብስራ] E *om.* ወ. — 5. ከመ] B እስመ. — *ib.* post ገብርኤል E *add.* መልአኪ. — 5-6. ቅድስት — በሳድስ] B ቅድስት : ወድንግልት : በጀማርያም : ወላዲተ : እምላክ : ወበሳድስ ; C ቅድስት : ድንግል : ማርያም : በሳድስ ; D ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በህልኤ ። በሳድስ ; E ቅድስት : ድንግል : በህልኤ : ማርያም : በሳድስ. — 6. እምፍጥረት] C እምፍጥረት *sic.* — 7. ምስሉኪ] mot en surcharge dans B. — 8. post ለኤልሳቤጥ B, C, D, E *add.* አንተ. — 9. ወበዝኅ] E ወይበዝኅ. — *ib.* post እንደታ C, D *add.* ወአስተዓዕዱታ. — 9-10. ቅድስት — ጥዕምተ] D ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በህልኤ : ጥዕምተ.

2

Alors le Seigneur ordonna à l'ange *Gabriel* qu'il avait choisi et établi archange — à l'origine il était au dernier¹ des degrés des anges ; (mais) lorsqu'il se fut tenu dans une belle obéissance, à l'époque de la chute de *Sâtnâ'êl* avec ses anges, (le Seigneur l'institua archange) — et lui dit : « Va vers la fille de *Joachim* qui habite à la ville de *Nazareth* et annonce-lui² que je l'ai choisie. » * *Gabriel* alla vers *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge), le sixième mois (de l'ère) de la création du monde. Il se tint devant elle (en un endroit) où (elle pouvait) le voir et il lui dit : *Salut à toi ! Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre³ les femmes et le fruit de ton sein est béni⁴. De plus* il lui annonça la conception d'*Élisabeth*, sa parente⁵, (lui disant) qu'elle devait enfanter *Jean-Baptiste*. Grand fut l'étonnement de *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge et) au doux nom. Alors elle dit : *Qu'il me soit*

* fol. 6,
v° b.

1. M. à m. : à la fin. — 2. Le verbe አበሰረ u, t signifie : réjouir par une heureuse nouvelle. — 3. On peut traduire aussi par le comparatif : *plus que*. — 4. Luc, 1, 28. — 5. M. à m. : de ses parents.

ትቤለኒ : በፈቃድ : እግዚአብሔር ፥ ወተመደጠ : ገብርኤል : እምነቤሃ : ውስተ : ማ
 ዕርጊሁ : ሰማያት ፥ ወአካብ : ይልህቅ : ከርሣ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል :
 በጀግርያም : ጥዕምተ : ስም : እምአመ : ስምዐት : ሰላመ : ገብርኤል : መልአክ :
 በጸጋሁ : * ለመንፈስ : ቅዱስ ፥

* fol. 7,
1^{re} a.

3

መወዕክ : ዜና : ዕንሰታ : ውስተ : ነሉ : ማኅበሮሙ : ለእስራኤል : ከመ : ድንግ
 ል : ማርያም : ወለተ : ኢያቂም : ፀንሰት ፥ ወነገሩ : ዘንተ : ለካህናተህሙ : ወተካ
 ሐዱ : ካህናት : በእንተ : ዝንቱ : ዜና : ዘበጽሐ : ኅበህሙ ፥ ወዐ : ዘይቤ : እምኔህ
 ሙ : ትስተይ : ማየ : ዘለፋ : በባሕርሂ : ዘአርአዮ : እግዚአብሔር : ለሙሴ : ገብ
 ሩ : እስመ : ነሉ : ብእሲት : ዘዘመወት : እምደቂቀ : እስራኤል : ያሰትይዋ : እም
 እቱ : ማይ : ወይትበቀው : ከርሣ : ወይነቅፅ : ወትትኅኅል : ሶቤሃ ፥

1. እምነቤሃ] C እምነቤሁ. — 1-2. ማዕርጊሁ] B, C, D, E መዕርጊሁ. — 2-3. ቅድስት — ጥዕምተ] B ቅ
 ድስት : ወድንግልት : በጀግርያም : ጥዕምተ ; C ቅድስት : ድንግል : ማርያም : ጥዕምተ ; D ቅድስት : ማርያም :
 ድንግል : በሠልኤ : ጥዕምተ. — 4. በጸጋሁ] A, B ወጸጋሁ ; C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 5. ዕንሰታ] E ዕንሳ. — *ib.* ነሉ] E *om.* — 6. ወለተ : ኢያቂም] E *om.* — *ib.* ወነገሩ : ዘንተ : ለካህና
 ቲህሙ] A ወዐዘ : ስምሁ : ዘንተ : ካህናቲህሙ. — 7. ዜና] C, D ያል. — *ib.* ዘይቤ] mot placé
 après ትስተይ dans B. — 8. እግዚአብሔር] B *om.* ; C, D እግዚእ : እግዚአብሔር. — 8-9. ገብሩ]
 E ደግሞሩ : ላቲ. — 9. ነሉ] B, D ነላ. — *ib.* ብእሲት : ዘዘመወት] E ዘዘመወት : ብእሲት. — 9-10. እም
 ወእቱ] C, D, E እምዝንቱ. — 10. ወይትበቀው] A, B, C, D *om.* ወ.

fait comme tu me (l')as dit, sur la volonté du Seigneur! Gabriel retourna
 d'auprès d'elle à son degré, aux cieux. Le sein de *Notre-Dame la Sainte*
Vierge Marie, doublement (vierge et) au doux nom, se mit à grossir,
 depuis qu'elle eut entendu la salutation de l'ange *Gabriel*, par la grâce * de
 l'Esprit-Saint.

* fol. 7,
1^{re} a.

3

La nouvelle de sa conception se répandit dans tout le peuple² d'*Israël* :
 (on disait) que la *Vierge Marie*, fille de *Joachim*, était enceinte. (Les Israélites)
 racontèrent cela à leurs prêtres. Les prêtres discutèrent sur cette nouvelle qui
 était parvenue vers eux. Il y en eut parmi eux qui dirent : « Qu'elle boive de
 l'eau de malédiction³ au bassin que le Seigneur a fait voir à *Moïse*, son servi-
 teur! En effet, à toute femme qui aura forniqué parmi les enfants d'*Israël* on
 fera boire de cette eau. Son ventre s'ouvrira et se fendra et elle périra
 aussitôt. »

1. Luc, 1, 38. — 2. M. à m. : *la société*. — 3. M. à m. : *correction*. (Application de
 la loi mosaïque sur la *jalousie*. Nomb. v, 11-31.)

ወአምጽእም : ረበዮት : ደቂቀ : እስራኤል : ለዮሴፍ : እኅወ : አቡሃ : ለእግዛእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀግርያም : ዘእማኅንም : ከያሃ ። ወይቤልም : አምጽእ : ለፍ ዘርትከ : ወለተ : እኅከ : ማርያም : ከመ : ትእመን : በቅድሚኑ : እምነ : መኑ : ፀንሰ * ት : ወንሕትታ : ዘከመ : እፎ : ድንግልናሃ ። ወተአዘዘ : ሎሙ : ዮሴፍ : ወበጽሐ : ኅዘ : እግዛእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀግርያም : እንዘ : ይበኪ : ወያስቆቁ : በእን ቲአሃ : እስመ : ያፈቅራ : ጥቀ : ወይቤላ : አጠይቀኒ : አወለተ : ይዑዳ : እምነ : መ ኑ : ፀንሰኪ : ወዚንወኒ : መኑ : ውእቱ : ዘእስፈጠኪ ። ወዚነወቶ : ሶቤሃ : እስመ : አስተኅቀሩ : ደቂቀ : እስራኤል : ግብሮ : ለጉበርኤል : ዘከመ : ተአምኑ : ወዘከመ : ነ ገራ : ለእግዛእትነ : ማርያም ።

ወአኅዛ : በእዴሃ : ወአብጽሐ : ኅዘ : ረበዮት : ደቂቀ : እስራኤል ። ወዚነዎሙ : በ ከመ : ትቤሎ ። ወእመኑቲስ : አስተያየ : ማየ : ዘለፋ : ዘካነ : ይወፅእ : እምውስተ :

1. ረበዮት] C, D, E ረበዮተ. — 2. ቅድስት — በጀግርያም] B ቅድስት : ወድንግልት : በጀግርያም ; C ቅድስት : ድንግል : ማርያም ; D ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በክልኤ. — 2-3. ለናዘርትከ] B om. A. — 3. ወለተ : እኅከ : ማርያም] E ማርያም : ወለተ : እኅከ. — ib. እኅከ] C, D እኅወከ. — ib. ትእመን] A ትእመኑ. — ib. እምነ] E እምነዘ. — 4. ዘከመ] B, C, E ከመ. — 5. ቅድስት — በጀግርያም] B om. ; D ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በክልኤ. — ib. post ይበኪ B add. ወያንዳ. — 7. ወዚነወኒ] B om. ዘክወኒ. — ib. ውእቱ] A, B om. ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ዘእስፈጠኪ] B om. ዘ. — 8. ተአምኑ] B አምኑ. — 9. ለእግዛእትነ : ማርያም] B ለእግዛእትነ : ቅድስት : ወድንግልት : በጀግርያም ; C ለእግዛእትነ : ቅድስት : ድንግል : ማርያም ; D ለእግዛእትነ : ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በክልኤ. — 10. ወእኅዛ] B ወእኅዘ. — ib. ወእመኑቲስ] A, B, C, E ወእመኑቲስ. — ib. ይወፅእ] B om. — ib. ወዚነዎሙ] D ወዚነወቶሙ. — 10-11. ከመ] A ከመ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

Les Anciens d'Israël¹ firent venir *Joseph*, frère du père de *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge), à la garde de qui on l'avait confiée. Ils lui dirent : « Amène *Marie*, la fiancée, fille de ton frère, afin qu'elle confesse devant nous de qui elle a conçu² et (afin que) nous examinions comment est sa virginité. » *Joseph* leur obéit. Il vint³ vers *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge), en pleurant et (en) gémissant à son sujet, car il l'aimait fort. Il lui dit : « Informe-moi, ô fille de *Juda*, de qui tu as conçu et raconte-moi quel est celui qui t'a séduite. » Elle lui raconta aussitôt (ce qui s'était passé). En effet, les enfants d'Israël avaient méprisé l'action selon laquelle⁴ *Gabriel* l'avait saluée et selon laquelle il avait annoncé à *Notre-Dame Marie*.

(*Joseph*) la prit par la main et la mena vers les Anciens d'Israël. Il leur raconta comme elle lui avait dit. Mais eux firent boire à (*Marie*) l'eau de malédiction qui sortait de la montagne. Lorsqu'ils la lui eurent fait boire,

1 M. à m. : *les Anciens, fils d'Israël*. — 2. M. à m. : *il arriva*. — 3. M. à m. : *comment*.

* fol. 7,
1^{re} h.

* fol. 7,
1^{re} h.

ደብር ፡ ወሶበ ፡ አስተያዋ ፡ አብርሀ ፡ ገጸ ፡ ወአጽደለ ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ቦላይ ፡ ዘወር
 ጎ ፡ ኒሳን ፡ ወካነ ፡ ይወሶእ ፡ እምነ ፡ አልባሲሃ ፡ ከመ ፡ መብረቅ ፡ ዘየሐይድ ፡ አዕይን
 ተ ፡ ወአብርሀ ፡ * ውስተ ፡ ደብር ፡ እምብርሃነ ፡ ገጸ ፡ ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ አይሁድ ፡ እለ ፡
 ሀለዉ ፡ ሀየ ፡ ዘንተ ፡ ተአምረ ፡ ሀቢያ ፡ እምእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀማርያ
 5 ም ፡ አድነኑ ፡ ርእሶሙ ፡ ወሰገዱ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሃ ፡ ለእግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡
 ስም ፡ ወእምነ ፡ ሠራዊት ፡ ብዙነ ፡ በፀኒሰ ፡ ቃል ፡ ውስተ ፡ ማኅዐና ፡ ለእግዝእትነ ፡
 ማርያም ፡ ወሰብሕዎ ፡ ለእምላክ ፡ እስራኤል ፡ ዘሐወጸ ፡ ሕዝበ ፡ ወገብረ ፡ መድኅኒተ ፡
 ዚአሁ ፡ እምቤተ ፡ ዳዊት ፡ ገብሩ ፡ በከመ ፡ ነበበ ፡ በአራ ፡ ነቢያተሁ ፡ ቅዱሳን ፡

* fol. 7.
 v° a.

አሚሃ ፡ ተፈጸመ ፡ ቃለ ፡ ዳዊት ፡ ነቢያ ፡ ዘይቤ ፡ ርእዩክ ፡ ማያት ፡ ወፈርሁ ፡ እስ
 10 መ ፡ ሶበ ፡ በጽሐት ፡ እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀማርያም ፡ ጎበ ፡ መካነ ፡ ዘለ

1. ወአጽደለ] D ወአጽደላ. — 2-3. ከመ ፡ መብረቅ ፡ ዘየሐይድ ፡ አዕይንተ] B ዘየሐይድ ፡ አዕይንተ ፡ ከመ ፡ መብረቅ. — 3. ውስተ] D ውእቱ. — *ib.* ወአብርሀ — ገጸ] E ወአብርሃ ፡ ነሱሉ ፡ ዘውስተ ፡ ደብር ፡ ብርሃነ ፡ ገጸ. — *ib.* ante ደብር B *add.* ርእሰ; trois petits points au-dessus de ርእሰ indiquent qu'on doit considérer ce dernier mot comme biffé. — 4. ሀለዉ] A, C, D ሀለው. — 4-5. ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀማርያም] B ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ D, E ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም. — 5. ante አድነኑ E *add.* ፈርሁ ፡ ጥቁ ፡ ወ. — 5-6. ለእግዝእትነ — ወእምነ] B ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወእምነ; C, D ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወእምነ; E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኤ ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወእምነ. — 6. ብዙነ] B ብዙንነ. — 6-7. ለእግዝእትነ ፡ ማርያም] B ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ; C, D ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም; E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኤ ፡ ማርያም. — 7. እስራኤል] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ዘሐወጸ E *add.* ለ. — *ib.* post መድኅኒተ B *add.* ለሕዝበ. — 9. ርእዩክ — ወፈርሁ] E ርእዩክ ፡ ማያት ፡ እግዚአ ፡ ርእዩክ ፡ ማያት ፡ ወፈርሁ. — 10. ሶበ] C *om.* — *ib.* እግዝእትነ — በጀማርያም] B እግዝእትነ ፡ ማርያም; D *om.* በጀ.

son visage brilla et resplendit ¹ comme la lumière du soleil du mois de Nisan. Il sortait de ses vêtements comme des éclairs qui arrachaient les yeux. (Les éclairs) brillaient ² sur la montagne, (venant) de la lumière du visage (de Marie). Lorsque les Juifs qui se trouvaient là eurent vu ce grand miracle, (opéré) par Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), ils s'inclinèrent et se prosternèrent aux pieds de Notre-Dame Marie, au doux nom. Des foules nombreuses crurent à la conception du Verbe dans le sein de Notre-Dame Marie et glorifièrent le Dieu d'Israël qui avait visité son peuple et avait fait son salut de la maison de David, son serviteur, comme il avait dit par la bouche de ses prophètes saints.

Alors fut accomplie la parole du prophète David qui dit : *Les eaux te virent et eurent peur* ². En effet, lorsque Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), fut parvenue à l'endroit (de l'eau) de malédiction, il

* fol. 7.
 v° a.

¹ 1. M. à m. : *émit de la lumière et de la splendeur*. — 2. Ps. LXXVI, 17.

* fol. 7,
v^o b.
ፋ. : ወጽኦ : እምኔሁ : ቃል : በቢይ : እስከ : ደንገዑ : ነሎሙ : አይሁድ : እለ : ሀለ
ወ. : ህየ : እምነ : ድምፀ : ውእቱ : ቃል ፡፡ ወገንቱ : ቀዳሚ : ተአምር : ዘ* እግዝእት
ነ : ቅድስት : ድንግል : በ፪ : ማርያም : ጥዕምተ : ስም : ሶበ : ፀንሰቶ : ለመድኅኒነ :
ዘእንበለ : ይትረኅው : ማኅተመ : ድንግልናግ ፡፡ ዘገብረ : መንክሮ : እግዚእነ : ወአም
ላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እንዘ : ሀሎ : ውስተ : ማኅፀና : ለእግዝእት
ነ : ማርያም : ጥዕምተ : ስም ፡፡

አጥዕም : ስሞ : አእግዚእየ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወአኅድር : በረከተ : ጸጋክ : ላ
ዕለ : ገብርክ : ወልደ : ዋሕድ : ወአቡሁ : ዘሚክኤል : ወእመ. : ... ለዓለመ : ዓለ
ም : አሜን ፡፡

1. በቢይ] B om. — ib. ነሎሙ] B om. — 1-2. እለ — ህየ] B om. — ib. ሀለወ.] A, D ሀለወ. —
2. ድምፀ : ውእቱ : ቃል] D ውእቱ : ድምፀ : ቃል. — ib. post ወገንቱ E add. ውእቱ. — ib. ቀዳሚ] C
ቀዳሚ. — 2-3. ዘእግዝእትነ] B ዘገብረት : እግዝእትነ. — 3. ቅድስት — ስም] B ማርያም : ወላዲተ : አምላክ.
— ib. post ድንግል C, D, E add. ወላዲተ : አምላክ (D om. በ፪). — ib. ante ሶበ C, D add. ወ. —
4. ዘገብረ] E ዘገብረ. — ib. መንክሮ] D መንክረ. — 5-6. ለእግዝእትነ — ስም] B, C, D, E ለእግዝእትነ :
ቅድስት : ድንግል : በ፪ማርያም : ወላዲተ : አምላክ (ante ወላዲተ : አምላክ C, E add. ጥዕምተ : ስም ; D om.
በ፪). — 7-9. Voici les *bénédictions* des cinq mss. : B ኦጥዑመ : ስም : እግዚእየ : ኢየሱስ :
ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : የሃሎ : ምስለ : ገብርክ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፡፡ *O suave de nom,*
mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur... pour
les siècles des siècles! Amen. Dans le ms. ጸጋሁ était primitivement écrit au lieu de ጸጋክ.
Nos points de suspension indiquent l'espace blanc laissé dans le ms. pour l'insertion
ultérieure d'un nom propre : le nom du possesseur. C ግህሎ : ወምሕረቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ :
ክርስቶስ : የህሎ : ምስለ : ገብሩ : ግህለ : ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፡፡ *Que la clémence et la*
miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient avec son serviteur Schähla-Schelisé
[Clémence de la Trinité] *pour les siècles des siècles! Amen.* D ግህሎ : ወምሕረቱ : ለእግዚእነ :
ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : የህሎ : ምስለ : ግጥሥ : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፡፡ *Que la clé-*
mence et la miséricorde de Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ soient avec
notre roi David pour les siècles des siècles! Amen. Le nom du roi *David* n'est pas primitif ;
ዳዊት, *David*, a été ajouté sur un grattage. Comme le mot ግጥሥ, *notre roi*, est primitif,
on peut inférer que ce ms. a été la propriété d'un roi précédent. E ኦጥዑመ : ስም : እግዚእየ :
ኢየሱስ : ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : የሃሎ : ምስለ : ገብርክ : ፀበተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፡፡

sortit de là¹ une parole si grande que tous les Juifs qui se trouvèrent
là furent épouvantés par le bruit de cette parole. Ce fut le premier miracle
de * *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge et) au doux nom,
lorsqu'elle eut conçu Notre-Sauveur, sans que fût ouvert le sceau de sa
virginité. (Ce fut) *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*
qui fit ce² prodige, tandis qu'il se trouvait dans le sein de *Notre-Dame Marie*,
au doux nom.

Rends doux, ô mon *Seigneur Jésus-Christ*, le nom de ton serviteur *Walda-
Wahed* et fais habiter la bénédiction de ta grâce sur (lui, sur) son père
Zu-Mikā'el et sa mère... pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *de lui*. — 2. M. à m. : *son*.

* fol. 7,
v^o b.

ዝክረ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ።
በረከተ : ጸጋው : የሁሉ : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወእመ : ወለተ : ገብር
ኤል : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ።

I

ወሶበ : በጽሐ : ጊዜ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ :

O suave de nom, mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis [Don de Georges] pour les siècles des siècles! Amen. Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A (forme allongée), B, E (formes abrégées); d'autre part, C, D.

1. ante ዝክረ B *add.* በስመ : አብ : ወወልደ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ጄአምላክ ። *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu; C add. ፪; D add. ነፍል : ፪; E* (ayant *ዜ* au lieu de ዝክረ) *add.* ምስረፋ : ፪. — 2-3. Voici les *bénédiction*s des autres mss. : B በረከተ : ጸጋው : የሃሉ : ምስለ : ፋቁሩ : ... ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son cher ... pour les siècles des siècles! Amen.* Nos points de suspension indiquent l'espace blanc laissé dans le ms. pour le nom propre. C በረከተ : ጸጋው : የሁሉ : ምስለ : ገብሩ : ሃህለ : ሥላሴ : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D በረከተ : ጸጋው : የሁሉ : ምስለ : ንጉሥነ : ዳዊት : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* E በረከተ : ጸጋው : የሃሉ : ምስለ : ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.*

DEUXIEME MIRACLE

A PROPOS DE LA VIRGINITÉ DE MARIE

1. La naissance de Jésus. — 2. La sage-femme Salomé, en voulant vérifier la virginité de Marie, voit sa main entièrement desséchée. — 3. Marie obtient la guérison, en mettant la main de Salomé sur le corps de Jésus. — 4. Jésus déclare que sa Mère est bien la Vierge prédite par Isaïe.

Mémoire de la Nativité de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.*

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Walda-Wähed* et sa mère *Walata-Gabr'el* pour les siècles des siècles! Amen.

4

Lorsque fut arrivée l'époque de la naissance de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu*

* fol. 8,
r^o a.

ክርስቶስ : ወዕኦ : ትእዛዝ : እምነዝ : ቁግር : ንጉሥ : ከመ : ይትኑለቁ : ነሉ : ደቂ
ቀ : እስራኤል : * በቡብሐሮም : ወዕኦ : ዮሴፍ : ጸራቢ : ፈኃሪሃ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀግርያም : እምናዝራት : ዘገሊላ : ውስተ : ቤተ : ልሂም : ሀገረ : ዳ
ዊት : ከመ : ይጽሐፍ : ስሞ : ምስለ : ማርያም : ወለተ : እኅወ : አቡሁ : እስመ : እም
ዘርኦ : ዳዊት : ውእቱ : ወበጽሐ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀግር
ያም : ጊዜ : ወሊዶታ : እንዘ : ሀለወት : በፍኖት : ወኣፍጠነ : ዮሴፍ : አብኦታ : ውስተ : ቤተ : ልሂም : ወቦኦት : እግዝእትነ : ማርያም : ውስተ : በኦት : ወበጽሐ : ዕለተ : ወሊዶታ : ወወለደት : በህየ : ወልደ : ዘበኑራ : መድኅነ : ዓለም : ከመ : ይትራ
ጸም : ቃለ : ነቢይ : ዘይቤ : ወአንተኒ : ቤተ : ልሂም : ምድረ : ኡፍራታ : ኢትዮጵያ : እምነገሥተ : ይሁዳ : እስመ : እምኔከ : ይወዕኦ : ንጉሥ : ኖላዊሆመ : ለእስራኤል : ወሀሎ : ውስተ : በኦት : ዘወለደት : ውስቱቱ : እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል :

1. ቁግር : ንጉሥ] D ንጉሥ : ቁፋር. — 2. ante ወዕኦ C, E *add.* ወ. — 3. በጀ] B, D *om.* — *ib.* እምናዝራት] C እምናዝራት *sic.* — 4. ይጽሐፍ : ስሞ] B, C, D, E ይጽሐፍ : ስሙ. — *ib.* post ምስለ un espace blanc est laissé pour l'insertion du nom de ማርያም, Marie, dans B. — *ib.* አቡሁ] C አቡ *sic.* — 5-6. ለእግዝእትነ — ወሊዶታ] B, C ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : ጊዜ : ወሊዶታ (*ante* ማርያም C *add.* በህልኦ) ; D ለእግዝእትነ : ማርያም : ጊዜ : ወሊዶታ ; E ዕለተ : ወሊዶታ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በህልኦ : ማርያም. — 6. ዮሴፍ : አብኦታ] B ወዮሴፍ : ወአብኦ ; C, D ዮሴፍ : ወአብኦ. — 7. እግዝእትነ : ማርያም] B እግዝእትነ : ቅድስት : ቅድስት : *sic* ድንግል : ማርያም ; C, D, E እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በህልኦ : ማርያም. — 7-8. ወበጽሐ : ዕለተ : ወሊዶታ] E *om.* — 8. በህየ] B, C, D, E *om.* — 9-10. ኢትዮጵያ] C ኢትዮጵያ *sic.* — 11. ውስተ] A *om.* ; B, C, D, E (*E add.* ውስተ : ውእቱ) donnent la leçon adoptée.

* fol. 8,
r^o a.

et Notre-Sauveur Jésus-Christ, un décret fut rendu¹ par César-Roi, (prescrivant) que tous les enfants d'Israël seraient dénombrés, chacun selon leur pays. Joseph le Charpentier², l'époux de Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), partit de Nazareth de Galilée pour Bethléem, ville de David, afin d'insérer son nom avec Marie, fille du frère de son père, car il était de la postérité de David. Arriva pour Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), l'époque de son enfantement, alors qu'elle se trouvait en chemin. Joseph se hâta de la faire entrer à Bethléem. Notre-Dame Marie entra dans une grotte. Le jour de son enfantement arriva. Elle enfanta là son Fils premier-né, le Sauveur du monde, afin que fût accomplie la parole du prophète qui dit : Quant à toi, Bethléem, terre d'Éphrata, tu n'es pas la moindre des (villes) royales³ de Juda, car c'est de toi que sortira le Roi, le Pasteur d'Israël⁴. Il y avait une petite crèche dans la grotte où

1. M. à m. : *sortit*. — 2. Le mot ጸራቢ signifie : *un ouvrier qui travaille la pierre ou le bois*. — 3. M. à m. : *rois*. — 4. Matth., II, 6 (Mich., V, 2).

በ፪^{*} ማርያም : በቤተ : ልሔም : ንስቲት : ጎል : ወጠብለሉቶ : ለሕፃን : በአጽርቅት : * fol. 8,
 ወአስከበቶ : ውስተ : ጎል : ወሰመየቶ : ስሞ : አኒዮስሃ : በከመ : ሰመዮ : መልአክ : r^o b.
 እምቅድመ : ትዕንሶ ።

2

መሀለወት : ብእሲት : መወልዲት : ዘስማ : ሰሎሚ : ወኅለፈት : እንተ : ይእቲ :
 5 ፍኖት : ጊዜ : በአታ : ለእግዝእትን : ማርያም : ውስተ : በአት : ዘቤተ : ልሔም ። ወወ
 ዕአ : ዜና : ዘከመ : ወለደት : ድንግል : በቤተ : ልሔም : ሕፃን : ወእምድኅረ : ወሊ
 ዶታ : ተረክበት : ድንግል ። ወተዐቅፈት : ሰሎሚ : መወልዲት : በዝንቱ : ነገር :
 ወትቤ : ዛቲ : ብእሲት : ዐንስት : እምድቂቀ : እስራኤል : ወአስተኅፈረት : ሕዝበ :
 ነገደ : ይዑዳ ። ወትቤ : እሑር : እርአይ : ለእመ : ድንግል : ይእቲ : እምድኅረ : ወለ
 10 ደት : መሢመ : አልቦ : እስመ : ነአስ : በዐቅማ ።

ወእምዝ : ቦአት : ሰሎሚ : ውስተ : በአት : ኀበ : ሀለወት : እግዝእ^{*} ትን : ቅድስ * fol. 8,
 ት : ድንግል : በ፪ማርያም ። ወአንሥአት : እዴሃ : ከመ : ትግሥሥ : አባላ : ለማርያ v^o a.

1. ለሕፃን : በአጽርቅት] B. C. D. E በአጽርቅት : ለሕፃን. — 2. ውስተ : ጎል] E ውስተቱ. —
 ib. ወሰመየቶ] B om. ወ. — ib. post ኢዮስሃ B add. ጸደቀ. — ib. ሰመዮ : መልአክ] C ሰመልአክ sic.
 — 5. post ለእግዝእትን B, C. D. E add. ቅድስት : ድንግል (E add. ቅድስት : ድንግል : በህልኤ). —
 6. ዘከመ] B, C. D. E ከመ. — 7. ወተዐቅፈት] B ወተጋቅፈት sic. — 8. ዐንስት] C ዕንስት. — ib. ሕዝበ]
 B, D. E ሕዝባ. — 9. ante እምድኅረ B add. ወ. — 11. ሀለወት] B om. — 12. በ፪] B, D om.
 — ib. ለማርያም] C, D ለእግዝእትን : ማርያም.

enfant *Notre-Dame la Sainte Vierge* * *Marie*, doublement (vierge), à *Bethléem*. * fol. 8,
 Elle enveloppa l'Enfant de langes et le coucha dans la crèche. Elle l'ap- r^o b.
 pela du nom de *Jésus*, comme l'avait appelé l'ange, avant qu'elle le conçût.

2

Il y avait une sage-femme, appelée *Salomé*, (qui) passait par ce chemin, au moment de l'entrée de *Notre-Dame Marie* dans la grotte de *Bethléem*. La nouvelle se répandit qu'une vierge avait enfanté à *Bethléem* un enfant et qu'après son enfantement elle était restée vierge. La sage-femme *Salomé* se scandalisa de cette parole et dit : « Cette femme était enceinte d'un enfant d'*Israël*. Elle a outragé le peuple de la tribu de *Juda*. » Elle dit (encore) :
 5 « Que j'aie voir si elle est vierge (oui) ou non, après qu'elle a enfanté, car c'est une jeune fille par son âge ! »

Alors *Salomé* entra dans la grotte où se trouvait * *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge). Elle leva sa main, afin de toucher le * fol. 8,
 v^o a.

ም : ንጽሕት : እምድኅረ : ወሊዶታ ፥ ወሶቤሃ : የብሰት : እደሃ : እስከ : መትከፍታ ፥
 ወአኅዛ : ፍርሀት : ወረዳድ ፥ ወወድቀት : በገጸ : ወጸርሐት : ወትቤ : ተሣሀለኒ : አ
 እግዝእትየ : ተሣሀለኒ : አወላዲቱ : ለብርሃን : ተሣሀለኒ : አማኅደሩ : ለመንፈስ : ቅዱ
 ስ : ተሣሀለኒ : አወላዲተ : አምላክ ፥ ወአውሥኦት : ወትቤላ : እግዝእትነ : ቅድስ
 ት : ድንግል : በ፪ማርያም : ሰአሊ : ምሕረተ : እምዘ : ጸረፍኪ : ላዕሌሁ : ወተወቀፍ
 ኪ ፥ ወትቤላ : ሰሎሚ : አመክርኩ : ወኢክሕድክም : ለአምላክየ : ዘተሰገወ : እምኒ
 ኪ : አንጽሕት : ወባሕቱ : ዘገበርኩ : ዘንተ : ፈቀድኩ : ከመ : ይጽድቅ : ኅቤየ : ትን
 ቢተ : አሳደያስ : ነቢይ : ዘይቤ : ናሁ : ድንግል : ትዐንስ : ወትወልድ : ወልደ : ወት
 ሰምዮ : ስሞ : አ^{*}ማኑኤል : ዘበትርንሚሁ : እግዚአብሔር : ምስሌኒ ፥ ወናሁ : ረኩብ
 ኩ : ለኪ : ዘተናገረ : አሳደያስ : ነቢይ : በእንተአኪ ፥ አንተ : ውኦቱ : እግዝእቶን :
 ለአንስት : ወላዲተ : እግዚእ : ዘይሴፈውም : መላእክት : ወሰብእ : ወዘተሰብአ : እም
 ኒኪ : ለመድኅኒተ : ነሉ : ዓለም ፥ ወደእዚኒ : ሰአሊ : ሊተ : ኅበ : ፍቁር : ወልድኪ :
 ዘተሰገወ : እምኒኪ : ከመ : ይሰረይ : ሊተ : ጌጋይየ ፥

* fol. 8,
v° b.

1. የብሰት] C, D የብሰ. — 2. post ወጸርሐት B *add.* ሰላሚ : ቃል. — 2-3. እግዝእትየ] B *om.* አ. —
 3. አወላዲቱ : ለብርሃን] አ est en surcharge dans B; E አወላዲተ ብርሃን. — 4. እግዝእትነ] B እግዝእትነ.
 — 5. በ፪] B, C, D *om.* — *ib.* ሰአሊ : ምሕረተ] B, E ሰአሊ : ሊተ : ምሕረተ. — 5-6. post ወተወቀፍኪ
 C, D, E *add.* ስቱ. — 6. አመክርኩ] A, C, D አመክርኩ; B አምክርኩ; E donne la leçon adoptée. —
 7. ዘንተ : ፈቀድኩ] B ዘፈቀድኩ. — 9. ስሞ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 12. ለመድኅኒተ] B አመድኃኒተ; E *om.* ለ. — *ib.* ነሉ : ዓለም] B, C, D, E አዳም : ወይቁቱ. —
ib. ሊተ] A, B, E ለኒ; C, D donnent la leçon adoptée. — 13. ይሰረይ] B, D, E ይሥረይ. —
ib. ሊተ : ጌጋይየ] A, B, E ለኒ : ጌጋየ; C, D donnent la leçon adoptée.

sein¹ de *Marie* (qui était restée) pure après son enfantement. Aussitôt sa main se dessécha jusqu'à son épaule. La peur et l'effroi la saisirent. Elle tomba sur sa face, cria et dit : « Aie pitié de moi, ô ma Maîtresse; aie pitié de moi, ô Génératrice de la Lumière; aie pitié de moi, ô demeure de l'Esprit-Saint; aie pitié de moi, ô Génératrice de Dieu. » *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge), répondit et lui dit : « Demande miséricorde, puisque² tu as blasphémé contre (Dieu) et que tu t'es scandalisée. » *Salomé* lui dit : « Je n'ai pas tenté et je n'ai pas nié mon Dieu qui s'est incarné de toi, ô Pure. Mais (si) j'ai fait cela, c'est que j'ai voulu que devînt véridique pour moi la prophétie du prophète *Isaïe* qui dit : *Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils; elle l'appellera du nom³ d'Emmanuel, ce qui signifie : le Seigneur avec nous*³. Voici que j'ai trouvé (accompli) pour toi ce que le prophète *Isaïe* a dit à ton sujet. Tu es la Maîtresse des femmes, (toi) la Génératrice du Seigneur en qui espèrent les anges et les hommes et qui s'est fait homme de toi pour le salut du monde entier. Maintenant intèrecède pour moi auprès de ton Fils bien-aimé qui s'est incarné de toi, afin que ma faute me soit pardonnée. »

* fol. 8,
v° b.

1. M. à m. : le membre génital. — 2. M. à m. : de ce que. — 3. Matth., i, 23 (Is., vii, 14).

3

ወሶቤሃ : አኅዞት : እግዝእትነ : እደሃ : ለሰሎሚ : እንተ : የብሰት : ወአንበረታ :
 ላዕሌሁ : ለፍቱር : ወልዳ ። ወበጊዜሃ : ሐይወት : ወኮነት : ከመ : ካልእታ ። ወሰብሐቶ :
 ሰሎሚ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወትቤ : ኦእግዚእየ : ወአምላከየ : ወመድ፡
 ጎንየ : ዘተወለድከ : ያእቤ : አእመርኩ : ከመ : አንተ : ውእቱ : ወልደ : እግዚአብሔ
 5 ር : ቀዳማዊ : ዘተነበየ : በእንቲአከ : ኢሳይ * ያስ : ነቢይ ።

* fol. 9.
r° a.

4

ወፈትሐ : ሕጥን : አፋው : ወይቤ : አማን : ውእቱ : ትንበረታ : ኢሳይያስ : ነቢይ :
 ዘኢገሠጾ : ለዶዝያን : ንጉሥ : አመ : ሦዐ : መሥዋዕተ : ለእግዚአብሔር : አነ : አው

1. post እግዝእትነ B, C, D, E *add.* ቅድስት : ድንግል : ማርያም (ante ማርያም E *add.* በህልኤ).
 — *ib.* እግዝእትነ — ለሰሎሚ] E እደሃ : እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በህልኤ : ማርያም : ለሰሎሚ. —
ib. ወአንበረታ] A, B ወአንበረት; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 2. ላዕሌሁ] B እደሁ; C, D,
 E ዲቤሁ. — *ib.* ወኮነት] D *om.* — 3. ለእግዚእነ] D ለእግዚእ. — *ib.* ክርስቶስ] C, D *om.* — *ib.* ወትቤ]
 C ወደቤ; E ወትቤሎ. — *ib.* ኦእግዚእየ] B *om.* ኦ; post ኦእግዚእየ C *add.* ኢየሱስ. — 3-4. ወመድ፡ጎንየ]
 B, C, D, E *om.* — 4. ዘተወለድከ] B ወተወለድከ. — *ib.* ውእቱ] E *om.* — 5. ወፈትሐ] B, C, D, E
om. ወ. — *ib.* ሕጥን : አፋው] B አፋሁ : ሕጥን. — *ib.* post አማን B, C, E *add.* ዝንቱ; D *add.*
 ዝንቱ post ውእቱ. — *ib.* ነቢይ] C, D *om.* — 7. ዘኢገሠጾ] B, C, D ዘገሠጾ. — *ib.* ንጉሥ] A *om.*;
 B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

3

Aussitôt Notre-Dame prit la main de Salomé qui était desséchée et la mit
 sur son Fils bien-aimé. Immédiatement elle fut guérie et devint comme
 l'autre (main). Salomé glorifia Notre-Seigneur Jésus-Christ et dit : « O mon
 Seigneur, mon Dieu et mon Sauveur, (toi) qui es né présentement¹, je sais
 que tu es le Fils du Seigneur éternel, toi au sujet de qui² le prophète *Isaïe*
 a prophétisé. »

¹ fol. 9.
r° a.

4

L'Enfant ouvrit sa bouche et dit : « Elle est vraie la prophétie du prophète
Isaïe qui n'a pas réprimandé le roi *Ozias*, lorsqu'il eut offert un sacrifice au

1. L'adverbe de temps *ይእቤ*, *maintenant*, peut aussi se rapporter au verbe *አእመርኩ*;
 d'où : *je sais maintenant*.

ጸእኩ : ለምእ : ውስተ : ከናፍሪው ፥ ወሶበ : ነስሐ : እምጌጋዩ : ሪነውኩ : ኅቡው : መልአክ : እንዘ : ይእኅዝ : ጉጠተ : ወበውእቱ : ጉጠት : ይጸውር : ቀርባን : ንኡሐ : እምበሕርዩ : እሳት ፥ ወአልከር : ከናፍሪው : ወሶቤገ : ነጸሐ : እምለምእ ፥ ወሚጥ ከዎ : ኅበ : ዘቀዳሚ : ትንቢቱ : ወረሰደክዎ : ይትነበዩ : በእንተ : ትስብእትዩ : እምዛቲ : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : እንተ : ኅረደክዋ : እምሰሎን : አንስት : ወአፍቀርኩ : ወእሠኅ : እምኔገ : ከመ : አድኅኖ : ለአዳም : ወለደቂቁ : እምኅጢአቶመ : ወእምተቀንዮቱ : ለዲያብሎስ ፥ እስመ : አከ : መንክር : ለኅያል : እ^{*}መ : ሞአ : ድኩመ : መንክርስ : እመ : ሞአ : ድኩም : ለኅያል ፥

በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : ጉበሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወአቡሁ : ዘውገ : ሚካኤል : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፥

10

2. ይጸውር] C ይእኅዝ. — 3. እምበሕርዩ] B እምበሕረ. — *ib.* ወአልከር] *κ* est en surcharge dans C. — 3-4. ወሚጥከዎ] B ወሚከዎ *sic*. — 5. ante ቅድስት C, D, E *add.* ንጽሕት (D *add.* ንጽሕት : ወ). — *ib.* post ማርያም D *add.* ወላዲተ : አምላክ. — *ib.* አንስት] B, C, D, E አንስተ : ዓለም *κ* est en surcharge dans B]. — 6. ወእሠኅ] B ወእስዛእ. — 6-7. ወእምተቀንዮቱ] A ወእምተቀንዮቶመ : B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. ለኅያል] E *om.* ለ. — *ib.* እመ] B እስመ. — *ib.* ሞአ] B, C ሞአ (B አሞአ, mais deux points, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de *አ*, indiquent que cette lettre est biffée). — *ib.* ድኩመ] B ድኩም : ለኃያል. — 8. መንክርስ : እመ : ሞአ : ድኩም : ለኃያል] A, B *om.*; C, D, E donnent la leçon adoptée (C *ድኩም sic*). — 9-10. Les *bénédiction*s sont différentes dans chaque ms. B ወከማሁ : ለኅድኃን : እምን : መስና : ወኃጉል : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፥ *Pareillement que nous soyons sauvés de la perdition et de la perte pour les siècles des siècles! Amen.* C ከማሁ : ህዐ : ኃይለ : ወመዊእ : ለጉበርክ : ሃህለ : ሥላሴ : እሞተ : መስና : ወኃጉል : ለዓለመ : [ዓለም :] አሜን ፥ *Pareillement donne puissance et victoire à ton serviteur Schähla-Schelásé, (le sauvent) de la mort de la perdition et de la perte pour les siècles (des siècles). Amen.* D ወከማሁ : ህዐ : ኃይለ : ወመዊእ : ለጉጉሥን : ዳዊት : እሞተ : መስና : ወሐጉል ፥ ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፥ *Pareillement donne puissance*

Seigneur. (Aussi) moi-même j'ai fait venir¹ la lèpre sur les lèvres (d'Isaïe). Lorsqu'il s'est repenti de sa faute, j'ai envoyé vers lui un ange tenant une pincette et portant avec cette pincette une pierre pure de la substance du feu, (prise à l'autel)². Il la fit toucher ses lèvres. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. (Alors) je l'ai renvoyé à ses premières prophéties et je l'ai fait prophétiser sur mon Incarnation de la Sainte Vierge Marie, que j'ai choisie entre toutes les femmes, (que) j'ai aimée et de (laquelle) je me suis incarné, afin de sauver Adam et ses enfants de leur péché et de l'esclavage du diable. En effet, ce n'est pas étonnant pour le fort, s'il^{*} a vaincu le faible; mais c'est étonnant, si le faible a vaincu le fort. »

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Walda-Wähed et son père Zaurga-Mikä'el ... pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *j'ai fait sortir*. — 2. M. à m. : *une offrande pure (venant) de la substance du feu*. Le mot ቀርባን désigne-t-il ici la pierre ardente, prise à l'autel par un Séraphin, dont il est question dans Is., vi, 6-7?

* fol. 9,
r° b.

* fol. 9,
r° b.

፲ተአምር : ዘገብረ : አግቢእን : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እንዘ : ሀሎ : ሕፃን ።

በግህሉ : ወበምሕረቱ : ይፅቀቦ : ለገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወእሙ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

5 ወሶበ : ሰምዐት : ሰሎሜ : መወልዲት : ነገሮ : ለሕፃን : ሰብሐቶ : እንዘ : ትብል : አዘደነብር : በየማኑ : ለኡብ : ስብሕ : ስብሐት : ለክ ። አዘአንበረ : መንበሮ : መልዕልተ :

et victoire à notre roi David, (le sauvant) de la mort de la perdition et de la perte pour les siècles des siècles! Amen. Le nom du roi David *ዳዊት* est écrit de seconde main sur un grattage; un autre nom propre figurait primitivement. E *ዘረዘተ : እጋው : የሃሉ : ምስለ : ገብሩ : ህብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አ :* *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (la *bénédiction* est abrégée dans B).

1. *፲]* B *om.*; ante *፲* E *add.* *ምዕራፍ.* — *ib.* *ተአምር* — *አግቢእን* C, D *ተአምሪው : ለአግቢእን.* — *ib.* *ወመድኅኒን* B *om.*; ante *ወመድኅኒን* C, D, E *add.* *ወአምላክን.* — *ib.* ante *እንዘ* A *add.* *ወ ;* B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 1-2. *ሀሎ : ሕፃን* B, C, D, E *ሕፃን : ውእቱ.* — 3-4. *በግህሉ* — *አሜን* B *በግህሉ : ምሕረቱ : የሃሉ :* *sic* *የሐውጾ : ለገብሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን :* *Que par la clémence de sa miséricorde il visite son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen.* Le verbe *የሃሉ* (primitivement *ምሃሉ sic*), n'ayant pas de sens ici, aurait dû être biffé par le scribe. Nos points de suspension indiquent l'espace blanc qui a été laissé dans le ms. pour l'insertion ultérieure d'un nom propre : le nom du possesseur. C *ግህሉ : ወምሕረቱ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።* *Que sa clémence et sa miséricorde soient avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D = C : la différence porte seulement sur le nom propre de D : *ንጉሥን : ዳዊት, notre roi David*; le nom propre *ዳዊት* a été écrit de seconde main sur un grattage. E *በግህሉ : ምሕረቱ : የሐውጾ : ለገብሩ : ህብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።* *Que par la clémence de sa miséricorde il visite son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, B, E (B, E diffèrent un peu de A); d'autre part, C, D. — 4. *አሜን* A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. *ስብሕ* B *om.* — *ib.* ante *አዘአንበረ* C, D, E *add.* *አዘደኔውርፆ : ከፋቤል : ስብሐት : ለክ ።* *O (toi) que portent les Chérubins, gloire à toi!* B = A; C, D, E sont identiques. — *ib.* *መንበሮ* dittologie dans C. — *ib.* *መልዕልተ : ሰማያት* C *ሰማያት.*

TROISIEME MIRACLE

LA SAGE-FEMME SALOMÉ GLORIFIE JÉSUS

Troisième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ*, alors qu'il était enfant.

Que par sa clémence et par sa miséricorde il garde son serviteur *Waldä-Wähed* et sa mère ... pour les siècles des siècles! Amen.

Lorsque la sage-femme *Salomé* eut entendu les paroles de l'Enfant, elle le glorifia, en disant : « O (toi) qui es assis à la droite du Père glorieux,

ሰማያት : ወመከየዶ : በመትሕተ : ምድር : ስብሐት : ለክ ፤ አዘውምረ : ለርእሱ : ከመ : ይሣህል : አግብርቲህ : ወነሥኦ : ሥጋ : ንስቲት : በአምጣን : ሕፃናት : ወሠምረ : ይስክብ : ውስተ : ጎል : ስብሐት : ለክ ፤ አዘይመልዕ : ክሂሎቱ : ሰማያት : ወምድረ : በትጌልቶ : ጥፃ : ወነጠብጣብ : ዝናም : * ስብሐት : ለክ ፤

* fol. 9,
v° a.

አዘኢየሐልቅ : መንግሥቱ : ወዘኢይጸልም : ብርሃኑ : ወዘኢይደክም : ኅይሉ : ስብሐት : ለክ ፤ አዘታአምር : ኅልቆሙ : ለክሉ : ፍጥረት : ዘያስተርኢ : ወዘኢያስተርኢ : ስብሐት : ለክ ፤ አዘተሰባእክ : በፈቃድክ : ወተሰወርክ : እምን : ፍጡራኒክ : በሥምረትክ : ስብሐት : ለክ ፤ አባዕል : ዕቢይ : ወክብር : ስብሐት : ለክ ፤ አዘይደሉ :

5

1. በመትሕተ] B om. n. — 2. ante አግብርቲህ E add. a. — ib. post ሕፃናት A add. ስብሐት : ለክ : ces deux derniers mots ne figurent pas dans B, C, D, E qui donnent la leçon adoptée. — 3. post ጎል B, C, D, E add. ንስቲት. — 3-5. አዘይመልዕ — አዘኢየሐልቅ] B አአምላክ : ሰማይ : ወምድር : በትጌልቶ : ጥፃ : ወነጠብጣብ : ዝናም : ስብሐት : ለክ : አዘኢየሐልቅ ; C, D, E አዘይመልዕ : ክሂሎቱ : ሰማያት : ወምድረ : ስብሐት : ለክ ፤ አአምላክ : ሰማያት : ወምድር : በትጌልቶ : ጥፃ : (E add. ባሕር) : ወነጠብጣብ : ዝናም : ስብሐት : ለክ ፤ O (toi) qui remplis de ta puissance les cieux et la terre, gloire à toi! O Dieu des cieux et de la terre, (toi) qui comptes le sable (E add. de la mer) et les gouttes de la pluie, gloire à toi! A et B unissent en une seule proposition deux glorifications distinctes par un moyen différent : A, en omettant le commencement de la seconde glorification; B, en omettant celui de la première. La distinction des deux glorifications est très nette dans C, D, E. — 5. ወዘኢይጸልም] A, B, C, D om. n (A ወኢይጸልም sic); E donne la leçon adoptée. — ib. ወዘኢይደክም] B, C, D om. n. — ib. ኅይሉ] B om. — 6-7. አዘታአምር — አዘተሰባእክ] cette glorification figure quelques lignes plus bas dans B. — 6. ኅልቆሙ] C ጥልቆሙ sic. — 6-7. ወዘኢያስተርኢ] C om. n. — 7-8. አዘተሰባእክ — በሥምረትክ] B, C, D, E አዘተሰባእክ : በፈቃድ : ወተሰወር : እምን : ፍጡራኒክ : ዘበሥምረቱ (E porte አዘተሰባእክ, faute évidente de copiste, au lieu de አዘተሰባእክ). — 8. አባዕል] A አባዕል; B, D አባላ. — ib. ante አዘይደሉ B add. la glorification omise quelques lignes plus haut : አዘታአምር : ኅልቆሙ : ለክሉ : ፍጥረት : ዘያስተርኢ : ወዘኢያስተርኢ : ስብሐት : ለክ.

gloire à toi! O (toi) qui as mis ton trône au-dessus des cieux et ton escabeau au bas de la terre, gloire à toi! O (toi) qui t'es plu à avoir pitié de tes serviteurs, as pris un petit corps comme (celui) des enfants et as daigné coucher dans une crèche, gloire à toi! O (toi) qui remplis de ta puissance les cieux et la terre et comptes (les grains de) sable et les gouttes de pluie,

* fol. 9,
v° a. * gloire à toi!

« O (toi) dont la royauté ne finira pas, dont la lumière ne s'obscurcira pas et dont la puissance ne s'affaiblira pas, gloire à toi! O (toi) qui sais le nombre de toutes les créatures visibles et invisibles, gloire à toi! O (toi) qui t'es fait homme sur ta volonté et t'es caché à tes créatures, de ton gré, gloire à toi! O (toi) riche en majesté et en honneur, gloire à toi! O (toi)

ለክ : ነጉሥ : ስብሐት : ወአኩቱት : ወዕበደ : እስክ : ለዓለመ : ዓለም : ስብሐት : ለክ ።
 አዘኦሥረቀ : ብርሃነ : ላዕለ : እስራኤል : ገብርክ : ስብሐት : ለክ ። አመድኝ : ዓለ
 ም : ዘይመደጥ : አልባበ : አሕቡበ : በከመ : ራቀደ : ስብሐት : ለክ ።

አዘይሱብሕዎ : ሥጋውያን : ወእለ : አልበሙ : ሥጋ : መላእክት : ወእኝለ : እ
 5 መሕያው : ስብሐት : ለክ ። አዘይሱብሕ : ስመክ : አብሕርት : ወነጉሥ : ዘውስቱቶን :
 ስብሐት : ለ^{*}ክ ። አዘያዐባዩ : ስመክ : ፀሓይ : ወወርኅ : ወከጥክብት : ስብሐት : ለክ ።
 አዘይሱብሕዎ : አድባር : ወአውግር : ወዕበው : ወፍሬያት : ወጽጊያት : ወያሌዕሉ : ወ
 ያክብሩ : ስመክ : ስብሐት : ለክ ። አዘይሱብሕክ : ነጉሥ : ዘነፍስ : ስብሐት : ለክ ። አቡ
 ሩክ : ዘመጸእክ : ውስተ : ዓለም : በሥምረተ : አቡክ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ከመ :
 10 ታድኅን : ነገደ : እስራኤል : ወነጉሥ : ሕዝበ : ስብሐት : ለክ ። አዘተሰሪ : ጌጋዩ : ወት
 ደመስክ : አበሳ : ወተኅድግ : ኅጢአተ : ስብሐት : ለክ ። ለክ : ደደሉ : ስብሐት : ወክ
 ብር : ምስለ : አቡክ : ኂር : ወመንፈስ : ቅዱስ : ማሕየዊ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 9,
v° b.

1. ለዓለመ : ዓለም] B, C, D, E ለዓለም. — 2-9. አዘኦሥረቀ — አዘሩክ] E om.; c'est la première omission importante de E lacune représentant sept lignes de texte imprimé). — 2. አመድኝ] B አመድኝ sic (leçon primitive). — 3. post አልባበ B add. ዓለም; mais trois points au-dessus de chaque lettre de ce mot indiquent qu'il a été biffé par le scribe. — ib. ፈቀደ] A ፈቂደ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 5. ስብሐት] B om. — ib. ዘውስቱቶን] B, C, D ዘውስቱቶሙ. — 7. ወዕበው] D ወአዕገው. — ib. post ወያሌዕሉ B add. ወያሌዕሉ sic; mais quatre points au-dessus de chaque lettre de ce mot indiquent qu'il a été biffé par le scribe. — 8. ስመክ] B om. — ib. አዘይሱብሕክ] B, C, D አዘይሱብሕዎ. — ib. ዘነፍስ] C, D om. H. — 9. ውስተ — አዘክ] B በሥምረተ : አዘክ : ውስተ : ዓለም. — ib. ወመንፈስ : ቅዱስ] B, C, D, E om. — 10. ታድኅን] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée (C ታኅን sic). — ib. ሕዝበ] B, C, D, E አሕዘበ. — 11. ደደሉ] B om. — 12. post ኂር B add. ስማየዊ. — ib. ለዓለመ : ዓለም : አሜን] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

à qui appartiennent toute gloire, action de grâces et majesté jusqu'aux siècles des siècles, gloire à toi! O (toi) qui as fait se lever ta lumière sur Israël, ton serviteur, gloire à toi! O (toi), le Sauveur du monde, qui convertis le cœur des peuples, comme tu veux, gloire à toi!

« O (toi) que glorifient les (êtres) corporels et les (êtres) qui n'ont pas de corps, les anges et les hommes, gloire à toi! O (toi) dont les mers et tout ce qui est en elles glorifient le nom, gloire à toi! O (toi) dont le soleil, la lune et les étoiles exaltent le nom, gloire à toi! O (toi) que glorifient les montagnes, les collines, les arbres, les fruits et les fleurs, (toi dont) ils exaltent et honorent le nom, gloire à toi! O (toi) que tous les (êtres) animés glorifient, gloire à toi! O (toi), le Béni, qui es venu dans le monde sur l'agrément de ton Père et de l'Esprit-Saint, afin de sauver la tribu d'Israël et tous les peuples, gloire à toi! O (toi) qui pardonnas l'égarement, effaces la faute et remets le péché, gloire à toi! A toi appartiennent la gloire et l'honneur avec ton Père bon et l'Esprit-Saint vivificateur pour les siècles des siècles! Amen. »

* fol. 9,
v° b.

ግህሉ : ይኩን : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወአቡሁ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

፬ተአምር : በገብረ : እግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : አየሱስ : ክርስቶስ ።
 በመንፈስ : ጸጋክ : አድ^{*}ኅና : ለአመትክ : መጽሐተ : ድንግል : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 10,
1^o a.

5

1-2. ግህሉ — አሜን] B, C, D, E om.; cette *bénédiction* est propre à A. — 3. B intervertit l'ordre des *miracles*; il met ici le *miracle* de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple à la place de celui où est exposée la défaite des troupes de Satan dans A, C, D, E. — *ib.* ante ፱ E add. ምዕራፍ. — *ib.* ፱] B om. — *ib.* ተአምር — እግዚእነ] C, D ተአምሪቡ : ለእግዚእነ. — *ib.* ወአምላክነ] B om. — 4-5. በመንፈስ — አሜን] B በረከተ : ጸጋቡ : የግሉ : ምስለነ : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec nous! Amen.* C በረከተ : ጸጋቡ : ወምሕረተ : እሙ : የህሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la miséricorde de sa Mère soient avec son serviteur Schähla-Schelâsé pour les siècles des siècles! Amen.* D በረከተ : ጸጋቡ : ወስእለተ : እሙ : የህሉ : ምስለ : ንጉሥነ : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la demande de sa Mère soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Cf. les remarques de la page 39, note 3-4. E በመንፈስ : ጸጋቡ : ይመግቦ : ለገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que par l'Esprit de sa grâce il protège son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (la *bénédiction* est abrégée dans B).

Que sa clémence soit avec son serviteur *Waldä-Wähed* et son père ... pour les siècles des siècles! Amen.

QUATRIÈME MIRACLE

A PROPOS DE LA NATIVITÉ

1. La puissance des démons est brisée par la naissance de Jésus. — 2. Satan cherche à savoir si le Christ est réellement né. — 3. Les armées de Satan ne peuvent pas lutter contre les anges qui gardent la grotte à Bethléem. — 4. Satan s'informe auprès des bergers. — 5. Il interroge les Anciens d'Israël. — 6. Il accompagne les Docteurs d'Israël qui vont trouver, au temple, le vieillard Siméon, pour se renseigner exactement sur la naissance du Christ.

Quatrième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*.

Par l'Esprit de ta grâce * sauve ta servante *Matshêta-Dengel* pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 10,
1^o a.

I

ወሶበ : ተወልደ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምቅድስት : ድንግል : በ፪ማ
 ርደም : አመ : ጄወ፱ተጋብኡ : ነሎሙ : መላእክት : ወኣድዋ : ለበአት : ዙተወልደ :
 ውስቲታ : እግዚእነ : ወሰፍሑ : ክንፊዎሙ ። ወአስተአኅዙ : በበደናቲዎሙ : እምሰማ
 ይ : እስከ : ምድር ። ወአኅዙ : ጣዖታት : ይደቁ : እለ : ሀለወ : ውስተ : ዓለም : እ
 5 ስከ : ኢክሀለ : ዲያብሎስ : ደቅም : በኅይሉ : አሐደ : እምጣዖታት ። ወአሚሃ : ተጋ
 ብኡ : ሰዩጥንት : ኅበ : ዲያብሎስ : ሊቆሙ ። ወደቤልዎ : ኦእግዚእነ : ምንትነ : ው
 እቱ : ዝንቱ : ሕማም : ዘረከበ : ለሥልጣንነ : ወመነ : ውእቱ : ዝንቱ : ዙተወል
 ደ : ውስተ : ዓለም : ወቀጥቀጠ : ኅይለነ ። ወደቤሎሙ : ዲያብሎስ : እንዘ : ይርዕ
 ደ : እምፍርሀት : ጽንሑኒ : ንስቲተ : እስከ : አዐውድ : ውስተ : ነሎ* ሉ : ዓለም : ወ
 10 ውስተ : ነሎ : አጽናፈ : ምድር ። ወአኅሥሥ : ነገሮ : ለዙተወልደ : ወአበጽሕ :
 ለክሙ : ዜናሁ : ወኢይትኅበእ : እምኔየ : ግብሩ ።

* fol. 10,
1^o b.

1. post እግዚእነ B add. መመድኅኒነ. — ib. entre እም et ቅድስት B, C, D, E add. እግዚእነ.
 — ib. በ፪] D om. — 1-2. post ጣደም B add. ወላዲተ : እምላክ. — 2. ጄወ፱] A, C ጄወ፳. —
 ib. ante ተጋብኡ B add. ለመጋብት ; E add. ለወርታ : ታኅሣሥ. — 3. ወሰፍሑ] A, B, C, D om. ወ. —
 3-4. በበደናቲዎሙ : እምሰማ] mots écrits de seconde main sur un grattage dans D. — 4. ወአ
 ኅዙ — ይደቁ] E ወአኅዙ : ይደቁ : ጣዖታት. — 4. ሀለወ.] A, C, D ሀለው. — ib. ante ዓለም E add. ነሎ.
 — 5-6. post ተጋብኡ E add. ነሎሙ. — 6. ሰዩጥንት] B, C, D, E ሰዩጣናት. — 6-7. ኦእግዚእነ — ዝን
 ቱ] E ምንትነ : ኦእግዚእነ : ዝንቱ. — 8. ወቀጥቀጠ] C, D om. ወ. — ib. ኅይለነ] B ኃይለነ. — 9-10. አዐ
 ድ — ምድር] B, C, D, E አሜድ : ነላ : አጽናፈ : ምድር (B ዓለም au lieu de ምድር). — 10. ወአበጽሕ]
 B, C, D om. ወ. — 11. ante እምኔየ E add. እኅነ. — ib. ante ግብሩ B, C, D add. እኅነ.

I

Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ naquit de la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), le 29 (Tälschâsch), tous les anges se réunirent et entourèrent la grotte dans laquelle Notre-Seigneur était né. Ils étendirent leurs ailes. Ils se touchaient les uns les autres depuis le ciel jusqu'à terre. Les idoles qui se trouvaient dans le monde se mirent à tomber, au point que le diable ne put maintenir debout par sa puissance aucune des idoles. Alors les démons se réunirent auprès du diable, leur chef. Ils lui dirent : « O notre Maître, quel est ce malheur qui a atteint notre pouvoir ? Quel est Celui qui est né dans le monde et a brisé notre puissance ? » Le diable leur dit, en tremblant de peur : « Attendez-moi un peu (de temps), jusqu'à ce que j'aie parcouru tout le monde et toutes les extrémités de la terre. Je (vais) chercher le récit de Celui qui est né et je vous apporterai son histoire : son œuvre ne me sera pas cachée. »

* fol. 10,
1^o b.

2

ወሰረረ : ሶቤሃ : ውእቱ : ርጉም : መልዕልተ : አዩር ፡ ወወረደ : መትሕተ : ታሕቲት ፡ ወዓዲ : ያደ : ውስተ : ነሉ : አጽናፊ : ምድር : ከመ : ይጠይቅ : ግብር : ለዘተወልደ ፡ ወኢክህለ : ጠይቆቶ : ለልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ፡ ወተመይጠ : ኀበ : አብደጌሁ : እንዘ : የኀዘን : ወረክበሙ : ውዱቃን : ዲበ : ምድር : በገጸሙ ፡ ወውእቱስ : አጽንዐ : አልባቢሆሙ : ወይቤሎሙ : ኢትናርሁ : እስመ : ኢተኅልፍ : መንግሥትየ : እምኔየ : ወኢታንቀለቅል ፡ ቦኑ : ወለደት : ድንግል : ዘተነበየ : በእንቲአሃ : ኢሳይያስ : ነቢይ ፡ እስመ : ይቤ : ናሁ : ድንግል : ትዐንስ : ወትወልድ : ወልደ : ወእምድኅረ : ወሊድታ : ትነብር : በድንግልናሃ : ውስተ : ኢየሩሳሌም ፡ ወለእመሰ : * ተወልደ : ዝንቱ : ወልድ : የሐውክ : መንግሥትየ : ወምነኅናንየ ፡ ወአመ : ተነበየ : ኢሳይያስ : ተምዓዕኩ : ወዐቀምኩ : ላዕሌሁ : ምናሴሃ : ወልደ :

* fol. 10,
v^o a.

5

10

1. መልዕልተ] C' ውስተ. — *ib.* Entre *ወ* et *ወረደ* B, C, D, E *add.* እምዘ. — 1-2. ታሕቲት] B ምድር : ዘታሕቲት. — 2. ያደ — ግብር] B, C, D, E ያደ : አጽናፊ : ምድር : ከመ (B, C *om.* ከመ) ይጠይቅ : ግብር. — 3. ለዘተወልደ] *h* est en surcharge dans B. — *ib.* ለልደቱ : ለእግዚእነ] B ለልደተ : መድኃኒን ; C, D, E ለልደተ : እግዚእነ. — 5. ወውእቱስ] B *om.* ስ ; C, D *om.* ወ. — 6. መንግሥትየ — ወኢታንቀለቅል] B መንግሥትየ : ወኢታንቀለቅል : መንግሥትየ : እምኔየ ; E *om.* እምኔየ : ወኢታንቀለቅል. — *ib.* ወኢታንቀለቅል] C ወኢታንቀለቅል. — 7. እስመ : ይቤ] A ወይቤ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ድንግል] E *om.* — 8. ወድንግልናሃ] B, C *om.* ሃ. — 9. ወለእመሰ] B *om.* ለ. — 10. ተምዓዕኩ] A ተማዕኩ *sic* ; E ተመዓዕኩ.

2

Aussitôt le (diable) maudit vola au-dessus de l'air. Il descendit au-dessous des (lieux) inférieurs. En outre il parcourut toutes les extrémités de la terre, afin de s'assurer de l'œuvre de Celui qui était né. (Mais) il ne put pas s'assurer de la naissance de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Il revint vers ses compagnons, en étant triste ; il les trouva tombés à terre sur leur face. Quant à lui, il fortifia leur cœur. Il leur dit : « Ne craignez pas, car ma royauté ne disparaîtra pas¹ de moi et ne sera pas ébranlée. Est-ce que la Vierge au sujet de laquelle le prophète *Isaïe* a prophétisé a enfanté ? En effet, il a dit : *Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils*². Après son enfantement elle demeurera dans sa virginité, à *Jérusalem*. Or si ce Fils est né, il (va) bouleverser ma royauté et ma domination.

* fol. 10,
v^o a.

« Lorsque *Isaïe* eut prophétisé (sur l'Incarnation), je me suis mis en colère et j'ai dressé contre lui *Manassé*, fils du roi *Ézéchias*. Il l'a scié avec une scie

1. M à m. : *ne passera pas*. — 2. Is., vii, 14.

ሕዝቅያስ : ንጉሥ ፥ ወወሰኖ : በሞሰርተ : ዕዕ : ወአጥፍአ : ገዢኖ : እምዓለም ፥ ወአ
 ንሀልኩ : ማእዘንዮ : እምቅድመ : ብጽሐቱ : ለዘተነበየ : በእንቲአሁ ፥ ወመኑ : ዘአ
 ንሀለ : ማእዘንትየ : ዘእንበለ : ትንቢቱ : ዘሀሎን : ንርዕድ : ቦቱ : ይእዜ : ንሕነ : በዛ
 ቲ : ጊዜ : እምገቢረ : ተአምራት : ዐበይት : ዘይትገበር : እስመ : ብዙኃን : ነቢያት :
 5 ተወልዱ : ውስተ : ዓለም : ወኢረከበነ : ፍርዐት : ዘከመ : ይእዜ ፥ እስመ : ሥድኩ :
 ዡላ : አጽኖረ : ምድር : ወሰረርኩ : ውስተ : አየር : ወበጸሕኩ : እስከ : ፋሌክ : ወ
 ወረድኩ : እስከ : ማዕምቀ : ባሕር : ወዐረገ : መልዕልተ : አድባረ : አራራት : ወጸ
 በትኩ : * ውስተ : ዡሉ : አፍላግ ፥ ወኢጠየቁ : ግብሮ : ለዝንቱ : ሕፃን : በእንተ :
 ፍርዐት : ዘረከባ : ለመንግሥትየ : ምስለ : ዡሉመ : ወዓልያንየ : በእንተ : ልደቱ :
 10 እስመ : ኢኮነ : ላዕሌነ : ፍርዐት : ዘከመዝ ፥

* fol. 10,
v° b.

ወአመ : ተወልዶ : መሴ : ዘተናገረ : ምስለ : እግዚአብሔር : ወሰጠቀ : ባሕረ :
 በበትሩ : ወገብረ : ሼመንክራተ : ዐበይተ : ውስተ : ምድረ : ግብፅ : ወአስጠሞ : ለፈ
 ሮሥን : ምስለ : አብያጸሁ : በባሕረ : ኤርትራ : ወምስለ : ዝንቱ : ዡሉ : ኅያሉ : ዐ

1. ወወሰኖ] B om. ወ (copulatif). — 2-3. ዘአንሀለ — ዘሀሎን] E ዘአንሀለ : ትንቢቱ : ለዘሀሎን. —
 3. ንርዕድ — ንሕነ] B, C, D ንሕነ : ንርዕድ : ቦቱ : ይእዜ; E ንርዕድ : ንሕነ : ቦቱ : ይእዜ. — 4. እስመ] E
 እስከ. — 5. ወኢረከበነ] B, E ወኢረከበነ. — ib. ፍርዐት] E ፍርዐተ. — 6. ዡላ] B, C, D, E om. —
 ib. ውስተ] B እስከ. — ib. ወበጸሕኩ] C ወበጸሕኩ. — ib. ፋሌክ] C, D ፈሌክ. — 7. አድባረ] B, C om.
 — 8. አፍላግ] E አፍላጋት. — ib. ለዝንቱ : ሕፃን] B ለዘተወልደ : ሕፃን. — 10. ኢኮነ] B om. ኢ. —
 11. ወአመ] B, C, D, E om. ወ. — 12. ወገብረ — በበይተ] B ወሼመንክራተ : ዓበይተ : ገብረ; E ወገብረ :
 ተአምራተ : ወመንክራተ : ዓበይተ. — 13. ምስለ : አብያጸሁ] B ወአአብያጸሁ. — ib. በባሕረ] B ውስተ :
 ባሕረ.

de bois et il a fait disparaître sa mémoire du monde. J'ai détruit son in-
 fluence ' avant l'avènement de Celui au sujet de qui il avait prophétisé. Qui a
 détruit mon influence, si ce n'est la prophétie (au sujet) de laquelle nous devons
 trembler maintenant nous-mêmes, en ce moment, par suite de l'accomplisse-
 ment des grands miracles qui s'opèrent, car beaucoup de prophètes sont nés
 dans le monde et la peur ne nous a pas atteints comme maintenant? En effet,
 j'ai parcouru toutes les extrémités de la terre; j'ai volé dans l'air; je suis
 parvenu jusqu'au *Fâlek*²; je suis descendu jusqu'au fond de la mer;
 je suis monté au-dessus des montagnes de *Arârât*; j'ai nagé * dans tous les
 fleuves; et je ne suis pas certain de l'œuvre de cet Enfant à cause de la
 peur qui a atteint mon royaume, avec tous mes satellites, au sujet de sa
 naissance, car une telle peur n'a (jamais) existé sur nous.

* fol. 10,
v° b.

« Lorsque naquit *Moïse* qui s'entretint avec le Seigneur, entr'ouvrit la mer
 avec son bâton, fit dix grands prodiges dans la terre d'*Égypte* et submergea
 dans la *Mer Rouge* *Pharaon* avec ses généraux³ et avec toute sa grande

1. M. à m. : *angle*. — 2. Le *Fâlek* est le plus bas des sept cieux. — 3. M. à m. : *ses*
compagnons.

በይ : ደለወኒ : እምድኅረ : አውግእክዎ : እምግብጽ : አርዐድኩ : ብረኪሁ : እምፍር
 ሀት ። እስመ : በኅይል : ዘሀለወት : ምስሌሁ : አውዕኦሙ : ለደቂቀ : እስራኤል : እ
 ምግብርናገህሙ : ለግብጽ ። ወእምድኅረዝ : ረሰድክምሙ : ያምልኩ : ጣዖተ : ስብ
 ክ : ላህም ። ወለኢያሱኒ : ወልደ : ነቂ : ነቢይ : ዘሚጦ : ለፀሓይ : ድኅ^{*}ረተ : ሺወጀ
 ማዕርገ : ደለወኒ : እረስዮሙ : ይዕልውዎ : ወጸልኡ : ሕይወቶ ። ወለኤልያስኒ : ነቢ
 ዶ : ቀናኒ : ዘዐሠሮ : ለሰማይ : ከመ : ኢያዝንም : ዝናም : ዲበ : ምድር : ፫ዓመተ :
 ወጂአውራኅ : ወእምድኅረዝ : አዕረኅ : እግዚአብሔር : ውስተ : ገነት : ሕያም :
 ደለወኒ : ዓቅም : ላዕሌሁ : ኤልሳቤልሃ : ንግሥተ : ወእክዓብሃ : ንጉሠ ። ወፈቀዱ : ይ
 ቅትልዎ : ወጐሮ : እምቅድመ : ገጸ : ኤልሳቤል : ኃመዓልተ ። ሶበስ : ኢያናጠኒ : እግ
 ዚአብሔር : ወኢያዕረኅ : ኅቤሁ : እምረሰድክምሙ : ይቅትልዎ : በዝነገቱ : ዓለም : 10

* fol. 11,
1^{re} a.

5

1-2. ደለወኒ — እስመ] A ደለወኒ : አርዐድ : ብረኪሁ : እምፍርሃት ። ወእምድኅረ : ግብጽ : እስመ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 1. አውግእክዎ] B ወልኢ. — 1-2. እምፍርሃት] B እምግብጽ : ፍርሃት. — 3-4. ያምልኩ — ላህም] B, C, D, E ያምልኩ : ስብ : ላህም. — 4. ወለኢያሱኒ] A om. ኒ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ነቂ] C ነቂ *sic.* — *ib.* ድኅረተ] B om. — 5. ማዕርገ] B, D መዓርገ. — *ib.* እረስዮሙ — ወጸልኡ] B ረስደክምሙ : ይጽልኡ : ይዕልውዎ ; C, D ረስደክምሙ : ይዕልውዎ : ወጸልኡ. — *ib.* ሕይወቶ] A ሕይወቶሙ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወለኤልያስኒ] A om. ለ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ኢያዝንም] A ኢያዝናም *sic.* — *ib.* ዲበ] C ሙሰተ. — 7. ጂ] A, E ጂ : les scribes confondent souvent ጂ avec ጄ ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 8. ante ዓቅም C, D, E *add.* ከመ. — *ib.* ወእክዓብሃ : ንጉሠ] A, E om. ; B, C, D donnent la leçon adoptée (C ወእክዓብሃ : ንጉሥ). — *ib.* ወፈቀዱ] B ወፈቀድኩ. — 9. ገጸ] E om. — *ib.* ገጸ : ኤልሳቤል] C, D ገጸ : ለኤልሳቤል. — 9-10. እግዚአብሔር] B, C, D እግዚአ. — 10. ወኢያዕረኅ] D om. ወ.

armée, j'ai été capable, après que je l'eus fait sortir de l'*Égypte*, de faire trembler ses genoux de peur. En effet, c'est par la puissance qui se trouvait avec lui qu'il a tiré les enfants d'*Israël* de l'esclavage de l'*Égypte*. Ensuite je les ai fait rendre un culte à l'idole de fonte : le bœuf¹. Quant à *Josué*, fils du prophète *Nawé*, qui a fait reculer² le soleil * de douze degrés, j'ai été capable de faire (les Israélites) se révolter contre lui : ils ont haï sa vie. Le prophète *Élie le Zélateur*, qui a fermé le ciel, en sorte³ qu'il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois, et (que) le Seigneur ensuite a fait monter vivant dans le paradis, j'ai été capable de dresser contre lui la reine *Jézabel* et le roi *Achab*. Ils ont voulu le tuer, (mais) il s'est enfui de devant la face de *Jézabel* pendant quarante jours. Si le Seigneur ne s'était pas hâté de le faire monter auprès de lui, j'aurais poussé (*Jézabel* et *Achab*) à le tuer⁴ en ce monde,

* fol. 11,
1^{re} a.

1. La statue du veau d'or. — 2. M. à m. : *a ramené en arrière*. — 3. Ici *ከመ* avec le subjonctif introduit une proposition consécutive. — 4. M. à m. : *je les aurais fait le tuer*.

ወእመ : አኮ : እምአዕለውክም : በከመ : አዕለውክም : ለአዳም : አቡሆሙ : ለእንሰል : እመሕያው ።

ወለዳንኤልኒ : ነቢይ : ዘተመልአከ : በሀገረ : ባቢሎን : ዘይእቲ : አሐቲ : እመናብርትየ : ረሰይክምሙ : ይደይም : ውስተ : ግበ : አናብስት : በመዋዕሊሁ : ለቂ^{*} ሮስ :
 5 ንጉሥ ። ወለፎደቂቅ : አናንደ : ወአዘርደ : ወሚሳኤል : ሶበ : አበዩ : ሰጊደ : በባቢሎን : ለምስል : ዘዐቀመ : ናቡካደነጾር : ንጉሥ : ረሰይክም : ይደይሙ : ውስተ : እቶን : እሳት ። ወለኢዮብኒ : ዘአጥረየ : ትዕግሥተ : ወትሕትና : ወኢሔረ : በፍናውየ : ደለወኒ : ከመ : አሕዮል : ደቂቆ : ወንዋየ : ወቀውናከ : ሥጋዐ : በቀስል : ዘይጸይእ : እስከ : ኢተረከበ : በመዋዕሊሁ : ዘይቲሐት : እምኒሁ ። ወተሰምዐ : ውስተ : ነሉ :
 10 ምድር : ዜና : ግብሩ ። ዘእመከርክም : አነ : በከመ : እመከረኒ : ውእቱ ። ወኢረከበኒ : እኪት : እምኒሆሙ : ኢበዕለተ : ልደቶሙ : ለነቢያት : ወኢበመዋዕለ : ትንቢቶሙ :

* fol. 11, r^e b.

1. ወእመ : አኮ] E ወእመ : አኮስ. — *ib.* በከመ : አዕለውክም] A, B, C *om.*; D, E donnent la leçon adoptée. — 1-2. ለእንሰል : እመሕያው] E ለእንሰመሕያው *sic.* — 3. ወለዳንኤልኒ] E *om.* ኒ. — 3-4. እመናብርትየ] B እምን : መናብርት; C, D እምን : መናብርትየ. — 5. ወለፎደቂቅ — ሶበ] A ወለፎደቂቅ : ውሉደ : አናንደ : ሶበ; B ወለፎደቂቅ : ሶበ; C, D, ወለፎደቂቅ : ውሉደ : ሐናንደ; E donne la leçon adoptée. — 5-6. ሰጊደ — ንጉሥ] A ሰጊደ : ለባንል : ምስል : ዘዐቀመ : ናቡካደነጾር : ንጉሥ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 6. ረሰይክም : ይደይሙ] A ረሰይክምሙ : ይደይሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. ወለኢዮብኒ] B, C, D, E ወለኢዮብኒ. — *ib.* ትዕግሥተ : ወ] B, C, D, E *om.* — *ib.* በፍናውየ] B, በፍናትየ. — 8. ወቀውናከ] B, C, D ቀውናከኒ. — 9. ወተሰምዐ] E ወተምዓ *sic.* — 10. ዜና : ግብሩ] B ዜና : ወግብሩ. — *ib.* ዘእመከርክም] E ወእመከርክም. — *ib.* በከመ] A, B, C, D ወከመ. — 11. እኪት] A *om.*; E እኩይ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* ኢበዕለተ] B ኢበልደተ.

ou bien je l'aurais fait prévariquer, comme j'ai fait prévariquer *Adam*, le père des hommes.

« Le prophète *Daniel* qui fut établi chef dans la ville de *Babylone*, laquelle est l'un de mes sièges, je l'ai fait jeter¹ dans la fosse aux lions, dans les jours du * roi *Cyrus*. Les trois enfants *Ananias*, *Azarias* et *Misael*,
 quand ils eurent refusé d'adorer, à *Babylone*, la statue que le roi *Nabuchodonosor* avait érigée, je les ai fait jeter² dans la fournaise de feu. *Job* qui posséda la patience et l'humilité et n'alla pas dans mes voies, j'ai été capable de faire périr ses enfants et ses biens; j'ai flagellé sa chair par des plaies qui puaient, au point qu'il ne s'est pas trouvé, à son époque, (quelqu'un) qui fût plus humilié que lui. Le récit de son œuvre a été entendu dans toute la terre. C'est moi qui l'ai tenté, comme lui-même m'avait tenté. (Aucun) malheur (provenant) des (prophètes) ne m'a atteint, ni au jour de la naissance des prophètes, ni à l'époque de leurs prophéties et de leur

* fol. 11, r^e b.

1. M. à m. : j'ai fait (les *Babyloniens*) le jeter. — 2. M. à m. : je l'ai fait les jeter.

ወቅኒሆሙ : ዘከመ : ዘረከበኒ : ይእዘ : ኅፋረት : ወኅዛር : ወረዓድ ። ወአመ : ወደቁ
ሂ : እማዕርግዮ : ዘውስተ : ሰማያት : ኢረከበኒ : ዘከመዝ : ኅዘን ።

* fol. 11.
A° a.

መኑ : ያጠይቀኒ : ዜናሁ : ለ*ዝ : ሕፃን : ዘተወልደ : እስመ : እምኒሁ : ረከበኒ :
ዝንቱ : ኅዛር ። አድኩ : ነሎ : ዓለመ : ወኅዛእኩ : ዜናሁ : ወኢተረፈኒ : እንተ :
ኢበጸሕክዋ : ውስተ : ምድር : ዘእንበለ : ቤተ : ልሂም : ሀገሩ : ለዳዊት : ምዝብር 5
ት ። እመስ : ተወልደ : በውስተታ : ይእዘ : ውእቱ : ሕፃን : ዘተንበዩ : ነቢያት : በእ
ንተአሁ : ውእቱ : ይነሥእ : መንግሥትዮ ። ንሁ : ንሑር : አማኅበራንዮ : ውስተ :
ቤተ : ልሒም : ንርአይ : ወንጠይቅ : ለእመ : ሀሎ : ውእቱ : ሕፃን : ዘተወልደ : ው
ስተታ ። ወናስተጋብእ : ሠራዊተን : ወንጽብአሙ : ለእለ : የዐቅብዎ : መላእክት : እስ 10
ከ : ንነሥእ : መንግሥተ : እምኒሆሙ ።

3

ወሐሩ : ሠራዊተ : ዲያብሎስ : ርጉም ። ወእንበሩ : መንበሮ : መልዕልተ : ደመ

1. ዘከመ : ዘረከበኒ] A ዘረከበኒ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወአመ] B ወእ
መ. — 2. እማዕርግዮ] B, C, D እመዓርግዮ. — 3. ያጠይቀኒ] A ያጠይቀኒ; B, C, D, E donnent la
leçon adoptée. — *ib.* ለዝ — ዘተወልደ] B ለዘተወልደ; ሕፃን. — 4. ነሎ] B om. — *ib.* ወኢተረፈኒ]
E ወአለዐ : ዘተረፈኒ. — 5. ኢበጸሕክዋ] E ኢበጸሕኩ. — *ib.* ውስተ] E om. — 6-7. ዘተንበዩ — ዘእንተአሁ]
B, C, D ዘተንበዩ : ዘእንተአሁ : ነቢያት. — 7. ante ውእቱ A, C, D, E *add.* ወ : B donne la leçon
adoptée. — *ib.* ante ንሁ B *add.* ወ; dittologie de ንሁ dans E. — 8. ante ንርአይ E *add.*
ዘመ. — *ib.* post ንርአይ B *add.* ወንጠይብ. — *ib.* ሀሎ] E om. — *ib.* ዘተወልደ] E om. II. —
8-9. ante ውስተታ E *add.* II. — 9. የዐቅብዎ] B የሕቅብዎ. — 10. መንግሥተ : እምኒሆሙ] E እምኒሆ
ሙ : መንግሥተ. — 11. ርጉም] B, C, D, E om.

ministère, comme celui qui m'a atteint maintenant : honte, ignominie, terreur. Même lorsque je suis tombé de mon degré qui était dans les cieux, une telle affliction ne m'a pas atteint.

* fol. 11.
V° a.

« Qui m'assurera de l'histoire * de cet Enfant qui est né, car par lui cette ignominie m'a atteint? J'ai parcouru le monde entier et je n'ai pas trouvé son histoire. Il ne me reste pas (d'endroit) où je ne sois parvenu sur terre hormis *Bethléem*, ville de *David*, (laquelle est) en ruines. Mais si cet Enfant au sujet de qui les prophètes ont prophétisé est né en elle maintenant, lui-même prendra ma royauté. Venez, allons, ô mes compagnons, à *Bethléem*, afin de voir et de nous assurer si l'Enfant qui est né s'y trouve. Concentrons nos armées et guerroyons contre les anges qui le gardent, jusqu'à ce que nous leur prenions la royauté. »

3

Les armées du diable maudit partirent. (Les démons) placèrent son

ና ፡ ወጾርዎ ፡ ለሊቆሙ ፡ ወሐሩ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ልሔም ፡ ከመ ፡ ያትታተሉ ፡ ምስለ ፡ መላእክት ፡ ወሶበ ፡ ርእይ*ዎ ፡ ለበአት ፡ እምርኑቅ ፡ ነጻርዎሙ ፡ ለመላእክት ፡ እንዘ ፡ * fol. 11, v° b.
የዐውድዋ ፡ ለበአት ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲታ ፡ ሕፃን ፡ እንዘ ፡ ያስተእንዙ ፡ መላእክት ፡ ከነ ፡ ፊሆሙ ፡ እምሰማይ ፡ እስከ ፡ ምድር ፡ ወኢክህለ ፡ ዲያብሎስ ፡ ወኢጅእምሠራዊቱ ፡
5 ያቅረብዋ ፡ ለቤተ ፡ ልሔም ፡ ወፈድፋደስ ፡ ኀበ ፡ በአት ፡ ወሶበ ፡ ይቀርብዎሙ ፡ ለ መላእክት ፡ ከነ ፡ ይወሶእ ፡ እምአክናፊሆሙ ፡ ሐፀ ፡ እሳት ፡ ከመ ፡ መብረቅ ፡ ወይነድ ፡ ፎሙ ፡ ገጾሙ ፡ ወተደመ ፡ ዲያብሎስ ፡ ርጉም ፡ ምስለ ፡ ሠራዊቱ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ለ ፡ ሐረቡ ፡ ጽንሐኒ ፡ ንስቲታ ፡ እስከ ፡ እበጽሕ ፡ ቤተ ፡ ልሔም ፡ ወእሰአል ፡ እምኖሎ ፡ ት ፡ ዘሀለዉ ፡ ውስቲታ ፡ በእንተ ፡ ውእቱ ፡ ዜና ፡ ሕፃን ፡ ለእመ ፡ እረክብ ፡ በኀቤሆ
10 ሙ ፡ ጥያቄ ፡

4

ወዝንቱ ፡ ነሉ ፡ ከነ ፡ አመ ፡ ሺወቪመዋሶለ ፡ ልደቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስ

2. ርእይዋ] B ርእይ. — *ib.* ለበአት] B ለዓላይ ፡ በዓት. — 3. ውስቲታ ፡ ሕፃን] B ሕፃን ፡ ውስቲታ. —
4. ወኢጅእምሠራዊቱ] B *om.* ኢ. — 5. ወሶበ] B, C, D *om.* ወ. — *ib.* ይቀርብዎሙ] E ይቀርብዎሙ
sic. — 7. ርጉም] E *om.* — 7-8. ለሐረቡ] E *om.* — 8. ቤተ ፡ ልሔም] E ቤተ ፡ መቅደስ. — 8-9. ወእ
ሰአል — ዘሀለዉ] E ወእሰአሎሙ ፡ ለእለ ፡ ሀለዉ. — 9. ዘሀለዉ] A, D ዘሀለዉ (ዘሀለዉ était écrit primi-
tivement dans C). — *ib.* ውእቱ ፡ ዜና] E ዜና ፡ ውእቱ. — 10. ጥያቄ] A, B, C, D *om.*; E donne la
leçon adoptée. — *ib.* post ጥያቄ A. E *add.* ምዕራፍ; B, C, D *om.* (post ምዕራፍ E *add.* ጿ). —
11. ሺወቪመዋሶለ] A *om.* በ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ልደቱ B *add.*
ሐተ. — *ib.* post ለእግዚእነ C, D, E *add.* መድኃኒኑ.

trône au-dessus des nuages; ils portèrent leur chef. Ils allèrent à *Bethléem*, afin de combattre avec les anges. Lorsqu'ils eurent vu* la grotte de loin, ils aperçurent les anges en train d'entourer la grotte dans laquelle se trouvait l'Enfant, alors qu'ils¹ faisaient se toucher leurs ailes depuis le ciel jusqu'à terre. (Ni) le diable, ni aucune de ses troupes ne purent s'approcher de *Bethléem*, à plus forte raison de la grotte. Lorsqu'ils s'approchaient des anges, il partait des ailes de (ces derniers) des flèches de feu, comme des éclairs, (qui) leur transperçaient le visage. Le diable maudit fut stupéfait avec ses troupes. Il dit à ses soldats : « Attendez-moi un peu (de temps), jusqu'à ce que je sois parvenu à *Bethléem* et que j'aie interrogé les bergers qui s'y trouvent au sujet de l'histoire de l'Enfant, (afin de savoir) si je trouverai auprès d'eux l'exactitude. »

* fol. 11, v° b.

4

Tout ceci eut lieu le quatorzième jour de la Nativité de *Notre-Seigneur*

1. M. à m. : *alors que les anges.*

* fol. 12, 1^{re} a. ቶስ ፡ ወሶበ ፡ ሐረ ፡ * ዲያብሎስ ፡ ረከበሙ ፡ ለኖሎት ፡ ወሐራ ፡ መላእክትሂ ፡ እንዘ ፡ ያሉብሐ ፡ ኅቡረ ፡ ወያብሉ ፡ ስብሐት ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በሰማያት ፡ ወሰላም ፡ ለእኔ ለ ፡ እመሕያወ ፡ ሥምረቱ ፡ ወዲያ ፡ ሰምዖ ፡ ለጄመልአክ ፡ እንዘ ፡ ይትናገር ፡ ምስለ ፡ ኖሎት ፡ ወያብሎሙ ፡ ናሁ ፡ እዚንወክሙ ፡ ፍሥሓ ፡ ውበስራተ ፡ ዘይከውን ፡ ለክሙ ፡ ወእዚንወክሙ ፡ እስመ ፡ ናሁ ፡ ተወልደ ፡ በዛቲ ፡ ዕለት ፡ ክርስቶስ ፡ መድኃኒኒ ፡ ዘ ሀገረ ፡ ዳዊት ፡ ወዝንቱ ፡ ትእምርቱ ፡ ለክሙ ፡ ትረክቡ ፡ በዐተ ፡ በውስተ ፡ ሀገር ፡ ወውስቲታ ፡ ሀለውት ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ እንዘ ፡ ተሐቅፍ ፡ በሕፅና ፡ ሕፃነ ፡ ንኡስ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዖ ፡ ዲያብሎስ ፡ ዘንተ ፡ ወድቀ ፡ በገጹ ፡ ወእምዝ ፡ ተመደጠ ፡ ኅበ ፡ አብያጸሁ ፡ በኅፍረት ፡ እንዘ ፡ ዮናዝን ፡ ወያብሎሙ ፡ እስመ ፡ ሰማዕኩ ፡ እምኖሎት ፡ ነገረ ፡ ወለእመሰ ፡ ኮነ ፡ እሙነ ፡ ተነገራኩ ፡ አነ ፡ ወአንትሙኒ ፡ ተነገራክ 10 ሙ ፡ እስመ ፡ ሰማዕኩ ፡ ከ * መ ፡ አምላክ ፡ ተሰብአ ፡ እምወለት ፡ ድንግል ፡ ቦነ ፡

2. ኅቡረ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 2-3. ለእኔ ፡ እመሕያወ ፡ ሥምረቱ] A ሥምረቱ ፡ ለሰብአ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. ለምዖ] A ሰምዖ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ለጄመልአክ] B om. ኧ. — 4. እዚንወክሙ] A ንዚንወክሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4-5. ለክሙ ፡ ወእዚንወክሙ] C om. — 5. መድኃኒኒ] B, E መድኃኒ ፡ ኃላም; C, D መድኃነ ፡ ኃላም. — 6. post ወዝንቱ B add. ወአቱ. — ib. ለክሙ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6-7. በውስተ — ወውስቲታ] E ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወበውስቲታ. — 7. እንዘ — ንኡስ] C, D እንዘ ፡ በሕፅና ፡ ሕፃነ ፡ ንኡስ. — 9. በኅፍረት] B om. — ib. post እስመ E add. ናሁ. — 9-10. እምኖሎት ፡ ነገረ] B ነገረ ፡ እምነ ፡ ኖሎት. — 10. ወለእመሰ] C om. ሰ; D ወለእመኒ. — ib. ተነገራኩ ፡ አነ ፡ ወአንትሙኒ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée (B, E ወአንትሙ). — 11. አምላክ] C አምላኩ. — ib. post ተሰብአ B, C, D, E add. ወተወልደ (C ተወልደ). — ib. post ድንግል E add. ማርያም.

* fol. 12, 1^{re} a. *Jésus-Christ. Lorsque le diable fut parti, il rencontra les bergers et les armées des anges aussi en train de glorifier conjointement et de dire : Gloire au Seigneur dans les cieux et paix aux hommes de son gré¹ ! De plus il entendit un ange en train de s'entretenir avec les bergers et de leur dire : Voici que je vous annonce une joie et une (heureuse) nouvelle qui sont pour vous. Je vous annonce que voici qu'est né en ce jour le Christ, Notre-Sauveur, dans la ville de David. Voici son signe pour vous : vous trouverez une grotte dans la ville; en elle se trouve une Vierge² en train d'étreindre sur son sein un petit Enfant³.*

Lorsque le diable eut entendu cela, il tomba sur sa face. Puis il revint vers ses compagnons avec honte, en étant affligé. Il leur dit : « J'ai appris des bergers l'histoire (de l'Enfant). Si elle est vraie, je suis perdu moi-même et vous aussi vous êtes perdus. En effet, j'ai appris * que Dieu s'est fait

1. Luc, II, 14. — 2. M. à m. : une fille vierge. — 3. Luc, II, 10-12.

* fol. 12, 1^{re} b.

ውእቱ : እግዚእየ : ወአምላኪየ : ዘነጽሐኒ : እማዕርግየ : ሰማያዊት : ሶበ : ዐለውክ
 ም፡፡ ይቱሐትኑ : ዘከመዝ : ትሕትና፡፡ ወደእዚኒ : ኢንኅልፍ : እምዐውደ : ኢየሩሳ
 ሌም፡፡ ወቤተ : ልሂም፡፡ እስከ : ንረክብ : ጥዩቀ : ዘንተ : ነገረ፡፡ እመሰ : እመን : ነ
 ገሩ : ከመ : ተወልደ : ንጦርዕ : ሥርዐተ : ለርእስኑ : ዘይደሉ : ከመ : ኢትኅልፍ : መ
 5 ንግሥትየ : ዘአልጸቀ : ኅሊፎጋ፡፡

5

ወሶቤሃ : ሐረ : ፍጡነ : ኅበ : ረበናተ : አይሁድ : ዘያአምሩ : መጻሕፍተ : ነቢያ
 ት : ወትርጓሚ : ቃለ : መጻሕፍት : ከመ : ይጠይቅ : ጊዜ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ
 ስ : ክርስቶስ፡፡ እስመ : ይቤ : ኢየሱስ : እምኔየ : ሶበ : ተስኢልክምሙ፡፡ ወበዊኑ :
 ሀገረ : ኢየሩሳሌም : ውስተ : ማኅበሮሙ : ለዐበይተ : አይሁድ፡፡ ወቆመ : ማእከሉ
 10 ሙ : ወአኅዘ : ይትዋሥኡ * ሙ : በእንተ : ክርስቶስ : ወበእንተ : ጊዜ : ልደቱ፡፡ ወ
 ተጠየቀ : ዘንተ : በጻሕቅ : እምኅቤዎሙ፡፡

* fol. 12,
v° a.

1. እማዕርግየ] B, D እመዓርግየ. — 2. እምዐውደ] C እምዓውየ *sic*. — 3. ዘንተ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* እመን] E ነገ : እመን. — 3-4. ነገረ] B ነገረ. — 4-5. መንግሥትየ] C, D መንግሥትነ. — 5. ዘአልጸቀ] B እንተ : አልጸቀ. — 6-7. post ነቢያት B, C, D, E *add.* ወያአምሩ. — 7. ወትርጓሚ] B, C, D, E *om.* ወ (B ትጓሚ *sic*). — *ib.* ለእግዚእነ] B ለመድኃኒነ. — 8. ይቤ] B *om.* — *ib.* ተስኢልክምሙ] B ስኢልክምሙ. — 9. ውስተ] B, E ኅዘ; C, D *om.* — *ib.* ለዐበይተ : አይሁድ] E ለአይሁድ. — *ib.* ወቆመ] D *om.* ወ. — 10. ወበእንተ : ጊዜ] E ወጊዜ. — 10-11. ወተጠየቀ] A ወጠየቀ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 11. ዘንተ] B *om.*

homme de la Vierge. Est-ce mon Seigneur et mon Dieu qui m'a précipité de mon degré céleste, lorsque je me suis révolté contre lui? S'abaisse-t-il (avec) une telle humilité? Maintenant donc ne partons pas⁴ des environs de Jérusalem et de Bethléem, jusqu'à ce que nous ayons découvert avec certitude ce fait. Si le fait qu'il est né est vrai, nous prendrons pour nous-mêmes les dispositions qui conviennent, afin que ma royauté qui est sur le point de passer ne passe pas. »

5

Aussitôt il s'en alla rapidement vers les Anciens des Juifs qui connaissaient les Écritures des prophètes et l'interprétation des paroles des Écritures, afin de s'assurer de l'époque de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. En effet, il dit (en lui-même) : « Ils ne me cacheront (rien), lorsque je les aurai interrogés. » Étant entré dans la ville de Jérusalem, (il pénétra) dans l'assemblée des nobles des Juifs. Il se tint au milieu d'eux et se mit à les contredire^{*} au sujet du Christ et au sujet de l'époque de sa naissance. Il s'assura de cela avec soin auprès d'eux.

* fol. 12,
v° a.

1. M. à m. : *ne passons pas*.

ወአውሥእዎ፡ እንዘ፡ ይብሉ፡ እስመ፡ ነቢያት፡ ነገሩ፡ ከመ፡ መድኃኒው፡ ለኃለ
 ም፡ ይትወለድ፡ በቤተ፡ ልሔም፡ ዘይሁዳ፡ እመስ፡ ተፈጸመ፡ ፫ሱባኤ፡ ዘዘከሮ፡
 ዳንኤል፡ ነቢይ፡ ተወልደ፡ ክርስቶስ፡ ወእመስ፡ ኢተፈጸመ፡ ኢተወልደ፡ እስከ፡
 ይእዜ፡ ወአንሥእ፡ ሰይጣን፡ ረበዮቶሙ፡ ለደቂቀ፡ እስራኤል፡ በይእቲ፡ ዕለት፡
 ከመ፡ ይስኦሉ፡ ዜናሁ፡ ለክርስቶስ፡ ወለአኩ፡ ሰብእ፡ ኀበ፡ መምህራኒሆሙ፡ ኀ
 በ፡ ኒቆሊሞስ፡ መምህረ፡ ሕግ፡ ውኀበ፡ ቀለዮጳ፡ ወገማልያል፡ አቡሁ፡ ለእስጢፋኖ
 ስ፡ ዲያቆን፡ ወሰማዕት፡ ውኀሠሁ፡ ዘንተ፡ ሐሳብ፡ ሰብዕያት፡ ዘዘከረ፡ ዳንኤል፡
 ነቢይ፡ ወረከብም፡ ከመ፡ ተፈጸመ፡ ወይቤሉ፡ ይእዜስ፡ ይትወለድ፡ ክርስቶስ፡
 ወእምዝ፡ ይቤሉሙ፡ ኒቆሊሞስ፡ አእመርክሙኑ፡ * እስመ፡ ስምዎን፡ ካህን፡ ነገ
 ረ፡ እመ፡ ተዐቅረ፡ ጊዜ፡ ተርጒመ፡ መጻሕፍተ፡ ምስለ፡ አባባ፡ ለበጥሊሞስ፡ ን
 ጉሥ፡ ወአዕለወ፡ እምልሳነ፡ እብራይስጢ፡ ኀበ፡ ዕርዕ፡ በመጽሐፈ፡ ኢሳይያስ፡

* fol. 12,
v° b.

10

1. ወአውሥእዎ] C, D om. ወ. — 1-2. post ለኃለም B add. ውእቱ (en surcharge). — 2. post ይትወለድ B add. ክርስቶስ. — ib. እመስ] A እመ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ወአንሥእ — ረበዮቶሙ] A ወአውሥእ፡ ሰይጣን፡ ምስለ፡ ረበዮቶሙ; E ወአውሥእሙ፡ ሰይጣን፡ ለረበዮቶሙ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. ለደቂቀ] B ለአይወድ፡ ደቂቀ. — ib. እስራኤል] E እስራኤ. sic. — ib. ዕለት] E ሌሊት. — 5. ይስኦሉ] A ይስኦል; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ሰብእ] D ሰብእ. — 5-6. ante ኀበ (ante ኒቆሊሞስ) A add. ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. መምህረ፡ ሕግ፡ ውኀበ፡ ቀለዮጳ] B om. — 7. ዲያቆን፡ ወሰማዕት] B om. ወ; C ሰማዕት፡ ወዲያቆን. — ib. ውኀሠሁ — ዳንኤል] B ወኃሠሁ፡ በእነተ፡ ሰባዲያት፡ ዘዘከረ; C, D, E ውኃሠሁ፡ በእነተ፡ ሐሳብ፡ ሰባዲያት፡ ዘዘከረ (E ዘዘከረ). — 8. ነቢይ] B, C, D, E om. — ib. ወይቤሉ — ውኃወይቶ፡ ኀቤብ] B om.; cette omission (la première importante dans B) représente sept lignes de texte imprimé. — ib. ይእዜስ] C, D, E እምይእዜስ. — 9. እመ] C, D ከመ. — 9-10. ነገረ] E ነገረኝ. — 10. ለበጥሊሞስ] C, D om. ለ (C መጥሊሞስ); E በመጥላል፡ በጥሊሞስ. — 11. ወአዕለወ] A ወአዕለወ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. እብራይስጢ] C, E እብራይስጥ.

Ils lui répondirent, en disant : « Les prophètes ont exposé que le Sauveur du monde naîtra à *Bethléem de Juda*. Si les soixante-dix semaines que le prophète *Daniel* a mentionnées sont écoulées, le Christ est né. Mais si elles ne sont pas écoulées, il n'est pas né jusqu'à maintenant. » *Satan* suscita les Anciens des enfants d'*Israël* en ce jour, afin qu'ils demandassent l'histoire du Christ. Ils députèrent des hommes vers leurs Docteurs, vers *Nicodème*, docteur de la Loi, vers *Cléophas* et (vers) *Gamaliel*, père d'*Étienne*, diacre et martyr. (Ces derniers) examinèrent le comput des semaines que le prophète *Daniel* avait mentionnées. Ils trouvèrent que (le temps) était écoulé et ils dirent : « Maintenant donc le Christ est né. »

Alors *Nicodème* leur dit : « Avez-vous appris * que le prêtre *Siméon* ait dit (cela)? Lorsque, au temps où il interprétait les Écritures avec nos Pères pour le roi *Ptolémée* et (les) traduisait de la langue hébraïque en grec, il se fut scan-

* fol. 12,
v° b.

ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ ናው ፡ ድንግል ፡ ትዐንስ ፡ ወትወልድ ፡ ወልደ ፡ ወትሰምዮ ፡ ስሞ ፡ አ
ማኑኤል ፡ መጽአ ፡ ኅቤው ፡ መልአክ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወይቤሎ ፡ ትከውን ፡ ዕውረ ፡
በዝንቱ ፡ ዓለም ፡ እስከ ፡ ትወልድ ፡ ዛቲ ፡ ድንግል ፡ ወትሬእዮ ፡ በአዕይንቲክ ፡ ንው ፡
ንሑር ፡ ኅቤው ፡ ከመ ፡ ንሰአሎ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ ወንጠድቅ ፡ ኅቤው ፡ እስመ ፡
5 ብሉዮ ፡ መዋዕል ፡ ውእቱ ፡ ንው ፡ ንኅሥሥ ፡ እመ ፡ ረከብናው ፡ ሕያወ ፡ ናኣምር ፡ ከ
መ ፡ ኢተወልደ ፡ ክርስቶስ ፡ ወእመሰ ፡ ሞተ ፡ አእመርን ፡ እንከ ፡ ከመ ፡ ተወልደ ፡
ክርስቶስ ፡ በከመ ፡ ዜነዎ ፡ መልአክ ፡ ለስምዖን ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ አመ ፡ ተዐቅራ ፡ ኢ
ትመውት ፡ እምቅድመ ፡ ት^{*}ርአዮ ፡ ለእግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡

* fol. 13,
r^o a.

6

ወሐሩ ፡ ነሉሙ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ወረክብዎ ፡ ለስምዖን ፡ ሕያዎ ፡ እን
10 ዘ ፡ ይሰክብ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡ በእንተ ፡ ልህቅናው ፡ በርስእና ፡ ወይቤልዎ ፡ ሰላም ፡ ለ
ከ ፡ ወይቤሎሙ ፡ በትሑት ፡ ቃል ፡ ሰላመ ፡ እግዚእ ፡ የሀሉ ፡ ምስሌክሙ ፡ ወይቤል

1. ስሞ] C, D om. — 3. ዛቲ ፡ ድንግል] C om. — 4. ንሰአሎ] C, D ንሰአል. — *ib.* ንቤው] E እምኒው. — 5. እመ] B om. — *ib.* ናኣምር] B, C, D አእመርን. — 6. ሞተ] C om. — *ib.* አእመርን] E ናኣምር. — 6-7. ከመ ፡ ተወልደ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E ልይቶ ፡ ለእግዚእን ፡ (C, D ለእግዚእ) ክርስቶስ. — 8. ክርስቶስ] B, E ኢየሱስ. — 11. እግዚእ] B ክርስቶስ; C, E እግዚአብሔር.

dalisé de l'Écriture du prophète *Isaïe* qui dit : *Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils; elle l'appellera du nom d'Emmanuel*¹, l'ange du Seigneur vint vers lui et lui dit : « Tu seras attaché à ce monde, jusqu'à ce que cette « Vierge ait enfanté et que tu aies vu (l'Enfant) de tes yeux. » Venez, allons vers lui, afin de l'interroger sur l'histoire (de l'Enfant) et de nous (en) assurer auprès de lui, car il est chargé de jours². Venez, cherchons-le). Si nous le trouvons vivant, nous saurons que le Christ n'est pas né. Mais s'il est mort, nous saurons donc que le Christ est né, comme l'ange a annoncé à *Siméon*, en disant, lorsqu'il se fut scandalisé : « Tu ne mourras pas, avant « de voir le Seigneur-Christ. »

* fol. 13,
r^o a.

6

Ils allèrent tous dans le temple. Ils trouvèrent *Siméon* vivant, alors qu'il était couché sur la terre à cause de son âge. (Il était avancé) en vieillesse. Ils lui dirent : « Salut à toi ! » Il leur dit à voix basse : « Que la

1. Is., vii, 14. — 2. M. à m. : *vieux en jours*.

ዎ : ኦኦረጋይ : ቡሩክ : ቡኑ : በጽሐ : ጊዜ : ምጽኦቱ : ለመድኅን : ውስተ : ዓለም : እ
ንዝ : ትሴፈዎ : አንተ : እሱር : በሕይወተ : ዝንቱ : ዓለም ። ወይቤሎሙ : እወ : በጽ
ሐ : ጊዜ : ምጽኦቱ ። ወይቤልዎ : በእር : አእመርከ : ዘንተ ። ወይቤሎሙ : አእመር
ኩ : ከመ : ተፈትሐ : እደደ : እምሕግም : እንተ : ረከበኒ : አመ : ተዐቀፍኩ : በትን
ቢተ : ኢሳይያስ : ነቢይ : በእንተ : መድኅኒተ : እንላ : እመሕይወ : ወሐናሂ : ነቢይ 5
ት : ዜነወተኒ : ዘትሂሉ : ወትረ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ ።

* fol. 13,
1^{re} b.

ወሰደጣንሰ : ይቀውም ። ወይስምዕ : ተስእሎቶ * ሙ : ለሕዝብ : እምስምዖን : ወ
ተሠጥዎቱ : ሎሙ ። ወሶበ : ስምዐ : ነገሮሙ : ለረበናት : ወነገሮ : ለስምዖን : ተሀ
ውከ : ፈድፋድ ። ወተመይጠ : ኀበ : ሐራሁ : ወአዘዘሙ : ከመ : ኢያንሳሕስሐ : እ
ምን : ዐውዳ : ለቤተ : ልሂም : እስከ : ይሴአል : ጥዩቀ : ዜናሁ : ለመድኅን : ወል 16
ደቶ ።

ኦእግዚእየ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : አኅድር : ላዕለ : አመትክ : ወ
ለተ : ዋሕድ : ወለተ : ኪዳን : ... ለኃለመ : ዓለም : አሜን ።

1. ኦኦረጋይ] E ኦረጋዊ. — *ib.* ለመድኅን] E ለህርስቶስ. — 1-2. እንዝ] A, C, D, E እንተ. — 2. አንተ :
እሱር] E እንተ : ከዊን : ሎሚ. — *ib.* በሕይወተ : ዝንቱ : ዓለም] B በሕይወትክ ; C, D, E በሕይወት. —
4. ረከበኒ] B ረከበተኒ. — 5. post ነቢይ B, C, D *add.* ዘይቤ. — 6. ዘነወተኒ] mot mis après ለተ :
መቅደስ dans E. — 7. ለሕዝብ] B *om.* — *ib.* እምስምዖን] E እምንዝ : ስምዖን. — 7-8. ወተሠጥዎቱ] E
ወተሠጥዎ. — 9. ከመ] B, C, D, E *om.* — *ib.* ኢያንሳሕስሐ] A, B, C, E ኢያንሳሕስሐ. — 10. ይሴአ
ል] B ይሴአል. — *ib.* post ጥዩቀ B *add.* እምኖሎት. — *ib.* ለመድኅን] B ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. —
12-13. ኦእግዚእየ — አሜን] B በረከተ : ጸጋክ : የሃሉ : ምስሉን : አሜን ። *Que la bénédiction de ta grâce
soit avec nous! Amen.* ርኅሀሉ : ወምሕረቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : የሀሉ : ምስሉ : ገዛሩ : ኃሀሉ :

paix du Seigneur soit avec vous! » Ils lui dirent : « O vieillard béni, est-elle
arrivée l'époque de la venue du Sauveur dans le monde, alors que tu l'attends,
toi (qui) es attaché à la vie de ce monde? » Il leur dit : « Oui, l'époque de sa
venue est arrivée. » Ils lui dirent : « Comment as-tu su cela? » Il leur dit :
« Je (l')ai su, (parce) que ma main a été délivrée du mal qui m'avait atteint,
lorsque je me fus scandalisé de la prophétie du prophète *Isaïe* au sujet du
salut des hommes. *Anne* aussi, la prophétesse, m'a annoncé (la venue du
Sauveur), elle qui se trouve continuellement dans le temple. »

* fol. 13,
1^{re} b. Quant à *Satan*, il se tenait (dans le temple). Il entendit la question * de (ces)
gens à *Siméon* et la réponse (que ce dernier) leur (fit). Lorsqu'il eut entendu
les paroles des Anciens et les paroles de *Siméon*, il se troubla extrêmement. Il
revint vers ses armées et leur ordonna de ne pas partir des environs de
Bethléem, jusqu'à ce qu'il se fût informé exactement de l'histoire du Sauveur
et de sa naissance.

O mon *Seigneur Jésus-Christ*, fais demeurer la bénédiction de ta grâce
sur ta servante *Walata-Wâhed*, *Walata-Kidân* ... pour les siècles des siècles!
Amen.

ጄነገር : በእንተ : በአቱ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ ።

በጸጋ : ረድኤቱ : ይክድኖ : ለገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

I

ወሶበ : ተፈጸመ : ሿዕለት : እምድኅረ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ :

ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፤ *Que la clémence et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D = C; seul le nom du possesseur est différent : ንጉሥን : ዳዊት, *notre roi David*; ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage. E ኦእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : የሃሉ : ምስለ : ገብርክ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *O mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédiction*s se groupent ainsi : d'une part, A, B, E (la *bénédiction* est abrégée dans B); d'autre part, C, D.

1. ፳] B ፤ le *miracle* de la Présentation est placé immédiatement après les *glorifications* de la sage-femme *Salomé* dans B; E ምዕራፍ : ፳ : au cours du *miracle* précédent une division, cotée ፳, a été ajoutée dans E. — *ib.* ነገር] B *om.*; C, D ተአምር. — *ib.* ወአምላክነ] B *om.* — 3. በጸጋ — አሜን] B በጸጋ : ረድኤቱ : ይዕታቡ : ... (C ለገብሩ : ግዕዝ : ሥላሴ; D ለንጉሥን : ዳዊት; E ለገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par la grâce de son secours qu'il garde ... (C son serviteur Schähla-Schelásé; D notre roi David; E son serviteur Habta-Giyorgis) pour les siècles des siècles! Amen.* Un espace blanc est laissé pour l'insertion ultérieure du nom propre du possesseur dans B. ይዕታቡ était primitivement écrit dans C. Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage dans D. Les *bénédiction*s sont analogues dans A, B, C, D, E.

CINQUIÈME MIRACLE

PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

1. Marie et Joseph présentent Jésus au temple et font l'offrande prescrite par la Loi mosaïque. — 2. Le vieillard Siméon reçoit dans ses bras l'Enfant Jésus, remercie Dieu et prophétise. — 3. Satan, en entendant les paroles de Siméon, est consterné.

Cinquième récit. Sur la Présentation de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ* dans le temple.

Par la grâce de son secours qu'il protège son serviteur *Waldä-Wähed* pour les siècles des siècles! Amen.

I

Lorsque le quarantième jour après la naissance de *Notre-Seigneur Jésus-*

* fol. 13,
v^o a.

በሥጋ : ጸረቶ : እግዝእትን : ማርያም : ወላዲቱ : ወዮሴፍ : ጸረብ : ከመ : ደብእም :
ውስተ : ቤተ : መቅደስ : በከ^{*}መ : ተሠርዐ : ውስተ : ሕገ : ሙሴ : ወአምጽኡ : ም
ስሌወ : እጉለ : ርግብ : በከመ : ይቤ : ውስተ : ሕግ : ነሉ : ዘያፈትሕ : ማኅፀን : እ
መ : ይስመይ : ቅዱስ : ለእግዚአብሔር :

2

ወሶበ : ቦአ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ : ተንሥኡ : ስምዖን : ካህን : ዘነነ : እሱ 5
ረ : በሕይወተ : ዝንቱ : ዓለም : በእንተ : አፅቅፎቱ : በትንቢቱ : ለኢሳይያስ : ነቢይ :
በእንተ : ልደቱ : ለእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወአሚሃስ : ጥቀ : ደኩም : ው
እቱ : ስምዖን : በርስእ : ወአመ : ቦአ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ : እግዚእን : ክርስቶ
ስ : ተንሥኡ : ስምዖን : እምስክቡ : ወቀንጸ : ከመ : ህዩል : ከመ : ይትፈጸም : ቃለ :

1. ante ጸረቶ C, D add. II. — *ib.* እግዝእትን — ወላዲቱ] B, C, D, E እግዝእትን : ቅድስት : ደንግል : ማርያም : ወላዲቱ (post ደንግል E add. በክልኤ). — *ib.* ደብእም] B ደብእ. — 2. በከመ] B om. II. — 3. ante ሕግ D add. መጽሐፈ. — 4. ይስመይ : ቅዱስ] E ቅዱስ : ይስመይ. — 6. ዓለም] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* አፅቅፎቱ] A, C አፅቅፎተ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* በትንቢቱ : ለኢሳይያስ] B, C, D, E በትንቢተ : ኢሳይያስ. — 7. ወአሚሃስ] B, C om. II. — *ib.* ጥቀ] A, B, C, E ሕቀ. — 8. ወአመ] B ወአመ. — *ib.* post ቦአ B add. ውስተ : ቤተ : መቅደስ; B donne la leçon adoptée. — 8-9. እግዚእን : ክርስቶስ] B እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ; E እግዚእ : ኢየሱስ. — 9. ከመ : ህዩል] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

* fol. 13,
v^o a.

Christ selon la chair fut accompli, *Notre-Dame Marie*, sa Génératrice, le porta, (elle) ainsi que *Joseph le Charpentier*, afin de le présenter dans le temple, comme * il est preserit dans la Loi de *Moïse*. Ils offrirent avec lui des petits de colombe, comme (*Moïse*) dit dans la Loi : *Tout (mâle) qui ouvrira le sein de sa mère sera appelé saint pour le Seigneur*¹.

2

Lorsque (*Jésus*) fut entré dans le temple, se leva le prêtre *Siméon* qui était attaché à la vie de ce monde, à cause de son scandale sur la prophétie du prophète *Isaïe* au sujet de la naissance de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*. *Siméon* était alors très faible, (se trouvant épuisé) par la vieillesse. Lorsque *Notre-Seigneur le Christ* fut entré dans le temple, *Siméon* se leva de sa couche et bondit comme un cerf, afin que fût accomplie la parole du prophète qui

1. Ex., XIII, 2 (Nom., VIII, 16).

ነቢይ : ዘይቤ : አመ : መጽአ : እግዚእነ : ክርስቶስ : ይጸንፁ : ፅቡሳን : ወይቀን
 ጸ. : ከመ : ኅዩል ። ወስምዎንሂ : ጸሮ : ለሕፃን : በመዝራእቱ ። ወሶቤሃ : ተፈትላ :
 አዕይንቲሁ : አመ : ርእዮ : ለሕፃን ። ወይቤ : ይእዜ : ሠዐሮ : ለገብርክ : እማዕሠሪ
 ሁ : በሰላም : እግዚአ : በከመ : አዘዝክ : እስመ : ርእያ : አዕይንትዩ : አድኅኖተክ :
 5 ዘአስተዳሎክ : * ቅድመ : ይሉ : ሕዝብክ : ከመ : ትክሥት : ብርሃነ : ለአሕዛብ : ወ
 ክብረ : ለሕዝብክ : እስራኤል ።

* fol. 13,
v° b.

ወይቤሎሙ : ስምዎን : አረጋቂ : ለእግዝእትነ : ማርያም : ወለዮሴፍ : ወለሕዝብ :
 እለ : መጽኤ : እስመ : ዝንቱ : ሕፃን : ውእቱ : እብን : ዘተሰይመ : ውስተ : ጽዮን :
 ለመድኅኒተ : ሕዝብ : ብዙኃን : ወለኅዝብ : ብዙኃን ። ወይሉ : ዘይወድቅ : ላዕለ :
 10 ውእቱ : እብን : ይትቀጠቀጥ : ወዘይወድቅኒ : ላዕሌሁ : ይቀጠቅጦ ። ወቦቱ : ይትፈ
 ጸሙ : ተአምራት : ወመንክራት : ዐበይት ። ዘይሐዩ : አልባበ ። ወበእንቲአሁ : ይከው
 ን : ጽብዕ : ብዙኅ ። ወይትከሠቱ : በእደቂሁ : ምሥጢራተ : ትንቢት : ዕፁብ ።

1. ዘይቤ] C om. — ib. እግዚእነ : ክርስቶስ] B እግዚእ : ኢየሱስ ; C, D እግዚእ : ክርስቶስ ; E እግዚእ : ኢየሱስ. — 2. ወስምዎንሂ] B, C, D, E ወስምዎንሐ. — 3. አዕይንቲሁ] E om. — ib. አመ] C, D ሶሐ. — 3-4. እማዕሠሪሁ] C እማእስሪሁ ; D አመኣስሪሁ. — 5. ዘአስተዳሎክ] C አስተዳሎክ sic. — 7. ስምዎን : አረጋቂ] B ስምዎን : ጸሐረጋይ ; C, D ስምዎን : አረጋይ. — ib. ante ማርያም B add. ቅድስት : ድንግል. — 8. ዝንቱ — እብን] A om. ዝንቱ et ውእቱ ; B om. ሕፃን (ውእቱ : ዝንቱ : ሶብን) ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ውስተ : ጽዮን] E ውስተ : ዝንቱ : ዓለም. — 9. ወይሉ] C ወለዙሉ. — ib. ዘይወድቅ] B ዘወድቀ. — 10. ante ይትቀጠቀጥ C add. ዘ. — ib. post ወዘይወድቅኒ A, C om. ኒ ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — 10-11. ይትፈጸሙ] C, D ይትፈጸም. — 11. ዘይሐዩ] A ወይሐደው ; B, C ዘይሐዩ ; D, E donnent la leçon adoptée. — ib. አልባበ] A om ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 12. በእደቂሁ] A, E በእንቲአሁ ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. ምሥጢራተ] C ምሥጢራት.

dil : Lorsque Notre-Seigneur le Christ sera venu, les débiles deviendront forts et bondiront comme des cerfs¹. Quant à Siméon, il porta l'Enfant dans ses bras. Aussitôt qu'il eut vu l'Enfant, ses yeux s'ouvrirent. Il dit : Maintenant débarrasse ton serviteur de son lien, en paix, ô Seigneur, comme tu l'as ordonné, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé devant tout ton
 2. peuple, afin de révéler la lumière aux peuples et la gloire à ton peuple d'Israël².

* fol. 13,
v° b.

Le vieillard Siméon dit à Notre-Dame Marie, à Joseph et aux gens qui étaient venus : « Cet Enfant est la pierre qui a été posée dans Sion pour le salut de beaucoup de gens et pour la perte de beaucoup³. Tout (être) qui tombera sur cette pierre se brisera; (tout être) aussi qui tombera sur elle, elle le brisera. Par lui seront accomplis de grands miracles et prodiges; (c'est lui) qui fera vivre les cœurs; à cause de lui surviendra une grande guerre; par son entremise seront révélés les mystères des prophéties difficiles. »

1. Is., xxxv. 6. — 2. Luc, ii. 29-32. — 3. Luc, ii. 34.

3

ወሀሎ : ሰይጣን : በውእቱ : ጊዜ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ ፤ ወሶበ : ሰምዖ : ለ
 ስምዖን : እንዘ : ይትናገር : ዘንተ : ነገረ : ኅዘነ : ዐቢያ : ኅዘነ ፤ ወተመደጠ : ኅበ :
 ሐራሁ : ወዜነዎሙ : ነሱ : ዘሰምዖ : ዜናሁ : ለዘተወልደ : ሕፃን ፤ ወደቤሎሙ : አን
 ሰ : * ኢያረዎም : በእንተ : ነቢያት : ወጸድቃን : እስከ : እቀትሎሙ : ወኢጠፍእ : እ
 ምድር : ዝክሮሙ ፤

* fol. 14.
 1^o a.

ኦአማኑኤል : ዘተወልድከ : እምድንግል : ንጽሕት : በረከተ : ጸጋክ : የሀሉ : ምስ
 ለ : አመትክ : ወለተ : ... ወለተ : ሥላሴ : ወለተ : ሳሙኤል : ለዓለመ : ዓለም : አ
 ሚን ፤

1. ስምዖ] C, E ስምዖ. — 1-2. ለስምዖን] B, C, D om.; E ኅበ : ስምዖን. — 4. እቀትሎሙ] B ይቀት
 ሎሙ. — 4-5. እምድር : ዝክሮሙ] B ዝክሮሙ : እምድር. — 6-8. ኦአማኑኤል — አሚን] B ኦአማኑኤል :
 ዘተወልድከ : እምቅድስት : ድንግል : ማርያም : ተቤዘወነ : ለክልነ : እሞተ : መስፍ : ወኃጉል : አ : O Emmanuel,
 (toi) qui es né de la Sainte Vierge Marie, rachète-nous tous de la mort de la corruption et
 de la perte. Amen. C ኦማኑኤል : ዘተወልድከ : እምቅድስት : ድንግል ፤ ተቤዘዎ : እሞተ : ሐጉል : ለገብርክ :
 ኀዘለ : ሥላሴ : Emmanuel, (toi) qui es né de la Sainte Vierge, rachète de la mort de la
 perte ton serviteur Schähla-Schelâsè. D ኦአማኑኤል : ዘተወልድከ : እምቅድስት : ድንግል : ተቤዘዎ :
 እምነጉል : ወእሞት : ለንጉሥን : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሚን ፤ O Emmanuel, (toi) qui es né de
 la Sainte Vierge, rachète de la perte et de la mort notre roi David pour les siècles des
 siècles. Amen. Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage. E ኦአማኑኤል :
 ዘተወልድከ : እምቅድስት : ድንግል : ማርያም : ዘረከተ : ጸጋክ : የሀሉ : ምስለ : ገብርክ : ዐብተ : ጊዮርጊስ :
 ለዓለመ : ዓለም : አሚን ፤ O Emmanuel, (toi) qui es né de la Sainte Vierge Marie, que
 la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des
 siècles! Amen. La dernière lettre du mot ገብርክ est presque effacée. Les bénédictions se
 groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D.

3

Satan se trouvait à ce moment-là dans le temple. Lorsqu'il entendit
 Siméon en train de prononcer ces paroles, il éprouva¹ une grande tristesse.
 Il revint vers ses armées et leur raconta toute l'histoire qu'il avait apprise
 de l'Enfant qui était né. Il leur dit : « Pour moi, * je ne me reposerai pas
 au sujet des prophètes et des justes, jusqu'à ce que je les aie tués et que
 j'aie fait disparaître de la terre leur mémoire. »

* fol. 14.
 1^o a.

O Emmanuel, (toi) qui es né de la Vierge pure, que la bénédiction de ta
 grâce soit avec ta servante Walata ..., Walata-Schelâsè, Walata-Sâmou'él pour
 les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : il fut triste.

ጿነገር : ዘእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ።
በጸጋ : ረድኤቱ : ይክድኖ : ለአመቱ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1. ጿ] B ፬ (B, ayant interverti l'ordre des *miracles*, a une manière particulière de les coter; cf. *supra*, p. 42, note 3); D ጿ (les scribes confondent souvent ጿ avec ጿ); E ምዕራፍ : ጿ. — *ib.* ነገር — ክርስቶስ] B ተአምር : ዘገዛረ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle qu'a fait Notre-Seigneur Jésus-Christ*. C, D ተአምሪዎ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. E ነገር : ዘእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Récit [miracle] de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. Les titres de ce *miracle* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (le titre est abrégé dans B). — 2. በጸጋ — አሜን] A *om.* አሜን : B, C, D, E donnent la leçon adoptée. B በጸጋ : ሞገሱ : ያወርገዎ : ለነፍስ : ገዛሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par la grâce de son don qu'il orne l'âme de son serviteur ... pour les siècles des siècles! Amen.* በጸጋ : ሞገሱ signifie littéralement : *par la grâce de sa grâce*. Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé pour l'insertion ultérieure du nom propre du possesseur. C, D በረከተ : ጸጋዎ : የህሉ : ምስለ : ገዛሩ : ግዕለ : ሥላሴ : (D ንጉሥነ : ዳዊት ።) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Schähla-Schelásé (D notre roi David) pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage dans D. E በጸጋ : ሞገሱ : ይክድኖ : ለገዛሩ : ህዝተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par la grâce de son don [= par la grâce de sa grâce] qu'il protège son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, B, E B a un caractère propre : d'autre part, C, D.

SIXIÈME MIRACLE

L'ÉPIPHANIE

1. Les Mages aperçoivent une étoile miraculeuse. — 2. Le *Livre du Commandement*, provenant de la *Caverne des Trésors*, indique que l'étoile est le signe de la naissance du Christ. — 3. Les Mages voyagent pendant deux ans, avant de trouver le lieu de la naissance de Jésus. — 4. A leur arrivée à Jérusalem, ils vont trouver Hérode. — 5. Parvenus à Bethléem, ils adorent l'Enfant et lui offrent, comme présents, l'or, la myrrhe et l'encens, emportés de la *Caverne des Trésors* par les anciens Pères. — 6. Un ange leur ordonne d'éviter Hérode à leur retour et de regagner leur pays par un autre chemin. — 7. Fuite de la Sainte Famille en Égypte.

Sixième récit. (Miracle) de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*.

Par la grâce de son secours qu'il protège sa servante ... pour les siècles des siècles! Amen.

I

ወመጽኢ : ሰብእ : ሰገል : ውስተ : ቤተ : ልሂም ፡ ወርእዩ : ነገሥት : ወመሰግ
 ላን : ዘሀለዉ : በምሥራቅ : ኮከበ : በውስተ : ሰማይ ፡ ውብርሃን : ከመ : ብርሃን : ፀ
 ሓይ ፡ ወኮነ : ብርሃን : ለዝንቱ : ኮከብ : ከመ : ፀምድ : እምሰማይ : ዘይበጽሕ : ምድ
 ረ ፡ ወሀሎ : በማእከል : ውእቱ : ኮከብ : ሥዕል : ወለት : ድንግል ፡ ወሶበ : ርእዩ :
 መሰግላን : ዘንተ : እንከሩ : ጥቀ ፡ ወርእዩ : መጻሕፍቲያው : ውኅለቁ : ኅላቋው ፡ 5
 ወኢረከቡ : ኮከበ : እምከዋ * ከብት : ዘይመስሎ ፡ ወረከብምው : ለክሎው : ከዋክብ
 ት : በበመካናቲያው ፡ ወረከብም : ለፋሌክ : ጽኑፀ : በከመ : ልማዱ ፡ ወይቤሉ : በበ
 ይናቲያው : ይደልወነ : ንትመየጥ : ወንርእይ : መጻሕፍተ : ትእዛዝ : ዘአበው : ውስ
 ተ : መዛግብተ : ንጉሥ ፡ ወለእመ : ረከብነ : ዝክሮ : ለዝንቱ : ኮከብ : ውስቲቱ :
 ንጉብር : ክሎ : ዘአዘዘነ ፡ ወለእመሰ : ኢረከብነ : ዝክሮ : ኢኮነ : እስመ : አምሳል : 10
 ውእቱ ፡

* fol. 14.
1^o b.

1. ወርእዩ] C ወሶበ : ርእዩ. — 1-2. ወመሰግላን] B *om.* ወ. — 2. ዘሀለዉ] A, C, D ዘሀለዉ. —
ib. ዘውስተ] B ዘውስተ. — 2-3. ውብርሃን — ፀሓይ] B ከመ : ዝርሃን : ፀሓይ : ዝርሃን. — 3. ኮከብ] E *om.*
 — 4. ሥዕል] C ሥዕል. — *ib.* ante ወለት E *add.* ወለ *sic.* — 5. ውኅለቁ : ኅላቋው] C ውኅለቁ :
sic ኅላቋው; D *om.* — 6. ኮከበ : እምከዋክብት] E እምከዋክብት : ኮከበ. — 7. በበመካናቲያው] A በበይ
 ናቲያው; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ልማዱ] C *om.* — 10. ክሎ] B *om.* —
ib. ወለእመሰ] C, D *om.* ሰ. — *ib.* ኢኮነ] D *om.*; E አኮነ *sic.*

I

Les Mages vinrent à *Bethléem*. Les Rois-Mages qui se trouvaient en Orient virent une étoile dans le ciel. Sa lumière était comme la lumière du soleil. La lumière de cette étoile était comme une colonne qui du ciel parvenait à terre. Il y avait au centre de l'étoile l'image de la Vierge. Lorsque les Mages eurent vu cela, ils s'étonnèrent fort. Ils consultèrent leurs livres et firent le calcul (astronomique de cette étoile¹). Ils ne trouvèrent pas parmi * les étoiles d'étoile qui lui ressemblât. Ils trouvèrent toutes les étoiles, chacune à leur place. Ils trouvèrent le *Fâlêk*² solide comme d'habitude. Ils se dirent entre eux : « Il faut que nous revenions consulter le *Livre du Commandement*³ des Pères dans les Trésors du Roi. Si nous trouvons en lui la mention de cette étoile, nous ferons tout ce qu'il nous ordonnera. Mais si nous n'en trouvons pas la mention, (rien) n'est (à faire), car (l'étoile) est (alors) un symbole. »

* fol. 14.
1^o b.

1. M. à m. : *calculèrent son calcul*. — 2. Cf. p. 45, note 2. — 3. M. à m. : *les Livres du Commandement*. Il est à remarquer que *Les Miracles de Jésus* sont apparentés avec le *Qualémentos*, que nous traduisons en ce moment dans la *Revue de l'Orient chrétien*.

2

ወእምዝ : አውፅኢ : እመዛግብተ : ንጉሥ : መጻሕፍተ : ትእዛዝ ፥ ወረከቡ : ትእዛ
ዘ : አዳም : ኅበ : ሴት : ወልዱ : ዘይብል : ሀለም : ለወልደ : እዝኢብሔር : ይል
በስ : ሥጋ : ሰብእ : ወይኅድር : ውስተ : ምድር ፥ ወአመ : ኮነ : ዝንቱ : ያስተርኢ :
በማእከለ : ሰማይ : ኮከብ : ወይከውን : ብርሃኑ : ከመ : ዐምድ : እምሰማይ : ዘይበጽ
ሕ : እስከ : ምድር ፥ ወውስቱቱ : ትነብር : ወለት : ድንግል : ዲበ : መንበረ : ብርሃን :
ወትጸውር : ሕፃነ : ብሩህ ፥ ወዲበ : * ርእሱ : ጌራ : ስብሐት ፥ ወይእንዝ : በእዴሁ : * fol. 14,
ሰማይ : ወምድረ : እስመ : አምላክ : ነሉ : ዓለም : ውእቱ ፥ ወሶበ : ያስተርኢ : ዝን
ቱ : ኮከብ : ይደልወክሙ : ትኅሥሡ : መካኖ : ኅበ : ተወልደ : ሕፃን ፥ እስመ : በእ
ንቲአሁ : ይወፅእ : ዝንቱ : ኮከብ : ውስተ : ሰማይ ፥

1. አውፅኢ] A, B አምጽኢ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* እመዛግብተ — ትእዛዝ] A መጻሕፍተ : እመዛግብተ : ንጉሥ; E መዛግብተ : ንጉሥ : መጻሕፍተ : ትእዛዝ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* መጻሕፍተ] B መጻሕተ *sic.* — 2. ዘይብል] B *om.*; E ዘይሌ. — 3-4. ዝንቱ — ወይከውን] E ያስተርኢ : ዝንቱ : ኮከብ : በማእከለ : ሰማይ : ይከውን. — 5. ትነብር — ድንግል] B ወለት : ድንግል : ትነብር. — 6. ሕፃነ : ብሩህ] E ብርሃን : ብሩህ. — *ib.* በእዴሁ] la lettre *u* a été ajoutée après coup dans C; à sa place *ā* figurait primitivement. — 7. ዓለም] C, D *om.* — 8. ኮከብ] A, B, C, D *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ይደልወክሙ : ትኅሥሡ] A ይደልወን : ንኅሥሥ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

2

Alors ils tirèrent des Trésors du Roi le *Livre du Commandement*¹. Ils trouvèrent le commandement d'*Adam* à *Seth*, son fils, lequel dit : « Le Fils du Seigneur devra revêtir la chair des hommes et habiter sur la terre. Lorsque cela aura lieu, une étoile apparaîtra au milieu du ciel; sa lumière sera comme une colonne qui du ciel parviendra jusqu'à terre. En elle la Vierge sera assise sur un trône de lumière et portera (son) Enfant lumineux. Sur la tête (de l'Enfant il y aura) un diadème de gloire. Il tiendra dans sa main le ciel et la terre, car il est le Dieu du monde entier. Lorsque cette étoile apparaîtra, il faudra que vous cherchiez le lieu où l'Enfant est né. En effet, c'est à cause de lui qu'apparaîtra² cette étoile dans le ciel. »

* fol. 14,
V^o a.

1. M. à m. : *les Livres du Commandement*. — 2. M. à m. : *sortira*.

3

ወአምጽኡ : ጋዳው : ወርቀ : ወክርቤ : ወስኒን : ዘኮነ : አበው : አውጽኦም : እም
ደብረ : መዛግብት : ዘፀሎ : ውስቲቲ : አቡነ : አዳም : አመ : ጸፀቲ : እምውስተ : ገ
ነት ። ወአኅዙ : ቪንገሥት : ይኡዱ : ነሎ : ምድረ : ይጎሥሥም : ለዘተወልደ ። ወነ
ሥኡ : ምስሌዎሙ : ሸፂብኦሴ ። ወዓዲ : ነሥኡ : ምስሌዎሙ : ወርቀ : ወክርቤ : ወ
ስሐኒን ። ወሐሩ : መንገል : ምሥራቅ ። ወኮክብሂ : ይመርዎሙ ። ወረከቡ : ምንዳቤ : 5
ብዙኅ : በፍኖቶሙ : እስመ : ርኅቅት : ፍኖቶሙ ። ወሐሩ : ጀግመተ : እስከ : በጽ
ሐ : ኢየሩሳሌም ።

4

* fol. 14,
v° b.

ወሶበ : በጽ* ሐ : ሰብአ : ሰገል : ሀገረ : ኢየሩሳሌም : ፈርሀ : ሰብአ : ሀገር : እ

1. መክርቤ] A, C, D om. ወ: B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወስኒን] C, D om. — *ib.* ante አውጽኦም B add. ዘ. — 2. አቡነ] dittologie de ce mot dans C. — 2-3. እምውስተ : ገነት] B, C, D, E እምነነት. — 3. ወአኅዙ — ይጎሥሥም] B ወአኅዙ : ቪንገሥት : በምድረ : ይሁዱ : ይጎሥሥም ; C, D ወአኅዙ : ቪንገሥት : ይሁዱ : ምድረ : ይጎሥሥም ; E ወአኅዙ : እሉ : ነገሥት : ይሁዱ : ምድረ : ከመ : ይጎሥሥም. — 4-5. ነሥኡ. — ወስሐኒን] A om. ወስሐኒን ; B, C, D ነሥኡም : ምስሌዎሙ : ለወርቅ : ወለክርቤ : ወለስሐኒን (C, D om. ወለስሐኒን) ; E donne la leçon adoptée. — 5. ወኮክብሂ] B ወኮክብሂ. — 6. እስመ : ርኅቅት : ፍኖቶሙ] E om. — 7. ante ኢየሩሳሌም B add. ሀገረ. — 8. ሰብአ — ኢየሩሳሌም] B ሀገረ : ኢየሩሳሌም : ሰብአ : ሰገል.

3

Ils emportèrent les présents (destinés à l'Enfant)¹ : l'or, la myrrhe et l'encens que les Pères avaient tirés de la *Montagne des Trésors*², sur³ laquelle se trouva notre père *Adam* lors de sa sortie du⁴ paradis. Les trois Rois se mirent à parcourir toute la terre, afin de chercher Celui qui était né. Ils prirent avec eux trois mille hommes. De plus ils prirent avec eux l'or, la myrrhe et l'encens. Ils allèrent vers l'Orient. L'étoile les conduisait. Ils rencontrèrent des difficultés nombreuses dans leur route, car leur route était longue⁵. Ils voyagèrent (pendant) deux ans, jusqu'à ce qu'ils arrivassent à *Jérusalem*.

4

* fol. 14,
v° b.

Lorsque* les Mages arrivèrent à la ville de *Jérusalem*, les gens de la ville

1. M. à m. : *ses présents*. — 2. Cf. *ROC.*, 1911, pp. 169-170. — 3. M. à m. : *dans*. — 4. M. à m. : *de dedans*. — 5. M. à m. : *lointaine*.

ምኒሆሙ ፡ ወአሚሃ ፡ ሀሎ ፡ ሄሮድስ ፡ ንጉሥ ፡ በኢየሩሳሌም ፡ ወፈነወ ፡ ኅበ ፡ ነገሥተ ፡ ፋርስ ፡ ላእካነ ፡ ምስለ ፡ አምኃ ፡ ብዙኅ ፡ እምፍርሀቱ ፡ እምኒሆሙ ፡ ወአብጽሑ ፡ አምኃ ፡ ላእካነ ፡ ኅበ ፡ ነገሥተ ፡ ፋርስ ፡ ወተስእልዎሙ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ መጽኢ ፡ ምድረ ፡ ፍልስጥኤም ፡ ወይቤልዎሙ ፡ እስመ ፡ ርኢነ ፡ ኮስብ ፡ ወአእመርነ ፡ በስመ ፡ ትእምርትነ ፡ እስመ ፡ ናሁ ፡ ተወልደ ፡ በምዕራብ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ፡ ወጠየቅነ ፡ በርእየ ፡ ኮስብ ፡ ዘወጽኦ ፡ እምሥራቅ ፡ ከመ ፡ ተወልደ ፡ በውስተ ፡ ሀገርክሙ ፡ ሕፃን ፡ ወመጻእነ ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ ንስግድ ፡ ሎቱ ፡ ወተራክቦሙ ፡ ሄሮድስ ፡ ወይቤሎሙ ፡ አመ ፡ ረከብክምም ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ተመየሎ ፡ ፍጡነ ፡ ኅቤየ ፡ ወአጠይቁኒ ፡ መካኖ ፡ ከመ ፡ አነኒ ፡ እሑር ፡ ወእስግድ ፡ ሎቱ ፡ ወይቤልዎ ፡ አ^{*}ሆ ፡

* fol. 15,
r^o a.

1. ወአሚሃ] B om. ወ. — ib. ሀሎ] B om. — ib. በኢየሩሳሌም] B በኢየሩሳሌም. — ib. ወፈነወ] A om. ወ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 1-2. ነገሥተ] B ነገሥት. — 2. ፋርስ] B om. — 3. አምኃ ፡ ላእካነ] B, C, D ላእካነ ፡ አምኃ; E ላእካነ ፡ ሄሮድስ ፡ አምኃ. — ib. ወተስእልዎሙ] E om. — 4. ኮስብ] B, C, D, E om. — 4-5. በስመ ፡ ትእምርትነ — ክቡር] A ከመ ፡ በትእምርትነ ፡ ርኢነሁ ፡ ለዘተወልደ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ፡ በምዕራብ (ante በምዕራብ la lettre ኦ est ajoutée dans B, mais un point, placé par le scribe au-dessus de cette lettre, indique qu'elle est tenue pour biffée; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ዘወጽኦ] B በመጽኦ; E በአውጽኦ. — ib. እምሥራቅ] B, C, D, E om. — ib. በውስተ] B, C, D, E om. ለ. — 8. ንጉሥ — ወአጠይቁኒ] B, C, D, E ንጉሥ ፡ ዘሰገድህሙ. (C, D, E ወሰገድህሙ ፡) ሎቱ ፡ ተመየሎ ፡ ኅቤየ ፡ ፍጡነ ፡ (D, E ፍጡነ ፡ ኅቤየ ፡) ወአጠይቁኒ. — 9. አነኒ] B አነሂ; C, D om. ኒ. — ib. እሑር ፡ ወ] B om.

eurent peur d'eux. Alors le roi *Hérode* se trouvait à *Jérusalem*. Il envoya vers les Rois de *Perse* des ministres avec des présents nombreux, par suite de la crainte (qu'il avait) d'eux. Les ministres apportèrent les présents aux Rois de *Perse* et leur demandèrent pourquoi ils étaient venus dans la terre de *Palestine*. (Ceux-ci) leur dirent : *Nous avons vu une étoile*¹ et nous savons, d'après notre signe, que voici qu'il est né en Occident un Roi illustre. Nous sommes certains, par la vision de l'étoile qui est apparue à l'Orient², qu'un Enfant est né dans votre pays, et nous sommes venus vers lui, afin de l'adorer³. *Hérode* les aborda. Il leur dit : *Lorsque vous aurez trouvé ce Roi, revenez rapidement vers moi et assurez-moi de l'endroit (où il se trouve), afin que moi aussi j'aie l'adorer*⁴. Ils lui dirent : « * Certainement. »

* fol. 15,
r^o a.

1. Matth., II, 2. — 2. M. à m. : *qui est sortie de l'Orient*. — 3. Matth., II, 2. — 4. Matth., II, 8.

5

ወሐሩ : ነገሥት : እምኢየሩሳሌም ፥ ወቆሙ : ኅበ : ቆመ : ውክቱ : ኮከብ ፥ እ
 ስመ : ቆመ : መልዕልተ : በአት : ዘቡተ : ልሐም ፥ ወሶበ : ሶኢ : ኅበ : በአት : ረከ
 ቡ : ውስቱታ : ወሉተ : እንበ : ተሐቅፍ : ሕፃን ፥ ወውክቱ : ሕፃን : ጥብሉል : በአጽር
 ቅት ፥ ወሶበ : ርእይም : ለሕፃን : ሰገዱ : ሎቱ : ወአቅረቡ : ሎቱ : አምኃሁ : ወርቀ :
 ወከርቤ : ወስኒነ : ከመ : ይትፈጸም : ቃለ : ዳዊት : ነቢያ : ዘይቤ : ወትቀውም : ንግ 5
 ሥት : በየማንክ : በአልባሰ : ወርቅ : ፀዕፍት : ውኑበርት ፥ ወዓዲ : ይቤ : ከርቤ :
 ወሚዓ : ወሰሊክ : እምነ : አልባሰኪ ፥ እስመ : ወርቅ : ዘአምላም : ሰብአ : ሰገል : ለ
 መድኅኒነ : ከመ : ይትአመር : ጽንፀ : መንግሥቱ : እስመ : ልማድ : ውክቱ : ይኤም
 ላም : ወርቀ : ለንጉሥ ፥ ወስኒነሂ : በእነተ : ክህነቱ : መለኮታዊ ፥ ወከርቤሂ : በእን 10
 ተ : ሞቱ : በሥጋ : ዘነሥኦ : እም* ኒነ ፥ ወሶበ : አቅረቡ : ነገሥት : አምኃሆሙ : ለዘ

* fol. 15.
 1^o b.

1-2. ውክቱ — ቆመ] B om. — 2. ሶኢ] C ሶኢ. — ib. ኅበ] B ውስተ. — 2-3. ante ከከብ B add. ወ.
 — 3. ante ውስቱታ B add. ስ. — ib. ሕፃን] B om. — 4. ለሕፃን] E om. — ib. ሎቱ (post ወአቅ
 ረከቡ) A, C, D, E om.; B donne la leçon adoptée. — 5. ወከርቤ] A, C, D, E om. ወ : B
 donne la leçon adoptée. — 6. ከርቤ] E om. — 7. ወሚዓ] E ወሚዓ. — ib. አልባሰኪ] E አልባሰኪ.
 — ib. ወርቅ] E ወርቀ. — ib. ዘአምላም] E om. — 7-8. ሰብአ : ሰገል : ለመድኅኒነ] B ለመድኅኒነ : ሰብአ :
 ሰገል. — 8. ውክቱ] B እመግቱ. — 8-9. ይኤምላም] E የአምላም. — 9. ወስኒነሂ] A, E ወስኒነሂ; B.
 C, D donnent la leçon adoptée. — ib. መለኮታዊ] C, D om. — ib. ወከርቤሂ] E om. ሂ. — 10. ዘነ
 ሥኦ] E ዘነሥኦ. — ib. አምኃሆሙ] A አምኃሆ : B አመኃሆሙ sic (au-dessus de ጥ est écrit w,
 en guise de correction) : C, D, E donnent la leçon adoptée.

5

Les Rois partirent de Jérusalem. Ils s'arrêtèrent (là) où s'arrêta l'étoile. En effet, elle s'arrêta au-dessus de la grotte de Bethléem. Lorsqu'ils furent entrés dans la grotte, ils y trouvèrent la Vierge en train d'étreindre l'Enfant. L'Enfant était enveloppé de langes. Lorsqu'ils virent l'Enfant, ils l'adorèrent et lui offrirent ses présents : l'or, la myrrhe et l'encens, afin que fût accomplie la parole du prophète David qui dit : *La reine se tiendra à ta droite, vêtue et chamarrée de vêtements d'or*¹. De plus il dit : *(Une odeur de) myrrhe, de stacté et de casse (émanera) de tes vêtements*². En effet, l'or que les Mages ont offert³ à Notre-Sauveur, c'est afin que fût reconnue la puissance de sa royauté, car c'est l'habitude qu'on offre de l'or à un roi; l'encens, c'est à cause de son sacerdoce divin; la myrrhe, c'est à cause de sa mort dans la chair qu'il a prise de nous. Lorsque les Rois eurent offert leurs présents

* fol. 15,
 1^o b.

1. Ps. XLIV, 10. M. à m. : *enroulée et bigarrée*. — 2. Ps. XLIV, 9. — 3. Le verbe አምኑ, ici et plus bas, signifie : *saluer en offrant un présent*.

ተወልደ : ሕፃን : ወሰገዱ : ሎቱ ። ወሶበ : ፈቀዱ : ይሐሩ : ሀገሮሙ : አስነቀቶሙ : እግዝእትን : ማርያም : ኅብስተ : ሰገም : እስመ : አልባቲ : ካልእ : ወኢምንትኒ ።

6

ወአስተርአዮሙ : መልአክ : እግዚአብሔር : ለነገሥት ። ወደቤሎሙ : ከመ : ኢደግብኡ : ኅበ : ሄሮድስ : ወእንተ : ካልእት : ፍኖት : ይግብኡ : ብሔሮሙ ። ወገብሩ : በከመ : አዘዘሙ : መልአክ : እግዚአብሔር ። ወሶበ : ኢበጽሐ : ነገሥት : ኅበ : ሄሮድስ : አእመሮሙ : ከመ : ሐሩ : እንተ : ካልእት : ፍኖት : ወገብኡ : ብሔሮሙ ። እስመ : አዘዘሙ : ቀዲሙ : ከመ : ይምጽኡ : ኅቤሁ : ወደዚንውዎ ። ወቦአ : ሰደግን : ኅቤሁ ። ወመጽአ : ኅበ : ረባናተ : አይሁድ : ዘኢየሩሳሌም ። ወደቤሎሙ : በአይቱ : ይትወለድ : ክርስቶስ ። እስመ : ሰማዕኩክሙ : ጄጊዜ : እንዘ : ትብሉ : ከመ : ክርስቶስ : ሀ

10 * ለም : ይትወለድ : ውስተ : ዓለም : ያድኅን : ሰብአ : እምግብርናት ። ወአውሥእም : * fol. 15, v^o a.

1. ወሶበ : ፈቀዱ : ይሐሩ] A om. ወ; B, C, D, E ወእንዘ : የሐውሩ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée pour le *ወ* copulatif seulement. — *ib.* ሀገሮሙ] B, C, D, E om. — 1-2. እግዝእትን : ማርያም] B, C, D, E እግዝእትን : ቅድስት : ድንግል : (E add. በህልኤ :) ማርያም. — 2. ወኢምንትኒ] B, E ምንትኒ; C, D ወኢምንትኒ. — 3. ለነገሥት] E ለእሉ : ነገሥት. — 4. ካልእት] B, E ካልእ; C om. — *ib.* ይግብኡ] A ገብኡ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4-5. ወገብሩ] C ወሐሩ. — 6. አእመሮሙ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ካልእት] B, C, D ካልእ. — *ib.* ፍኖት] B ፍኖቶሙ. — 7. ኅቤሁ (ante ወደዚንውዎ)] B om. — *ib.* ወደዚንውዎ] C ወዚንውዎ *sic*. — 8. ወመጽአ — ዘኢየሩሳሌም] A ወመጽአ : ረባናት : ዘኢየሩሳሌም; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 9. ሰማዕኩክሙ — ትብሉ] A ሰማዕኩ : ጄጊዜ : እንዘ : ይብሉ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée; ሰማዕኩክሙ est écrit au lieu de ሰማዕኩክሙ dans B; c'est une faute évidente de copiste. — *ib.* ከመ] C om. — *ib.* ante ክርስቶስ E add. ለ. — 10. ante ያድኅን B, E add. ወ. — *ib.* ወአውሥእም] A, E om. ወ; B, C, D donnent la leçon adoptée.

à l'Enfant qui était né, ils l'adorèrent (à nouveau). Lorsqu'ils voulurent s'en aller à leur pays, *Notre-Dame Marie* leur donna comme provision un pain d'orge, car elle n'avait rien d'autre.

6

L'ange du Seigneur apparut aux Rois. Il leur dit de ne pas retourner vers *Hérode*, (mais) de retourner à leur pays par un autre chemin. Ils firent comme l'ange du Seigneur leur ordonna. Lorsque les Rois n'arrivèrent pas chez *Hérode*, (ce dernier) sut qu'ils s'en étaient allés par un autre chemin et qu'ils étaient retournés à leur pays. En effet, (*Hérode*) leur avait ordonné naguère de (re)venir vers lui et de lui raconter (l'histoire de l'Enfant). *Satan* entra en lui. (*Hérode*) vint vers les Anciens des Juifs de *Jérusalem*. Il leur dit : « Où le Christ naîtra-t-il? En effet, je vous ai entendus une fois en train de dire que le Christ * devait naître dans le monde, afin de sauver les hommes de l'esclavage

* fol. 15, v^o a.

ከዐናት ፡ ወደቤልዎ ፡ ረከብን ፡ በውስተ ፡ መጻሕፍተ ፡ ነቢያት ፡ ከመ ፡ በቤተ ፡ ልሂም ፡
 ዘይዑዳ ፡ ይትወለድ ፡ ክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ጄነቢይ ፡ እምነቢያት ፡ ያቤ ፡ ወአንተኒ ፡ ቤ
 ተ ፡ ልሂም ፡ ምድረ ፡ ያዑዳ ፡ ኢትዴኅሪ ፡ ወኢተሐሂ ፡ እምነገሥተ ፡ ያዑዳ ፡ እስመ ፡
 እምነከ ፡ ይወሶእ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይርእዮሙ ፡ ለሕዝብየ ፡ እስራኤል ፡ ወዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡
 ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ልሂም ፡ እንበለ ፡ ሐስዎ ፡ ይትወለድ ፡

5

7

ወእመ ፡ ሪኔወ ፡ ሄሮድስ ፡ ዘአስተጋብአሙ ፡ ለአይዑድ ፡ ከመ ፡ ያሰአሎሙ ፡ በእን
 ተ ፡ መካን ፡ ዘይትወለድ ፡ ውስቲታ ፡ ክርስቶስ ፡ አስተርእዮ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔ
 ር ፡ ለዮሴፍ ፡ ጸራቢ ፡ በሕልም ፡ ወደቤሎ ፡ ተንሥእ ፡ ወንሣእ ፡ ሕፃን ፡ ዘተወለደ ፡
 ምስለ ፡ እሙ ፡ ወሐር ፡ ብሔረ ፡ ግብጽ ፡ ወሀሉ ፡ ህየ ፡ እስከ ፡ አስተርእየከ ፡ ዳግ*መ ፡

* fol. 15,
v° b.

1. መጻሕፍተ] A, D መጽሐፈ; B, C, E donnent la leçon adoptée. — 2. ነቢያ] E om. —
 3. ያዑዳ] A ኤፍሬታ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወኢተሐሂ] B, C, D om. —
 4. ይወሶእ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዘይርእዮሙ] B ዘይፈእዮሙ. —
ib. ለሕዝብየ ፡ እስራኤል] A, D ለሕዝቡ ፡ እስራኤል; B ለሕዝቡ ፡ እስራኤል; C, E donnent la leçon
 adoptée. — 6. ወእመ] E ወእሚሃ. — *ib.* ሪኔወ] C ሪኒዎ. — *ib.* post ሪኔወ E add. ላእካጊ. —
ib. ከመ ፡ ያሰአሎሙ] A om.; C ከመ ፡ ያሰአሎሙ; B, D, E donnent la leçon adoptée. —
 7. ውስቲታ] B, C, D ውስቲቱ; E om. — *ib.* ante አስተርእየ B, C, D, E add. ወ. — 9. ምስለ ፡
 እሙ] B ወእሞ.

(du démon). » Les prêtres lui répondirent et lui dirent : « Nous avons trouvé dans les Écritures des prophètes que c'est à *Bethléem de Juda* que naîtra le Christ. En effet, un des prophètes ¹ dit : *Pour toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière, ni la moindre des (villes) royales* ² *de Juda, car c'est de toi que sortira le Roi qui paîtra mon peuple d'Israël* ³. Ce Roi, c'est le Christ. C'est à *Bethléem* sans contredit qu'il naîtra. »

7

Lorsque *Hérode* qui avait réuni les Juifs, afin de les interroger sur l'endroit dans lequel naîtrait le Christ, (les) eut congédiés, l'ange du Seigneur apparut à *Joseph le Charpentier* en songe. Il lui dit : *Lève-toi; prends l'Enfant qui est né, avec sa Mère; va au pays d'Égypte et demeure* ¹ *là, jusqu'à ce que je t'apparaisse* ² *à nouveau et que je t'ordonne ce que tu (devras) faire* ³. *Joseph* se leva de son

* fol. 15,
v° b.

1. M. à m. : un prophète d'entre les prophètes. — 2. M. à m. : rois. — 3. Mich., v, 2 (Matth., ii, 6). — 4. M. à m. : trouve-toi. — 5. Matth., ii, 13. M. à m. : comment tu feras.

ወእኤገዛከ : በከመ : ትጉብር ፡ ወተንሥእ : የሴፍ : እምንዋሙ : ወነሥኦ : ለሕፃን : ምስል : እሙ : ድንግል : ንጽሕት : ወወሰድሙ : ብሔረ : ግብጽ ፡ ወሶበ : ሰምዐ : ሄሮድስ : ነገሮሙ : ለረበናተ : አደሁድ : በዜና : ልደቱ : ለክርስቶስ : አዘዘ : ከመ : ይቅትሉ : ሕፃናተ : ዘቤተ : ልሄም : እምወልደ : ፪ዓመት : ወዘደንእስ ፡

5

ወሶበ : ቦአ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ውስተ : ምድረ : ግብጽ : ምስል : ወላጁቱ : ተመዝበረት : አብያተሆሙ : ለኢያኒስ : ወለኢያንቤሬስ : መሠርያን : ዘሐነጼ : በሀገረ : ዐደን : ፀሓይ : ከመ : ያስሕትዎሙ : ለሰብአ : ግብጽ : በትእምርቶሙ : ለማርያን ፡ ወተቀጥቀጡ : ጣዖታት : ዕብሳን : ወንሕለ : አብያተሆሙ : ወመዓዝኒሆሙ ፡ ወነበረ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በግብጽ : ከመ : ይትፈጸም : ቃለ : ነቢይ : ዘይቤ : እምግብጽ : ጸዋዕክዎ : ለወልድዮ ፡

10

በረከተ : * ጸጋሁ : የሀሉ : ምስል : ገብሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፡

* fol. 16,
1^o a.

1. በከመ] B በከመ. — 1-2. ወነሥኦ — ድንግል] A om. እሙ; B ወነሥኦ : ሕፃን : ወእኦ : ድንግል; C, D, E donnent la leçon adoptée pour እሙ seulement. — 2. ድንግል : ንጽሕት] E ንጽሕት : ድንግል : ማርያም. — 3. ለክርስቶስ] B ለእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 4. post ወዘደንእስ B, E add. ሂ. — 5. ክርስቶስ] B om. — ib. ውስተ] B, C, D, E om. — 5-6. post ወላጁቱ B add. እግዚእ ትን : ማርያም. — 6. ተመዝበረት] E ተመዝበረ. — ib. ወለኢያንቤሬስ] A, D, E om. ለ; B, D, E écrivent ainsi le nom propre : ኢያንቤሬስ; B, C donnent la leçon adoptée pour ለ seulement. — 7. በሀገረ : ዐደን : ፀሓይ] B ሀገረ : ዘዓደን : ፀሓይ. — ib. ለሰብአ : ግብጽ] E om. — ib. በትእምርቶሙ] E በትምህርቶሙ. — 8. ጣዖታት] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ante አብያተሆሙ B add. ለ. — ib. ወመዓዝኒሆሙ] B, C, D መዓዝኒሃ (ante መዓዝኒሃ D add. ወ); E ማዕዝኒሆ. — 9. እዚግእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ] A እግዚእን : ክርስቶስ : D እግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ; B, C, E donnent la leçon adoptée. — ib. ይትፈጸም : ቃለ : ነቢይ] D ቃለ : ነቢይ : ይትፈጸም. — 11. ዘረከተ — አሜን] B ወከማሁ : ይጸውዎ : ለገብሩ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፡ Pareillement qu'il appelle son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen. ይጸውዎ sic est écrit au lieu de

sommeil, prit l'Enfant avec sa Mère, la Vierge pure, et les conduisit au pays d'Égypte. Lorsque *Hérode* eut entendu les paroles des Anciens des Juifs sur l'histoire de la naissance du Christ, il ordonna de tuer les enfants de *Bethléem* depuis l'âge de deux ans et au-dessous ¹.

Lorsque *Notre-Seigneur Jésus-Christ* fut entré dans la terre d'Égypte avec sa Génératrice, s'écroulèrent les temples que les sorciers *'Iyânès* et *'Iyanbêrès* avaient bâtis ² dans la ville d'*Héliopolis*, afin de séduire les Égyptiens par les tours des magiciens. Les faibles idoles se brisèrent; leurs temples et leurs pignons ³ s'effondrèrent. *Notre-Seigneur Jésus-Christ* demeura en Égypte, afin que fût accomplie la parole du prophète qui dit : *De l'Égypte j'ai appelé mon Fils* ⁴.

Que la bénédiction * de sa grâce soit avec son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 16
1^o a.

1. M. à m. : (commençant) par (les enfants) âgés de deux ans et les plus jeunes. — 2. M. à m. : les temples des sorciers *'Iyânès* et *'Iyanbêrès* qu'ils avaient bâtis. — 3. M. à m. : angles. — 4. Osée, xi, 1 (Matth., ii, 15).

ጿነገር : በእንተ : በዐተ : እግዚእን : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምግብጽ : ወመንክርሂ : ዘገብረ : ምስለ : ፊያት : በፍኖት ።

ወከማሁ : ይግበር : ትእምርተ : ሠናይቶ : ምስለ : አመቱ : ርግበ : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

ይጸውዎ; c'est une faute évidente de copiste. Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé dans le texte pour l'insertion ultérieure du nom du possesseur. C *ወከማሁ* : ይጸውዎ : ለገብሩ : ግህለ : ሥላሴ : ዘዕለተ : መርዓ : ሐዳስ : እንበለ : ሐተታ : ወመቃስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Pareillement qu'il appelle son serviteur Scháhla-Schelásé au jour des noces nouvelles, sans souci (ni) querelle, pour les siècles des siècles! Amen.* D *ወከማሁ* : ይጸውዎ : ለንጉሥን : ዳዊት : በዕለተ : መርዓ : ምስለ : ነሎሙ : ቅዳሳኒክ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Pareillement qu'il appelle notre roi David au jour de tes noces, avec tous tes saints, pour les siècles des siècles! Amen.* መርዓ désigne aussi le banquet nuptial; ሐተታ = enquête (judiciaire); መቃስ = tribunal. E est identique à A. Le nom propre inséré dans E est ህብተ : ጊዮርጊስ, *Ilabta-Giyorgis*. Les *bénédiction*s se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (la *bénédiction* est beaucoup abrégée dans B).

1. ጿ] B ጿ (au sujet de la manière dont B compte les *miracles* voir p. 42, note 3); E ጿ (ante ጿ E *add.* ምዕረፍ; E, ayant introduit une division dans le cours du récit du cinquième *miracle*, a une manière propre de compter). — *ib.* ነገር — እምግብጽ] B ነገረ : በእንተ : ዐዓተ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምግብጽ; C, D ተኣምረሁ : ለእግዚእን : ወእምላክን : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ ። በእንተ : ዐዓቱ : እምግብጽ; E ነገር : በእንተ : እግዚእን : ወእምላክን : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምግብጽ. — 3. ወከማሁ] B *om.* ወ. — *ib.* ሠናይቶ] A, E ሠናይቶ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* አመቱ] B, C, E ገብሩ; D ንጉሥ. — *ib.* ርግበ : ዳዊት] B *om.* le nom du possesseur (espace laissé en blanc dans le ms.); C ግህለ : ሥላሴ; D ዳዊት (ce nom propre est écrit de seconde main sur un grattage); E ህብተ : ጊዮርጊስ. — 4. አሜን] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

SEPTIÈME MIRACLE

LE RETOUR D'ÉGYPTE DE LA SAINTE-FAMILLE ET LA RENCONTRE DES BRIGANDS ṬETOS, DARKÈS ET GAMHOUR

1. Le brigand Ṭetos refuse de détrousser la Sainte-Famille. — 2. Miracle de l'épée brisée. — 3. Ṭetos reçoit de Jésus la promesse qu'il précédera Adam dans le paradis. — 4. Au brigand Darkès qui s'était moqué de la promesse de Jésus le brigand Gamhour répond, en affirmant que Jésus est le Christ. — 5. La Sainte-Famille à Nazareth.

Septième récit. Sur le départ de *Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ* de l'*Égypte* et (sur) le prodige aussi qu'il a fait avec les brigands en chemin.

Pareillement qu'il fasse son signe bon avec sa servante *Regba-Dawit* pour les siècles des siècles! Amen.

I

ወእምድኅረዝ : አስተርአየ : ለዮሴፍ : መልአክ : እግዚአብሔር : በግብጽ ፡ ወይ
 ቤሎ ፡ ተንሥእ ፡ ወንሣእ ፡ ሕዓነ ፡ ወእሞ ፡ ወተመየጥ ፡ ምድረ ፡ ፍልስጥኤም ፡ እስ
 መ ፡ ናሁ ፡ ሂሮድስ ፡ ዘዮኅሥሦ ፡ ለሕፃን ፡ ተኅገላ ፡ ወንሥኦ ፡ ለእግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡
 ወለእኅትነ ፡ ማርያም ፡ እሙ ፡ ወተመይጦ ፡ ምድረ ፡ ፍልስጥኤም ፡

5 ወእንዘ ፡ የሐውሩ ፡ ፍኖቶሙ ፡ በጽሑ ፡ ውስተ ፡ መካነ ፡ በደው ፡ ዘሀለወ ፡ ውስ
 ቲታ ፡ ፈያት ፡ ወእሉ ፡ ፈያት ፡ ኮኑ ፡ የሐ* ይዱ ፡ ንዋየ ፡ ነሉ ፡ ዘየሐውር ፡ በይእቲ ፡ * fol. 16,
 ፍኖት ፡ በበእብሬቶሙ ፡ ነሉ ፡ አሚረ ፡ ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክር
 ስቶስ ፡ ምስለ ፡ እሙ ፡ ወዮሴፍ ፡ እምርኑቅ ፡ ይቤሎ ፡ ሸፈያት ፡ ለካልኦ ፡ ዛቲ ፡ ዕለት ፡
 10 ሶብሬትክ ፡ ይእቲ ፡ ተንሥእ ፡ ወሐር ፡ ኅበ ፡ እሉ ፡ እለ ፡ ይመጽኡ ፡ ወንሣእ ፡ ንዋየ
 ሙ ፡ ወእምጽእ ፡ ኅበነ ፡

1. ወእምድኅረዝ] C እምድኅረ. — *ib.* አስተርአየ] C አስተርአየ. — *ib.* ለዮሴፍ ፡ መልአክ ፡ እግዚአብሔር] B, C, D, E መልአክ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለዮሴፍ. — *ib.* ante በግብጽ E *add.* በሕልም. — 2. ወተመየጥ] D ወተመይጦ. — 3. ሂሮድስ ፡ ዘዮኅሥሦ] B, C, D ሂሮድስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘኃላፍ ፡ E ሂሮድስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘዮኅሥሦ. — *ib.* post ለሕፃን E *add.* ሞተ ፡ ወ. — *ib.* ለእግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B, C, E ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ; D ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ. — 4. ወለእኅትነ ፡ ማርያም] B, C, D ወለእግዝእትነ ፡ ማርያም; E ወለማርያም. — *ib.* ወተመይጦ] B ወተመይጦ. — 5. ውስተ] B *om.* — *ib.* ዘሀለወ.] A, C ዘሀለወ. — 5-6. ውስቲታ] B, E ውስቲቲ. — 6. ወእሉ] B *om.*; E ወእሉ. — *ib.* ኮኑ] B *om.* — *ib.* ante ይዱ A *add.* ዘ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. በበእብሬቶሙ] C በበእብሬቶሙ *sic.* — *ib.* ርእይዎ] E ይፈእይዎሙ. — 7-8. ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ] C ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ; D ለእግዚእነ ፡ ክርስቶስ. — 8. ምስለ ፡ እሙ ፡ ወዮሴፍ] B, C, D, E ወለእሙ ፡ ወለዮሴፍ. — *ib.* ይቤሎ ፡ ሸፈያት] A ይቤ ፡ ፈያት; B, D ወይቤሎ ፡ ሸፈያት; E ይቤሎ ፡ ፈያት; C donne la leçon adoptée. — 9. ወሐር] E ወንሐር. — *ib.* እለ] B *om.*

I

Ensuite l'ange du Seigneur apparut à *Joseph* en Égypte. Il lui dit : *Lève-toi; prends l'Enfant et sa Mère et retourne à la terre de Palestine. En effet, voici qu'Hérode qui cherchait l'Enfant est mort*¹. (*Joseph*) prit Notre-Seigneur le Christ et notre sœur *Marie*, sa Mère, et retourna à la terre de *Palestine*.

Tandis qu'ils allaient leur chemin, ils parvinrent à l'endroit du désert dans lequel se trouvaient des brigands. Ces brigands * ravissaient les biens de tous ceux qui allaient en ce chemin, chacun à leur tour, tous les jours. Lorsqu'ils virent *Notre-Seigneur Jésus-Christ* avec sa Mère et *Joseph* de loin, un brigand dit à son compagnon : « Aujourd'hui, c'est ton tour. Lève-toi; va vers ces (gens) qui viennent; prends leurs biens et apporte-(les) vers nous. »

1. Matth., II, 20. M. à m. : *a péri*.

* fol. 16,
r^o b.

ወወረድ ፡ ዝኩ ፡ ፈያት ፡ ይሂድ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ውስተ ፡ ሕዕነ ፡ እሙ ፡ እንዘ ፡ ትዂዐን ፡ አድግተ ፡ ተራጎርጎ ፡ ልቡ ፡ ሶቤሃ ፡ ወነሥኦ ፡ ለሕፃን ፡ እምሕዕነ ፡ እሙ ፡ ወተአምሩ ፡ አዕድንቲሁ ፡ ወመላትሒ ፡ ወአፋሁ ፡ ወዓዲ ፡ አምሩ ፡ ለዮሴፍ ፡ ወወደየ ፡ ውስተ ፡ ሕዕነ ፡ ለእግዚእነ ፡ ብሩ ፡ ረ ፡ ዘኮነ ፡ ምስሌሁ ፡ ወይቤላ ፡ ለእግዚእነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በ፪ግርያም ፡ እስ
 መ ፡ ክርስቶስ ፡ ክልኦነ ፡ ከመ ፡ ኢ*ንሂድ ፡ ንዋዮኸሙ ፡ ወክዕበ ፡ ይቤሎሙ ፡ ለአብ
 ያጺሁ ፡ ጎድጉ ፡ ክፍለ ፡ ዘይበጽሐኸሙ ፡ እምንዋየ ፡ እሉ ፡ ወይኩን ፡ መክፈልትየ ፡ ሊተ ፡ ወአነ ፡ እፈድዮኸሙ ፡ ሀዮንቲሁ ፡

* fol. 16,
v° a.

2

ወወሰዶሙ ፡ ዮሴፍ ፡ ለሕፃን ፡ ወለእሙ ፡ ወውእቱኒ ፡ ፈያት ፡ ሐረ ፡ ቅድሚሆሙ ፡

1. ፈያት] B ፈያታይ. — *ib.* ante ይሂድ C *add.* ከመ. — 1-2. ኢየሱስ] C, D *om.* — 2. ትዂዐን] A ትዂዒን *sic*; B ይዂዒን. — *ib.* ተራጎርጎ] A, B, D ወተራጎርጎ; C ወራጎርጎ; E donne la leçon adoptée. — 3. ወነሥኦ] D ወነሥኦ. — *ib.* ወተአምሩ] A ወተአምሩ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ወወደየ] B, C ወወደየ. — *ib.* ለእግዚእነ] B, C ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ; D, E ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ. — 4-5. ante ብሩ B *add.* ወ. — 5. ዘኮነ] B, C, D, E ዘኮነት. — *ib.* ለእግዚእነ — በ፪ግርያም] B ለእግዚእነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ንጽሕት ፡ ግርያም; C, D ለእግዚእነ ፡ ድንግል ፡ ንጽሕት; E ለእግዚእነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ግርያም. — 6. ክርስቶስ] B, C, D, E ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ንዋዮኸሙ] ንዋዮሙ était écrit primitivement dans B; la lettre ከ a été ensuite ajoutée en surcharge entre የ et ሙ. — 7. እምንዋየ] A *om.* እም; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 8. post እፈድዮኸሙ B *add.* ሊተ. — 9. ante ዮሴፍ A *add.* ለ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወውእቱኒ] B, C, D, E ወውእቲኒ. — *ib.* ፈያት] B ፈያታይ; C, D, E ፈያታዩ.

Le voleur descendit, afin de ravir leurs biens. Lorsqu'il eut vu *Notre-Seigneur Jésus-Christ* sur le sein de sa Mère, alors qu'elle était montée sur une ânesse, son cœur s'adoucit aussitôt. Il prit l'Enfant du sein de sa Mère et lui baisa les yeux, les joues et la bouche. De plus il salua *Joseph*. Il mit dans le sein de Notre-Seigneur l'argent qui était avec lui. Il dit à *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge : en corps et en esprit) : « Le Christ nous a défendu de ravir vos biens. » En outre il dit à ses compagnons : « Abandonnez la part qui vous revient des biens de ces (gens). Que ce soit ma part à moi ! Moi-même je vous rétribuerai en échange de cela. »

* fol. 16,
v° a.

2

Joseph conduisit l'Enfant et sa Mère. Lui-même le brigand alla devant eux.

ያስተፋንዎሙ ፥ ወእንዘ ፡ ያስተፋንዎሙ ፡ ወድቀ ፡ ዝንቱ ፡ ፈያታይ ፡ በገጹ ፥ ወተግድ
 0 ፡ ሰይፉ ፡ በእብን ፡ ወኮነ ፡ ቪክፍለ ፥ ወይቤሎ ፡ ሕፃን ፡ አስተጋብእ ፡ ሰይፈክ ፡ ኦጥ
 ጦስ ፡ ወመጥወኒ ፥ ወነሥኦ ፡ ጥጦስ ፡ ፈያታይ ፡ ስባራተ ፡ ሰይፉ ፡ ወመጠዎ ፥ ወአስ
 ተላጸፋሙ ፡ እግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡ ለስባራተ ፡ ሰይፍ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ፥
 5 ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ፈያታይ ፡ ግብሮ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘከመ ፡ አግብእ ፡
 ሰይፎ ፡ እንተ ፡ ተሰብረት ፡ ወዘከመ ፡ ሰመየ ፡ ስጥ ፡ ዘኢያአምር ፡ ቀዲሙ ፡ አንክ*ረ ፡
 ጥቀ ፡ ወሰገደ ፡ ሎቱ ፡ ወሰብሖ ፡ ለእግዚአብሔር ፥ ወይቤሎ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
 ኦእግዚእየ ፡ ረስየኒ ፡ እምአለ ፡ ይሄልወ ፡ ምስሌክ ፡ ወይተልወ ፡ ፍናጂክ ፥

* fol. 16,
v° b.

3

ወአስተፋንዎ ፡ ዮሴፍ ፡ ለወኦቱ ፡ ፈያታይ ፥ ወኦኸዘ ፡ እራሻ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
 10 ክርስቶስ ፥ ወአንበረ ፡ እዴሁ ፡ ላዕለ ፡ ወኦቱ ፡ ፈያታይ ፥ ወወኦቱሂ ፡ እንዘ ፡ ያደንን ፡

1. ወእንዘ ፡ ያስተፋንዎሙ] A, B, E om.; C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* ገገቱ] A om.; E ገዘሂ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 3. ወነሥኦ ፡ ጥጦስ] B om. — *ib.* ሰይፉ] B ሰይፍክ. — 4. እግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ለስባራተ] B, C, D, E ለእሱ ፡ ስባራተ. — *ib.* ወረሰዮሙ] A, D, E ወረሰዮ; B, C donnent la leçon adoptée. — 5. ፈያታይ] C ፈያታየ; E ፈያታዊ. — 6. ወዘከመ] B ወከመ. — *ib.* ሰመየ ፡ ስጥ] E ጸውዎ ፡ በሰመ. — *ib.* ቀዲሙ] B ቀዳሚ. — 7. ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ] B, C, D ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ; E ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — 8. ይሄልወ] A, C ይሄልወ. — *ib.* ወይተልወ] A, C ወይተልወ; E ወእትሉ. — *ib.* ፍናጂክ] B ድናጊክ. — 9. ፈያታይ] E ፈያታዊ. — 10. እዴሁ ፡ ላዕለ ፡ ወኦቱ ፡ ፈያታይ] A, D እዴሁ ፡ ለወኦቱ ፡ ፈያታይ; B donne la leçon adoptée. *ib.* ወወኦቱሂ] B ወወኦቱ ፡ ሕፃን.

afin de les accompagner. Tandis qu'il les accompagnait, le brigand tomba sur son visage. Son épée se heurta contre une pierre et se brisa¹ (en) trois morceaux. L'Enfant lui dit : « Ramasse (les morceaux de) ton épée, ô *Tetos*, et donne-(les)-moi. » Le brigand *Tetos* prit les morceaux de son épée et (les) lui donna. Notre-Seigneur le Christ joignit les morceaux de l'épée et fit d'eux (une seule lame) comme auparavant. Lorsque le brigand eut vu l'œuvre de Notre-Seigneur *Jésus-Christ*, (et eut remarqué) comment il avait réparé son épée qui s'était brisée et comment il avait appelé son nom qu'il ne connaissait pas auparavant, il s'étonna² fort, l'adora et glorifia le Seigneur. Il dit à Notre-Seigneur *Jésus* : « O mon Seigneur, établis-moi (l'un) de ceux qui se trouveront avec toi et suivront tes voies. »

* fol. 16,
v° b.

3

Joseph congédia le brigand. Il prit la main de Notre-Seigneur *Jésus-Christ*. Il posa sa main sur le brigand. Celui-ci aussi (salua), en inclinant sa tête.

1. M. à m. : *devint*.

ርእስ ፡ ወእምዝ ፡ ይቤሎ ፡ ኦእግዚእየ ፡ ባርክ ፡ ላዕሌየ ፡ ወአውሥኦ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወይቤሎ ፡ አማን ፡ እብለክ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ትቀድሞ ፡ ለአዳም ፡ በዊኦ ፡ ውስተ ፡ ገንት ፡ ወለክ ፡ ይትወሀበክ ፡ መራኅት ፡ እምነበ ፡ አብ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዖ ፡ ሸእምአሉ ፡ ፈያት ፡ ሰሐቆ ፡ ወተቃጸቦ ፡ ወይቤ ፡ ለእመ ፡ ኮነ ፡ ገዢቱ ፡ ሕፃን ፡ እምደቂቀ ፡ ነቢያት ፡ በእፎ ፡ ይቤሎ ፡ ለከዓዌ ፡ ደም ፡ በኩሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕያወቱ ፡ ይበውእ ፡ ገንተ ፡ ወይትወሀብ ፡ ሎቱ ፡ መራኅት ፡ አብ ፡ ወከመ ፡ ውኣቱ ፡ ይቀድሞ ፡ በዊኦ ፡ ለአቡነ ፡ አዳም ፡

4

ወሶበ ፡ ርእየ ፡ እግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ ይትቃጸቦ ፡ ወይስሕቅ ፡ ቦቱ ፡ ይቤሎ ፡ አዳርክስ ፡ እስመ ፡ ኢትወርስ ፡ ሕያወተ ፡ ዘለዓለም ፡ ምስለ ፡ ጥጦስ ፡ በእንተ ፡

1-2. እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ] B እግዚእ ፡ ኢየሱስ. — 2. አንተ ፡ ትቀድሞ ፡ ለአዳም] A አንተ ፡ ትቀድሞ ፡ እምአዳም; E ትቀድሞ ፡ አንተ ፡ ለአዳም; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 2-3. በዊኦ] B om.; C, D, E በዊኦ. — 3. ውስተ] B በውስተ. — *ib.* ወለክ] B om. ለ. — *ib.* ይትወሀበክ] A ይትወሀብ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* መራኅት] C መራኅተ; D መራኅታ. — *ib.* እምነበ ፡ አብ] A በውስተ ፡ ገንት; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ነነ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 5-6. ይበውእ ፡ ገንተ] B ይበውስ ፡ ውስተ ፡ ገንት. — 6. መራኅት ፡ አብ] B, E መራኅት; C, D መራኅታ. — *ib.* ወከመ] B om. ወ. — 8. ርእየ] C, E ርእየ. — *ib.* እግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ወይስሕቅ ፡ ቦቱ] B, C, D ወይስሕቆ; E ወይስሕቅ ፡ ላዕሌዮ. — 8-9. ante ይቤሎ A, B, C, D add. ወ. — 9. አዳርክስ] C, D, E አዳርክስ; la forme du nom propre est *Dārkhès* dans A, B et *Dākrès* dans C, D, E.

Puis il dit (à l'Enfant) : « O mon Seigneur, bénis-moi. » *Notre-Seigneur Jésus-Christ* répondit et lui dit : « En vérité, je te dis que toi-même tu précéderas *Adam*, en entrant dans le paradis, et qu'à toi te seront données les clefs de la part du Père. » Lorsque l'un des brigands eut entendu (*Jésus*), il rit de lui et se moqua de lui. Il dit : « Si cet Enfant est (l'un) des fils des prophètes, comment (peut-il) dire à un (brigand) qui verse le sang tous les jours * de sa vie qu'il entrera au paradis, que les clefs du Père lui seront données et que lui-même précédera, en entrant (dans le paradis), notre père *Adam* ? »

4

Lorsque Notre-Seigneur le Christ eut vu qu'il se moquait de lui et riait de lui, il lui dit : « O *Dārkhès*, tu n'hériteras pas de la vie éternelle avec *Tetos*, parce

ዘኢሓመንክ : ነገረ : እግዚእክ : ወአምላክክ ። ወአንከረ : ውእቱ : ፈያታይ : እምነገረ :
 እግዚእክ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ዘመየ : ስሞ : እንዘ : ኢያአምሮ ። ወይቤ : በነፍ
 ሱ : እፎ : ይክል : ዝንቱ : ሕፃን : ያእምሮ : ዘንተ ። ወእምኢይቱ : ሎቱ : አእምሮ :
 ዝንቱ : ኅቡኣት ። አንሰ : እጤይቅ : ከመ : ዝንቱ : ውእቱ : እምደቂቀ : ነቢያት ። ወ
 5 አውሥኦ : ገምሁር : ሊቀ : ፈያት : ወይቤሎ : አኮነ : ዝንቱ : ውእቱ : ክርስቶስ : ዘበ
 አማን : መደኅን : ዓለም : ዘተ* ወልደ : ይእዘ : ሕፃን : ወዛቲ : እመ : ድንግል : ይእ
 ቲ ። ወእምዝ : ተዘርወ : ወአተወ : አብያቲዎሙ ።

* fol. 17,
r° b.

5

ወዮሴፍስ : ወሰዶሙ : ለሕፃን : ወለእመ : ሀገረ : ናዝሬት : ከመ : ይትፈጸም : ቃ
 ለ : ነቢይ : ዘይቤ : አመ : መጽኦ : አምላክ : ሰማይ : ወምድር : ናዝሬቱ : ይሰመይ ።
 10 ይቤ : ነቢይ : ግብጻዊ : እስመ : እግዚአብሔር : ያስተርኢ : እምናዝሬት : በደኃሪ : መ

1-2. እምነገረ : እግዚእክ] B እምነ : እግዚእክ. — 2. እግዚእክ : ኢየሱስ : ክርስቶስ] C. E እግዚእ : ኢየሱስ.
 — *ib.* ኢያአምሮ] B ይኤምሮ. — 2-3. በነፍሱ] A በመንፈሱ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.
 — 4. እጤይቅ] A እጤይቅ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée — *ib.* post ውእቱ B *add.*
 ሕፃን. — 4-5. ወአውሥኦ] B ወአውሥኦ; E አውሥኦ. — 5. ክርስቶስ] A *om.*; B ኢየሱስ; C, D, E
 donnent la leçon adoptée. — 6. ይእዘ : ሕፃን] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.
 — *ib.* ወዛቲ] C *om.* ወ; D ዛቲ. — 6-7. ይእቲ] B *om.* — 7. ተዘርወ] C ተዘርወ. — *ib.* ወአተወ] B
om.; A, C, D ወአተወ. — 8. ወዮሴፍስ] A *om.* ሰ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
ib. ወሰዶሙ] E ወሰዶ. — *ib.* ወለእመ] B ወለእመኒ. — 9. እመ] B ለእመ *sic.* — *ib.* ናዝሬቱ :
 ይሰመይ] E ይሰመይ : ናዝሬቱ. — 10. እስመ] A ስመ *sic.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

que tu n'as pas cru à la parole de ton Seigneur et de ton Dieu. » Le brigand
 s'étonna des paroles de *Notre-Seigneur Jésus-Christ* qui appelait son nom,
 alors qu'il ne le connaissait pas. Il dit en son âme : « Comment cet Enfant
 peut-il connaître cela? D'où lui (vient) la science de ces (choses) cachées? Pour
 moi, je suis certain que cet (Enfant) est (l'un) des fils des prophètes. » *Gambour*,
 le chef des brigands, répondit et lui dit : « Est-ce que cet Enfant n'est pas
 le Christ véritable, le Sauveur du monde qui * est né maintenant, et cette
 (femme) sa Mère, la Vierge? » Alors ils se dispersèrent et retournèrent
 à leur maison.

* fol. 17,
r° b.

5

Joseph conduisit l'Enfant et sa Mère à la ville de *Nazareth*, afin que fût
 accomplie la parole du prophète qui dit : Lorsque viendra le Dieu du ciel et de
 la terre, *il sera appelé Nazaréen* ¹. Un prophète égyptien dit : *En effet, le Seigneur*
apparaîtra, (venant) de Nazareth, dans les derniers jours. Il enlèvera la royauté,

1. Matth., II, 23.

ዋዕል ፡ ወደነሥኦ ፡ መንግሥተ ፡ ወክህነተ ፡ ወትንቢተ ፡ እምደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ወሎ
 ሙስ ፡ ይዘርዎሙ ፡ ውስተ ፡ ነሉ ፡ አጽናሪ ፡ ምድር ፡ ወእምዝ ፡ አልቦሙ ፡ ተመደ
 ጦ ፡ ወተጋብኦ ፡ ውስተ ፡ ዘቀዳሚ ፡ ሥርዐቶሙ ፡ ወሶበ ፡ ኅድረ ፡ እግዚእን ፡ ሀገረ ፡
 ናዝሬት ፡ አካዘ ፡ ይግበር ፡ ተአምራተ ፡ ዐበይተ ፡

አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በረከተ ፡ ጸጋክ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ አመትክ ፡ ወለ
 ተ ፡ ገብርኤል ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡

3. ወተጋብኦ] A ወተጋብኦት; B ወተጋብኦ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ውስተ] C ካሰ. — *ib.* ዘቀዳሚ] B *om.* II. — *ib.* እግዚእን] B, C, D, E እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — 5-6. አእግዚእየ — አሜን] B አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዕቀፀ ፡ ለገብርከ ፡ ... ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ *O mon Seigneur Jésus-Christ, garde ton serviteur... pour les siècles des siècles! Amen.* Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé dans B pour l'insertion ultérieure du nom du possesseur. C እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ግህሉ ፡ መምሕረቱ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ግህለ ፡ ሥላሴ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ *Que la clémence et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ግህልክ ፡ መምሕረትክ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ንጉሥን ፡ ዳዊት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ *O mon Seigneur Jésus-Christ, que ta clémence et ta miséricorde soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage. E አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በረከተ ፡ ጸጋክ ፡ የሃሉ ፡ ምስለ ፡ ገብርክ ፡ ሀበተ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜ[ን] ፡ *O mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les bénédictions se groupent ainsi ፡ d'une part, A, E; d'autre part, C, D; B est propre.

le sacerdoce et la prophétie aux enfants d'Israël. Quant à eux, il les dispersera dans toutes les extrémités de la terre. Alors ils n'auront plus (la faculté de) retourner et de revenir¹ à leur premier Testament. Lorsque Notre-Seigneur habita la ville de Nazareth, il se mit à faire de grands miracles.

O mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ta servante Walata-Gabr'él pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : se réunir.

* ትቲተኣምር ፡ ዘገብረ ፡ እግዚእን ፡ ወመድኅኒን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ ደቂቅ ፡ * fol. 17.
ወእቲ ፡ v° a.

በረከተ ፡ ጸጋሁ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ወልደ ፡ ዋሕድ ፡ ወአቡሁ ፡ ዘሚካኤል ፡ ...
ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡

I

5

ወእንዘ ፡ ሕፃን ፡ ወእቲ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወበወእቲ ፡ መዋዕል ፡

1. [E] B *om.*; ce *miracle* est placé dans B après celui où est exposée l'abolition du règne de Satan; C, D *om.* ce *miracle*; c'est la première omission importante commune à C et à D; cette lacune porte sur 162 lignes de texte imprimé; E [E] (ante [E] E *add.* ምዕራፍ; E, ayant introduit une division dans le cours du récit du cinquième *miracle*, a une manière propre de compter). — *ib.* ተኣምር — ክርስቶስ] E ተኣምር ፡ ዘገብረ ፡ እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ደቂቅ] E ሕፃን. — 3-4. በረከተ — አሜን] B ግሀሉ ፡ የሃሉ ፡ ምስለን ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ Que sa clémence soit avec nous pour les siècles des siècles! Amen. E — A; le nom propre de E est ህብተ ፡ ጊዮርጊስ, *Habta-Giyorgis*. Les *bénédiction*s se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B. — 5. ሕፃን ፡ ወእቲ] E ወእቲ ፡ ሕፃን. — *ib.* ክርስቶስ] B, E *om.*

HUITIÈME MIRACLE

MIRACLES DE L'ENFANCE

I. MIRACLES DE L'ENFANCE. — 1. Jésus fait avec de la boue douze oiseaux, le jour du sabbat. — 2. Accusé de cette action auprès de Joseph, il ordonne aux oiseaux de s'envoler. — 3. Le fils du scribe Anne, ayant fait s'écouler l'eau que Jésus avait recueillie dans une piscine, devient aride. — 4. Mort d'un enfant qui avait frappé, en courant, la poitrine de Jésus. — 5. Réprimandes de Joseph à Jésus. — II. JÉSUS A L'ÉCOLE CHEZ LE MAÎTRE ZACHÉE. — 6. Zachée demande Jésus à Joseph. — 7. Déclaration de Jésus sur lui-même. — 8. Étonnement des auditeurs. — 9. Zachée est émerveillé de la science de Jésus. — III. AUTRES MIRACLES DE L'ENFANCE. — 10. Miracle de l'enfant tombé d'un toit. — 11. Miracle du manteau qui remplace la cruche cassée. — 12. Jésus s'exerce au métier de charpentier. — 13. Un maître d'école frappe Jésus et meurt aussitôt. — 14. Un autre maître d'école est stupéfait de la science de Jésus. — 15. Guérison de Jacques mordu par un serpent. — 16. Jésus à Jérusalem au milieu des Docteurs. — 17. Jésus chevauche sur un rayon de soleil. — 18. Cinq grains d'orge, semés par Jésus, produisent cinq cents sacs de récolte.

* Huitième miracle qu'a fait Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ, * fol. 17,
alors qu'il était enfant. v° a.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Walda-Wähed et son père Za-Mikā'el ... pour les siècles des siècles! Amen.

I

Alors que le Seigneur Jésus-Christ était enfant, qu'à cette époque il était

ወልደ ፡ ጅዓመት ፡ የአክል ፡ ወእንዘ ፡ ይትዋነዩ ፡ ኅበ ፡ ሙላዝ ፡ ማዶ ፡ ወያውኅዝ ፡
 ወያወቅል ፡ እንተ ፡ ጥፃ ፡ ወያውኅዝ ፡ ሙስተ ፡ ዐዘቅት ፡ ወያወርድ ፡ ንጹሐ ፡ ወጽሩዩ ፡
 ወያጸርዮ ፡ ልብወ ፡ ነሥኦ ፡ እምነ ፡ ጣሕሉ ፡ ልሙጸ ፡ ወጽቡረ ፡ ፡ ወመሰለ ፡ ሺወጀኦ
 ዕዋራ ፡ ፡ ወአሚሃ ፡ ሰንበት ፡ ዕለታ ፡ ወሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ብዙኃን ፡ ደቂቅ ፡ ይትዋነዩ ፡

2

ወርእዮ ፡ ጅኦይሁዳዊ ፡ እንዘ ፡ ዘንተ ፡ ይገብር ፡ ምስለ ፡ ደቂቅ ፡ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ዮሴ 5
 ፍ ፡ አቡሁ ፡ ወአስተዋደዮ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢ* የሱስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ በሰንበት ፡ ጽቡረ ፡
 ገብረ ፡ ወመሰለ ፡ ሺወጀኦዕዋራ ፡ ዘኢያክውን ፡ ገቢረ ፡ በሰንበት ፡ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዮ
 ሴፍ ፡ ሐረ ፡ ኅበ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ፡ ወገሠጾ ፡ ወይቤሉ ፡ ለምንት ፡ ከመዝ ፡ ትገብር ፡
 ዘኢያክውን ፡ ገቢረ ፡ በሰንበት ፡ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ ጠ 10
 ፍሐ ፡ እደዊሁ ፡ ወአስረርን ፡ ወይቤሉን ፡ ሐራ ፡ ወስርራ ፡ ኅበ ፡ ሰብእ ፡ እለ ፡ ይቀው

* fol. 17,
v° b.

1. ወልደ — የአክል] B የአክል ፡ ወልደ ፡ ጅዓመት ፡ E ጅ ፡ ዓመተ ፡ የአክል. — *ib.* ወያውኅዝ] B *om.* ወ.
 — 2. ወያወቅል] E ወያወቅል. — *ib.* ሙስተ ፡ በዘቅት] A, B እንተ ፡ ዓዘቅት ፡ E donne la leçon adoptée.
 — 3. ወጽቡረ] E *om.* ወ. — 4. ወሀለዉ.] A ወሀለዉ. — 5. ወሐረ] A, E *om.* ወ ፡ B donne la
 leçon adoptée. — 5-6. ዮሴፍ ፡ አቡሁ] E አቡሁ ፡ ዮሴፍ. — 6. ኢየሱስ] B *om.* — 6-7. በሰንበት ፡ ጽቡረ ፡
 ገብረ] E ሐቡረ ፡ ገብረ ፡ በሰንበት. — 7. ገቢረ] E ገቢር. — 8. ለምንት ፡ ከመዝ ፡ ትገብር] E ለምንት ፡ ትገብር ፡
 ከመዝ. — 9. ገቢረ] E ገቢር. — *ib.* post ወሶበ B *add.* ጽጉዓ ፡ ወ. — 10. እደዊሁ] A *om.* ፡ B እደዊሁ ፡
 E donne la leçon adoptée. — *ib.* ወስርራ] A, E *om.* ወ ፡ B donne la leçon adoptée. —
ib. ኅበ] E ቡዝ.

agé environ de cinq ans et qu'il était en train de jouer auprès d'un ruisseau, de faire couler (de l'eau), de (la) filtrer ' à travers du sable, de (la) faire couler dans une citerne, de (la) faire descendre pure et limpide et de la clarifier adroitement, il prit sur la vase de la bourbe et de la boue et il (en) façonna douze oiseaux. C'était alors le jour du sabbat. Beaucoup d'enfants jouaient avec lui.

2

Un Juif le vit en train de faire cela avec des enfants. Il alla vers *Joseph*, son père, et accusa le *Seigneur* * *Jésus*, en disant : « Le sabbat, il a fait de la boue et il (en) a façonné douze oiseaux, ce qu'il n'est pas permis de faire, le sabbat. » Lorsque *Joseph* eut appris (cela), il alla vers le *Seigneur Jésus*. Il le réprimanda et lui dit : « Pourquoi fais-tu une telle chose qu'il n'est pas permis de faire, le sabbat? » Lorsque le *Seigneur Jésus* eut entendu cette parole, il battit de ses mains, fit s'envoler (les oiseaux) et leur dit : « Allez, volez vers

* fol. 17,
v° b.

1. M. à m. : *recueillir (dans une piscine).*

ሙ : ሀዩ ፥ ወሰረራ : እማንቱ : አፅዋፍ : እንዘ : ይጸርሓ : ወይብላ : እኩት : ወልደ : እግዚአብሔር ፥

3

ወርእዮ : ጀፈሪሳዊ ፥ ወደንገዐ : ወፈርህ ፥ ወሐረ : ወነገረ : ለካልአኒሁ ፥ ወወልዱ ፥ ሂ : ለሐና : ጸሓፊ : ሐረ : ምስለ : ፈሪሳዊ ፥ ወውእቱሂ : ነሥኦ : አጽቀ : ኩሓ : ወእ
5 ውኅዘ : ውእተ : ማየ : ዘአፅቀለ : *እግዚእ : ኢየሱስ : ወእንጸፈ : ምዕቃላቲሁ ፥
ወእምዝ : ርእዮ : እግዚእ : ኢየሱስ : ከመ : ገብረ : ዘንተ : ይቤሎ : እንበለ : ፍሬ :
ይይበስ : ዘርእከ ፥ ወሠረጸ : ፍሬከ : ከመ : አጽቅ : ዘአልቦ : መንፈስ : የሀሉ ፥ ወው
እቱ : ወልድ : በጊዜሃ : የብስ ፥

* fol. 18,
1^o a.

4

ወካዕበ : ሐረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ምስለ : አብ : ወመንፈስ : ቅዱስ ፥ ወእንዘ :

1. ወልደ] B om. — 3. ፩] B om. — *ib.* ወፈርህ] B, E om. —. 3-4. ወወልዱሂ] B, E ወወልዱሂ.
— 4. ወውእቱሂ] B ወውእቱስ. — *ib.* አጽቀ] B ቁጽለ. — *ib.* ኩሓ] A ኩሕ. — 5. ውኅተ : ማየ] E ውስተ :
ማይ. — *ib.* ወእንጸፈ] E ወእንጸፍጸፈ. — *ib.* post ወእንጸፈ A, B add. ሎቱ. — 6. ኢየሱስ] B om. —
ib. ዘንተ] E om. — *ib.* እንበለ] B, E ዘእንበለ. — 7. ይይበስ] A, E ይየበስ. — *ib.* ወሠረጸ] B ወሠርህ.
— *ib.* ፍሬከ] E om. ከ. — *ib.* የሀሉ] B ኢየሀልዉ; E ኢይሂልዉ. — 8. የብስ] B om. — 9. እግዚእ :
ኢየሱስ] B om.

les hommes qui se tiennent là. » Les oiseaux s'envolèrent, en criant et (en) disant : « Remercié (soit) le Fils du Seigneur! »

3

Un pharisien le vit (faire cela). Il fut épouvanté et eut peur. Il alla raconter (cela) à ses amis. Le fils du scribe *Anne* aussi alla avec le pharisien. Lui-même prit une branche de saule; il fit s'écouler l'eau que le * *Seigneur Jésus* avait recueillie et il mit à sec la piscine. Alors le *Seigneur Jésus*, voyant qu'il avait fait cela, lui dit : « Sans fruit que ta semence devienne aride! Que le rejeton de ton fruit devienne comme une branche qui n'a pas de vie ! » Cet enfant aussitôt devint aride.

* fol. 18,
1^o a.

4

De nouveau le *Seigneur Jésus* alla avec le Père et l'Esprit-Saint. En cou-

1. M. à m. : *d'esprit*.

ደረውጽ ፡ ጀወልድ ፡ ጉድዐ ፡ እንግድግዑ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወይቤሉ ፡ እግዚእን ፡
 ለውእቱ ፡ ወልድ ፡ ኢትዎላእ ፡ አካልክ ፡ ወሞተ ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ በጊዜሃ ፡ ወወድ
 ቀ ፡ ወአውየዉ ፡ እለ ፡ ርእይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ወልድ ፡ ዘሞተ ፡ ወይቤሉ ፡ እምአይቱ ፡
 ውእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ሕፃን ፡ እስመ ፡ ነሉ ፡ ዘነበበ ፡ ይኸውኖ ፡ በጊዜሃ ፡ ወአዝማዲዑ ፡
 ለውእቱ ፡ ወልድ ፡ ዘሞተ ፡ በከይዎ ፡ ወላሐውዎ ፡ ወእምድጎረዝ ፡ ሖሩ ፡ ነበ ፡ ዮ
 ሴፍ ፡ ወይቤልዎ ፡ ዝንቱስ ፡ ወልድ ፡ እንዘ ፡ ብክ ፡ ኢትክል ፡ ነቢረ ፡ ምስሌን ፡ ውስ
 ተ ፡ ሀገርን ፡ ወእመ ፡ አኮ ፡ አዝዝ ፡ ይባርክ ፡ ላዕሌን ፡ ወፍልስ ፡ እምዝየ ፡

* fol. 18,
1^o b.

5

ወገውጸ ፡ ዮሴፍ ፡ ለሕፃን ፡ ቀሪዐ ፡ ነቤዑ ፡ ይቤሉ ፡ ለምንት ፡ ለክ ፡ ወልድየ ፡ ትጉብ
 ር ፡ ከመዝ ፡ ወእሉ ፡ ሰብእ ፡ እንከ ፡ ይጸልኡን ፡ ወአውሥኦ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ለዮ
 ሴፍ ፡ ወይቤሉ ፡ ሶበ ፡ አኮ ፡ ሰብእ ፡ ዘኢያእመሩ ፡ ቃለ ፡ ጥበበ ፡ አቡየ ፡ እምኢያእመሩ ፡

1. እግዚእን] B, E እግዚእ ኢየሱስ. — 2. ለውእቱ ፡ ወልድ] B om. — *ib.* አካልክ] A om. n; B, E donnent la leçon adoptée. — 2-3. ወሞተ ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ በጊዜሃ ፡ ወወድቀ] E ወበጊዜሃ ፡ ወድቀ ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ ወሞተ. — 3. ወአውየዉ] E ወአውየዉ. — 4. ዝንቱ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዘነበበ] B ዘይነበበ. — *ib.* ይኸውኖ ፡ በጊዜሃ] B ይኸውን ፡ በጊዜሃ; E በጊዜሃ ፡ ይኸውኖ. — *ib.* ወአዝማዲዑ] E ወእምድጎረዝ. — 5. ante በከይዎ E add. ወ. — *ib.* ወላሐውዎ] B, E ወለሀ ውዎ *sic.* — *ib.* ወእምድጎረዝ] B ወእምዝ. — 6. ዝንቱስ] B om. — *ib.* ወልድ ፡ እንዘ ፡ ብክ] B ወልድ ፡ ብክ; E ወልድን ፡ እምድመዐ ፡ ምስሌክ. — 6-7. ውስተ ፡ ሀገርን] A ውስተዝ ፡ ሀገርን; E ውስተ ፡ ዝ ፡ ሀገር; B donne la leçon adoptée. — 7. እምዝየ] E እምዝ. — 9. እንከ ፡ ይጸልኡን] A እንከ ፡ ይጸእሉን; E ይጸልኡኒ ፡ እንከ; B donne la leçon adoptée. — 10. ዘኢያእመሩ] B ዘኢያእምኑ. — *ib.* እምኢያእመሩ ፡ ሰብእ] B እምሰብእ.

rant, un enfant frappa la poitrine du *Seigneur Jésus*. Notre-Seigneur dit à cet enfant : « Que ton corps ne croisse plus ! » L'enfant mourut aussitôt et tomba. Ceux qui virent cet enfant qui était mort se lamentèrent. Ils dirent : « D'où est cet Enfant, car tout ce qu'il profère a lieu aussitôt ? » Les parents de l'enfant qui était mort le pleurèrent et gémissaient sur lui. Ensuite ils allèrent vers ^{*} *Joseph* et lui dirent : « Puisque tu as un tel Fils, tu ne peux pas demeurer avec nous dans notre ville. Ou ordonne qu'il nous bénisse, (ou) pars d'ici. »

5

Joseph réprimanda l'Enfant. S'approchant de lui, il lui dit : « Pourquoi, mon Fils, fais-tu de telles choses ? Ces gens donc nous haïront. » Le *Seigneur Jésus* répondit à *Joseph* et lui dit : « Si les hommes n'avaient pas ¹ connu le Verbe de la Sagesse de mon Père, ils ² ne connaîtraient pas le châtiement

1. Renforcement et mise en relief de la négation. — 2. M. à m. : *les hommes*.

ሰብእ : ገሥጸ : ውሉዶሙ ፥ ወከሶበ : ዘንተኒ : ኅቡእ : ከሠተ : ሎሙ : ከመ : ያለ
ብዎሙ ፥ ወዘንተ : መርገመ : እለ : ኢረከቡ : እሉሂ : ረከቡ : ዝኒኒዎሙ : በጊዜሃ ፥
ወእለ : ይትጋኣዝዎ : ዖሩ ፥ ወተምዐ : ዮሴፍ : ወኣኅዘ : እዘኒሁ : ወመላትሒሁ : በ
ሕቁ ፥ ወደቤሎ : እዝዚእ : ኢየሱስ : መጠንክ : የኣክለክ : ዘተኅሥሂኒ : ወኢትረ

5 ክበኒ ፥ ወኣንተሰ : ፍጹመ : ኢያእ* መርክ : ወረሳእክ ፥

* fol. 18.
v° a.

በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : አመቱ : ወክበ : ድንግል : ለዓለመ : ዓለም : አ
ሜን ፥

6

ወሀሎ : ሹመምህር : ዐቢይ : ዘስሙ : ዘኬዎስ ፥ ወሰምዎ : እንዘ : ይትናገር : ከመ
ዝ : ምስለ : ዮሴፍ : አቡሁ ፥ ወደቤሎ : ለዮሴፍ : ወእቱ : መምህር : ዘስሙ : ዘኬዎ
10 ስ : ለእመ : ትፈቅድ : ይትመህር : ዝንቱ : ሕፃን : ሀበኒ : ከመ : እምህር : አነ : እስ
መ : ኢፈቅሮ : እመሐዛሁ : ወእከብሮ : እምሊቃውንት ፥ ከመ : ወእቱኒ : ይኩን : መ

3. ይትጋኣዝዎ] B, E ይትገዳዝዎ *sic*. — *ib.* ዖሩ] B ሖሩ. — 4. መጠንክ] A, E መመንክ; B donne la leçon adoptée. — 5. ፍጹመ — ወረሳእክ] B ፍጹመ : እስመ : ዘኢያእመርክ : ረሳስክ. — 6-7. በረከተ — አሜን] B, E *om.* cette *bénédiction*. — 8. ante ወሀሎ A, E *add.* ምዕራፍ; post ምዕራፍ E *add.* ፲ (sur la manière de compter particulière à E voir p. 68, note 1). — *ib.* ዐቢይ] B ዐእሊ; E *om.* — 10. ይትመህር : ዝንቱ : ሕፃን] E ዝንቱ : ሕፃን : ይትመህር. — *ib.* ከመ] B, E *om.* — 11. እመሐዛሁ] E እመሐዛቲሁ. — *ib.* ወእከብሮ — ከመ : ወእቱኒ] B ወእከብሮ : እምእለ : ይልህቅዎ ፥ ወኢንፍሮ : እምሊቃውንት : ከመ : ወእቱኒ; E ወእከብሮ : እምእለ : ይልህቅዎ ፥ ወእከብሮ : እምን : ሊቃውንት : ከመ : ወእቱኒ; la lettre 3 de ወኢንፍሮ est en surcharge dans B.

de leurs enfants. De plus il leur a révélé même ce (qui est) caché, afin de (le) leur faire comprendre. Ceux qui n'ont pas trouvé (la signification de) cette malédiction ont trouvé eux aussi¹ leur jugement aussitôt. Ceux qui s'en indignent sont aveugles. » *Joseph* se mit en colère et lui tira les oreilles et les joues fortement. Le *Seigneur Jésus* lui dit : « Il te suffira² de me chercher et de ne pas me trouver. Quant à toi, tu n'as pas connu parfaitement, * (mais) tu as oublié. »

* fol. 18.
v° a.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec sa servante *Wakaba-Dengel* pour les siècles des siècles! Amen.

6

Il y avait un maître célèbre, appelé *Zachée*. (*Jésus*) l'entendit en train de s'entretenir ainsi avec *Joseph*, son père. Ce maître, appelé *Zachée*, disait à *Joseph* : « Si tu veux que cet Enfant soit instruit, donne-(le)-moi, afin que je l'instruise moi-même, car je l'aimerai plus que les jeunes gens³ et je l'honorerai

1. M. à m. : ceux-ci aussi. — 2. Pléonasme : መጠንክ = *il te suffira*; የእከለክ = *ce sera assez pour toi*. — 3. M. à m. : ses jeunes gens.

ፍቀሬ : ወልድ : ወካዕበ : ይኩን : መምህረ ። ወአውሥኦ : ዮሴፍ : ወደቤሎ : መነ :
 ውእቱ : ዘይክል : እኒህቶ : ለዝነቱ : ሕፃን : ወምሂሮቶ : እስመ : ዐቢይ : መስቀል :
 ይደልዎ : ለዝ : ሕፃን ።

7

ወአውሥኦ : ሕፃን : ወደቤ : እምዝ : ቃላት : ዘትቤ : መምህር : ሰመደክ : ነኪረ ።
 አነ : ባዕድ : እምኒክሙ : ወኢኮንኩ : ከማክሙ : * ትዝምደ : ሥጋ : ዘብዩ ። ወአን 5
 ተ : ባሕቲትክ : ዘበኦሪት : ሀሎክ ። እስመ : እምቅድመ : ትትወለድ : አንተ : ሀሎኩ :
 አነ ። ወአንተ : እንዘ : ትሰር : ከዊነ : አብ : እንክ : ትትሚህር : እምነቤዩ ። ወ
 አልዐ : ባዕድ : ዘርእዮ : ለአርአያ : መስቀል : ዘመሐልኩ : እዑር ። ዘዚአየ : ው
 እቱዝ : ከመ : አነ : ተሰቂልየ : አኅድግ : ምግባራት : ዘዚአክሙ : እስመ : ኢታኦ

1. ወካዕበ : ይኩን : መምህረ] B ወካዕበ : ይኩን : ውእቱ : መምህረ : E ወካዕበ : ውእቱ : ይኩን : መምህረ. — 2. ወምሂሮቶ] B, E ወምሂሮቶ. — 4. ወአውሥኦ] B om. — ib. ሰመደክ] E ወሰመደክ. — ib. ነኪረ] E ነኪር. — 5. አነ : ባዕድ : እምኒክሙ : A አነ : እምኒክሙ : B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወኢኮንኩ] B ወኢኮንኩሙ. — ib. ትዝምደ : ሥጋ : ዘብዩ] B ዘሥጋ : ትዝምደ : ዝዩ. — 6. ባሕቲትክ] B om. ከ. — 7. እንክ] E እንዘ. — ib. ትትሚህር] A, B ትትመህር : E donne la leçon adoptée. — ib. እምነቤዩ] les lettres ንቤ sont en surcharge dans B; እምነቤ figurait primitivement; E እምነቤ. — 8. ዘርእዮ] E ዘርእየ. — ib. ለአርአያ] B ወአላ : አርአያ; E አርአየ. — ib. ዘዚአየ] B om. — 8-9. ውእቱዝ] E om. ዝ. — 9. አኅድግ] E እኅድግ. — ib. ዘዚአክሙ] B ዘዚአክሙ. — ib. ኢታኦ] B om. ኢ.

plus que les vieillards. (Je désire) que lui-même aussi devienne l'ami des enfants et en outre qu'il devienne maître. » Joseph répondit et lui dit : « Quel est celui qui pourra prendre cet Enfant et l'instruire, car une grande croix convient à cet Enfant? »

7

L'Enfant répondit et dit : « Parmi les paroles que tu as dites, (ô) maître, tu as nommé une (chose) étrange. (La voici) : Je suis autre que vous; je ne possède pas¹ comme vous² une famille de chair. Tu es le seul qui aies compris la Loi³. En effet, avant que tu fusses né toi-même, j'existais moi-même. Alors que toi-même tu espères devenir père, tu seras donc instruit par moi. Personne d'autre (que toi) n'a vu l'image de la croix que j'ai juré de porter. Ma propre (règle) est que moi-même, devant être crucifié, je m'abstienne

1. M. à m. : *je ne suis pas possédant*. — 2. M. à m. : *qui te sois trouvé dans la Loi*.

* fol. 18,
v° b.

ምሩ : በከመ : ተወለድክሙ : ወእምአይቲ : መጸእክሙ ፥ ወአነ : ባሕቲትየ : አአምረ
ከሙ : ጥዮቀ : ማእዜ : ተወለድክሙ : ወእስከ : ማእዜ : ትሄልዉ : ዝየ ፥

8

ወአኅዙ : ይጽርኑ : ወያንክሩ : እንዘ : ይብሉ : መንክራተ : ቦቢያተ : ወመድም
መ : ርኢኑ ፥ አልቦ : አመ : ሰማዕነ : በከመዝ : ነገረ : ወኢብኅብ : ከወን : ወኢብኅብ :
5 ርብኅት : ወኢብኅብ : ፈሪሳዊ : ወጸሐፍት ፥ ወአይቲኑ : እ^{*}ንጋ : ተወልድ : ዝነቱ : * fol. 19,
1^{re} a.
ሕፃን ፥ እስመ : የአክል : ወልደ : ጅዓመት : ወንፊኢ : በከመዝ : ይትናገር ፥ ወአልቦ :
አመ : ርኢኑ : በከመዝ ፥ ወአውሥኦ : ካዕብ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወይቤሎሙ : ታ
ነክሩ : ወባሕቱ : አታአምሩ : በነገርኩክሙ ፥ ወአንሰ : አአምር : እምኅብ : ተወለድ
ከሙ : ወእምዝ : ዓዲ : በይፈደፍድ : አአምር : እምኅብ : አቡየ : ወውእቲኒ : ያአም

1. ante ወእምአይቲ E add. እምአይቲ. — 2. ወእስከ — ዝየ] E om. — ib. ትሄልዉ] A, E ትሄልዉ.
— 3. ይጽርኑ] B ይጽርኩ. — ib. ወያንክሩ] B, E ወያንክሩ. — 3-4. መንክራተ — ወመድምመ] B መንክር :
ወመድምም; E መንክር : ቦቢያተ : ወመድምመ. — 4. ነገረ] B, E ነገር. — 4-5. ወኢብኅብ : ከወን —
ወጸሐፍት] B ወኢብኅብ : ከወን : ወኢብኅብ : ፈሪሳዊ : ወኢብኅብ : ጸሐፍት; E ወኢብኅብ : ሰብእ : ወኢብኅብ :
ፈሪሳዊ : ወኢብኅብ : ጸሐፍት. — 6. ወንፊኢ] B om. ወ. — ib. ወአልቦ] A om. ወ; B, E donnent
la leçon adoptée. — 6-7. ወአልቦ : አመ : ርኢኑ] B ወአልቦ : በሰማዕነ. — 7. በከመዝ] B om. ዘ. —
ib. ወአውሥኦ] A om. ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ካዕብ : እግዚእ : ኢየሱስ] B
እግዚእ : ኢየሱስ : ካዕብ; E om. ካዕብ. — ib. ወይቤሎሙ] E om. — 7-8. ታነክሩ] B ኢታነክሩ. —
8. ኢታነክሩ] B om. — 9. በይፈደፍድ] B ፈደፋደ. — ib. እምኅብ : አቡየ] B, E om. — ib. ወውእቲኒ]
E om. ወ.

de vos propres œuvres. En effet, vous ne savez pas comment vous êtes nés
et d'où vous êtes venus. Moi seul je sais exactement quand vous êtes
nés et jusqu'à quand vous vous trouverez ici-(bas). »

8

Ils se mirent à crier et à s'étonner, en disant : « Nous avons vu de grands
prodiges et des merveilles. Jamais nous n'avons entendu de telles paroles,
ni auprès des prêtres, ni auprès des Anciens, ni auprès des pharisiens
et des scribes. Où * donc est né cet Enfant? En effet, il est âgé environ de
cinq ans et nous voyons qu'il parle ainsi. Jamais nous n'avons vu une
telle (chose). » De nouveau le *Seigneur Jésus* répondit et leur dit : « Vous
vous étonnez; cependant vous ne savez pas ce que je vous ai dit. Pour
moi, je sais d'où vous êtes nés et, ce qui est plus¹ que cela encore, je (le)

* fol. 19,
1^{re} a.

1. M. à m. : *ce qui surpasse.*

ረኒ ፡ ወዘንተ ፡ ሰሚዎሙ ፡ ተፈጸሙ ፡ ወስኢኑ ፡ ተናግሮ ፡ ወተርበ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወይቤሉሙ ፡ ተዋነይኩ ፡ ምስሉክሙ ፡ እስመ ፡ ሕፁዓን ፡ እእምሮ ፡ አንትሙ ፡ ወውሐዳን ፡ ልቡና ፡

9

ወእንዝ ፡ ይዩውህ ፡ ዘኬዎስ ፡ መምህር ፡ ለአቡሁ ፡ ዮሴፍ ፡ ይቤሉ ፡ ሀበኒዮ ፡ እምህሮ ፡ መፍትሔ ፡ ወዩውህ ፡ ወነሥኦ ፡ ወቦኦ ፡ ቤተ ፡ ትምህርት ፡ ወበግዳ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ አርመመ ፡ ወዘኬዎስ ፡ መምህር ፡ አንዝ ፡ ይምህሮ ፡ መጻሕፍተ ፡ ወይቤሉ ፡ በል ፡ አልፋ ፡ ወኢያውሥኦ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወተምዖ ፡ መምህር ፡ ወጸፍዖ ፡ ርእሶ ፡ ወይቤሉ ፡ ሕዓን ፡ በመስፍሕት ፡ እንዝ ፡ ይዘብጥዎ ፡ ይትሚህርኑ ፡ ወአንተ ፡ ትብል ፡ ከመ ፡ ድምፀ ፡ ብርት ፡ ወከመ ፡ ያወል ፡ ዘይነቂ ፡ ዘእንበል ፡ ድምጽ ፡ ዘቃል ፡ ወጥብብ ፡ ወነይል ፡ ወአንዝ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ እምአልፋ ፡ እስከ ፡ ተፍጻሚ ቱ ፡ ወበመደ ፡ ጥንቃቄ ፡ አንበበ ፡ ሎቱ ፡

* fol. 19.
r^o b.

5

10

1. ወዘንተ ፡ ሰሚዎሙ] B ወዘንተ ፡ ፈጸሞሙ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ. — 3. ልቡና] B ልብ. — 6-7. አርመመ ፡ ወዘኬዎስ ፡ መምህር — እግዚእ ፡ ኢየሱስ] E om.; cette lacune représente environ deux lignes de texte imprimé. — 7. ወተምዖ] B ወተምዮ. — 7-8. ወጸፍዖ] A om. ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — 8. በመስፍሕት] B መፍትሔኑ; E መስፍሕት. — ib. ይትሚህርኑ] B ይትመህርኑ. — 11. ante አንዝ E add. ወ; A, B donnent la leçon adoptée.

sais de mon Père, (car) lui-même me connaît. » Ayant entendu cela, ils furent au comble (de l'étonnement) et ne purent pas parler. Le *Seigneur Jésus* s'approcha et leur dit : « J'ai joué avec vous, car vous êtes de petite science et de peu d'intelligence¹. »

9

Tandis que le maître *Zachée* persuadait *Joseph*, le père (de *Jésus*), il lui dit : « Donne-le-moi : il faut que je l'instruise. » Il persuada (*Joseph*) et prit (l'Enfant). (*Jésus*) entra à l'école. Étant entré, le *Seigneur Jésus* se tint. Le maître *Zachée* se mit à lui enseigner l'alphabet. Il lui dit : « Dis : Alpha. » Le *Seigneur Jésus* ne répondit pas. Le maître se fâcha contre lui et le gilla sur la tête. L'Enfant lui dit : « Tandis qu'on le frappe avec un marteau², (un enfant) apprendra-t-il? Toi-même tu parles comme un airain retentissant³ et comme une cloche qui résonne, sans accent de parole (humaine)⁴, (ni) sagesse, (ni) science⁵. » Le *Seigneur Jésus* commença depuis Alpha jusqu'à la fin et avec une grande justesse lui récita (l'alphabet).

* fol. 19.
r^o b.

1. M. à m. : vous êtes petits en science et ayant peu d'intelligence. — 2. La main du maître *Zachée* est comparée à un marteau. — 3. M. à m. : comme le son de l'airain. — 4. M. à m. : sans son de parole. — 5. M. à m. : force.

ወአውሥኦ : ካዕበ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወደቤ : እለ : ኢያአምሩ : አልፋ : እ
 ፪ : ይሚህሩ : ቤጣ ። አመደልዋን : አንተሙ : ቅድሙ : ተምህሮ : አልፋ : ወእምድ
 ጎሬሁ : አአምነክሙ : አመ : አእመርክሙ : ትርጓሜ : አልፋ : ወቤጣ ። ወእምዝ :
 አንዘ : እግዚእ : ኢየሱስ : * ይንግሮ : ለመምህር : በእንተ : ቀዳሚ : ራእይ ። ወይ
 5 ቤሎ : ምንት : ውእቱ : ቊርጸተ : ሥሉስ : ብዙኅ : ቦቱ : አናግዝተ : ድሑክ : ወስ
 ሐብ : እድ : ገቡኦ : ወውጹኦ : ማዕበል : ርቱዓን : ሥሉሳን : ትኩሳን : ወግፋቱዓን ።
 ወውእቱ : መምህር : ተደመ : ወአንከረ : ዘመጠነዝ : አስማተ ። ወእምዝ : ሶበ :
 አንከረ : ነገራቲሁ : ጸርሐ : ወአውዩወ : ወደቤ : አሌ : ሊተ : ዘለልዩ : ለርእስዩ : አ
 ምጸእኩ : ትከዘ ። ወአውዕእም : እምዝዩ : ሊተ : ብሑዑኒ ። አከ : መፍትሁ : የሀሉ :
 10 ዲበ : ምድር ። ወአማን : መፍትሁ : ለዐቢይ : መስቀል : ዘደክል : ከሢቶቶ : ለዝንቱ :
 ሕፃን : ወእምጽኦቶ ። እትሐዘብ : አንሰ : እምቅድመ : አይኅ : ወመዋዕለ : ኖኅ : እሬሳ :

* fol. 19,
v° a.

1. ወአውሥኦ] E om. ወ. — ib. ካዕበ] B om. — ib. ኢያአምሩ] E ኢያአምሩ. — 1-2. እ፪] A, B ወእ፪. — 2. ይሚህሩ] E ትሚህሩ. — ib. ተምህሮ] A, B ምህሮ; E donne la leçon adoptée. — ib. ante አልፋ B add. ብሂለ; post አልፋ B add. ወቤጣ. — 2-3. ተምህሮ : አልፋ — ትርጓሜ : አልፋ : ወቤጣ] B om.; cette lacune représente une ligne de texte imprimé. — ib. ወእምድጎሬሁ] E ወእምድጎረዝ. — 5. ምንት] E ምንተ. — ib. ውእቱ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — ib. ቊርጸተ] A ቅርጸተ; B ቊርጸተ; E donne la leçon adoptée. — ib. ብዙኅ] A, E ብዙኅ; B donne la leçon adoptée. — ib. አናግዝተ] E አናግዝተ. — ib. ድሑክ] E ድሑክ. — 6. ገቡኦ] E ገቡኦ. — ib. መውጹኦ] A, B om. ወ; E donne la leçon adoptée. — ib. ርቱዓን] A ርቱዓ; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ማፍትሁን] A, B om. ወ; E donne la leçon adoptée. — 7. ተደመ : ወአንከረ] E አንከረ : ወተደመ. — 7-8. ዘመጠነዝ : አስማተ (B አስማተ) ። ወእምዝ : ሶበ : (E ወሶበ) አንከረ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — 8. post ወደቤ B add. ዘመጠነዝ : አስማተ : ወደቤ. — ib. ዘለልዩ] B om. ዘ. — 9. ወአውዕእም] A, B ወእምጽኦም. — 10. ወአማን] A, B om. ወ; E donne la leçon adoptée. — ib. ከሢቶቶ] E ከሢቶ. — ib. ለዝንቱ] E om. ለ; A, B donnent la leçon adoptée. — 11. እትሐዘብ] E እትሐዘብ. — ib. ወመዋዕለ : ኖኅ : እሬሳ] B om.

De nouveau le *Seigneur Jésus* répondit et dit : « Ceux qui ne connaissent pas Alpha comment enseigneront-ils Bêta? O hypoerites, commencez vous-mêmes par apprendre Alpha et ensuite je vous croirai, lorsque vous aurez connu l'explication d'Alpha et de Bêta. » Alors le *Seigneur Jésus* se mit * à exposer au maître touchant la première lettre '

* fol. 19,
v° a.

Le maître fut émerveillé et étonné de tant de noms. Puis lorsqu'il fut étonné des paroles (de *Jésus*), il cria, se lamenta et dit : « Malheur à moi qui spontanément ai fait venir pour moi-même l'affliction! Faites-le sortir d'ici, de grâce pour moi. Il ne faut pas qu'il se trouve sur terre. Vraiment il est destiné à une grande croix eelui qui pourra instruire² cet Enfant et lui apprendre³ (quelque chose). J'incline⁴, quant à moi, à mettre

1. M. à m. : *forme*. Les deux lignes suivantes du texte, représentées par nos points de suspension, sont incompréhensibles. — 2. M. à m. : *révéler*. — 3. M. à m. : *apporter*. — 4. M. à m. : *je pense*.

ልደቶ ፡ እስመ ፡ እትሐዘብ ፡ አንሰ ፡ አደ ፡ ማኅፀን ፡ ጸፎ ፡ ወአደ ፡ ከርሥ ፡ ወለደ ፡ ወአደ ፡ እም ፡ እንተ ፡ ሐፀነዮ ። እስመ ፡ አነ ፡ ኢይትዔገሥ ፡ ወእደመም ፡ ወርእስየ ፡ ለልዩ ፡ አስፈላኸ ። አነ ፡ ጎር^{*} ቱም ፡ ዘተሐዘብኩ ፡ እርከብ ፡ ረድአ ፡ ዓዲ ፡ ውእቱ ፡ ከነኒ ፡ መምህረ ። ኢደረምም ፡ ወኢይጉይይ ፡ እምብሐር ፡ ወኢይክል ፡ ርእዮቶ ፡ ለሕፃን ። አንሰ ፡ ጥቀ ፡ እምሳእሳዐ ፡ አፋው ፡ ኢይክል ፡ እምእለ ፡ ተናገረ ፡ ውእቱ ፡ ሕፃን ። እስመ ፡ እሬአ ፡ ቅድመ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ልቡና ። ወክዕበ ፡ ሳእሳዐ ፡ አፋው ፡ ወንጽሐ ፡ ነገሩ ። እመሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ወለእመ ፡ መልእክ ፡ ውእቱ ፡ ኢያአምር ። ወእምዝ ፡ ሰሐቀ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወይቤ ፡ ይፈረ ፡ ዘኢይፈረ ። ወይሬእዮ ፡ ዕውራን ፡ ፍሬ ፡ ሕይወት ፡ ዘፈትሐ ። ወበጊዜሃ ፡ ነጸሩ ፡ ነሱሙ ፡ እለ ፡ ተረግሙ ፡ በኅብሱ ። ወአልቦ ፡ እንከ ፡ እለ ፡ አጥብቦ ፡ ያምዕዕም ።

10

1. እስመ ፡ እትሐዘብ [E እትሐዘብ] B መዓዲ ፡ እትኅዘብ. — *ib.* ወለደ] E አግመሮ. — 2. እስመ] B እስከ. — *ib.* አነ] B, E *om.* — *ib.* ኢይትዔገሥ] A እትዔገሥ; B *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ወእደመም] B እደመም. — 3. እርከብ] B እርከብ. — *ib.* ረድአ] E ረጸአናሁ. — *ib.* ዓዲ ፡ ውእቱ ፡ ከነኒ] B ዓዲ ፡ ከነኒ ፡ ውእቱ; E ወውእቱ ፡ ከነኒ. — 5. ante እምሳእሳዐ B *add.* ወ. — *ib.* ተናገረ ፡ ውእቱ] B ተናገረ ፡ *sic* ነሱ ፡ ውእቱ. — 6. እሬአ] A, B ኢይሬአ. — *ib.* አዕይንቲሁ] B, E አዕይንተ; A donne la leçon adoptée. — *ib.* ወክዕበ] B ወዕበየ. — *ib.* ante ሳእሳዐ B *add.* ለ. — 6-7. ወንጽሐ ፡ ነገሩ] B ወንጽሐ ፡ ነገሮ. — 7. ውእቱ] E *om.* — *ib.* ወለእመ] E ወለእመኒ. — *ib.* ውእቱ] E *om.* — 8. ይፈረ ፡ ዘኢይፈረ] B ኢይፈረ ፡ ወኢይፈረ. — *ib.* ወይሬእዮ] B *om.* — 9. እለ] B ከመ. — 10. ወአልቦ] A *om.* ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* እለ] B አንሰ.

avant le déluge et les jours de Noé sa naissance, car je me demande¹ moi-même quel sein l'a porté, quel ventre l'a enfanté et quelle est la Mère qui l'a élevé. En effet, moi je ne comprends pas²; je suis stupéfait; je me suis trompé moi-même spontanément. * Malheureux que je suis, (moi) qui ai pensé trouver un disciple, (alors que) bien plus lui-même est devenu pour moi un maître! Je n'ai pas de repos; (je ne puis) pas fuir du pays; je ne puis pas regarder³ l'Enfant. Moi-même, fort (émerveillé) de l'éloquence de sa bouche, je ne puis pas (comprendre) les choses qu'a proférées cet Enfant. En effet, je vois dans⁴ ses yeux l'intelligence. En outre (j'admire) l'éloquence de sa bouche et la pureté de son langage. Mais si c'est le Seigneur, (ou) si c'est un ange je ne sais pas. » Alors le *Seigneur Jésus* rit et dit : « Ce qui ne fructifie pas fructifiera. Les aveugles verront le Fruit de vie qui a ouvert (leurs yeux). » Aussitôt comprirent⁵ tous ceux qui avaient été maudits par lui. Personne donc n'osa plus l'irriter.

1. M. à m. : *je pense*. — 2. M. à m. : *je ne supporte pas*. — 3. M. à m. : *voir*. — 4. M. à m. : *devant*. — 5. M. à m. : *regardèrent*.

* fol. 19,
v^o b.

* fol. 19,
v^o b.

10

ወበአሐቲ፡ እመዋዕል፡ እንዘ፡ ይተዋነይ፡ እግዚእ፡ አዲሱስ፡ ውስተ፡ ናሕስ፡
 ምስለ፡ ደቂቅ፡ ጸድፈ፡ ሸእምውስተቶሙ፡ ወሞተ፡ ። ወሶበ፡ ርእይ * ም፡ ካልአኒሁ፡ * fol. 20,
 ደቂቅ፡ ጐዩ፡ ። ወተረፈ፡ እግዚእ፡ አዲሱስ፡ በሕቲቱ፡ ። ወይቤልም፡ ለእግዚእ፡ አዲሱስ፡
 ኣገማዒሁ፡ ለዘሞተ፡ አንተ፡ አጽደናኩ፡ ለዝ፡ ሕፃን፡ ። ወይቤሎሙ፡ አንሰ፡
 5 አደጽደናክም፡ ። ወሶበ፡ ተኃውሥም፡ ብዘኅ፡ ወረደ፡ ኅበ፡ መቃብሩ፡ እግዚእ፡ አዲሱስ፡
 ወሐረ፡ ኅበ፡ በደኑ፡ ለዘሞተ፡ ። ወጸውዖ፡ በዐቢይ፡ ቃል፡ ወይቤሎ፡ ዜነ፡ ና
 ሁ፡ አነ፡ አጽደናኩክን፡ ። እስመ፡ ከማሁ፡ ስሙ፡ ለውእቱ፡ ወልድ፡ ። ወይቤ፡ ውእ
 ቱ፡ ወልድ፡ አልቦ፡ እግዚእይ፡ ። ወርእዮሙ፡ ኣገማዒሁ፡ ለውእቱ፡ ሕፃን፡ አንከሩ፡
 ወደንገዑ፡ ። ወሰብሕም፡ ለእግዚአብሔር፡ ።

10 በረከተ፡ ጸጋሁ፡ የሀሉ፡ ምስለ፡ ገብሩ፡ ገብረ፡ ዋሕድ፡ ለዓለመ፡ ዓለም፡ አሜን፡ ።

1. ante ወበአሐቲ B *add.* ምዕራፍ. — *ib.* እመዋዕል] B እመዋዕ *sic.* — 2. ርእይም] B ርእይ. —
 3. ደቂቅ] B ኣርድኣት. — *ib.* ወተረፈ] B, E ወተረፈ. — *ib.* ባሕቲቱ] E ባሕቲቶ. — 3-4. ለእግዚእ፡ አዲሱስ] B *om.* — 4. አንተ] A *om.*; B, E donnent la leçon adoptée. — 5. ኅበ፡ መቃብሩ] A, E *om.*; B donne la leçon adoptée. — 6. በደኑ፡ ለዘሞተ] A በደኑ፡ ዘሞተ; B, E donnent la leçon adoptée. — 7. አነ] B አነኒ. — *ib.* አጽደናኩክን] B *om.* ን. — *ib.* ለውእቱ፡ ወልድ] A ለወልድ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወይቤ] A ወይቤሎ; B, E donnent la leçon adoptée. — 8. ለውእቱ፡ ሕፃን] B ለውእቱ፡ ወልድ; E ለውእቱ፡ ወልድ፡ ሕፃን. — 8-9. አንከሩ፡ ወደንገዑ] E ደንገዑ፡ ወእንከሩ. — 10-11. በረከተ — አሜን] B *om.*; E በረከተ፡ ቅድስት፡ [የሀሉ፡] ምስለ፡ ገብሩ፡ ሀብተ፡ ጊዮርጊስ፡ ለዓለመ፡ ዓለም፡ አሜን፡ ። *Que sa bénédiction sainte (soit) avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.*

10

Un jour¹ que le *Seigneur Jésus* était en train de jouer sur le toit avec des enfants, un d'entre eux se précipita et mourut. Lorsque² les autres enfants l'eurent vu (mort), ils s'enfuirent. Le *Seigneur Jésus* resta seul. Les parents de celui qui était mort dirent au *Seigneur Jésus* : « C'est toi (qui) as précipité cet enfant. » Il leur dit : « Pour moi, je ne l'ai pas précipité. » Lorsqu'ils se furent querrellés avec lui beaucoup, le *Seigneur Jésus* descendit au tombeau et alla vers le cadavre de celui qui était mort. Il l'appela à haute voix et lui dit : « Raconte, *Nihou*, si c'est moi (qui) t'ai précipité. » En effet, tel était le nom de cet enfant. L'enfant dit : « Non, mon Seigneur. » Les parents de l'enfant, ayant vu (cela), furent étonnés et épouvantés. Ils glorifièrent le Seigneur.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Gabra-Wâhed* pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *en l'un des jours.*

* fol. 20,
1^{re} a.

11

ወእምድኅረ : ኮኖ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ጌክረምተ : ለአከቶ : እሙ :
 * fol. 20, 1^{re} b. እግዚእነ : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም : ከመ : ይቅዳሕ : ማየ ። ወእ* ንዘ : የሐ
 ውሩ : ወደትጋፍፀ : በፍኖት : ተሰብረ : ቀሱቱ ። ወሰፍሐ : እግዚእ : ኢየሱስ : ክዳኖ :
 ዘለብሰ : ወአቂረ : ቦቱ : ማየ : ወወሰዶ : ኅበ : እሙ ። ወአንክረት : እግዚእት : ማ
 ርያም : ዘንተ : ክሎ : ወተዐቅብ : ውስተ : ልባ : ዘርእየት ።

5

12

ወእምዘ : አከለ : እግዚእ : ኢየሱስ : ዘጌክረምት ። ወዮሴፍስ : ጸራቢ : ውእቱ ።
 ወአልቦ : ባዕድ : ዘይገብር : ዘእንበለ : አርዑት : ወደጉር : ወእርፍ ። ወወሰደ : ሎ
 ቱ : ጅብእሲ : ዘይትቀነይ : ወሐፀረ : ጅሰርዌ ። ወይቤሎ : እግዚእ : ኢየሱስ : ለአቡ

1. ante ወእምድኅረ A, E add. ምዕራፍ; post ምዕራፍ E add. ሸመኧ = (sur la manière parti-
 culière à E de compter les *miracles* voir p. 68, note 1). — *ib.* ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ] B ለእግዚእ : ኢየሱስ. — *ib.* post ንዘምተ B add. ከመ : እኖሩ. — 2. post በጀማርያም B add. ወላ
 ዲተ : አምላክ. — 2-3. የሐውሩ : ወ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — 3. በፍኖት] B om.
 — *ib.* post ተሰብረ B add. ቦቱ. — *ib.* ቀሱቱ] B, E ቀሱት. — *ib.* ወሰፍሐ] A ወአሰፍሐ; B, E donnent
 la leçon adoptée. — *ib.* እግዚእ : ኢየሱስ] B, E እግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 4-5. እግዚእት : ማርያ
 ም] B, E እግዚእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም (ici B add. ወላዲተ : አምላክ). — 5. ውስተ] E በው
 ስተ. — *ib.* post ልባ E add. ክሎ. — 6. እግዚእ : ኢየሱስ] E እግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — *ib.* ወዮሴ-
 ፍስ] B om. ስ. — 7. ወወሰደ] B ወወሰደ.

11

Après que Notre-Seigneur Jésus-Christ fut (âgé) de sept ans, sa Mère Notre-
 Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge : en corps et en esprit), l'en-
 voya puiser de l'eau. * Tandis que (Jésus et ses camarades) allaient et se
 bouscullaient en chemin, la cruche¹ se cassa. Le Seigneur Jésus étendit le
 manteau dont il était revêtu, enveloppa l'eau dedans et l'apporta à sa Mère.
 (Notre)-Dame Marie s'étonnait de tout cela; elle gardait dans son cœur ce
 qu'elle voyait.

* fol. 29,
 1^{re} b.

12

Puis le Seigneur Jésus fut (âgé) environ de huit ans. Quant à Joseph, il
 était charpentier. Il ne faisait rien d'autre que des jougs, des ages et des
 charnues. Un cultivateur² lui apporta une pièce de bois³ à débiter⁴. Le

1. M. à m. : sa cruche. — 2. M. à m. : un homme qui cultive (les champs). — 3. M. à
 m. : une poutre. — 4. M. à m. : (Joseph la) débita.

ው : አባ : አርአየኒ : ዘአሐፅር ፡ ወአርአዮ : ዮሴፍ ፡ ወአኅዘ : እግዚእ : ኢየሱስ : አ
ምጣኖ ፡ ዘየሐፅር ፡ ወመሰከ : ወአስተራትዖ ፡ ለውእቱ ፡ ፅፅ ፡ ወአርአዮ ፡ ለዮሴፍ ፡
አቡው ፡ ወደቤሎ ፡ ከመዝኑ ፡ ትራቅድ ፡ እግበር ፡ ይእዜ ፡

13

ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ ዮሴፍ ፡ ከመ ፡ ለባዊ ፡ ውእቱ ፡ ራቀደ ፡ ይትመሀር ፡ ወኢደንበር ፡
5 ጽሩፀ ፡ ወ* ሐረ ፡ ዮሴፍ ፡ ወወሰዶ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ኅበ ፡ መምህር ፡ ወደቤሎ ፡
መምህሩ ፡ በል ፡ አልፋ ፡ ወደገመ ፡ ወደቤ ፡ በል ፡ ቤጣ ፡ ወደቤሎ ፡ እግዚእ ፡ ኢ
የሱስ ፡ ንግረኒ ፡ ምንት ፡ ውእቱ ፡ አልፋ ፡ ወቤጣ ፡ ውተምዖ ፡ መምህሩ ፡ ወዘበሎ ፡
ወበጊዜሃ ፡ ወድቀ ፡ ወሞተ ፡ መምህሩ ፡ ወቦኦ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ኅበ ፡ አዝማ
ዲሁ ፡ ወአዘዙ ፡ ኢየውፅእዎ ፡ እምአዝማዲሁ ፡ ከመ ፡ ኢየመት ፡ እመቦ ፡ ዘረገሞ ፡
10 ሰብእ ፡

* fol. 20,
v^o a.

1. አባ ፡ አርአየኒ] E አርአየኒ ፡ አባ. — *ib.* ዘአሐፅር] B ለዘየሐፅር. — *ib.* ወአርአዮ ፡ ዮሴፍ] B, E *om.*
— 1-2. ወአኅዘ — ዘየሐፅር] B *om.* — 2. ante ዘየሐፅር E *add.* ለ፡ A, B donnent la leçon
adoptée. — *ib.* ወመሰከ] E ወመሰከ. — 2-3. ለዮሴፍ ፡ አቡው] B, E ለአቡው. — 3. ከመዝኑ ፡ ትራቅድ ፡ እግ
በር] B ከመዝኑ ፡ ትገብርኑ ፡ ትራቅድ. — *ib.* እግበር] E እግበርኤ. — 4. ርእዮ] A ርእዮ፡ B, E donnent la
leçon adoptée. — *ib.* ዮሴፍ] A *om.*; B, E donnent la leçon adoptée. — 7. ምንት] B ምንትኑ.
— 9. ኢየውፅእዎ] E *om.* ኢ. — *ib.* እመቦ ፡ ዘረገሞ] B እመ ፡ ይረገሞ.

Seigneur Jésus dit à son père : « Père, montre-moi à débiter. » *Joseph* lui
montra. Le *Seigneur Jésus* prit ses mesures pour débiter. Il dégrossit et
équarrit le bois. Il montra (son travail) à *Joseph*, son père, et lui dit : « Est-ce
ainsi que tu veux que je fasse maintenant? »

13

Lorsque *Joseph* eut vu qu'il était intelligent, il voulut qu'il fût instruit et
qu'il ne demeurât pas oisif. * *Joseph* alla conduire le *Seigneur Jésus* vers un
maître. Le maître lui dit : « Dis : Alpha. » De nouveau il dit : « Dis : Bêta. »
Le *Seigneur Jésus* lui dit : « Expose-moi ce que sont Alpha et Bêta. » Le
maître se fâcha contre lui et le frappa. Aussitôt le maître tomba et mourut.
Le *Seigneur Jésus* rentra chez ses parents. On ordonna de ne pas le laisser
sortir de chez ses parents, afin que, s'il maudissait quelqu'un, (ce dernier)
ne mourût pas.

* fol. 20,
v^o a.

14

ወሀሎ : ካዕበ : ካልእ : መምህር : ወደቤሎ : ለዮሴፍ : ሀበኒ : ሊተ : ወልደክ : ከመ : እምህር : አነ : በደቡት ። ወነሥኦ : ለእግዚእ : ኢየሱስ ። ወቦአ : ቤተ : ትምህርት ። ወነሥኦ : መጽሐፈ : ወአንበበ : እግዚእ : ኢየሱስ : ዘጽሑፍ : ወከሠተ : አፋሁ : ወተናገረ : በመንፈስ : እስከ : ወድቀ : መምህር : በድንጋፂ : ውስተ : ምድር : ወአስተብቀዎ ። ወተጋበአ : ህየ : ሰብእ : ብዙኃ^{*}ን ። ወተናገረ : እስከ : ያነከሩ : ነሉሙ : እለ : ያነብሩ : ህየ ። ወሰምዐ : ዮሴፍ : ወሮጸ ። እስመ : መሰሎ : ዘደቀትልዎ ። ወደቤሎ : ውእቱ : መምህር : ለዮሴፍ : አኮ : ረድእ : ዘወሀብከኒ : አንተ : አላ : መምህር : ውእቱ ። ወነሥኦ : ዮሴፍ : ለእግዚእ : ኢየሱስ ። ወአተዉ : ቤቶሙ ።

* fol. 20,
v° b.

5

15

ወእምድጎረዝ : ፈነዎ : ዮሴፍ : ለያዕቆብ : ወልዱ : ያስተጋበእ : ሐሠረ ።

1. ወልደክ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — 2. አነ : በደቡት] E በደቡት : አነ. — ib. ኢየሱስ] B om. — ib. መእከ] B መእከ. — 3. እግዚእ : ኢየሱስ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. post ዘጽሑፍ] E add. ውስቲቱ. — 4. ወድቀ : መምህር] B ወድቀ : መምህር; E መምህር : ወድቀ. — ib. ውስተ] B ደቡ. — 5-6. ነሉሙ] B እስከነሉሙ sic; deux points placés au-dessus des deux premières lettres indiquent qu'elles doivent être considérées comme biffées. — 6. ያነብሩ] E ህለዉ. — 8. ante ዮሴፍ] B add. ውእቱ. — ib. ኢየሱስ] B om. — ib. ወአተዉ] A ወአተዉ.

14

Il y eut en outre un autre maître (qui) dit à Joseph : « Donne-moi ton fils, afin que je l'instruise moi-même à propos. » Il prit le Seigneur Jésus. (L'Enfant) entra à l'école. Le Seigneur Jésus prit un livre, lut ce qui était écrit, ouvrit la bouche et récita par cœur (ce qu'il avait lu), en sorte que le maître tomba d'épouvante à terre et l'implora. Beaucoup de gens s'assemblèrent là. * Ils s'entretenaient (de cela), en sorte que tous ceux qui demeuraient là furent étonnés. Joseph entendit et accourut. En effet, il lui semblait qu'on tuait (Jésus). Le maître dit à Joseph : « Ce n'est pas un disciple que tu m'as donné toi-même, mais c'est un maître. » Joseph prit le Seigneur Jésus. Ils retournèrent à leur maison.

* fol. 20,
v° b.

15

Ensuite Joseph envoya Jacques, son fils, ramasser de la paille. Le Seigneur

ወእግዚእ : ኢየሱስ : ሖረ : ምስሌው ፡ ወእንዝ : ያስተጋብእ : ሐሠረ : ነሰኮ : አርጭ : ምድር : እዴው : ለያዕቆብ : ወመጽለወ ፡ ወአልቦ : ዘጉብረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ባዕድ : ዘእንበለ : ዘነፍሐ : እዴው : ኅቦ : ዘነሰኮ ፡ ወአሕየዎ ፡ ወአርጭ : ምድርኒ : ሞተ : ሶቤሃ ፡

16

5 ወአከለ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወልደ : ፲ወጀክረምት ፡ ወሐሩ : ዮሴፍ : ወእግዝእት ነ : ማርያም : ኢየሩሳሌም : ለበዓለ : ፋሲካ : በከመ : ያለምዱ ፡ ወበጸሐሙ : ተፈሥሐ ፡ ወአተወ : ቤቶሙ ፡ ወእንዝ ፡ * ይጉብኡ : ተድኅረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ኢየሩሳሌም ፡ ወኢያእመርዎ : ወመሰሎሙ : ዘሀሎ : ድኅሬዎሙ : በውስተ : ፍኖት ፡ ወሶቦ : በጽሐ : ብሔሮሙ : እግዝእትነ : ማርያም : ወዮሴፍ : ኅሠሥዎ : ኅቦ : አገማዲ
10 ሁ : ውኅቦ : ማኅፈሮሙ : ወኢረከብዎ ፡ ወሶቦ : ኅዋእዎ : ገብኡ : ኢየሩሳሌም : እን

* fol. 21,
1^o a.

1. ወእግዚእ : ኢየሱስ : (B om. ኢየሱስ) ሖረ : ምስሌው : ወእንዝ : (B om. ወ) ያስተጋብእ : ሐሠረ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ነስኮ A add. ወ : B, E donnent la leçon adoptée. — 2. ኢየሱስ] B om. — 2-3. ላዕይ] B ላዕይ. — 3. ዘነሰኮ] E om. ዘ. — 5-6. ወእግዝእትነ : ማርያም] B, E ወእግዝእትነ : ቅድስት : ድኅሣል : በጀማርያም. — 6. ለበዓለ] E ለበዓለ. — *ib.* በከመ] A ከመ : B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ያለምዱ] ያለምድ figurait primitivement dans B. — *ib.* ወበጸሐሙ] A ወበጸሐሙ : B ወበሊያሙ : E donne la leçon adoptée. — 6-7. post ተፈሥሐ B add. ዓቢያ : ፍሥሐ. — 7. ወአተወ.] A ወአተወ. — *ib.* ይጉብኡ] A, B ይበውኡ : E donne la leçon adoptée. — *ib.* ተድኅረ] ተ est en surcharge dans B. — 8. ወኢያእመርዎ] A ወኢያእመሩ : B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ድኅሬዎሙ] E ቢድኅሬዎሙ. — 9. እግዝእትነ : ማርያም] B እግዝእትነ : ቅድስት : ወድኅሣልት : በጀማርያም : E እግዝእትነ : ቅድስት : ድኅሣል : በክልኤ : ማርያም.

Jésus alla avec lui. Tandis qu'il ramassait de la paille, un serpent mordit la main de *Jacques* (qui) s'évanouit. Le *Seigneur Jésus* ne fit rien d'autre que de souffler (sur) la main (de *Jacques*), là où (le serpent) l'avait mordu. Il le guérit. Quant au serpent, il mourut aussitôt.

16

Le *Seigneur Jésus* était âgé environ de douze ans. *Joseph* et *Notre-Dame Marie* allèrent à *Jérusalem* pour la fête de la Pâque, comme ils avaient coutume. Étant arrivés (à *Jérusalem*), ils célébrèrent la fête¹. (Puis) ils retournèrent à leur maison. Tandis qu'ils * revenaient, le *Seigneur Jésus* s'attarda à *Jérusalem*. Ils ne le savaient pas, (mais) il leur semblait qu'il se trouvait derrière eux en chemin. Lorsqu'ils furent arrivés à leur pays, *Notre-Dame Marie* et *Joseph* le cherchèrent auprès de ses parents et auprès de leurs proches, (mais) ils ne le trouvèrent pas. Lorsqu'ils ne l'eurent pas trouvé, ils

* fol. 21,
1^o a.1. M. à m. : *ils se réjouirent*.

ዘ : ዮኅሥሥዎ ፡ ወበጁሰዓት ፡ ረኩባዎ ፡ በምኵራብ ፡ እንዘ ፡ ይነብር ፡ ማእከለ ፡ ሊቃውንት ፡ ወያዎምዕዎ ፡ ወይሴአልዎ ፡ ወያነክርዎ ፡ ነሎሙ ፡ እለ ፡ ሰምዕዎ ፡ ወይዛለሮሙ ፡ ለከህዮት ፡ ወይፌክር ፡ ሎሙ ፡ መጻሕፍተ ፡ ነቢያት ፡ ወምሳልያተ ፡ ኅቡአተ ፡ ዘእምውስተ ፡ ኦሪት ፡

ወትቤሎ ፡ እሙ ፡ አወልድየ ፡ ለምንት ፡ ከመዝ ፡ ረሰደከነ ፡ እስመ ፡ ሐመምነ ፡ እንዘ ፡ ነኅሥሥከ ፡ አነሂ ፡ ወአቡከ ፡ ወአውሥከ ፡ እግዚእ ፡ አያሱስ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ምንተ ፡ ተኅሥሥኒ ፡ ኢታአምሩኑ ፡ ከመ ፡ ምስለ ፡ አቡየ ፡ ሀሎኩ ፡ ወይቤልዋ ፡ ጸሐፍት ፡ ወፈሪሳውያን ፡ ለእግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ አንተኒ ፡ ማርያም ፡ እሙ ፡ ለዝ ፡ ወልድ ፡ እስመ ፡ ተባረከ ፡ በፍሬከ ፡ እስመ ፡ ዘከመዝ ፡ ስቡሐ ፡ በኅብብ ፡ አርአኒ ፡ ወኢሰማዕነ ፡ ወተኅሥከ ፡ እግዚእ ፡ አያሱስ ፡ ወተለዎሙ ፡ ለእዝማዲሁ ፡ ወእሙ ፡ እግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ ኮነት ፡ ተወቅብ ፡ ዘንተ ፡ ነሎ ፡ ነገረ ፡ ወትወድየ ፡ ውስተ ፡

* fol. 21,
r° b.

1. በምኵራብ] B አያሩሳላምኵራብ *sic*; quatre points placés au-dessus des quatre premières lettres indiquent qu'elles doivent être considérées comme biffées; le scribe avait commencé à écrire le mot አያሩሳሌም, *Jérusalem*. — 2. ወያዎምዕዎ ፡ ወይሴአልዎ] A, E ወያዎምዕዎ ፡ ወይሴአሎሙ. — 3. ወምሳልያተ ፡ ኅቡአተ] B ወምሳልያት ፡ ኅቡዓት. — 4. ዘእምውስተ] B *om.* ዘ. — 5. አወልድየ ፡ ለምንት] B ለምንት ፡ አወልድየ. — 6. ወአውሥከ] B ወአውሥኦሙ. — *ib.* post አያሱስ E *add.* ክርሰዋ. — 7. ኢታአምሩኒ] B ኢታአምሩኒ; E ኢታአምሩኒ *sic*. — *ib.* ምስለ] E ዘውስተ. — *ib.* ወይቤልዋ] A, B ወይቤልዎ; E donne la leçon adoptée. — 8. ለእግዝእትነ ፡ ማርያም] E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ዘክልኤ ፡ ማርያም. — *ib.* አንተኒ] A, E አንተኒ. — 9. ተባረከ ፡ በፍሬከ] A ተባረከ ፡ ፍሬከ; B ተባረከ ፡ በፍሬ; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ዘከመዝ] B *om.* ዘ. — *ib.* ስቡሐ] B ስብሐ. — 10. ለእዝማዲሁ ፡ ወእሙ] A, B ለእርዳኢሁ ፡ ወእሙ. — 11. እግዝእትነ ፡ ማርያም] B ወእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጃማርያም; E ወእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኤ ፡ ማርያም. — *ib.* ኮነት] A, B *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ተወቅብ] A ወተዓቅብ; B, E donnent la leçon adoptée.

retournèrent à *Jérusalem*, en le cherchant. A la septième heure ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des Docteurs (qui) l'écoutaient et l'interrogeaient. Tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient à son sujet. Il reprenait les prêtres et leur expliquait les Écritures des prophètes et les symboles cachés qui étaient dans la Loi.

Sa Mère lui dit : *O mon Fils, pourquoi nous as-tu fait une telle (peine), car nous avons souffert, en te cherchant, ton père et moi ?* Le Seigneur * *Jésus* répondit et leur dit : *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me trouvais avec mon Père ?* Les scribes et les pharisiens dirent à Notre-Dame Marie : « C'est toi *Marie*, la Mère de cet Enfant. Voici que³ tu es bénie en ton fruit, car nous n'avons (jamais) vu ni entendu (personne qui soit) aussi illustre en sagesse. » Le Seigneur *Jésus* se leva et suivit ses parents. Sa Mère Notre-Dame *Marie* gardait toutes ces paroles et les mettait dans son cœur. Le Seigneur

* fol. 21,
r° b.

1. Luc, II, 48. — 2. Luc, II, 49. — 3. M. à m. : *en effet*.

ልባ ፡ ወእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ልህቀ ፡ በአካል ፡ ወበጥበብ ፡ ወበሞገስ ፡ በኅብ ፡ እግዚእ
ብሔር ፡ ወበኅብ ፡ ሰብእ ፡

17

ወካዕበ ፡ ገብረ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ መንከረ ፡ ወሶበ ፡ ይበውእ ፡ ፀሓይ ፡ ውስ
ተ ፡ መስኮት ፡ ይደወን ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ላዕለ ፡ እግረ ፡ ፀሓይ ፡ ወየሐውር ፡ ምሥ
ራቀ ፡ ወምዕራብ ፡ መጠነ ፡ በጽሐ ፡ እ^{*}ግረ ፡ ፀሓይ ፡

* fol. 21,
v^o a.

18

ወካዕበ ፡ ዘርእ ፡ ኅጠተ ፡ ሰገም ፡ ጅተ ፡ ወአረረ ፡ ጅጀ ፡ ሐስለ ፡ ወወሀበ ፡ ለነዳያን ፡
ዘለብ፡ ክብር ፡ ወስብሐት ፡ ለአብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ይአዜኒ ፡ ወዘ
ልፈኒ ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡
ሣህሉ ፡ ይኩን ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ወልደ ፡ ዋሕድ ፡

1. post ልባ A *add.* እመ፡ B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* በአካል ፡ ወበጥበብ ፡ ወበሞገስ] A በጥበብ ፡ ወበአካል ፡ ወሞገስ; E በጥበብ ፡ ወአካል ፡ ወሞገስ; B donne la leçon adoptée. — 3. ወሶበ] B *om.* ወ. — 4-5. ምሥራቀ] les deux dernières lettres ራቀ sont écrites deux fois dans B : d'abord à leur place normale, puis en surcharge. — 5. መጠነ] B *om.* — 6. ጅተ] B, E ጅ. — *ib.* ወአረረ] A ወአፍረደ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post ወወሀበ B *add.* እንከ. — 7. ክብር ፡ ወስብሐት] B, E ስብሐት ፡ ወክብር. — 9. ሣህሉ — ዋሕድ] B *om.*; E ኦእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ንጉሠ ፡ ነገሥት ፡ ዕቶቦ ፡ ለገብርክ ፡ ሀብተ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜ[ን] ፡ *O mon Seigneur Jésus-Christ, Roi des rois, garde ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles. Amen.*

Jésus grandit en taille, en sagesse et en grâce, auprès du Seigneur et auprès des hommes.

17

De nouveau le *Seigneur Jésus* fit un prodige. Lorsque le soleil entra par la fenêtre, le *Seigneur Jésus* chevaucha sur le rayon de soleil et alla à l'orient et à l'occident, aussi (loin) que parvint * le rayon de soleil.

* fol. 21,
v^o a.

18

De plus il sema cinq grains d'orge et récolta ¹ cinq cents sacs (qu'il) donna aux pauvres.

Honneur ² et gloire au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint maintenant, toujours et pour les siècles des siècles! Amen.

Que sa clémence soit avec son serviteur *Walda-Wâhed!*

1. M. à m. : *moissonna*. — 2. M. à m. : *à qui honneur*.

፱ተኛው ፡ በገብረ ፡ እግዚእነ ፡ እግዚአ ፡ ክሉ ፡ ወእምላክነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ አዲ
ሱስ ፡ ክርስቶስ ።

በረከተ ፡ ጸጋው ፡ የሁሉ ፡ ምስለ ፡ አመቱ ፡ ወለተ ፡ ከዳን ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አ
ሜን ።

1. ፱] B ጿ: C, D ጿ: E ሺወ፪ ፡ ምዕረፍ (sur la manière de compter les *miracles* particulière à E voir page 68, note 1). — 1-2. ተኛው — ክርስቶስ] B ተኛው ፡ ለእግዚእነ ፡ አዲስ ፡ ክርስቶስ ፡ *Miracle de Notre-Seigneur Jésus-Christ*. C, D ተኛው ፡ ለእግዚእነ ፡ ወእምላክነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ አዲስ ፡ ክርስቶስ ። *Miracle de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. E ተኛው ፡ በገብረ ፡ እግዚእነ ፡ ወእምላክነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ አዲስ ፡ ክርስቶስ ፡ *Miracle qu'a fait Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. Les titres des *miracles* se groupent ainsi: d'une part, A, E: d'autre part, B, C, D (forme abrégée dans B). — 3-4. በረከተ — አሜን] B ከማው ፡ ይግበር ፡ ግህሉ ፡ ለገብሩ ፡ ... ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ *Pareillement qu'il manifeste (m. à m. : fasse) sa clémence à son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen*. Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé dans B pour l'insertion ultérieure du nom du possesseur. C በረከተ ፡ ጸጋው ፡ ወምሕደተ ፡ እሙ ፡ የሁሉ ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ግህሉ ፡ ሥላሴ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la miséricorde de sa Mère soient avec son serviteur Scháhla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen*. D በረከተ ፡ ጸጋው ፡ ወስእለተ ፡ እሙ ፡ የሁሉ ፡ ምስለ ፡ ነጉሥነ ፡ ዳዊት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la demande de sa Mère soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen*. Le nom propre ዳዊት est de seconde main. E ወከማው ፡ ይግበር ፡ ትእምርተ ፡ ሠናዴቱ ፡ ላዕለ ፡ ገብሩ ፡ ሀዘተ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ *Pareillement qu'il manifeste (m. à m. : fasse) le signe de ses bienfaits sur son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen*. Les *bénédiction*s se groupent ainsi: d'une part, A, C, D (forme abrégée dans A); d'autre part, B, E.

NEUVIÈME MIRACLE

LES BŒUFS VOLÉS AU JUSTE ṬETMENÀ DE NAZARETH

1. Ṭetmenà, le voisin de la Sainte-Famille à Nazareth, apprenant le vol de ses bœufs, rend grâces à Dieu comme Job. — 2. Joseph conduit Ṭetmenà auprès de Jésus; les bœufs dérobés se trouvent derrière le mont Thabor. — 3. Jésus, Joseph et Ṭetmenà vont vers les voleurs; ces derniers rendent les bœufs à leur propriétaire et croient en Jésus.

Neuvième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur — le Seigneur de tout — Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec sa servante *Walata-Kidân* pour les siècles des siècles! Amen.

1

ወሀሎ : ሀየ : ጀብእሲ : ዘቦቱ : አልህምት : ብዙኅ ፤ ወመፍቀሬ : ምጽዋት : ውእቱ ፤ ወደሴፎ : ምጽኦተ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : መድኅኒቶሙ : ለእስራኤል ፤ ወመጽኢ : ፈያት : እምሰብአ : ሀገረ : ቍድስ : ላዕላይ : ወሠረቁ : እምን : አልህምቲ ሁ : ብዙኅ ፤ ወስሙ : ለውእቱ : ብእሲ : ጥጥምና ፤ ወዮኅድር : ጎረ : ቤቱ : ኅዘ : ሀሎ : እግዚእን : * ክርስቶስ : ምስለ : እሙ : በሀገረ : ናዝሬት ፤ ወሶበ : ሰምዐ : ዜና : ስርቀተ : አልህምቲሁ : አእሎቶ : ለእግዚአብሔር : እንዘ : ይብል : ይትባረክ : እግዚአብሔር : አምላክ : እስራኤል : ዘጸገወኒ : እስመ : ውእቱ : ወሀበኒ : ወውእቱ : ነሥአኒ : በከመ : ይቤ : ኢየሱስ : አመ : ተመከረ ፤

* fol. 21,
v° b.

2

ወረከቦ : ዮሴፍ : ፈሃሪሃ : ለእግዝእትን : ማርያም : ለጥጥምና ፤ ወደቤሎ : ለምንት :

1. ሀየ] B, E *om.*; C, D ሀሀየ. — *ib.* አልህምት : ብዙኅ] B, C, D, E ብዙኅ : አልህምት. — 1-2. post ውእቱ E *add.* ብእሲ. — 2. ante መድኅኒቶሙ B, D *add.* ወ. — *ib.* post ለእስራኤል A *add.* ውእቱ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. እምሰብአ] ሰብአ est en surcharge dans B. — *ib.* ሀገረ] E *om.* — 3-4. አልህምቲሁ] B አልህምቲህሙ. — 5. እግዚእን : ክርስቶስ] B, C, D, E እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — *ib.* ዜና] B ጊዜ. — 7-8. ነሥአኒ] B, C, D, E *om.* ኒ. — 9. ወረከቦ] B *om.* ወ. — *ib.* ለእግዝእትን : ማርያም] B, C, D, E ለእግዝእትን : ቅድስት : ድንግል : (D ድንል *sic*; E *add.* በህልኤ :) ማርያም (D *om.* ማርያም).

1

Il y avait là' un homme qui avait beaucoup de bœufs. Il aimait (faire) l'aumône². Il attendait la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le salut d'Israël. Vinrent des brigands d'entre les gens du haut de la ville de Jérusalem³ (qui) volèrent beaucoup de ses bœufs. Cet homme s'appelait *Ṭetmenā*. Il habitait (une maison) voisine de la maison où se trouvait Notre-Seigneur * le Christ avec sa Mère, à la ville de Nazareth. Lorsqu'il eut appris l'histoire du vol de ses bœufs, il rendit grâces au Seigneur, en disant : *Qu'il soit béni le Seigneur, Dieu d'Israël, qui me (les) avait accordés, car lui-même m'a donné et lui-même m'a repris*⁴ ! comme dit *Job*, lorsqu'il fut éprouvé.

* fol. 21,
v° b.

2

Joseph, l'époux de Notre-Dame Marie, rencontra *Ṭetmenā*. Il lui dit :

1. A Nazareth. — 2. M. à m. : *c'était l'ami de l'aumône*. — 3. M. à m. : *de la ville supérieure de Jérusalem*. ቍድስ est le nom par lequel les Arabes désignent Jérusalem. — 4. *Job*, 1, 21.

እሬእየከ : ኅዙን ፡ ወነገሮ ፡ በእንተ ፡ አልህምቲሁ ፡ ዘተሠርቁ ፡ ወአውሥኦ ፡ ዮሴፍ ፡ ወዩቤሎ ፡ ነዓ ፡ ምስሌየ ፡ ኅበ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወውእቱ ፡ ይነግረከ ፡ ዘሠረቀ ፡ አልህምቲከ ፡ ወዘንተ ፡ ሰሚዖ ፡ ሐረ ፡ ምስለ ፡ ዮሴፍ ፡ ኅበ ፡ ሀሎ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ እምቅድመ ፡ ያእምር ፡ ዜናሁ ፡ ዩቤሎ ፡ አጥጥም ፡ ና ፡ እስመ ፡ በጽሐኒ ፡ ዜናከ ፡ ዘከመ ፡ አእኩትከ ፡ ለእግዚእ * ብሔር ፡ ሶበ ፡ ተመክር ከ ፡ ወዩእዜኒ ፡ ኢትኅዝን ፡ ወባሕቱ ፡ ነዓ ፡ ምስሌየ ፡ ከመ ፡ አርኢከ ፡ ሰብኦ ፡ እለ ፡ ሠረቁ ፡ አልህምቲከ ፡ እስመ ፡ ሀለዉ ፡ ድኅሬሁ ፡ ለደብረ ፡ ታቦር ፡ ዘሀለወኒ ፡ አርኢ ፡ ስብሐትየ ፡ በላዕሌሁ ፡

* fol. 22,
1^{re} a.

5

3

ወሐሩ ፡ ጥጥምና ፡ ወዮሴፍ ፡ ምስለ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ድኅሬ

1. ዘተሠርቁ] A, E ዘተሠርቁ. — *ib.* ወአውሥኦ] A ወአውሥኦ; D አውሥኦ; E አውሥኦ. — 2. እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B እግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ወውእቱ] A, C, D, E *om.* ወ; B donne la leçon adoptée. — *ib.* ዘሠረቀ] C ዘተሠርቁ. — 2-3. አልህምቲከ] A አልህምቲከ; B ንዋየከ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. ወዘንተ ፡ ሰሚዖ] B ወሰሚዖ ፡ ዘንተ. — *ib.* ምስለ ፡ ዮሴፍ] B, C, D, E ምስሌሁ. — *ib.* ሀሎ] B *om.* — *ib.* እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B እግዚእ; C እግዚእነ ፡ ወመድኃኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — 4. ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ] C *om.* — *ib.* እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B እግዚእነ ፡ ኢየሱስ. — *ib.* ante ዩቤሎ B *add.* ወ. — 5. በጽሐኒ] C *om.* ኒ. — *ib.* ለእግዚአብሔር] C, D, E ለእግዚእኩ. — 5-6. ተመክርከ] B አመክርከ. — 6. ወዩእዜኒ] A ወዩቤሎ ፡ ዩእዜኒ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. አልህምቲከ] A አልህምቲከ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ሀለዉ] A, C ሀለዉ. — 8. ስብሐትየ] C *om.* የ. — 9. እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ.

« Pourquoi te vois-je triste? » (*Tetmenâ*) lui raconta (l'histoire) au sujet de ses bœufs qui avaient été volés. *Joseph* répondit et lui dit : « Viens avec moi vers le *Seigneur Jésus*. Lui-même te dira qui a volé tes bœufs. » Ayant entendu cela, il alla avec *Joseph* là où se trouvait le *Seigneur Jésus*. Lorsque le *Seigneur Jésus* l'eut vu, avant d'apprendre son histoire, il lui dit : « O *Tetmenâ*, voici que ton histoire m'est parvenue; (je sais) comment tu as rendu grâces au Seigneur, lorsque tu as été éprouvé. Maintenant ne sois plus triste, mais viens avec moi, afin que je te montre les hommes qui ont volé tes bœufs. En effet, ils se trouvent derrière le mont *Thabor* sur lequel je devrai montrer ma gloire. »

* fol. 22,
1^{re} a.

3

Tetmenâ et *Joseph* allèrent avec le *Seigneur Jésus*. Lorsqu'ils furent

1. M. à m. : connaître.

ሁ : ለደብረ : ታቦር : ረከብዎሙ : ለፈያት : እንዘ : ይቀውሙ : ህዩ ። ወኢተክህሎ
ሙ : ይሐሩ : አንጻረ : ገጸሙ : ወይትመዩጡ : ድኅራዎሙ ። ወይቤሎሙ : እግዚእ :
ኢየሱስ : ለእሙንቱ : ፈያት : ለምንት : ገበርክሙ : ዘኢይደሉ : ወፀለውክሙ : ሕገ :
ሙሴ ። አውሥኡ : ወይቤልዎ : አእግዚእን : ስረይ : ለን : እስመ : አበስን : ወጌገዶን :
ዘገበርን : ዘንተ ። ወይቤሎሙ : እግዚእ : ኢየሱስ : አኅድግ : ለክሙ : አበሳክሙ : ለ
እመ : አመንክሙ : ብዩ ። ወሶቤሃ : አም * ኑ : ቦቱ : ወርእዩ : ስብሐቲሁ : ወመንክራ
ቲሁ ። ወጥጥሞናሂ : አግብአ : አልህምቲሁ : እንዘ : ይትፌሃሕ ። ወጸንዐ : ሃይማኖቱ :
በእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ ። ወአተወ : ቤቶ : እንዘ : ይሰብሕ : ወያአነተ ።

* fol. 22,
1^{re} b.

በረከተ : ጸጋሁ : ያህሉ : ምስለ : ገብሩ : ባዕደ : ማርያም : ወአቡሁ : ያመ : ክር

ስቶስ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1. ረከብዎሙ] B ረከቡሙ; C ረከብከዎሙ. — *ib.* እንዘ] B እሊ. — *ib.* ህዩ] B *om.* — 3-5. ለእሙንቱ :
ፈያት — እግዚእ : ኢየሱስ] B *om.*; cette lacune représente un peu plus de deux lignes de
texte imprimé. — 3. ለምንት] A, D *om.*; C, E donnent la leçon adoptée. — 5. አኅድግ] B,
C, D, E *ይደን*. — *ib.* አበሳክሙ] B, C, D *ኃጢአቲሙ*; E *ኃጢአተክሙ*. — 6. ወሶቤሃ] *ሃ* est en
surecharge dans B. — *ib.* ቦቱ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post
ቦቱ B *add.* ኃጢአቲሙ. — 6-7. ስብሐቲሁ : ወመንክራቲሁ] B, C, D, E ስብሐተ : መንክራቲሁ. —
7. ወጥጥሞናሂ] B *om.* ሂ. — 8. በእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ] E በእግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. —
ib. ይሰብሕ : ወያአነተ] B, D ያአነተ : ወይቤሕ. — 9-10. በረከተ — አሜን] B በረከተ : ጸጋሁ : ያህሉ :
ምስለን : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec nous pour les
siècles des siècles! Amen.* C, D, E በረከተ : ጸጋሁ : (E *om.* ጸጋሁ) ለእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ :
ያህሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህለ : ሥላሴ : (D ንጉሥን : ዳዊት : E ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ) ለዓለመ : ዓለም :
አሜን ። (E አሜን *sic*) *Que la bénédiction de la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit
avec son serviteur Scháhla-Schelásé (D notre roi David; E son serviteur Habta-
Giyorgis) pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ዳዊት dans D est écrit de
seconde main sur un grattage. Les *bénédiction*s sont analogues (forme abrégée dans A, B).

arrivés derrière le mont *Thabor*, ils trouvèrent les brigands en train de se
tenir là. Il ne leur fut pas possible d'aller devant eux¹, (ni) de retourner
derrière eux. Le *Seigneur Jésus* dit à ces brigands : « Pourquoi avez-vous fait
ce qui ne convient pas et avez-vous transgressé la Loi de *Moïse*? » Ils répon-
dirent et lui dirent : « O Notre-Seigneur, pardonne-nous, car nous avons péché
et nous avons fauté, en faisant cela. » Le *Seigneur Jésus* leur dit : « Je vous
remettrai votre péché, si vous croyez en moi. » Aussitôt ils crurent^{*} en lui
et virent sa gloire et ses prodiges. Quant à *Telmená*, il ramena ses bœufs, en se
réjouissant. Sa foi en *Notre-Seigneur Jésus-Christ* fut affermie. Il retourna à
sa maison, en glorifiant et (en) remerciant (le Seigneur).

* fol. 22,
1^{re} b.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Bá'eda-Maryám*
et son père *Dama-Krestos*... pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *vis-à-vis de leur face*.

፲ተኣምር : ዘገብረ : እግዚእን : ወመድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በባሕረ : ጥብርያ
ዶስ : አመ : ሀሎ : ምስለ : ወላዲቱ : ድንግል : ንጽሕት : ወምስለ : ዮሴፍ : በናዝሬት ።
ግህሉ : ይኩን : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1

ወአሜን : ሐረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ሀገረ : ጥብርያዶስ : ዘኮነ : መፍቅዶመ : ለዮ

1. ፲] B ፃ; C, D ህ; E ም : ፲፪ (en surcharge et en caractères presque imperceptibles); sur la manière de compter les *miracles* particulière à E voir p. 68, note 1). — *ib.* ተኣምር — ክርስቶስ] B ተኣምረው : ለእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur Jésus-Christ*. C, D ተኣምረው : ለእግዚእን : ወአምላክን : ወመድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. E ተኣምር : ዘገብረ : እግዚእ : ወአምላክ : ወመድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle qu'a fait Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. Les titres des *miracles* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (forme abrégée dans B). — *ib.* ante በባሕረ C, D *add.* ዘገብረ. — *ib.* በባሕረ] B በፀገረ. — 2. ንጽሕት] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post ንጽሕት E *add.* ማርያም. — 3. ግህሉ — አሜን] A *add.* ገብረ : ዋሕድ, *Gabra-Wâhed* (nouveau nom propre mis après le premier nom ወልደ : ዋሕድ, *Walda-Wâhed*). B *om.* cette *bénédiction*. C, D, E በረከተ : ጸጋው : የህሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ሥላሴ : (D ንጉሥ ነ : ዳዊት; E ገብሩ : ህብተ : ጊዮርጊስ) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Schâhla-Schelâsé (D notre roi David; E son serviteur Habta-Giyorgis) pour les siècles des siècles! Amen*. Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A; d'autre part, C, D, E. — 4. ሐረ] C, D ሐሩ. — *ib.* እግዚእ : ኢየሱስ] B, C, D, E *om.* — *ib.* በገን — ህፃ] B በገን : ለዮሴፍ : ወለእግዚእን : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : በገን : መፍቅዶመ : በህዩ : C, D, E በገን : ለዮሴፍ : ወለእግዚእን : (E *add.* ማርያም) መፍቅደ : (D መፍቅዶመ : ደመ est de seconde main; መፍቅደ figurait primitivement) በህዩ.

DIXIÈME MIRACLE

LES POISSONS VOLÉS A UN PÊCHEUR DE TIBÉRIADE
PAR SES COMPAGNONS

1. Un pêcheur accuse ses compagnons de lui avoir dérobé les poissons qu'il avait attrapés. — 2. Jésus est pris comme arbitre du différend. — 3. Jésus descend dans la barque des pêcheurs incriminés et ordonne aux poissons volés de retourner dans la barque de celui qui les a pêchés.

Dixième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ* sur le lac de *Tibériade*, lorsqu'il demeurait¹ avec sa Génératrice, la Vierge pure, et avec *Joseph* à *Nazareth*.

Que sa clémence soit avec son serviteur *Walda-Wâhed* pour les siècles des siècles! Amen.

1

Alors le *Seigneur Jésus* alla à la ville de *Tibériade*, (parce) que² *Joseph* et

1. M. à m. : *se trouvait*. — 2. On peut traduire aussi *ou* — *ou* par : *où*.

ሴፍ : ወለእግዝእትን : ህየ ፥ ወሶበ : ቦኢ : ሀገረ : ጥብርያዮስ : ኀደጎሙ : እግዚእ :
 ኢየሱስ : ለእሙ : ወለዮሴፍ : ወሐረ : ኀበ : ጥብርያዮስ ፥ ወእንዘ : ይቀውም : ህየ :
 መጽእ : አሕማር : ወበጽሓ : ኀበ : መርሶ ፥ * ወመጽእ : ኛብእሲ : እምእላ : አሕማር :
 እንዘ : ይጸርሕ : ወደብል : እስመ : አብያጽዮ : ሠረቁ : እምኒየ : ነሎ : ዓሣ : ዘእ
 ሥገርኩ : በዛቲ : ሌሊት : ወኀደጉኒ : ነዳየ ፥ ወመጽእ : እሙንቲሂ : ዘይቤሎሙ : በዓ
 ለ : ዓሣ : ሠረቅሙኒ ፥

* fol. 22,
v^o a.

2

ወሶበ : ርእይዎ : ለእግዚእ : ኢየሱስ : እንዘ : ይቀውም : ሐይቀ : ባሕር : እንዘ :
 ኢያአምርዎ : ይቤሉ : ሠመርን : በዝንቱ : ወሬዛ : ብእሲ : ከመ : ይፍታሕ : ማእከሌ
 ነ : ወማእከሌከ ፥ ወተሰናኸዉ : በዝንቱ ፥ ወሐሩ : ኀበ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወይቤል
 ዎ : አወሬዛ : እስመ : ዝንቱ : ብእሲ : እምአብያጸኒ : ውእቱ : ወአሥገረ : ዓሣ : ዘይቤ

10

1. ወሶበ : ቦኢ : (B ቦኢ) ሀገረ : ጥብርያዮስ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 ib. ante ኀደጎሙ A add. ወ: B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 2. ለእሙ : ወለዮሴፍ] B, C, D, E om. — ib. ኀበ] C om. — ib. ይቀውም] A ይቀውሙ; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée. — 3. መጽእ] A መጽሐ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. መጽእ] A, B
 መመጽእ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ብእሲ] B om. — ib. እምእላ] B እምእሊ. —
 4. አብያጽዮ] A አብያጽዮ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 5. ወኀደጉኒ] B om. ወ. —
 ib. ወመጽእ] B መመጽእ. — 7. ለእግዚእ : ኢየሱስ] B ለእግዚእየ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 8. ብእሲ] E
 om. — 9. ወማእከሌከ] A, E om.; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. ወተሰናኸዉ] A
 ወተሰናኸዉ. — 10. እምአብያጸኒ] C ምአብያጸኒ sic. — ib. ዘይቤሎሙ] A እምዘ : ይብሉ; B, C, D, E
 donnent la leçon adoptée.

Notre-Dame avaient besoin là. Lorsqu'ils furent entrés à la ville de *Tibériade*,
 le *Seigneur Jésus* laissa sa Mère et *Joseph* et alla vers (le lac de) *Tibériade*. Pen-
 dant qu'il se tenait là, des bateaux vinrent et arrivèrent au port. * Un homme
 sortit de ces bateaux, en criant et (en) disant : « Mes compagnons m'ont volé
 tout le poisson que j'ai pêché ' cette nuit et m'ont laissé pauvre. » Ceux aussi
 (à) qui le pêcheur² disait : « Vous m'avez volé ! » sortirent (du bateau).

* fol. 22,
v^o a.

2

Lorsqu'ils eurent vu le *Seigneur Jésus* se tenant sur le rivage du lac, sans
 le connaître, ils dirent : « Nous agréons ce jeune homme, pour juger entre
 nous et toi³. » Ils s'accordèrent en cela. Ils allèrent vers le *Seigneur Jésus*
 et lui dirent : « O jeune homme, voici que cet homme est (l'un) de nos
 compagnons. Il a pêché (une quantité) plus grande de poisson que celle

1. M. à m. : *que j'ai attrapé*. Ici et plus bas le verbe አሥገረ, ሀ, 1 a le sens de *pêcher*.
 — 2. M. à m. : *le possesseur du poisson*. — 3. M. à m. : *entre nous et entre toi*.

ዝነ፡ እምዘ፡ አሥገርን፡ ንሕነ፡ ፡ ወተሠረቆ፡ ነሉ፡ ፡ ዓሣ፡ ዘአሥገረ፡ ይቤልነ፡ አንት
 ሙ፡ ሠረቆሙኒ፡ ፡ ፍታሕ፡ ማእከሉ፡ ወማእከሉ፡ በዘታኦምር፡ እስመ፡ ሠመርን፡
 ብከ፡ ወይቤሉሙ፡ እግዚእ፡ ኢየሱስ፡ ፡ ኢይረትሕ፡ አንሰ፡ ማእከሉከሙ፡ አደቂቀ፡
 እስረኤል፡ ፡ እስመ፡ ሙሴ፡ ወመዘከሙ፡ ሕገ፡ ዘዚአብራሃ፡ ዘኢይረትሕ፡ ቦቱ፡ አነ፡ በዛ
 ቲ፡ ዕለት፡ ወሙሴሰ፡ ገብረ፡ ዘንተ፡ በእንተ፡ ግዝፈተ፡ ልብከሙ፡ ወአውሥኡ፡
 ወይቤልዎ፡ ሠመርን፡ በፍትሕከ፡ በከመ፡ ፈተውከ፡ ፍታሕ፡ ማእከሉ፡ ወኢንትዐደ
 ው፡ እምትእዛዝከ፡

3

ወቦኢ፡ እግዚእ፡ ኢየሱስ፡ ውስተ፡ ሐመርሙ፡ ለእሉ፡ ሰብእ፡ መሠግራን፡ ወ
 ቆመ፡ ማእከሉሙ፡ ወይቤ፡ ለከ፡ እብለከ፡ አዓሣ፡ ዘተሠረቀ፡ ተመየ፡ ውስተ፡ ሐ

1. ወተሠረቆ፡ ነሉ] A, C, D, E ወተሠረቀ፡ ነሉ. — *ib.* ዓሣ] A, E *om.*; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 1-2. አንትሙኒ] E አንትሙኒ. — 2. ሠረቆሙኒ] E *om.* — 3. አደቂቀ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ዘዚአብራሃ] B, C, D ዘዚአብራሃ; A, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዘኢይረትሕ] A ዘኢይረትሕ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ቦቱ] E *om.* — 5. ሰብእ] B, C, D, E ሕዝ. — *ib.* ግዝፈተ] B, C, D, E ግዝፈ. — *ib.* ወአውሥኡ] A, E *om.* ወ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 6. ወይቤልዎ] C ወይቤልዎ *sic*; E ወይቤሉ. — *ib.* በፍትሕከ] B *om.* ከ; C በፍትሕ *sic*. — 7. እምትእዛዝከ] B በትእዛዝከ; C, D እምነ፡ ትእዛዝከ. — 9. ማእከሉሙ] A, C, D, E ማእከሉ; B donne la leçon adoptée. — *ib.* ለከ] A, E *om.*; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* አዓሣ] B, C *om.* አ.

que nous avons pêchée nous-mêmes. Tout le poisson qu'il a pêché ayant été volé, il nous dit : « C'est vous (qui) m'avez volé ! » Juge entre nous et lui, puisque tu sauras que nous t'avons agréé (comme juge). » Le *Seigneur Jésus* leur dit : « * Je ne jugerai pas, quant à moi, entre vous, ô enfants d'*Israël*. En effet, *Moïse* vous a donné sa propre Loi avec laquelle je ne jugerai pas moi-même en ce jour. Mais *Moïse* a fait cela à cause de l'endurcissement de votre cœur. » Ils répondirent et lui dirent : « Nous agréons ton jugement. Comme tu désireras juge entre nous. Nous ne transgresserons pas ton ordre. »

3

Le *Seigneur Jésus* entra dans le bateau de ces pêcheurs. Il se tint au milieu d'eux et dit : « A toi je te dis, ô poisson qui as été volé : Retourne dans le

* fol. 22,
v° b.

መሩ : ለዘአሥገረከ ። ወቀነጸ : ዓሣት : እምድእቲ : ሐመር : ወቦአ : ውስተ : ሐመ
 ሩ : ለዝከ : ብእሲ : ዘተሠርቁ : እምኔሁ ። ወውእቲሰ : ኅዋአ : ሕሊናሁ : እምብዝኅ :
 አንክር ። ወተደሙ : አብደጸሁ : መሠግራን ። ወደቤሉ : እስመ : ዝነቱ : ወሬዛ : ክ
 ርስቶስ : መድኅን ። * ዓለም : ውእቱ ። ወቦአ : ምስሌሁ : ሀገረ : ጥብርያዶስ : መካነ :
 5 ኅበ : የኅድር ። ወርእዩ : ብርሃነ : ገጸ : ወሳእሳፀ : አፉሁ : ወአምኑ : ቦቱ ።
 በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ፍቅረ : ኢየሱስ : ... ለዓለመ : ዓለም :
 አሜን ።

* fol. 23,
r° a.

1-2. ለዘአሥገረከ — ውስተ : ሐመር] E om. (dans le corps du texte seulement) : E (après les mots : ተመየጥ : ውስተ : ሐመር : ለዝከ : ብእሲ.) possède un signe de renvoi, placé à droite de ብእሲ. qui indique l'addition suivante, mise au haut du fol. : ወቀነፀ : ዓሣት : እምውስተ : አሐቲ : ሐመር : ወቦአ : ውስተ : ሐመር : ለዝከ : ብእሲ. — 1. እምድእቲ] C, D እምአሐቲ. — 2. ብእሲ] B om. — ib. ዘተሠርቁ] B ዘተሠርቁ. — ib. እምብዝኅ] B እምብዝ sic. — 3. አንክር] D አንክር sic. — ib. ante መሠግራን B add. መ. — ib. ወደቤሉ] B om. መ. — 4. ወቦአ] C ወሐሩ (en surcharge). — 5. ወርእዩ] A ወርእዮሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6-7. በረከተ — አሜን] B በግህሉ : መምሕረቱ : የሐውጸነ : ለዮልነ : አግብርቲሁ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par sa clémence et par sa miséricorde qu'il pourvoie à nous tous, ses serviteurs, pour les siècles des siècles! Amen.* C, D ግህሉ : መምሕረቱ : መምሕረተ : (D ወስእለተ) እሙ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ሥላሴ : (D ንጉሥነ : ጻዊት) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que sa clémence, sa miséricorde et la miséricorde (D et la demande) de sa Mère soient avec son serviteur Scháhla-Schelásé (D notre roi David) pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ጻዊት dans D est écrit de seconde main sur un grattage. E በረከተ : ጸጋሁ : ለእግቢእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : የሃሉ : ምስለ : ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec son serviteur Habta-Gijorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (forme propre dans B).

bateau de celui qui t'a pêché. » Les poissons sautèrent de ce bateau et entrèrent dans le bateau de l'homme à qui ils avaient été volés. Mais celui-ci perdit l'esprit à cause de la grandeur de (son) étonnement. Ses compagnons, les pêcheurs, furent stupéfaits. Ils dirent : « Ce jeune homme est le Christ, le Sauveur du monde. » Ils entrèrent avec lui à la ville de
 Tibériade, à l'endroit où il séjournait. Ils virent la lumière de son visage,
 (entendirent) l'éloquence de sa bouche et crurent en lui.
 Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Feqra-Iyasous*...
 pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 23,
r° a.



TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

| | |
|--|-------------|
| AVERTISSEMENT. | Pages.
5 |
| PRÉLIMINAIRES | 7-26 |
| 1. L'Apôtre Jean est l'auteur de l'ouvrage : <i>Les Miracles de Jésus</i> . —
2. Pourquoi Dieu a créé le monde. — 3. Création des anges. — 4. Les
mauvais anges. — 5. Création d'Adam et d'Ève. — 6. Le péché originel.
— 7. Les descendants d'Adam et d'Ève. | |
| PREMIER MIRACLE. | 27-32 |
| A PROPOS DE LA CONCEPTION DE JÉSUS. | |
| 1. Présentation de Marie au temple. — 2. L'Annonciation. — 3. La con-
ception de Jésus et l'épreuve de l'eau de malédiction que les Anciens
d'Israël firent subir à Marie. | |
| DEUXIÈME MIRACLE. | 33-38 |
| A PROPOS DE LA VIRGINITÉ DE MARIE. | |
| 1. La naissance de Jésus. — 2. La sage-femme Salomé, en voulant vérifier
la virginité de Marie, voit sa main entièrement desséchée. — 3. Marie
obtient la guérison, en mettant la main de Salomé sur le corps de Jésus.
— 4. Jésus déclare que sa Mère est bien la Vierge prédite par Isaïe. | |
| TROISIÈME MIRACLE. | 39 41 |
| LA SAGE-FEMME SALOMÉ GLORIFIE JÉSUS. | |
| QUATRIÈME MIRACLE. | 42-54 |
| A PROPOS DE LA NATIVITÉ. | |
| 1. La puissance des démons est brisée par la naissance de Jésus. —
2. Satan cherche à savoir si le Christ est réellement né. — 3. Les armées
de Satan ne peuvent pas lutter contre les anges qui gardent la grotte à
Bethléem. — 4. Satan s'informe auprès des bergers. — 5. Il interroge
les Anciens d'Israël. — 6. Il accompagne les Docteurs d'Israël qui vont
trouver, au temple, le vieillard Siméon, pour se renseigner exacte-
ment sur la naissance du Christ. | |

| | |
|----------------------------------|-------|
| CINQUIÈME MIRACLE. | 55-58 |
| PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE. | |

1. Marie et Joseph présentent Jésus au temple et font l'offrande prescrite par la Loi mosaïque. — 2. Le vieillard Siméon reçoit dans ses bras l'Enfant-Jésus, remercie Dieu et prophétise. — 3. Satan, en entendant les paroles de Siméon, est consterné.

| | |
|--------------------------|-------|
| SIXIÈME MIRACLE. | 59-67 |
| L'ÉPIPHANIE. | |

1. Les Mages aperçoivent une étoile miraculeuse. — 2. Le *Livre du Commandement*, provenant de la *Caverne des Trésors*, indique que l'étoile est le signe de la naissance du Christ. — 3. Les Mages voyagent pendant deux ans, avant de trouver le lieu de la naissance de Jésus. — 4. A leur arrivée à Jérusalem, ils vont trouver Hérode. — 5. Parvenus à Bethléem, ils adorent l'Enfant et lui offrent, comme présents, l'or, la myrrhe et l'encens, emportés de la *Caverne des Trésors* par les anciens Pères. — 6. Un ange leur ordonne d'éviter Hérode à leur retour et de regagner leur pays par un autre chemin. — 7. Fuite de la Sainte-Famille en Égypte.

| | |
|--|-------|
| SEPTIÈME MIRACLE. | 68-74 |
| LE RETOUR D'ÉGYPTE DE LA SAINTE-FAMILLE ET LA RENCONTRE DES BRIGANDS TETOS, DARKÈS ET GAMHOUR. | |

1. Le brigand Tetos refuse de détrousser la Sainte-Famille. — 2. Miracle de l'épée brisée. — 3. Tetos reçoit de Jésus la promesse qu'il précèdera Adam dans le paradis. — 4. Au brigand Darkès qui s'était moqué de la promesse de Jésus le brigand Gamhour répond, en affirmant que Jésus est le Christ. — 5. La Sainte-Famille à Nazareth.

| | |
|---------------------------|-------|
| HUITIÈME MIRACLE. | 75-91 |
| MIRACLES DE L'ENFANCE. | |

I. MIRACLES DE L'ENFANCE. — 1. Jésus fait avec de la boue douze oiseaux, le jour du sabbat. — 2. Accusé de cette action auprès de Joseph, il ordonne aux oiseaux de s'envoler. — 3. Le fils du scribe Anne, ayant fait s'écouler l'eau que Jésus avait recueillie dans une piscine, devient aride. — 4. Mort d'un enfant qui avait frappé, en courant, la poitrine de Jésus. — 5. Réprimandes de Joseph à Jésus. — II. JÉSUS A L'ÉCOLE CHEZ LE MAÎTRE ZACHÉE. — 6. Zachée demande Jésus à Joseph. — 7. Déclaration de Jésus sur lui-même. — 8. Étonnement des auditeurs. — 9. Zachée est émerveillé de la science de Jésus. — III. AUTRES MIRACLES DE L'ENFANCE. — 10. Miracle de l'enfant tombé d'un toit. — 11. Miracle du manteau qui remplace la cruche cassée. — 12. Jésus s'exerce au métier de charpentier. — 13. Un maître d'école frappe Jésus et meurt aussitôt. — 14. Un autre maître d'école est stupéfait de

la science de Jésus. — 15. Guérison de Jacques mordu par un serpent. — 16. Jésus à Jérusalem au milieu des Docteurs. — 17. Jésus chevauche sur un rayon de soleil. — 18. Cinq grains d'orge, semés par Jésus, produisent cinq cents sacs de récolte.

NEUVIÈME MIRACLE. 92-95
LES BŒUFS VOLÉS AU JUSTE TETMENÀ DE NAZARETH.

1. Tetmenà, le voisin de la Sainte-Famille à Nazareth, apprenant le vol de ses bœufs, rend grâces à Dieu comme Job. — 2. Joseph conduit Tetmenà auprès de Jésus; les bœufs dérobés se trouvent derrière le mont Thabor. — 3. Jésus, Joseph et Tetmenà vont vers les voleurs; ces derniers rendent les bœufs à leur propriétaire et croient en Jésus.

DIXIÈME MIRACLE. 96-99
LES POISSONS VOLÉS A UN PÊCHEUR DE TIBÉRIADE PAR SES COMPAGNONS.

1. Un pêcheur accuse ses compagnons de lui avoir dérobé les poissons qu'il avait attrapés. — 2. Jésus est pris comme arbitre du différend. — 3. Jésus descend dans la barque des pêcheurs incriminés et ordonne aux poissons volés de retourner dans la barque de celui qui les a pêchés.



S. IRENAEUS

ΕΙΣ ΕΠΙΔΕΙΞΙΝ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΟΥ
ΚΗΡΥΓΜΑΤΟΣ

THE PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING

WITH SEVEN FRAGMENTS

ARMENIAN VERSION

EDITED AND TRANSLATED

BY

His Lordship the Bishop KARAPET TER MEKERTTSCHIAN

AND

The Rev. Dr. S. G. WILSON

WITH THE CO-OPERATION OF

H. R. H. PRINCE MAXE OF SAXONY

D. D. AND D. C. L.

Nihil obstat.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 août 1913.

P. FAGES, v. g.

Tous droits réservés.

PREFACE

As already stated in the German edition, I discovered this new work of Irenaeus, in December 1904 in Erivan, where I was Vicar of the Catholicos. I was at that time studying the manuscripts preserved in the library of the Church of the Holy Mother of God in that city and in one of these manuscripts I found the present long lost work which Eusebius mentions in the 26th chapter of his Church History, and which had been previously unknown. It contains besides, together with a few minor writings, the fourth and fifth Books of the celebrated work of Irenaeus, « Against the Heretics », which were hitherto unknown in an armenian translation.

In the 13th century, between 1270 and 1289, the manuscript was copied under the superintendence of Archbishop Hoannes, the younger brother of Haitun, the Cilician king of Armenia, he is author of several works, still extant. It was however, only a year later, after I had ceased to be Vicar at Erivan, and had returned to Etchmiadzin, that I was able to begin the preparation of an edition of the new work for the press. There Doctor Ervand Ter-Minassiantz was associated with me in translating it into german, and publishing it in that language. The celebrated Prof. Adolf Harnack divided it, later on, into chapters, and added to it a supplement with notes, and in this form, the armenian text and the german translation were published in Leipzig, 1907. (*Des Heiligen Irenaeus Schrift zum Erweise der apostolischen Verkündigung, herausgegeben und ins deutsche übersetzt von Lic. Dr. Karapet Ter Mekerttschian und Lic. Dr. Ervand Ter Minassiantz, Leipsig, 1907*). A year later, in 1908, the second german edition was published in the same place, while in Baku, in 1907, Prof. Dumcem of the German Gymnasia and I, prepared a russian edition of the same work, but it was never published, as we found that a russian translation had been already made by Prof. Sagrada and printed in the Monthly Magazine of the Sacred Seminary of St. Petersburg. In the following year, when residing in Tabriz as Bishop of Azerbaijan, I proposed to Dr. S. G. Wilson that we should prepare conjointly an english translation. The translation is now ready for publication, and

I am convinced that it is a faithful one, for Dr. Wilson being an armenian scholar, was qualified to understand the ancient text, and my knowledge of english enables me to affirm that the english version is a faithful rendering of the original, and wherever it differs from the german translation, the changes are made for the sake of greater accuracy.

In the german edition, we left undetermined the question, whether the armenian text is a translation from the syrian or from the greek. Those, however, who have studied the subject, agree that it is a translation from the greek. As to the date, we have already stated our opinion that it must have been translated sometime between the middle of the 7th and the beginning of the 8th century. Prof. Conybeare would date it from the 5th century, the golden age of armenian literature. We have, however, good reason to doubt that many of the books so freely ascribed to the golden age, really belong to that period. Modern criticism demonstrates that most of these writings are of the so-called sterile 6th century, or even later. We have now, however, proof that the translation is of an earlier date. In November 1911, when visiting the Monastery of St. Stephen, of Daras-hambi, which is situated on the banks of the Arras, just within the borders of Azerbijan, I discovered among the 125 Manuscripts preserved there, one which had been hitherto unknown. It is a collection of quotations from the writings of the Fathers of the Early Church, made in the time of the Catholicos Comitas. Its object was to prove the armenian doctrine of the natures of Christ. It contains, among other writings, seven fragments from Irenaeus, the second of which is a quotation from this very « Proof of the Apostolic Teaching ». The differences are merely verbal. (1st edition, chap. xxxi, page 24). As the Pontificate of Comitas Catholicos was from 612 to 623, we necessarily conclude that the present work of Irenaeus was translated into armenian before or during his Pontificate, perhaps indeed as early as the fifth century, as Conybeare thinks, though it seems more probable that it dates from the time of Comitas or thereabout. This new text confirms our previous opinion that the writings of Irenaeus were used to prove the natures of Christ. In the sixth century this question of the natures of Christ began to occupy the Armenians, and all through the century, the authority of Comitas was very considerable.

Those who have studied this work are of opinion that it is the oldest compendium of the christian doctrine in existence. Some, indeed, have expressed their disappointment that it contains no new historical or religious facts, yet it is admittedly of the greatest value, coming as it does from the pen of one of the most illustrious Fathers of the second century, and being at the same time a compendium of the christian opinions of that age. Its translation into european languages is a necessary condition of its

being made accessible to the christian world, and for that reason we believe that the english edition will be most welcome.

In 1910, the armenian version of the 4th and 5th book of Irenaeus « Against the Heretics », was published with a german preface. My occupations were so numerous at the time, that I was obliged to leave the editing of it to my colleague, Dr. Ervand Ter-Minassiantz. Of the seven fragments of Irenaeus found in the manuscript, the two longest are published for the first time, and have been hitherto unknown in any language¹. At the request of Prof. H. Jordan of Erlangen, I sent him these portions with their german translation, to enable him to incorporate them in his work. I hope to be able, in no distant future, to get ready for publication the entire manuscript with its several extracts from the ecclesiastical writings of the second, third and fourth centuries. Thus we see that the armenian manuscripts have furnished much material for the study of the writings of Irenaeus and we hope that many more remains of other Fathers of the early Church may be found.

Bishop KARAPET.

3, 16 June 1912.
Tabriz.



1. Nous publions à la suite ces sept fragments avec une traduction française due pour les trois premiers fragments au D^r Bayan et pour les quatre autres au D^r Maxudian.

Voici, d'après une lettre du 22 janvier / 4 février 1913, de S. G. M^{sr} Karapet Ter Mekertschian, la description du manuscrit d'où la démonstration de la prédication apostolique est tirée.

Le manuscrit est sur papier, à écriture dite *bolorguir* : quelques titres sont à l'encre rouge. Sauf quelques folios qui ont été endommagés par les relieurs et des notes d'écriture plus récente, il est en général bien conservé. Au commencement et dans différents endroits on trouve quelques enluminures d'ailleurs assez rudimentaires.

La reliure est en bois recouverte de cuir. Au commencement se trouve une feuille de parchemin et à la fin deux autres feuilles de parchemin de garde. Elles contiennent dans une écriture onciale Jean, x, 2-8; ix, 34-43; Luc, xxiii, 26-34 et 35-45; mais ces textes ne sont pas complets.

Le manuscrit mesure 0^m,245 × 0^m,165. Il contient :

ff. 2^r-7^r. Rite du sacre de l'évêque. A la fin, une note dans laquelle l'évêque Ohannès, frère du roi d'Arménie, prie les lecteurs de se souvenir dans leurs prières de lui et de ses parents.

ff. 7^r-28^r. Rite de la consécration des saintes huiles. Il manque quelques folios entre le fol. 7^r et le fol. 8. Ce rite diffère beaucoup, de même que le précédent, de celui qui est usité aujourd'hui dans l'Eglise orthodoxe. Ici encore il est fait mention, mais dans des termes un peu différents, de l'Archevêque Aboun Ohannes fils du prince

des princes Constantin le gardien de la couronne et le frère du roi de la grande Arménie Haïthoun.

f. 29^r d'une écriture plus récente : « Livre de la prédication apostolique de notre foi chrétienne à l'usage du centenier Allaliverdi et de Paran larkisdjan, descendants des Aghvans ».

ff. 29^v-31^v. — Sous le titre « Ireneos » une table en 97 chapitres des textes qui suivent.

1^o) Sous ce titre : Preuves de la prédication apostolique :

ff. 32^r-146^r. Le quatrième livre de S. Irenée « *Adversus haereses* ».

ff. 146^r-222^r. Le cinquième livre « *Adversus haereses* » du même auteur.

ff. 222^r-262^v. Preuves de la prédication apostolique. C'est l'ouvrage édité ici. (Voir ci-contre la reproduction en héliogravure du fol. 222^r et du fol. 262^v).

2^o) ff. 263^v-270^v. Un extrait du livre « Sur la nature de l'existence de l'homme ».

3^o) ff. 271^r-314^r. Commentaires de quelques prières et cantiques de saint Grégoire de Nazianze.

Dans une note, fol. 294, le scribe Thoros prie de se souvenir de lui.

4^o) ff. 314^v-316^v. Commentaire d'un fragment de la lettre de saint Cyrille d'Alexandrie à l'empereur Théodose.

5^o) ff. 317^r-325^r. Réponse d'Aram à Atom prince d'Anzevz.

6^o) ff. 325^r-347^r. Lettre de Tiram le Vardapet Arménien en réponse aux questions des rois des Aghvans Aternerseh et Phibé.

7^o) ff. 347^v-353^r. Profession de foi du bienheureux Ananie.

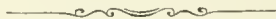
8^o) ff. 353^v-362^v. Ouvrage du Vardapet Ananie, sur l'explication des chiffres.

9^o) ff. 363^r-368^v. Questions et réponses sur la foi par saint Basile et saint Grégoire de Nazianze.

10^o) ff. 368^v-378^v. Dialogue entre saint Basile et l'hérétique Apollinarius.

11^o) ff. 379^r-381^v. Question du roi Ardzan et réponse du Vardapet Eznik.

12^o) ff. 381^v-383^v. Instruction du même Eznik. *Incomplet à la fin.*



[illegible][illegible][illegible]

ուղարկում Դանիայի Լյուդմիլայից Երևանի և
 Դժբախտությանը դարձեալ Խաչատուր Խաչատուր

ἡ ἀρχὴ τοῦ κόσμου

27

Երկրորդ փուլում և զինվորական զորքերի
 հետ պատերազմի կոսով իշխանությունը
 արդեն կարողացել էր զինվորական հաստատություններ հաստատել

Handwritten text: ...

1. Գիտացեալ, սիրելի իմ Մարկիանէ, զլաւժարութիւնդ ըստ ի յատուած-
պաշտութիւնն զնացից, որ եւ ծխայնն ի յաւիտենական կեանսն տանի զմարդն, եւ
ինդակից եմ ի քեզ եւ ազաւթս առնեմ՝ անպախ զհաւատսն պահելով հաճոյ լինել
5 արարողին զքեզ Աստուծոյ : եւ իցիւ եթէ ի ծխալին գոյր հնար ճիշտ լինել մեզ եւ
միմեանց ազուտ առնել եւ ինքեացուցանել զառ ի յերկրիս կեանս՝ զանպարտու-
թիւն ի ձեռն հանապազորդին վասն աւգտակարացն միաբանութեան խաւսից : Արդ,
վասն զի յարկեան ժամանակիս մարմնապէս մեկուսի եմք ի միմեանց, որպէս կարողու-
թիւն է, ի ձեռն զրոյ ընդ քեզ սակաւ ինչ խաւսել ոչ զանպաղեցար, եւ ի ձեռն համա-
10 ռաւսից զճշմարտութեանն ցուցանել բարոգութիւն՝ առ ի հաստատելոյ զըստ հաւատոյ.
իբրեւ թէ զխաւորագոյն յիշատակարան առարեմք քեզ, որպէս զի ի ձեռն սակաւուցն
բազմաց իցես պատահեալ եւ զամենայն անպամս մարմնոյ ճշմարտութեանն ի ձեռն
* ղուգնարեաց իմացեալ, եւ զսպառնցս զիրացն յԱստուծոյ ի ձեռն համառաւսից * 222 v°.
ընկալեալ. բանցի աչսպէս եւ զքոյինդ պաշարերեսցէ զփրկութիւն, եւ ականկորեցուցես
15 զամենեւին զսուտ կարծեցողսն, եւ սմենա(յ)նի, որ կամի ճանաչել՝ զմերն բան առողջ

THE PROOF OF APOSTOLIC PREACHING.

1. Knowing, my dear Marcianus, your desire to walk in godliness, which alone brings man unto everlasting life, I am a partaker of your joy and pray that you, keeping the faith pure, may be well pleasing to God your Creator. Would that it was possible for us to be always together, and to be profitable to one another, and to lighten life in this world by filling our time with daily and peaceful talks. But because we are at this present time at a distance from each other, I shall not hesitate to speak with you as well as I can in writing and show you in a few words the preaching of the truth, that I may confirm your faith. I send you a fundamental memorial that from a little you may be able to understand much and comprehend in brief the whole body of truth and receive in a few words the proof of the things of God so, that it may result in your salvation, that you may put to shame the false boasters, and that to those who desire to know our wholesome and sound words you may be able to deliver them * 222 v°.
boldly. Because the way, which is illumined with heavenly light, is one and leads above all those who see; but the ways of those who do not see are

և անարատ հասուցես ամենայն համարձակութեամբ : Քանզի մի է և վերաբեր ամենայն տեսողացն ճանապարհ լուսաւորեալ յերկնային լուսոյն, բայց բազումք և ազջումքներ և ընդզիմահարք անտեսողացն ճանապարհք, և նա յերկնիցն տանի յարբայութիւն՝ միաւորելով զմարդն Աստուծոյ, իսկ այսք իջուցանեն ի մահ՝ մեկնելով զմարդն չԱստուծոյ : Վասն որոյ հարկաւոր է և բեկ և ամենեցուն՝ որք հոգան անձանց վրկութեան՝ սուանց խոտորելոյ և բաջապինոյ և հաստատուն ցնացան սանկ ի ձեռն հաւատոյ, զի մի թոյլ տուեալ և կասեցեալք՝ անցցեն միասցեն ի նիւթական ցանկութիւնա, և կամ դարտուկալք վրկանցեն յուղէն :

2. Եւ վասն զի շարադրեալ կենդանի է մարդ յանձնէ և ի մարմնոյ՝ ի ձեռն երկուցունց աշտոյիկ լինել նմա պարտ և արժան է. և բանել յերկուցունց յայցանե, հետեւին զալթմոնք, և է մարմնոյ սրբութիւն արգելաւորութիւն ժուկալութեան յամենայն ամաթալի իրաց և յամենայն անի՝ բաւ զործոյ, և անձին սրբութիւն գաւ ի չԱստուածն հաւատ ամբողջ պահել՝ ոչ յաւելլով և ոչ հառանելով ի նմանէ. Բանել սղաւտանա և տխրանաչ աստուածապաշտութիւնն շաղախմամբ սղծութեամբ մարմնոյ, և բեկանի և արտառի, և ոչ է ամբողջ՝ ստութեանն ի ներքս մտեալ յանձն, և պահեցէ ի գեղեցկութեան և չիւրում չալու, յորժամ ճշմարտութիւն յուղոջն և սրբութիւն ի մարմնին հանապարդք եղիցի : Քանզի զինչ սազուա է զիտեկ զճշմարտոն բանիւք, և զմարմնին պղծել և զշարութեանն կատարել զգործս. և կամ զինչ իսկ բնաւ կարէ սազուա մատուցանել մարմնոյ սրբութիւն՝ ոչ եղերչ ճշմարտութեան յանձին : Քանզի խնդան ընդ միմեանս աշտոբիկ և մխարանին և մարտակից լինին, զի զմարդն

very dark and contrary to one another, and the way which is one leads to the kingdom of Heaven by uniting man to God, but all the others lead to death by separating man from God. Therefore it is necessary for you and all those who care for the salvation of their souls, to continue their course by means of faith without deviation courageously and firmly that they becoming enfeebled or turned aside, may not be subjected to worldly desires nor depart from the way and lose the right.

2. Because man is a living being composed of body and soul, it is proper and necessary that he continue with both these, and because both may be sources of stumbling, therefore bodily holiness is the defense of temperance against all shameful things and all unrighteous works, but holiness of the soul is the preserving of the Faith towards God, neither adding anything to it neither taking away anything from it. For godliness becomes darkened and obscured when the body is contaminated with impurity. In like manner the soul becomes injured and stained and unsound when falseness enters it. There is beauty and symmetry when truth abides always in the soul and holiness in the body. For what profit is there in knowing the words of truth while defiling the body and fulfilling the works of evil, or what profit will come from holiness of the body when truth is not in the soul? Because these two rejoice when

յանդիմանակաց արտացեն Աստուծոյ : Եւ վասն այսորիկ Հոգին սուրբ ի ձեռն Գաւթի
 ասէ . « Երանելի այր, որ ոչ զնոց ի խորհուրդս ամբարշտաց »¹ . այսինքն է զԱ-
 տուած ոչն զխոտրաց աղանց խորհուրդ . բանկի սորաչ ամբարիշտք են, որք զէն
 էապէս Աստուած ոչ պաշտեն : Եւ վասն այսորիկ բանն զՄովսէս ասէ . « Ես եմ
 5 Էսակն »² . արդ, որք զէն Աստուած ոչ պաշտեն՝ սորա են ամբարիշտքն : « Եւ ի
 ճանապարհի մեկուորաց ոչ եկաց » . եւ մեկուորք են, որք՝ զզխառթիւնն Աստուծոյ * 223 v.
 ունին եւ ոչ պաշեն զնորա զպատուիրանն, այսինքն է բաժաշոյ արհամարհոյ :
 « Եւ յաթոռն ժանտից ոչ նստաւ » . եւ ժանտք են, որք ոչ միայն զլինքեանա, ալ եւ
 զապս եւս առականն չարահաւ եւ ծածածուռ վարդապետութեամբն : Գանդի աթոռն
 10 իշտանակ վարդապետարանի է, եւ այսպիսիք են ամենայն ապաղանդքն . յաթոռս
 ժանտից նստին, եւ ապականին՝ որք զվարդապետութեանն նոցա ընդունին զզկզ :

3. Արդ, զի մի այսպիսի ինչ կրեացուք մեր՝ անխոտորեակ զհաւատոյն բանուն ունել
 պարտիմք եւ սանկ զպատուիրանս Աստուծոյ՝ հաւատարմ Մատուծոյ եւ երկնչելով ի
 նմանէ, զի Տէր է, եւ սիրելով զնա, զի Հայր է : Արդ՝ առնելն ի հաւատոց ստացանի,
 15 բանդի « Եթէ ոչ հաւատասցիք, ասէ Եսայի, եւ ոչ ի միտ առջիք »³ . եւ զհաւատան
 ճշմարտութիւնն ստացուցանէ, բանդի հաւատք ի վերայ ճշմարտապէս Էիքն կան

1. Սաղմ. Բ. 1. — 2. Ելք. Գ. 14. — 3. Ես. Է. 9.

united and striving together to turn man towards the face of God. Therefore
 the Holy Gost says by the mouth of David « Blessed is the man that
 walketh not in the counsel of the ungodly »¹, that is, to the counsel of
 the nations that know not God, because they are ungodly who do not worship
 truly existing God. For this reason the Word says to Moses, I AM WHO
 AM². Therefore those that worship not the living God are the ungodly :
 « Not standeth in the way of sinners. » The sinners are those who have
 knowledge of God but do not keep His commandments; that is the rejecters * 223 v.
 and despisers. » « Nor sitteth in the seat of the pestilential men. » The
 scornful are those who pervert not only themselves but others by teachings
 that are perverse and sprung from an bad source. Because « seat »
 signifies a place of instruction. All heretics are such. They are seated
 in the seat of the pest and those who receive the poison of their teachings
 are perverted.

3. Therefore that we may not suffer any such thing, we are obliged to
 keep the Rule of Faith unchanged and to keep the commandments of God,
 believing in God and fearing Him for He is the Lord; and loving Him be-
 cause He is the Father. But obedience comes from faith, for Isaiah
 says. « If you not believe, you will not understand it³ » : Truth begets
 faith, because faith is founded on the things that are real that we may

1. Ps., i, 1. — 2. Exod., iii, 14. — 3. Is., vii, 9 according to the LXX.

կրաց, զի էլիցն՝ որպէս է, հաւատասցուք, եւ հաւատասցալ զէսն, որպէս են միշտ՝ զսու
 ի նստս զհաւանութիւնն հաստատուն պահակացուք : Արդ, վասն զի վերկաթեան մերոյ
 շարունակականն հաւատ է, բազում խնամ դարձանոյ սմա պարտ եւ արժան է առնել,
 զի զէլիցն հաստմն ունիցիմք ձշմարխտ : Արդ, հաւատն առթէ մեզ զպս, որպէս
 * 224 1^o. ձերու * նիքն, առաքելոցն աշակերտքն՝ աւանդեցին մեզ : Նախ առաջին չիշի խրատ 5
 տաց, զի մկրտութիւն առաք ի թողութիւն մեղաց՝ յանուն Աստուծոյ Հօր եւ յանուն
 Յիսուսի Քրիստոսի, Որդւոյն Աստուծոյ մարմնացելոյ եւ մեռելոյ եւ յարուցելոյ, եւ
 ի Հոգի սուրբ Աստուծոյ, եւ զմկրտութիւնս զպս կնիք գոյ յաւանական կենացն եւ
 վերստին ծնունդն յԱստուած, զի մի եւս մեռուցելոյ մարդկան, ալ ձշմնջնաւորին 10
 եւ հանապազորելոյն Աստուծոյ որպիք կղեցուք . եւ զմիշտն եւ զպարէն տատուածանալ
 եւ պեր ի վերոյ ամենայնի գոյ եղելոցն, եւ զամենայն ինչ ընդ նովաւ զնիլ, եւ զեղեարսն
 ընդ նովաւ զամենակն նմա առնել, զի ոչ ալոյ ուրուք իշխել եւ տէր լինել Աստուծոյ,
 ալ խրոցն, եւ զոյ ամենայն իրիք Աստուծոյ : Եւ վասն այսորիկ ամենակալ գոյ զԱս-
 տուած եւ զամենայն ինչ յԱստուծոյ :

4. Քանզի հարկ է եղելոցս ի մեծէ ումբէ պատճառէ զսկիւրնն եղանկոյն ունել, 15
 եւ սկիւրն ամենեցուն Աստուած է . քանզի ոչ ինքն եղև յումբէ, եւ չինքննէ կղև
 ամենայն ինչ : Եւ վասն այսորիկ՝ առաջին հաւանել պարտ եւ արժան է, զի մի
 Աստուած է՝ Հալքն, որ զամենայն ինչն արար եւ կազմեաց, եւ արար զոչ էսն ի զոր,

believe in being as it is, and believe in things as they always exist, that we
 may hold firm our conviction concerning them. But since the perpetual pre-
 server of our salvation is our faith, it is necessary to take great care of it,
 that we may be able truly to attain to real being. So Faith is the cause
 of this, as the Presbyters, the disciples of the Apostles, have handed down,
 * 224 1^o. to us. Above all it Exhorts us to remember that we have received baptism for
 the remission of sins, in the name of God the Father and in the name of Jesus
 Christ the Son of God, who became flesh, died and rose again and by the
 Holy Spirit of God. This baptism is the seal of eternal life and the new
 birth unto God that we may not be the sons of dead men but of the eternal
 and everlasting God, and that our abiding and continuing portion may
 partake of the divine nature and be raised above all existing things. And
 so every thing may be subjected to him and every thing subjected to him
 may belong to him and God may not be Lord of, nor rule over anything
 but over his own. For this reason God may be Ruler over all, and all things
 may belong to God.

4. For we who exist must have received the origin of our being from a
 Great Cause and the origin of all is God. For He has not sprung from
 another but every thing is from Him. Therefore it is first of all necessary
 and meet to believe that there is one God, the Father, who has created
 and prepared all things, and brought into existence the things that were

և զամենայն ինչ տանելով միայն է անտանելի . իսկ չամենեւինն եւ այս որ ըստ մեզ * 224 v^o. աշխարհս է, եւ չաշխարհի մարդս. արդ եւ աշխարհս* չԱստուծոյ ստեղծաւ :

5. Արդ՝ աշխատէս ցուցանի . մի Աստուած, Հայր, անեղ, անտեսանիլի, արարիչ ամենեցուն, որոյ զեր ի վերոյ Աստուած ալ որ չիք, եւ զկնի որոյ ալ Աստուած ոչ է, 5 եւ զի բանաւոր է Աստուած, եւ վասն աշտորիկ բանիւ զեղեալսս արար : Եւ հոյի Աստուած, արա Հոգւով զամենայն ինչ զարդարեաց, որպէս եւ մարդարէն ստէ . « Բանիւ Տեսուն երկինք հաստատեցան եւ Հոգւովն նորա ամենայն զարուսթիւն նոցա » ¹ : Արդ, վասն զի Բանն հաստատէ, աշխինքն է մարմնոյ զործէ եւ ցոյցութիւնն երոյ շնորհէ, իսկ Հոգին յարդարէ եւ կերպարանէ զզանազանութիւնս զաւրսթեանցն, 10 յիբաւի եւ վաշելչաբար Բանն Որդի, իսկ Հոգին խմաստութիւն Աստուծոյ կռչի : Արդ բարւորք եւ Պաւլոս առաքեալն նորա ստէ . « Մի Աստուած, Հայր, որ ի վերայ ամենեցուն եւ քնդ ամենեւին եւ չամենեւին ի մեզ » ² . Բանչի ի վերայ ամենեցունն Հայր է, իսկ իւրմդ ամենեւին Բանն . Բանչի ի ձեռն արա ամենայն ինչ եղեւ ի Հարւէ . իսկ չամենեւին ի մեզ Հոգին, որ աղաղակէ . « Արբա, Հայր », եւ յարդարէ 15 զմարդն ի նմանութիւն Աստուծոյ : Արդ, Հոգին ցուցանէ զԲանն, եւ վասն աշտորիկ մարդարէքն զՈրդին Աստուծոյ պատմէին, իսկ Բանն յաւաքցուցանէ զՀոգին, եւ

1. Սաղմ. ԼԲ. 6. — 2. Եփես. Դ. 6.

not, who comprehends all things in Himself, but He alone is incomprehensible, and among all things is this world and in this world man. Hence the world is created by God.

* 224 v^o.

5. Therefore it is set forth that there is one God, the Father, uncreated, invisible, Creator of all, who has no God either Superior, or inferior to Himself. God is intelligent and therefore He has created all things by His Word ¹. God is a spirit and therefore he has adorned all things by his Spirit, as the prophet says : « By the Word of the Lord were the heavens made, and all their power by his Spirit » ². Therefore because the Word constitutes, that is, gives substance and confers the power of existence, but the Spirit forms and shapes the different forces, rightly and properly the Word is called the Son and the Spirit, the Wisdom of God. So the Apostle Paul well says; « One God, Father, who is above all, and With all, and in us all ³. » For he who is « over all » is the Father, he who is « with all » is the Word, for by Him has come all of the Father, and he who is « in us all » is the Spirit, crying Abba Father ⁴ and conforms man to the likeness of God. So the Spirit reveals the Word, and therefore the prophets spoke of the Son of God, but the Word gives expression to the Spirit and therefore He it is who

1. This is play with words, which could be well translated into english. In greek λόγος signifies *reason* and *word*. The same almost is the case in armenian բան *Pan* signifies word and բանաւոր *panavor* derived from *pan* : *rationale*. St Irenaeus says : Because God is λογικός, therefore he has created all things by his Λόγος. — 2. Ps. xxxii, 6. — 3. Eph., iv, 6. — 4. Gal., iv, 6.

* 225 1°. փառն աչտորիկ պատմող մարգարէիցն ինքն է, եւ տարեալ հանէ զմարդն առ Հայր * ն :

6. Եւ այս է գոտ կարգի հաւատացն մերոյ եւ հիմն շինածոյն եւ հաստատութիւն զնայից . Աստուած, Հայր, անեղ, անտար, անտեսանելի, մի Աստուած՝ արարողն ամեն-
այնի . այս նախ առաջին պալիս հաւատոյս մերոյ : Իսկ երկրորդ պալիս՝ Բանն Աստուծոյ,
Որդին Աստուծոյ, Քրիստոս Յիսուս Տէրն մեր, որ մարգարէիցն երեւեցաւ ըստ ձեռոյ 5
մարգարէութեանն նոցա եւ ըստ ունակութեան անարեւելութեանցն Հաւր, ի ձեռն որոյ
եղեւն ամենայն ինչ . որ եւ ի վախճան ժամանակաց՝ առ ի զլիսուորել եւ բովանդակել
զամենայն ինչ, մարդ ի մարդկան եղեալ, տեսանելի եւ շաւշափելի, առ ի խափանել զմահ
եւ ցուցանել զկեանս, եւ հաստարկութիւն միաբանութեան Աստուծոյ եւ մարդոց գործել :
Եւ երրորդ պալիս՝ Սուրբ Հոգին, ի ձեռն որոյ մարգարէքն մարգարէացան եւ հայրքն 10
ուսան զԱստուծոյն եւ արդարքն առաջնորդեցան ի ճանապարհ արդարութեանն, եւ
որ ի վախճան ժամանակաց հեղաւ նորոգապէս ի մարդկութիւնս, յամենայն երկիր
նորոգելով զմարդն Աստուծոյ :

7. Եւ փառն աչտորիկ ի վերտին ծննդեանս մերոյ մկրտութիւն ի ձեռն երկից աչտոյիկ
անցանէ պիտոյ՝ զԱստուած Հայրն ի վերտին ծնունդն մեզ շնորհելով, ի ձեռն Որդոյն 15
Իւրոյ, Հոգւովն սրբով : Քանզի որք բարձեալն կրեն զՀոգին Աստուծոյ՝ տանին ի Բանն,
* 225 v°. * աչսինքն է յՈրդին . իսկ Որդին ածեալ մատուցանէ, Հաւրն, եւ Հայրն ստացուցանէ

* 225 r°. informs the prophets and He by his leading brings man near to the Father.

6. And this is the order of our faith and the foundation of the building and the support of our conduct : God, the Father, uncreated, incomprehensible, invisible, one God, Creator of all. This is the first heading of our faith. But the second heading is the Word of God, God the Son, Jesus-Christ our Lord, who was revealed to the prophets, after the manner of their prophecy and as much as had entered into the preordination of the Father. By the Son's hand all things have come into being. And at the end of time, to gather all together and sum up all things, He willed to become man among men, visible and palpable, so as to destroy death and show forth life and perfect reconciliation between God and man. And the third heading is the Holy Spirit, by whom the Prophets prophesied and the fathers learned divine things and the righteous were led in the way of righteousness, who in the end of time in a new manner, is poured out upon men, in all the world renewing man for God.

7. For this reason the baptism of our new birth takes place under * 225 v°. these three headings. There is bestowed upon us God the Father by means of the new birth through His Son, by the Holy Spirit. Because those who bear in themselves the Holy Spirit, are led to the Word who is the Son. But the Son leads us to the Father. The Father makes us receive incorruption. Without the Spirit it is impossible to see the

գանապականութիւն : Արդ՝ ոչ առանց Հոգւոյ է տեսանել զԲանն Աստուծոյ եւ ոչ առանց Որդւոյն կարէ՝ որ ծառչել առ Հայրն . քանզի զխտութիւն Հաւր Որդի, եւ զխտութիւն Որդւոյն Աստուծոյ ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ . իսկ Հոգին՝ ըստ հաճութեանն Հաւր, Որդին սրշտաւնարար մատակարարէ, յորս կամկցի եւ սրպէս կամկցի Հայրն :

- 5 8. եւ կոչել ի Հոգւոյն Հայրն բարձրելի եւ ամենակալ եւ Տէր զարութեանց, զի մեր ուսցուք զԱստուած, զի սոյն ինքն է, սա է երկնի եւ երկրի եւ ամենայն աշխարհիս արարիչ, եւ հաստիչ հրեշտակաց եւ մարդկան, եւ բոլորեցուն Տէր, ի ձեռն որոյ ամենայն ինչն է, եւ յորմէ սնանին ամենայն ինչ . ոլորմած, զթած եւ քաջապարտ, բարի, արդար, ամենեցուն Աստուած, եւ Հրէից եւ Հեթանոսաց եւ հաւատացեցոյն, այլ հաւատացեցոյն
- 10 իւր հայր . քանզի ի վախճան ժամանակաց երաց զկտակարան որդեգրութեանն . իսկ Հրէիցն իբրեւ Տէր եւ աւրեւադիր, քանզի ի միջին ժամանակս մուսկեալ մարդկան եւ ի բաց կացեալ եւ ապստամբեալ յԱստուծոյ՝ ի ծառայութիւն ամ գնտա ի ձեռն աւրինացն, զի ուսցին, եթէ Տէր ունին ստեղծիչ եւ արարիչ, եւ որ շունչ կենաց շնորհէ եւ սմա սրա * շտան տանել պարտիմք ի տուէ եւ ի զիշերի : Իսկ հեթանոսաց իւր հաստիչ
- 15 եւ արարիչ եւ ամենակալ . բայց միանգամայն ամենեցուն սնուցիչ եւ կերակրիչ եւ թագաւոր եւ զատաւոր, քանզի ոչ որ ձուլոպրեալ փրծիցէ ի զատատանէն նորա՝ ոչ հրեա եւ ոչ հեթանոս, եւ ոչ մեղուցեալ հաւատացեալ որ, եւ ոչ հրեշտակ : Իսկ որք այժմզ անհաւանին նորա բարութեանն, ծանիցեն ի զատատանի զգաւրութիւնն նորա .

* 226 1^o.

Word of God and without the Son one cannot approach the Father, because the Son is, the Father's knowledge but knowledge of the Son of God is by the Holy Spirit. But the Son, by the good pleasure of the Father, gives the Spirit to whom the Father will and as he likes.

8. By the Spirit the Father is called the Highest, the Almighty, and the Lord of Hosts, that we may know God, and know that He is, that He is the Creator of heaven and earth and of all things, the maker of angels and men, and Lord of all by whom all things exist, and from whom all things proceed, merciful, gracious, abounding in compassion, good, righteous, God of all, Jews, Gentiles and believers. But to believers he is a Father, because in the last days he established the covenant of adoption; but for the Jews he is Lord and Lawgiver, because in the intermediate time, when men had forgotten and forsaken Him and become rebellious, God brought them into subjection by the law, that they might learn that they have a Lord who is their Creator and Maker, who gave them the breath of life, and to whom we are bound to render worship day and night. Yet for the Gentiles he is producer and maker and supreme ruler. At the same time he is for all the provider, king and judge for no one shall escape His judgment, neither Jew nor Gentile, neither sinful believer nor angel. But those who do not now believe his goodness, in the day of judgment will know His power, as the blessed Apostle says, « Not knowing that the goodness of God leadeth thee to re-

* 226 1^o.

լրտս որում երանելին տաբեալ տաէ. « Ոչ զխտացեալ, եթէ բարութիւնն Աստուծոյ յաղաչխարութիւն ածէ զբեզ, ալ լրտ խտութեան բում եւ անապաշտս սրտիլ զանձնս անձին բարկութիւն յաւուր բարկութեան եւ յայտնութեան արդարապատութեանն Աստուծոյ, որ ի բաց հաստացէ իւրաքանչիւր լրտ զործս իւր »¹ : Սա է, որ ասին յաւրէնսն Աստուած Արքահամու եւ Աստուած Սահակա եւ Աստուած Յակովբու՝ Աստուած 5 կենդանեաց՝ եւ տակաջն նորին Աստուծոյ բարձրութիւնն եւ մեծութիւնն անպատմելի է :

9. Իսկ աշխարհս եւթն պարունակի երկնք, յորս զաւրութիւնք եւ հրեշտակք եւ հրեշտակապետք բնակեն՝ սպասս պաշտաման տանելով ամենակալին եւ ամենեցուն հասաչի Աստուծոյ, ոչ իբրու կարտաւի, ալ զի եւ նորս մի խցե՞ անգործք * եւ անշահք եւ սպիկարք : Եւ վասն այտորիկ Հոգին Աստուծոյ ներգորով շատ է եւ յեթն պաշտա- 10 մանց ձեւս հաշուեալ լինի յեռացեա մարդարէէ՝ հանգուցելոց յՈրդին Աստուծոյ, աշխարհն է Բանն լրտ մարդն նորս զապտեանն. եւ բանզի « հանդիլցէ, տաէ, ի վերս նորս Հոգի Աստուծոյ՝ Հոգի իմաստութեան եւ իմացութեան, Հոգի խորհրդոյ եւ զաւրութեան եւ բարեպաշտութեան, լցուցէ զնա Հոգի երկիւղի Աստուծոյ »² : Արդ, առաջինն ի վերտատ երկին, որ ներգարունակեն զայս՝ իմաստութիւնն . եւ երկրորդ ի նմանէ՝ իմացութեանն . իսկ երրորդն՝ խորհրդոյ . եւ չորրորդն ի վերտատ ի հաշիւ անկերոյն՝ 15 զաւրութեան . եւ հինգերորդն՝ զխտութեան, եւ վեցերորդն՝ բարեպաշտութեան, եւ

1. Հատմ. Բ. 4-6. — 2. Ես. ԺԼ. 2. — 10. Read սպիկարք.

pentance. « But, according thy hardness and impenitent heart, thou treasurest up to thyself wrath for the day of wrath, and revelation of the righteous judgment of God; who will render to every man according to his works' ». This is He who is called in the law the God of Abraham, the God of Isaac and the God of Jacob, the God of the Living. But the height and greatness of the same God are indescribable.

9. The world is surrounded by seven heavens, in which the powers, angels and archangels dwell, giving worship to God the ruler of all and the establisher of all; not as if He was in need of it, but that they may not be inactive, and profitless and unworthy. Therefore also the activity of the Spirit of God is many fold and Isaiah the prophet counts seven service of him by means of which he is reposing upon the Son, of God that is the Word, when He shall come as man. Because he says; « the Spirit of the Lord, shall rest upon Him, the spirit of wisdom and of understanding, the spirit of counsel and of fortitude and of piety and he shall be filled with the Spirit of the fear of God »². Now the first, and highest of these heavens wick includes in itself the others is the dwelling of wisdom, and the second after it of understanding, and the third of counsel, the fourth of counting from above of might, the fifth of knowledge, the sixth of piety, the seventh which is this our firmament is full of the fear of that Spirit which enlightens

1. Rom., II, 4-6. — 2. Is., LI, 2.

նման լինել զմարդն Աստուծոյ : Արդ, էր ազատ եւ ինքնիշխան՝ յաչս եղեալ յԱստուծոյ, զի այնոցիկ, որ ի վերայ երկրի իցեն, ամենեցուն իշխեսցէ : Եւ մեծս աչս աշխարհ արարածս, յԱստուծոյ պատրաստեալ առաջ Բան պատկճաւ մարդոցն՝ մարդոցն ասուս վաչք, ունելով լինքեան զամենայն ինչ : Եւ էին ի վաչրիս եւ զործովք ծառայքն Աստուծոյ այնր, որ էստեղծն զամենայն, եւ տնտրէն հազարապետն՝ ունէր զվաչքս զտա, որ ի վերայ ծառայակցացն կարգեալ էր, եւ ծառայքն հրեշտակք էին, իսկ տնտրէն հարարապետ հրեշտակապետն :

12. Արդ՝ տէր արարեալ զմարդն երկրի եւ այնց, որ ի սմոյ ամենեցուն, զանխրարս եւ այնոցիկ, որ ի սմա ծառայքն են՝ տէր զսա կացոյց : Բայց սակաչն նորս էին չլրեանց կարելութեանն, իսկ տէրն, այսինքն մարդն, վարդիկ էր, Բանդի տղայ էր, եւ պարտ եւ արժան էր նմա ամեցեալ աչսպէս ի կատարելութիւնն զալ : Եւ զի անունն նմա եւ ամեկութիւնն խրախուժեամբ վաճակութեամբ եղիցի՝ լաւագոյն Բան զաշխարհ զաչս վաչք արարատեալ նմա՝ աւելով, զեղեցկութեամբ, լուսով, կերակրով, անկաւք, պտուղով, ջուրքք, աչովք եւս ամենայնիւ սա ի կենցաղքն պիտոյլք ասուելեալ, եւ զրատ անուն է սմա : Եւ աչսպէս զեղեցիկ եւ բարի էր զրատն, Բանն Աստուծոյ հանապազարդ ի նմա զնաչք, շրջէր եւ խաւսէր ընդ մարդոցն զհանդերձեալսն, որ լինելոցն էին՝ յառաջագոյն տպաւորելով, զի բնակից լիցի եւ խաւսեսցի ընդ նմա եւ եղիցի ընդ մարդկան՝ ուսուցանելով նոցա զարդարութիւն : Իսկ մարդն մամուկ էր, չեւ եւս կատարեալ ունելով խորհուրդս, վասն որոյ եւ զիւրաւ ի մոլորեցուցէն պատրեցաւ :

created by God that he might rule over all things that are on the earth. And this great created world, which was prepared before the creation of man, was given man as his dwelling, having in it every thing. And here were the servants of God who created all things, each in his own work. Here also the

* 227 v°. Steward-Ruler possessed this place and was appointed over his fellow servants. The servants were the angels and the Steward-Ruler was the Archangel.

12. Then in making man master of the earth and of all that is in it, He also secretly appointed him lord over those who were servants in it. But they were in their perfection, but the lord, that is man, was a little one, a child. And it was necessary and proper that he, as he grew up, should reach perfection. And that his nourishment and growth might be pleasant and easy, He prepared for him a better place than this earth. It excelled in climate, beauty, light, food, plants, fruits, waters, and all other things necessary for life, and its name was Paradise. And so beautiful and good was Paradise. The Word of God was always going about, walking and speaking with man about the future to impress on his mind beforehand that which would come to pass, so that he might live with him, speak with him, abide with men, teaching them righteousness. But man was a child without perfect understanding and for that reason he was easily deceived by the deceiver.

13. Արդ, վասն զի Աստուած ի գրախախն, մինչդեռ շրջէր մարդն, եւս գաւազնու
 գկենդանիս զամենայն եւ հրամ^{*} ան ետ անուանա զնել ամենեցուն նոցա, եւ ամենայն * 228 r^o.
 որ զինչ կոչեաց Ադամ անձն կենդանի՝ տաէր անուն նձա : Եւ կամ եղև նմա եւ աւգ-
 նական մարդոցն աւուել, բանզի աշտպէս ասաց Աստուած . « Ոչ բարւոք է զոյ մարդոցն
 5 միայն^{*} արասցուք նմա աւգնական ըստ ինքեան »¹ . Բանզի յաջ ամենայն կենդանիսն
 ոչ գտանիր հաւատար եւ կշիւ եւ նման Ադամայ աւգնական : Իսկ ինքն Աստուած
 հիացումն արկ ի վերայ Ադամա եւ ի բուն արար, եւ զի զործ ի զործոյ կատարեացի՝
 ոչն եղեալ ի գրաատին բունն, սաչ եղև ի վերայ Ադամայ՝ կամեցեալ Աստուծոյ : Եւ
 առ Աստուած մի ի կողիցն Ադամայ եւ ելից ընդ աչնր մարմին, եւ զկողն զոր էառ
 10 շինեաց ի կին եւ աշտպէս էաճ առաջն Ադամայ : Իսկ նա տեսեալ ասաց . « Սա աշտժ
 ոսկր յոսկերաց իմոց, մարմին ի մարմնոյ իմմէ . սա կոչեացի կին, զի յառնէ իւրմէ
 առաւ »² :

14. Եւ էին Ադամ եւ Եւայ, բանզի աշտ է անուն կնոջն՝ մերկր, եւ ոչ ամաչէին.
 Բանզի անմեղ եւ մանկական խորհուրդ էր ի նոսա, եւ ոչինչ ընդ միա ածել եւ իմանալ
 15 գորք նոցա յայնցանէ, որ ինչ միանգամ չարութեամբ ի ձեռն հեշտ ցանկութեանցն եւ
 ամաւթալի ցանկութեամբբ յողւոջ ծնանի : Փանզի էին յայնժամ ամբողջբ պահելով
 զլիւրեանց բնութիւնն, վասն զի փչեցեալն ի ստեղծուածն շունչ էր կենաց : Արդ, կալով

1. Ծնն. Բ. 18. — 2. Ծնն. Բ. 23.

13. When man walked about in Paradise with God He brought before him all the animals and commanded him to give names to them, and whatever * 228 r^o.
 name Adam gave to every living soul, that was accounted its name. And He wished to create a helper for man, for God said : « It is not good for man to be alone ; let us make him a helper like unto himself¹. » For among all the animals was not found one equal and corresponding to and like him for a helper. Then God Himself put Adam into a ecstasis and cast him into a deep sleep. And as one work proceeds from another, for until then sleep had not been in Paradise, so it came to Adam by the will of God. And God took from Adam a rib and filled the place with flesh, and he formed woman from the rib, and so he brought her before Adam, and he seeing her said : « This is now bone of my bone and flesh of my flesh : she shall be called woman because she was taken out of her husband². »

14. And Adam and Eve, for that was the name of the woman, were naked and were not ashamed for in them were the sinless feelings of childhood and they did not comprehend any of those things which are born through evil in the soul from concupiscence and shameful desires, because at that time they had kept their natures sound, for that which was breathed into

1. Gen., II, 18. — 2. Gen., II, 23.

* 228 v°. մնալով շունչն, յորում գաստ * ւն եւ վաւրութեան անիմայ եւ անընդիտածող է վաւ-
թարացն : Արդ վասն աշտորիկ ոչ ամաչէին՝ համբուրելով, զմիմեամբք շաղապատելով
սրբութեամբ, տալարար :

15. Այլ զի մի մեծամեծս խորհեացի մարդն եւ համբարձեալ բարձրացի, իբրու թէ
ոչ ունիցի տէր, վասն տուելոյ սմա իշխանութեանն եւ համարձակութեան առ ի յարա- 5
րողն իւր Աստուած սխալեացի, անցեալ զիւրով զչափովն, եւ ինքնահաճոյ կարծիս հպար-
տութեան առցէ հակառակ Աստուծոյ, տուաւ նմա աւրէնք յԱստուծոյ, զի ծանկցէ,
եթէ տէր ունի զբոլորեցունն Տէր . եւ սահմանս ոմանս եզ նմա, որպէս զի, եթե
պահեցէ պատուիրանն Աստուծոյ՝ աջալիսի միշտ կացցէ մնացէ, որպիսի էրն,
աշխիւնն է անմահ . ապ' եթե ոչ պահեցէ, զի մահկանացու եղիցի, լուծեալ յերկիր, 10
ուստի առաւ ստեղծուածն նորա : Եւ պատուիրանն էր այս . « Յամենայն վաչտէ, որ ի
ներքս ի պրաստիդ՝ ուտելով կերիցես, բայց ի վաչտէն միայնոյ, չորմէ ճանաչէին գոյ զբա-
րին եւ զչարն՝ ոչ ուտիցէք ի նմանէ, զի յորում աւուր կերիջիք՝ մահու մեռանիջիք »¹ :

16. Զայս պատուիրանն ոչ պահեաց, այլ տարալուաւ Աստուծոյ մարդն, մոլորեցեալ 15
ի հրեշտակէն, որ վասն բազում Աստուծոյ պարգեացն, զորս ետ մարդուն, նախանձ
տարեալ ընդ նմա եւ չարակնեալ, եւ զինքն անալիտանեցոյց եւ զմարդն մեղաւ * որ

1. ԾՆՆ. Բ. 16. 17.

* 228 v°. the creature was the breath of life. But while the breath remained in its pro-
per order and place, it had no evil thoughts or knowledge. Thus they
were not ashamed, when kissing and embracing each other in purity even as
children.

15. But that man should not think great things nor be exalted on high
as if he had no master, by reason of the dominion given to him and the
intimacy with God his Creator, passing beyond his bounds, and that he
might not have self-satisfied proud thoughts against God, a law was given
him from God, that he might know that he had a master, the Lord of all.
And He put certain limits to him. If he should keep the commandments
of God, he should remain always as he was, that is, immortal. But
if he should not keep them, he should become mortal and would be resol-
ved to earth from which his structure had been taken up. And the Com-
mandment was this : « Of every tree in Paradise, eating thou mayest
eat, but of the one only tree of knowledge of good and evil, you shall
not eat of it, for in the day you shall eat of it, you shall die the death¹. »

16. Man did not keep this commandment but became disobedient to God,
being deceived by the angel who by reason of the many gifts of God which He
* 229 r°. had given to man, was jealous of him and evil-eyed, so he destroyed himself

1. Gen., ii, 16, 17.

արար՝ տարալսել զպատուիրանաւն Աստուծոյ հաւանեցուցեալ զնա : Արդ, նախկեա
 եւ առաջնորդ մեզաց եղեալ հրեշտակն ստույթեամբ, եւ ինքն բախեցաւ՝ զթեալ չԱ-
 տուած, եւ զմարդն արար արտաբոյ ընկենուլ Բան զըրախտն : Եւ վասն զի ի ձեռն
 բարուց խրատուն ապստամբեալ ի բաց եկաց չԱստուծոյ, սատանայ կոչեցաւ ըստ
 5 եբրայական խաւսիցն, որ է ապստամբ . բայց նոյն ինքն սա եւ բանասերիւ կոչի :

Արդ, Աստուած գաւձն, որ բարձեալ կրեաց պրանսարկուն՝ լուսացաւ, որ նգովք ի
 նոյն ինքն ի կենդանին եւ յորջացեալ գաւզեալ ի նմա հրեշտակն, ի սատանայ, եհաւ եւ
 զմարդն ի բաց ի դիմաց խւրոց արար՝ փոխեալ ընակեցուցեալ զնա առ ի պրաստն
 ձանապարհի յայնժամ, քանզի զմեղաւոր ոչ ընդունի պրաստն :

10 17. Եւ արտաբոյ եղեալք պրաստին Ազամ եւ կինն նորա Եւայ՝ ի բաղում աղէտս
 տարակուսի ցաւոց անկեան, տրտմութեամբ եւ երկովք եւ հեծութեամբք շրջելով
 յաշխարհիս յայսմիկ : Քանզի ընդ ձառադպցիւք արեգականս աշտորիկ զործէր մարդն
 զերկիր, եւ սա փուշս եւ տատակս բուսուցանէր՝ մեզացն պատուհաս : Յայնժամ եւ
 զրեալն կատարեցաւ . « Ազամ զկտաց զկինն խւր, եւ յըացեալ ծնաւ զԿալին, եւ յեա
 15 սորա ծնաւ զԱբէլ »¹ : Իսկ ապստամբ հրեշտակն, որ եւ ի տարալսութիւն՝ զմարդն * 229 vº.
 էած եւ մեղաւոր արար եւ արտաքս ընկենդոյն զնա ի դրաստէն պատճառք եղեւ՝
 երկրորդ չար, ոչ շատացեալ առաջնովն՝ գործեաց յերարան . քանզի զԿալինն լցեալ

1. Ծնն. Գ. 1.

and made man a sinner persuading man not to keep the commands of God. Thus the angel by falsehood, becoming the father and originator of sin was smitten, struggling against God, and he became the cause of man's expulsion from Paradise. And because, indicated by his nature he apostatised and abandoned God, he was called in the Hebrew tongue Satan, that is, rebel. But the same one is also called the Accuser.

Then God cursed the serpent, in whom was the accuser, with a curse which reached unto that animal and the angel that was concealed in it, that is, Satan. But man was sent away from before His face, changing his dwelling place away from Paradise, because Paradise does not receive a sinner.

17. Adam and his wife Eve being expelled from Paradise, fell into much trouble and tribulation, wandering about the earth with much sorrow and hard labor and groaning. For beneath the rays of the sun man cultivated the earth but it brought forth thorns and briars, the punishment of sin. Then the Scripture was fulfilled. « And Adam knew his wife and she conceived and bore Cain, and after this she bore Abel¹. » But the rebellious angel who led man into disobedience and made him a sinner and was
 * 229 vº.
 the cause of his expulsion from Paradise, not satisfied with his first work, wrought a second evil work upon the brothers. For he filled Cain with

1. Gen., iv, 1.

խորով հոգւովն՝ եղբայրատուանեալ զնա արար : Եւ աչապէս մեռաւ Աբել՝ սպանեալ յեղբաւրէն, լաշնմհետէ նշանակեցելոյ, զի սմանք հալածեացին եւ նեղեացին եւ սպանեալք լիցին, իսկ անխրաւքն սպանեցն եւ հալածեացն զարգարսն : Յորոյ վերայ առաւել Աստուած բարկացեալ՝ նդովեաց զԿային, եւ զէսլ եղեւ ամենայն ի նմանէ ազգի ըստ զաւակին փոխանորդութեան նման սերմանողին եղանիլ : Եւ յարոյց Աստուած աչ 5 որչի Ադամայ, փոխանակ Աբելի սպանեցելոյն :

18. Եւ կարի յոյժ յերկար հեղեալ տարածեալ չարութիւնն՝ եհաս զբաւեաց զամենայն ազգ մարդկան, մինչ զի կարի յոյժ սակաւ արդարութեանն սերման զոյ ի նոսա . եւ բանդի տարրաւրէն խառնակութիւնք ի վերայ երկրի լինէին, բանդի խառնակեցան հրեշտակք ընդ ի զաւակէն զստերաց մարդկան, որք ծնան իւրեանց որդիս, որք վասն առաւել- 10 լաղանց մեծութեանն երկրածինք կոչեցան : Ազգ, հրեշտակքն յիւրեանցն կանանց պարզեաւ մատուցին չարութեան ուսմունս, բանդի ուսուցին զնոսա զաւրութիւնս ար- մատոց եւ բանջարոց, եւ երանգաներկութիւն եւ զշապրա՝նս եւ զգիւտս պատուական նիւթոյ՝ շնորհադեղութիւն, ատելութիւնս, սէրս, սուսիսնս, բռնաձգութիւնս սիրոյ, 15 կտպանս կախարդութեան, զամենայն զլէտութիւն եւ զաստուածատեաց կռապաշտու- թիւն, որոց յաշխարհս մտելոյ ծաւալեալ զեղաւ չարութեանն իրք, եւ սակաւացեալ նուազեցաւ արդարութեանն :

19. Մինչ զի զատաստան ի վերայ եկեալ աշխարհիս յԱստուծոյ՝ ի ձեռն ջրհեղեղի տասներորդ զարու յետ նախաստեղծին, միմիայն գտանիլ արդար զՆոյ, որ վասն

his own spirit and made him the murderer of his brother. And so Abel died, killed by his brother, and thus became an example of how some must be persecuted, and killed, and how the wicked would kill and persecute the righteous. And God being very wrathful against Cain cursed him, and so it happened that all his offspring, were like the progenitor by inheritance. But God raised up for Adam another son in place of the murdered Abel.

18. And evil being long continued and wide-spreading brought into subjection the whole human race, till there remained very little of the righteous seed among them. For there occurred absurd unions of the elements on the earth, because the angels became joined with the daughters of mankind, from whom sons were born who from their great size were called sons of the earth. But the angels gave to their wives as gifts evil instructions, for they taught 230 1^o. them the powers of roots and plants, painting cosmetics, the discovery of the precious elements, magic, hatred, love, concupiscence, love-philters the rules of sorcery, every kind of astrology and God hating idolatry which entering the world spread abroad evil and righteousness lessened and decreased

19. So it was till the judgment of God came upon the earth, by means of the flood, in the tenth generation after Adam, so that Noah alone was

ինքեան արդարութեանն եւ ինքն ապրեցաւ եւ կին նորա եւ երեք որդիք իւր եւ երեք
կանայք որպէս նորա՝ ի ներքս արդեւալք ի տապանն, հանդերձ ամենայն կենդանաւոր,
զորս Աստուած հրամայեալ Նոյի մուծանել ի տապանն : Եւ տապանութեանն եղելոյ
ամենեցուն, եւ մարդկան եւ ալեւս կենդանեացն, որք ի վերայ երկրի էին՝ ապրիւր
5 պահեցեալն ի տապանին : Եւ էին երեք որդիքն Նոյի Սեմ, Քամ եւ Ֆաբեթ, որոց զար-
ձեալ ազն բաղմացաւ . բանդի սկիզբն այնոցիկ, որ չեա ջրհեղեղին մարդկան՝ սորա են :

20. Այլ ի սոսա մինն ընդ նոյովիւք անկաւ եւ երկուքն զաւրհնութիւն ժառանգելին
վասն իւրեանց դործոցն . քանզի ի նոսա կրտսերագոյնն, որ կոչին Քամ, ծաղր արարեալ
զհարբն, եւ ի մեղս ամբարշտութեան զատա՝ պարտեալ վասն ի հաչրն թշնամանաց
10 եւ անարգութեան՝ նոյվս ընկալաւ, եւ այնմ, որ ի նմանէ՝ զաւակն եղեւ, ամենեցուն
հատուց ի նոյովիցն . ուստի դէպն եղեւ ամենայնի, որ չեա նորա ազն՝ նոյովալք եղանել,
ի մեղս աճեցեալք եւ բաղմացեալք : Իսկ Սեմ եւ Ֆաբեթ եղբարք նորա վասն առ հաչրն
բարեկաշտութեան հասին աւրհնութեան : Արդ, նոյովքն Քամայ, զոր նոյովացն դնա
հաչրն Նոյ՝ այս է . « Նոյովեալ Քամ մանուկ . ծառայ եղիցի եղբարք իւրոց »¹ : Հասեալ
15 յազն նորա՝ բազում զաւակ արար ի վերայ երկրի, ի չորերասան զարս ի վաչրաստ
ուրեմն բուսեալ, յորժամ եւ հնձեցաւն յԱստուծոյ ազն նորա, մասնեալ ի զատաստան :
Քանզի Քանանացիք եւ Քետացիք եւ Փերեգացիք եւ Խեւացիք եւ Ամուրհացիք եւ

* 230 v°.

1. Մին. Թ. 25.

found righteous. Because of his righteousness he was saved delivered together with his wife, his three sons and the three wives of his sons, being shut up in the ark with all the animals, which God commanded Noah to take into the ark, and when all perished, both men and animals that were upon the earth, he was delivered who was kept in the ark. The three sons of Noah were Sem, Cham and Japhet, by whom again the race was multiplied, for the men who were after the flood take their beginning from these.

20. But of these one fell under the curse and two inherited the blessing by their works, for the younger of these who was called Cham mocked his father and for the enmity and contempt shown his father was condemned for the sin of ungodliness and fell under the curse. He brought upon his whole offspring the same curse and so it happened that after him his whole progeny were accursed and grew and were multiplied being into sin, but Shem and Japhet his brethren for the goodness shown their father, received a blessing. Now the curse with which Noah his father cursed Cham was this, « Cursed be the child Cham, let him be the servant of his brethren »¹. This reached to his race and he had much offspring on the earth, who grew wild for fourteen generations, then God reaped them giving them for judgement in the hand of

* 230 v°.

Յերուսացիք եւ Գերգեսացիք եւ Սուդամացիք, Արաբացիք եւ որ ի Փիւնիկէ բնակեալ են, ամենայն Եգիպտացիք եւ Լիւացիք ի վաւակէն Քամաց են, որք անկոն ընդ նոյնիւրքն՝ յերկար ձկտեցերոյ նոյնիւրքն ի վերայ ամբարշտացն :

21. Եւ զոր աւրինակ վնային նոյնքն, նոյն աւրինակ եւ աւրհնութիւնն եւնց 5
 վնայ յազն աւրհնեցելոյն՝ իւրարանջիւր ուրուք ըստ դասու. յորս յառաջագոյն աւրհ-
 նեցաւ Սեմ ի բանս՝ յայտարիկ. « Աւրհնեալ Տէր, Աստուած Սեմայ, եւ եղբի Քամ
 * 231 r°. պատանի նորա »¹ : Այս է աւրհնութեանն՝ զաւրութիւն՝ լինել զԱստուած եւ զՏէրն
 բոլորեցուն Սեմայ ստացուած աշոյի ստտուած պաշտութեանն, որ բոլորաւ աւրհնու-
 թիւնն յԱբրահամ հասեալ, որ ի վաւակէն Սեմայ տաներորդ զարու խոնարհաստ
 ազգաբանեալ լինի : Եւ վասն այսորիկ Հալքն եւ Աստուածն ամենեցուն հաճեցաւ 10
 Աստուած Աբրահամու եւ Աստուած Մահապայ եւ Աստուած Ֆակովբայ կոչիլ. բանիւ
 յԱբրահամ կարկառեալ յառեցաւ աւրհնութիւն Սեմայ : Իսկ աւրհնութիւնն Ֆարեթի
 աշապիսի է՝ « Լնարձակեցէ Աստուած Ֆարեթի եւ աւրհնեցէ ի տուն Սեմայ, եւ
 եղբի Քամ պատանի նորա »² : Եւս է. ի վախճան յաւիտեանս ծաղկեաց երեւեցերոյ
 Տեառն ի կոչմանէն հեթանոսաց՝ ընդարձակեալ նոցա Աստուած զկոչումն. եւ զն՝ 15
 « Յամենայն երկիր ել բարբառ նոցա, ի ծագս աշխարհի բայց նոցա »³ : Արդ, ընդարձա-
 կել է ի հեթանոսացն կոչումն՝ այսինքն եկեղեցի, եւ բնակէ ի տուն Սեմայ, այսինքն է ի

1. Ծնն. Թ. 26. — 2. Ծնն. Թ. 27. — 3. Սաղմ. ԺԲ. 5. — 14. Read եկեղեցի [երեւեցերոյ.

his people. For the Canaanites, Hittites, Perizites, Hivites, Amorites, Jebu-
 sites, Gergasites, Sodomites, and Arabians and dwellers in Phoenicia and
 all Egyptians and Lydians are the offspring of Ham who fell under the curse
 when the curse extended a long time over the ungodly.

21. Just as the curse went forward, so the blessing went forward and
 increased on the blessed race, each in its order. First of them Shem
 * 231 r°. Cham was blessed in these words. « Blessed be the Lord God of Sem and let
 Cham be his slave »¹. The power of the blessing is this that the God
 and of Lord all became for Shem a peculiar possession in godliness, and
 the blessing increasing reached Abraham, who is the tenth generation
 of the seed of Shem counting downwards, and for this reason the God and
 Father of all was pleased to be called the God of Abraham, the God of Isaac
 and the God of Jacob. For the blessing of Sem, being extended, reached
 Abraham. But the blessing of Japhet was in this manner. « May God enlarge
 Japhet and may he be blessed in the house of Sem, and Cham be his slave »².
 That is, in the end of time, the elect of the Lord, blomed forth by the
 calling of the Gentiles while, God enlarged their call and so « their speech
 hath gone forth into all the earth and their words unto the end of world »³.

1. Gen., ix, 26. — 2. Gen., ix, 27. — 3. Ps., xviii (xix). 5.

հարցն յառանգութեան՝ ի Քրիստոս Յիսուս, ասելով՝ զանգրանկութիւնսն : Արդ, յորում կարգի իւրաքանչիւր որ արհնեցաւ՝ ի նմին դասու ի ձեռն աղգին առնու զարհնութեանն պտուղ :

22. Իսկ չես ջրհեղեղին եւ Աստուած ուխտ կտակարանի ամենայն աշխարհի, 5 ալլեւս ամենայն կենդանի անասնոցն եւ մարդկան, որպէս զի մի եւս ջրհեղեղիւ ասլականեցէ զամենայն յարութիւն երկրի. եւ եւ իշանակ նո՛յա. « Յորժամ ամպով * 231 v°. ծածկեացի աւրջ՝ երեւեացի ալլեղն յամբ, եւ լիշեցից զուխտ կտակարանին իմոյ, եւ ոչ եւս կորուսից զամենայն շարժուն կայտառ ի վերայ երկրի ջուրը »¹ : Եւ վտխտոյ զկերակուր մարդկան՝ հրաման տուեալ նոցա միս ուտել. բանդն ի նախաստեղծէն 10 Ազամայ մինչ ՚ի ջրհեղեղն միայն սերմանաւք եւ պտուղք ծառոց կերակրէին մարդիկ, բայց մտոց կերակուր ոչ էր թողացուցեալ նոցա : Եւ վասն զի երեք որդիքն Նոյի սկիզբն աղգի մարդկան էին, ի բազմութիւն եւ յաճումն արհնեաց զնոսա Աստուած ասելով. « Աճեցեք եւ բազմացաւորէք եւ լցեք զերկիր եւ տիրեցեք զմա, եւ ահ ձեր եւ երկիւլ եղիցի ի վերայ ամենայն կենդանի անասնոց եւ ի վերայ ամենայն թռչնոց երկնի, 15 եւ եղեցին ձեզ ի կերակուր, իբրեւ զբանջար խոտոյ. բայց միայն միս արեան չնչոյ ոչ ուտիցեք, եւ բանդն զձեր արիւն խնդրեցից ի ձեռաց ամենայն զապանաց եւ ի ձեռաց

1. Ծնն. Թ. 14-15.

Thus the enlarging is the calling of the Gentiles, that is the Church. And « may he dwell in the house of Shem » that is to say is the inheritance of the fathers by Jesus Christ, by receiving the right of primogeniture. So each in the order in which he was blessed, in same order, by means of his seed, he received the fruit of the blessing.

22. After the flood God established a covenant with all the earth, with all living animals and men that he would not destroy with a flood the offspring of the earth, and he put for them a sign « when I cover the sky * 231 v°. with a cloud, the bow will appear in the cloud, and I will remember the oath of my covenant, and by the waters I will not destroy all moving life upon the earth »¹. And He changed the food of men, giving them permission to eat meat because from the creation of Adam to the flood men were nourished by seeds and fruits of the trees but they had no permission to eat meat. And because Noah's three sons were the beginning of the race of men, God blessed them to increase and multiply saying, « Increase and multiply and fill the earth and rule it and let the fear and dread of you be upon all living animals and upon all the birds of the air and let them be your food even as the green herbs. But only the flesh with the blood, that is the life you shall not eat, for your blood I will require at the hand of every

1. Gen., ix, 14-15.

մարդոյ . որ հեղցէ արիւն մարդոյ՝ փոխանակ արեան նորա հեղցի »¹ . զի կերպարան Աստուծոյ արար զմարդն , եւ կերպարան Աստուծոյ Սրբին է , որոյ ըստ կերպարանին եղև մարդն : Եւ վասն այսորիկ ի վերջին ժամանակս երեւեցաւ , զի զկերպարանն նման ինքեան ցուցցէ : Յետ այսր կտակարանի բազմացաւ ազգն մարդկան՝ ի վաւակէ երկրն բուսեալ . եւ շուրթն մի ի վերայ երկրի , * այսինքն է մի լեզու :

23. Արդ , համբարձեալ զնապին յերկրէ արեւելեց , եւ ճինչդեռ զայլնն ընդ երկիր՝ զիպեցան երկրին Սինեարայ՝ կարի յոյժ լացնի , ուր աշտարակ շինել ձեռնարկեցին . պաճարանս հնարէին ի ձեռն նորա զերկինսն ել՝ ի վիշառակաց նոցին որ չեա նոցայն մարդկան կարացեալք թողուլ զերեւանց գործն . եւ զշինածն թրծեալ աղիւսով եւ կակրւ լիներ , եւ յառաջատուիւն սունոյր համարձակութիւն յանդգնութեանն նոցա՝¹⁰ ամենեցուն միարանախորհ եւ համակաց եղելոց , եւ ի ձեռն միոյ ձայնին սպաս արբանեկութեանն տալով խորհրդոյ կամացն իւրեանց : Արդ , զի մի աւելի եւս յառաջատեսցէ գործն՝ բարձանեաց նոցա զլեզուսն Աստուծո , զի ալ մի եւս կարացեն միմեանց լսել . եւ այսպէս սիրեալ ցրուեցան եւ կալան զաշխարհս , ըստ իւրումն իւրաքանչիւր որ լեզուի ջորարար , երամաւրեն լնակէին , ուստի բազմազինք վանալանք եւ ալալեզուք ի վերայ երկրի : Արդ , վասն զի երեք ազգ մարդկան կալան զերկիր , եւ էր ճինն ի¹⁵

1. Ծնն . Թ . 1-6.

beast and at the hand of man. Whoso sheds man's blood, in stead of it his blood shall be shed »¹. For He created man to the image of God, and the image of God is the Son in whose image was man. And so in the last time he appeared that he might show forth image like his. After the covenant, the race of men multiplied and increased from these three, and on earth there was one lip, that is one tongue.

23. So rising up they went forth from the lands of the East, and as they came forth on the earth, they reached the land of Shinaar, wieh was very extensive, There they began to make a tower as a means of reaching up to heaven, that they might leave their work as a memorial to succeeding men. The structure was of burnt brick and asphalt and the boldness of their arrogance increased as they were in accord and dwelt in one place and by reason of having one language they helped forward the purpose of their wills. And in order that the work might not progress further, God divided their languages, that they might not understand one another. So they were scattered and dispersed and possessed the earth. They dwelt in groups, each according to its language. So the different races and languages increased upon the earth. And because the three races of men took possession of the earth and one of them was under the curse and two under the blessing, the

1. Gen., ix, 1-6.

նոցանէ ի նորման, երկուքն չարհնութեան. եւ առաջին Սեմայ եղեւ սարհնութիւն, որոյ ազն չարեւելս բնակէր եւ զՔաղզէացոցն ունէր աշխարհ :

24. Եւ յառաջ անցելոյ ժամանակացն, աշխինքն է տասներորդ զարու յետ * ջրհե- * 232 v°. զեղին՝ Աբրահամ գտանի, զի խնդրէ զսարհնութենէն նախահար իւրոյ զպարտեցեալն եւ զանկն նմա Աստուած : Եւ վտան զի ըստ չաժարութեան յորդորման ոգւոյն իւրոյ ընդ ամենայն շուրջ զուր ընդ աշխարհ՝ քննելով ուր է Աստուած, եւ տկարանայր եւ կտաէր ի զիւտէն՝ ողորմեալ Աստուծոյ աջնոմ, որ ծիայն ժընջուկն խնդրէր գնա, երեւե- ցոյց Աբրահամու՝ ի ձեռն Բանին, իրր ի ձեռն ճառագալթի, ծանուցեալ զինքն : Քանզի խաւսեցաւ ընդ նմա յերկնէ եւ ասաց ցնա. « Անց գնա յերկրէ բուժմէ եւ չազգէ բուժմէ եւ ի տանէ հար բո եւ եկ անց յերկիր, զոր ես ցուցից, եւ անդ բնակես » ¹. Եւ նա հաւատացեալ երկնալին ձայնին, ձինչդեաւ եւթանասնամեան էր եւ ունէր կին, եւ ձինչդեաւ ինքն յարբունա հասակի էր՝ հանգրծ նովաւ ել զնաց ի Սիջաղեւտաց, առեալ ընդ իւր զեղբար ձեւելոյ զորդի զՂովտիթ : Եւ յորժամ եկն յերկիր, որ այժմիկ Հրէաստան սարի, յորում յայնժամ բնակէին եւթն ազգք՝ ճնուելք Քամայ, եւ երեւցաւ նմա ի տեւեան Աստուած եւ ասաց. « Քեզ տաց զերկիրս զաշս եւ զաւակի բում յետ քո ի

1. Ծնն. ԺԲ. 1.

blessing reached Sem first, whose race dwelt in the East and took possession of the land of the Chaldeans.

24. And when time had passed, that is, in the tenth generation after the flood, Abraham appeared that he might seek the blessing which was his assigned portion from his ancestor and the God whom he did expect. * 232 v°. Because of the voluntary incitement of his soul, he wandered over the whole earth seeking where God was. But he became weary and turned aside from his search. God, having mercy upon him, who alone had sought Him in silence, appeared to Abraham and by the Word, as by a ray of light, made Himself known. For He spoke to him from heaven and said « Go forth out of thy country and thy kindred and thy father's house and come into the land which I shall show thee and dwell there » ¹. And he believed the heavenly voice, and since he was of full age, being seventy years old and had a wife, he arose and went with her from Mesopotamia, taking with him his dead brothers son, Lot. And when he had come to that land which is now called Judea, in which the seven races the seed of Cham, then dwelt, God appeared to him in a vision and said : « I will give this land to thee and to thy seed after thee for an eternal possession ². » See also announced him, that his seed should be pilgrims in a land which was not his own and that they should suffer there in pain and servitude years and in

1. Gen., xii, 1. — 2. Gen., xii, 7.

յաւիտեանական կարուածն »¹. և լինել զաւակի նորա պանդուխտ չերկրի, ոչ չիւրում, և չարչարիլ անդ՝ վշտանալով և ծառայելով ամս չորեքհարիւր, և ի չորրորդ դարու զաւնայ ի տեղն ի խոտոացեալն Աբրահամու. և զատեցեալ Աստուծոյ զազդն զայն, որ ծառայեցոյց զբաւակն նորա : Եւ զն հանդերձ բազմութեամբ՝ և զփառս զիւրոյ զաւակին զխոտացէ Աբրահամ, եհան զնա Աստուած արտաքս զիշերի և ասաց յնա. « Հայցանց ի վեր չերկինա և տես զաստեղս զչերկինս, եթէ կարասցես թուել զնոսա. աչսպէս եղեցի զաւակ քո »² : Եւ զաներկուանալի և զաներկմիտ հոգւոյն նորա տեսեալ Աստուծոյ՝ վկայեաց նմա ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ, ասելով ի Գիրս. « Եւ հաւատաց Աբրահամ, և համարեցաւ նմա յարգարութիւն »³. և էր անթլիատ, յորժամ վկայեալն եղեւ : Եւ զն առաւելութիւն հաւատոց նորա ի ձեռն նշանի ծանուցեալ լիցի՝ ետ նմա թլփատութիւն, անթլիատութեանն կնիք հաւատոց աչնր, որ յանթլիատութեանն : Եւ չետ աչտրիկ ծնեալ նմա որդի Սահակ ի Սառայէ, յամրոյն, ըստ խոտոմանն Աստուծոյ, զոր թլփատեաց, ըստ որում ուխտեաց նմա Աստուած. և ի Սահակայ ծնաւ Յակովբ : Եւ աչսպէս եկն եհաս նախկին ի սկզբան աւրհնութիւնն Անայ յԱբրահամ, և յԱբրահամէ ի Սահակ և ի Սահակայ ի Յակովբ՝ Հոգւոյն ժառանգութիւն բաժանեցելոյ ի նոսա. քանզի կոչեցաւ Աստուած Աբրահամու և Աստուած Սահակայ և Աստուած Յակովբու : Եւ ծնաւ Յակովբ որդիս երկոյտասանս, յորոյ երկոյտասան տոհմքն Իսրայելն անուանեցան :

1. Ծնն. ԺԲ. 7. — 2. Ծնն. ԺԵ. 5. — 3. Ծնն. ԺԵ. 6. Հծմտ. Գաղ. Գ. 6.

the fourth generation should suffer there to the place promised Abraham, but that God would judge the race which had kept his seed in servitude¹. And that Abraham might know the glory of his seed beside its multitude also. God led him forth at night and said unto him. « Look towards the heavens and see the stars of heaven, if thou art able to number them, so shall thy seed thy be². » And God seeing how his soul was without doubt or wavering gave him testimony by the Holy Spirit, saying in the Scripture. « And Abraham believed, and it was counted to him for righteousness »³. And he was uncircumcised when he received this testimony. And that the superiority of his faith might be known. He gave him circumcision for the seal of his faith of uncircumcision which he had in uncircumcision. After that was born his son Isaac, of Sarah the barren one, according to the promise of God. He was circumcised as God had declared in the covenant. Of Isaac was born Jacob. So the first original blessing of Sem descended to Abraham and from Abraham to Isaac and from Isaac to Jacob as the inheritance of the Spirit divided among them. Therefore he was called the God of Abraham the God of Isaac, and the God of Jacob. To Jacob were born twelve sons from whom the twelve tribes of Israel were named.

1. Gen., xv, 5 — 2. Gen., xvii, 5. — 3. Gen., xv, 6.

25. Եւ սոխ կարեալ գամենայն երկիր, զէպ եղև յԵգիպտոս ծխան կերակուր
 րոյ. արդ փոխեալ բնակեցաւ Յակովբ. հանդերձ ամենայն զաւակաւն իւրով յԵգիպ- * 233 v°.
 րիւր ամս, որպէս պատգամն յաւաճագոյն ասէ, վեց հարիւր եւ վաթսան հարարբ
 5 եղին : Եւ վասն զի վշտացեալք եւ բռնահարեալք յոյժ լինին չար ծառայութեամբ եւ
 հեծէին եւ հառաչէին առ Աստուած՝ Աստուած հարցն, Արբահամու եւ Սահակոյ
 եւ Յակովբու, եհան զնոսա յԵգիպտոսէ ի ձեռն Մովսէսի եւ Ահարոնի՝ հարեալ
 զԵգիպտոսցիսն տասն հարուածովք, ի վերջնումն հարուածին սատակիչ հրեշտակ
 առաքեալ, զանկրանիկսն նոցա սարականեալ՝ ի մարդոյ մինչեւ յանասունս. ուստի
 10 սպրեցոյց զորպիսն Իսրայէլի, ի խորհրդեան երեւցեցեալ զչարհարանն Քրիստոսի՝
 ի ձեռն զենման ոչխարի ամբծի, եւ արեան նորա ի զուշութիւն անվթարութեան տուն-
 ցելոյ ի տունս Երբայեցեոցն աւժանել : Եւ անուն է խորհրդոյս այսորիկ կիրք՝ աղա-
 տութեան սրտածաւք : Եւ հերձեալ զԽարմիր ծով, զորպիսն Իսրայէլի ամենայն զուշու-
 րեամբ հասոյց յանապատն, եւ զհալածոյ զԵգիպտոսցիսն, որ զկնի էին եւ մոխն ի
 15 ծովն, եւ կորեան ամենեքին. այս զատաստան Աստուծոյ եղեալ ի վերայ այնոցիկ. որ
 անկրաւարան չարհարէին զգաւսին Արբահամու :

26. Եւ յանապատին աւնու զաւրէնսն յԱստուծոյ Մովսէս՝ զտասն վրանն ի տախ-
 տակս քարեղէնս՝ զրեալ մատամբ Աստուծոյ. եւ մասն Աստուծոյ է՝ * 234 r°.
 այն, որ ձգեալ

25. And when famine extended over the whole land, it happened that
 there was food in the land of Egypt only. Then Jacob, moving with his
 whole family dwelt in Egypt, and the whole number of the emigrants was * 233 v°.
 75. But in 400 years, as the message had said beforehand, they became
 660000 and because they were so much oppressed and afflicted in evil
 bondage, and, groaning, cried out to God, the God of their fathers
 Abraham, Isaac and Jacob, He took them out of Egypt by the hand of Moses
 and Aaron, smiting the Egyptians with ten plagues. In the last plague
 he sent the angel of destruction and destroyed the first born both man and
 beast. From it the Israelites were delivered by the slaying of the lamb
 without blemish, showing the sufferings of Christ as in a figure and by the
 blood which was given to be sprinkled on the houses of the Hebrews
 that they might be preserved uninjured. The name of this sacrament is
 Passion wich is the cause of deliverance'. And dividing the Red Sea he
 brought the children of Israel, with great care, to the wilderness, but the
 Egyptians who followed them and entered the the sea entirely perished. This
 judgment of God came upon those who unjustly afflicted the seed of Abraham.

26. In the wilderness Moses received the Law from God, the ten words
 upon ten tables of stone, written by the finger of God. But God's finger * 234 r°.

1. The autor seems have interpreted the greck $\pi\acute{\alpha}\sigma\chi\alpha$ in sens of $\pi\acute{\alpha}\theta\omicron\varsigma$ = « passion ». Or perhaps the Armenian translator, what seems more likely, had comitted the error and has translated $\pi\acute{\alpha}\sigma\chi\alpha$ by *կիրք girk* = passion (M. of S.).

է ի Հաւրէն ի Սուրբ Հոգին. եւ հրամանքն եւ իրաւունքն, զոր ընձեռեաց սրբոցն Իսրայելի պահել : Եւ գլխորանն վկայութեան կազմեաց հրամանաւ Աստուծոյ կապ(մ)քս տեսեալս ի վերայ երկրի՝ աշնոյիկ, որ ի յերկինսն հոգեւորականքն են եւ անտեսանելիք, եւ տեսալս եկեղեցւոյ ձեռոյ, եւ զմարդարեւթիւնս հանդերձելոցն, յորս եւ զանաթիսն եւ զսպանդարանոն եւ զտապանակն, յոր զտախտակսն էարկ : Եւ կացոյց եւ քահանայս զԱհարոն եւ զորդիսն նորա՝ սոցա տոհմին ամենայնի զքահանայութիւնն առեալ. եւ էին ի վաւակէն Ղեււոյ. այլ եւ զնոյն ինքն զբոլոր զտոհմն յառաջ կոչեաց բանիւ Աստուծոյ ի զործ պաշտաման տանել ի տաճարին Աստուծոյ, որոց եւ աւրէն եւս Ղեււտական՝ որպիսիս եւ զինչ աւրինակ զոլ պարտ եւ արժան է աշնոյիկ, որ հանապազորդ սպաս պաշտաման պարտաւալ են տանել տաճարի Աստուծոյ :

27. Եւ իբրեւ մերձ էին յերկիրն, զոր խոտապաւ Աստուած Աբրահամու եւ վաւակին նորա՝ մի մի լիւրաքանչիւր տոհմէ ընտրեալ Մովսէսի, աւաքեաց զիտել զերկիրն եւ զքաղաքսն զի նմալսն եւ զի քաղաքսն բնակիչսն : Յայնժամ յաշտեաց նմա Աստուած զանուկն, որ միայն սպրեցուցանել կարէր զհաւատացեալսն ի նա, եւ շրջեալ անուանեաց Մովսէս զԱւսէ զորդի նաւեա, զմի յառաքելոցն, եւ անուանեաց * զնա օթուս, եւ աշտվէս աւաքեաց հանդերձ զաւրութեամբ անուանն՝ հաւատացեալ ամբողջս անդրէն ընդունել, վասն աւաջնորդութեան անուանն, որ եղեն : Իսկ քանզի զնայեալք

* 234 v°.

is the one who proceeds from the Father, the Holy Ghost and the commands and statutes which he gave to the children of Israel to keep. And he made the tabernacle of the testimony by the command of God, as the visible pattern on earth of the spiritual and invisible things in heaven. This was the figure of the pattern of the Church and the prophecy of future things. In it were vessels and altars and the ark in which he placed the tables. And he ordained Aaron and his sons priests, giving to their race the whole priesthood, and they were of the sons of Levi. And this whole tribe he brought forward according to the command of God that they serve in the temple of God. To them he gave the Levitical law, showing what manner and what kind they must and should be who were always engaged in the service of the temple of God.

27. And when they approached the land which God had promised to Abraham and his seed, Moses, choosing one from each tribe sent them to spy out that land and the cities therein, and the inhabitants of the cities. Then God revealed to him that name which alone is able to save those who believe in it. And Moses changed the name of Ose, the son of Nave, one of those sent, and called him Jesus¹, and sent him in the strength of the name, believing that he would receive him back safe because of the guidance of the name, as it came to pass. After going, they viewed and examined, and they again returned and brought with them a cluster a big grape.

* 234 v°.

և զխտեալք եւ քննեալք զարձան անդրէն՝ բերելով ընդ ինքեան ողիոյց խաղաղոյ, եւ յերկոյտասանիցն յառաքելացն սմանք ի նոցանէ յերկիւղ զանդիտանաց արկին զամենայն ժողովուրդն՝ ասելով քաղաքս մեծամեծս եւ պարսպաւորս զոյ եւ որդիս երկրածինց հսկաջս բնակեալ ի նմա, մինչ զի (ոչ) կարող զոյ նոցա ունել զերկիրն. եւ այսր եղելոյ զէպ եղև ժողովրդեան ամենայնի լոյ՝ թերահաւատեալք, իմ Աստուած էր, որ շնորհերն նոցա զգաւրութիւնն եւ հնազանդեցուցաներ զամենեւին : Եւ խաւսեցան վատ եւ զերկրէն՝ ոչ իբր զբարեւոյ եւ ոչ իբր զարժանեւոյ վտանգ կրել յազագս աջալիտոյ երկրի : Իսկ երկուքն յերկոյտասանիցն՝ Յիսուս որդի Նաւեա եւ Քաղէբ որդի Յեփնեա, պատասեցին զհանդերձս իւրեանց վասն եղելոյ չարին եւ ազաշէին զժողովուրդն մի լքեցուցանել զանձինս եւ մի ի վաչր արկանել զսիրտս, զի Աստուած եւս զամենեւին ընդ ձեռամբ նոցա, եւ երկիրն կարի յոյժ բարի է : Եւ իբր ոչ հաւանէին, այլ կաջր մնալով ժողովուրդն անդրէն ի նմին անհաւատութեան՝ շրջեաց եւ ելելով Աստուած զձանապարհն նոցա՝ մօտրիլ զնոսա, սփռիլով եւ հար * կանելով յանապատին : Եւ որքան աւուրս զնացին եւ զարձան աչարին, որք զխտեալ զննեցին զերկիրն, եւ քառասունք էին աչտքիկ՝ տարի չաւր եղեալ, քառասնամեա կալաւ զնոսա յանապատին՝ ոչ ոմեք յայնցանէ, որ կատարեալ հասակ եւ խորհուրդ ունէին՝ մտանել յերկիրն արժանի արար վասն անհաւատութեանն իւրեանց, բայց երկուք, որք վկայեցին ժառանգութեանն՝ Յիսուսի որդւոյ Նաւեա եւ Քաղբրայ որդւոյ Յեփնեայ, եւ որք միանգամ փորձերն եղեն՝ ոչ զխտելով զաջ կամ զահեակ : Արդ, ամենայն թերահաւատ ժողովուրդն վախձա-

* 235 1^o.

And some of the twelve spies threw the whole congregation into great fear, saying that there were great and walled cities and that giants, sons of the Earth, dwelt there, so that they would not be able to take that land. And when this happened, the whole congregation began to weep, filled with doubt as to whether there was a God who could give them strength and bring all to obedience. And they spoke ill of the land, also, as not a good land nor a land worth endangering oneself for. But of the twelve, two, Jesus the son of Nave and Caleb the son of Jephneh, rent their garments on account of the evil that had happened and besought the people not to weaken their souls nor let their hearts fail them, because God would bring all under their hands and the land was very good. But when the people did not agree but remained in the same unbelief, God turned them aside and changed their journey that that might wander about, and He troubled and punished them in the wilderness. And as many days as the spies had been coming and going to examine the land and these days were 40, He, putting a year for a day, kept them 40 years in the wilderness and so not one of those who had perfect age and intelligence was counted worthy to enter the land on account of his unbelief, except two who had testified concerning the inheritance, Jesus the son of Nave and Caleb the son of Jephneh and also all those who were little and did not know to discern their right

* 235 1^o.

նեցան եւ սպառեցաւ չանապատին առ սակաւ սակաւ՝ արժանիս թերահաւատութեանն կրեալ . իսկ մանկունքն աճեցեալք՝ ի քառասնամենի լցեալ կատարեցին զթիւ մեռելոցն :

28. Իբրեւ լցաւ քառասնամութիւնն, եկն ժողովուրդն մերձ ի Ֆորդանան եւ գումարեալ ճակատեցան յանդիման երիբովի : Ատանաւր գումարեալ զժողովուրդն Մովսէսի, վերստին զկտաւորէ զամենայն . պատմելով մինչեւ յարն յոյն զմեծամեծսն Աստուծոյ, չարդարելով եւ կազմելով զաճեցեալսն չանապատի, երկնչել յԱստուծոյ եւ պահել զպատուիրանսն նորա, իբր նորոյ իմն աւրէնապրութիւն առնելով ի վերայ նոցա, չաւելլով յառաջին եղեալն : Եւ կոչեցաւ սա երկրորդ աւրէնք, յորում բազում * մարգարէութիւնք եւ չաղագս Տեառն մերոյ Ֆիսուսի Քրիստոսի, եւ չաղագս ժողովրդականն, եւ չաղագս կոչմանն հեթանոսաց եւ չաղագս արքայութեանն ի ներքս զրեալք են :

29. Եւ կատարեալ զլիւր զլինթացն Մովսէսի, ասի յԱստուծոյ . Եւ ի վեր ի լեառնոյ եւ վախճանեցիր, զի ոչ մուծցես զու զժողովուրդ իմ չերկիրոյ : Եւ նա ըստ բանին Տեառն վախճանեցաւ, եւ վախճանեաց զնա Ֆիսուս որպի նաւեա : Սա հատանելով զՖորդանան անցոյց զժողովուրդն չերկիրն, եւ ասպալելով եւ բակելով զ'ի նմաչքն բնակեալս զեթն ապրն, բարժանեաց ժողովրդեանն աստի երուսաղէմն, յորում թաղաւորն Պաւլոս եւ Ստրիմոն որպի նորա, որ շինեաց զաւանդան չանուն Աստուծոյ ըստ նմանութեան խորանին, որ ըստ զաւրափարի երկնաւորացն եւ հողեւորականացն եղեալ էր ի Մովսէս :

hand from their left. But the whole faithless people died and perished in the wilderness, little by little bearing the just punishment of their unbelief. But the children grew during the forty years and filled out the number of the dead.

28. When the forty years were ended the people came near to the Jordan and placed their camp against Jericho. Here Moses gathering the people into one place, again repeated all things, narrating the great things that God had done up to that time, preparing them and instructing those that had grown up in the wilderness that they might fear God and keep God's commandments, ordaining as it were a new law adding to that which was at first. This was called the Second Law in which are written many prophecies about our Lord Jesus Christ and about the people and about the calling of the Gentiles and about the kingdom.

29. When Moses had finished his course, it was said to him by God : « Go up into the Mount and die, for you shall not cause my people to enter the land. » And he according to the word of God, died, and in his place was Jesus the son of Nun. He, dividing the Jordan, led the people into that land, and destroying and scattering the seven races which were living therein divided amongst them his people. Therein was the earthly Jerusalem in which lived David the king and his son Solomon, who built the Temple in God's name after the likeness of the tabernacle, which Moses had formed according to the pattern of heavenly and spiritual things.

30. Այս ասարեցան յԱստուծոյ մարգարէքն ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ . զժողովուրդն խրատէին եւ զարճուցանէին յԱստուած հարցն՝ յամենակարն, քարոյր եղևալք երեւելութեանն Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի՝ Որդւոյն Աստուծոյ, զեկուցանելով, զի ի պատկէն Գաւթի ծաղկեացէ մարմինն նորա . զի եղևք ըստ մարմնոյ որդի Գաւթի, որ էրն որդին Աբրահամու, ի ձեռն յերկար փոխանորդութեանն . իսկ ըստ Հոգւոյն Որդի Աստուծոյ, նախ ելով առ Հաւրն, յառաջ քան զամենայն շինութիւն աշխարհիս ծնեալ . եւ երեւեալ ամենայն աշխարհիս ըհի ի վախճան յաւիտեակս մարդով, ի վերստին զյիսուսութեամբ յինքն զամենայն ինչ Բանն Աստուծոյ՝ զյերկինա եւ զյերկիրս :

* 236 r°.

31. Արդ, զմարդն միաւորեցոյց ընդ Աստուած եւ հասարակութիւն միաբանութեան
 10 Աստուծոյ եւ մարդոյ զործեաց, մեր ոչ կարացելոց ալ աւրինակաբար ինչ կցորդութիւն ընդունել զանապականութեանն, եթէ ոչ էր նորա եկեալ առ մեզ : Դանդի անտեսանելի եւ աներևոյթ ելով անապականութիւնն, ոչինչ մեզ աւգուտ առնէր . արդ տեսանելի եղեւ, զի ըստ ամենայն մասին կցորդութիւն ընդունելութեան առցուք զանապականութեանն . եւ վասն զի ի նախաստեղծեցելումն Ազամայ ամենեքին շապկալք կապեցար
 15 ընդ մահու ի ձեռն տարալտութեանն, պարտ եւ արժան էր ի ձեռն հլութեանն վասն մեր մարդոյն եղելոյ լուծանիլ մահուն . վասն զի մահն մարմնոյ թագաւորեաց, ի ձեռն մարմնոյ պարտ եւ արժան էր խափանումն առեալ ի բաց թողուլ զմարդն ի հարստահարութենէն իւրմէ : Արդ Բանն մարմին եկեւ, զի ի ձեռն որոյ մարմնոյ իշխեացն եւ

30. To them were sent from God the prophets by the Holy Spirit, who horted the people and turned them to the God of their fathers, the ruler of all, and were the preachers of the revelation of our Lord Jesus Christ, the Son of God. They made known that His body must spring from the seed of David, that so He might be the son of David according to the flesh, who was the son of Abraham by a long succession. But according to the Spirit he was the Son of God who was at first with the Father, born before any creation of the world and revealed as man to all the world in the end of time to renew for a second time in his own person as Word of God all things, that are in heaven and on earth.

* 236 r°.

31. So He united man to God and between God and man wrought reconciliation and communion, for we could not receive legally the impartation of incorruption in any other way, if He had not come near to us. Because incorruption one being invisible and imperceptible, would bring no profit to us. Now it became visible by Incarnation of that in every way we may receive the impartation of incorruption immortality. And because in the first created Adam we were all chained and bound to death, by his disobedience it was necessary and convenient that by the obedience of the one who became man for us, death should be abolished. Because death reigned on the body, it was necessary and fitting that by means of a body it should be abolished and man freed from its oppression. So the Word became flesh that by means of a body

կալաւ եւ տիրեաց մեղքն, ի ձեռն տրաւ խաղանեալ ալ մի եւս լիցի ի մեղ . եւ վասն
 աշտրիկ զնոյն նախաստեղծեցելումն զմարմնութիւն ընկալաւ Տէրն մեր, որպէս զի
 * 236 v^o. մատուցեալ ծրցեսցի վասն հարցն եւ յաղթեսցէ Ադամաւ որ Ադամաւ * զարկոյցն զմեզ :

32. Արդ, ուստի է նախաստեղծելոյն զոչացութիւն . ի կամաց եւ չիմաստութենէն
 Աստուծոյ եւ ի կոյս երկրէ : « Քանզի ոչ տեղաց Աստուած, ասէ Գիր, յառաջ քան
 զմարդն եղանել . եւ մարդ ոչ էր գործել զերկիր »¹ : Արդ յայժմանէ, մինչդեռ կոյս
 էր տակաւին, էաւ Աստուած հոգ յերկրէ եւ էտտեղծ զմարդն՝ սկիզբն մարդկութեանս :
 Արդ՝ զմարդն զայս ի վերտին գլխաւորելով Տէր, զնոյն աչնձ զմարմնաւորութեան
 ընկալաւ տնաւրէնութիւն, ի կուսէն ծնեալ կամաւք եւ իմաստութեամբն Աստուծոյ .
 զի եւ ինքն դառ ի չԱդամն զնմանութիւն մարմնաւորութեանն յուցցէ, եւ եղցի
 զրեցեալն ի սկզբանն մարդն ըստ կերպարանի եւ նմանութեանն Աստուծոյ :

33. Եւ որպէս ի ձեռն կուսի տարալսեցելոյ զարկուցաւ մարդն եւ անկեալ մեռաւ,
 աշտրէս եւ ի ձեռն կուսին, որ լուաւ բանին Աստուծոյ, ի վերտին արծարծեալ մարդն
 կենաւք ընկալաւ զկեանսն : Քանզի եկն Տէրն զկորուսեալ ոչխարն ի վերտին խնրել,
 եւ կորուսեալ մարդն էր : Եւ վասն աշտրիկ ալ ստեղծուած ինչ ոչ եղեւ, ալ ի նմանէ
 յայժմանէ, որ չԱդամայ զազդն ուներ, զնմանութիւն ստեղծուածին պահեաց . քանզի
 պարտ եւ արժան էր ի վերտին գլխաւորին Ադամայ ի Քրիստոս, զի կըալ ընկզմեսցի

1. Ծնն. Բ. 5.

by which sin had taken hold and abode and reigned, death might be abolished, and not be in us any more. And for this reason Our Lord took the same flesh as that of the first created man that he might being strive for the fore fathers
 * 236 v^o. being sacrificed and by Adam conquer him who by Adam had smitten us.

32. But whence was the being of the first created man? By the will and intelligence of God and by the virgin earth. « Because the Lord God God had not rained upon the earth, says the Scripture, and there was no man to till the earth¹. » But God took up some of the dust of the earth when it was virgin and created man as the beginning of humanity. But the Lord again to renew man, accepted the economy of the Incarnation, and was born of the Virgin by the will and intelligence of God, that He also might show an embodiment resembling to Adam, and might be as was written beforehand « man according to the image and likeness of God² ».

33. And as by means of the virgin (Eve) who did not obey, man was smitten and fell and died, so by the Virgin that hearkened the word of God, by the life that sprung up, life was again brought forth in man. Because the Lord came again to seek the lost sheep and the lost sheep was man therefore He did not become another creation, but of the one who was of the race of Adam, keeping the likeness of the creature. For it was

1. Gen., II, 5. — 2. Gen., I, 26.

մահիանացուն յանձահռնեմէն, եւ զԵւայ ի Մարիամ, զի Կոչս Կուսի բարեխաւս
 * եղեալ, լուծցէ եւ խափանեացէ զկուսական տարալսութիւնն ի ձեռն կուսական հլու- * 237 1°.
 թեանն : Եւ աչն, որ ի ձեռն փայտին յանցանքն էին, լուծաւ ի ձեռն փայտին հլութեան,
 զոր՝ լուեալ Աստուծոյ, Որդին մարգոյ բեւեռեցաւ ընդ փայտին, զչարին զղխութիւն
 5 խափանելով, եւ զբարւոյն զղխութիւն ի ներքս մուծանելով եւ ստացուցանելով . եւ
 չար է տարալսել Աստուծոյ, որպէս լսելն Աստուծոյ բարի է :

34. Եւ վասն աչտորիկ Բանն ի ձեռն Եսայի մարգարէի ասէ՝ զհանդերձեալն
 եղոցիլ յառաջագոյն զեկուցանելով — քանզի վասն աչտորիկ մարգարէր, զի զհան-
 դերձեալսն պատմէին — արդ՝ ասէ ի ձեռն նորա Բանն աչսպէս, եթէ « Ես ոչ ան-
 10 հաւանիմ եւ ոչ ընդդէմ ասեմ . զթիկունս իմ եզի ի հարուածս, եւ զճաւատս յապտակս
 եւ զղէմս իմ ոչ զարձուցի յամաւթոյ թքանաց »¹ : Արդ՝ ի ձեռն հլութեանն, զոր ծինչ
 ի մահն լուաւ՝ կախեալ զփայտէն, զհին զեղեալն ի փայտին զտարալսութիւնն
 երջծ : Եւ վասն զի ինքն է Բանն Աստուծոյն ամենակալի, որ ըստ աներեւոյթ
 15 տեսլեանն ի մեզ առհասարակ տարածեալ է յամենայն աշխարհիս, եւ շարունակէ
 եւ զերկայնութիւն սորա եւ զկայնութիւն եւ զբարձրութիւն եւ զխորութիւն, քանզի
 Բանիւ Աստուծոյ բոլորքս տնաւրինեալ մատակարարի, եւ խաչեալ է ի սոսա * Որդին * 237 v°.

1. Is., L, 6.

fit and even necessary that in making a new headship for Adam in Christ, * 237 1°.
 mortality should be swallowed up in immortality and renewing Eve in Mary
 that a virgin being intercessor for a virgin, the disobedience of the virgin
 should be destroyed and put away by the obedience of the Virgin and the
 transgression, which was by means of a tree should be put away, by the
 tree of obedience. Hearing this order of God, the Son of man allowed
 himself to be nailed to the tree, destroying the knowledge of sin, bringing
 in the knowledge of good and assuring its reception. But evil is the not
 hearkening to God as hearkening to God is good.

34. For this the Word says by the prophet Isaiah revealing beforehand that
 which must be fulfilled, for they are called prophets because they foretell the
 future, so by him the Word says « I am not disobeyed : ient and do not speak
 contrary. I gave my back to the smitter and my chin to the slap and
 my face I did not turn from the dishonor of spit¹. » By obedience,
 (which obedience was unto death), He, hanging upon the tree, put away
 the old disobedience associated with the tree. As He was the Son of
 God, the ruler of all who in an invisible form is universally immanent
 among us in all the world, and fills its length, breadth, height and depth, * 237 v°.
 and as by the word of God every thing receives its arrangement, so in

1. Is., L, 6.

Աստուծոյ՝ խաչաբար զձեռք յամենայնի. քանզի պարտ եւ արժան է նմա աւստնելի լինելով՝ չերեւելիս ամէկ զամենայնիս զխաչակցութիւնն իւր. զի գներգործութիւնն իւր պան ի չերեւելոջն ցուցցէ ի ձեռն երեւելի ձեռոյն, զի նա է, որ լուսացուցանէ զբարձրութիւնն, աշխնքն է զչերկինան, եւ շարունակէ զխորն, որ է ի ստորինս երկրի, եւ պրկեալ ձգէ զերկայնութիւնն յարեւելից մինչեւ ի մուտս, եւ զսպլլ կողմն եւ զմիջաւրդի զլայնութիւնն նաւաստելով եւ առկոչելով ամենայն ուստեք զըրուեալսն ի զիտութիւն Հաւրն :

35. Արդ՝ ելից եւ զԱբրահամու զեղեալ զխոստումնն, զոր խոստացաւ նմա Աստուած առնել զգաւակն նորա իւր զաստեղս երկնից. քանզի զայս արար Քրիստոս յայնմանէ, որ ՅԱբրահամէ զգաւակն ունէր, ի կուսէն ծնեալ եւ լուսաւորս յաշխարհի կազմեալ զհաւատացեալսն ի նա, ի ձեռն նորին հաւատոյ ընդ Աբրահամու արդարացուցեալ զհեթանոսս. « Քանզի հաւատաց Աբրահամ Աստուծոյ եւ համարեցաւ նմա յարգարութիւն »¹. Նմանապէս եւ մեր հաւատարով Աստուծոյ արդարանամք, քանզի « արդար ի հաւատոց կեցցէ »² : « Արդ՝ ոչ ի ձեռն աւրինացն խոստումն Աբրահամու, այլ ի ձեռն հաւատոցն »³ : Քանզի արդարացաւ ի հաւատոց Աբրահամ, եւ արդարոյ աւրէնք ոչ կայ : Նմանապէս եւ մեր ոչ ի ձեռն աւրինացն արդարանամք, այլ ի ձեռն հաւատոցն՝ զկացեցելոյն յաւրինացն եւ ի մարգարէից, զորս մատուցանէ մեկ Բանն Աստուծոյ :

1. Գաղ. Գ. 6 (Ծնն. Ժե. 6). — 2. Գաղ. Գ. 11 (Իծր. Բ. 4). — 3. Հռովմ. Գ. 13.

these, the Son of God was crucified, putting the sign of the cross on every thing. For as it was fit and necessary that He becoming visible should make visible in all things his crucifixion that His influence might be visibly shown forth by visible means, for it is He who illumines the heights, that is, heaven, and fills the depths, that is, beneath the earth, and stretches out the length from East to West and sails through the North and the breadth of the south day, who invites from every quarter the dispersed onesto the knowledge of God.

35. Thus was fulfilled the promise made to Abraham in which God promised to make his seed as the stars of heaven, for Christ accomplished this, being born of the Virgin who was of the seed of Abraham, and fashioning believers in Him to be lights in the world. By the same faith He justified the heathen together with Abraham. « For Abraham believed God and it was counted to him for righteousness¹ ». In the same way we believing in God are justified, for the just shall live by faith. « For the promise to Abraham was not through the law but through the justice of faith² ». For Abraham was justified by faith, therefore there is no law for the righteous. So we are not justified by the law but by that faith of which the law and prophets give testimony, which the Word of God gives us³.

1. Galat., iii, 6; Gen., xv, 6. — 2. Gal., iii, 11; Hab., ii, 4. — 3. Rom., iv, 13.

36. Եւ ելից զԴաւիթի զխոստածունսն. քանզի խոստացաւ նմա Աստուած ի պտղոյ որովանէ նորա յարուցանել թագաւոր յաւիտեակական, որոյ թագաւորութեանն վախճան ոչ եղիցի : Եւ թագաւորս աս՝ Դրիստոս Որդին Աստուծոյ, որդի մարդոյ եղեալ, աչսինին է յայնձանէ, որ ի Դաւթայ զաւակն ունէր՝ ի կուսէն պտղաբերութիւն եղեալ. եւ վասն այսորիկ ի պտղոյ որովանէ խոստումն եղեւ, որ է ուրոյն առանձինն կեոջ չլուծեան ծնունդ, ալ ոչ ի պտղոյ միջոց, եւ ոչ ի պտղոյ երիկամանց, որ է ուրոյն առանձինն առ ի ծնունդ. զի զուրոյնն զառանձինն զատուել զայն, որ ի Դաւթայ կուսական որովանի պտղաբերութիւնն էր, զեկուսցի. որ թագաւորէր ի վերայ տանն Դաւթայ յաւիտեանց, որոյ թագաւորութեանն վախճան ոչ եղիցի :

37. Արդ՝ աչպէս շքախոխէր զիրկութիւնն մեր եւ հարցն զխոստումն կատարէր եւ զհին տարալսութիւնն ի բաց լուծանէր. Որդին Աստուծոյ որդի Դաւիթի եւ որդի Աբրահամու եղեւ. քանզի զպստութիւ կատարելով եւ վերստին զլիաւորելով վնքն, զի մեղ ստացուցէ կեանս, Բանն Աստուծոյ մարմին եղեւ վասն կուսին՝ տնաւրէնութեան, առ ի լուծանել զմահն եւ կենադործել զմարդն, քանզի յարկեալսն մեղաց էսք. 15 մեք եւ ի ձեռն մեղանութեանն ծնիցելոց եւ ընդ մահուան կելոց :

* 238 v°.

38. Արդ՝ բազմագութ էր Հալսն Աստուած. առաքեաց զարուեստագէտ Բանն, որ եկեալ յապրեցուցանել զմեզ, ի նոյն վաքս մեզ եւ ի նոյն տեղիս եղեւ, յորս մեքն

36. And He fulfilled the promises made to David, for God promised him that from the fruit of his *womb* he would raise up the Eternal King of whose kingdom there should be no end. And the king is this one, namely Christ, the Son of God, who became the Son of man, that is, of the virgin who was of the seed of David he was born the fruit. And for this reason the promise was concerning the fruit of the womb which is specially a birth by the conception of a woman, and not the fruit of his loins nor the fruit of his reins which would be a special birth from a man. So that there might be manifested the definite special and separate fruitfulness of of the virginal womb which descends from David. He reigns forever over the house of David and his kingdom should have no end.

37. Thus He accomplished our salvation gloriously, fulfilled the promise made to the fathers, and annulled the old disobedience. The Son of God became the Son of David, the Son of Abraham. To complete and to renew these things in Himself so that He might confer on us life, the Word of God became flesh, by incarnation from a virgin to destroy death and bring man to life, for we were in the bonds of sin and were born by means of sinfulness and of those who lived with death.

* 238 v°.

38. But God the Father was abundant in mercy. He sent the Word, the Master, who came to save us, was in our room and in the place in which we had lost life. He loosed the prison bonds and his light appeared and scattered

լինելով կորուսաբ զկեանս, լուծանելով զարգերանոցն կապանս. եւ երեւցաւ լոյսն նորա եւ աներեւութացոյց զկաւարն զյարգերանին, եւ սրբեաց մեր զծնունդն եւ խափանեաց զմահն՝ զնոյն ինքն զկապանսն, որով ըմբռնեալն էաք, լուծեալ : Եւ զյարութիւնն էցոյց, ինքն անդրանիկ մեռելոց եղեալ, եւ չինքեան յարուցեալ զկործանեալ զմարդն, 5
 հանելով ի վեր ի վեր ի վերոյսն երկնի՝ յաջմէ փառաց Հաւրն : Որպէս Աստուած ի ձեռն մարգարէին խոստացաւ՝ ասելով. « Եւ յարուցից զխորանն Դաւթի զկործանեալն »¹, աշխնքն է զմարմինն զի Դաւթացն. եւ զոչս ճշմարտապէս կատարեաց Տէրն մեր Յիսուս Բրիստոս, զմեր զվրկութիւնս շքակոխելով, զի զմեզ ճշմարտապէս յարուցէ, ապրեցոյցեալ Հաւրն : Եւ եթէ որ զի կուսէ ծնունդն նորա ոչ ընկունիցի, զինորդ զի 10
 մեռելոց յարութիւնն նորա ընկալցի. քանզի ոչինչ զարմանալի է եւ ոչ հրաշալի եւ ոչ տարակարծ. զի եթէ ոչն ծնեալ՝ յարեաւ ի մեռելոց, ալ եւ ոչ յարութիւն զնորա անծին եզերցն ասել կարեմք. քանզի անծնանելին եւ անմահն եւ ոչն անկեալ ընդ ծննդով, եւ ոչ ընդ մահուամբ անկցի. քանզի որ զսկիւրն մարդոց ոչ էաւ՝ զինորդ կարէր ընկունել զվախճանն նորա :

39. Երդ՝ եթէ ոչ ծնաւ, եւ ոչ մեռաւ. եւ եթէ ոչ մեռաւ, եւ ոչ յարեաւ ի մեռելոց. եւ եթէ ոչ յարեաւ ի մեռելոց, ոչ է յաղթեալ մահու, եւ ոչ խափանեալ թագաւորութիւնն նորա. եւ եթէ մահ ոչ յաղթեալ, զինորդ մեր ի վեր ելցուք ի կեանս՝ ի սկզբանէքս ընդ

1. Ըմօխ. Թ. 11.

the darkness of the prison, and purified our birth and abolished death, loosing the same bonds by which we were bound. And He showed forth the resurrection, being Himself the first fruits of the dead and raised up with Himself fallen man taking him up on high to the highest heavens, to the right hand of the Father's glory. God had promised by the prophets, saying : « I will raise up the fallen tabernacle of David »¹, that is, the body which was from David. And our Lord Jesus Christ really accomplished this by perfecting our salvation that he might truly raise us up saving us for the Father. And if some one does not receive that He was born of a Virgin, how can he receive His resurrection from the dead, for there is nothing in it astonishing, extraordinary nor absurd. For if without being born He rose from the dead, we cannot use the term resurrection regarding one who has not been born. For that which can not be born and is immortal and has not passed through birth cannot pass through death. For He who has not had man's beginning, how can he reach his end.

39. If He was not born then He did not die, and if He did not die then He did not rise from the dead, and if He did not rise from the dead then He has not conquered death nor destroyed its kingdom. And if He has not conquered death, how can He raise unto life those who have fallen from the begin-

1. Amos, ix, 11.

մահուամբ անկեալք : Արդ՝ որ արտաբա հանեն զփրկութիւն ի մարդոցն եւ ոչ հաւատան Աստուծոյ, եթէ յարուցէ զնոսա ի մեռելոց, նորա եւ զձեռնոցն Տեստն մերոյ անգոսնեն, զոր վասն մերն կրեաց, Բանն Աստուծոյ մարմին լինել, զի մարմնոցն յարութիւն ցուցցէ, եւ յամենեւեան յաւաքացի լերկինս . զի նախածին անպրանիկ խորհրդոցն Հաւր Բանն կատարեալ՝ զամենայն ինչ նաւաստելով եւ աւրէնադրելով ինքն ի վերայ երկրի . զի անդրանիկ էր կուսին, արդար, մարդ սուրբ, աստուածապաշտ, բարի, հաճոյ Աստուծոյ, կատարեալ ամենայնիւ, ապրեցուցանելով զամենեւին, որք զհետ երթան նորա ի զժոխոց . զի անդրանիկ մեռելոց ինքն եւ նախապետ առաջնորդ կենացն Աստուծոյ :

10 40. * Արդ՝ աչալէս առաջանայ յամենեւին Բանն Աստուծոյ, զի մարդ ճշմարիտ է եւ * 239 v°. սքանչելի խորհրդական եւ Աստուած հզաւր՝ ի հասարակութիւն մխաբանութեան զմարդն անդրէն վերստին կոչեցեալ Աստուծոյ, զի ի ձեռն առ նայն հասարակութեան մեր զկցորդութիւն անապականութեանն սուցուք : Արդ՝ որ քարոզեալն լինի յաւրինացն ի ձեռն Մովսէսի եւ մարդարէիցն Աստուծոյ բարձրելոյ եւ ամենակալի, Սրբոյ Հաւրն 15 բոլորեցուն, յորմէ ամենայն ինչ. որ խաւսեցան ընդ Մովսէսի՝ սա եկն ի Հրէաստան, սերմանեալ չԱստուծոյ ի ձեռն Հոգւոցն սրբոյ. եւ ծնեալ ի կուսէն Մարիամայ յայնմանէ, որ ի զաւակէն Դաւթի եւ Աբրահամու՝ Յիսուս աւծեալն Աստուծոյ, ցուցանելով զինքն զոլ զյառաջ քարոզեալն ի ձեռն մարգարէիցն.

ning under death. But they who put salvation far from man and do not believe that God will give them resurrection from the dead they also despise the birth of our Lord which He endured for us. The Word of God became flesh that He might show the resurrection of the body and go to heaven before all; for the Word, the first begotten, the first born of the counsel of the Father, fulfilled all things, sailed through all, and gave a law on the earth. For He was the first born of the Virgin, a righteous man, holy, godly, good, pleasing to God, perfect in every thing, Saviour from hell of all who follow him, for He is the first born from the dead, and the principle leader to the life of God.

40. So the Word of God precedes all, for He is truly man, the wonderful counsellor, the mighty God, who again renewedly invitie man to the community of harmony with God that by means of this union, we may receive the impartation of incorruption? So He who was preached by Moses in the Law and by the Prophets of the Most High and Almighty God, the Son of the Father of all, from whom are all things, who spoke with Moses, He came to Judea, being the seed of God by means of the Holy Spirit and being born of that Virgin Mary who was of the seed of Abraham and David, Jesus the anointed of God who showed Himself as the one who was preached beforehand by the prophets.

* 239 v°.

41. որոյ կարապետ նախընթաց Յովհաննէս Մկրտիչ՝ յառաջագոյն յարկարելով
 եւ կազմելով զժողովուրդն յնկալութիւն Բանին կենաց, զսա զեկուցեալ զոյ զՔրիստոսն,
 յոր վերայ Աստուծոյ Հոգին հանգեաւ, խառնեալ ընդ մարմնոյ նորա : Սորա աշակերտք
 եւ վկայք ամենայն բարի գործոցն, եւ վարդապետութեանն եւ չարչարանացն նորա, եւ
 մահուն եւ յարութեանն եւ զերկինսն յետ մարմնաւոր յարութեանն ելլի՝ առաքեալքն, 5
 որք յետ զաւրութեան Սուրբ Հոգւոյն առաքեցեալք ի նմանէ յամենայն աշխարհ,
 * զհիմանապ կոչումն արարին՝ ցուցանելով մարդկան զճանապարհն կենաց, զարժու-
 ցանել զնոսա ի կուոյ եւ ի պոռնկութենէ եւ յաւելատացութենէ, մաքրելով զանձինս
 նոցա եւ զմարմինս ի ձեռն մկրտութեանն ջրոյ եւ Հոգւոյն Սրբոյ, զոր Հոգի Սուրբ առինն
 ի Տեսունէ, զսա բաժանեալ եւ բաշխեալ հաւատացելոցն, եւ աշտպէս կարգեալ հաստա- 10
 տեցին զեկեղեցիս . հաւատով եւ սիրով եւ յուսով հաստատեցին զյառաջ բարոյեցեալն
 ի մարգարէից՝ զկոչումն հիմանապոյն, ըստ ուրբմութեանն Աստուծոյ եղեալ ի վերայ
 նոցա, ի ձեռն խրեանց արքանեկութեան սպասուն երեւեցուցանելով, եւ առընդունելով
 զնոսա ի խոստումն հարցն՝ աշտպէսն հաւատացելոց եւ սիրողացն զՏէր, եւ ի սրբու-
 րեան եւ յարկարութեան եւ ի համբերութեան վաշիկն կեանս յաւիտեանականս, ի ձեռն 15
 յարութեանն ի մեռելոց, մատուցանել զԱստուածն բոլորեցուն խոստացեալ՝ ի ձեռն
 աշնր, որ մեռան եւ յարեան՝ Յիսուսի Քրիստոսի, յորում ընձեռեաց զէիցս բոլորեցուն
 զթափալորութիւն եւ զբշխանութիւն՝ կենդանեացն եւ մեռելոց . եւ զպատաստանն, եւ

41. His Forerunner John the Baptist, prepared before hand and made ready the people to receive the Word of life, and made Him known as the Christ upon whom the Spirit of God descended touching His body. His disciples, the witnesses of all his good works, teachings, suffering, death, and resurrection and bodily ascension to heaven after His bodily resurrection, are the Apostles who with the power of the Holy Spirit, were sent into the whole world by Him to call the Gentiles, showing to men the way of life, turning them back from idols and fornication and avarice cleansing their souls and bodies by the baptism of water and the Holy Spirit, which Holy Spirit they received from the Lord to impart to and confer upon believers, and so doing they established the Church. With faith, hope and love they established the calling of the Gentiles, which was before preached by the prophets according to the mercy of God which was upon them, by the help of the service which they showed. And they received those who believed in the Lord and loved Him, into the promise of the fathers and into holiness, righteousness and patience which lead to eternal life by means of resurrection from the dead. Because God has promised to grant resurrection to all by the one who made and rose again by Jesus Christ, to whom he trusted the kingdom over all things, the dominion over living and dead and the judg-

* 240 1^o.* 240 1^o.

զմարմինն պահել ի յարութիւնն անշաղախ եւ զանձն անապական՝ բանիւ ճշմարտութեան խրատ ետուն :

42. Քանզի աչապէս ունել զհաւատացեալսն՝ կայեալ՝ մնացեալ յոր ի նոսա Հոգին * 240 v°. Սուրբ, որ տուեալ լինի ի մկրտութեանն ի նմանէ եւ պահի յառողէն՝ ճշմարտութեամբ եւ սրբութեամբ եւ արդարութեամբ եւ համբերութեամբ վարեցեալ. բանզի աչար ողւոյ յարութիւն լինի հաւատացելոյն՝ մարմնոյ անզրէն ընդունելով զանձնն եւ հանդերձ ընդ նմա զարութեամբ Հոգւոյն Սրբոյ, յարուցելոյ եւ ի ներքս մուծելոյ յարբայութիւնն Աստուծոյ : Այս է աւրհնութեանն Յափեթի պտուղն ի կոչմանն հեթանոսաց, ի ձեռն եկեղեցւոյ երեւեալ, կայեալ անապեալ զբնակութիւնն ընդունել ի տուն Սեմա ըստ խոստմանն Աստուծոյ : Զամենայն պաշտօնիկ աչապէս եղոյիլ՝ յառաջագոյն զեկոյց Հոգին Աստուծոյ ի ձեռն մարդարէիցն, առ ի հաստատուն առ նոսա զհաւատսն լինել ճշմարտութեամբ զԱստուածն պաշտօնաց . բանզի որ ինչ միանգամ անկարութիւն էր մերոյ բնութեանս, եւ վասն աչտրիկ վատահաւատութիւն հանդերձեալ էր մատուցանել մարդկան՝ զպաշտօնիկ Աստուած ի ձեռն մարդարէիցն արար յառաջագոյն զեկոյցանիլ՝ 15 զի ի յառաջագոյնէն ասիլ՝ յառաջ բազում ժամանակաւ, պարս հուսի յետոյ զերն առնուլ աչապէս, որպէս եւ յառաջագոյն ասացեալ եղեւ՝ ծանկցուր՝ զի Աստուած էր, որ յառաջագոյնն պատմեաց մեզ զվերկութիւնն մեր :

43. Իսկ Աստուծոյ ամենաչնի՝ հաւատալ պարտ եւ արժան է. բանզի ճշմարիտ է * 241 r°. յամենաչնի Աստուած, եւ զի եղեւ Սրբի Աստուծոյ, եւ սա է ոչ միայն յառաջ բան

ment. And they exhorted by the word of truth that the body be kept blameless and the soul uncorrupted for the resurrection.

42. For so it is necessary that believers keep themselves, the Holy Spirit always dwelling in them as He is given at the time of the baptism by him and is kept by the recipient who lives in truth, holiness, righteousness and patience. For it is by this Spirit that the resurrection comes to believers, the body again receiving the soul and united with it by the power of the Holy Spirit is raised to enter the kingdom of God. This is the fruit of the blessing of Japhet, in the calling of the Gentiles, displayed by means of the Church which was expecting to receive a habitation in the house of Shem, according to the promise of God. That all this must be so, the Spirit of God had made known by the Prophets, so that faith might be established by the truth in them, that is, in the true worshippers of God. For that which was impossible to our natures and therefore would cause unbelief in man, God made known beforehand by the prophets, that by fortelling it that is, a long time beforehand and by its being fulfilled at the end as God had fore told, we might know that it was God that beforehand revealed to us our salvation.

43. It is necessary and decent to believe God in all things, for in every thing God is true, and also that the Son of God exists and that He was not * 241 r°.

զերեւիլ յաշխարհի, ալ եւ յառաջ Բան զաշխարհ եղանել : Որ առաջինն մարգարէացաւ
 Մովսէս, ասէ երբայցեցերեն՝ « Բարեսիթ բարա ելովիմ բասան բենուամ սամենթարէս » .
 եւ այս թարգմանեալ ի հայ լեզու՝ « որդի իսկբանն . հաստատեաց Աստուած ապա
 զերկին եւ զերկիր » ¹ : Վկայէ աչսմ եւ Երեմիայ մարգարէ, ասելով աչսպէս . « Յառաջ
 Բան զարուսեակ ծնա գբեզ, եւ յառաջ Բան զարեզակն անուն քո » ² . եւ է այս Բան
 զաշխարհիս շինութիւնն յառաջ . Բանդի միանդամաց ընդ աշխարհիս եւ աստեղք եղեն .
 եւ զարձեալ ինքն ասէ . երանելի է որ Էրն յառաջ Բան զեղանելն մարդ նմա : Բանդի
 Աստուծոյ եղեւ սկիզբն յառաջ Բան զաշխարհիս շինութիւնն Որդին, իսկ մեզ աչժմ՝
 յորժամ երեւցաւն . իսկ յառաջ Բան զայս մեզ ոչ էր, որք ոչս զիտէաք զնա . վասն
 որոյ եւ աշակերտն նորա Յովհանն պատմելով մեզ՝ որ է Որդին Աստուծոյ, որ Էրն առ
 Հաւր յառաջ Բան զաշխարհս եղանել, եւ զի ի ձեռն նորա եղեալքս ամենայն եղեն,
 ասէ աչսպէս . « Ի սկզբանէն էր Բանն, եւ Բանն էր առ Աստուած, եւ Աստուած էր
 Բանն . սա էր ի սկզբանէն առ Աստուած . ամենայն ինչ ի ձեռն նորա եղեւ, եւ առանց
 նորա եկ՝ եւ եւ ոչինչ » ³ : Հաւատարմոցն ցուցեալ, զի որ ի սկզբանէ Բանն էր ընդ
 Հաւր, ի ձեռն նորա ամենայնք եղեն՝ սալ է Որդին նորա :

44. եւ զարձեալ Մովսէս մերձ եկեալ ի միաբանութիւն խաւսից զՈրդին Աստուծոյ

1. Ծնն. Բ. 1. — 2. Սաղմ. ՃԹ. 3 եւ ՀԲ. 17. — 3. Յովհ. Բ. 1—3.

only before His manifestation to the world, but before the creation of the world, as Moses first prophesied, as in the Hebrew he said, « Bareset bara eloveem basan benovam sament arez ». And this is translated in the Armenian language « The Son in the beginning; afterwards God established the heaven and the earth ¹ ». This thing also the prophet Jeremiah witnesses. « Before the morning star I bore thee, and thy name was before the sun ² ». And this was before the creation of the world, for with the world were also the stars. And again he says, « Blessed is he who existed before becoming a man. » For before the creation of the world, the Son was for God in the beginning, but for us when He was manifested. Before this He was not for us, for we did not know Him. Of this His disciple John, telling who the Son of God is, who was with the Father before the world was and by whom were all things created, said : « In the beginning was the Word and the Word was with God and the Word was God, the same was in the beginning with God. All things were made by Him and without Him nothing was made ³ ». In a sure manner

* 241 v°. he showed that the Word who was in the beginning with the Father and by whom were all things, was the Son.

44. And again Moses speaks of the Son of God approaching to converse

1. The Armenian translator has interpreted « Bereshit bara » in that sense, that « bereshit » means « in the beginning », but he has taken bara « he created » for « bar » = son. Therefore he translated : « The Son in the beginning ». — 2. Ps. cx, 3, and lxxi, 17. — 3. John i, 1-3.

առ Աբրահամ ասէ . « Եւ երեւեցաւ նմա Աստուած առ կողմեղն Մամբրէին ի մէջաւ-
 րէի, եւ ի վեր հացեցեալ աչաւք ետես, եւ ահա երեք արքանցեալ կալին ի վերայ նորա,
 եւ երկիր եպաղ չերկիր եւ ասաց . Տէր, եթէ արդարեւ դաի շնորհս առաջն քո » ¹, եւ
 5 զկնիսն զամենայն ինչ խաւսի ընդ Տեառն, եւ Տէր խաւսի ընդ նմա : Արդ երկուքն
 չերիցն հրեշտակք էին, իսկ մին՝ Որդին Աստուծոյ, ընդ որում եւ խաւսեցան Աբրա-
 համ, ծաղկելով չաղագս Սողոմապետն՝ մի կորնչել նոցա, թէ գոցին անդ զոնեա տասն
 արորարք : Եւ սորա մինչդեռ խաւսէին, երկու հրեշտակքն իջանեն ի Սոլոմ, եւ ընդունի
 զնոսա Ղովթ . եւ ապա ասէ զիր . « Եւ Տէր տեղեաց ի վերայ Սողոմայ եւ Գոմորայ
 ծրծում եւ հուր ի Տեառնէ յերկնէ » ² . այսինքն է Որդին, որ եւ խաւսեցան ընդ
 10 Աբրահամու . իբրու զե Տէր էր, առ զեշխանութիւն Սողոմապետն պատուհասի ի
 Տեառնէ յերկնէ՝ ի Հաւրէն, որ օրբէն ամենեցուն :

Արդ, մարգարէ էր Աբրահամ եւ տեսանէր զհանդերձեալսն, որ լինելոցն էին
 մարդկային ձեւով՝ զՈրդին Աստուծոյ, զի խաւսելոց էր ընդ մարդկան եւ կերակուր
 * ուտելոց՝ ընդ նոսա եւ ապա զդատաստանն ի վերայ ամելոց՝ ի Հաւրէն յացնմանէ, որ
 15 տիրէն ամենեցուն՝ զեշխանութիւն Սողոմապետն պատուհասի առեալ :

45. Եւ Յակոբ երթալով ի Միջագետս՝ յանրջի տեսանէ զնա, զի անցեալ կաշր
 ասնդդոցն, այսինքն է փայտին, որ հաստատեալն էր յերկնէ մինչ չերկիր . քանզի
 նովաւ ելանեն հաւատացեալքն նմա յերկինս : Բանդի չարչարանքն նորա ի վեր համ-

1. Ծնն. ԺԲ. 1-3. — 2. Ծնն. ԺԲ. 24.

with Abraham. God appeared to him at noon near the oak of Mamre and he looked up and behold, three men were standing above him, and he bowed to the earth before them and said : « Lord, if indeed I have found grace in thy sight' ». And in what follows he speaks with the Lord and the Lord with him. Two of these were angels, one was the Son of God with whom Abraham spoke, pleading for the Sodomites, that they might not be destroyed if there should be found for the least there ten righteous men; and as they spoke the two angels descended to Sodom and Lot received them. And then the Scriptures say « And the Lord rained upon Sodom and Gommorrah brimstone and fire from the Lord out of heaven² », that is the Son who spoke with Abraham. As he was Lord, He received authority to punish the Sodomites from the Lord out of heaven, from the Father who rules over all. But Abraham was a prophet and saw the future which must come to pass, that it was the Son of God in a human form, who must speak with man and eat
 * 242 1^o.
 food with him and bring judgment having received authority from the Father who rules over all to punish the Sodomites.

45. And Jacob going to Mesopotamia saw him who was standing upon the ladder that is the tree that was erected from heaven to earth. For upon it believers in Him rise to heaven, for His sufferings are our ascension on

1. Gen., xviii, 1-3. — 2. Gen., xix, 24.

բարձունքն մեր է. եւ ամենայն աշտպիսի տեսիլքն գորդին Աստուծոյ նշանակեն, խառնելով ընդ մարդկան եւ լինելով ընդ նոսա : Քանզի ոչ եթէ Հայրն ամենեցուն, որ ոչն տեսանի յաշխարհէ, եւ արարողն ամենեցուն, որ ստէրն. « Երկին իմ արժու է եւ երկիր պատուանդան ոտից իմոց. հրպիսի տուն շինեաջիք ինձ եւ կամ հր տեղի հանգստեան իմոյ »¹. Եւ որ ըմբռնէ զյամաք բռամբ եւ թղաւ դերկին², սա ի փոքրագոյն վայրի անցեալ կացեալ խառնէր ընդ Արահամու. այլ Բանն Աստուծոյ, որ միշտն էր ընդ մարդկութեանս, եւ զհանդերձեալն որ լինելոյն էին յառաջագոյն զեկուցանէր եւ ուսուցանէր զմարդիկ զԱստուծոյսն :

46. Սա է, որ ի մորենւոջն խառնեցաւ ընդ Մովսէսի եւ սասց. « Տեսանելով տեսի զչարհարանս ժողովրդեանն իմոյ՝ որ յեղիպտոսի, եւ իջլ ապրեցուցանել զնոսա »³ : 10
 * 242 v^o. Սա է, որ կրանէրն* եւ իջանէրն ի փրկութիւն վշտացելոցն, հանելով զմեզ յիշխանութենէն Եգիպտացոց, աշխինքն է յամենայն կուսալաշտութենէ եւ յամբարշտութենէ. եւ ի Կարմիր ծովէն փրկելով զմեզ, աշխինքն է ի սպանական հեթանոսացն խռովութենէ եւ ի դառն սահեցմանէ հաշտութեանն նոցա փրկելով զմեզ : Քանզի ի նոսա յառաջագոյն կրթեալ վարժիւր մերքս Բանին Աստուծոյ, յայնժամ զաղախարարէն 15
 ցուցելոյ յառաջագոյն զհանդերձեալսն, իսկ ալժմ ճշմարտապէս ի հեթանոսաց զմեզա-
 կութեան ծառայութենէ հանելով զմեզ եւ զետ ջրոյ յանապատին առատաբար բղխեցու-

1. Ես. ԿԶ. 1. Գործք. Է. 49. — 2. Հճճա. Ես. Խ. 12. — 3. Ելք. Գ. 7 շար.

high. All such visions are manifestations of the Son of God, as He speaks with men and lives with them. For the Father of all, who cannot be seen by the world and who is the Creator of all, is not he who who says, « Heaven is my throne and the earth is my footstool. What kind of a house will you make for me, or what is the place of my resting ' ? » And He who seizes the dry land in his hand and the heavens in his span², was the one who stood in a small space and spoke with Abraham, but it was the Word of God who was always with mankind and revealed beforehand that which would be in the future and taught men divine things.

46. This is He who spoke in the bush with Moses and said « Seeing I saw the afflictions of my people which is in Egypt and am come down to deliver them »³. This is He who ascends and descends for the salvation of the troubled taking us out of the dominion of the Egyptians, that is from all idolatry and ungodliness, and delivering us from the Red sea, that is, from the fatal disorder of the heathen and from the bitter stumblings of their blasphemies. For the Word of God practised first upon them that which pertains to us, at that time by an example He showed the future, but now in reality He takes us out of the hard bondage of the heathen and in the wilderness He

1. Is., lvi, 1; Acts, vii, 49. — 2. Is., xl, 12. — 3. Exod., iii, 7.

դեպի ի վիճէ. եւ վէմն է նա, եւ երկոյտասան աղբերս տուեալ, այս է՝ զխորդասկառութիւն երկոյտասան առաքելոցն : Եւ զանհաւան թերահաւատսն վախճանեալ եւ սպառեալ յանապատին, իսկ զհաւատացեալսն նմա եւ զչարութեամբն տղայացեալս ծուծանելով ի ժառանգութիւն հարցն. զոր ոչն Մովսէս, այլ Յիսուս ժառանգեալ վիճակեցուցանէ, որ եւ փրկէն զմեզ յԱմսոյեկայ ի ձեռն պրկման ձեռացն իւրոց, եւ ի Հաւրն տարեալ հանէ արքայութիւն :

47. Արդ՝ Տէր է Հայրն, եւ Տէր է Որդին, եւ Աստուած Հայրն եւ Աստուած Որդին. քանզի յԱստուծոյ ձեռնայն Աստուած է : Եւ այսպէս, ըստ գոյացութեանն եւ զաւրութեան իւրոց էութեանն՝ ծի Աստուած ցու՝ ցանի, եւ է իսկ ըստ տնաւրէն * 243 1^o.
 10 մատակարարութեան փրկութեանս մերոյ եւ Որդի եւ Հայր. վասն զի անտեսանելի է եւ անմատոյց երկոց Հայրն ամենեցուն, ի ձեռն Որդոյն պարտ է ունել զառ ի Հայրն նուաճումն սուղաճութեանն հանդերձեալքն մերձենալ առ Աստուած : Եւ եւս յայտնի երեւեալոցն պաշտառ Դաւիթ յազապ Հաւրն եւ Որդոյ աչպէս ասէ.
 « Աթոռ քո Աստուած յաւիտեանս յաւիտենից. սիրեցեր զարդարութիւն, ստեցեր
 15 զանիրաւութիւն. վասն այսորիկ աւճ զբեզ Աստուած եւզ ուրախութեան առաւել քան զկցորդս քո »¹ : Բանզի զՈրդի, իբրեւ զի Աստուած է, առնուլ ի Հաւրէն, այսինքն յԱստուծոյ՝ զաթոռն զաւիտենական արքայութեանն եւ զեւզն զաւճմանն զառաւելն

1. Սաղմ. ԽԴ. 7-8.

causes the rivers of water to flow abundantly from the rock. But the rock is He. And He gave twelve springs that is the teaching of the twelve Apostles. And the unbelievers died and passed away in the wilderness but those who believed in him and were but children in wickedness, He led into the inheritance of the fathers; it is not Moses but Jesus who leads us to the inheritance, who saves us from Amelek by extending firmly His hands, and leads us and takes us to the Father's kingdom.

47. Now the Father is Lord and the Son is Lord, and the Father is God and the Son is God, for that which is born of God is God, and so, according to the essence and power of His being, there is shown one God who is yet * 243 1^o.
 both Son and Father according to the economy of our salvation. Since the Father of all is invisible and intangible to beings, it is necessary that those who are ordained to draw nigh to God, receive grace to be brought nigh to the Father by means of the Son. In a plain and clear way David speaks thus concerning the Father and the Son : « Thy throne, Oh God, is forever and ever, thou lovest righteousness and hatest iniquity. Therefore thy God hath anointed thee with the oil of gladness above thy fellows¹ ». For the Son, since He is God, receives from the Father who is God, the throne of eternity and the oil of anointing more than His fellows. And the oil of

1. Ps., XLIV (XLV), 6-7. S. Irenaeus quotes no doubt the LXX.

բան զկցորդան նորա : Եւ եւզ աւժման է Հոգին, որով աւժեալն է, եւ կցորդքն նորա մարդարէք եւ արդարք եւ առաքեալք եւ ամենեքին, որք առնուն կցորդութիւն զարքայութեանն նորա, այսինքն է աշակերտքն նորա :

48. Եւ զարձեալ ասէ Գաւիթ. « Ասէ Տէր ցՏէր խմ, նիստ ընդ աջմէ իմմէ, մինչ եկից զթշնամիս ըր պատուանդան ոտից քոց : Գաւաղան զաւրութեան առաքեսցէ Տէր ի Սիոնէ, եւ տիրեա ի մեջ թշնամեաց քոց : Ընդ քեզ ի սկզբան յաւուրն զաւրութեան քո, ի լուսաւորութեան սրբոցն՝ յարգանդէ յառաջ բան* (զար)ուսեակ ճնայ զքեզ : Երբուաւ Տէր եւ ոչ զլջացի. զու ես քահանայ յաւիտեան ըստ զասուն Մկրթսեղեկի, եւ Տէր յաջմէ բուժմէ : Զազխեաց յաւուր բարկութեան թագաւորս, դատեսցի ի հեթանոսս, լցցէ կործանեալս եւ ջաղխեսցէ զլլուխս բազմաց յերկիր : Յուղխէ ի ճանապարհի արբցէ, վասն այտորիկ բարձրացուցէ զզլուխ »¹ : Արդ՝ ի ձեռն աչար նախառաջին զնա եղանել զեկոյց եւ տիրելն զնա հեթանոսաց եւ դատելն զամենայն մարդիկ եւ զթագաւորնն, զաշխոս առեցորդն զնա եւ զանուն նորա հալածողս, քանզի սորա թշնամիք նորա . եւ քահանայ ասացեալ զնա յաւիտեանական Աստուծոյ, զանմահութիւն նորա ազդեաց : Եւ վասն այտորիկ սասաց. « Յուղխէ արբցէ ի ճանապարհի, վասն այտորիկ բարձրացուցէ զզլուխ » . զըստ մարդկութեանն նորա զեկուցանէ եւ զըստ նուաստութեանն եւ անփառութեանն բարձրութիւն վառաւք :

1. Սաղմ. ՃԹ .

anointing is the Spirit with which He is anointed, and His fellows are the prophets and righteous men and apostles and all who receive the communication of His kingdom, that is, who are his disciples.

48. And again David says « The Lord said unto my Lord, Sit at my right hand until I make thy enemies thy footstool. The Lord shall send the rod of strength out of Zion : rule thou in the midst of thy enemies. Thy power was with thee in the beginning of days in the illumination of the holy ones I bore thee from the womb before the morning star. The Lord hath sworn and will not repent; thou art a priest for ever after the order of Melchizedek. The Lord is at thy right hand. He struck the kings in the day of His wrath. He shall judge among the heathen : they shall fill up with the fallen ones : and the heads of many He shall smite upon the earth. He shall drink of the brook by the way therefore shall He lift up the head ' ». By this He showed that He has been before all, as well as His conquering the heathen and judging all men and even king, who now hate Him and persecute His name, for they are His enemies. And calling Him the eternal priest of God signifies His immortality. For this He said, « He shall drink of the brook by the way, therefore shall He lift up the head », signifies His humanity and the glorious exaltation after His humiliation and inglorious state.

1. Ps., cix (cx) 1-7.

49. Եւ զարձեալ Նաալի ծարգարէ ասէ . « Այսպէս ասէ Տէր Աստուած ցաւծեալ իմ ցՏէր, զորոյ կարաչ գաջոյն, լսել առաջի նորա զհեթանոսս »¹ . Եւ եթե զինորդ եւ Քրիստոսն ասի Որդին Աստուծոյ եւ թագաւոր հեթանոսաց, որ է ամենայն ծարգկան, եւ զի Որդի Աստուծոյ եւ ասի եւ է եւ թագաւոր ամենեցուն, այսպէս Դաւիթ ասէ .

5 « Տէր ասաց առ իս, որդի իմ ես . ես մերկ ծնալ զբեդ, խնդրեմ չինէն եւ տալց բեզ զհեթանոսս զծառանգութիւն քո եւ զկալուածսն զտիեզերս երկրի »² :

* 244 1°.

Այսորքիկ ոչ ի Դաւիթ ասացան, քանզի ոչ ի հեթանոսաց, եւ ոչ տիեզերաց իշխեաղ, ալ միայն հրէից : Արդ՝ յայտ է, աւծելոյն խոստումնն թագաւորել ի տիեզերց երկրի Որդւոյն Աստուծոյ է, զոր ինքն Դաւիթ իւր Տէր խոստովանէ՝ այսպէս ասելով . « Ասէ Տէր ցՏէր իմ, նիստ ընդ աջմէ իմմէ »³, եւ զինիսն, որպէս չառաջագոյնն ասացաք : Քանզի զՀաւր ընդ Որդւոյ խաւսել ասէ, որպէս եւ սակաւ մի չառաջագոյնն զՆսալի ցուցաք, զի ասէր այսպէս . « Ասէ Աստուած ցաւծեալ իմ ցՏէր, լսել առաջի նորա զհեթանոսս »⁴ : Քանզի նոյն խոստումնն ի ձեռն երկուցունց ծարգարէիցն, թագաւոր զոլ զնա . ապա ուրեմն առ մի եւ առ նոյն խաւսքն Աստուծոյ են, այսինքն ասեմ՝

10 առ Քրիստոս Որդին Աստուծոյ : Վասն զի Դաւիթ ասէ . « Տէր ասաց առ իս » . հարկաւոր է ասել, զի ոչ Դաւիթ է որ խաւսին եւ ոչ ալ ոք ի ծարգարէիցն ինքն

1. Ես . Խե . 1 (?). — 2. Սաղմ . Բ . 7 շար . — 3. Սաղմ . ՃԹ . 1. — 4. Ես . Խե . 1 (?).

49. And again the prophet Isaiah says « Thus says the Lord God to the my anointed Lord whose right hand I have holden, to bring into obedience to him the nations ' », and further on, that Christ is called, the Son of God, and the king of nations, that is, of all men. But also David says, that he is called and is Son of God and king of nations : so David says, « The Lord said to me, Thou art my son, I today begot thee : Ask of me and I will give thee the nations for thy inheritance and for thy possession the ends of the earth² ». These things are not said of David, for he did not rule over the nations nor the whole earth but only over the Jews. Therefore it is evident that the promise to the anointed one to rule over the ends of the earth has relation to the Son of God whom David himself confesses as his Lord saying : « The Lord said to my Lord : Sit on my right hand³ », and so on, as we said before. For he refers to the Father's speaking of the Son, as a little before this we showed in the case of Isaiah that he also says : « God says to my Anointed Lord, to bring into obedience to Him the nations ». Because the same promise is given by two prophets that He would be king, therefore the word of God is directed to the same one, that is, I say, to Christ the Son of God. For David says : « the Lord says to Me ». It is necessary to say that it is not David nor one of the other prophets who speaks of himself, for it is not man

* 244 1°.

1. Is., xlv, 1. — 2. Ps., II, 7. — 3. Ps. cix (cx), 1.

չինքենէ. քանզի ոչ մարդ է, որ ասէ զմարգարէութիւնսն, այլ Աստուծոյ Հոգին՝ կերպարանեալ եւ ձեւացուցեալ զինքն նման սուղիկայ զիմայն, ի մարգարէան խաւսէր, երբեմն ի Քրիստոսէ եւ երբեմն ի Հաւրէ առնէր զբանսն :

50. Արդ՝ ի ծաֆ զիպաւորապէս Քրիստոս ի ձեռն Գաւթայ ասէ, ինքն ընդ ինքեան զՀաւրն խաւսել, եւ ի ծաֆ արժանաւորապէս եւ զալսն եւս ինքն յաղապս իւր ի ձեռն մարգարէիցն ասէ, որպէս եւ յալսն եւ Եսայեաւ զարինապս զայս . « Եւ աշխատապէս ասէ Տէր, որ էստեղծն զիս ծառայ իւր յորովայնէ, ժողովել զՅակովբ եւ զԻսրայել առ նա ժողովել, եւ փառաւորեցայց սուղի Տեառն եւ Աստուած իմ եղիցի ինձ զաւրութիւն : Եւ ասաց՝ մեծ եղիցի բեղ կոչել ծառայ իմ, կացուցանել եւ հաստատել զաղապս Յակովբայ եւ զցրումն Իսրայելի դարձուցանել . եւ եղի զբեղ ի լոյս հեթանոսաց, որոց բեղ ի վերկութիւն, մինչ ի վերջին երկիր »¹ :

51. Քանզի աստանաւր նախառաջին, զի յառաջ էր Աստուծոյ Որդին՝ յայնմանէ է, զի Հալսն խաւսէր ընդ նմա . եւ յառաջ քան զձեռնիլն զնա երեւելի մարդկան արար, եւ ապա՝ զի ձեռնելի զնա ի մարդկան մարդ պարտ եւ արժան է լինել : Եւ զի նոյն ինքն Աստուած յորովայնէ ստեղծանէ զնա, աշինքն է, զի ի Հոգւոյ Աստուծոյ ծնցի, եւ զի ամենայն մարդկան Տէր է եւ վրկիչ հաւատացելոյն նմա հրէից եւ

1. Ես. ԽԹ. 5. 6.

who speaks prophecies but the Spirit of God, who, giving Himself a fashion and appearance according to the future persons, speaks in the prophets, and some times He presents the word as from Christ and at other times as from the Father.

50. But in a very fitting manner, Christ says by David that the Father speaks with Him. And He properly says other things of Himself by the prophets. Among other things by Isaiah he speaks thus : « And now thus says the Lord, who created me his servant from the womb to gather Jacob and to gather Israel unto Him, and I will be glorified before the Lord and my God shall be my strength. And He said : It will be a great thing for thee to be called my servant, to raise up and establish the race of Jacob and to return the dispersion of Israel. I have given thee for a light to the Gentiles that thou mayst be salvation unto the end of the earth ».

51. For here first of all, it is evident that the Son of God was pre-existent in that the Father speaks with Him and in that before His birth He appeared to men. Also that afterwards He must be born a man among men. And that God Himself creates Him from the womb means that He must be born of the Spirit of God and that he is Lord of all men and Saviour of believers whether Jews or others. For the people of the Jews is called Israel in the

1. Is., XLIX, 5-6.

ալոցն : Քանզի Իսրայել հրէիցն ժողովուրդ կոչն եբրայական խառնեքն ի Յակովբայ հաւրէ, որ եւ առաջինն Իսրայել կոչեցաւ . եւ հեթանոս կոչէ զամենայն զմարդիկ . եւ ծառայ զինքն Հաւրն Որդին ասել, վասն առ Հաւրն հնազանդութեան, զի ամենայն որդի ծառայ է հաւրն իւրոյ եւ առ մարդկան :

5 52. Արդ, զի Որդի Աստուծոյ եղեալ յառաջ քան զամենայն աշխարհ՝ Քրիստոս է ընդ Հաւր, եւ առ Հաւր լինելով եւ ճերձ * եւ յար եւ կից լինելով ընդ մարդկան, եւ
 թագաւոր ամենեցուն, քանզի զամենայն ինչ հնազանդեցոյց նմա Հաւրն, եւ փրկիչ
 հաւատացելոցն ի նա, աշտալիսիքն զեկուցանեն զիրք : Քանզի ոչ է մարթ եւ կարողու-
 թիւն զամենայն զիր ի հաշիւ դասու արկանել . եւ յայսցանէ եւ զալսն եւս իմացիս
 10 զնմանապէսն այսոցիկ ասացեալս, հաւատարով Քրիստոսի եւ իմաստութիւն եւ մտա-
 ութիւն խնդրելով յԱստուծոյ, առ ի յիմանալ զի մարգարէիցն ասացեալս :

53. Եւ զի Քրիստոս ալս, որ էր առ Հաւրն, Բան ելով Հաւրն, զարձեալ էր մար-
 ֆնանալ եւ մարդ լինել եւ զլինելութիւն ծննդեանն կրել եւ ծնանիլ ի կուսէ եւ շրջել
 ընդ մարդկան՝ Հաւրն բոլորեցուն եւ գործելով զմարմնաւորութիւնն նորա, Եսայի
 15 աշտալէս ասէ. « Վասն այսորիկ տացէ Տէր ինքն բեզ նշան . ահա կոչս յլացի եւ
 ծնցի որդի եւ կոչեսցիք զնա Եմանուիլ . կողի եւ մեղր կերիցէ . յառաջ քան զճանաչել
 նմա եւ կամ որոշել զչար, ընտրէ զբարին . վասն զի յառաջ քան զճանաչել մանկանն

Hebrew language for their father Jacob was called Israel first, and « nations » is a name for all men. And the Son calls himself the « servant » of the Father, because of His obedience to the Father, for among men also every son is the servant of his father?

52. Thus the Scriptures make it plain that the Son of God who was before all worlds is Christ who is with the Father, and being with the Father is also very near man and intimate and united with him and king of all, because the Father has brought all into obedience to Him and that He is the Saviour of all who believe in Him. As it is impossible to pass all Scriptures under examination, from these you must understand others which are spoken like these, believing in Christ and asking wisdom and understanding of God to know that which is said by the prophets. * 245 1^o.

53. And Isaiah says also that this Christ who was with the Father, being the Word of the Father, would become flesh and be a man and endure the condition of birth and be born of a virgin and go about among men, His incarnation being by the work of the Father of all, « For the Lord Himself will give you a sign. Behold that virgin shall conceive and bear a son and you shall call Him Emmanuel, butter and honey He shall eat. Before He could know even to seek evil, he will choose the good. For before the child knows good from evil, he is not subject to evil but chooses the good » ¹. And that he

գրարի կամ զչար, անհաւանի չարութեանց, ընտրել գրարին »¹ : Եւ զի ծնանել ի կուսէ
 զեկոյց եւ զի ճշմարտապէս մարգ, ի ձեռն ուտելոյն նորա հանդերձեալ ազկեաց . եւ
 * 245 v°. վասն մանուկն ստել զ* նա, սակաջն եւ վասն անուն զնելոյն նմա . քանզի այս մոլորութիւն
 է եւ ծնիցելոյն, եւ անուն է նմա կրկին՝ երրօշական լեզուաւ Մեսիայ Քրիստոս,
 եւ հայովա Յիսուս Փրկիչ, եւ երկօրին անուանք զործոց իմի զործեցելոցս անուանք
 են : Քանզի Քրիստոս անուանեալ է, վասն զի աւծ եւ զարդարեաց զամենայն ինչ ի
 ձեռն նորա Հայրն, եւ ըստ մարդն զալստեան նորա, զի աւծեալ եղեւ Աստուծոյ եւ
 Հաւրն իւրոյ Հոգւովն : Որպէս եւ ի ձեռն Յսայեա ինքն վասն իւր ստէ. « Հոգին
 Տեառն ի վերայ իմ, վասն որոյ աւծն զիս, աւետարանել աղքատաց »². Եւ Փրկիչ յայն-
 մանէ, զի փրկութեան պատճառք եղեւ այնոցիկ, որ ի նմանէն յայնժամ ապրեցան
 յամենապատիկ հիւանդութեանց եւ ի մահուանէ յայնժամ. եւ այնոցիկ, որք չեա այսո-
 րիկն հաւատացին ի նա՝ հանդերձելոցն եւ յաւիտենականի փրկութեանն ստացուցիչ :
 54. Արգ վասն այսորիկ Փրկիչ. իսկ Նմանուիւն թարգմանեալ է՝ ընդ ձեղ Աստուած,
 կամ իբրեւ ըղձական բարբառումն ձառեալ ի մարդարէէն, զոչգ այնձ՝ ընդ մեղն եղիցի
 Աստուած . ըստ որում մեկնութիւնն եւ երեւումն աւետարանեցելոյն է : Քանզի ահա,
 * 245 v°. ստէ, կոյսն չկասցի եւ ծնցի որպի, եւ սա Աստուած ելով, ընդ մեղ հանդերձեալ է

1. Ես . է . 14—16. — 2. Ես . ԿԱ . 1. — 13 Read մեղ[ձեղ.

must He born of a virgin He reveals, and that He is to be truly a man, is
 seen and foretold in that he would eat, and in saying that He would be a
 child and giving Him a name. For this seems us an error regarding the
 * 245 v°. one who is born. He has a double name. In the hebrew language Messiah
 means Christ and Jesus means Saviour in armenian, and the two names
 signify the works which are accomplished. For He was called Christ,
 for by him the Father anointed and adorned every thing and in his beco-
 ming as man, because he was anointed with the Spirit of God and his
 Father? As He says of himself by Isaiah : « The Spirit of the Lord is
 upon me, therefore He hath anointed me to evangelize the poor' ». And « Saviour » for this reason that He became the cause of salvation
 to those who were saved by him at that time from every kind of sickness
 and from death. Likewise He is the communicator of future and eternal
 salvation to all those who afterwards believed in Him.

54. Therefore he is Saviour but Emmanuel is translated « God with us »
 or as a word of aspiration spoken by the prophet, it is equivalent to « God
 will be with us ». In accordance with this interpretation it is also the revela-
 tion of the glad tidings. For He says « behold the virgin shall conceive and
 bear a son and He being God is to be with us », and in a way astonished

լինել. եւ իբր զարմանալով միանկամաց ընդ * իրան, եւ զեկուցանէ զհանդերձեալսն, զի * 246 v.
 ընդ մեզ եղիցի Աստուած : Եւ յազագս ծննդեանն եւս նորա ասէ յաշուծ տեղւոջ նոյն
 մարդարէ. « Յաւաջ քան զայն որ երկնէն ծնանել, եւ յաւաջ քան զհասանել զցաւս
 երկանցն, ճողոպրեաց փրժաւ արու » ¹, զանակնունելի եւ զանկարծելի ի ձեռն կուսին
 5 զծնունդն նորա զեկուց : Եւ զարձեալ նոյն մարդարէ ասէ. « Որդի ծնաւ մեզ եւ պատա-
 նի տուաւ մեզ. եւ կոչեցաւ անուն նորա սրանչելի խորհրդակից, Աստուած հպար » ² :
 55. Եւ սրանչելի խորհրդակից զնա ասէ կամ Հաւրն, ի ձեռն որոյ ազդեալն լինի
 հանդերձ սովաւ զամենայն ինչ Հաւրն գործել, որպէս ունի յաւաջնումն ի Մովսէսեան
 զիրան, որ վերայգրի Լինելութիւն. « Եւ ասաց Աստուած. արասցո՛ւք մարդ ըստ
 10 կերպարանի մերում եւ ըստ նմանութեան » ³ : Քանցի երեւի աստանաւ Հաւր աս
 Որդին՝ ասելով սրանչելի խորհրդակից Հաւրն : Տի նա է եւ մեր խորհրդակից՝ լինելով
 եւ խրատ տալով, ոչ հարկելով իբր Աստուած եւ համայն Աստուած հպար ելով ասէ.
 եւ խրատ տալով զանգիրտութեան մեզ ի բառեալ թողուլ, եւ աւանդ զիրտութիւն. եւ ի
 մոլորութենէ ի բաց զնալ, զալ աս ճշմարտութիւնն. եւ զապականութիւն ի բաց ընկե-
 15 նուլ, անապականութիւն ունել :

56. Եւ զարձեալ * Եսայի ասէ. « Եւ կամեսցին եթէ եղեալ էին հրալեացք. զի * 246 v.
 մանուկ ծնաւ մեզ եւ որդի մեզ տուաւ, որոյ իշխանութիւն եղեւ ի վերայ ուսոյն իւրոց,

1. Ես. 49. 7. — 2. Ես. Թ. 6. — 3. Ծճն. Բ. 26.

about the thing, He yet reveals the future that God will be with us. And * 246 v.
 speaking of his birth the same prophet says, in another place : « Before her
 travail she brought forth and before the pain of travail came on, she was
 delivered of a man child ¹ ». There is revealed in these words the unexpected
 and incomprehensible birth from a virgin. And again the same prophet says
 « A son was born to us, and a child was given to us, and his name was called
 • the Wonderful, Counsellor the Mighty God ² ».

55. He calls Him the « wonderful counsellor » or « of the Father », for by
 this is shown that the Father must work all things together with Him as is
 shown in the first book of Moses which is called Genesis, « And God said,
 Let us make man to our likeness and to our image ³ ». For here it appears
 that the Father speaks with the Son, and so He is the wonderful counselor of
 the Father. But He also is our counsellor, being with us and exhorting us, not
 compelling us as God, though He is the mighty God. And He exhorts, to put
 away ignorance and receive knowledge, to depart from error and come to
 the truth, to put far away corruption and to have incorruption.

56. And again Isaiah says : « And they will wish that they be burnt with * 246 v.
 fire. For a child was born and a son was given to us, and his government was

1. Is., LXVI, 7. — 2. Is., IX, 6. — 3. Gen., I, 26.

եւ կոչի սնուն նորա մեծի խորհրդոյ հրեշտակ : Քանզի եւ հանից զխաղաղութիւն ի վերայ իշխանացն, դարձեալ խաղաղութիւն եւ առողջութիւն նմա : Մեծի է իշխանութիւն նորա եւ խաղաղութեան նորա ոչ է սահման. յաթոռն Քաւթի եւ յարքայութիւնն չաջողել եւ վճարել եւ ի կոչս լինել, եւ բռնն հաղկանել արդարութեամբ եւ իրաւամբբ, չաչմհեաէ եւ յաւիտեան ժամանակ » : Քանզի ի ձեռն աշտցիկ եւ զի ձնանելին եւ զի յաւիտեանական թաղաւոր Որդին Աստուծոյ զեկուցանի : Բայց « Կամեայինն եթէ եղեալ էին հրաչրեացբ » առ աշնոսիկ, որբ ոչն հաւատան նմա, եւ որբ արարին ընդ նա զաշն ինչ, զոր արարինն՝ առէ, զի առացեն ի զատաստանին եթն՝ իցի՞ն առաւել, զի հրով աչրեցեալբ էար յառաջ քան զձնանել զՈրդին Աստուծոյ, քան եթն ի ձնեցելունն նմա ոչ հաւատացար : Քանզի վախճանեցերոցն յառաջ քան զերեւելն զՔրիստոս յոյս է յարուցելոցն ի զատաստանի վրկութեան հասանել, որբ միանգամ չԱստուծոյ երկեան եւ արդարութեամբ վախճանեցան եւ զՀոյին Աստուծոյ կարան չինքեանա, որպէս նա-
 * 247 rº. հապետքն եւ մարգարէբ * եւ արդարքն : Իսկ որբ չեա Քրիստոսի երեւմանն ոչ հաւատացին նմա, աններել է ի զատաստանի վրէժխնդրութիւն : Իսկ աշն, որոյ իշխա-
 նութիւնն եղեւ ի վերայ ասոյ իւրոյ, աչբարանելով խաչն ասի, յորում զթիկունսն ունէր
 բեւեռեալ : Քանզի որ էրն եւ է նախատուք նմա եւ վասն նորա մեկ խաչն, աշինքն է,

2. Read մեծ [մեծի] — 4. եւ . Թ . 6-7.

upon his shoulder and his name was called the messenger of great counsel. For I shall bring peace upon the rulers, and again peace and safety on Him. For his dominion is great and his peace is without measure to prosper on the throne of David and in his kingdom, to fulfil it and set it aside and to hold it by righteousness and justice after this and for everlasting time »¹. By these words it is shown that the Son of God is to be born and to be the everlasting king. But the words « They will wish that they be burnt with fire » refer to those who did not believe in him and did with Him that which they did. That is, in the judgment day they will cry out : « It would have been better if we had been burnt before the birth of the Son of God than not to have believed in Him at His birth² ». For those who died before the manifestation of Christ there is hope that in the judgment at the resurrection they may attain to salvation, that is, those who feared God and died in righteousness and had in them the Holy Spirit, as the patriarchs, prophets and all righteous men. But those who after the manifestation of Christ did not believe in Him, will have in the judgment unpardonable vengeance. But « that the government shall be upon His shoulders » is figuratively spoken of the cross upon which were nailed His shoulder blades. For the cross that was and is a reproach for Him, and through Him for us, the cross, he says, is His

* 247 rº.

ասէ, նորա իշխանութիւնն, որ է նշանակ արքայութեանն իւրոյ : Եւ ձեծի խորհրդոյ, ասէ, հրեշտակ Հաւրն, զոր պատմեացն ձեզ :

57. Եւ զի ծնանելի է եւ զինչ աւրինակ ծնանելի Սրբին Աստուծոյ հանդերձեալ էր լինել, եւ զի Քրիստոս ցուցցի, յատպելոյն յայտ է, որպէս յառաջագոյնն ծանուցաւ ի ձեռն ծարգարէլոյն : Եւ զինի աշտորիկ եւ յորում երկրի եւ յոյս ի մարդկանէ հանդերձեալ ծնանիլ երեւիլ, յառաջագոյն զեկուցաւ : Ի ձեռն աշտորիկացն Մովսէս ի Մնուկան աշտպէս ասէ. « Աշտպետեացէ իշխան ի Յուդայէ եւ ոչ առաջնորդ յերանոցն նորա, մինչ եկեացէն, ում կայն մնաց. եւ նա եղիցի ակնկալութիւն հեթանոսաց : Լուանալով ի զինոջ զպատմութեանն իւր եւ յարեան խաղողոյ զարկանելին իւր »¹ : Իսկ Յուդաս նախահալը հրէլոյն, որպի Յակովբայ, յորմէ եւ զանունն ընկալան. եւ ոչ պատմեաց իշխան ի նոսա եւ առաջնորդ մինչ * զպալուսան Քրիստոսի : Իսկ ի զպատմեանն նորա
10 կորովք կապարձից զինու առան, ի հնազանդութիւն երկիրն հրէից մատնեցաւ հոով-
մալեցոյն, եւ ոչ եւս իշխան կամ արքայ ունէին իւրեանց առանձինն : Քանիլ եկեալ հասեալ էր, ում կայն մնա յերկինս արքայութիւն, որ եւ լուսայն ի զինոջ զպատմու-
15 ձանն իւր եւ արեամբ խաղողոյ զարկանելին իւր : Եւ պատմութեանն նորա, որպէս եւ արկանելի՝ որք հաւատանն ի նա, զորս եւ մարքեացն, փրկեալ զմեզ ի ձեռն արեանն իւրոյ. եւ արիւն նորա արիւն խաղողոյ ասացեալ է : Զի զոր աւրինակ զխաղողոյ արիւն

1. Ծնն. ԽԽ. 10-11.

dominion, that is, the sign of His kingdom. And He says : « the messenger of great counsel » i. e. of the Father whom He revealed to us.

57. And that the Son of God was to be born and how He would be born and appear as the Christ appears from what has been said, as also it was first foretold by the prophets. Besides, it was foretold in what country and among what people He should be born and appear. Moses, in Genesis, by means of such (prophecies) speaks thus : « A ruler shall not depart from Judah, nor a leader from his reins, till he come into whom it is desired and he will be the expectation of the nations. He will wash his garment in wine and his cloak in the blood of the grape ». But Judah, the ancestor of the Jews, was the son of Jacob from whom they received their name and among them
* 247 vº. was not wanting a ruler or leader till the coming of Christ. But at the time of coming the power of the quiver-armour was taken away, the land of the Jews was delivered to subjection to the Romans and after that, they had not a separate king or ruler. For He had arrived into whom the kingdom of heaven was destined, who washed His garment in wine and His cloak in the blood of the grape¹. But His garment and cloak are those who believe in Him and whom he cleansed saving us by His blood. But His blood is called the blood of the grape because as the blood of the grape is not prepared by

1. Comp. Gen., XLIX, 8-23.

ոչ մարդ որ առնէ, այլ Աստուած հաստատէ եւ ուրախ առնէ զըմբողսն նորա, այսպէս եւ զնորա զմարմնութիւնն եւ զարիւնն ոչ մարդ զարձեաց, այլ Աստուած արար : Ինքն Տէր եւս զկուսին նշան, այսինքն է զայն՝ որ ի կուսէն Եմանուիլն, որ եւ ուրախ առնէ զըմբողս իւր, այսինքն է որք առնուն զհոգին նորա՝ ուրախութիւն չաւտեական : Վասն որոյ եւ անկալութիւն հեթանոսաց է՝ այնց, որք յուսանն ի նա . քանզի ական ունիմք 5 նմա հաստատել անդրէն զարբայութիւնն :

58. Եւ զարձեալ Մովսէս ասէ . « Ծաղեսցէ աստղ ի Յակովբայ եւ չարիցէ առաջ-
 * 248 1°. նորդ չԻսրայելէ »¹. Երեւելագոյն զեկուցեալ, զի այն որ ըստ մար* անոյ լինելութեան տնաւրէնութիւնն նորա է, ի հրէայս եղիցի, եւ ի Յակովբայ եւ ի Յուդայեան ազգէն սա, որ ճնաւս, յերկնէ իջեալ՝ զայս կրեաց զանաւրէնութեան զմատակարարութիւն : 10
 Քանզի աստղ յերկնի երեւի, եւ զի առաջնորդ թագաւոր ասէ, քանզի սա է թագաւոր ամենայն ապրեցելոցն : Այլ երեւեցաւ ծնիցելոյ նորա այնոցիկ, որ չարեւելսն են բնակեալ մոպուցն՝ աստղն, ի ձեռն որոյ ուսան ծնեալ զՔրիստոս, եւ եկին ի Հրէաստան յաստեղէն առաջնորդեալք, մինչ աստղն ի Բեղլէնմ, ուր Քրիստոսն ծնաւ, հասեալ եւ մտեալ ի տունն, յորում անկեալ զնէր մանուկն խանձարբեալ, ի վերայ զլիտց նորա 15 եկաց՝ ցուցանելով մոպուցն զՄրդին Աստուծոյ, զՔրիստոս :

59. Տի նա եւ ապեւս ինքն Կապի ասէ . « Եւ ելցէ զաւագան չարմատոցն Գեսեւա

1. Թիւք. ԻԿ. 17.

man but God makes it and rejoices those who drink it, so it was not man who prepared His incarnation and blood, but God. God Himself gave the pledge of the Virgin, that is, the Emmanuel who was of the Virgin, who makes glad those who drink of Him, i. e. those who receive His Spirit as eternal joy. For this reason He is the expectation of the nations, who hope in him, for we expect that He will establish the kingdom.

58. And again Moses says : « There shall arise a star out of Jacob
 * 248 1°. and a leader shall spring up from Israel »¹. This reveals plainly that as regards the economy of His incarnation He must be among the Jews and of the tribe of Jacob and Judah. He descending from heaven was born and accepted participation in this economy. For a star appeared in heaven « Leader » is said of a king, for He is the king of all the saved. But at the time of His Birth the star appeared to the Magi who dwelt in the East, by which they knew that Christ was born, and they came to Judaea led by the star until the star appeared at Bethlehem where Christ was born. And when they entered the house in which the child was wrapped in swaddling clothes, it stood above His head to show to the Magi Christ the Son of God.

59. Ye also Isaiah himself says « And there shall come forth a rod out of

1. Num., xxiv, 17.

5 եւ ծաղիկ յարմատոյն ելցէ. եւ հանդիպէ ի վերայ նորա հոգի Աստուծոյ. հոգի իմաս-
 տութեան եւ իմացութեան, հոգի խորհրդոյ եւ զաւրութեան, հոգի զիտութեան եւ բա-
 10 րեպաշտութեան : Լցուցէ զնա հոգի երկիւղն Աստուծոյ : Ոչ ըստ կարճեաց դատեացի
 եւ ոչ ըստ խաւսից յանդիմանեցէ, ալ դատեացի նուաստի դատաստան եւ ուրբմեացի
 15 նուաստից երկրի : եւ հարցէ զերկիր բանիւ բերանոյ իւրոյ եւ հոգւով ի ձեռն շրթանց
 սատակեա՝ ցէ զալստմբարիշտ : եւ եղիցի պարեգաւտեալ զմէջ արդարութեամբ եւ
 ճշմարտութեամբ պատեալ զկողս իւր : եւ ճարակեացի զալս ընդ զաւրին եւ ինձ ընդ
 ուրոյ, եւ որթ եւ աւելծ միանգամայն արածեցին. եւ մանուկ աղաջ ի ծակ իմից եւ ի
 10 կողաղ ծննդոց իմից ձեռն արկցէ, եւ ոչ մեղեցեն նմա : եւ եղիցի յաւուր յայնմիկ
 արմատն ցնսեալ, եւ որ յառնէն իշխել հեթանոսաց, ի նա հեթանոսք յուսացին. եւ
 եղիցի յարութիւնն նորա պատիւ »¹. Ի ձեռն աշտոցիկ յայնմանէ, որ զազդն ունին ի
 Գաւթեայ եւ Վերահամէ՝ ասէ զնա ծնանիլ : Բանիլ ցնսէ ծնունդ էր Վերահամու եւ
 հալս Գաւթայ, ծնունդ՝ որ յկացան զԲրիտանոս. կոչան եղեւ արդ զաւաղանն, եւ փան
 աշտրիկ եւ Մովսէս հանդերձ զաւաղանաւ զլատրութիւնն Փարաւոնի ցուցանէր :
 15 եւ առ ալս եւս ի մարդկանէ իշխանութեան նշանով է զաւաղանդ : եւ ծաղիկ ասէ
 զմարմինն նորա, զի ի Հոգւոյ եղեւ բուսեալ, որպէս յառաջագոյնն ասացաք :

1. եւ. ԺԷ. 1-10.

the root of Jesse, and a flower shall grow out of his root. And the Spirit
 of God shall rest upon him, the spirit of wisdom and understanding the spi-
 rit of counsel and might, the spirit of knowledge and godliness. And the
 spirit of the fear of God shall fill him and he shall not judge by imagination
 nor reprove according to words, but he shall judge with justice the poor,
 and will pity the meek of the earth, and he shall smite the earth with the * 248 v.
 rod of his mouth, and with the breath of his lips shall he slay the wicked.
 And righteousness shall be the girdle of his loins and truth the girdle
 of his reins. The wolf shall feed with the lamb, and the leopard with the
 kid, and the calf and the lion shall pasture together, and the little child
 shall put his hand in the hole of the asp and on the den of the little vipers
 and they shall not hurt it. And in that day there shall be the root of Jesse
 who shall arise to rule over the Gentiles, in him shall the Gentiles trust, and
 his resurrection shall be glorious »¹. By these (words) he says that He is to
 be born of one who is sprung from the race of David and Abraham. For Jesse
 was of the offspring of Abraham and the father of David, but the Virgin who
 was of his offspring and conceived Christ, is the « rod ». For this reason
 Moses showed miracles to Pharaoh by rods and among men the rod is the
 sign of dominion. And the « flower » indicates His body as we have before said,
 because it grew by the Spirit.

1. Is., xi, 1-10.

60. Իսկ « Ոչն ըստ կարձեաց գոտեացի եւ ոչ ըստ խաւսից չանդիմանեացէ, ալ
 գոտեացի նուստի գատատան եւ ոլորմեացի նուստի չերկրի », առաւել զԱստու-
 ծութիւնն նորա հաստատեալ ցոյցանէ : Քանզի աւանց ակն առնոյ եւ աշտեւոյն
 * 249 1^o. դասել, եւ ոչ զվառաւորն պատուելով, եւ նուստին վարժանն՝ եւ զլոյսն եւ զհան-
 5 պէտն ծատուցանելով ըստ ծայրի եւ ըստ վերնոյ արդարութեանն Աստուծոյ. բանզի
 Աստուծո ղ յաւանքէ անցս կրեաց եւ ոչ արգահատէ, բայց միայն արդարոյ եւ ոլոր-
 մէին աւանձինն յատուկ է Աստուծոյ՝ աչնր, որ եւ ի ձեռն ոլորմութեանն տարեցույս-
 նէն կարէ, եւ զերկիր բանիւ հարցէ, եւ զամբարիշտն աստուկեացէ բանիւ միայն.
 Աստուծոյ է, որ բանիւ գամենաչն ինչն զործէ : Իսկ չստեն՝ « Եղիցի գաւտեալ զմէջ
 արդարութեամբ եւ ճշմարտութեամբ պատեալ զկողս », զմարդկային նորա ըստ կեր- 10
 պարանին զձեւ զեկուցանէ, եւ զբան զծալրային վարդարութիւնն նորա :

61. Իսկ ըստ ալլաղեաց կենդանեացն եւ որ բնութեամբ ընդդէմքն են եւ թշնամիք
 միմեանց՝ միաբանութիւն եւ միամտութիւն եւ խաղաղութիւն, սոսն ձերունքն, թէ եւ
 աչապէս ճշմարտապէս լինելոյ է ի վախտեանն Քրիստոսի, յորժամ ինքն հանդերձեալ
 է թաղաւորել ամենեցուն : Քանզի ահա նշանակաբար աղլէ վաննման աղլեացն եւ 15
 նմանաբարոյն մարդկան ի ձեռն անուանն Քրիստոսի ի մի վալք ժողով միաբան խա-
 ղաղութեամբ, զի ի միասին արդարոյն, որք որթեաց եւ զաւանց եւ ուրուց եւ մանկանց
 * 249 v^o. տղայոց նմանեցան, ոչն վնաս ումեք առնել, որք չառ* աջ ժամանակաւ զապանաձեւք
 եւ զադանաբարուցք վասն աւերաստացութեան եւ արք եւ կանաչք եղեալ էին, մինչ՝

60. But the words « he shall not judge by opinion etc. » show assuredly His
 divinity still more. For to judge without partiality and respect of persons, not
 * 249 1^o. honoring the illustrious and giving to the poor his deserts equally and in due
 proportion is according to the supreme and highest righteousness of God. For
 God is not influenced by any person, nor is moved except by a righteous one.
 And to have pity is a special attribute of God, who by means of His mercy is
 able to give salvation. And He it is who smites the earth with His word and
 kills the wicked with his mere word. This pertains to God who by a word
 does all things. But the words « that his loins shall be girdled with righteous-
 ness and his reins bound with truth » show His having a human form in
 appearance and also his real supreme righteousness.

61. But as to that which concerns the different species of animals which
 are hostile by nature and enemies, to one another, coming into harmony and
 innocence and peace, the Presbyters say that it must be really so at the
 coming of Christ when He shall reign over all. But figuratively he shows that
 races which are unlike and men likewise are, by the name of Christ, gathered
 together in harmonious peace. For the righteous all together who are likened
 * 249 v^o. to calves, lambs, kids, and little children, who injure no one, but who before-
 hand had the appearance of beasts and the conduct of beasts by their op-

զի նմանութիւն բերին ոմանց ի նոցանէ զայլոց կամ առեւծուց, յախշտակելով զսկաւա-
զունացն, եւ սրատերազմ տալին ընդ զոչգոսն. եւ կանաչցն ընծուց եւ իմից, որք մահա-
բեր թիւնիւր թերեւս արդեւք ստատակէին եւ զսիրելիան, կամ վասն ցանկութեան. ի մի
վաքս կկեալք յանուն իմ ի բարս արդարս՝ ստատցին ի շնորհէն Աստուծոյ, զվաչքննի
5 եւ զանընտանի բնութիւնն փոխելով : Որ եւ զէսլ եղեւ ահա. քանզի որք զմեղակագոյնք
էին յառաջագոյն, մինչ զի եւ ոչինչ ամբարշտութեան զործ թողուլ, ուսանելով զՔրիս-
տոս եւ հաւատարով նմա, միանգամայն հաւատացին եւ փոխեցան, մինչ զի եւ զաւա-
ւելագանցութիւն արդարութեան նոցա ոչ թողուլ : Այսքան է այն, որ ի Քրիստոս
յՈրդին Աստուծոյ հաւատն փոխութեամբ զործէ հաւատացելոցն ի նա : Եւ յարուցեալ
10 իշխել հեթանոսացն ասէ, վասն զի հանդերձեալ է մեռանելով յոռնել, եւ խոտաովանել
եւ հաւատալ Աստուծոյ Որդի՝ իմպատր. վասն այսորիկ ասէ. « Եւ եղիցի յարութիւնն
նորա պատիւ ». այսինքն է փառք. քանզի յայնժամ իբր զԱստուած փառաւորեցաւ,
յորժամ յարեաւ :

62. Վասն այսորիկ զարձեալ ասէ մարգարէն. « Յաւուր յայնմիկ յարուցից * 250 r.
15 զխորանն Դաւթի զիործանեալն »¹, զայն որ ի Դաւթեացն, որպէս յառաջագոյն ասա-
ցաք, զմարմինն Քրիստոսի զծնեալն. յայտ է, եթէ զեկուցանէր յեա մահու զչարու-
ցեալն ի մեռելոց : Քանզի խորան կոչի մարմինն. քանզի ի ձեռն այսորիկ եւ զի որ

1. Ամուս. Թ. 11.

pressions, are men and women, and some of these were like wolves or lions, seizing the weak and warring with their equals. And the women were like leopards and vipers who by their deadly poison, from their lust, killed even their loved ones. These being gathered together in my name will have, by the grace of God, righteous conduct, by the changing of their wild and savage nature. And, behold, this has happened; for those who were at one time most wicked and left undone no work of iniquity, learning of Christ and believing in Him became believers and were changed, so that they did not leave undone the most excellent forms of righteousness. So faith on Christ the Son of God brings forth such a great change in believers in Him. And He rose to rule over the nations, as the prophet says because it must come to pass that by dying He should rise and be confessed and believed to be the Son of God, and king. Therefore he says: « And his resurrection shall be honor », that is glory, for He was glorified as God when He rose.

62. For this the prophet again says: « In that day I will raise up the * 250 r.
tabernacle of David which is fallen »¹, that is the body of Christ which was born of David, as we have said before. It is plain that His resurrection from the dead after His death is here made known. For a tabernacle is called the body. By this there is reference to Christ who according to the flesh, was of

1. Amos, ix, 11.

լստ մարմնոյն ի գաւակէ 'Գաւթի' Քրիստոսի, եղեցի Որդի Աստուծոյ ասելով. և զի ճեւուցեալ չարիցէ, և զի երեսաւք մարդ, իսկ զաւրութեամբ Աստուծ, և իբր զաստուոր ինքն եղեցի ամենայն աշխարհիս, և իբր արդարութեան միայն զործող և վրկիչ, զամենայն ինչ զեկոյց Գիր :

63. Եւ զարձեալ ասէ մարդարէն Միքեա և զտեղին, ուր հանդերձեալն էր Քրիստոս ճնանիլ, զի Բեղլէէժ Հրէաստանի, ասելով այսպէս. « Եւ զու, Բեղլէէժ Հրէաստանի, մի զուգնաբեա ևս յաւաջնորդն Յուդայ. քանզի ի քէն ելցէ աւաջնորդ, որ հովուեսցէ զժողովուրդ իմ զԻսրայէլ »¹ : Այլ և զաւսու է Բեղլէէժն 'Գաւթի'. մինչ զի ոչ միայն լստ կուսին, որ ճնաւն զնա, ի գաւակէն զոլ 'Գաւթի', այլ և լստ աչնմ, որ ի Բեղլէէժն զաւսուին 'Գաւթի' ճնեալն եղեւ :

64. Եւ զարձեալ ասէ 'Գաւթի' ի գաւակէն իւրմէ զՔրիստոսն ճնանիլ զաւրինակս զայս. « Յաղագս 'Գաւթի' ծառայի իմոյ մի ի բաց զարձուցաներ զդէմս Քրիստոսի քո : Երբուաւ Տէր 'Գաւթի' ձգմարտութիւն՝ և ոչ ստեցէ նմա. ի պտոյց որովայնէ բուժմէ եկից յաթու քո, եթէ պահեսցեն որդիքն քո զուխոս իմ և զվկայութիւնս իմ, զոր ուխտեցի ընդ նոսա. և որդին նոցա մինչ ի յաւիտեան »² : Բայց ոչ որ մինչ ի յաւիտեան ի 'Գաւթեայ որդւոցն որ թագաւորեսց, այլ և ոչ թագաւորութիւնն նոցա մինչ ի յաւիտեան եղեւ, քանզի խաւանեալ է : Այլ այն, որ ի 'Գաւթեայն ճնաւ թագաւորն, սա է Քրիստոս : Ամենեքին վկայութիւնքս այսոքիկ լստ մարմնոյ գաւակին

1. Միքիա. Ե. 2. — 2. Սաղմ. ՃԺԱ. 10-12.

the seed of David and declared to be the Son of God. And that after death He would rise again, that, in appearance, He would be man, but, in power, God, that He must be judge of all the world, and the only worker of righteousness and the Saviour, all this the Scripture makes plain.

63. And again the prophet Micheas names the place where Christ would be born that is in Bethlehem of Juda, saying »? And thou Bethlehem of Juda art not little among the Leaders of Judah, for out of thee shall be the leader who shall shepherd my people Israel ' ». But Bethlehem is the district of David so that not only because of the Virgin who bore Him was He the offspring of David but also because He was born in Bethlehem the district of David.

64. And again David says that Christ must be born of His seed, in this manner : « For my servant David's sake do not turn away the face of thy Christ. The Lord swore unto David in truth; He will not turn from it : of the fruit of thy womb I will set upon thy throne. If thy children will keep my covenant and my testimonies, which I swore with them and their seed forever »². But none of the sons of David ruled forever and their kingdom was not forever, because it is destroyed, but this king did who was born of David,

1. Mich., v, 2. — 2. Ps., cxxxi (cxxxii), 10-12.

նորա եւ զաղղն եւ զտեղին ճառապէս յայտնի զեկուցանէ, ուրանաւ հանդերձեալ էր ծնանիլ, մինչ զի ոչ խնդրել մարդկան ի հեթանոսս եւ կամ ալ ուրեք զՈրդին Աստուծոյ ծնեալ, ալ ի Բեղլիէմ Հրէաստանի, յԱբրահամէ եւ ի Դաւիթեայ զաւակէ :

65. Եւ զաւրինակն նորա զմտին յերուսաղէմ, որ էր մաքրաքաղաք Հրէաստանի, ուր եւ արքունիքն նորա եւ տաճարն էր Աստուծոյ, առէ մարգարէն Եսայի. « Ասացէք զտաւրն Սիւլիի, ահա թագաւոր զաւրեղ, հեղ եւ նստեալ ի վերայ իշոյ՝ յաւանակի, որդւոյ իշոյ » ¹ : Քանզի ի վերայ յաւանակի իշոյ նստեալ աչապէս էմուտ յերուսաղէմ, սթարանալովն եւ նստելով նմա ժողովուրդքն զհանդերձս իւրեանց. եւ զուսար Սիւլիի զերուսաղէմ առէ :

10 66. Արդ՝ զի ծնանելի եւ զոր աւրինակ ծնանելի եւ ո՞ր որդին Աստուծոյ ծնանիլ հանդերձեալ էր, եւ զի Քրիստոս մի * թագաւոր յաւանական է, աչապէս զեկուցանէին մարգարեքն : Եւ զորձեալ՝ զիարդ յառաջագոյն ասացին զնա, ի մարդկանէ եղեալ՝ բժշկել զորս բժշկեալն եւ յարուցանել զմեռեալն, զորս յարուցց, եւ տալի եւ անարդիլ եւ տանջանս կրել եւ սպանանիլ եւ խաչել, որպէս ասեցաւ եւ անարդեցաւ եւ սպանաւ :

15 67. Այժմ ասացուք յաղագս բժշկութեանցն նորա. առէ Եսայի աչապէս. « Նա մեր զանկարութիւնս էաւ եւ զհիւանդութիւնս երարձ » ². աչալնքն է՝ առցէ եւ բարձցէ,

1. Զար. Թ. 9. Հծմա. Ես. ԿԲ. 11. — 2. Ես. ԾԳ. — 4. Մատթ. Բ. 17.

that is, Christ. All these testimonies show in plain words His descent according to the flesh and His race and the place where he must be born. So that men might not seek for the birth of the Son of God among the nations or in another place than Bethlehem of Judea, of the seed of Abraham and David.

65. And the prophet Isaiah describes the manner of His entering Jerusalem which was the capital of Judea and where were the seat of the king and the temple of God : « Say you to the daughters of Zion, behold your king cometh, meek and seated upon an ass, the foal, the young of an ass » ¹. For thus seated upon the foal of an ass He entered Jerusalem, when the people spread their garments and He sat upon them. By « The daughter of Zion » He means Jerusalem.

66. That the Son of God must be born and how He must be born and where He must be born and that Christ is an eternal king the prophets set forth. And so also they foretold that He would be from among men, He would heal those whom He healed and would raise from the dead those whom He raised and would be hated, despised and afflicted and slain and crucified as He was hated and despised and slain. * 251 r.

67. Now let us speak of His cures. Isaiah thus speaks : « He took our infirmities and bear our sickness » ², that is He would take them and bear

1. Zach., ix, 9: comp. Is., lxii, 11. — 2. Is., liii, 4 et Matth., viii, 17.

բանդի է ուրեք, զի զհանդերձեալսն լինոցիլ ի ձեռն մարգարեից Հովին Աստուծոյ իրբու զեղեալ պատմէ : Քանզի տա Աստուծոյ փորձեցեալ եւ ի մօր եղեալն որոշեալն եղանել՝ ահա համարեալ լինի իրբ զեղեալ. եւ զայն հաշելով եւ տեսանելով զժամանակ՝ Հովին տունէ զբանն, յոր կատարին մարգարէութեանն ելբ : Եւ ըստ տեսակին բժշկութեան ապաւէս լիշեցէ տեսելով. « Յաւուր յաջնմիկ լուիցեն խուլք զբանս զբոյ, եւ ի խաւարի եւ ի միլի աչք կուրաց տեսցեն »¹ : Եւ զարձեալ տաւ նոյն. « Զաւրացարո՛ք ձեռք լքեալք եւ ծունդք լուծեալք եւ կլմոտեալք. մխիթարեցարո՛ք կարճովի վահաթք մտաւք. զաւրացարուք, մի երկնչեք. ահա Աստուած մեր զստատան փոխանակ հասուցէ. ինքն եկեացէ եւ ապրեցուցէ զմեզ : Յայնժամ աչք կուրաց բացցին եւ՝ ափաջք խլից լուիցեն. յայնժամ կապ վաղեցէ իրբու եղջերու եւ զարդ լիցիլ լեզու կակաղտոաց »² : Եւ յաղագս մեռելոցն, զի յարիցեն՝ տաւ. « Ապաւէս յարիցեն մեռեալքն եւ յարիցեն որք ի շիրիմսն »³. եւ զպատիկ առնելովն հաւատացի Աստուծոյ Որդի զոյ :

68. Եւ անորպեալ տանջեացի եւ ի վախճանի սպանցի, տաւ Եսայի ապաւէս. « Ահա իմացի որդի իմ եւ բարձրացի եւ փառաւորեացի յոյժ. զոր աւրինակ զարմացին բազումք ի վերայ քո, ապաւէս անփառաւոր լիցի տեսիլ քո ի մարդկանէ. եւ զարմաս-

1. Ես. ԻԹ. 18. — 2. Ես. ԼԵ. 3-6. — 3. Ես. ԻԶ. 19.

then away, for there are passages in which the Spirit of God narrates by the prophets that which must be in the future as though already accomplished. For that which has been approved by God and decided and determined as to be, is counted as if it had come to pass. And the Spirit expresses His word looking forward to and seeing the time in which the prophecy must receive fulfilment. And so with reference to the manner of healing, he brings to remembrance saying : « In that day the deaf shall hear the word of the book and the eyes of the blind shall see in darkness and mist »¹. And again the same one says : « Strengthen the weak hands and the infirm and tottering knees. Be comforted, ye who are feeble and depressed in mind. Be strong and fear not. Behold our God with a recompense will render judgment. He will come and save us. Then the eyes of the blind shall be opened and the ears of deaf shall hear? Then shall the lame man leap as the hart and the tongue of the dumb be plain »². And concerning the dead that they must rise he says : « So the dead shall rise and the in the graves shall rise »³. And in executing these works, it must be believed that He is the Son of God.

68. And that He would be despised and suffer and in the end be killed Isaiah thus speaks : Behold, my son shall be known, he shall be exalted and be very glorious. As many were astonished at thee; thy visage shall be so inglorious before men. Many nations shall be astonished at him and

1. Is., xxix, 18. — 2. Is. xxxv, 3-6. — 3. Is., xxvi, 19.

ցին աղինք բաղուծք եւ անխորհեցեն թաղաւորք զբերանս խրեանց, զի որոց ոչ պատմեցաւ վասն նորա, տեսցեն, եւ որք ոչ լուան, ի միտ առցեն : Տէր, ո՞հ հաւատաց լրոջ մերոյ եւ բաղուծ Տեսան ո՞հ յաշտեցաւ . պատմեցար զէ՞մ յանդիման նորա իրր մանով, իրր արմատ ի ծարաւուս երկրի . եւ ոչ զոչք տեսիլ նորա եւ ոչ վատք . եւ տեսար զնա, եւ ոչ ունէր տեսիլ եւ ոչ զեղեցիկս իւրն : Այլ տեսիլ նորա անարգ, նուազեալ քան զայլ մարդկան . մարդ ի հարուածս եւ զխաւցեալ կրել տանջանա, զի ի բաց լարձեալ են զէմք նորա . անարգեցաւ եւ ոչ համարեցաւ : Սա զմեզս մեր կրէ եւ յաղաղս մեր վշտանայ զաւտվք, եւ մեր համարեցար զնա զոլ ի ցոտս եւ ի հարուածս եւ ի չարչարանս : Իսկ նա վիրաւորեցաւ վասն ամաւրէնութեանց մերոյ եւ տանջեցաւ վասն մեզ¹ աջ մերոյ : Խրատ խաղաղութեան մերոյ ի վերայ նորա, վիրաւք նորա մեր² բժշկեցար »¹ : Եւ ի ձեռն աշտօցիկ եւ զի տանջեցաւ, զեկուցեալ է, որպէս եւ Գաւիթ ասէ . « Եւ եղէ տանջեալ »² . բայց Գաւիթ ոչ երբէք տանջեցաւ, այլ Քրիստոս, յորժամ հրաման տուաւ խաչիլն : Եւ զարձեալ ի ձեռն Եսայեայ Բան նորա ասէ . « Զթիկունս իմ ետու ի հարուածս եւ զճնաւտս իմ յապտակս եւ զզէմս իմ ոչ զարձուցի յամաւրից թքանայ »³ : Եւ Երեմիայ մարդարէ զնոյն աշտպէս ասէ . « Տալէ հարկանդին զճնաւտն, լցցի նախատանաւք »⁴ : Զամենեալն զաշտօցիկ կրեաց Քրիստոս :

69. Արդ՝ որք զկնին Եսայեայ աշտօցիկ . « Վիրաւք նորա բժշկեցար մեք ամենեքին .

1. Ես . ԾԲ . 13-ԾԳ . 5. — 2 Սաղծ . ԼԷ . 18 (?). — 3. Ես . Ծ . 6. — 4. Ողբք . Գ . 30.

kings shall shut their mouths: for those to whom nobody has told about him shall see, and those who had not heard they shall of him understand. Lord! who has believed our report? And to whom is the arm of the Lord revealed? We have spoken before him as a child, as a root in the thirsty ground. He had neither visage nor glory and when we saw him, he had no appearance nor beauty. But his appearance was despised and inferior to other men a man under blows and knowing to bear griefs. For his face was turned away, he was despised and was not esteemed. He carried away our sins and bore pains for us. And we counted that he was in pain and smittings and suffering. But he was wounded for our iniquities and was tortured for our sins, the discipline of our peace upon him and by his wounds we were healed¹. » From this it is made evident that He was tortured, as David says: « And I was tortured »², but David was never tortured but Christ was when the command was given that He should be crucified. And again his word of God says by Isaiah: « I gave my back to the smiting and my cheek to the slap, and I did not turn my face from the shame of the smiting »³. And Jeremiah the prophet says the same in this way: « He will give his cheek to the smiter, he will be filled with reproaches »⁴. Christ endured all this.

69. Again Isaiah continues as follow, « By his wounds all we are hea-

1. Is., LII, 13-LIII, 5. — 2. Ps. XXXVII (XXXVIII), 18 (?). — 3. Is., L, 6. — 4. Lam., III, 30.

իրբ ոչխարք մոլորեցար. մարդ ի ծանապարհի իւրում մոլորեցաւ, եւ Տէր մատնեաց զնա ի մեղս մեր»¹. արդ՝ յայտ է, զի կամաւը Հաւրն աչտօրիկ ի նմա լինել զէպ եղև յաղպս մերոյ փրկութեանն : Ապա ասէ եւ նա վասն չարչարելոյն . « Ոչ բանայ զբերան . իրբ ոչխար ի սղանդ ածաւ, իրբ ամարու առաջի կորչի անձայն »² : Ահա զխարդ զկամաւոր զբաւրաւն նորա ի մահ զեկուցանէ : Իսկ զասելն մարգարէին՝ « Ի նուատութեանն զատաստանն նորա բարձաւ »³, նշանակէ զերեւումն նուատութեան նորա .

* 252 v°. Ըստ ձեռոյն զձձութեան զատաստանի առումն եղև : Եւ զատաստանի առումն՝ ոմանց ի փրկութիւն եւ ոմանց ի տանջանս սատակման . քանզի առեալ լինի է որ՝ ումեքէ եւ է որ չումեքէ : Այսպէս եւ զատաստանն . որոց առաւն եւ ունին զնա՝ ի տանջանս սատակմանն իւրեանց, իսկ յորոց առաւն, եւ զրկեցանն ի նմանէ : Արդ առին չինքեանս զատաստանն՝ որք խաչեցինն զնա, եւ զայս առնելով ընդ նա, ոչ հաւատացին նմա . զի այնմ, որ ի նոցանէն առաւ զատաստանն, սատակեցին տանջանաւ : Եւ առաւ ի հաւատացելոյն ի նա զատաստանն, եւ ոչ եւս են ընդ նովաւ . եւ զատաստանն, որ ի ձեռն հրոյ հանկերձեալ է թերահաւատիցն սատակումն լինոցէն Ըստ այսր աշխարհի վախճանին :

70. Ապա ասէ . « Զապատոհմն նորա ո՞ր պատմեցէ »³. զի մի վասն թշնամեացն

1. Եւ. ԾԳ. 5-6. — 2. Եւ. ԾԳ. 7. — 3. Եւ. ԾԳ. 8.

led. We like sheep went astray. Man went astray from his way, and the Lord delivered him up to our sins »¹. So it is evident that by the will of the Father these things happened to Him for our salvation. But he speaks again concerning his sufferings : « He opened not his mouth, as a sheep he was led to the slaughter, as a lamb before his shearer he was dumb »². Behold how his voluntary coming to death is shown. But the saying of the prophet, « In His humiliation His judgment was taken away »³ shows His

* 252 v°. manifestation in humility. According to the form of His humiliation His judgment was taken away. The taking away of His judgment was salvation for some and the torment of death for others. For its taking away is in favor of some and against others. So the judgment is to some who are subjected to it the torment of death, but others from whom it is taken away, are saved from it. But those who crucified Him, brought upon themselves judgment and they so treated Him because they did not believe in Him. And so by the judgment which they brought upon themselves they died in torments. And the judgment was taken away from believers and they are no longer under it. And the judgment, which must be by fire, is the destruction of unbelievers in the end of this world.

70. Afterwards he says « who shall declare his generation »³. This was

1. Is., LIII, 5, 6. — 2. Is., LIII, 7. — 3. Is., LIII, 8.

և վասն ակտիւյ չարչարանացն նորա քաժահեացուք իբր զլուզնաքեա և զվճուճ մարդ, ի դարձ մեր ասացաւ. զի որ պաշտօնիկ վաճենալն կրեաց, անպատմելի զապատոհմն ունի. քանզի զապատոհմ զապգն նորա ասէ, որ է հալոն նորա՝ անպատմելն և անխաւսելն է : Արդ՝ այսպիսի ազնի զտոյն պաշտօնիկ զչարչարանա կրեւոյն ծանիր, և մի քաժահեր վասն չարչարանացն, զորս վասն բոյն կրեաց խորհրդով, այլ վասն ազգին երկիր ի նմանէ :

71. Եւ չալում վալրի ասէ Երեմիայ. * « Հոգի զիմաց մերոյ Տէր Քրիստոս, և զինարդ ըմբռնեցաւ յորոգալիս նոցա, զորոյ ասացար՝ ընդ հովանեաւ նորա կեցցուք ի հեթանոսս » : Եւ զի Հոգի Աստուծոյ ելով Քրիստոս հանդերձեալ էր լինոցել չարչարելի մարդ՝ Գիր ազգէ, և իբրու հիւանայ և դարձանայ ի վերայ չարչարանացն նորա, զի այսպէս զչարչարանան կրել հանդերձեալ էր, որոյ ընդ հովանեաւն ասացար՝ զի կեցցուք. և հովանի ասէ զմարմինն նորա : Քանզի որպէս հովանի ի մարմնոյ լինի, այսպէս և Քրիստոսի մարմինն ի հոգւոյն նորա եղև : Այլ և զնուատուածիւն և զլիւրաքաժահելին մարմնոյն նորա ի ձեռն հովանւոյն նշանակէ, զի որպէս ստուերն և մարմնոց ուղղոց և կանգնոց սա ի գետնի է և կոխի, այսպէս և մարմինն Քրիստոսի ի գետին անկեալ չարչարանաւքն կոխեցաւ թերեւ : Եւ ստուեր զմարմինն Քրիստոսի անուանեաց, իբրու հովանի եղեալ Հոգւոյն փառաւք և ծածկեալ զնա : Այլ և բազում

1. Ողբք. Գ. 20.

said lest we should, on account of His enemies and the pain of His sufferings, count Him too insignificant and mean a man, to correct us. For He who bore all these has a generation which cannot be told, for his generation is as his origin namely his Father indescribable and unspeakable. But know that He who endured such sufferings had such an origin and do not despise Him on account of the sufferings he endured for you, for a purpose, but fear Him for His origin.

71. In another place Jeremiah says : « The Spirit of our face, the Lord Christ ! And how was he been taken in their nets, of whom we said, that under his shadow we shall live among the nations ' » . And that Christ, being the Spirit of God, must become a suffering man, the Scriptures show, and as if astonished and amazed at his sufferings. For He must endure such sufferings that in His shadow we may live, as we said, and His body is called the shadow. For as a shadow is from a body, so Christ is body is from His spirit. But also is shown by the humiliation and despisableness of His body is shown by the shadow, for as the shadow even of a straight and perpendicular body is on the earth and under the feet, so the body of Christ, falling upon the earth by His sufferings, was as if trampled under foot. The body of Christ is called a shadow, for the Spirit came upon Him with glory and covered Him. And many times

1. Lam., iv. 20.

անդամ անցանելով Տեառնն, զնէին զ'ի բաղձապատիկ հիւանդութիւնս ըմբռնեալս առ ճանապարհան, և չորոյ վերայ հասանէր ստուերն նորա՝ ապրէին :

72. Եւ դարձեալ նոյն մարգարէ յազապ չարչարանայն Քրիստոսի աչապէս . « Ահա զխորդ արդարն կրեաւ, և ոչ սբ ունեա ի սիրա . և արբ արդարբ բարձեալ լինին, և ոչ որ լիմանայ, բանլն ի զիմաց * անկրաւութեանն բարձումն արդարոցն . եղիցի խաղաղութիւն թաղումն նորա, բարձաւ ի միջոց »¹ : Եւ ո՞ր է արդար կատարելագէս ալ որ, ալ Սրբին Աստուծոյ, որ արդարս դարձեալ կատարէ զհաւատացեալսն նմա, որ նմանապէսն նմա հարստեալք լինին և աղանկին : Իսկ յասկն՝ եղիցի խաղաղութիւն թաղումն նորա, զեկուցանէ, որպէս վասն մերոյ փրկութեան մեռաւ, բանլն ի խաղաղութեան է փրկութեան : Եւ զի սորա մահաւորն որբ յառաջապալն միմեանց թշնամիք և հակառակքն էին, ի միասին հաւատացեալքն ի նա, առ միմեանս խաղաղութիւն կալցին, բարեկամք և սիրելիք եղեալք, վասն հասարակ ի նա հաւատոցն, որ և լինին : Իսկ ասկն՝ աւառ ի միջոց, զ'ի մեռելոց զգարութիւնն նորա նշանակէ : Քանզի և ոչ ևս երեսեցաւ զեռ թաղելոցն մեռեալ, զի մեռանելով և յառնելով՝ անմահ հանդերձեալ էր կոյ մնալ, մարգարէն առէ աչապէս . « Կեանս խնդրեաց, և ետուր նմա և երկաշ-
նաւորութիւն յաւիտեան յաւիտեանի »² : Արդ՝ զինչ առէ՝ կեանս խնդրեաց, զի մեռանել հանդերձեալ էր . արդ՝ զգարութիւն նորա զ'ի մեռելոցն զեկուցանէ . և զի ի մեռելոց

1. Եւ . Ծե . 1-2. — 2. Սաղմ . Ի . 5.

when the Lord passed by, they placed in the way those taken with divers diseases, of which upon whom His shadow fell, they were delivered.

72. And again the same prophet (speaks) thus of the sufferings of Christ : « Behold how the righteous perisheth and no one layeth it to heart
* 253 v^o. and righteous men are taken away and no one knows it, for the taking away of the righteous is from before the face of iniquity. There will be peace in his burial, he was taken from the midst¹ ». And who except the Son of God is perfectly righteous? Who makes perfectly righteous those who believe in Him, who like Him are persecuted and slain? But in saying, « there will be peace in His burial », it is made known how He died for our salvation, for in peace is salvation. And by His death those who were before enemies and opponents of each other, believing together in Him will have peace with one another, becoming friends and beloved by their common faith on him, as it is. But the words : « he was taken from the midst », show His resurrection from the dead. And because after his burial He did not appear as one dead, for by dying and rising he must remain immortal, the prophet speaks in this way. « He desired life and thou gavest it him and length of days forever² ». But why does He say He desired life if He must die? Because it is His resurrection

1. Is., LVII, 1, 2. — 2. Ps., XXI, 4.

յարուցեալ՝ անմահ է. բանդի էստեալ եւ զկեանս, զի յարիցէ եւ զերկայնարարութիւնն յաւիտեանն յաւիտենից, զի անապական իցէ :

* 254 r°.

73. Եւ դարձեալ Դաւիթ ստէ աշտպէս յարագս ծաշուն եւ յարութեանն Քրիստոսի . « Ես ննջեցի եւ ի բուն եղեա, զարթեալ, զի Տէր ընկալաւ զիս » ¹ : Դաւիթ ոչ յարագս ինքեան դացս ստէր, բանդի ոչ է յարուցեալ մեռանելով, այլ հոգին Քրիստոսի, որ եւ յալ ծարպարէան յարագս նորա, եւ աչժժ Դաւթաւ ստէ. « Ես ննջեցի եւ ի բուն եղեա, զարթեալ, զի Տէր ընկալաւ զիս » : Քուն զմահն ստէ, զի յարեալ :

74. Եւ դարձեալ Դաւիթ յարագս չարչարանայն Քրիստոսի աշտպէս. « Ընդէր խառնեցան հեթանոսք եւ ժողովուրդք խորհեցան սնտիւս . յանդիման եղին թաղաւորք ի վերայ երկրի, եւ իշխանք ժողովեցան ի միասին զՏեառնէ եւ զաւծելոյ նորա » ² : Քանդի Հերովդէս թաղաւորն հրէից եւ Պոնտոսցի Պիլատոս, Կաւլեա կայսեր զաւառապետ, ի մի վալք եղեալք, զատասպարտէին զնա խաչիլ : Վասն զի Հերովդէս երկուցեալ իբրեւ թէ երկրաւոր որ թաղաւոր հանդերձեալ էր ընողել, զի մի մեքմեցի նովաւ ի թաղաւորութենէ : Իսկ Պիլատոսի Հերովդէս եւ որ զիւրեւ հրէաչքն էին հարկեալ սկսածայ տալ զնա ի մահ, որ զի թէ ոչ որ զացս արասցէ՝ բան զհակասական կայսեր գործել, ապրեցուցանելով զմարդ, որ թաղաւոր անաւանի :

1. Սաղծ. Գ. 6. — 2. Սաղծ. Բ. 1-2.

from the dead which is declared and by receiving the resurrection from the dead He is immortal. For He received life that He might rise, and length of days forever that He might be incorruptible.

* 254 r°.

73. And again David thus speaks of the death and resurrection of Christ. « I laid me down and slept; I awaked for the Lord received me ¹ ». David does not say this of Himself for He did not obtain resurrection after dying, but the Spirit of Christ says here by David as at other times He says by other prophets concerning Him : « I laid me down and slept; I awaked for the Lord received me ». Sleep means death because He rose.

74. And again David (speaks) thus about the sufferings of Christ : « Why are the nations disordered and the peoples imagining vain things : the kings of earth rise in opposition and the rulers gather together against the Lord and his anointed ² ». For Herod the king of the Jews and Pontius Pilate the Governor under Claudius Caesar coming together, condemned Him to be crucified. For Herod feared that He would be an earthly king and that he would be rejected from his kingdom by Him. But Pilate compelled by Herod and the Jews who were with him, unwillingly delivered him to death, for if he had not done this he would have been working against Caesar, freeing a man who was called a king.

1. Ps., III, 6. — 2. Ps. II, 1-2.

* 254 v^o.

75. Եւ յադարս չարչարանայն եւս Ռիստոսի նոյն * մարգարէ ասէ. « Քու մերժեցեր եւ անգոսնեցեր զմեզ եւ զընկեցեր զաւծեալս բո, խախտեցեր զուխտ ծառայի իմոյ, արիւր ի վաչր զարբութիւն նորա : Քակեցեր զամենայն զցանկ նորա, եղիր զամուրս նորա ի զոլումն : Յափշտակեցին զնա անցաւորք ճանապարհի, եղեւ նախատ զրաջ(ե)աց իւրոյ : Բարձր արարեր զաջ նեղչաց նորա, ուրախ արարեր ի վերայ նորա զթշնամիս նորա : Ի բաց զարձուցեր զաւգնութիւն սրոյ նորա, եւ ոչ ետուր նմա ձեռն ի պատերազմի. լուծեր, բախտեցեր ի մարբութենէ զնա, զաթուս նորա յերկիր կործանեցեր : Նուազ արարեր զաւուրս ժամանակի նորա եւ հեղեր զնովաւ զամուլ »¹ : Եւ զի զպստսիկ կրեացէ եւ զի կամաւք Հաւրն, յայտնապէս ազկեաց, զի կամաւք Հաւրն չարչարանս կրել հանդերձեալ էր :

76. Եւ Զաքարիայ ասպէս ասէ. « Սուր, զարթիր ի վերայ հովուի իմոյ եւ ի վերայ մարդոյ ընկերի իմոյ. հսր զհովնն, եւ ցրուեցին ոչխարք հաւաին »² : Եւ աչս եղեւ, յորժամ ըմբռնեցան ի հրէիցն. բանդի թողին զնա ամենայն աշակերտքն, երկուցեալ՝ մի զուցէ մեռանիցին ընդ նմա : Քանզի չեւ եւս եւ ոչ նոքա հաստատուն հաւատալին ի նա, մինչեւ ի մեռելոցն յարուցեալ տեսին զնա :

77. Գարձեալ ասէ յերկրատասան մարգարէսն. « Եւ կապեալ զնա մատուցին ընծայ

1. Սաղմ. 2Է. 38-45. — 2. Զաք. 4. 7.

75. And again concerning the sufferings of Christ the same prophet says :
 * 254 v^o. « Thou hast cast off and abhorred us, thou hast put away thine anointed, thou hast made void the covenant of my servant and cast down his holiness. Thou hast broken down all his hedges and hast shaken his strongholds. The passers by the way spoiled him, he is a reproach to his neighbors. Thou hast made high the right hand of his oppressors, thou hast made his enemy to rejoice over him. Thou hast turned back the help of his sword, thou hast not stretched out the hand in battle. Thou hast destroyed and put him away from purity and cast his throne down to the ground. The days of his time thou hast shortened, thou hast covered him with shame¹ ». And that He must endure these things and that by the will of the Father, He plainly shows. For by the will of the Father it was ordained that He should endure sufferings.

76. And Zachariah speaks thus : « Sword, awake against my shepherd and against the man my fellow² ». And this happened when He was seized by the Jews, for all His disciples forsook Him, fearing that forsooth they would be killed with Him. For they did not as yet firmly believe in Him until they saw Him after His resurrection from the dead.

77. And again in the twelve prophets He says : Strike the pastor, and the sheep of the flock will be scattered, « and binding Him they

1. Ps. LXXXVIII (LXXXIX), 38-45. — 2. Zach., xiii, 7.

Թագաւ* որին « : Քանզի Պօնտաղի Պիլատոս զաւատապէս էր Հրէաստանի եւ թշնա- * 255 1^o.
 մութիւն բխուռ ունէր յայնմ ժամանակի առ Հերովդէս Թագաւորն հրէից : Ապա
 յայնժամ զՔրիստոս ածեալ առ նա կապեալ՝ Պիլատոս աւաքեաց առ Հերովդէս,
 հրաման տուեալ նմա հարցանել՝ հաստատ զիտեկ զինչ կոմի յազապս նորա, զէպ պատ-
 5 ճառս Թագաւորին հաշտելոյ զտեալ զՔրիստոս :

78. Եւ յերեմիայ աչապէս զեկուցանէ զնորա զմահն եւ զի՛ զմօխս էջն՝ ասելով.
 « Եւ յիշեաց Տէր, սուրբն Իսրայէլի, զմեռեալսն իւր, զստուջ ննջեցեալսն ի հող երկրի,
 եւ էջ առ նոսա՝ աւետարանել զփրկութիւնն իւր, ապրեցուցանել զնոսա » : Աստա-
 նաւր եւ զպատճառս մահու նորա հատուցանէ, զի (ի) զմօխսն նորա էջն փրկութիւն
 10 փախճանեցելոցն էր :

79. Եւ զարձեալ յազապս խաչին նորա Եսայի աչապէս ասէ. « Տարածեցի զձեռս
 զլորտ զարն ի ժողովուրդ անհաւան եւ զիմադարձու »¹. Բանզի այս խաչի նշանակ
 է : Եւ եւս երեւեղագոյն Դաւիթ ասէ. « ճուրջ փակեցին զիս շունք որսւորդ, ժողովա-
 րան չարեցելոյ շուրջ եղեն զինեւ. փորեցին զձեռս իմ եւ զոտս »² : Եւ զարձեալ
 15 ասէ, « Եղև սիրտ իմ իբրեւ զմօմ հալեալ ի մէջ որովայնի իմոյ. եւ ի բաց աւաքեցին
 զտիկերս իմ »³ : Եւ զարձեալ ասէ. « Խնայեմ յանձն իմ ի սրոյ եւ ի բեւեռեա իմ

1. Ես. ԿԵ. 2. — 2. Սաղմ. ԽԼ. 17. — 3. Սաղմ. ԽԼ. 15.

presented Him to the king¹ ». For Pontius Pilate was the Governor of Judaea * 255 1^o.
 and had hatred at that time against Herod the king of the Jews. But when
 Christ was bound and brought to him, Pilate sent Him to Herod, giving him
 permission to inquire and know fully whatever he wished about Him. He
 found Christ a proper reason for reconciliation with the king.

78. And by Jeremiah He so makes known His death and His descent to
 Hades saying (Apocrypha) : « The Lord the holy one of Israel remembered his
 dead, those who had formerly slept in the dust of the earth and descended to
 them to preach his glad tidings and to deliver them ». Here the reasons of
 His death are made evident for His descent to Hades was salvation to the
 dead.

79. And again, Isaiah speaks of the cross thus : « I have stretched
 forth my hand the whole day to a disobedient and rebellious people² ». For that
 is the sign of the cross. And in a more evident manner David says, « The
 hunter dogs have compassed me about, the assembly of the wicked have
 enclosed me. They have pierced my hands and my feet³ ». And again he
 says : « My heart is melted like wax in my bowels and my bones they scattered
 forth⁴ ». And again he says : « Spare my soul from the sword and my body from

1. Hosea, x. 6 according to the LXX. — 2. Is., lxxv, 2. — 3. Ps. xxi (xxii), 16. —
 4. Ps. xxi (xxii), 15.

* 255 v°. *զմարմինս, զի չարեցելոց ժողովարան՝ չարեաւ ի վերայ իմ »¹ . յայտովի լուսաւորապէս յայտնի նշանակէ խաչել զինքն : Այլ եւ Մովսէս գնոցն զայս ասպէս ասէ ժողովրդ-
վեանն . « Եւ եղիցի քո կեանք կախեալ զէմ յանդիման աչաց քոց եւ երկկցես ի տուէ
եւ ի գիշերի, եւ ոչ հաւատասցես կենացն քոց »² :*

80. *Դարձեալ Դաւիթ ասէ . « Նորա չիս հացեցան, բարժանեցին իւրեանց զհան-
դերձն իմ եւ ի վերայ պատմութեանի իմոց արկին վիճակ »³ : Քանզի խաչելով զնա
զինուորքն՝ զհանդերձսն բաժանեցին, ըստ որում սովորեալք էին, եւ զհանդերձն պա-
տուեալ բարժանեցան : Իսկ յաղագս պատմութեանին, եւ վասն զի ի վերուստ անկեալ
էր, եւ ոչ կարելով էր, վիճակ արկին, զի որում հասցէ՝ տարցի վաչն :*

81. *Եւ դարձեալ ասէ Երեմիայ մարգարէ . « Եւ առին զերեսուն արծաթիսն, զզին 10
վաճառեցելոցն, զոր գնեցին յորդոցն Իսրայէլի, եւ ետուն յագարակն Բրտին, որպէս
հրամայեաց ինձ Տէր »⁴ : Քանզի Յուդայ եղեալ յաշակերտացն Քրիստոսի, յանձին
կախեալ հրէիցն եւ ուխտեալ ընդ նոսա, վասն զի տեսանէր, թէ կամին զնա սպա-
նանել, վասն զի ի նմանէ յանդիմանեալ եղեւ, առեալ երեսուն զգաւառին սատերսն,
մատնեաց նոցա զՔրիստոս, եւ ասպա զլճացեալ զոր գործեացն, անյրէն դարձեալ ի 15*

1. Հմմտ. Սաղմ. ՃԺԸ. 120. — 2. Բ. Օրէնք. ԻԸ. 66. — 3. Սաղմ. ԻԱ. 19. — 4. Երեմ.
ԼԲ. 6 շար. 2ար. ԺԷ. 12 շար. Հմմտ. Մատթ. ԻԷ. 10.

* 255 v°. the nails, for the assembly of the wicked rose up against me¹ ». By this He shows plainly as light that He must be crucified. But Moses also says the same to the congregation in this way : « Thy life shall hang before thine eyes : and thou shalt fear day and night, and shall have no assurance of thy life² ».

80. And again David says : « They looked upon me, they parted my garments among them, and upon my vesture they cast lots³ ». For the soldiers, crucifying Him, divided His garments, as they were accustomed and tore in pieces the garments. But they cast lots, for the vesture, because it was woven from the top and not sewed, that he might take it to whom it fell.

81. And again Jeremiah the prophet says : « And they took the thirty pieces of silver, the price of the purchase, which they bought from the children of Israel and they gave it for the potter's field as the Lord had commanded me⁴ ». For Judas, being one of the disciples of Christ, accepted an arrangement with the Jews and covenanted with them, when he saw that they wished to kill him, because he had been reprimanded by Him. He received the thirty provincial staters and betrayed Jesus to them. Afterwards repenting of what he had done, he returned again the silver to the rulers of the Jews and

1. Ps., xxi (xxi), 21 and 17. — 2. Deut., xxviii, 66. — 3. Ps., xxi (xxi), 19. — 4. Jer., xxxii. 6 ff.; Zach., xi, 12 ff.; Matth., xxvii, 10.

բայ ետ հրէիցն իշխանաց զարծախն, եւ ինքն խեղդեցաւ : Իսկ նորա ոչ արժանի զոյ
համարեալք ի զանձանական խրեանց արկանել, զի էր արեան զինք, զնեցին ի նմանէ
զկայր՝ն որ էր բրախ ուրումն, ի թաղումն աւտարաց :

* 256 r°.

82. Եւ ի խաչ հանելով զնա, իբր խնդրեաց ըմպել, քացախ զեղեաւ խառնեալ
5 արբուցին : Եւ սոցն աչա ի ձեռն Գաւթայ ծառեցաւ. « Ետուն ի կերակուր ինձ զեղի,
եւ ի ծարաւ իմ արբուցին ինձ քացախ »¹ :

83. Եւ զի ի մեռելոց չարուցեալ՝ հանդերձեալ էր յերկինս համբաւեալ, աչապէս
ասէ Գաւթի. « Կառքն Աստուծոյ բիւրապատիկ, հազարքն ուղղելք, Տէր ի նոսա ի
Սինեա ի սրբութեան : Ել ի բարձունս, զերեաց զգերութիւն, առ ետ տուրս ծաղ-
10 կան »² : Եւ զերութիւն ասէ զխառնութեան իշխանութեան ազատամբաց հրեշտակացն :
Եւ զեկոյց եւ զտեղին, ուստի հանդերձեալն էր երանել յերկին յերկրէ : Քանզի Տէր,
ասէ, ի Սիոնէ ել ի բարձր. բանզի զէմ յանդիման Երուսաղեմի լերինն, որ կոչի
Զիթնեաց, յետ յառնելոյն նորա ի մեռելոց, ժողովեալ զաշակերտան խր եւ ի միտ
արկեալ նոցա զչաղագս արքայութեանն երկնից, տեսանելով նոցա, զի համբարձաւ. եւ
15 տեսին՝ զկարդ բացեալ ընկալան զնա երկինք :

84. Զնոցն զայս զարձեալ ասէ Գաւթի. « Առէք իշխանք զլորուս ձեր, եւ բարձա-

1. Սաղմ. ԿԸ. 22. — 2. Սաղմ. ԿԷ. 18 չար .

strangled himself. But they, not counting it proper to put into the treasury that which was the price of blood, purchased with the price a place which was a potter's for the burial of strangers.

* 256 r°.

82. And when they had crucified Him and He wished drink, they gave Him gall mingled with vinegar to drink. And this same thing was spoken by David : « They gave me gall for my food and for my thirst they gave me vinegar to drink »¹.

83. And that He must rise from the dead and ascend to heaven, David declares thus : « The chariots of God are ten thousands and thousands of charioteers; the Lord is among them in Sinai in holiness. He ascended on high leading captivity captive and gave gifts to men »². Captivity is the destruction of the dominion of the disobedient angels. And he showed also to what place He must ascend, from earth to heaven. For the Lord, he says, ascended on high from Zion. For on the mountain opposite Jerusalem, which was called olives, after His resurrection from the dead gathering together His disciples and recalling to their minds the things pertaining to the kingdom of heaven, He ascended in their sight and they saw how the heavens were opened and received Him.

84. The same thing again David says : « Lift up, ye Rulers, your gates,

1. Ps., LXVIII, 17 ff. — 2. Ps., XXIII (XXIV), 7.

րո՛ւր, զրո՛ւնք յաւիտեանականք, եւ մոյցէ թագաւոր փառաց »¹. Ըսնալ զրո՛ւնք յաւիտեանականք են երկինք : Այլ փառն զի Բանն էջ անտեսանելի եղելոյն, ոչ ծանուցաւ ի ջա-
 * 256 v°. նելով՝ նոցա : Վասն զի մարմնացաւ^{*} Բանն եւ տեսանելի երանէր ի վեր. եւ զի տեսա-
 նելով զնա իշխանութիւնքն, ներքին հրեշտակք աջնց, որք ի հաստատութեանն էին,
 զոչեցին. « Առէք զլրումն ձեր եւ բարձարո՛ւք զրո՛ւնք յաւիտեանականք, զի մոյցէ թագա-
 ւոր փառաց » : եւ նոցա զարմացելոյ եւ ստացելոյ. « Ո՞ր է սա », որք ահա տեսին
 զնա, վկայեն երկրորդ անգամ. « Տէր հրաւր եւ ուժովն. սա է թագաւոր փառաց »² :

85. եւ զի յարուցեալ եւ վերացեալ յաջմէ Հաւրն՝ կայ մնաչ որոշեցելում ժամանակին
 ի Հաւրէ դատաստանին հնազանդեցելոյ նմա տմեանցն թշնամեաց, եւ թշնամիք ամենե-
 րին աշորիկ, որք յաղստամբութեան գտան՝ հրեշտակքն եւ հրեշտակապետքն եւ
 իշխանութիւնքն եւ աթորքն, որք զճշմարտութիւնն անգոսնեցին, եւ ինքն իսկ մարդօրէն
 Դաւիթ ապաւէս ասէ. « Ասաց Տէր ցՏէր իմ, նիստ ընդ աջմէ իմմէ, մինչ ելից զթշնա-
 միս քո ի ներքոյ ոտից քոց »³ : եւ զի անկր համբարձաւ, ուստի եւ էջն, Դաւիթ
 ասէ. « Ի ծագաց երկնէ ելն նորա եւ հանգիստ նորա մինչ ի ծագս երկնի »⁴. ապա
 զդատաստանն նորա նշանակէ ասելով. « եւ ոչ է որ թաղիցէ ի տաղոցն նորա » :

86. Արդ՝ Էթն մարգարէացան մարգարէքն Աստուծոյ զմիւրքն հանգերձեալ ի վերայ

1. Սաղմ. ԻԳ. 7. — 2. Սաղմ. ԻԳ. 8-10. — 3. Սաղմ. ՃԹ. 1. — 4. Սաղմ. ԺԷ. 7.

and lift up, ye everlasting doors, and the King of Glory shall enter in¹ ». For the everlasting doors are heaven. But because the Word descended, invisible to creatures, He was not recognized by them on descending. Because the Word became flesh and visibly ascended on high, and the Rulers saw Him that called on the inferior ranks of angels voho wul on the firmament, « Lift up your gates, lift up! ye everlasting doors! and the King of Glory shall enter in ». And they were amazed and said : « Who is he? » They who saw him testified the second time. « The Lord strong and mighty. He is the King of Glory² ».

85. And that having risen and ascended to the right hand of the Father, He awaits the time of judgment appointed by the Father, in which He will bring into subjection all His enemies, and all His enemies are those who are found in rebellion, angels, archangels, powers and thrones who despised the truth, all this David the prophet himself tells us : « The Lord said unto my Lord, Sit thou at my right hand until I put thy enemies under thy feet³ ». And David says that He ascended to the place from which He came down : « His going forth is from the end of heaven and His resting until the end of heaven⁴ ». So His judgment is described, saying « There is nothing hid from his burning heat ».

86. But as the prophets foretold that the Son of God must appear

1. Ps., xxiii (xxiv), 7. — 2. Ps., xxiii (xxiv), 8. — 3. Ps., cix (cx), 1. — 4. Ps., xviii (xix), 7.

երկրի երեւել, եւ ծարգարէացան եւ ուր ուրեք յերկրի եւ որպէս եւ որպիսի պատմէ երեւել՝ եւ ամենեքին այսորիկ ծարգարէացեալքս Տէր ընկալաւ * չինքն, հաստատուն * 257 1^o.
 էր մեր ի նոյն հաւատ եւ ճշմարիտ բարոյութեան ընձեռութիւն, այսինքն է՝ առաքելոցն վկայութիւն, որք առաքեցեալք ի Տեառնէ, ի բոլոր աշխարհ ըրարպեցին զմիւրին
 5 Ատուծոյ եկեալ ի չարչարանա, կրեալ ի խափանումն մահու եւ ի կենազործութիւն մարմնոցն : Զի պառ ի յԱտուածն թշնամութիւն, որ է անիրաւութիւն, ի բաց զնկով, խաղաղութիւն ընկալցուր առ նա, զհաճոյսն նմա առնելով : Եւ այս զեկուցաւ ի ձեռն ծարգարէիցն ասելով. « Իբրու զեղեցիկ ոտք աւետարանչացն զխաղաղութիւն եւ աւետարանչացն զբարիս »¹ : Եւ զի սորա ի Հրէաստանէ եւ յերուսաղէմէ հանդեր-
 10 ձեալ էին երանել՝ ի պատմել մեկ զբանն Ատուծոյ, որ եւ աւրէնքն են մեկ, Եսայի այսպէս ասէ. « Բանցն ի Սիրովէ ելցէ աւրէնք եւ բան Տեառն յերուսաղէմէ »². եւ զի յամենայն երկիր հանդերձեալ են բարոյել, Գաւթի ասէ. « Յամենայն երկիր ել բարբառ նոցա եւ ի տիեզերս աշխարհի բոցք նոցա »³ :

87. Եւ զի ոչ ըստ բազմաբանութեան աւրինացն, այլ ըստ կարճառաւտութեան
 15 հաւատոցն եւ սիրոյ տալիլ հանդերձեալ էին մարդիկ, Եսայի այսպէս ասէ. « Բան հովիրճ եւ համառաւտ արգարութեամբ. զի բան համառաւտ արացել Ատուած ի բոլոր աշխարհի »⁴ : Եւ վստն այսորիկ առաքեալն Պաւլոս ասէ. « Լրութիւն սուրի-

1. Ես. ԾԲ. 7. — 2. Ես. Բ. 3. — 3. Սաղմ. ԺԲ. 5. — 4. Հմմտ. Ես. Ժ. 22 շար.

on the earth, and where on the earth and how and what Kind of a one he * 257 1^o.
 must appear, all these prophecies the Lord took upon Himself. There our faith in Him is confirmed and the discourse of preaching is true, that is, the witness of the Apostles who being sent by the Lord preached in the whole world that the Son of God came and endured suffering to destroy death and to bring to life our bodies. So that putting aside enmity to God, which is wickedness, we might receive peace with Him, perfecting that which is well pleasing to Him. And this also was made known by the prophets who say : « How beautiful are the feet of the evangelists of peace and the evangelists of good¹ ». And Isaiah tells us that they must go out from Judaea and Jerusalem to bring us the word of God, which is law for us : « Out of Zion shall go forth the law and the word of the Lord from Jerusalem². » And that they must preach in all the world, David says : « Their speech is spread into all the earth, and their word to the end of the world »³.

87. And Isaiah tells us that man must be sawed, not according to the verbosity of the law but according to the brevity of faith and love : « A brief and short word in righteousness, for God will make a short word in all the world⁴ ». And therefore the Apostle Paul says : « Love is the fulfilment of

1. Is., LI, 7. — 2. Is., II, 3. — 3. Ps., XVIII (XIX), 5. — 4. Is., X, 22 and Rom., IX, 28.

նոցն սէր է »¹, բանզի որ սիրէն զԱստուած, աւրէնս ելից : Այլ եւ Տէր, չորժամ հարց-
 * 257 v°. նոյ եկեա՝ * որ առաջին պատուիրան է, ասաց. « Սիրեսցես զՏէր Աստուած քո ի
 բոլոր սրտէ եւ ի բոլոր զաւրաւիմենէ. եւ երկրորդն նման աչտորիկ. սիրեսցես զմերձա-
 ւորն իբրեւ զանձն : Յերկուսին յաչտորիկ պատուիրանս, ասէ, բոլոր աւրէնք կախեալ
 կան եւ ծարգարէք »² :

Արդ՝ ամէնցոյց մեր ի ձեռն առ նոցն հաւատաց զառ ի յԱստուածն եւ զառ մերձա-
 ւորն սէր, աստուածապաշտս զմեզ եւ արդարս եւ բարիս կազմեալ : Եւ վասն աչտորիկ
 բան համառաւս արար ի վերայ երկրի՝ յաշխարհի :

88. Եւ զի յետ վերանալոցն հանդերձեալ էր բարձրանալ զեր զամենեւին, եւ ոչ
 եղիցի, որ բաղդատեալ համեմատեցի առ նա, Եսայի ապալէս ասէ. « Ո՞ր է, որ զատին, 10
 յանդիման կայցէ. եւ ո՞ր է, որ արդարանին, մերձեցի յՈրդին Տեառն : Վա՛յ ձեզ, զի
 ամենեւին հնաժիր իբր հանդերձ, եւ ցեզ կերկցէ զձեզ. եւ նուաստեալ ի վախրացի
 ամենայն ծարմին, եւ բարձրացի Տէր միայն ի բարձրացեալսն »³ : Եւ զի ի վախճանի
 ի ձեռն նորա անուանն ասլիկ հանդերձեալ էին, որք ծառայէինն Աստուծոյ, Եսայի
 ասէ. « Եւ աշնոյիկ, որք ծառայենն ինձ, կոչեալի անուն նոր, որ աւրհնեցի ի վերայ 15
 երկրի, եւ աւրհնեցեն զԱստուած ճշմարիտ »⁴ : Եւ զի զաւրհնութիւնս զաչս ինքն

1. Հռովմ. ԺԳ. 10. — 2. Մարկ. ԺԲ. 30 շար. Մատթ. ԻԲ. 37 շար. — 3. Ես. Ծ.
 8 շար. և Բ. 11-17. — 4. Ես. ԿԵ. 15 շար.

* 257 v°. the law¹ », for he that loves God has fulfilled the law. The Lord also when
 they asked Him which is the first commandment said : « Thou shalt love
 the Lord thy God with all thy heart and with all thy strength, and the second
 is like unto it, Thou shalt love thy neighbor as thyself² ». On these two
 commandments, He said, depend the whole law and the prophets. But by
 means of our faith in Him, He increased our love of God and our neighbor,
 making us God-fearing, righteous and good. For with this he made the word
 short on the earth, in the world.

88. And that after his ascension He must be exalted far above all and
 that none can be compared nor likened to Him, Isaiah says in this wise : « Who
 is he that judges? Let him stand opposite. Who is he that justifies? Let him
 approach the Son of the Lord. Woe to you! For you must all grow old as a
 garment and the moth will eat you, and all flesh, being abased, shall be
 brought low and the Lord alone will be exalted among the exalted ones³ ». And
 Isaiah says, that at last they who served God, must be saved through
 His name : « And a new name will be given to those who serve me, who will
 be blessed on the earth, and they will bless the true God⁴ ». And that He
 Himself in person must work out for us this blessing and save us Himself by

1. Rom., xiii, 10. — 2. Marc, xii, 30 ff.: Matth., xxii, 37. — 3. Is., l, 8 ff. et ii, 11 et
 17. — 4. Is., lxxv, 15.

անձամբ հանդերձեալ էր զործել եւ ինքն զմեզ վրկել իւրով արեամբն, Եսայի զեկոյց ասելով. « Մ'չ բարեխաւս, ո՛չ հրեշտակ, ' ալ ինքն Տէր կեցոյց զնոսա, վասն սիրելոյն զնոսա եւ խնայելոյն ի նոսա. նոյն ինքն վրկեաց զնոսա »¹ :

89. Զի զվրկեցեալսն ոչ կամի ի Մովսէսին զարձուցանել սարէնադրութիւն, քանզի լցաւ աւրէնքն ի Քրիստոսէ, ալ ի ձեռն յՄրդոյն Աստուծոյ հաւատոյ եւ սիրոյ ապրել ի նորութեանն բանիւ, Եսայի զեկոյց ասելով. « Մ'ի չիշէք զաւաջինսն եւ զ'ի սկզբանէսն մի ածէք ընդ միտ. ահա առնեմ նոր, որ այժմս ծագեացէ, եւ ծանիջիք : Եւ որարից զանապատի ճանապարհ եւ յանջրդոջ զետս, արբուցանել զազն իմ զընտիր եւ զժողովուրդն իմ, զոր ստացայն՝ զաւաքինութիւնս իմ պատմել »² : Եւ անապատ եւ

անջրդի յաւաջ էր կոչումն հեթանոսաց. քանզի եւ ոչ Բանն անցանէր ընդ նոսա եւ ոչ Հոգին սուրբ արբուցանէր զնոսա, որ նոր ճանապարհն կազմեաց աստուածաշտու-
թեանն եւ արդարութեան, եւ զետս աւատաբար բխեցոյց՝ զՀոգին սուրբ սերմանել ի վերայ երկրի, որպէս ի ձեռն մարգարէիցն խոստացաւ ի վախճան աւուրցս հեղուլ զՀոգին ի վերայ զիմաց երկրի :

90. Արդ՝ նորոգութեամբ Հոգւոյն է կոչումս մեր, եւ ոչ ի հնութեան մերոյ, որպէս երեմիայ մարգարէացաւ. « Ահա աւուրք գան, ասէ Տէր, եւ կատարեցից տանն Իսրայէլ եւ տանն Ֆուլայ ուխտ կոտկարանին, զոր ուխտեցի հարցն նոցա, յաւուր յորում

1. Ես. ԿԳ. 9. — 2. Ես. ԽԳ. 19-21.

His blood, Isaiah makes known saying : « Not an intercessor nor an angel but the Lord himself gave life to them, for loving them and opering these, He himself saved them »¹ ».

89. That he does not wish to turn the saved ones back to the dispensation of Moses, for the law was fulfilled by Christ, but that by means of faith and love of the Son of God we must be saved by the newness of the word, Isaiah declares saying : « Remember not the former things nor consider the things of the beginning. Behold I will do a new thing. Now it shall spring forth and you shall know it. I will prepare a way in the wilderness and rivers in the desert, giving drink to my chosen race and people, of whom y sook hove es on whom y required, in order that he mony tell my excellence² ». The « desert and the wilderness » reigned before the calling of the nations, for the Word did not pass through them neither did the Holy Spirit give them drink, who (the word) made ready the new way of godliness and righteousness and caused abundant rivers to flow, to sow the Holy Spirit upon the earth. Just as He promised by his prophets to pour out his Spirit upon the face of the earth in the last days.

90. But our calling is by the renewal of the spirit, not by the oldness of the letter (amend text « meroy », us, to « geroy », letter), as Jeremiah prophesied : « Behold the days shall come, says the Lord, and I will make a con-

1. Is., LXIII, 9. — 2. Is., XLIII, 18-20.

* 258 v°. կարաց զձեռանէ՝ նոցա, հանել զնոսս չերկրէն եզրագոտսի. զի նորա ոչ կացին մնացին յախտին, եւ եւս անխոյժ արարի զնոցանէ, ասէ Տէր. զի աչս ուխտ կտակարանի, զոր ուխտեցի տանն Իսրայելի յետ աւուրցն աշնոցիկ, ասէ Տէր, տուեալ զաւրէնս իմ ի միտս նոցա, եւ ի սիրտս նոցա զրեցից զնոսս. եւ եղէց նոցա Աստուած եւ նորա եղիցին ինձ ժողովուրդ : եւ ոչ եւս ուսուցցեն իւրարանչիւր զբարարացի իւր եւ իւրարանչիւր զեկրաչք, ասելով՝ ծանիր զՏէր, զի ամենեւին ծանիցեն զիս, ի փորութ մինչ ի մեծս նոցա. զի ներեցից եւ բաւիչ եղէց մեզաց անաւրէնութեանց նոցա եւ զմեզս նոցա ոչ եւս չիշեցից »¹ :

91. եւ զի զխոտածունս զաշտոսիկ ի հեթանոսացն կոչումն հանդերձեալ էր ժառանգել, յորս եւ նորն բացաւ կտակարան, նստցի աշտպէս ասէ. « Չայս ասէ Աստուած Իսրայելի. յաւուր յաջնմիկ յուսացեալ եղիցի մարդ յարարիչ իւր, եւ աչք նորա ի սուրբն Իսրայելի հաւանցին, եւ ոչ յուսացեալք եղիցին ի մեհեանս, եւ ոչ ի զործս ձեռաց իւրեանց, զորս արարին մատուցի իւրեանց »² : Քանզի երեւերագոյնս զաշտոսիկ առ ի գիւղւոսն լքողս եւ հաւատացեալս Աստուծոյ՝ արարչի զմեզ, ի ձեռն սրբոյն Իսրայելի ասացեալ է. եւ սուրբն Իսրայելի է Քրիստոս. եւ երեւելի մարդկան եղեալ, յոր ակնկառուցց եղեալ տեսանեմք մեր : Ոչ յուսացեալ եմք ի մեհեանս եւ ոչ ի զործս ձեռաց մերոց :

1. երեմ. ԼԱ. 31-34. — 2. եւ. ԺԷ. 7. 8.

* 258 v°. venant of promise, with the house of Israel and with the house of Judah, which I vowed with their fathers in the day that I took them by the hand to lead them out of the land of Egypt; for they did not remain in my covenant and I was not attentive to them, says the Lord. And this shall be the covenant of promise that I will make with the house of Israel after those days, saith the Lord. I will put my law in their minds and write it in their hearts and will be their God and they shall be my people. And they shall not teach every one his fellow citizen and every one his brother, saying : « Know the Lord, for all shall know me from the least unto the greatest of them. For I will forgive and atone for the iniquity of their sins and their sin I will remember no more ' ? »

91. And that these promises must be inherited at the calling of the gentiles to whom the new covenant was revealed, Isaiah declares in this manner : « Thus says the God of Israel, In that day man shall hope in his Maker and his eyes shall look to the Holy One of Israel and he shall not hope in idol-temples nor in the work of his hands which his fingers have made² ». For in very evident fashion these things are said to those who forsake idols and trust in our Creator God, through the Holy One of Israel, and the Holy One of Israel is Christ. He has become visible to men and our eyes being directed to Him, see Him. We have no hope in idol-temples nor in the works of our hands.

1. Jer , xxxi, 31-34. — 2. Is., xvii, 6-8.

92. Եւ զի ի մեզ հանդերձեալ էր՝ երեսել լինել, զի որքի մարդոց եղև Որդին * 259 r°. Աստուծոյ, եւ զտանիլ ի մէնջ, որք յատաճագոյն զխառնութիւն ոչ տնէար, չեապի ինրն Բանն աչադէս տաէ. « Երեսել եղէ, որք զի ոչ խնդրէին, գտայ՝ որք զի ոչ հարցանէին. տապի՝ ահա աւասիկ եմ, ազլին, որք ոչ կարգացին զանուն իմ »¹ :

5 93. Եւ զի ապի աչա ժողովուրդ սուրբ հանդերձեալ է լինել, յերկրտաւան մարդարէան ի ձեռն Ովսեա աչադէս զեկուցաւ. « Կոչեցից զոչ ժողովուրդն՝ ժողովուրդ իմ, եւ զոչն սիրեցեալ՝ սիրեցեալ եղեցի : Ի տեղոջ, յորում կոչեացի ոչ ժողովուրդ իմ, անդ կոչեացին որքից Աստուծոյ կենդանուց »² : Այսինքն է եւ ի Յովհաննէ Մկրտչէ տապեալն, եթ եւ « Կարէ Աստուած ի քարանցս յարուցանել որդիս Արրահամու »³ : Քանզի ի քարե-
10 զէն պաշտամանցս սիրտք մեր ի բաց կորցեալ, հանեալք ի ձեռն հաւատոյ՝ տեսանեն զԱստուած, եւ որքից լինին Արրահամու՝ հաւատովն արդարացիւց : Եւ վասն աչադիկ ի ձեռն եղեկիկն մարդարէի Աստուած տաէ. « Եւ տայ նոցա սիրտ աչ, եւ հոգի նոր տայ ի նոսա. եւ ի բաց կորցեալ հանից զսիրտն քարեզէն ի մարմնոց նոցա եւ տայ նոցա սիրտ աչ մարմնեղէն. որպէս զի ի հրամանս իմ զնասցեն եւ զերտուռնս իմ
15 պահեցեն եւ արապեն զնոսա. եւ եղեցին ինձ ի ժողովուրդ, եւ ես եղեց նոցա լԱստուած »⁴ :

94. Արդ, ի ձեռն նոր կոչմանն վախճանն սրտից ի՝ հեթանոսս լինի՝ ի ձեռն Բանին * 259 v°.

1. ես. Կե. 1. — 2. Ովս. Բ. 24. Ա. 10. — 3. Մատթ. Գ. 9. — 4. եղեկ. ԺԱ. 19-20.

92. And that he must be manifested to us, when the Son of God became * 259 r°. Son of man and be found by us whom before we had no knowledge of, in Isaiah the Word himself says : in this manner : « I was made manifest to those who sought not after me, I was found by those who asked not for me. I said : Behold, I am here. to a race that hath not called upon my name¹ ».

93. And that this race must be a holy people is thus revealed by Hosea in the twelve prophets : « I will call them my people which were not my people, and the one not beloved will be beloved. In that place where they were called not my people, they shall be called sons of the living God »². The same also is said by John the Baptist « That God is able to raise up of these stony children to Abraham³ ». For our hearts delivered from stony service, and drawn by faith, see God, and become children of Abraham who was justified by faith. And on account of this, God by the prophet Ezekiel says : « And I will give them another heart and a new spirit will I give them and I will take away the stony heart out of their flesh and will give them another heart of flesh; that they may walk in my statutes and keep my ordinances and do them : and they shall be my people and I will be their God⁴ ».

94. Now by means of the new calling there comes the change of heart * 259 v°.

1. Is., LXV, 1. — 2. Hos., II, 27. — 3. Matth., III, 9. — 4. Ezek., XI, 19-20.

Ատուածոյ, յորժամ մարմնացաւ եւ տաղաւորեաց մարդկան, որպէս եւ աշակերտն
 նորա Յովհաննէս ասէ. « Եւ Բանն նորա մարմին եղեւ եւ բնակեաց ի մեզ »¹ : Վասն
 որոյ եւ յորովս պտղաբերէ եկեղեցի զապրեցեալսն . բանդի ոչ եւս բարեխաւս Մովսէս եւ
 ոչ Հրեշտակ եղևաց, ալ ինքն Տէր ապրեցոյց զմեզ, յորովս մանկունս շնորհելով եկեղե-
 ցոյ, զառաջնաց ժողովարանին, որպէս Նաալի զեկոյց ասելով. « Ուրախ լեր ամուլ, 5
 որ ոչ ծնար » . եւ ամուլ եկեղեցի է, որ բնաւ ամենեւին յառաջին ժամանակսն ոչ առ-
 նէր յանգիման որպիս Ատուածոյ. « Գուժնաւ եւ զոչեաւ, որ ոչ զ երկնեցեր, զի բազում
 են որդիք անասրաթին, աւասել բան որ ալքն ունի »² . եւ ալք ունէր առաջին ժողո-
 վարանն զաւրէնան :

95. Ալ եւ Մովսէս չերկրորդ աւրէնան լինողէ ասէ զհեթանոսս ի զլուս եւ զանհա- 10
 ւան ժողովուրդն ի վերջ, եւ զարձեալ ասէ. « Դուք նախանձեցուցէք զիս ի չաա-
 տուածս եւ բարկացուցէք զիս ի կուռս ձեր, եւ ես նախանձեցուցից զձեզ չաղգաւ, եւ
 անմիտ ազգաւ բարկացուցից զձեզ »³ : Վասն զի նորա զէն Ատուած թողին եւ ոչ
 էիցն պաշտան տանէին աստուածոց. եւ զԱտուածոյ զմարգարէսն սպանին, եւ 15
 Բաաղայ, յոր էր կուռք բանանացւոց, մարգարէանային. եւ զէն զՈրդին Ատուածոյ
 սպառնովեալ խտտեցին, բայց զԲարաբբա զաւ՝ ազակ ի սպանման ըմբռնեալ ընտրէին.
 եւ զյաւխոնեական թաղաւորն ուրացան, եւ զաւժամանակեա զկաջարն թագաւոր

1. Յովհ. Ա. 14. — 2. եւ. ԾԴ. 1. — 3. Բ. Օրէնք. ԼԲ. 21.

to the heathen through the Word of God who became flesh and tabernacle among men, as His disciple John says « The Word was made flesh and dwelt among us¹ ». Wherefor the Church is very fruitful in saved ones, for neither the intercessor Moses nor the messenger Elijah, but the Lord Himself gives us life, bestowing many children on the Church, the company of the first born, as Isaiah revealed saying : « Rejoice thou barren who hast not borne. » And the barren is the Church which in former times did not present children to God : « Lament and cry aloud thou who didst not travail, for more are the children of the desolate than of her that hath a husband² ». And the husband of the first congregation was the law.

95. But Moses also says in the Second Law, that the heathen will be at the head and the disobedient people at the end. And again he say : « You made me jealous with one not a god and angered me with your idol and I will make you jealous with one not a people and anger you with a silly nation³ ». For they forsook the God existing and worshipped gods that were not, and they killed the prophets of God and prophesied by Baal who was the idol of the Canaanites. And dishonoring the existing the Son of God, they rejected Him and chose the robber Barabbas, who had been caught in murder. They denied the Eternal King but confessed the temporal Caesar as

1. John, i, 14. — 2. Is., liv, 1. — 3. Deut., xxxii, 21.

խրեանց խառնովանէին. հաճեցաւ Աստուած անմիտ հեթանոսացն, եւ որք ոչ էին ի քաղաքաւորութեանն Աստուծոյ եւ ոչ զիտեն զինչ է Աստուած, շնորհել զիւր ժառանգութիւնն : Արդ՝ ի ձեռն այսր կոչման տուեցելոյ կենացն եւ վերստին լինքն զխաւարեցելոյն Աստուծոյ ի մեզ զԱրքահամու զհաւատն, ոչ եւս պարտիմք չետս կոչս դառնալ, այսինքն տեսն՝ յատճին աւերինաղլորութիւնն : Քանզի ընկալաք զաւրինացն զՏէր՝ զՈրդին Աստուծոյ, եւ ի ձեռն առ նաչն հաւատոյ ուսանիմք սիրել զԱստուած ի բոլոր սրտէ եւ զմերձաւորն իբրեւ զանձինս : Իսկ Աստուծոյ սէրն արտաբոյ է ամենայն մեղաց, եւ առ մերձաւորն սէր ոչ գործէ մերձաւորին չար :

96. Վասն որոյ եւ ոչ արեւնք պիտին մեզ դաստիարակել. ահաւասիկ ընդ Հաւր խաւսիմք եւ նմա դեմ յանդիման անցեալ կամք՝ մանկացեալք չարութեամբ եւ հպարտցեալք ամենայն արդարութեամբ եւ պարկեշտութեամբ : Քանզի ոչ եւս ասացէ աւրէնքն մի շնացիս՝ այնմ, որ ոչ է ցանկութիւն անկամ ոչ եկեալ կնոջ աւտարի. եւ ոչ սպանցես՝ այնմ, որ զամենայն բարկութիւն եւ թշնամութիւն լինքեան ի բաց երարձ. ոչ ցանկապիս ագարակի մերձաւորի՝ բռն եւ կամ եղին եւ կամ իշոջ՝ այնց, * 260 v°. որ ոչինչ ամենեւին երկրաւորացս փոյթ առնողաց, այլ զերկնայինն համբարողաց պտուղս : Եւ ոչ ական փոխանակ ական եւ տառմն փոխանակ տառման՝ այն, որ ոչն զոր մարդ թշնամի, այլ զամենեւին մերձաւորս համարողի, եւ փոսն պարտիկ եւ ոչ զձեռն անզամ ի վրէժանդրութիւն կարկառել կարէ. ոչ տառանորդս պահանջեացէ

their king, therefore God was pleased to bestow His inheritance on the silly nations, who did not belong to the city of Lord and did not know what God was. Since by this calling, life was given and God again established in us the faith of Abraham, we ought not to turn back, i.e. I say, to the first giving law. For we received the Lord of the law the Son of God, and by means of faith in Him we learn to love God with our whole heart and our neighbor as ourselves. But the love of God is excludes all sin and love of our neighbor works no ill to our neighbor.

96. Therefore the law is not necessary to us as a school-master. Behold we speak with the Father and we approach and stand face to face with Him, becoming children in evil and becoming strong in all righteousness and godliness. For the laws no longer say : « Do not commit adultery » to him to whom lust for a strange woman is never present, and « Do not murder » to him who has put away from himself all wrath and enmity, and « Do not covet thy neighbor's field or ox or ass » to those who have no ousre at all for worldly things, but only gather together heavenly fruit. « Nor an eye for an eye nor a tooth for a tooth » to him who counts no man his enemy, but every one his neighbor, and therefore he would not even stretch out his hand to take vengeance. Nor will tithes be claimed from him whose whole property is consecrated to God and who forsaking father and mother

զամենայն ստացուածոն իւր ի նաւիրողէն Աստուծոյ, եւ թողեալ զհաչրն եւ զմաչր եւ զսպաստոհմն ամենայն եւ զհետ անցեալ Բանին Աստուծոյ՝ եւ ոչ հրաման լիցի մի աւր հանգստեան զատարկ կալ, որ հանապազորոյ շարաթապահն լինի, այսինքն է ի տաճարին Աստուծոյ, որ է մարմինն մարդոյ, սպասս սրաշտաման տանելով Աստուծոյ եւ յամենայն ժամու զործելով զարդարութիւն : « Քանզի՝ ողորմութիւն, ասէ, կամիմ եւ ոչ զոհ, եւ զխտութիւն Աստուծոյ առաւել քան զողջակէզս »¹. « Իսկ անուրէն, որ զենուցու ինձ որթի, սրպէս զի եթէ սպանանիցէ շուն, եւ որ մատուցանիցէ նաշին՝ իբրեւ զարիւն խոզնի »². « Բայց ամենայն, որ կարդացէ զանուն Տեսուն, սպրեցի »³ : « Եւ անուն Տեսուն ոչ է տուեալ ի ներքոյ երկնիս, որով սպրեւն մարդիկ »⁴, բայց Աստուծոյ, որ է Յիսուս Քրիստոս Որդին Աստուծոյ, որում եւ զուքն հնազանդին եւ այսք չարք եւ ամենայն սպաստամբական ներդործութիւնք :

* 261 P.^o. 97. * Ի ձեռն վերալուծմանն անուանն Յիսուսի Քրիստոսի՝ խաչեցելոյն առ Պոնտոսլով Պիլատոսիւ, մեկնեալ զատանի ի մարդկանէ, եւ ուր ոք եւ կոչեացէ կարդալով զնա ի հաւատացելոցն նմա եւ աւնելով նորա զկամսն՝ մատ եւ յանդիման անցեալ կայ, կատարելով զանկիրան այնոցիկ, որ մաքուր սրտին կարդան զնա : Որով զփրկութիւն ընդունելով, հանապազորոյք զոհանածք զԱստուծոյ ի ձեռն բազում իւրոյ անքնին եւ անխտկելի խմատութեանն՝ սպրեցուցին զմեզ եւ զփրկութիւնն քարոզողն յերկնից,

1. Ուս. 2. 6. — 2. ես. 42. 3. — 3. Յովէլ. 2. 32. — 4. Գործք. 7. 12.

and his whole race, follows the Word of God. And there will be no command to remain idle one day of reste to him who is always a Sabbath keeper, who is in the temple of God which is the human body, rendering service to God and at all times working righteousness. He says, « for I will have mercy and not sacrifice and knowledge God more than burnt offerings »¹. But on evil doer is the one who sacrifices a « calf to me as if he killed a dog, and he who bring-sifine flour as the blood of swine »². « Whoever shall call on the name of the Lord shall be saved »³. « But theres the name of no other Lord given under heaven, whereby man can be saved »⁴, but that of God that is Jesus Christ, the Son of God, whom the demons and evil spirits and all rebellious forces likewise obey.

* 261 P.^o. 97. He upon whom is called the name of Jesus Christ who was crucified under Pontius Pilate, is separated from men, and He is near and face to face to any believer in Him, wherever he calls upon Him and fulfills his will, and He fulfils the desires of him who with a pure heart calls upon Him. So receiving salvation we are always thankful to God who saved us by His unsearchable and inscrutable wisdom and who preached salvation from heaven which is the visible coming of our Lord, that is, His behaviour as man, which we of ourselves could not attain unto, for that which is impos-

1. Hos., vi, 6. — 2. Is., lxxvi, 3. — 3. Joel, ii, 32. — 4. Acts, iv, 12.

որ է երեւելի զգրուած Տեառն մերոյ, աշխնին է մարդոյն բարարաւարութիւնն նորա, զոր մեր մեղոյն առնուլ ոչ կարէար. բանլն անկարքն առ մարդկան կար է առ Աստուծոյ : Վասն այտորիկ եւ երեմիայ յաղապս նորա ասէ. « Ո՞ր է յերկին եւ էառ զնա եւ իջոյց զնա յամարոյ. ո՞ր է, որ եզիտ զճամապարհ նորա, եւ ոչ, որ ընդ միտ ածէ զշաւիղն նորա : Այլ որ զիտէն զամենայն՝ ճանաչէ զնա իմաստութեամբ իւրով. որ կաղմէ զերկիր յաւիտեան ժամանակ, լցուցէ զնա ճարպովք, չորրորտանկաւք, որ առաքէ զոչս եւ շրջի, կոչեաց զնա եւ լուաւ նմա երկեղիւ. եւ աստեղք ծագեցին ի պահս իւրեանց եւ ուրախ եղին : Կոչեաց զնոսա, եւ ասացին՝ * աւասիկ եմք. ծագեցին ուրախու-
 5 թեամբ աշնմ, որ արար զնոսա : Ուս է Աստուած մեր, ոչ համարեցի աչ ընդ նմա. եզիտ զամենայն ճանապարհ հանճարով եւ ետ զնա ֆալովբայ ծառայի իւրոյ եւ Իսրայելի սիրելւոյն ի նմանէ : Յետ այտորիկ յերկրի երեւեցաւ եւ ընդ մարդկան շրջեցաւ. այս զիրք հրամանացն Աստուծոյ եւ աւրինաց, որ են յաւիտեան. ամենեքին, որք ունին զնա՝ ի կեանս, իսկ որք թողուն զնա՝ մեռցին »¹ : Իսկ ֆալովք եւ Իսրայել
 10 զՈրդին Աստուծոյ ասէ, որ էառ զիշխանութիւնն ի Հաւրէ զկենացս մերոյ, եւ յետ աւելոյ իջոյց մեզ այտորիկ, որ հեռի եմք ի նմանէ, յորժամ յերկրի երեւեցաւ եւ ընդ մարդկան շրջեցաւ. խառնեալ եւ զանգեալ զՀոգին Աստուծոյ Հաւրն ընդ ստեղծուածին Աստուծոյ, ի լինել զմարդն ըստ կերպարանի եւ նմանութեան Աստուծոյ :

1. Բարուք. Գ. 29—Դ. 1.

sible to man is possible to God. For this reason Jeremiah says of Him : « Who ascended to heaven and brought him down from the clouds? Who passed over to the other side of the sea, found him and will carry him, who si of choice gold? There is none who found his way nor discovered his path. But he who knows all things, understands him by his wisdom, who formed the earth in eternal time, who fills it with fat tened cattle who sends light and it is moving. He called it and it hearkened to him with fear. And the stars rise in their watches and rejoice. He called them and they said : « Here we are ». They rise with gladness for Him who created
 10 them. This is our God. No other can be compared with Him. He found every way with skill and showed it to his servant Jacob and his beloved Israel. After this He appeared on earth and walked about with men. This is the book of God's commands and law which are eternal. All who keep it are in life. Those who abandon it will die¹ ». But by Jacob and Israel is meant the Son of God who received from the Father the dominion of our life and after receiving it he brought it to us who were far from him, when he appeared one arth and went about among men, joining and uniting the Spirit of God with the creature of God, that man might be in the image and likeness of God.

1. Baruch, III, 29 - IV, 1.

98. Այս է սիրելի բարոյութիւն ճշմարտութեանն, եւ այս է ձեւ վերականգնման մերոյ, եւ այս է ճանապարհ կենաց, զոր պատմեցին մարգարէքն եւ հաստատեաց Քրիստոս, եւ առաքեալքն աւանդեցին եւ եկեղեցի ի բոլոր աշխարհս ընձեռէ որդւոց իւրոց : Զոր պարտ է ամենայն ստուգութեամբ պահել՝ առողջ կամաւր եւ հաճոյ լինելով Աստուծոյ, զործովք բարեաւր եւ առողջ կամաւր բարուցն :

* 262 1^o. 99. Յորժամ ոչ վատուած Հայր ալ զոր զոյ կարծեսցէ որ, քան զարարողն զմեզ, որպէս աշխարհւորն կարծեն. զէն Աստուած անգոյնեն, եւ զոչ է ոմն կուսործեն. եւ հայր իւրեանց վեր ի վերոյ քան զԱրարիչն զմեզ ստեղծանեն, մեծ ոմն քան զճշմարտութիւնն կարծեն զինքեանս գտանել : Զի ամենեւին աչտրիկ ամբարիշտք եւ հաշտոյց չիւրեանց Արարիչն եւ ի Հայրն են, որպէս չորս Յանդիմանութեանն եւ եղծմանն ստանուն զիտութեանն ցուցար : Եւ ալք բարձեալ զպարտա զՍրբուցն Աստուծոյ եւ զանաբնութիւն զմարմնութեանն նորա անարկն, զոր առաքեալքն աւանդեցին եւ մարգարէքն յառաջագոյն գեղեցին՝ վերապիտութիւն լինոցել մարգկութեանս, որպէս ի ձեռն գոգնաբեայց ցուցար բեղ : Եւ աշտիտիւն եւս ընդ թերահաւատս կարգեացին թուալք : Եւ ալք զպարգեւ Հոգւոյն Սրբոյ ոչ ընդունին եւ ի բաց ընկենուն չինքեանց զչնորհն զմարգարէական, որով մարդն առողեալ պողպաբիւ զկեանսն Աստուծոյ. եւ նորա են չեսայեայ ասացեալքն. « Քանզի եղիցին, ասէ, իբրեւ բեւեկի տերեւաթափ

98. This is the beloved preaching of the truth and this is the plan of our salvation and the way of life which the prophets foretold and Christ established and the Apostles delivered to us and the Church gives to its children in all the world; which it is necessary to keep with great care being of sound mind and well pleasing to God, with good works and a sound character.

* 262 1^o. 99. One must not think there is another God the Father than our Creator, as the heretics think. The existing God they despise and they make an idol of that which is not and they create for themselves a father higher than our Creator, and so they think that they have found something greater than the truth. They all are ungodly and blasphemers of their Creator and Father, as we showed in our book « A Refutation and Subversion of knowledge falsely so called ». And others again reject the coming of the Son of God and the dispensation of his Incarnation, which the Apostles delivered and the prophets foretold that by it mankind might find renovation, as we have briefly shown you. And such ones must be counted weak in the faith. And others do not acknowledge the gifts of the Holy Spirit and cast from themselves the prophetic grace by which man is watered and bears fruit in life to God. And these are they of whom Isaiah speaks : « For they shall be like a terebinth

եւ իբր զբաւստ, որ ջուր ոչ ունի » ¹. եւ այսպիսիքն յոչինչ են պիտանապուր Աստուծոյ, իբր զի ոչինչ կարեն պտուղ բերել :

100. Արդ՝ առ ի յերիս զլուսս կերոյս մերոյ մոլորութիւնն զատ զրիպեալ արար ի ճշմարտութենէն բանդի՝ կամ զՀալք անարգեն, կամ զՌովի ոչ ընդունին, ընդվէմ
 5 անաւրէնութեանն մարմնաւորութեանն նորա ասեն, կամ զՀոպլին ոչ աւնուն, այսինքն * 262 v°. է՝ զմարգարէութիւնն անարգեն : Եւ յայսպիսեացս ամենեցուն մեզ զպոչ լինել պարտ է, եւ փախչել ի նոցա բարոց, զի եթե արդարեւ կամիմք հաճոյ լինել Աստուծոյ եւ առ ի նմանէն հասանել փրկութեան :

Իրենիսի Յոյց առաքելական բարոյութեանն :

10 Փառք Ամենասուրբ Երրորդութեանն եւ միոյ Աստուածութեանն՝ Հաւր եւ Ռրզուց եւ ամենախնամ Սուրբ Հոգւոյն՝ յախտեանս ամէն :

Չաստուածարեալ եւ զերիցս երանեալ արքեպիսկոպոսն զՏէր Յովհաննէս, զստա-
 ցաւ զրոցս, զեղբայրն սուրբ արքային, յիշեսցիք ի Տէր . եւ զտառապեալ զրոյս :

1. Ես. Ա. 30.

whose leaf fadeth and as a garden which has no water ¹ » and such are of no use to God, for they can bear no fruit.

100. But error concerning the three headings of our seal (baptism) leads many astray from the truth, for either they despise the Father or reject the Son and speak against the dispensation of his Incarnation, or they do not
 receive the Holy Spirit, that is, they despise prophecies. And we must be
 wary of all such and avoid their character, if we truly wish to be well
 pleasing to God and to obtain salvation from Him. * 262 v°.

IRENÆUS' PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING

Praise to the All-Holy Trinity and one Godhead, the Father, Son and All-Provident Holy Spirit forever. Amen.

Remember in one Lord the God-strengthened and thrice blessed Archbishop Der Hohannes, the owner of this book, the brother of the holy king : and the humble scribe.

1. Is., i, 30.

SEPT FRAGMENTS DE S. IRÉNÉE¹

1^{er} FRAGMENT

Երանելոյն Երանոսի, Հեռեւորին առաքելոց, եպիսկոպոսի Պօղոսի Գալիկացոց :
 * Աւրէնն եւ մարգարէք եւ աւետարանք քարոյցեցին զՔրիստոս զձեռնալն ի կու-
 սէն, եւ զչարչարեալն ի խաչին, եւ զչարուցեալն ի մեռելոց, եւ յերկինս վերացեալ,
 եւ փառաւորեալ եւ թագաւոր յաւիտեանս : Եւ զի սա է կատարեալ մխոր՝ Աստուծոյն
 5 րանս, որ նախ վարդապետացն ձեռնեցաւ շինակից է ամենայնի, ստեղծիչն
 մարդոց՝ յամենայնի ամենայն եղեալն . ի հաշտապետն հաշտապետ, յօրէնսն օրէն, ի
 քահանայն քահանայապետ, ի թագաւորն իշխան առաջնորդական, ի մարգարէսն
 մարգարէ, ի հրեշտակն հրեշտակ, ի մարդիկ մարդ, ի Հաւր Սրբի յԱստուածումն
 Աստուած, յաւիտեանսն արքայ : Սա խակ է, սն, որ նաւույեաց, զԱբրաքամ առաջնոր-
 10 դեաց, ընդ Սահակայ կապեցաւ, ընդ Յակովբայ առաքալեցաւ ընդ Յովսեփայ
 վաճառեցաւ, ընդ Մովսէսի զաւրապարեաց . յովովրեանն օրինաւրեաց, ընդ Յեսուա
 վիճակաւորեաց . ի Գալիի երգիչ, ի մարգարէսն զԷւր կիրան քարոյէր . ի կուսի մար-
 մնացեալն, ի Բեթլէմ ձեռեալ, ի հովուացն տեսեալ, ի հրեշտակացն փառաւորեալ,
 ի մոպուցն երկրպագեալ . Յովհաննէ ընկալեալ, ի Յորդանան մկրտեալ, յանապատի 15

1. D'après un manuscrit du monastère de Saint-Étienne, de Darashambi. Cf. *supra*, pp. 4-5. — 2. Lire Գալիացոց Գալիկացոց.

1^{er} FRAGMENT.

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lugdunum (Lyon) des Gaules.

* La loi, les prophètes et les évangiles ont prêché le Christ, né de la Vierge, qui a souffert sur la croix, qui est ressuscité des morts, qui est monté aux cieux, glorifié et roi dans les siècles des siècles. Il est la véritable pensée, le verbe de Dieu, qu'ils ont annoncé, né dès les temps les plus reculés, qui a participé à la formation de toutes choses, qui a créé l'homme, qui se fit tout en tout : patriarche parmi les patriarches, loi dans les lois, pontife parmi les prêtres, souverain suprême parmi les rois, prophète parmi les prophètes, ange parmi les anges, homme parmi les hommes, Fils du Père, Dieu en Dieu, roi dans les siècles des siècles. C'est bien lui-même qui gouverna l'arche, guida Abraham, se lia à Isaac, vécut à l'étranger avec Jacob, fut vendu avec Joseph, eut le commandement avec Moïse, dicta les lois au peuple, fit avec Josué le partage des terres aux tribus, chanta avec David, révéla ses souffrances aux prophètes, prit chair dans la Vierge, naquit à Bethléem, fut visité par les bergers, glorifié par les anges,

փորձեալ եւ Տէր գտեալ. զառաքեալսն հաւաքեալ, զարքայութիւնն բարոյեալ, զկապ
 լծշկեալ. զբորոտս սրբելով, զկոչս լուսաւորելով, զմեռեալս յարուցանելով. ի տաճա-
 րին երեւեալ, ի ժողովրդենէ անհաւատացեալ, ի հրեից մատնեալ, եւ ի բաճանաչապե-
 տիցն ըմբռնեալ, առաջի Հերովիի յառաջ ածեալ, առաջի Պիլատոսի զատիցեալ, ի
 5 մարմնի* բեւեռեալ, եւ ի փաշտի կախիցեալ. ի յերկրի թաղեալ, ի մեռելոց յարուցեալ, * 69 r°
 առաքելոցն երեւեալ, ի յերկինս համբարձեալ, յաջմէ Հօր նստեալ եւ ի նմանէ փառա-
 ւորեալ : Որ է յարութիւն մեռելոց, փրկութիւն կորուսելոց, լուսարան խաւարելոց եւ
 փրկարան բացածնելոց. առաջնորդ մօլորելոց եւ ապաւէն վշտացելոց. հովիւ ապրեցելոց
 եւ փեսայ եկեղեցւոյ. երեսանակալ բերովբէից եւ զաւրափար հրեշտակաց. Աստուած
 10 չԱստուծոյ, Որով ի Հօրէ, Յիսուս Քրիստոս՝ արքայ է յաւիտեանս. ամէն :

2^o FRAGMENT.

Երանելոյն Երինիտսի, հետեւողի առաքելոց, եպիսկոպոսի Ղոզգոնի Գալիլէացւոց :
 Ուրեմն եւ ձի բնութիւն Աստուծոյ եւ մարդոց գործեաց՝ մեր ոչ կարացելոցս աչո-
 րինակաբար ինձ կցորդութիւն բնորոնելութեան զանազականութեան, երբեք նորա եկեալ
 15 էր առ մեզ : Քանզի անտեսանելի եւ աներեւոյթ ելով՝ ոչինչ օգուտ առնէր. արդ եւ եւ

12 Lire Գալիացւոց [Գալիլէացւոց. — 14 Lire ինչ լինձ.

adoré des mages; fut reçu par Jean, et baptisé dans le Jourdain, tenté dans
 le désert et reconnu comme Seigneur; c'est lui qui rassembla les apôtres,
 prêcha le royaume des cieux, guérit les estropiés, accorda la guérison aux
 lépreux, la lumière aux aveugles, ressuscita les morts, apparut dans le temple,
 fut méconnu par le peuple, trahi par les Juifs, saisi par les pontifes, conduit
 devant Hérode, jugé devant Pilate, cloué * en sa chair, attaché à l'arbre de la
 croix, enterré sous terre, ressuscité des morts; c'est lui qui apparut aux apô-
 10 tres, monta au ciel, s'assit à la droite du Père et en fut glorifié. C'est lui qui est
 la résurrection des morts, le salut des âmes perdues, le foyer de lumière pour
 ceux qui sont dans les ténèbres, le moyen de salut pour ceux qui sont nés hors
 de la voie, le guide des égarés, le refuge des alligés, le pasteur de ceux qui
 sont appelés à la vie, et le fiancé de l'Église; c'est lui qui est l'objet de la con-
 templation des Chérubins, qui est le chef de la milice des anges, Dieu de
 Dieu, Fils du Père, Jésus-Christ, roi dans les siècles des siècles. Amen.

* 69 r°.

2^e FRAGMENT (cf. *supra*, ch. 31, p. 31).

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lyon des Gaules.

Donc il unit la nature divine et la nature humaine, car il nous serait im-
 possible autrement de participer à l'immortalité, s'il n'était pas venu chez
 nous; car étant lui invisible et ne tombant pas sous les sens, il ne pouvait

տեսանելի, զի ըստ ամենայն մասին կցորդութեան ընդունելութիւն առցուք զանապա-
կանութեանն :

3^e FRAGMENT

Նորին : — Քանզի արիւն ոչ ելլցի, բայց եթե չերակաց եւ ի մարմնոյ եւ չաչ եւս
 * 146 ր^ո. ի մարդն գոցացութենէ, զոր ճշմարտութեամբ եղեալ՝ Բանն Աստուծոյ արեամբն
 իւրով փրկեաց զմեզ. ըստ որում եւ առաքեալն նորա ասէ. Յորում ընկալար զփրկ-
 ւութիւն ի ձեռն արեանն նորա՝ զթողութիւն մեզոց : Քանզի այս է, որ ի հասարա-
 կութիւն միաբանութեան եւ ի միութիւն զմարդն ածելով ընդ Աստուծոյ, որ վասն
 առաւելութեան առ զսակեցութեան չիւր սիրոյ զի կուսէն լինելութիւն կրեաց ինքն. ի
 ձեռն որոյ զմարդն միաւորեաց ընդ Աստուծոյ : Քանզի թե մարդ ոչ չաղթեաց հակառա-
 կորդին մերոյ, ապա եւ ոչ չիւրաւի հերքեցաւ թշնամին, եւ ոչ թե Աստուած պարզեաց
 զյա(ղթ)ութիւնն, (ա)պա եւ ոչ հաստատութեամբ ընկալար զնա. եւ եթե ոչ էր միաւոր-
 ւեալ մարդն ընդ Աստուծոյ, ոչ էր կարացեալ կցորդութիւն ընդունել անապականու-
 թեանն : Իսկ որ ասեն՝ մարդ էր, եւ ո՞ր ծանիրէ զնա. եւ մերձեցաւ առ կին մի մար-
 ցարէ, եւ ծնաւ որդի, եւ կոչեաց զանուն նորա սքանչելի խորհրդական, Աստուած հօր.
 եւ ի հասարակութիւն միաւորութեան զմարդն անդէն վերստին կոչեաց Աստուծոյ.
 զի ի ձեռն հասարակութեան մեր կցորդութիւն անապականութեան առցուք : Բնիկունայն

être d'aucune utilité, c'est pourquoi il se fit visible afin que nous puissions de
 toutes manières avoir participation à l'incorruptibilité.

3^e FRAGMENT.

Du même. — Comme il ne peut y avoir du sang que dans les veines et
 dans la chair et dans la substance de l'homme, le Verbe de Dieu fut homme
 * 146 ր^ո. en toute vérité; * il nous a sauvés par son sang, ainsi que le dit son apôtre :
*Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang et la rémission des péchés*¹.
 Car c'est par là que faisant union et communion entre Dieu et l'homme, par
 son immense amour pour la créature, il prit naissance de la Vierge, et ainsi
 il unit l'homme avec Dieu. Car s'il n'était pas un homme celui qui a remporté
 la victoire contre l'ennemi, l'ennemi n'aurait pas été vraiment vaincu; et si
 Dieu n'avait accordé la victoire, nous ne l'aurions pas eue effectivement; et si
 l'homme n'avait pas été uni avec Dieu, il n'aurait pu avoir participation à
 l'incorruptibilité.

Quant à ceux qui disent : Il était homme, et qui peut le connaître²? Le pro-
 phète s'approcha d'une femme, elle mit au monde un fils qu'elle appela l'Admirable,
 le Conseiller, Dieu fort³; et il éleva de nouveau l'homme à l'égalité d'union avec
 Dieu, pour que par cette égalité nous eussions participation à l'incorrupti-
 bilité. Vains et futiles sont ceux qui méprisent toute l'incarnation de Dieu,

1. Éph., 1, 7. — 2. Jér., xvii, 9. — 3. Is., ix, 6.

և անտիրք են ամենեւին, որ զամենայն անօրէնութիւն անարդեն զԱստուծոյ * և զմար- * 146 v°. մնոյ (վրկութիւն) ուրանան, զվերստին ծնունդ նորա անպատուեն՝ ոչ զոչ բնորոնական ստեղծ զանապականութեանն, և ոչ ապրեցաւ սա, և ոչ Տէր ուրեմն արեամբն խորով վրկեաց զմեզ. ոչ և բաժակն զհօտութեան հասարակութիւն արեան նորա, և ոչ հացն զոր բեկանեմք հասարակութիւն է մարմնոյ նորա :

4^e FRAGMENT.

Նորին : — Եկն Սրբին Աստուծոյ և սեպաւ մարմին անապական յանապական ի կուսէն Սարկոմոյ :

5^e FRAGMENT.

10 Երանելոյն Երանեանոսի, Հետեւողի սուարերոյ, Կախկոպոսի Ղուգոնի Գալիլէացոյ ի բանէն, որ յաղագս անօրէնութեան Փրկչին :

Քանզի նոյն ինքն Բանն Աստուած հոգով գիտութեամբ և կատարելութեան երեւալ, և ոչ հոգով անգիտութեան և պակասութեան : Քանզի զխնոր ի նմին զոչ կարէր կատարելութեամբ և պակասութիւն, գիտութիւն և անգիտութիւն, ճշմարտութիւն և 15 մոլորութիւն, լոյս և խաւար, կարողութիւն և անկարողութիւն. զի սոքա բարձուք են միմեանց, որպէս լոյս և խաւար ի նմին համանգամայն ոչ երբէք լինիցին. ալ եթէ

* qui nient la rédemption par sa chair, qui déshonorent sa seconde naissance (de la Vierge) en la déclarant ne pas être accessible à l'incorruptibilité, en disant qu'ils n'ont pas obtenu le salut et qu'enfin le Seigneur ne nous a pas sauvés par son sang, que le calice d'action de grâces de l'eucharistie n'est pas l'égal de son sang et que le pain que nous rompons n'est pas l'égal de son corps. * 146 v°.

4^e FRAGMENT.

Du même. — Le Fils de Dieu est venu revêtir un corps incorruptible de l'incorruptible vierge Marie.

5^e FRAGMENT.

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lyon des Gaules, du discours sur l'incarnation du Rédempteur.

Le Verbe Dieu nous est apparu dans l'esprit de science et de perfection et non dans l'esprit d'ignorance et d'imperfection. En effet, comment auraient pu se trouver en lui-même la perfection et l'imperfection, la science et l'ignorance, la vérité et l'erreur, la lumière et les ténèbres, le pouvoir et l'impuissance, car ces choses s'excluent réciproquement, comme la lumière et les ténèbres ne

լոյս, ոչ եւս խաւար, եթե կարողութիւն՝ ոչ անկարողութիւն, եթե ձգձարտութիւն՝ ոչ մոլորութիւն, եթե լիութիւն՝ ոչ սրտասուցութիւն, եթե գիտութիւն՝ ոչ անգիտութիւն,

* 165 v°. եթե կա՝ տարեկութիւն՝ եւ ոչ բնաւ իւրի թերաբայութիւն:

6° FRAGMENT.

Երանելոյն Երանոսի, Հետեւողի առաքելոյ, եպիսկոպոսի Ղազգոյնի Գալիլէացոյ 5
ի բանէն, որ զՍտորնին :

* 186 v°.

* Այսպէս զՅիսուս ըստ Երկուց խորհրդոյ ալլապեն եւ ալլաձեւ ձեկնեն՝ եւ Նիկողիտացիքն եւ Մարկիոն : Իսկ որ զտասներորդ վիճակ զեպիսկոպոսութեան յառաքելոցն ընկալեալ՝ ուսոյց զայն, որ յօրինաց եւ ի ծարգարէիցն քարոյնցաւ, Աստուած, իբր ոչ եթե Հայր է Յիսուսի Քրիստոսի. քանզի զսա գիտացի, իսկ նա անգիտելի 10
է՝ տաէ : Եւ ի վերայ աչտցիկ եւս զՂազկա աւետարանն կրճատեալ, եւ որ ինչ միանգամ փսն ծննդեանն Տեառն զրեալ է՝ ի բաց հատին. եւ ի վարդապետական բանիցն Տեառն բազում ինչ ի բաց հանեալ : Եւ յաջնոցիկ, որ զաւետարանն ընձեռեցին առաքելոցն՝ զիւր աշակերտսն հաւանեցոյց. ոչ կատարեալ աւետարան, այլ հատած

3. Lire թերաբայութիւն [թերաբայութիւն.

peuvent jamais exister ensemble dans le même endroit, car la lumière exclut les ténèbres, le pouvoir l'impuissance, la vérité l'erreur, l'abondance la dis-
* 165 v°. sette, la science l'ignorance, * la perfection toute imperfection.

6° FRAGMENT.

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lyon des Gaules, du discours : Ceux qui...

* 186 v°.

* C'est ainsi que les Nicolaïtes et Marcion altèrent Jésus de deux façons et l'expliquent différemment. Celui qui reçut le dixième siège épiscopal des apôtres a enseigné comme si Dieu, prêché par les lois et les prophètes, n'était pas le Père de Jésus-Christ. En effet, disait-il, j'ai reconnu celui-là, mais l'autre est incompréhensible. De plus, il a tronqué l'évangile de Luc : il a supprimé tout ce qui y est écrit touchant la naissance du Seigneur, il a retranché nombre de ses paroles doctrinales (du Seigneur) et à l'encontre de ceux qui nous ont transmis l'évangile des apôtres, il a persuadé ses disciples en leur mettant entre les mains non pas un évangile complet, mais un évangile abrégé, mutilé. Il a fait de même pour les épîtres de l'apôtre Paul, dont il a altéré certains passages en les supprimant. Ainsi a-t-il osé manifestement mutiler les saintes Écritures.

Les Ébionites ne se servent que de l'évangile selon Matthieu et Marcion

ինչ փոքր աւետարան ընձեռեաց նոցա : նոցնպէս եւ զառարեւոյն Պօղոսի զթուղթն՝
էր ինչ որ հատակոտորեաց, ի բաց բարձեալ՝ յայտնապէս համարձակեցաւ եւ կրճա-
տեաց զգիրս սուրբս : Քանզի երիմնացիքն, որ ըստ Մատթէոսի աւետարանն է՝ աջու
միայն վարեցեալք. եւ Մարկիոն որ ըստ Վուկային կրճատեաց՝ յայնմանէ որ պ(ա)հին
առ նոսա, եւ զոր ընկալաւ՝ յայնմանէ հայ՝ հոյութիւն խօսեցեալ :

* 187 1°.

Իսկ որ զմիսուսն գատուցանելն ի Քրիստոսէ, եւ անշարչարելն կալ մնալ Քրիս-
տոսին ասեն, եւ կրեալ զչարչարանս ֆիսուսին՝ զըստ Մարկոսին պարծելն ունել զա-
ւետարանն :

Իսկ որք ի Վաղնտինաց՝ ըստ ֆովհաննուսն աւետարանին յաճախապ(է)ս(?)
վարին, եւ յայնքան անցին յանդիմութիւնս, զի եւ աւետարան մի գոցի առ նոսա
առանց հաչհոյութեան. զի առանց ամենայն երկիւղի առանձին ժատեան շարարկու-
թեան յարմարեցին : Բայց աչն աւետարանն, որ յառարեւոյն աւանդեցաւ եւ պահեցաւ,
այն է ճշմարիտ, ոչ աւելի քան զյառաջապացեալսն եւ ոչ նուազ. զի բարեխառ եպիս-
կոպոսքն ամբողջ, առանց յաւելուածոյ եւ նուազութեան՝ զգրաւորական պատմութիւնն
պահեցին, եւ պահեալքն ի նոցանէ ոչ յաւելուած ունին եւ ոչ պակասութիւն. զի ոչ
աւելի քան զայն որ էնն, եւ ոչ զարձեալ նուազ՝ զարթ է զոյ աւետարանացն, ոչ ըստ
թուոյ եւ ոչ ըստ չափոյ : Քանզի սին եւ հաստատութիւն եկեղեցոյ աւետարանն
է, եւ հոգի եւ կենդանութիւն, յիրաւի ի չորս ունելն ծասունս. զի Բանն Աստուած
երեւեալ ծարղկան՝ եւս զքառակերպեան աւետարանն : * Եւ միով հոգով շարունակեալ

* 187 2°.

a tronqué l'évangile selon Luc, conservé chez les siens, que lui-même avait reconnu, pour en tirer des blasphèmes.

Ceux qui séparent Jésus du Christ en prétendant que le Christ est resté impassible tandis que Jésus a subi les souffrances, ceux-là se vantent d'observer* l'évangile selon Marc.

* 187 1°.

Quant aux Valentiniens, qui se servent généralement de l'évangile selon Jean, ils ont poussé si loin leur audace qu'il n'y a plus parmi eux d'évangile sans blasphèmes; sans aucune crainte, ils ont composé un texte spécial.

Mais seul l'Évangile, tel qu'il a été transmis par les apôtres et conservé, est le vrai; celui qui ne contient ni plus ni moins que ce qui a été rapporté jadis, ainsi que les évêques orthodoxes en ont conservé le texte écrit sans addition ni suppression, de sorte que ce qui nous reste d'eux ne renferme rien d'ajouté, rien d'omis. Les évangiles en effet ne peuvent être ni plus ni moins qu'ils ne sont, soit par leur nombre soit par leur étendue. L'Évangile est la base et le fondement de l'Église, son esprit, sa vie; il doit avoir quatre parties, puisque le Verbe Dieu qui s'est manifesté aux hommes leur a donné l'évangile sous quatre formes. * Le même esprit persiste en eux. Aussi n'y a-t-il rien de fondé dans l'assertion d'une terre créée par les anges ou autres puissances. Elle ne l'a été que par le Fils Unique. C'est le Père qui a fait les créatures,

* 187 2°.

է. ալ ոչ ունի հաստատութիւն լանն, որ ի ձեռն հրեշտակաց կամ ալ զօրութեանց
 եղանեկ աշխարհի, բայց ծիպն ի ձեռն Միածնին : Հայր արար զարարածս. զի եւ
 կարօտ ինչ ոչ էր Աստուած արարածական զօրութեանն, ալ ոչ եթէ յումերէ հարցա-
 փորձեալ լինի, զի գեր ի վերոյ ամենայնի է եւ ամենազօր. որ եւ չազմողին չազմեալ եւ
 զչազմեցեալ ծարղն ի բաց արձակեալ : Քանզի ծիշտ նոյն ինքն Բանն Աստուած հօրն,
 հոգով գիտութեան եւ կատարելութեան երեւեալ, եւ ոչ հոգով անգիտութեան եւ պակա-
 սութեան. քանզի զնմոյ ի ծի գոյ կարէր կատարելութիւն եւ պակասութիւն, գիտութիւն
 եւ անգիտութիւն, ճշմարտութիւն եւ ժողորմութիւն, կարողութիւն եւ անկարողութիւն :
 Ալ նորա անբան յեղանջն *) ի գազանի՝ ի ծածուկ բերելով չինքեանս զշնքին(մանս *) :
 Ալ Սրղին ի Հօրէ եկն իշխանական ձոխութեամբ, լրութեամբ զօրութեամբ : Յումն¹⁰
 երկնէր, քանզի բարեգործող էր եւ Աստուած, ըստ որում զիր ասէ. Կամիս չերկնչի
 չիշխանութենէ անտի, բարիս գործեալ. ապա եթէ չար գործեալ երկիր : Իսկ որք
 զընդդէմնս աշտցիկ ասեն՝ անկար եւ անհզօր պատմեն զՏէրն, լիր թե ոչ կարացեալ
 գործել զբարի. եւ որ ոչ գործէ զբարի՝ ծառայէ մեղաց, ըստ զրոյ : Ալ մարդն յակ-
 րանն ապտտ էր բարութ. քանզի ապտտ է կամօք Աստուած, որ ստեղծ զմարդն ըստ¹⁵
 նմանութեան իւրում. Սրղէս մարմին անկար է, աշտցէս հոգիս յաւժար է՝ ի Տեառնէ

* 188 1^o.

bien que Dieu n'eût pas besoin de la force des créatures. Il ne doit de comptes à personne; il est au-dessus de tous et tout-puissant, c'est lui qui a vaincu le vainqueur et a délivré l'homme vaincu. Ainsi le Verbe Dieu lui-même, toujours fort, s'est révélé dans un esprit de science et de perfection et non point dans un esprit d'ignorance et d'imperfection. Et comment pouvaient se trouver en une même personne la perfection et l'imperfection, la science et l'ignorance, la vérité et l'erreur, la puissance et l'impuissance? Et pourtant, voilà à quel point divaguent sans le savoir ces gens-là, en déguisant de tels déraisonnements. Mais le Fils du Père est venu dans la splendeur royale, dans la plénitude de la puissance. Qu'aurait-il craint? Lui, *bienfaisant* et Dieu, ainsi que le dit l'Écriture : *Si tu veux ne pas craindre les puissances, fais le bien, mais si tu fais le mal, crains*¹. Ceux qui disent le contraire nous présentent le Seigneur impuissant et sans force, comme s'il n'était pas capable de faire le bien, *car celui qui ne fait pas bien, sert le péché*, selon l'Écriture². Dès le commencement l'homme fut libre par nature; Dieu, libre dans sa volonté, créa l'homme à son image. *Si la chair est faible, l'esprit est prompt*, ainsi l'a témoigné le Seigneur³. Cela veut dire que le fort fait ce qu'il veut, et en unissant l'esprit prompt avec la chair, le plus fort doit nécessairement dominer et régner sur le faible; la chair doit être compénétrée par la puissance de l'esprit, de sorte qu'elle ne soit plus simplement charnelle mais bien spirituelle grâce à

* 188 1^o.

1. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac... Si autem malum feceris, time (Rom., xiii, 3, 4). — 2. Jean, viii, 34. — 3. Matth., xxvi, 41.

վկայեալ : Այսինքն՝ կատարէ կարող չոր ինչ չօժարն է . եւ եթե զօժարութիւնն հոգոյն
 խառնեացէ որ մարմնոյն, հարկ է կարաւորն իշխել եւ արել տկարին, եւ ընկանիլ
 մարմնոյն ի գորութենէ հոգոյն, եւ զոյ աշտակումն ոչ եւս մարմնական, այլ հոգեւորա-
 կան, ի ձեռն հոգոյն հասարակութեան : Արդ, ուր հոգին Հօր է, անոյ ոչ անկարութիւն
 5 մարմնոյն, այլ յաւարութիւն հոգոյն . ընկղմեալ է անկարութիւն մարմնոյն ի կարողու-
 թենէ հոգոյն : Որպէս ապականութեան ընդունակ է մարմնաւ, աշտակ եւ անապականու-
 թեան . այլ աստանայ իրր զի ապտամբ էր՝ զապա մարդկան աւաղակարար կալեալ,
 արեւաց, պակոյց զսիրտ մարդկան եւ ընդ երկիւղել իւրով փակեաց : * Այլ Բանն * 188 v°.
 Աստուծոյ մարդկեալ յաղթեաց նմա եւ ետ ի կոխան հաւատացելոց իւրոց, եւ ետարձ
 10 զերկիւղ նորա, եւ եղ զահ նոցա ի վերայ նորա, եւ ետ իշխանութիւն՝ առանց երկիւղել
 զեալ ի վերայ վիշապին եւ կոխել զառիւծն . ըստ որում ասէ մարգարէն . Հանցէ ի
 ճշմարտութիւն զիրաւունս : Զի թեպէտ Ադամ յաղթահարեցաւ եւ զարկաւ ի ձեռն
 յանցանացն, Որդին Աստուծոյ մատնաւ եւ յաղթեաց, կապեաց զհպարն եւ փրկեաց
 զատեղծուածս իւր : Արա թե ոչ յաղթեաց հակառակողին՝ ոչ հերքեցաւ թշնամին, իրր
 15 թե ոչ յաղթելոյ մահու, ըստ նոցա բանին . որ թագաւորեաց Սպամայ ծինչեւ ի Մովսէս .
 այլ յաղթող զաւրութիւնն աստուածութեամբն երեւեցաւ, Որդին Աստուծոյ, կապեաց
 զհզօրն եւ խախնեաց զմահ :

Իսկ Մարկիոնացիքն անչափ անկան ընդ երկիւղել զիւաց, որպէս եւ ոչ ի հեթա-

sa communion avec l'esprit. Or, là où il y a l'esprit du Père, là il ne peut y
 avoir faiblesse de la chair, mais au contraire promptitude de l'esprit, car la
 faiblesse de l'une est couverte par la puissance de l'autre. Comme la chair est
 susceptible de corruption, elle peut l'être d'incorruptibilité. Mais le démon,
 qui s'est révolté, s'était emparé du genre humain à la manière d'un brigand,
 et l'avait dominé; il avait terrorisé le cœur de l'homme et l'avait assujetti à
 sa crainte.* Mais le Verbe Dieu s'étant fait homme, le terrassa, il le jeta * 188 v°.
 sous les pieds de ses fidèles, leur ôta la crainte du démon, et imposa à celui-ci
 leur crainte. Il leur donna le pouvoir *de marcher sur le dragon et d'écraser le*
*lion*¹, ainsi que le dit le prophète. *Il conduira la justice à la vérité*². Bien
 qu'Adam eût été vaincu et subjugué par sa faute, le Fils de Dieu entra en lutte
 et vainquit; il enchaîna le fort, délivra ses créatures. S'il n'avait pas vaincu
 son rival, l'ennemi n'aurait pas été asservi, et il n'aurait pas, d'après le dire
 de ces gens, remporté la victoire sur la mort qui régna d'Adam jusqu'à
 Moïse. Mais la puissance triomphante est apparue avec la divinité; le Fils
 de Dieu a lié le fort, il a aboli la mort.

Les Marcionites ont été assujettis à une crainte demeurée des démons
 comme pas même un païen. Quelque grand que puisse s'estimer un homme,

1. Ps. xc, 13. — 2. Isaïe, xlii, 3.

նոսաց որ : Քանզի որքան զինքն մեծ ունի զոր՝ ընդ աչոյ իշխանութեամբ եւ երկիւղեւ
 * 189 v°. է. ոչ լոկ ըստ փառաւորութեան չէ թագաւոր, ալ եւ ոչ ըստ հեղինակեան : * Զայս
 յառաջագոյն ցուցաբ, եթե ուր բաջութիւն է, անդ ոչ է փառութիւն, եւ ուր համար-
 ձակութիւն է անդ ոչ է երկիւղ : Քանզի յորժամ անրաժանապէս զմիտաւորութիւնն
 տատցես, լուծեալ լինի երկարած ստորադրութիւնն : Ապա զլնար յամենահաս զիտու-
 թիւնն տգիտութիւն լինել. զի թի սարէնքն յանգիտութեանէ եւ ի նուազութեանէ տուեալ
 լինեկին, զլնար ի նմա ճառք, որ փսն Քրիստոսի՝ զստատնայական անգիտութիւնն
 լուծանել կարելին եւ հզարելին յալթել. քանզի ոչ ի նուազէն եւ ոչ ի նմանոյն հզար
 չալթեալ լինի, ալ յաչնմանէ, որ առաւելն քան զամենայն է Բանն Աստուծոյ,
 որ չալթեաց հզորին եւ առ յաւարի զգանձս նորա : Հզոր փսն աչնորիկ ասի
 ստատնոց, զի զարհուրեցուցանէ եւ երկեցուցանէ աւազակաբար զմարդիկ : Իսկ որ
 լիութեամբ զկեանս եւ զիշխանութիւն չինքեան ունի, քանզի երկիւղ եւ զարհուրումն եւ
 ախտ, եւ որ ինչ աչալիսիքս են, ըստ մեզ լինին՝ ըստ մարմնականս : Իսկ ի վերայ
 * 189 v°. հոյեկանացս, որ տարածեալ ուն՝ ին զլոյսն՝ ոչ աչալիսիքս հետեւեացին աղէտքս
 զի ոչ Աստուած չեղեցոյն է, ալ եղեալքն յԱստուծոյ : Քանզի ամենայն ինչ ի միոյժ
 եւ ի միոյն Աստուծոյ է : Որպէս մահու ընդունակ է մարմինս մեր, նոյնպէս եւ
 կենաց. եւ աչաթիկ միմեանց տեղի տան, եւ երկոքին ոչ կան մեան միմեանց ի
 միասին, ալ արտաքս մղեալ հանէ միւսն ի միւսմէն, եւ յարեցելոյն ի բաց բարձեալ

il n'est pas moins sous l'autorité et la crainte d'un autre; il n'est pas plus un
 * 189 v°. souverain par la splendeur qu'un souverain par ironie. * Nous avons déjà
 démontré que là où est la vaillance, il n'y a pas de lâcheté; là où est la
 hardiesse, il n'y a pas de crainte. Car, en admettant une union que rien ne
 peut séparer, on détruit la doctrine de la séparation¹. Comment dans la
 science à qui rien n'échappe pouvait-il y avoir ignorance? Si la loi a été
 proclamée par l'ignorance et l'insuffisance, comment les passages qu'elle
 renferme concernant le Christ pouvaient-ils dissiper l'ignorance du démon
 et terrasser le fort? Le fort ne saurait être vaincu par un plus faible ou par
 son égal, mais bien par celui qui est au-dessus de tout, c'est-à-dire le Verbe
 de Dieu, qui a vaincu le fort et lui a ravi ses trésors. Satan est appelé fort
 parce qu'il terrorise et effraie l'homme à la manière d'un brigand. Mais celui
 qui possède la plénitude de vie, en possède également la puissance. La crainte,
 la terreur, l'effroi, etc., n'existent que par rapport à nous, charnels; tandis
 que les spirituels qui sont inondés de lumière ne sont pas sujets à ces
 * 189 v°. misères; * car Dieu ne procède pas des créatures, mais les créatures de Dieu.
 Tout dépend d'un seul et unique Dieu. Comme notre corps est susceptible
 de mort, il l'est également de vie, et la vie et la mort cèdent l'une devant
 l'autre; toutes deux ne peuvent subsister ensemble : l'une repousse, exclut
 l'autre; et l'une repoussée, exclue, l'autre reste. Au commencement, la mort

Sans doute interpolé dans le sens du monophysisme.

լինի միւսն : Ի սկզբանն մահն զօրացեալ մեզօրն՝ ի բաց եհան զկեանս մարդոցն. իսկ զկնի կեանքն զօրացեալ անմեղութեամբ՝ արտաքս ընկեցին զմահ. զի թե մահն մեռագործեաց, ընդէր կեանքն ոչ կենսագործեցին : Այլ զի կենսագործեաց՝ ըմբռնեաց զմահն, եւ ոչ ըմբռնեցաւ ի նմանէն. զի ոչ էր վաճառեալ ընդ մեղաւք : Արդ, եթէ մարմինս տկար է, հոգիս յօժար է, որպէս ասաց Տէրն, եւ եթէ խառնեացի յօժարութիւն ընդ տկարութեանն, յալթոյանայ հոգին եւ ընկզմի տկարն ի զօրութեանն. ոչ եւս տկար գոյ, այլ բոլորովին զօրաւոր : Իսկ մարմնացեալ Բանն Աստուած ի բաց բառ՝ նալով զանգիտութիւնն, եւ նոցա զգիտութիւն իւր :

* 190 1°.

7° FRAGMENT.

10 'Նորին Երանօսի՝ ի բանէն, որ ընդդէմ Կողարբոսի եւ նորին համախոհաց, որք ըստ անկատարելութեանն եւ ախտից չինքնդարձութեան՝ եւ արտմել երկնչել Քրիստոսի : Յուժէ երկնչէր, որ հզարն էր եւ արարիչ ամենայնի. զի սուրբ առաքեալն ցուցանէին զՔրիստոս խաչեցեալն ի գրոց՝ սա գոյ Քրիստոս զՍրբին Աստուծոյ : Իսկ որք հերձուն եւ բաժանեն զմի Քրիստոս՝ զՅորդոբովամու զպատուհասն կրեցին : Վասն զի 15 են ոժանք, որ ասեն զՅիսուս աման Քրիստոսի եղանիլ եւ զՔրիստոս ի վերուստ իբրեւ զաղանի իջանել ի Յիսուսն. քանզի լոկ ի մարդկանէ, այլ եւ յայնցանէ, որ չերկինս

fortifiée par le péché avait exclu la vie de l'homme, mais, dans la suite, la vie fortifiée par l'innocence a repoussé la mort; et si la mort a causé la mort, pourquoi la vie ne causerait-elle pas la vie? Et lorsqu'elle a causé la vie, elle a saisi la mort, elle n'a pas été saisie par elle puisqu'elle n'avait pas succombé au péché. Or, *si ma chair est faible, mon esprit est prompt*, comme l'a dit le Seigneur, et si la promptitude s'est unie à la faiblesse, le plus fort prend le dessus et le plus faible est envahi par la puissance, pour ne plus rester faible, mais devenir complètement fort. Le Verbe de Dieu, qui prit chair, en abolissant l'ignorance a donné sa science aux hommes.

* 190 1°.

7° FRAGMENT.

Du même Irénée, du discours contre Colarbus et ses adhérents, qui déclarent que le Christ, par l'imperfection et les défauts assumés par lui, a subi la tristesse et la crainte.

De qui aurait-il eu peur celui qui était le fort et le créateur de toutes choses? Car les saints apôtres montrent que le Christ, crucifié d'après les Écritures, était bien lui le Christ, Fils de Dieu. Et ceux qui divisent et partagent le Christ un, ont subi les châtimens de Jéroboam. Certains en effet disent que Jésus a été le réceptacle du Christ, que le Christ est descendu d'en

խշխանութիւնքն են, ըմբռնել զնա կարել. և Էդ Որդի զՅիսուսն և Զայլ զՔրիստոսն, և Քրիստոսի Զայլ զԱստուած : Իսկ այլք զարձեալ կարծեալք ասեն չարչարանս նմա. իբր զի բնութեամբ անշարչարելի է. զՅիսուս չարչարեալ ասեն և զՔրիստոս անշարչարելի մնացեալ. և զայն ի սատանայէ առեալ զկարծիսն՝ առ յեղծանել զհաւատ եկեղեցոյ : Այլ Յովհաննէս զմի և Էդն զիսէր զԲանն Աստուծոյ՝ զնա զոյ Սիւս 5
 * 190 v^o. ճին՝ զմարմնացեալն զՅիսուս Քրիստոս՝ զՏէրն : Նոյնպէս և Մատթեոս զմի և Էդն զիսէր Քրիստոս Յիսուս զիսէր զմարդկութեան ծնունդն, որ ի կուսէն պատմէ, զոր խոստացաւ Աստուած Դաւթի նստուցանել յաթոռ նորա զոր նախկին Աբրահամու խոստացաւ. Այս է զիր ծննդեան Յիսուսի Քրիստոսի, որպէս Դաւթի, որպէս Աբրահամու : Մէջ ասաց եթե՝ Դիրք ծննդեան Յիսուսի, և լռեաց, այլ ի նմին ասաց զՔրիստոս, 10
 առ ի զիսել, եթե Յիսուս է Քրիստոս, և Քրիստոս է Բանն որ ի Հօրէ խոստացեալն Աբրահամու : Եւ ապա, զի ազատեցէ զմիտս ծարդկան ի կարծեաց, յայտնէ զի Հօգեոյն չղացումն, ասէ. Կոչս չղացի և ծնցի որպի, և կոչեցեն զանուն նորա ընդ մեզ Աստուած. երեւելագոյնս նշանակեալ ընդ մեզ Աստուածն՝ զծնեալն ի կուսէն, 15
 փրկիչ աշխարհի : Այլ ոչ որպէս նորայն զկարանեն, եթե Յիսուս ան, որ ի Մարեմայն ծնեալ է, և Քրիստոս ան, որ ի վերուստն էջ : Յառաջագոյն տեսեալ Հօգեոյն զխորամանկան և զզուշացեալ ի զրարարութենէ զլացողութեանն՝ ասէր. Յիսուսի Քրիս-

haut comme une colombe sur Jésus, parce que l'homme seulement ou ceux qui appartiennent aux milices du ciel sont capables de le recevoir; et qu'ainsi Jésus est Fils, le Christ Père, et le Père du Christ, Dieu. D'autres disent encore qu'il a subi les souffrances en apparence, étant impassible par sa nature; ils disent que Jésus a souffert mais que le Christ est resté impassible. Une telle croyance leur a été suggérée par le démon pour détruire la foi de l'Eglise. Mais Jean ne reconnaît qu'un seul et même Verbe de Dieu, qu'il
 * 190 v^o. dit être fils Unique, * Jésus-Christ qui a pris chair, le Seigneur. De même Matthieu ne reconnaît qu'un seul et même Jésus-Christ, le fils de l'homme, qu'il dit être de la Vierge, celui que Dieu avait promis à David pour le mettre sur son trône, comme il l'avait promis jadis à Abraham : *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*¹. Il ne dit pas : *Généalogie de Jésus*, sans rien dire de plus, mais il ajoute : Christ, afin qu'on sache que Jésus est le Christ, et que le Christ est le Verbe issu du Père, qui fut promis à Abraham. Ensuite, pour libérer l'esprit des hommes de toute supposition, il en révèle la conception de par le Saint-Esprit, en disant : *La Vierge concevra et enfantera un fils, et on le nommera Dieu avec nous*². Il indique clairement par « Dieu avec nous » que celui qui est né de la Vierge est le rédempteur de la terre. Ce n'est pas ce que disent ceux qui tiennent le langage des démons, que Jésus est celui qui est né de Marie, et le Christ celui qui est descendu d'en haut. Le (saint) Esprit, connaissant d'avance leur imposture et voulant

1. Matth., i, 1. — 2. Matth., i, 23.

տոսի ծնու՝ նոյն էր աչալէս : Եւ զի մի զնա լոկ մարդ կարճեսցուք եղանել՝ ասէ. * 191 1^o.
 Ֆառաջ խոստացաւ Աստուած ի ձեռն մարգարէից իւրաց՝ Դրովք, սրբովք, վասն
 Որդւոյն իւրոյ եղելոյ ի դաւակէ Դաւիթ. ճշմարտեաց զմի Հաջրն եւ զմի Որդին եւ
 ասէ. Որ հաւատաց, եթն Յիսուս Քրիստոս յԱստուծոյ է ծնեալ, եւ որ ոչ հաւատաց եւ
 5 բազէ զՅիսուս ի Քրիստոսէ՝ Հէ նա չԱստուծոյ : Արդ, որք ի բաց որոշեն զՅիսուս ի
 Քրիստոսէ, զոր եւ անշարչարելի ասեն, եւ երկուս անձինս յաշանեն բանդի ոմն
 չարչարեցաւ, եւ ոմն անշարչարելի մնաց, ոմն ծնաւ եւ ոմն ծնեալն էջ, ոչ մի, ալ
 երկու ցուցանեն : Բայց մի է ծնեալն եւ չարչարեալն Յիսուս Քրիստոս, եւ նոյն ինքն
 Միաձին Որդին Աստուծոյ, զոր եւ Հաջր վասն անբաւ մարդախրոմեանն իւրոյ յաշ-
 10 խարհի : Եւ զի զիտէր Միաձին Որդին զբաժանմունս չար վարդապետացն եւ զխորա-
 մանդ խորդախոմիւնս նոցա, պատուէր տալս հաւատացելոցն իւրոյ ի սուս մարգա-
 րելիցն, որ շրջին հանդերձիւք ոչխարաց եւ ներքոյ են զալքր յախշտակողք, որպէս
 ասէրն. Ի պտուղ նոցա ծանիջիք զնոսա : Արդ, պտուղ նոցա բա՝ ժանձունս յաշանէ. * 191 2^o.
 ալ զՔրիստոսն ասեն եւ ալ զՅիսուսն : Իսկ Պօղոս Քրիստոս գալ ոք ոչ զիտէ,
 15 բայց զխաչեցեալն եւ զչարչարեալն՝ զմեռեալն եւ զցարուցեալն, զոր եւ մարդ իսկ
 ասէ : Նոյնպէս եւ ալ առաքեալքն ցուցանելն ի Դրոյ՝ տանն Իսրայէլի զսա զոյ

éviter la calomnie et la supercherie, s'exprime ainsi : *Voici de quelle manière le Christ vint au monde* ¹. * Et pour que nous ne-le croyions pas seulement * 191 1^o.
 homme, il dit : *Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les Écritures saintes, touchant son Fils qui lui est né de la race de David* ². Il établit la vérité d'un Père et d'un Fils en disant : *Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu* ³, mais celui donc qui ne le croit pas et sépare Jésus du Christ, n'est pas avec Dieu. Or, ceux qui séparent Jésus du Christ, qu'ils disent impassible, et déclarent deux personnes dont l'une a souffert et l'autre est restée impassible, l'une est née et l'autre est descendue d'en haut sans naître, ceux-là désignent non pas une mais deux personnes. Mais Jésus-Christ qui est né et a souffert, n'est qu'un, et il est lui-même l'Unique Fils de Dieu, que le Père a donné à la terre par son immense amour de l'humanité. Et comme l'Unique Fils connaissait d'avance les distinctions qu'allaient faire les méchants docteurs et la ruse de leurs supercheries, *il garda ses fidèles contre les faux prophètes qui viennent sous des vêtements de brebis et qui sont au dedans des loups ravisseurs*, comme il le disait, *vous les connaîtrez à leurs fruits* ⁴. Or, leurs fruits * indiquent les distinctions, en déclarant qu'autre est le Christ, autre est * 191 2^o.
 Jésus. Mais Paul ne connaît pas d'autre Christ que celui qui a été crucifié et qui a souffert, qui est mort et est ressuscité, et qu'il déclare homme. De même les autres apôtres montrent par les Écritures que celui-là est le Christ de la maison d'Israël, qu'il est le Fils de Dieu, le Verbe lui-même, qui s'est fait homme de la sainte Vierge, qui invisible de sa nature s'est fait visible,

1. Matth., i, 18. — 2. Rom., i, 2. — 3. I Jean, v, 1. — 4. Matth., vii, 15.

Քրիստոս, զսա գոլ Որդի Աստուծոյ՝ զԲանն իսկ եղեալն մարդ ի սուրբ կուսէն. բնութեամբ անտեսանելին տեսանելի եղեւ՝ ի միտջէ եւ ի նմին Հօրէ, չաղթեալ եւ պարտեալ զթշնամին մարդկան, եւ շնորհեաց չաղթութիւն մարդկան : Մատակարարք բանին զԲանն ասացին Քրիստոս՝ ղեղեալն մարմին. զմիաւորութիւնն բարոյեցին : Զի Բանն մարմին եղեւ եւ Որդին Աստուծոյ որդի մարդոյ. մարդուն մաքրապէս զմաքսուն բացեալ արդանդ, զի միշտ նոյն ինքն Բանն Աստուծոյ միաւորակի եղեալն մարմին : Այլ չարքն չարազանդքն՝ ներհակքն ուղղութեան, ստուծին ի ներքս ծածկեալ թաքուցին ի Քրիստոս. զի անջատեալ ասացին զմիսուս ի Քրիստոսէ եւ երկուս անձինս երեւեցուցին : Այլ մեք ուսեալք յաստուածային զրոյց, եթե մի եւ նոյն է միսուս Քրիստոս՝ Որդին Աստուծոյ, որ ի ձեռն՝ չարչարանաց իւրոց հաշտեցոյց զԱրարիչն ընդ արարածս :

* 192 r°.

10

issu d'un seul et même Père, celui qui a vaincu et terrassé l'ennemi de l'homme, et qui a accordé la victoire au genre humain. Les ministres de la parole ont déclaré le Verbe Christ, celui qui a pris chair, et ils ont prêché union. En effet *le Verbe a été fait chair*¹ et le Fils de Dieu, fils de l'homme, le pur, a ouvert purement le sein pur; le Verbe de Dieu, toujours consubstantiel, a été fait chair. Mais les méchants sectaires, ennemis de la vérité, introduisirent secrètement le mensonge dans les saintes Écritures, en prêchant Jésus séparé du Christ et en proclamant deux personnes. Mais nous avons été instruits par les saintes Écritures que Jésus-Christ est le même que le Fils de Dieu qui, par ses souffrances, * a réconcilié le Créateur avec la créature.

* 192 r°.

1. Jean, 1, 14.

TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

| I. Ancien Testament. | | |
|----------------------------------|---------|--|
| Genèse i, 26 | 684,701 | Psaumes xxiii (xxiv), 8 720 |
| — ii, 5 | 684 | — xxxii, 6 663 |
| — 16, 17 | 670 | — xxxvii (xxxviii), 18 711 |
| — 18 et 23 | 669 | — xliv (xlv), 6-7 695 |
| — iv, 1 | 671 | — lxxviii, 17 suiv. 719 |
| — ix, 1-6 | 676 | — lxxi, 17 692 |
| — 14, 15 | 675 | — lxxxviii (lxxxix), 38-45 . . . 716 |
| — 25 | 673 | — xc, 13 739 |
| — 26 | 674,701 | — cix (cx), 1-7 696 |
| — 27 | 674 | — — — 1 697,720 |
| — xii, 1 | 677 | — — — 3 692 |
| — 7 | 677 | — cxxxi (cxxxii), 10-12 708 |
| — xv, 5 | 678 | Isaïe i, 30 731 |
| — 6 | 678,686 | — ii, 3 721 |
| — xvii, 5 | 678 | — 11 et 17 722 |
| — xviii, 1-3 | 693 | — vii, 9 (suivant les LXX) 661 |
| — xix, 24 | 693 | — 14, 16 699 |
| — xliv, 8-23 | 703 | — ix, 6 701,734 |
| — 10, 11 | 702 | — 6, 7 702 |
| Exode iii, 7 | 694 | — x, 22 721 |
| — 14 | 661 | — xi, 1-10 705 |
| — xxv, 40 | 667 | — xi, 2 666 |
| Nombres xiii, 17 | 680 | — xvii, 6-8 724 |
| — xxiv, 17 | 704 | — xxvi, 19 710 |
| Deutéronome xxviii, 66 | 718 | — xxix, 18 710 |
| — xxxii, 21 | 726 | — xxxv, 3-6 710 |
| Psaumes i, 1 | 661 | — xl, 12 694 |
| — ii, 1-2 | 715 | — xlii, 3 739 |
| — 7 | 697 | — xliii, 18-20 723 |
| — iii, 6 | 715 | — xlv, 1 697 |
| — xviii (xix), 5 | 674,721 | — xlix, 5, 6 698 |
| — — — 7 | 720 | — l, 6 685,711 |
| — xxi, 4 | 714 | — — 8 suiv. 722 |
| — xxi (xxii), 15, 16 | 717 | — lii, 7 721 |
| — — 17, 19, 21 | 718 | — lii, 13-liii, 5 711 |
| — xxiii (xxiv), 7 | 719,720 | — liii, 4 709 |
| | | — — 5, 6, 7, 8 712 |

| | | | |
|---------------------------------|----------|-------------------------------|----------|
| Isaïe LIV, 1 | 726 | II. Nouveau Testament. | |
| — LVI, 1. | 694 | Matthieu, I, 1 | 742 |
| — LVII, 1, 2. | 714 | — 18. | 743 |
| — LXI, 1. | 700 | — 23. | 742 |
| — LXII, 11. | 709 | — III, 9. | 725 |
| — LXIII, 9 | 723 | — VII, 15. | 743 |
| — LXV, 1 | 725 | — VIII, 17. | 709 |
| — — 2 | 717 | — XXII, 37 | 722 |
| — — 15. | 722 | — XXVI, 41. | 738 |
| — LXVI, 3 | 728 | — XXVII, 10. | 718 |
| — — 7 | 701 | Marc XII, 30 suiv. | 722 |
| Jérémie XVII, 9. | 734 | Jean I, 1-3 | 692 |
| — XXXI, 31-34 | 724 | — 14 | 726, 744 |
| — XXXII, 6 et suiv. | 718 | — VIII, 34 | 738 |
| Lamentations III, 30. | 711 | Actes IV, 12 | 728 |
| — IV, 20 | 713 | — VII, 49 | 694 |
| Baruch III, 29-IV, 1. | 729 | Rom. I, 2. | 743 |
| Ézéchiél XI, 19-20 | 725 | — II, 4-6 | 666 |
| Osée II, 27. | 725 | — IV, 13 | 686 |
| — VI, 6 | 728 | — IX, 28. | 721 |
| — X, 6 suivant les LXX. | 717 | — XIII, 3, 4. | 738 |
| Joël II, 32. | 728 | — — 10 | 722 |
| Amos IX, 11. | 688, 707 | Galates III, 6. | 686 |
| Michée V, 2 | 708 | — — 11. | 686 |
| Habakuk II, 4. | 686 | — IV, 6. | 663 |
| Zacharie IX, 9 | 709 | Éphésiens I, 7 | 734 |
| — XI, 12 et suiv. | 718 | — IV, 6. | 663 |
| — XIII, 7 | 716 | I Jean V, 1 | 743 |

ERRATA

Page 690, ligne 1, lire *իրոյ*; p. 696, l. 6, *բեդ*; p. 721, l. 13, *աշխարհի*; p. 730, l. 10, *յանդիմանութեանն*; p. 732, l. 13, *ընկալեալ*.

SAINT IRÉNÉE

**DÉMONSTRATION
DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE**

TRADUITE DE L'ARMÉNIEN ET ANNOTÉE

PAR

JOSEPH BARTHOULOT S. J.

MISSIONNAIRE EN ARMÉNIE

AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

Par J. TIXERONT

DOYEN DE LA FACULTÉ CATHOLIQUE DE THÉOLOGIE DE LYON

SAINT IRÉNÉE

DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE ¹

INTRODUCTION

I. — LE MANUSCRIT DE LA VERSION ARMÉNIENNE. AUTHENTICITÉ DE LA « DÉMONSTRATION ».

Après avoir énuméré, au livre V, xx, de son *Histoire ecclésiastique*, quelques-uns des ouvrages de saint Irénée, Eusèbe complète ses renseignements au chapitre xxvi, et écrit ce qui suit : « En outre des écrits d'Irénée qui ont été mentionnés, et de ses lettres, on montre encore de lui un livre très court et tout à fait utile contre les Grecs, intitulé *De la science* (Περὶ ἐπιστήμης); un autre dédié à un frère du nom de Marcien, *Pour la démonstration de la prédication apostolique* (Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος); un petit livre de divers dialogues, etc. »

Le second des ouvrages signalés ici par Eusèbe et dédié à Marcien semblait définitivement perdu, quand une traduction arménienne en fut découverte, en décembre 1904, par l'archimandrite Karapet Ter-Mekerttschian, dans un manuscrit de l'église de la Mère de Dieu d'Erivan (Arménie russe). Le manuscrit, qui contient aussi la traduction des livres IV et V de l'*Adversus haereses*, a été écrit pour l'archevêque Dêr Ohannes (Jean), frère du roi Hetum de Cilicie, et grand amateur de livres. Jean a été évêque en 1259 et est mort en 1289. Comme il est, dans la souscription du manuscrit, qualifié d'archevêque, le manuscrit doit être sensiblement postérieur à 1259 et se mettre entre les années 1270-1289.

1. Pour mettre à profit la collation du manuscrit faite par M^{re} Karapet Ter-Mekerttschian, le R. P. Barthoulot nous avait demandé communication des bonnes feuilles du texte arménien de ce fascicule : nous avons répondu avec empressement au désir de ce zélé missionnaire, depuis décédé, et nous tenions à reproduire son travail paru dans les *Recherches de Sciences religieuses*, Paris, 1916, n^{os} 5 et 6. Il est de notre devoir de remercier le R. P. L. de Grandmaison ainsi que MM. J. Tixeront et R. Aigrain qui ont bien voulu nous donner gracieusement les autorisations nécessaires. [R. GRAFTIN.]

Le texte de ce manuscrit est dans un état de conservation très satisfaisant. Il présente cependant, aux chapitres 24, 53 et 88, trois fautes plus considérables pour lesquelles le P. Barthoulot propose des corrections dont on jugera; et une vingtaine de fautes légères que les premiers éditeurs n'ont pas cru devoir amender dans leur édition¹.

Quant à la traduction elle-même, elle est évidemment plus ancienne que le manuscrit. M. Fr. C. Conybeare n'hésite pas à la dater du milieu du cinquième siècle, et la croit faite directement sur le grec original². L'archimandrite Ter-Mekerttschian pense aussi que le traducteur arménien a pu avoir sous les yeux le texte grec et non un intermédiaire syriaque, mais il ne fait pas remonter son œuvre au delà du septième ou du huitième siècle. C'est à ce dernier avis que se rangerait nettement le P. Barthoulot : il ne lui semble pas que notre traduction arménienne date du siècle d'or des Saliag et des Mesrob, c'est-à-dire du cinquième siècle.

Cette traduction n'en est pas moins littérale, presque servile. L'arménien est calqué sur le texte original; il en a reproduit les idiotismes comme il en a suivi tous les détours. Nous y retrouvons certaines des phrases longues, des constructions indéfiniment prégnantes de saint Irénée. C'est ce qui en fait en partie l'obscurité. Dans quelques passages, on entrevoit le sens plus qu'on ne le saisit. Les traducteurs allemands s'en sont plaints : le traducteur français ne peut que leur faire écho.

Quant à l'authenticité de l'ouvrage, c'est-à-dire quant à savoir si nous avons bien, dans la version arménienne, l'ouvrage de saint Irénée mentionné par Eusèbe, c'est un point qui ne peut faire aucun doute. Au chapitre 99, l'auteur de la *Démonstration* renvoie à l'un de ses précédents ouvrages intitulé *Critique et réfutation de ce qu'on nomme faussement la Gnose*. C'est le titre vrai et complet de l'*Adversus haereses*. Au chapitre 74, il fait de Ponce-Pilate le procureur de l'empereur Claude (41-54), donnée singulière qui concorde avec l'opinion, singulière aussi, de saint Irénée (*Adv. haer.*, II, xxii, 5, 6), d'après laquelle Notre-Seigneur serait mort à l'âge de quarante-cinq à cinquante ans, et, par conséquent, non sous le règne de Tibère, mais sous celui de Claude. Mais, d'ailleurs, il suffit de comparer quelques pages de la *Démonstration* surtout avec les livres III-V de l'*Adversus haereses*, pour être convaincu de l'identité d'auteur. On retrouve dans les deux ouvrages absolument la même théologie, les mêmes idées caractéristiques exprimées souvent dans les mêmes termes, les mêmes passages de l'Écriture allégués pour les mêmes preuves, les mêmes mots préférés et affectés. Nul doute que ces deux ouvrages ne soient du même auteur, c'est-à-dire de saint Irénée.

1. Voir sur ce point les observations de S. Weber, dans *Theologische Quartalschrift*, XCI (1909), 559-573; XCIII (1911), 162 et suiv. — 2. *Expositor*, July 1907.

II. — QUESTIONS DIVERSES SUR LA « DÉMONSTRATION ».

1. *But, analyse et caractère de l'ouvrage.* — Saint Irénée a nettement marqué, au chapitre 1^{er}, le but de son travail. Il veut exposer à Marcien « en abrégé la prédication de la vérité », c'est-à-dire les vérités chrétiennes, et lui fournir en même temps « les preuves des dogmes divins ». Son livre résumera, en les accompagnant de leurs preuves, les principaux enseignements de la foi. Et, de cet exposé, Marcien se servira d'abord pour s'affermir lui-même dans ses convictions, puis pour instruire de la vérité ceux qui souhaitent la connaître et « confondre tous ceux qui sont dans l'erreur ». La *Démonstration* n'est donc pas directement, comme l'*Adversus haereses*, un livre de polémique : c'est une œuvre positive d'enseignement qui doit contenir deux parties : 1^o un exposé, 2^o des preuves.

L'ouvrage répond exactement à cette idée. On y peut distinguer deux grandes parties, précédées d'une introduction ou d'un prologue, et suivies d'une conclusion.

Le prologue (1-3) indique l'objet de l'ouvrage, et insiste sur la nécessité de garder tout ensemble l'orthodoxie de la foi et la pureté des mœurs. Cette foi est celle que les presbytres nous ont transmise, et qui a été scellée en nous par le baptême.

La première partie (3-42) contient l'exposé des points fondamentaux de la prédication apostolique : l'existence de Dieu, du Père créateur, du Fils qui s'est incarné, et de l'esprit prophétique (3-7) ; la création par le Père à la fois juste et bon, Providence de ses créatures (8) ; l'existence et le rôle des anges (9, 10) ; la formation et l'état primitif de l'homme et de la femme (11-14). Le récit biblique des origines ainsi amorcé se poursuit jusqu'au chapitre 30 : les événements de l'histoire sainte y sont résumés jusqu'à l'époque des rois et des prophètes : la chute originelle, la corruption universelle, le déluge, la bénédiction de Sem et Japhet, la tour de Babel, la vocation d'Abraham, la captivité d'Égypte et la délivrance, la révélation de la loi mosaïque, la conquête de la Terre promise, l'avènement des rois, les prophètes. Des prophètes (30), saint Irénée passe immédiatement à Jésus-Christ qu'ils ont annoncé. Il était nécessaire, pour notre salut, que l'incorruptibilité en personne s'unît à notre nature (31). Voilà pourquoi le Fils de Dieu s'est incarné et est né d'une vierge (32, 33) ; il nous a sauvés par son obéissance sur la croix ; il a détruit la mort et nous a donné la vie (34-37) ; après sa mort, il est ressuscité et nous a fait ressusciter avec lui (38, 39). Envoyés par lui, ses apôtres ont continué son œuvre et prêché sa doctrine (41). Il faut garder avec soin cette foi qu'ils ont enseignée et rester uni au Saint-Esprit qui la conserve en nous (42).

Ici commence la deuxième partie ou démonstration (43-97). Cette démon-

tration des vérités exposées plus haut est faite exclusivement par l'Ancien Testament et les prophéties. L'auteur n'y suit pas toujours un ordre absolument rigoureux, et il revient parfois sur ses pas; mais son raisonnement est très clair. Ce que la prédication apostolique enseigne de Jésus-Christ est vrai, parce que l'Ancien Testament et les prophètes l'avaient d'avance annoncé et que Jésus-Christ l'a réalisé. Ils avaient dit qu'il est coexistant au Père avant la création; qu'il apparaîtrait un jour; qu'il serait roi universel des Juifs et des Gentils (43-51). Ils avaient annoncé en détail le temps, le lieu, les circonstances de sa naissance, de sa prédication, de ses miracles, de sa passion, de sa mort, de sa résurrection, de son ascension, de son règne glorieux avec le Père (52-85). Bien plus, ils avaient prédit ce qui a suivi son ascension, la prédication des apôtres, l'abolition de la loi de Moïse, la vocation des Gentils, la fécondité de l'Église, le renouvellement intérieur produit par la nouvelle foi et le salut par Jésus-Christ (86-97). Tout cela est arrivé comme il était marqué d'avance.

Conclusion (98-100) : cette foi annoncée par les prophètes, établie par Jésus-Christ, prêchée par l'Église, est donc vraie. Ils sont donc dans l'erreur ceux qui distinguent le Créateur du Père, qui nient l'incarnation du Fils, ou qui repoussent l'Esprit prophétique. Il faut les fuir, si l'on veut arriver au salut.

Tel est le contenu de la *Démonstration*. Dès lors, il est bien vrai, comme l'a remarqué M. Harnack, qu'elle appartient au genre catéchétique par opposition au genre polémique; mais on aurait tort d'y voir, comme il l'a fait, le thème complet de ce que l'on prêchait aux fidèles de Lyon à la fin du deuxième siècle. Ce thème comprenait certainement sur les sacrements et la liturgie, sur la morale et la vie chrétienne surtout, des instructions qui, pour n'être pas complètement omises ici, n'y sont touchées qu'en passant. Le nom d'*apologie*, employé par Bardenhever, convient certainement mieux que celui de *catéchisme* pour caractériser la *Démonstration*.

2. *Destinataire. Date.* — Le traité de saint Irénée est adressé à un certain Marcien, nommé au chapitre 1^{er}. On voit, par ce chapitre, que c'était un chrétien, ami de l'évêque, qui se trouvait éloigné de lui, et qui lui avait probablement demandé l'écrit que saint Irénée lui adresse. C'est tout ce qu'on en sait. M. Diekamp (*Theolog. Revue*, 1907, p. 245) a émis l'hypothèse que ce Marcien — peut-être converti du judaïsme — avait conservé, pour les observances juives, une inclination inquiétante, et que par là s'explique l'insistance d'Irénée à proclamer l'abolition de l'Ancienne Loi (89, 95, 96).

Quant à la date du traité, elle se fixe assez exactement. Le chapitre 99, en effet, fait mention de l'*Adversus haereses*, et en vise particulièrement le livre III, n. 9. La *Démonstration* est donc postérieure à l'époque où ce passage a été écrit. Or, le livre III de l'*Adversus haereses*, qui nomme le pape

Éleuthère, n'est pas antérieur à l'an 180, et peut être de 185-189. La *Démonstration* doit donc se mettre après l'an 180 ou même après 185-189, si l'on suppose qu'elle a été composée après l'achèvement complet de l'*Adversus haereses*. On peut en fixer vraisemblablement la date entre les années 185-203. Quant au passage du chapitre 48 sur les rois « qui haïssent maintenant [le Christ] et persécutent son nom », il n'est pas sûr qu'il y soit fait allusion précisément à la persécution de Sévère.

3. *Doctrine*. — Les enseignements contenus dans la *Démonstration* sont absolument ceux de l'*Adversus haereses*, et l'on peut dire qu'à ce point de vue sa découverte ne nous a rien appris que nous ne sussions auparavant. Cet accord prouve seulement qu'en écrivant son grand traité, l'auteur avait déjà dans l'esprit un schéma doctrinal et religieux parfaitement net et arrêté, qu'il savait présenter sous différentes formes suivant les circonstances. Aussi nous contenterons-nous d'indication sommaire¹ :

Il faut garder la règle de foi (allusion au symbole baptismal, 3); le baptême *in remissionem peccatorum* est administré au nom des trois personnes divines : il est un sceau, une renaissance (3). Le chapitre 4 contient une allusion au *Pasteur* d'Hermas sur l'unité de Dieu. Le Père est bon, miséricordieux, juste; on ne doit pas le distinguer du créateur (4, 8, 99). Le Fils est la connaissance du Père; le Saint-Esprit révèle le Fils; le Fils dispense l'Esprit (7, 47). Le Fils est antérieur à la création, éternel, Dieu comme le Père (10, 30, 43, 47). Le Saint-Esprit est la puissance du Père, l'huile de l'onction du Fils (26, 47).

Les sept cieus qui s'étagent au-dessus de la terre sont habités par les anges : ici, allusion à l'Esprit septiforme d'Isaïe, xi, 2 (9). L'homme, composé d'un corps et d'une âme, a été formé à l'image de Dieu (2, 11). Il n'était pas d'abord parfait, mais comme à l'état d'enfance, et bien qu'il n'éprouvât point la concupiscence il a pu être trompé par le mauvais ange (12, 14). Adam, en péchant, s'est perdu lui et toute sa race (17, 37). Les fils de Dieu de la Genèse, vi, 2, sont les anges qui se sont unis aux filles des hommes (18).

Par son incarnation, Jésus-Christ récapitule en lui l'humanité tout entière (6); l'immortalité devait en lui devenir visible pour que nous y eussions part (31). Dans le Sauveur, le corps est uni étroitement avec la divinité (41). Ce Sauveur est le nouvel Adam : comme le premier Adam a été formé de la terre vierge et de la volonté de Dieu, ainsi le second est né d'une chair vierge et de la volonté du Père (32). Le Fils de Dieu est devenu fils de David et d'Abraham (37). La désobéissance d'Adam nous avait perdus : l'obéissance

1. Sur la doctrine de saint Irénée, en général, voir mon *Histoire des dogmes*, I, 7^e édit., p. 237 et suiv. Sur sa doctrine trinitaire dans la *Démonstration*, voir F. R. M. Hurrencock, *The apostolic Preaching of Irenaeus and its light on his doctrine of the Trinity* (*Hermathena*, XIV, 1906-1907, p. 307-337).

de Jésus-Christ nous délivre (31). De même encore, Ève, vierge, nous avait entraînés à la mort : l'obéissance de Marie, vierge, nous ramène à la vie (33). Contenant en lui l'humanité entière, Jésus-Christ ressuscite en lui-même l'homme tombé (38); et en lui, par le Saint-Esprit, nous attendons la résurrection future (42).

Signalons encore l'importance donnée aux dires des Anciens, à côté de l'Écriture (3, 61); la recommandation d'ajouter les œuvres à l'intégrité de la foi (98); la mention finale des trois erreurs contre les personnes divines, le gnosticisme, le docétisme et le rejet de l'Esprit prophétique, c'est-à-dire l'erreur des aloges (99). Tout cela est absolument dans la tradition de saint Irénée.

4. *L'Écriture et les écrits utilisés.* — Saint Irénée, donnant comme preuve principale de la vérité de la prédication apostolique l'Ancien Testament et spécialement les prophéties, en a cité dans son ouvrage des textes très nombreux. Ces textes sont généralement empruntés à la version des Septante. Quelques-uns cependant reproduisent des leçons de saint Justin ou se rapprochent davantage de l'original hébreu ¹. L'auteur n'hésite pas, d'ailleurs, à en transporter la signification à Jésus-Christ, lors même qu'ils ont littéralement une autre application immédiate, dans la persuasion où il est que l'Église et Jésus-Christ sont partout figurés dans l'Ancien Testament. Entre ces citations, on en remarquera une de Baruch (97). Le chapitre 9 contient une allusion au livre de la Sagesse (1, 7). Une citation de Jérémie (78), qui se trouve aussi dans saint Justin (*Dialog.*, lxxii, 4), est apocryphe; une autre du même prophète (43) l'est aussi; et enfin une troisième tirée du « livre des prophètes » (77) ne se rencontre nulle part dans leur texte actuel.

En dehors de l'Écriture, il est certain qu'Irénée a utilisé Hermas, *Mandatum* 1, 1 (4) et le *Dialogue* de saint Justin; il s'est référé aussi à son grand ouvrage *Contre les hérésies* (99) et a invoqué l'autorité des presbytres, disciples des apôtres (3, 61). Mais, d'ailleurs, il n'avait pas, pour écrire sa *Démonstration*, à faire des recherches particulières et nouvelles. Sauf l'interprétation des prophéties qu'il n'avait pas donnée entièrement dans l'*Adversus haereses*, il y avait déjà mis en œuvre tous les éléments doctrinaux de son livre, et n'avait qu'à les ordonner à nouveau pour le but qu'il voulait atteindre.

III. — LA PRÉSENTE TRADUCTION.

Le texte de la version arménienne de la *Démonstration*, accompagné d'une traduction allemande, a été d'abord édité par deux évêques arméniens dans

1. Voir cette question traitée par F. R. M. Hitchcock, *Journal of theological Studies*, septembre 1907, *The apostolic Preaching of Irenaeus*.

Texte und Untersuchungen, XXXI, 1 : *Des hl. Irenaeus Schrift « Zum Erweise der apostolischen Verkündigung »*, Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, in armenischen Version entdeckt, herausgegeben und ins Deutsche übersetzt von K. TER-MEKERTTSCHIAN und E. TER-MINASSIANZ. Mit einem Nachwort und Anmerkungen von A. HARNACK, Leipzig, 1907. Une seconde traduction allemande a été publiée, en 1912, par S. WEBER (catholique), dans *Bibliothek der Kirchenväter*, Kempten, 1912¹. Enfin, une nouvelle édition du texte, accompagnée d'une traduction anglaise, est annoncée pour le tome XII, fascicule 5, de la *Patrologia orientalis* de MM. Grallin et Nau : S. IRENAEUS, *The proof of the apostolic preaching, by his Lordship the Bishop Karapet Ter Mekerttschian and Rev. S. G. Wilson*.

La traduction française que l'on trouvera ici a été faite par le R. P. J. Barthoulot, S. J., depuis longtemps missionnaire en Arménie, de la résidence de Sivas (l'ancienne Sébaste). Le P. Barthoulot l'avait déjà en grande partie écrite en Arménie, où il avait pu s'aider des conseils des hommes les plus compétents, quand la guerre l'obligea à rentrer en France, après abandon de tous ses papiers. Ce lui fut une peine sensible. Mais il ne s'est pas découragé. Tout en exerçant en France un ministère occupé, il a pu reprendre son travail et le mener, cette fois, à bonne fin.

La traduction qui suit est exclusivement son œuvre. Les notes philologiques sont également de lui. Parmi les autres, il en est que j'ai rédigées : elles sont désignées par un (T.). J'ai également rédigé les deux tables.

Les mots entre parenthèses () ne font pas partie du texte : ils n'ont été ajoutés que pour en rendre l'intelligence plus facile.

Lyon, le 20 mai 1916.

J. TIXERONT.

P.-S. — L'impression de ces pages n'était pas achevée quand Dieu a rappelé à lui le R. P. Barthoulot. Ce m'est un devoir de déposer un souvenir respectueux et reconnaissant sur la tombe de ce savant modeste et de cet excellent religieux.

J. T.

1. Le même auteur a publié depuis une traduction latine : *Sancti Irenaei episcopi Lugdunensis Demonstratio apostolicae Praedicationis*, ex armeno vertit, proleg. illustr., notis locuplet. S. WEBER, Freiburg im Br., 1917.

DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE¹

[PROLOGUE.]

1. — Je connais, mon cher Marcianus, ta ferveur en ce qui touche à la piété envers Dieu, seule voie, du reste, qui conduise l'homme à la vie éternelle : aussi, je partage ta joie et je prie pour que ton attachement inébranlable à la foi te rende agréable à Dieu, ton créateur. Que ne nous est-il donné d'être toujours ensemble, de nous aider mutuellement et d'alléger les occupations de la vie d'ici-bas par des causeries quotidiennes sur des sujets utiles ! Toutefois, comme à l'heure actuelle nous sommes éloignés l'un de l'autre, nous ne pouvons que nous entretenir un peu avec toi par lettre, et nous nous hâtons de le faire et de t'exposer en abrégé la prédication de la vérité, afin de t'affermir dans la foi. Nous t'envoyons une sorte de mémoire sur les points les plus importants, afin que par ce peu tu arrives à beaucoup ; grâce à cet abrégé, tu saisisiras l'ensemble de ce corps de vérité², et ce résumé te fournira les preuves des dogmes divins. Ainsi pourras-tu recueillir des fruits de salut et confondre tous ceux qui sont dans l'erreur. Par là même, à quiconque voudra connaître notre foi, tu feras avec pleine assurance parvenir une parole saine et irréprochable³. Pour tous ceux, en effet, qui voient⁴, il n'est manifestement qu'un seul chemin illuminé par la lumière céleste ; mais ceux qui ne voient pas se trouvent en face de plusieurs routes ténébreuses et opposées. C'est le premier chemin qui conduit au royaume du ciel, en unissant l'homme à Dieu ; les autres mènent à la mort, parce qu'ils éloignent l'homme de Dieu. Il est donc nécessaire pour toi et pour tous ceux qui se préoccupent du salut de leur âme, de marcher, sans dévier jamais, avec ardeur et fermeté à la lumière de la foi, de crainte qu'en se relâchant et en s'arrêtant en route, on

1. Le grec d'Eusèbe porte Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, *Pour la démonstration*, mais il n'est pas sûr que le mot εἰς ait fait partie du titre tel que l'a écrit saint Irénée. L'arménien l'a omis. Le mot ἐπίδειξις, fréquent chez saint Irénée (*Adv. haer.*, I, III, 6 ; I, IX, 4, 5 ; III, praef. ; III, III, 3 ; III, IV, 1 ; III, V, 1), a un sens précis. C'est le fait de montrer, de faire voir, de *démontrer*, de prouver la vérité d'une doctrine : en latin, *ostendere*, *ostensiones*. (T.) — 2. *Corps de vérité*, cf. *Adv. haer.*, I, IX, 4 : τῷ τῆς ἀληθείας σωματείῳ, et ORIGÈNE, *De princ.*, I, praef., 10 : ... *seriem quamdam et corpus ex horum omnium ratione perficere*. La prédication apostolique formait déjà une catéchèse synthétisée. (T.) — 3. La ponctuation du texte arménien donnerait le sens : « A quiconque voudra s'instruire, tu feras parvenir *notre* parole saine et pure ». Mais il semble préférable de rejeter la virgule après le mot suivant, et nous obtenons le sens indiqué dans notre traduction, lequel paraît plus en harmonie avec les paroles de Jésus-Christ : *Verba quae ego loquor vobis a meipso non loquor* (*Joan.*, XIV, 10 ; cf. VII, 16). — 4. La foi est une lumière et le baptême une illumination, φωτισμός. (T.)

ne reste engagé dans les passions grossières, ou qu'on ne se fourvoie et on ne s'écarte de la voie droite.

2. — L'homme étant un être vivant, composé d'une âme et d'un corps, il est juste et nécessaire de tenir compte de ces deux éléments. Et comme de ces deux côtés peuvent provenir des chutes, on distingue la sainteté du corps consistant dans la continence, qui réprime tous les appétits honteux et proscriit tous les actes mauvais, et la sainteté de l'âme, laquelle consiste dans l'intégrité de la foi en Dieu, sans y rien ajouter, ni en rien retrancher. Car la piété envers Dieu se flétrit et se corrompt par la souillure et l'impureté du corps; elle se brise, se souille et perd son intégrité sitôt que l'erreur pénètre dans l'âme. La piété conservera sa splendeur et sa beauté, tant que l'âme demeurera dans la vérité et le corps dans la pureté¹. Car que sert de connaître le vrai en paroles, si l'on profane son corps et si on le livre à des actes mauvais? Et quelle utilité peut bien procurer la sainteté du corps, si la vérité n'est pas dans l'âme? Car ceux-là se réjouissent entre eux², et s'unissent pour la lutte, afin d'amener l'homme à se poser en adversaire de Dieu³. Voilà pourquoi le Saint-Esprit, par la bouche de David, nous dit : « *Heureux l'homme qui n'est pas entré au conseil des impies*⁴ », c'est-à-dire au conseil des nations qui ne connaissent pas Dieu; car ceux-là sont impies qui n'adorent pas Dieu, l'Être réel, selon ce que le Verbe dit à Moïse : « *Je suis l'Être*⁵. » Or, ceux qui n'adorent pas Dieu, Celui qui est, ce sont des impies. « *Et (heureux celui) qui ne s'est pas arrêté dans le chemin des pécheurs.* » Et ils sont pécheurs ceux qui ont la connaissance de Dieu, et cependant ne gardent pas ses commandements; c'est, de leur part, dédain et mépris. « *Et (heureux celui) qui ne s'est pas assis dans la chaire de pestilence.* » Ils répandent la peste, les hommes imbus d'une doctrine fausse et perverse qui, non contents de se corrompre eux-mêmes, corrompent aussi les autres. Car le mot *chaire* signifie école. C'est le cas de tous les hérétiques : « *assis dans la chaire de pestilence* », ils infiltrent le venin de leur doctrine en ceux qui les écoutent.

3. — Mais tel ne sera pas notre sort, si nous avons une règle de foi inaltérable⁶, et si nous observons les commandements de Dieu, croyant en lui, le craignant parce qu'il est Maître, l'aimant parce qu'il est Père. C'est la foi qui mène à l'action⁷, car : « *Si vous ne croyez pas*, dit Isaïe, *vous ne com-*

1. Intégrité de la foi et des mœurs, c'est toute la perfection. (T.) — 2. *Litt.* : « ceux-là (les *vicieux* qui profanent leur corps, et les *impies* dont l'âme est dans l'erreur) rient entre eux ». — 3. Nous donnons ici au mot arménien *hantimanagats* (խանդմանակաց) le sens péjoratif que le contexte semble exiger. Car expliquer cette proposition par ces mots : « afin de présenter l'homme à Dieu », c'est se mettre dans l'impossibilité de rendre raison de « l'union pour la lutte », et des textes scripturaires qui précisent cette lutte. — 4. *Ps.* 1, 1. — 5. *Erod.*, III, 14. — 6. Cf. *Adv. haer.*, I, IX, 4 : ὁ τὸν κανόνα τῆς ἀληθείας ἀκλινῇ ἐν ἑαυτῷ κατέχων, et ailleurs. (T.) — 7. *Litt.* : « l'action s'acquiert par la foi ».

*prenez pas non plus*¹ »; et la vérité mène à la foi; car entre la foi et la vérité il y a rapport fondé sur la réalité des choses², afin que nous croyions aux êtres tels qu'ils sont, et qu'en croyant à la réalité constante des êtres, nous gardions à leur égard la fermeté de notre conviction. Or, comme l'affaire de notre salut dépend de la foi³, il est juste et nécessaire que nous mettions tous nos soins à la défendre, afin d'avoir la véritable intelligence des choses.

[I. — ABRÉGÉ DE CE QU'ENSEIGNE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE.]

Or, voici ce que nous assure la foi, telle que les presbytres, disciples des apôtres, nous l'ont transmise⁴. Tout d'abord, elle nous oblige à nous rappeler que nous avons reçu le baptême pour la rémission des péchés, au nom de Dieu le Père, et au nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui s'est incarné, est mort et est ressuscité, et dans l'Esprit-Saint de Dieu. Par elle, nous savons que ce baptême est le sceau de la vie éternelle et la régénération en Dieu, afin que nous soyons, non plus seulement les fils des hommes mortels, mais aussi les enfants de ce Dieu éternel et indéfectible. Nous devons toujours travailler sans relâche à nous déifier et à nous élever au-dessus de toutes les choses créées; tout est placé sous le domaine de Dieu, et tout ce qui est sous sa dépendance doit agir pour lui, car Dieu n'est maître et seigneur que de ce qui est sien, et tout est à Dieu. Et c'est pourquoi Dieu est le Maître souverain et tout vient de Dieu.

4. — En effet, les choses créées doivent nécessairement tirer le principe de leur existence de quelque cause première; et le principe de tout, c'est Dieu. Lui ne vient de personne, et c'est de lui que viennent toutes choses. Il est donc juste et nécessaire d'admettre d'abord qu'il y a un Dieu, le Père, qui a fait et formé toutes choses, qui a fait que ce qui n'était pas existât, et qui soutient tout sans avoir besoin de soutien⁵. Dans ce tout est compris ce que nous appelons le monde, et dans le monde, l'homme. Or, ce monde aussi a été créé par Dieu.

5. — Voici donc l'exposé de la doctrine. Un seul Dieu, le Père, incréé, invisible, créateur de tout, au-dessus duquel et après lequel il n'y a pas d'autre Dieu⁶. Ce Dieu est intelligent, et c'est pourquoi il a fait les créatures par le Verbe. Et Dieu est esprit, aussi est-ce par l'Esprit qu'il a embelli

1. *Isaïe*, vii, 9. — 2. *Litt.* : « la vérité fait acquérir la foi, car la foi est fondée sur ce qui est vraiment l'être des choses ». — 3. *Litt.* : « la continuation de notre salut, c'est la foi ». — 4. Cf. 61. On sait quelle autorité attribue saint Irénée au témoignage des presbytres par qui il se rattache aux apôtres. (T.) — 5. Cf. *HERMAS*, *Mandat.* I, 1. — 6. Contre les gnostiques qui imaginaient un Père inconnaissable, supérieur au Dieu créateur. (T.)

toutes choses, comme dit le prophète : « *C'est par le Verbe du Seigneur que les eieux ont été établis, et c'est par son Esprit qu'est toute leur force*¹. » C'est le Verbe qui pose la base, c'est-à-dire qui travaille pour donner à l'être sa substance et le gratifie de l'existence², et c'est l'Esprit qui procure à ces différentes forces leur forme et leur beauté; c'est donc avec justesse et convenance que le Verbe est appelé Fils, tandis que l'Esprit est appelé Sagesse de Dieu³. Aussi l'apôtre Paul dit très justement : « *Un seul Dieu, le Père, qui est au-dessus de tous, et avec tous et en nous tous*⁴. » En effet, celui qui est au-dessus de tous, c'est le Père; mais celui qui est avec tous, c'est le Verbe, puisque par son moyen tout a été fait par le Père; et celui qui est en nous tous, c'est l'Esprit, qui crie : « *Abba, Père*⁵! » et qui façonne et élève⁶ l'homme à la ressemblance de Dieu. Or, l'Esprit montre le Verbe; aussi les prophètes annonçaient-ils le Fils de Dieu. Mais le Verbe sert de lien⁷ à l'Esprit; et c'est pourquoi l'interprète des prophètes, c'est lui-même : il conduit et élève l'homme jusqu'au Père.

6. — Voici l'enseignement méthodique de notre foi, la base de l'édifice et le fondement de notre salut : Dieu le Père, incréé, inengendré⁸, invisible, Dieu unique, créateur de tout : c'est le premier article de notre foi. Quant au second article, le voici : c'est le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui est apparu aux prophètes en la forme décrite dans leurs oracles et selon l'économie spéciale du Père, [le Verbe] par lequel tout a été fait et qui, dans la plénitude des temps, pour récapituler et contenir toutes choses⁹, s'est fait homme, né des hommes, s'est rendu visible et palpable, afin de détruire la mort et de montrer la vie, et de rétablir l'union entre Dieu et l'homme. Quant au troisième article, c'est le Saint-Esprit qui a parlé par les prophètes, a enseigné à nos Pères les choses divines et a conduit les justes dans la voie de la justice; c'est lui qui, dans la plénitude des temps, a été répandu d'une manière nouvelle sur l'humanité, tandis que Dieu¹⁰ renouvelait l'homme sur toute la terre.

1. *Ps.* xxxii, 6. — 2. *Litt.* : « c'est le Verbe qui établit (affermit, pose la base), c'est-à-dire qui agit pour le corps et gratifie l'être de sa substance ». — 3. Cf. *Adv. haer.*, IV, xx, 3 et *passim*. — 4. *Eph.*, iv, 6. — 5. *Gal.*, iv, 6. — 6. *Litt.* : « qui façonne en ornant ». — 7. *Litt.* : « joint, unit par articulation l'Esprit ». Pour saisir toute la force de ce mot *joqunyuynit*, il faut se rapporter au chapitre 7. Le Verbe unit l'Esprit aux âmes des justes, et il unit d'autre part ces âmes ainsi pénétrées de l'Esprit au Père. — 8. *Litt.* : « sans support, qui n'est soutenu par personne ». Cf. *Adv. haer.*, V, xviii, 2 : « Verbum portatum a Patre. » (T.) — 9. Doctrine de la récapitulation, *ἀνακεφαλαιώσις*, chère à saint Irénée. La rédemption est une reprise de la création; Jésus-Christ est un nouvel Adam qui contient toute l'humanité. (T.) — 10. Le génitif-datif employé comme sujet est d'un usage fréquent en arménien littéraire. Ce n'est pas précisément le génitif absolu des Grecs; car en arménien, le génitif-datif, tout en étant uni à un participe passé non décliné, devient encore sujet de la proposition principale elle-même. Est-ce

7. — Aussi quand nous sommes régénérés par le baptême qui nous est donné au nom de ces trois personnes, nous sommes enrichis dans cette seconde naissance des biens qui sont en Dieu le Père, par le moyen de son Fils avec le Saint-Esprit. Car ceux qui sont baptisés¹ reçoivent l'Esprit de Dieu, qui les donne au Verbe, c'est-à-dire au Fils; et le Fils les prend et les offre à son Père, et le Père leur communique l'incorruptibilité. Ainsi donc sans l'Esprit, on ne peut voir le Verbe de Dieu; et sans le Fils, nul ne peut arriver au Père; puisque la connaissance du Père, c'est le Fils, et la connaissance du Fils de Dieu s'obtient par le moyen de l'Esprit-Saint²; mais c'est le Fils qui, par office, distribue l'Esprit, selon le bon plaisir du Père, à ceux que le Père veut et comme le Père le veut.

8. — Et c'est par l'Esprit que le Père est appelé Très-Haut et Tout-Puissant et Seigneur des armées, afin de nous apprendre que ce Dieu lui-même est le créateur du ciel et de la terre et de tout l'univers, l'auteur des anges et des hommes et le Seigneur de toutes choses, celui par lequel tout existe et tout se conserve; qu'il est miséricordieux, compatissant et plein de tendresse; qu'il est bon, juste; qu'il est le Dieu de tous, des Juifs, des Gentils et des croyants. Mais à l'égard des croyants, il est comme un Père, car à la fin des temps il a ouvert le Testament de la filiation adoptive. Par rapport aux Juifs, il est comme un Maître et un législateur; car au milieu des temps les hommes ayant oublié Dieu, s'étant éloignés de lui et révoltés contre lui, il les a mis en esclavage sous le joug de la Loi, afin de leur apprendre qu'ils ont un Maître, créateur et principe, par qui nous sommes gratifiés d'un souffle de vie, et que nous lui devons un culte d'adoration et le jour et la nuit. A l'égard des Gentils, il est comme le principe créateur et le souverain. Mais en même temps il est pour tous Providence et (Père) nourricier, Roi et Juge; nul ne peut échapper à son jugement, pas

aussi le cas d'un génitif-datif sujet, dans cette dernière incidente introduite par un gérondif? Ou bien ce substantif ne serait-il qu'un régime indirect, une sorte de datif d'avantage? Le sens nous oblige à voir ici un génitif-datif, sujet du gérondif, et nous traduisons : « tandis que Dieu renouvelait l'homme sur toute la terre ». Tous les philologues reconnaissent la haute compétence de M. Jacques Marr, doyen de l'Académie des sciences à Petrograd. Voici la réponse qu'il a eu l'obligeance de me faire sur ce point : « A la fin du chap. 6 de la *Démonstration* de saint Irénée, il faut nécessairement que le gérondif ait ce génitif-datif pour sujet : *il n'est pas possible de traduire autrement*. Quant à la question générale de savoir si ce génitif-datif sujet de propositions principales est une anomalie exclusivement propre à l'arménien, on ne peut plus le dire; plusieurs autres langues ont cette même particularité. »

1. *Litt.* : « *levés* » des fonts baptismaux. — 2. Cf. *Adv. haer.*, V, xxxvi, 2 : « Hanc esse ordinationem et dispositionem eorum qui salvantur dicunt presbyteri... per Spiritum quidem ad Filium, per Filium autem ascendere ad Patrem ». IV, vi, 7 : « Agnitio enim Patris, Filius. » (T.)

plus le Juif que le Gentil, pas plus le croyant prévaricateur que l'ange¹. Quant à ceux qui maintenant ne se rendent pas à sa bonté, ils connaîtront sa force au jour du jugement. A ce propos, le bienheureux apôtre dit : « Vous ne savez pas que la bonté de Dieu vous appelle à la pénitence? Mais par votre endurcissement et la dureté de votre cœur vous amassez sur vous des trésors de colère au jour de la justice de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres². » C'est lui qu'on appelle dans la Loi le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, Dieu des vivants, encore que la grandeur et la sublimité de ce Dieu soit inénarrable.

9. — Or le monde se compose de sept cieux³, où habitent les Vertus, et les Anges, et les Archanges, qui remplissent les fonctions du culte envers Dieu tout-puissant et auteur de toutes choses. Ce n'est pas que Dieu ait besoin des anges; mais il ne veut pas les laisser oisifs, inutiles et incapables. Et c'est pour cela que l'esprit de Dieu se contente d'exercer son influence au dedans; et le prophète Isaïe⁴ énumérant sept formes de culte, parle de cet Esprit qui se reposera sur le Fils de Dieu, c'est-à-dire sur le Verbe au moment de son incarnation. Et en effet : « L'Esprit de Dieu, dit-il, se reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de piété; l'Esprit le remplira de crainte de Dieu⁵. » Or, le premier ciel, le plus élevé, celui qui contient les autres, c'est la sagesse; le second, c'est celui d'intelligence; le troisième, celui de conseil; et le quatrième, à partir d'en haut en descendant, c'est celui de force; et le cinquième, celui de science; et le sixième, celui de piété; et le septième est, selon nous, ce firmament, plein de la crainte de cet Esprit qui illumine les cieux. Or Moïse en a donné l'idée dans le candélabre à sept branches, qui était continuellement allumé dans le sanctuaire. En effet, il a établi le culte à l'image des cieux, et c'est pourquoi le Verbe lui dit : « Vous ferez tout à fait selon le modèle que vous avez vu sur la montagne⁶. »

10. — Or ce Dieu est glorifié par son Verbe, qui est son Fils éternel, et par l'Esprit-Saint, qui est la sagesse du Père de tous. Et ces deux (personnes divines), le Verbe et la Sagesse, ont à leur service une armée (d'es-

1. Tout ceci est dirigé contre Marcion qui distinguait deux dieux : l'un juste et strict, Dieu des juifs et créateur; l'autre bon et miséricordieux, Dieu des chrétiens. (T.) — 2. *Rom.*, II, 4-6. — 3. Saint Irénée dit, dans *Adv. haer.*, I, v, 2 (cf. IV, I, 1), que les gnostiques comptaient sept cieux qu'ils identifiaient avec leurs éons et les anges. Ici, il admet lui-même sept cieux entre lesquels il distribue les anges. Chaque catégorie de ces anges représente une des formes de culte et de vertu mentionnées par Isaïe, XI, 2. (T.) — 4. *Littér.* : « et qu'il (le Saint-Esprit) est mentionné par le prophète Isaïe dans sept formes de culte, qui se reposeront sur le Fils de Dieu, c'est-à-dire sur le Verbe à sa venue comme homme ». — 5. *Isaïe*, XI, 2. Les mots « esprit de science » ont été omis dans le manuscrit par inadvertance du copiste. — 6. *Ex.*, xxv, 40.

prits angéliques) appelée les Chérubins et les Séraphius ¹, qui glorifient Dieu par leur chant perpétuel; et enfin toutes les créatures célestes ² doivent rendre gloire à Dieu, le Père de tous. C'est lui qui, par son Verbe, a composé le monde, et dans ce monde il y a aussi des anges. Et il a donné au monde entier des lois pour que chaque être se tint à sa place sans dépasser les limites fixées par Dieu, et accomplit l'œuvre prescrite à chacun d'eux.

11. — Quant à l'homme, il l'a créé de ses propres mains, en prenant de la terre la plus menue et la plus pure, et en unissant avec mesure sa force à la terre ³. A cet effet, il imprima sa propre ressemblance à sa créature, afin que l'on vit bien qu'elle est à l'image de Dieu. Car l'homme créé a été placé sur la terre pour y être l'image de Dieu. Afin de donner la vie à l'homme, Dieu souffla sur son visage, et ce souffle vivificateur rendit l'homme semblable à Dieu. Il fut créé libre et maître de ses actes, et fut destiné par ce même Dieu à commander à tout ce qui serait sur la terre. De grandes créations dans le monde avaient été préparées par Dieu, avant que l'homme fût créé. Un lieu fut donné à l'homme, qui s'y trouvait pourvu de tout. En ce lieu Dieu, créateur de toutes choses, avait placé des serviteurs ayant chacun son office particulier. Un chiliarque administrateur était le gardien de ce lieu et était placé à la tête de ses compagnons de service. Ces serviteurs étaient des anges; quant au chiliarque administrateur, c'était un archange.

12. — Or (Dieu) fit l'homme maître de la terre et de tout ce qu'elle renferme; il l'établit aussi spécialement maître des êtres qui devaient le servir. Mais tandis que ces derniers étaient dans toute leur force, le maître, c'est-à-dire l'homme, était encore petit; c'était un enfant qui devait nécessairement grandir pour atteindre sa perfection ⁴. Pour qu'il pût vivre et croître dans la joie et le bien-être, Dieu lui avait préparé la meilleure contrée du monde au point de vue de l'air, de la beauté, de la lumière, de la nourriture, des plantes, des fruits et des eaux; rien ne lui manquait de ce qui convient pour les besoins de la vie. Et cet endroit se nommait le Paradis. Et ainsi le Paradis était beau et bon. Le Verbe de Dieu ⁵ s'y rendait tous les jours, s'y prome-

1. *Littér.* : « La force de ceux-ci, du Verbe et de la Sagesse, s'appelle les Chérubins et les Séraphins ». — 2. *Littér.* : « tout ce dont les cieux sont composés doit rendre gloire... ». — 3. Le verbe employé dans cette phrase, *kharnial* (κρῆναι), ne signifie pas toujours *mélanger*, *mêler*; il a aussi simplement le sens d'*unir*. Les hétérodoxes ont par trop abusé de ce mot à cause de son imprécision. C'est ce qui a obligé les catholiques à ne plus employer ce terme dans les discussions théologiques contre les monophysites, puisque ces derniers n'admettaient que le sens faux de ce mot. — 4. L'idée qu'Adam a été créé dans un état d'enfance au moins spirituelle se retrouve dans *Adv. haer.*, IV, xxxviii, 1-4; cf. CLÉMENT D'AL., *Cohortatio* XI; *Strom.*, III, 14, 17. (T.) — 5. Comme saint Justin, saint Irénée attribue les théophanies au Verbe. (T.)

nant, s'entretenant avec l'homme des choses de l'avenir, et s'appliquant avant tout à lui faire comprendre qu'il habiterait et s'entreprendrait avec lui, et qu'il demeurerait avec les hommes pour leur enseigner la justice. Mais l'homme était un enfant; il n'avait pas encore le parfait usage de ses facultés, aussi fut-il facilement trompé par le séducteur.

13. — Or, tandis qu'Adam se promenait dans le Paradis, Dieu, qui s'y trouvait, fit comparaître devant lui tous les animaux et lui prescrivit de donner un nom à chacun; et Adam imposa un nom à chacun des êtres vivants. Dieu résolut aussi de donner un aide à l'homme; alors il parla ainsi : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons-lui un aide qui lui soit semblable*¹. » Car, parmi tous les êtres vivants, il n'en était aucun qui fût un aide égal, proportionné et semblable à Adam. Or, Dieu lui-même envoya une extase à Adam et l'endormit; et pour l'accomplissement de son chef-d'œuvre², Dieu voulut qu'Adam tombât dans le sommeil, qui auparavant n'existait pas au Paradis. Dieu prit une des côtes d'Adam et il reforma la chair à sa place; et de cette côte qu'il avait tirée, il fit la femme; puis il la mit en présence d'Adam. A cette vue Adam s'écria : « *Voici maintenant l'os de mes os, la chair de ma chair; elle sera appelée femme, parce qu'elle vient d'un homme qui est le sien*³. »

14. — Adam et Eve — tel est le nom de la femme — étaient nus et ils ne rougissaient pas, car ils étaient innocents et n'avaient que des pensées pures comme celles des enfants⁴; rien n'entraît dans leur esprit et leur intelligence qui pût faire naître dans l'âme des désirs mauvais et des mouvements honteux. C'est qu'alors ils gardaient l'intégrité de leur nature, car ce qui leur avait été insufflé au moment de la création était un souffle de vie. Or, tant que ce souffle conservait son intensité et sa force, il mettait leur pensée et leur esprit à l'abri du mal. C'est pourquoi ils ne rougissaient point s'ils s'embrassaient et se prodiguaient d'innocentes caresses, comme des enfants.

15. — Mais afin que l'homme ne se crût pas trop grand et ne s'enflât point par orgueil, comme s'il n'avait pas de maître: afin que, dans ses rapports avec Dieu, son créateur, il ne se méprît pas sur le pouvoir et les franchises qui lui avaient été donnés, en dépassant les bornes qui lui avaient été posées, et de peur qu'en se flattant dans des pensées d'orgueil il ne se révoltât contre Dieu, une loi lui fut donnée par Dieu, pour lui apprendre qu'il a un maître, le Seigneur de toutes choses. Et (Dieu) lui traça quelques limites, afin que, s'il gardait les commandements de Dieu, il pût rester toujours dans l'état où il était, c'est-à-dire immortel; tandis que s'il n'y restait pas fidèle, il devint

1. *Genèse*, II, 18. — 2. *Litt.* : « une œuvre parmi les œuvres », c'est-à-dire un chef-d'œuvre. — 3. *Gen.*, II, 13. — 4. *Litt.* : « des pensées d'enfants, enfantines ». Cf. *Adv. haer.*, III, II, 4.

sujet à la mort et retournât à la terre d'où il avait été tiré. Et voici quel était le précepte : « *Vous prendrez et mangerez de tous les arbres qui sont dans le Paradis; mais il n'y a qu'un seul arbre d'où dépend la connaissance du bien et du mal, n'y touchez point; car, du jour où vous en mangerez, vous mourrez de mort*¹. »

16. — L'homme n'observa pas ce commandement, mais il désobéit à Dieu et fut égaré par l'ange. Celui-ci, à la vue des nombreuses faveurs que l'homme avait reçues de Dieu, lui porta envie et en fut jaloux; il causa la ruine de l'homme² et le rendit pécheur en le faisant consentir à violer le commandement de Dieu. Le chef et l'instigateur du péché, ce fut l'ange par fourberie; lui qui avait péché contre Dieu, fut frappé, et il fit chasser l'homme du Paradis. Et parce que, suivant ses penchants, il s'était révolté et avait abandonné Dieu, il s'appelait Satan, selon l'expression hébraïque, ce qui signifie révolté; mais c'est celui-là même qui est aussi appelé diable. Or, Dieu maudit le serpent, qui avait servi de suppôt au diable, et cette malédiction atteignit la bête elle-même, ainsi que l'ange ou Satan, qui s'était caché et blotti en elle. Puis il chassa l'homme loin de sa présence, l'exila et le fit habiter sur le chemin allant alors du côté du Paradis, car le pécheur n'est pas reçu dans le Paradis.

17. — Une fois chassés du Paradis, Adam et Ève, sa femme, tombèrent dans de nombreuses afflictions de doute et de souffrances, passant en ce monde dans la douleur, les travaux et les gémissements. En effet, c'était sous les rayons du soleil qu'Adam travaillait la terre, et elle produisait des épines et des ronces, châtement du péché. Alors s'accomplit ce qui est écrit : « *Adam connut sa femme, et elle conçut et enfanta Caïn; et après celui-ci elle enfanta Abel*³. » Mais l'ange rebelle qui avait entraîné l'homme à la désobéissance, qui l'avait rendu pécheur et qui avait été cause de son expulsion du Paradis, (l'ange, 'dis-je,) ne se contenta pas de ce premier mal, il en fit commettre un second entre les deux frères. Car, ayant rempli Caïn de son esprit, il le rendit fratricide. Ainsi mourut Abel, tué par son frère; et par là il était signifié que quelques-uns seraient persécuteurs et oppresseurs, et deviendraient homicides; mais que ce seraient les méchants qui tueraient et persécuteraient les justes. Là-dessus, la colère de Dieu s'aggrava; il maudit Caïn, et il arriva que toute sa race, de génération en génération, devint semblable à son père. Et Dieu suscita à Adam un autre fils, à la place d'Abel qui avait été tué.

1. *Gen.*, ii, 16, 17. — 2. Il me semble qu'on ne peut pas traduire : « (Satan) se perdit lui-même », c'était déjà fait. De plus, le régime du verbe n'est pas un pronom réfléchi, s'il est seul sans pronom personnel : *qḥlḥpḥ* signifie *ipsum* et doit se rapporter au complément de la proposition qui le précède immédiatement, à savoir *hḏm*, à lui (homme). — 3. *Gen.*, iii, 1.

18. — Et le mal, se répandant et se propageant de plus en plus, finit par atteindre toute la race humaine, au point qu'il ne restât plus parmi eux que quelque rare semence de justice. Et en effet, des unions illégitimes avaient lieu sur la terre; des anges ayant eu commerce avec les filles des enfants des hommes, celles-ci leur donnèrent des enfants qui, à cause de leur taille extraordinaire, furent appelés fils de la terre¹. Or, les anges firent présent à leurs femmes de leçons de malice, car ils leur enseignèrent les vertus des plantes et des légumés, l'emploi des couleurs et le fard, la découverte des matières précieuses, la magie, les haines, les amours, les passions, les suggestions mauvaises, les secrets de la sorcellerie, toute sorte de divination et l'idolâtrie propre à ceux qui ont la haine de Dieu² : tout cela, en pénétrant dans le monde, y répandit un torrent de mal, et la justice alla en s'affaiblissant.

19. — Quand la justice de Dieu, pour châtier le monde, déchaina le déluge, dix siècles après la création du premier homme, il ne se trouvait qu'un seul juste, Noé. A cause de sa justice, il fut sauvé, et avec lui sa femme et ses trois fils, ainsi que les trois femmes de ses fils; ils furent enfermés dans l'arche avec tous les animaux que Dieu avait désignés à Noé pour les y introduire avec lui. Et comme le fléau destructeur s'était étendu à tout, aux hommes et même aux animaux qui étaient sur la terre, la source de ces êtres fut conservée dans l'arche. Les trois fils de Noé étaient Sem, Cham et Japhet, par qui la race (humaine) se multiplia de nouveau; ils furent la souche des hommes après le déluge.

20. — Mais l'un d'eux tomba sous le coup des malédictions; les deux autres héritèrent de la bénédiction à cause de leurs œuvres. En effet, le plus jeune d'entre eux, appelé Cham, se moqua de son père; et à cause de l'insulte et du mépris témoigné à son père, il fut condamné pour péché d'impiété, et maudit, et il fit retomber les malédictions sur tous ceux qui naquirent de lui : il arriva donc que toute sa race après lui fut maudite, s'accrut et se multiplia dans le péché. Au contraire, Sem et Japhet, ses frères, à cause de leur piété filiale envers leur père, furent comblés de bénédictions. Or, la malédiction de Cham, lancée contre lui par son père Noé, était celle-ci : « *Maudit soit le fils de Cham, qu'il soit le serviteur de ses frères*³ ! » Ses enfants eurent une nombreuse postérité sur la terre; durant quatorze siècles, elle se développa dans leur pays, jusqu'au jour où elle fut moissonnée par Dieu, qui lui fit subir sa

1. Cette explication de *Genèse*, vi, 2-4, était courante au temps d'Irénée et se retrouve dans beaucoup d'anciens écrivains. Elle remonte aux apocryphes juifs. (T.) — 2. Ceci est encore une tradition juive. Ce sont les anges prévaricateurs qui ont fait connaître, aux femmes auxquelles ils se sont unis, tous les secrets de la coquetterie féminine, le fard, les artifices de toilette, les philtres et les incantations d'amour. Cf. TERTULLIEN, *De cultu feminarum*, 1, 2; II, 10; S. CYPRIEN, *De habitu virginum*, 14-17; et le *Livre d'Hénoch*, ch. VIII, 1-3 (édit. F. MARTIN, auquel renvoie Tertullien). T. — 3. *Gen.*, ix, 25.

condamnation. Car les Chananéens, et les Gôthéens, et les Phérézcens, et les Ilévéens, et les Amorrhéens, et les Jébuséens, et les Gergéséens, et les habitants de Sodome, de l'Arabie et de la Phénicie, tous les Égyptiens et les Libyens¹ sont de la race de Cham : sur eux tombèrent les malédictions qui frappent longtemps les impies.

21. — De même que la malédiction suivit son cours, ainsi la bénédiction alla s'étendant sur la postérité bénie, à l'égard de chacun selon son rang. Sem, le premier d'entre eux, fut béni en ces termes : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem ! Et Chum sera son serviteur*². » L'efficacité de cette bénédiction se manifesta en ce que Dieu, le Seigneur de tous, devint la possession privilégiée de la piété de Sem. Cette bénédiction, en se développant, arriva à Abraham, humble rejeton de la postérité de Sem, au dixième siècle. Et c'est pourquoi le Père et le Dieu de tous daigna s'appeler le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ; car ce fut sur Abraham que s'accumula et se fixa la bénédiction de Sem. Quant à la bénédiction de Japhet, la voici : « *Que Dieu donne de l'espace à Japhet et (le) bénisse dans la maison de Sem ! Et Cham sera son serviteur*³ » : c'est-à-dire cette bénédiction a fleuri à la fin des temps ; le Seigneur l'a manifestée dans la vocation des Gentils, Dieu ayant étendu son appel jusqu'à eux. En effet : « *Leur voix s'est étendue à toute la terre et leur parole jusqu'aux extrémités du monde*⁴. » Or, les mots « *donner de l'espace* » signifient la vocation des Gentils, c'est-à-dire l'Église, et les mots « *Japhet habitera dans la maison de Sem* » signifient (qu'il habitera) dans l'héritage des Pères⁵, ayant reçu en Jésus-Christ les droits d'ainesse. Or, c'est dans l'ordre où chacun a été béni qu'il reçoit régulièrement, par voie de descendance, le fruit de la bénédiction.

22. — Mais après le déluge, Dieu s'engagea par serment vis-à-vis de l'univers, et principalement vis-à-vis des animaux et des hommes, à ne plus détruire par un déluge tout ce qui renaîtrait sur la terre ; et il leur donna un signe : « *Lorsque j'aurai couvert le ciel d'un nuage, l'arc apparaîtra dans la nue et je me souviendrai du serment de mon alliance, et je ne détruirai plus par l'eau toute chair qui se meut sur la terre*⁶. » Et il modifia la nourriture de l'homme, et lui permit de manger de la viande ; car depuis la création d'Adam jusqu'au déluge les hommes ne se nourrissaient que de légumes et des fruits des arbres ; il ne leur était pas permis de manger de la viande. Comme les trois fils de Noé étaient la souche de la race humaine, Dieu les bénit pour qu'ils se multipliasent et s'accrussent, en disant : « *Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre et soyez-en les maîtres. Vous serez craints et redoutés de tout ani-*

1. Le texte arménien porte « Lydiens », évidemment par suite d'une erreur de copiste. — 2. *Gen.*, ix, 26. — 3. *Gen.*, ix, 27. — 4. *Ps.* xviii, 5. — 5. C'est-à-dire qu'il participera à l'héritage des Pères. — 6. *Gen.*, ix, 14. 15.

mal de la terre et de tout oiseau du ciel; et ils vous serviront de nourriture, comme les légumes et les herbes. Seulement vous ne mangerez point de viande avec le sang de son âme (lit. souffle). Et votre sang à vous j'en demanderai compte à tout animal et à l'homme. Quiconque aura versé le sang de l'homme, son sang sera versé en compensation; car Dieu a fait l'homme à son image¹. » L'image de Dieu, c'est le Fils, à la ressemblance duquel l'homme a été fait. Et c'est pour cela qu'il (le Fils) est apparu à la fin des temps, pour montrer que son image lui ressemble. Après ce pacte, la race humaine issue de ces trois enfants se multiplia; et la terre n'avait qu'une seule lèvre, c'est-à-dire une seule langue.

23. — Or les hommes, s'étant levés, s'éloignèrent de ce pays d'Orient; et tandis qu'ils s'avançaient dans leur marche, ils arrivèrent dans l'immense plaine de Sinnaar. Là ils entreprirent de bâtir une tour, au moyen de laquelle ils espéraient pouvoir s'élever jusqu'au ciel, laissant ainsi aux générations suivantes un monument qui perpétuât le souvenir de leur génie. L'édifice était fait de briques et d'asphalte. Et leur audacieuse témérité s'accroissait d'autant plus qu'auprès d'hommes ayant tous la même idée et le même but, l'unité de langue les aidait puissamment à réaliser un dessein si bien arrêté. Or, Dieu, ne voulant pas que l'œuvre pût être achevée, divisa leur langue, en sorte qu'ils ne purent plus s'entendre. Et ainsi divisés, ils se séparèrent et prirent possession du monde. Ils habitaient par groupies, par tribus, chacun selon sa langue particulière : de là tant de peuplades et de langues différentes sur la terre. Or comme trois races d'hommes avaient pris possession de la terre et que l'une d'elles était sous le coup de la malédiction, deux avaient été bénies, et la première bénédiction fut pour Sem, dont la postérité habitait l'Orient et occupait le pays des Chaldéens.

24. — Et dans les temps anciens, c'est-à-dire au dixième siècle après le déluge, Abraham désira savoir ce qui lui revenait de la bénédiction de son premier père, et s'enquit du Dieu qu'il devait attendre. Et comme, selon l'inclination et les goûts de son âme, il parcourait le monde, se demandant où est Dieu, et comme il faiblissait et s'arrêtait dans ses recherches, Dieu prit en pitié celui qui ne le recherchait qu'en secret; il se montra à Abraham par le moyen du Verbe, comme par un rayon, et se fit connaître. Car du ciel il lui adressa la parole et lui dit : « *Éloigne-toi de ton pays et de ta race et de la maison de ton père; viens et passe dans le pays que je te montrerai et habite là*². » Et ajoutant foi à la voix du ciel, alors qu'il était déjà d'un âge mûr, qu'il avait soixante-dix ans et qu'il était marié, il sortit de la Mésopotamie avec sa femme, et emmena avec lui Loth, fils de son frère défunt. Et quand il fut arrivé dans le pays appelé maintenant la Judée, alors qu'elle était habitée par sept peuplades de la race de Cham, Dieu lui apparut encore

1. *Gen.*, ix, 1-6. — 2. *Gen.*, xii, 1.

et lui dit : « *Je te donnerai cette terre à toi et à ta postérité pour la posséder à jamais*¹. » Et il lui prédit que sa postérité serait errante dans un pays qui ne serait pas le sien, qu'elle y serait maltraitée, réduite aux souffrances et à l'esclavage pendant quatre cents ans, et qu'au quatrième siècle suivant, elle retournerait dans la terre promise à Abraham, car Dieu avait condamné cette nation qui avait réduit en servitude sa postérité. Et afin qu'Abraham connût la prodigieuse fécondité et la gloire de sa race, Dieu, pendant la nuit, le fit sortir de sa tente et lui dit : « *Lève les yeux au ciel, regarde et compte, si tu peux, les astres du firmament; il en sera ainsi de ta postérité*². » Et Dieu voyant qu'Abraham n'hésitait pas et croyait de toute son âme, il lui rendit témoignage par l'Esprit-Saint en disant dans l'Écriture : « *Et Abraham crut, et cela lui fut imputé à justice*³. » Et il était incirconcis, quand ce témoignage fut rendu. Et pour que la supériorité de sa foi fût connue par un signe, il lui donna la circoncision, sceau de la justice qu'avait obtenue par la foi celui qui était incirconcis⁴. Après cela Sara, qui était stérile, lui donna un fils, Isaac, selon la promesse de Dieu; et il le circoncit d'après le pacte que Dieu avait conclu: et Isaac engendra Jacob. Et ainsi l'antique bénédiction accordée à Sem au commencement fut transmise à Abraham, et d'Abraham à Isaac, et d'Isaac à Jacob, comme un héritage spirituel qui leur était échu en partage; c'est pourquoi Dieu fut appelé le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Et Jacob engendra douze enfants, qui donnèrent leur nom aux douze tribus d'Israël.

25. — La famine s'abattit sur toute la terre, et il arriva qu'il n'y eut plus de vivres qu'en Égypte. Alors Jacob quitta son pays et vint avec toute sa famille habiter en Égypte. Et le nombre de tous ces émigrants était de soixante-quinze personnes; et en quatre cents ans, comme l'oracle l'avait attesté d'avance, il s'éleva à six cent soixante mille. Et comme ils étaient accablés de tribulations et de mauvais traitements sous le joug d'un dur esclavage, et comme ils gémissaient et poussaient des cris vers Dieu, le Dieu de leurs pères Abraham, Isaac et Jacob, ce même Dieu les tira d'Égypte par le moyen de Moïse et d'Aaron, et il frappa les Égyptiens de dix plaies. La dernière plaie fut d'envoyer un ange exterminateur qui fit périr tous les premiers-nés, hommes et animaux. Il sauva donc la vie aux enfants d'Israël,

1. *Gen.*, xii, 2. — 2. *Gen.*, xv, 5. — 3. *Gen.*, xv, 6. — 4. C'est évidemment ici une partie du texte de saint Paul, *Rom.*, iv, 11. Dans le manuscrit arménien on lit ici le mot *incirconcision*, *անթրփառութեանն*, *anthelpadouthian*, au lieu de *justice*, *արդարութեանն*, *artarouthian*. Ce qui devrait se traduire littéralement : « *sceau de l'incirconcision de la foi de celui qui était dans l'état d'incirconcision* ». C'est manifestement une erreur de copiste. Il faut rétablir le vrai sens de cette phrase en remettant le terme de saint Paul, *կնիք արդարութեան հաստաց' որ լանթրփառութենէ անթի*, que saint Irénée avait en vue dans ce chapitre.

et il révéla mystérieusement la passion du Christ en ordonnant d'immoler un agneau sans tache, dont le sang devait servir aux Hébreux pour oindre (les portes de) leurs maisons et les préserver du châtiment. Et le nom de ce mystère est la Passion¹, cause de la délivrance. Et Dieu divisa la mer Rouge et prit toutes sortes de mesures pour conduire les enfants d'Israël au désert. Quant aux Égyptiens qui, en les poursuivant, étaient aussi entrés dans la mer, ils périrent tous. C'est ainsi que Dieu châtia ceux qui avaient maltraité injustement les enfants d'Abraham.

26. — Et dans le désert Moïse reçut de Dieu la Loi, les dix commandements écrits par le doigt de Dieu sur des tables de pierre. Par le doigt de Dieu il faut entendre ce qui est étendu par le Père dans le Saint-Esprit², et puis les préceptes de la Loi et le droit, imposés et prescrits par lui aux enfants d'Israël. Et sur l'ordre de Dieu, il fit le tabernacle selon le modèle qu'il avait vu sur la terre; c'était une image de ce qui est spirituel et invisible dans le ciel³, un tableau de la forme de l'Église, ainsi que la prophétie des choses futures. Cela comprenait les vases, les autels et l'arche où il mit les tables. Et il établit aussi des prêtres, Aaron et ses enfants, et il donna le sacerdoce à toute sa tribu; c'étaient les fils de Lévi. D'ailleurs ce fut par ordre de Dieu qu'il appela d'avance toute cette même tribu pour remplir les fonctions du culte dans le temple de Dieu. Il leur donna la loi

1. Le mot arménien *ghirk*, est une traduction trop servile, puisque ce mot ne signifie que *les passions* ou mouvements de l'âme. Le mot exact serait *tcharcharank*, la Passion de Notre-Seigneur. — 2. Ce passage offre de grandes difficultés. Je ne donne dans le texte que le mot à mot sans modification aucune : « Par le doigt de Dieu il faut entendre *ce qui est étendu* par le Père dans le Saint-Esprit, et puis les préceptes... » Le pronom démonstratif *uyh* est équivoque; il peut signifier : 1° *celui qui* et 2° *ce qui*. C'est ce second sens que j'adopte ici. D'autres auteurs traduisent : « Par le doigt de Dieu, il faut entendre le Saint-Esprit qui procède du Père ». Cette traduction est très claire, et peut se réclamer de l'autorité de saint Ambroise et de saint Grégoire, qui appellent le Saint-Esprit *le doigt de Dieu*; mais elle ne semble guère justifiée par le contexte. D'abord aucun mot dans la phrase n'exprime la procession du Saint-Esprit : il n'y a en arménien ni le verbe *exire* (cf. *Joan.*, xv, 26, *np [ζορεt kquhē*), ni le mot propre *procedere*; il n'y a ici que le verbe *extendere*, par lequel la métaphore est bien continuée, le doigt pouvant *s'allonger, s'étendre*, mais non *sortir* ou *procéder*. Ensuite saint Irénée dit bien plusieurs fois ailleurs que le Fils et le Saint-Esprit sont *les deux mains* de Dieu (*Adv. haer.*, IV, préf., 4; IV, xx, 1; V, vi, 1), mais non pas que le Saint-Esprit est le doigt de Dieu. Il ne semble donc pas que notre auteur ait ici en vue la procession du Saint-Esprit. Rapprochant les deux passages de saint Matthieu, xii, 28 (*par l'Esprit de Dieu*) et de saint Luc, xi, 20 (*par le doigt de Dieu*), il parle plutôt de la puissance de Dieu symbolisée par le doigt, agissant par et dans le Saint-Esprit. La puissance de Dieu, agissant avec et par sa Sagesse (v. *supra*, ch. 5), trace les préceptes de la Loi et du Droit mosaïque. — 3. Cf. chap. 29.

lévitique pour montrer ce que doivent être et quelle règle il est juste et nécessaire que reçoivent ceux qui sont continuellement occupés aux fonctions du ministère dans le temple de Dieu.

27. — Et lorsque les Hébreux furent proche de la terre que Dieu avait promise à Abraham et à sa postérité, Moïse choisit un homme de chaque tribu, qu'il envoya explorer le pays, les villes de la contrée et leurs habitants. C'est alors que Dieu révéla le nom de celui qui devait être le Sauveur de tous ceux qui croiraient en lui. Moïse parcourut donc les rangs, choisit Osée, fils de Navé, l'un des envoyés, et le nomma Jésus. Puis il l'envoya avec toute la puissance de ce nom, persuadé que sous l'égide du nom qu'il portait, il s'emparerait de tout. Mais lorsque ces envoyés revinrent de leur exploration et de leurs recherches, rapportant une grappe de raisin, quelques-uns de ces douze épouvantèrent toute la foule ignorante, en disant qu'ils avaient trouvé de très grandes villes, armées de forteresses, et que les habitants de ce pays étaient des géants, fils des enfants de la terre, de sorte qu'il leur était impossible de se rendre maîtres de cette contrée. Là-dessus, tout le peuple se mit à pleurer, osant à peine espérer que Dieu leur donnerait la force et soumettrait tout à leur pouvoir. Ils ajoutèrent que ce méchant pays ne valait pas la peine qu'on s'exposât à tant de dangers pour le conquérir. Mais deux d'entre les douze, savoir Jésus, fils de Navé, et Caleb, fils de Jéphonias, témoins du mal produit par ces discours, déchirèrent leurs vêtements, suppliant le peuple de ne pas se laisser décourager et de ne pas livrer leurs cœurs à l'abattement, parce que Dieu avait livré ces nations entre leurs mains et parce que cette terre était extrêmement fertile. Le peuple ne se laissant pas persuader, mais persistant dans son incrédulité, Dieu détourna et changea leur itinéraire; il les fit errer dans le désert pour les éprouver et les châtier. Et comme les espions avaient mis quarante jours pour aller explorer le pays et en revenir, de même Dieu, prenant les années pour des jours, les retint quarante ans dans le désert. Et aucun de ceux qui avaient l'âge accompli et le plein usage de la raison, ne fut jugé digne d'entrer dans cette terre à cause de son incrédulité, à l'exception des deux qui avaient rendu un juste témoignage à cet héritage promis, savoir Jésus, fils de Navé, et Caleb, fils de Jéphonias, et de ceux qui étaient encore trop petits pour distinguer leur main droite de leur main gauche. Tout le peuple incrédule périt et se consuma dans le désert, subissant peu à peu la peine de son incrédulité. Mais durant ces quarante ans, les enfants se multiplièrent à ce point qu'ils purent combler les vides faits par le trépas de leurs pères.

28. — A l'expiration des quarante années, le peuple arriva près du Jourdain et, s'étant rassemblé, il dressa son camp en face de Jéricho. Là, Moïse, ayant réuni la multitude, récapitula tout ce qui était arrivé. Il raconta les merveilles que Dieu avait accomplies jusqu'alors, comment il avait élevé

ceux qui s'étaient multipliés dans le désert et les avait formés à la crainte de Dieu et à l'observation de ses commandements, se servant pour cela de la législation qui leur avait été imposée primitivement et ajoutant à celle-là tout ce qui s'était fait depuis. Et c'est ce qu'on a appelé le Deutéronome, lequel renferme beaucoup de prophéties relatives à Notre-Seigneur Jésus-Christ, au peuple d'Israël, à la vocation des Gentils et au ciel.

29. — Et quand Moïse eut terminé le cours de sa vie, il lui fut dit de la part de Dieu : « Monte sur cette montagne, et meurs; car ce n'est pas toi qui introduiras mon peuple dans cette terre ¹. » Moïse mourut selon la parole du Seigneur, et il eut pour successeur Jésus, fils de Navé. Celui-ci, divisant le Jourdain, fit passer le peuple dans la terre (promise), et après avoir subjugué et détruit les sept peuplades qui y habitaient, il mit son peuple en possession de la Jérusalem de la terre, où régna David et Salomon, son fils. Ce dernier bâtit le temple en l'honneur de Dieu, en prenant pour modèle le tabernacle, qui avait été fait par Moïse à l'image des choses célestes et spirituelles.

30. — C'est là que Dieu envoya les prophètes qui, par l'inspiration du Saint-Esprit, reprenaient le peuple et le ramenaient au Dieu de leurs pères, au Tout-Puissant; ils annonçaient dans leurs oracles la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, en disant que, comme homme, il sortirait ² de la race de David, que selon la chair il serait fils de David, descendant d'Abraham par une longue suite de générations; mais que selon l'esprit il serait Fils de Dieu, étant au commencement auprès de son Père, engendré avant toute la constitution du monde, et manifesté à tout l'univers comme homme à la fin des temps, lui le Verbe de Dieu qui devait récapituler en lui-même tout ce qui est au ciel et sur la terre ³.

31. — Or, c'est le (Verbe incarné) qui a uni l'homme à Dieu et qui a opéré la communauté de société entre Dieu et l'homme. S'il n'était pas venu à nous, nous n'aurions pu que d'une manière figurative participer à l'incorruptibilité. Car cette incorruptibilité, étant invisible et cachée à nos yeux, ne nous servait de rien. Et le Verbe s'est rendu visible, afin de nous rendre capables de recevoir en toutes manières une pleine participation à l'incorruptibilité ⁴. Et comme par notre premier père Adam nous étions tous enve-

1. Cf. *Deutéron.*, xxxii, 48 et suiv. — 2. *Litt.* : « il fleurirait ». — 3. Cf. *Adv. haer.*, III, xviii, 1 : « Non tunc coepit Filius Dei, existens semper apud Patrem : sed quando est incarnatus, longam hominum expositionem in seipso recapitulavit... » On remarquera que saint Irénée ne résume de l'histoire sainte que ce qui regarde la question religieuse, comme on le fait aujourd'hui dans nos catéchismes. (T.) — 4. L'opposition entre cette participation figurative et la pleine et entière participation, dont il est parlé plus bas, justifie notre traduction. On ne peut traduire : « participer d'une autre façon » : *ἄλλῃ* avec un substantif peut avoir le sens de *autre*, mais avec un *adverbe* il exige le sens de *sinon, si ce n'est*. « Autre figurativement » n'a pas de sens.

loppés et enchaînés dans la mort à cause de sa désobéissance, il était juste et nécessaire que le joug de la mort fût brisé par l'obéissance de celui qui s'est fait homme pour nous. Parce que la mort avait établi son empire sur le corps, il était juste et nécessaire qu'une fois abattue par le corps, l'homme fût désormais à l'abri de ses coups. Or, le Verbe s'est fait chair, afin que, par le moyen de cette chair, grâce à laquelle il avait dompté, enchaîné et subjugué le péché, ce péché une fois vaincu ne fût plus en nous. Et c'est pourquoi Notre-Seigneur a pris un corps semblable à celui de notre premier père, afin de le sacrifier dans sa lutte en faveur de nos premiers parents, et de triompher ainsi en Adam de celui qui, en Adam, nous avait mortellement frappés¹.

32. — Mais d'où notre premier père tient-il son être ? De la volonté et de la sagesse de Dieu et de la terre vierge. « Car Dieu, dit l'Écriture, n'avait pas fait pleuvoir avant la création de l'homme, et l'homme n'avait pas travaillé la terre². » Or, Dieu prit du limon de cette terre, tandis qu'elle était encore vierge, et il en créa l'homme qui fut la souche du genre humain. Le Seigneur voulant restaurer l'homme a suivi, en s'incarnant, la même économie. Il est né d'une Vierge, par la volonté et la sagesse de Dieu, afin qu'il fût bien établi³ qu'il avait un corps semblable à celui d'Adam, et qu'il était bien le même homme dont il a été écrit au commencement, l'homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

33. — Ce fut à cause d'une vierge désobéissante que l'homme fut frappé, et, après sa chute, devint sujet à la mort⁴; de même, c'est à cause de la Vierge docile à la parole de Dieu que l'homme a été régénéré au foyer de la vie⁵. Cette brebis perdue que le Seigneur est venu chercher de nouveau ici-bas, c'était l'homme. Et c'est pourquoi il ne s'est fait créature que par celle-là

1. On peut dire que ce chapitre contient toute l'essence de la christologie et de la sotériologie de l'évêque de Lyon, telle qu'il l'a exposée dans l'*Adv. haereses* : nécessité de l'Incarnation pour nous communiquer l'incorruptibilité, pour que le démon qui avait vaincu l'homme fût vaincu par un homme, pour que l'obéissance d'un Homme-Dieu réparât le mal de la désobéissance d'Adam. V. mon *Histoire des dogmes*, I, 7^e édit., p. 262-266; et comparer *Adv. haer.*, III, ix, 4; III, xvi, 6; III, xviii, 1, 7; III, xix, 1; V, xvii, 1. (T.) — 2. *Gen.*, II, 5. — 3. *Litt.* : « afin que lui-même montrât qu'il avait un corps semblable à celui d'Adam ». Cf. *Adv. haer.*, III, xxi, 10. — 4. *Litt.* : « Ce fut par le moyen d'une vierge désobéissante que l'homme fut frappé, tomba et mourut ». Dans ce premier membre de phrase, le mot *vierge* n'a pas d'article. — 5. *Litt.* : « de même, c'est par la Vierge qui a obéi à la parole de Dieu que l'homme, rallumé par la vie, a de nouveau recouvré la vie ». Dans ce dernier membre de phrase, le mot *Vierge* est déterminé par l'article; il s'agit de *la Vierge* par excellence, de la Vierge Mère de Dieu, annoncée par les prophètes. Le mot *vie*, *ἡ ζωὴ*, est répété; le premier au cas instrumental peut se rapporter ou au participe passé *rallumé*, ou au verbe *a recouvré*; dans les deux cas, le sens est le même.

même qui était issue de la race d'Adam, et il en a gardé toute la ressemblance. En effet, il était juste et nécessaire qu'Adam fût restauré dans le Christ, afin que ce qui est mortel fût absorbé et englouti par l'immortalité, qu'Ève fût restaurée en Marie, afin qu'une Vierge devenant l'avocate d'une vierge, la désobéissance de l'une fût effacée et détruite par l'obéissance de l'autre¹.

34. — Et ce péché auquel le bois avait donné naissance a été effacé par le bois de l'obéissance, sur lequel a été cloué le Fils de l'homme, obéissant à Dieu²; ainsi, en abolissant la science du mal, il a introduit dans les âmes et y a fait fleurir la science du bien. Et comme le mal est de désobéir à Dieu, ainsi obéir à Dieu, c'est le bien. Voilà pourquoi le Verbe parle par la bouche du prophète Isaïe, en révélant d'avance ce qui doit s'accomplir — puisque être prophète, c'est annoncer l'avenir. Or, le Verbe, par ce moyen, parle en ces termes : « *Je ne refuserai pas et ne contredirai pas. J'ai présenté mon dos aux coups et mes joues aux soufflets, et je n'ai pas soustrait mon visage à d'ignominieux crachats*³. » Or, par l'obéissance qu'il a pratiquée jusqu'à la mort en étant attaché sur le bois, il a expié l'antique désobéissance occasionnée par le bois. Et comme il est lui le Verbe du Dieu tout-puissant, dont la présence invisible est répandue en nous et remplit le monde entier, il continue encore (son influence sur le monde) dans toute sa longueur, sa largeur, sa hauteur et sa profondeur⁴; car par le Verbe de Dieu, tout est sous l'influence de l'économie rédemptrice, et le Fils de Dieu a été crucifié pour tout, ayant tracé ce signe de la croix sur toutes choses. Car il était juste et nécessaire que celui qui s'est rendu visible amenât toutes les choses visibles à participer à sa Croix, et c'est ainsi que sous une forme sensible son influence propre s'est fait sentir dans les choses visibles elles-mêmes. Car c'est lui qui illumine les hauteurs, c'est-à-dire les cieux, c'est lui qui pénètre les profondeurs des lieux inférieurs, lui qui parcourt la longue étendue de l'Orient à l'Occident, lui qui atteint l'immense espace du Nord au Midi, appelant à la connaissance de son Père les hommes dispersés en tous lieux⁵.

1. Le texte est très expressif. *Litt.* : « afin qu'une vierge devenue l'avocate d'une vierge, effaçât et abolît la désobéissance d'une vierge par son obéissance virginal ». Cf. *Adv. haer.*, III, xxii, 4; V, xix, 1 : parallèle d'Ève et de Marie. — 2. Cf. *Adv. haer.*, V, xvii, 4. — 3. *Isaïe*, L, 6. — 4. Le Verbe incarné continue, poursuit cette action invisible du Père, et il la continue même extérieurement et visiblement sur tout le monde dans toute sa longueur, sa largeur, sa hauteur et sa profondeur. Voir la fin du chapitre où cette pensée est développée et expliquée. — 5. Dans cette dernière phrase, saint Irénée explique comment l'action du Verbe incarné s'exerce partout en hauteur, profondeur, longueur et largeur; il insiste sur chacun de ces termes explicitement répétés : « Lui qui atteint l'immense (large) espace du Nord au Midi ». Le texte litt. porte : « Lui qui fait voile vers le Nord et vers la largeur (le vaste espace) du Midi ».

35. — C'est (Jésus) qui a rempli la promesse faite par Dieu à Abraham, promesse de rendre sa postérité aussi nombreuse que les astres du ciel; le Christ, en effet, l'a accomplie, lui qui est né de cette Vierge descendant d'Abraham¹, lui qui forme ceux qui croient en lui à être des flambeaux dans le monde, lui qui par le moyen de cette foi justifie les Gentils aussi bien qu'Abraham. Car « *Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice*² ». Ainsi de nous; c'est par la foi en Dieu que nous sommes justifiés, puisque « *le juste vivra par la foi*³ ». Or, ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse a été faite à Abraham, mais en vertu de la foi⁴. En effet, Abraham fut justifié par la foi et ce n'est pas la Loi qui justifie. De même pour nous, ce n'est pas la Loi qui nous justifie, mais c'est la foi en celui auquel ont rendu témoignage et la Loi et les prophètes; et cette foi, c'est le Verbe de Dieu qui nous la donne.

36. — Et de même a-t-il rempli la promesse faite à David. Dieu lui avait promis de susciter du fruit de ses entrailles un Roi éternel, dont la royauté n'aurait pas de fin. Et ce Roi, c'est le Christ, le Fils de Dieu, qui est devenu fils de l'homme, c'est-à-dire qu'il a été conçu et enfanté par cette Vierge issue de la race de David⁵. Et c'est pourquoi la promesse s'est accomplie par le fruit des entrailles; ce qu'il y a de particulier et d'unique relativement à cette naissance, c'est que cet enfant est le fruit de la conception particulière et unique d'une femme, mais non le fruit de la volonté de l'homme ni du mélange du sang⁶, afin qu'on publiât ce fait particulier, spécial et unique, à savoir qu'il était conçu et enfanté par une Vierge appartenant à la famille de David, qu'il était Roi pour l'éternité sur la maison de David et que sa royauté n'aurait pas de fin.

37. — C'est ainsi qu'il opérait glorieusement notre salut, qu'il accomplissait la promesse faite à nos pères et qu'il réparait l'antique désobéissance. Le Fils de Dieu devint donc fils de David et fils d'Abraham; car il a accompli cela et a (tout) restauré en lui pour nous rendre la vie; le Verbe de Dieu s'est

1. Le texte est plus explicite encore, *litt.* : « de cette Vierge dont le fils était de la race d'Abraham ». — 2. *Gal.*, III, 6; *Gen.*, xv, 6. — 3. *Rom.*, III, 13. Le texte arménien a le verbe au futur, « vivra ». — 4. Cf. *Rom.*, IV, 13. — 5. Le mot composé *սկսեալսէն* ne peut guère être rendu que par ces deux mots français : « a été conçu et enfanté ». « Vierge issue de la race de David »; le texte arménien, comme plus haut, au chap. 35, attire notre attention sur le Fils de cette Vierge. *Litt.* : « par cette Vierge dont le Fils était de la famille de David ». Cf. *Adv. haer.*, III, XIX, 1; IV, XXXIII, 5. — 6. *Litt.* : « mais non le fruit des reins », les mots suivants sont synonymes; par ces mots, saint Irénée proclame la virginité de la Mère de Dieu. De plus, le grand docteur revient par trois fois sur ce qu'a de *particulier*, d'*unique* l'accomplissement de la promesse relative à la naissance du Verbe incarné. Ce Fils de David a ceci de *particulier*, d'*unique* qu'il a été conçu et enfanté par une Vierge et qu'il est Roi non pas pour un temps, mais pour l'éternité. Cf. *Adv. haer.*, III, XXI, 5, 6.

fait chair par la dispensation de la Vierge, afin de détruire la mort et de rendre la vie à l'homme. Car (avant lui) nous étions dans les liens du péché, devant naître coupables et sujets à la mort.

38. — Ainsi donc Dieu le Père, plein de miséricorde, nous envoya le Verbe, lequel fécond en ressources est descendu pour nous sauver. Il s'est manifesté à nous aux lieux mêmes où nous avons perdu la vie et a brisé les liens dans lesquels nous étions engagés. Sa lumière nous est apparue, elle a dissipé les ténèbres de notre prison et elle a purifié les sources de notre vie, abolissant la mort et rompant les chaînes dans lesquelles nous étions enlacés. Et en opérant sa propre résurrection, il est devenu lui-même le premier-né d'entre les morts, il a ressuscité en lui l'homme déchu et l'a fait monter jusqu'au plus haut des cieux, jusqu'à la droite de la gloire du Père. Ainsi Dieu l'avait promis par son prophète en ces termes : « *Et je relèverai la tente perdue de David* ¹ », c'est-à-dire le corps qu'il tenait de David. Voilà ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a véritablement accompli, en opérant glorieusement notre salut : c'est par lui que son Père nous sauve et nous ressuscite véritablement. Et si quelqu'un n'admet pas qu'il soit né d'une Vierge, comment admettra-t-il sa résurrection d'entre les morts ? Car il n'y a rien d'étonnant, ni de merveilleux, ni d'étrange à ce que celui qui n'a pas eu cette naissance, ne soit pas ressuscité des morts ; il nous serait même impossible de parler de résurrection à son égard ; puisque l'Inné, l'Immortel, l'Être exempt de la naissance (temporelle) ne peut tomber sous les coups de la mort. Car celui qui n'aurait pas eu de commencement comme homme, comment pourrait-il avoir la même fin ?

39. — Si donc il n'est pas né, il n'est pas mort non plus ; et s'il n'est pas mort, il n'est pas non plus ressuscité des morts ; et s'il n'est pas ressuscité des morts, il n'a pas triomphé de la mort et n'en a pas détruit l'empire ; et s'il n'a pas triomphé de la mort, comment pourrions-nous nous élever jusqu'à la vie, nous qui, dès les commencements, sommes tombés sous les coups de la mort ? Or, ceux qui n'admettent pas le salut de l'homme, qui ne croient pas que Dieu doive les ressusciter d'entre les morts, ceux-là méprisent aussi la naissance de Notre-Seigneur. Le Verbe de Dieu, ayant daigné se faire chair, a accepté ² cette naissance pour nous, afin de prouver la résurrection de la chair et de nous précéder tous au ciel. Car il est le tout premier-né au conseil du Père ; le Verbe parfait, gouvernant tout et réglant tout par lui-même sur la terre ; il est le premier-né de la Vierge, homme juste, saint, adorateur de Dieu, bon, agréable à Dieu, parfait en tout, sauvant de l'enfer tous ceux qui marchent à sa suite ; il est le premier-né d'entre les morts et le principal guide qui conduit à la vie de Dieu.

¹ 1. *Amos*, ix, 11. — 2. *Litt.* : « a supporté ».

40. — Et c'est ainsi que le Verbe de Dieu a la préséance sur tout ; car étant vrai homme, en même temps que le conseiller admirable et le Dieu fort, il a de nouveau appelé l'homme à jouir de l'union intime avec Dieu, afin que, grâce à cette communion avec lui, nous participions à son incorruptibilité. Or, celui qui est annoncé dans la Loi par Moïse et par les prophètes du Dieu très-haut et tout-puissant, le Fils du Père de tous¹, par qui tout a été fait, celui qui a parlé avec Moïse, celui-là est venu en Judée, lui qui a été divinement conçu par l'opération du Saint-Esprit et est né de la Vierge Marie, issue elle-même de la race de David et d'Abraham, c'est l'Oint de Dieu, Jésus qui a prouvé qu'il est bien (le Messie) annoncé d'avance par les prophètes.

41. — Il (Notre-Seigneur Jésus-Christ) a eu comme avant-coureur et comme précurseur Jean-Baptiste, dont la mission a été de préparer et de former le peuple à la réception du Verbe de vie. Et Jean-Baptiste a déclaré que le Christ était celui-là même sur lequel reposa d'une manière sensible² l'Esprit de Dieu. Disciples de Jésus et témoins de toutes ses bonnes œuvres et de son enseignement, témoins de sa passion, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension au ciel après sa résurrection selon la chair³, les apôtres, fortifiés par l'Esprit-Saint, furent envoyés par lui dans le monde entier pour opérer la vocation des Gentils, montrer aux hommes le chemin de la vie, les arracher à l'idolâtrie, à la fornication et à la cupidité, et purifier leurs âmes et leurs corps par le baptême de l'eau et de l'Esprit-Saint. Les apôtres donc, après avoir distribué et communiqué aux croyants cet Esprit-Saint qu'ils avaient eux-mêmes reçu du Seigneur, ont réglé ainsi les choses et établi l'Eglise. En répandant la foi, la charité et l'espérance, ils ont réalisé ce qui avait été annoncé d'avance par les prophètes, la vocation des Gentils ; ainsi ils ont, par le secours de leur ministère, fait éclater cet effet de la miséricorde de Dieu, qui était d'admettre les Gentils à participer aux promesses faites aux Pères ; ils ont attesté qu'à ceux qui croient ces vérités, qui aiment le Seigneur et qui vivent dans la sainteté, la justice et la patience, le Dieu de tous accordera la vie éternelle par la résurrection des morts, et cela en vue des mérites de celui qui est mort et ressuscité, Jésus-Christ, auquel il a donné la royauté universelle⁴ et le pouvoir de juger les vivants et les morts. Les apôtres, en prêchant la parole de vérité, ont instruit (les fidèles) à garder leur corps pur pour la résurrection et à conserver leur âme sans souillure.

42. — Mais pour que les croyants se gardent tels, il faut que l'Esprit-

1. Ici, plusieurs traductions sont possibles, qui ne changent pas, d'ailleurs, le sens principal de la phrase. J'ai adopté celle qui voit dans « le Fils du Père de tous » un génitif-datif sujet de « est venu ». — 2. Ici encore se retrouve le participe passé *manifestatus*, *uni* (cf. chap. 2, *supra*). — 3. *Litt.* : « après sa résurrection corporelle ». — 4. *Litt.* : « la royauté sur tous les êtres ».

Saint reste étroitement uni à eux. Donné par Dieu¹ au baptême, l'Esprit-Saint demeure en celui qui le reçoit aussi longtemps qu'il vit dans la vérité et dans la sainteté, dans la justice et dans la patience. Car c'est par la vertu de cet Esprit que les croyants ressusciteront, quand le corps sera de nouveau uni à l'âme et entrera dans le royaume de Dieu². Tels sont donc les fruits produits par la bénédiction de Japhet, c'est la vocation des Gentils, manifestée par le moyen de l'Église, et qui les fait entrer et habiter dans la maison de Sem, selon la promesse de Dieu. Par la voix des prophètes, le Saint-Esprit³ a annoncé d'avance que tout cela serait ainsi, afin d'affermir la foi en ceux qui adorent Dieu en vérité. Car ce qui est absolument impossible à notre nature et pour ce motif pouvait provoquer le doute parmi les hommes, Dieu l'a fait annoncer d'avance par les prophètes. Dès lors que la chose est annoncée longtemps d'avance et qu'elle s'accomplit finalement telle qu'elle a été prédite, nous pouvons en conclure que c'est Dieu seul qui nous l'a révélée d'avance pour notre salut³.

[II. — DÉMONSTRATION DE LA VÉRITÉ DES ENSEIGNEMENTS APOSTOLIQUES.]

43. — Mais en toutes choses il est juste et nécessaire de croire à la parole de Dieu, car Dieu est véridique en tout. Il faut croire particulièrement qu'il y a un Fils de Dieu et qu'il existe non pas seulement au moment où il va apparaître au monde, mais même avant la création du monde. Moïse, qui le premier l'a prédit, s'exprime ainsi en hébreu : « *Baresith bara Elovim basan benouam samentharès* », ce qui, en langue arménienne, signifie : « *Le Fils (était) au commencement; Dieu créa ensuite le ciel et la terre*⁴. » C'est aussi ce que certifie le prophète Jérémie en ces termes : « *Je l'ai engendré avant l'étoile du matin et ton nom est avant le soleil*⁵ », et c'est avant la création du monde, puisque les astres ont été formés en même temps que le monde. Et le même (prophète) dit encore : « *Heureux celui qui était avant de devenir*

1. Il n'y a ici qu'un pronom démonstratif complément de « donné », il tient la place du substantif « le Dieu de tous, le Seigneur », dont il est parlé au chapitre précédent. — 2. Cf. *Rom.*, viii, 11. — 3. Le texte porte littéralement ceci : « c'est Dieu seul qui nous a révélé d'avance notre salut ». — 4. *Gen.*, i, 1. On reconnaît bien dans les mots *Baresith bara Elovim ...am samen tharès* une partie du texte hébreu; mais on ne sait trop à quoi correspondent les mots *basan benou*; le texte est probablement corrompu. Plusieurs Pères ont vu, en effet, dans ce premier verset, une mention du Fils, mais ils la trouvent plutôt dans le mot *Baresith* qu'ils traduisent « dans le principe, dans le chef, dans le Fils ». S. Irénée la trouve dans le mot *bara* (en syriaque *berà*, *fils*) : c'est une autre tradition. (T.) — L'absence de la chuintante *ch* dans *Baresith* prouve que le texte traduit par le traducteur arménien portait déjà la citation hébraïque. — 5. *Ps.* cix, 3 et lxxi, 17. Jérémie a été mis sans doute pour David.

homme¹. » Pour Dieu, en effet, le Fils était au commencement avant la création du monde, mais pour nous, c'est depuis qu'il nous est apparu. Auparavant pour nous, il n'était pas, car nous ne le connaissions pas². Et c'est pour cela que son disciple Jean, nous déclarant qu'il est le Fils de Dieu, qu'il était auprès du Père avant que le monde fût, et que c'est par lui que toutes les créatures existent, parle ainsi : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Lui était au commencement auprès de Dieu; tout a été fait par lui et sans lui rien n'a été fait*³. » Il démontre évidemment que celui qui, au commencement, était le Verbe auprès du Père, celui par qui tout a été fait, c'est bien le même qui est son Fils.

44. — De nouveau Moïse dit que le Fils de Dieu est descendu auprès d'Abraham et s'est entretenu avec lui : « *Et Dieu lui apparut sous le chêne de Mambré au milieu du jour. Et levant les yeux il regarda, et voilà que trois hommes se tenaient debout au-dessus de lui. Et s'étant prosterné en terre, il allora, et dit : Seigneur, si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux*⁴. » Et en tout ce qui suit il parle avec le Seigneur, et le Seigneur s'entretient avec lui. Or, deux de ces trois personnages étaient des anges; mais l'un était le Fils de Dieu, avec lequel Abraham s'entretint, intercédant pour que les habitants de Sodome ne fussent pas détruits au cas où l'on pourrait y compter au moins dix justes. Et pendant qu'ils conversaient ensemble, les deux anges descendirent à Sodome, où ils furent reçus par Loth. Ensuite, l'Écriture ajoute : « *Et le Seigneur fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorre du soufre et du feu de la part du Seigneur*⁵ », c'est-à-dire le Fils, celui-là même qui parla à Abraham; en sa qualité de Seigneur, c'est de la part du Seigneur du ciel, du Père qui est le maître de tout, qu'il reçut le pouvoir de sévir contre les habitants de Sodome⁶. Or, Abraham était prophète et il voyait dans l'avenir les choses qui devaient se passer, c'est-à-dire le Fils de Dieu qui, sous une forme humaine, devait s'entretenir avec les hommes, manger avec eux et devenir ensuite leur juge, lui qui avait reçu du Père, de celui-là même qui est le maître de tous, le pouvoir de châtier les habitants de Sodome.

45. — Jacob aussi, allant en Mésopotamie, le vit en songe, montant et descendant sur une échelle — image de la croix — qui allait de la terre jusqu'au ciel. C'est par la croix que ceux qui croient en lui montent au ciel. En effet, la passion de Notre-Seigneur est notre ascension en haut. Or, toutes ces différentes visions représentent le Fils de Dieu s'entretenant avec les hommes et vivant au milieu d'eux. Ce n'est pas le Père de tous, — le

1. Citation que l'on ne saurait identifier. (T.) — 2. Cf. S. JUSTIN, *Dial.*, LXXXVIII, 8. (T.) — 3. Jean, 1, 1-3. — 4. *Gen.*, XVIII, 1-3. — 5. *Gen.*, XIX, 24. — 6. Cf. S. JUSTIN, *Dial.*, LVI.

monde ne le voit pas, — ce n'est pas le Créateur de l'univers qui disait : « *Le ciel est mon trône et la terre est l'escabeau de mes pieds. Quelle maison me construirez-vous et quel sera le lieu de mon repos¹?* » ni celui « *qui tient la terre dans sa main et mesure le ciel à l'empan²* » ; non, ce n'est pas lui qui est venu en ce coin de terre parler avec Abraham, c'est le Verbe de Dieu, qui ne quittait pas le genre humain, prédisant ce qui devait arriver et enseignant aux hommes les choses de Dieu³.

46. — C'est lui encore qui, dans le buisson (ardent), parla à Moïse et lui dit : « *J'ai vu attentivement les tribulations de mon peuple qui est en Égypte et je suis descendu pour le délivrer⁴.* » C'est lui qui montait et descendait pour le salut des affligés, afin de nous délivrer de la domination des Égyptiens, c'est-à-dire de toute idolâtrie et impiété, afin de nous sauver de la mer Rouge, c'est-à-dire de nous préserver des discordes sanglantes des Gentils et du scandale amer de leurs blasphèmes. Le Verbe de Dieu préludait ainsi et s'habituaît en quelque sorte à nos usages⁵ : c'est qu'alors il nous montrait d'avance en figure ce qui devait arriver ; et voici maintenant qu'en réalité il nous a délivrés du cruel esclavage des Gentils et a fait jaillir abondamment dans le désert un fleuve d'eau du rocher, et le rocher c'est lui. Et il a fait couler douze sources, à savoir la doctrine des douze apôtres⁶. Et ceux qui ne veulent pas croire en lui s'épuiseront et périront dans le désert. Quant à ceux qui ont cru en lui et se sont faits enfants en malice, ceux-là il les a admis à l'héritage des Pères ; mais ce n'est pas Moïse qui entre en participation de cet héritage et qui en fait le partage, c'est Jésus qui nous délivre d'Amalec par l'extension de ses bras (sur la croix), nous mène et nous élève au royaume de son Père.

47. — Or, le Père est Seigneur, et le Fils est Seigneur. Le Père est Dieu, et le Fils est Dieu ; car celui qui est né de Dieu est Dieu. Ainsi donc, par l'essence même et la nature de son être, on démontre qu'il n'y a qu'un seul Dieu, quoique d'après l'économie de notre rédemption, il y ait et un Fils et un Père. Puisque le Père de tous est invisible et inaccessible aux êtres créés, il faut, pour ceux qui doivent s'approcher de Dieu, recevoir, par le moyen du Fils, la grâce d'être présentés au Père. Et plus manifestement encore et plus clairement, David dit à propos du Père et du Fils : « *Ton trône, ô Dieu, est établi pour les siècles des siècles. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons⁷.* » Puisqu'il est Dieu, en effet, le Fils doit recevoir du Père, c'est-à-dire de Dieu, le trône éternel du ciel et être sacré de l'huile d'one-

1. *Isaïe*, lvi, 1 ; *Act.*, vii, 49. — 2. *Isaïe*, xl, 12. — 3. Cf. S. JUSTIN, *Dial.*, lx, 2. — 4. *Ezéchiel*, iii, 7, 8. — 5. Cf. TERTULLIEN, *Adv. Marcion.*, II, 27. (T.) — 6. Il n'est pas probable que l'auteur vise ici le livre qui porte ce titre. (T.) — 7. *Ps.* xliv, 7, 8.

tion, bien plus que ses compagnons. L'huile de l'onction, c'est l'Esprit répandu sur lui; et ses compagnons, ce sont les prophètes, les justes, les apôtres et tous ceux qui reçoivent la participation à son royaume, c'est-à-dire ses disciples¹.

48. — Et David dit encore : « *Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Le Seigneur fera sortir² de Sion le sceptre de la force; et sois le maître au milieu de tes ennemis. Je suis avec toi au commencement au jour de ta force dans la splendeur des saints; avant l'étoile du matin, je t'ai engendré de mon sein. Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech, et le Seigneur est à ta droite. Il a brisé les rois au jour de sa colère; il exercera son jugement parmi les nations; il amoncèlera les cadavres et il écrasera la tête de plusieurs sur la terre. Il boira au torrent sur le chemin; c'est pourquoi il relèvera la tête³.* » Et par ces paroles il a prouvé que le Christ est le premier avant toutes choses, qu'il est le maître des Gentils et qu'il exerce son jugement sur tous les hommes et sur les rois, qui le haïssent maintenant et persécutent son nom⁴; car tels sont ses ennemis. Et en le nommant prêtre éternel de Dieu, il déclare qu'il est immortel. Et quand il dit : « *Il a bu au torrent dans le chemin; c'est pourquoi il relèvera la tête* », il parle de son humanité qui, à raison de son abaissement et de ses humiliations, jouira d'une élévation glorieuse.

49. — A son tour, le prophète Isaïe a dit : « *Ainsi parle Dieu le Seigneur à mon Oint le Seigneur, que j'ai pris par la main droite pour réduire à l'obéissance devant lui les nations⁵.* » Comment le Christ est-il appelé le Fils de Dieu et le roi des Gentils, c'est-à-dire de tous les hommes? David dit que (le Christ) est appelé et est (réellement) Fils de Dieu et roi de tous; voici ses paroles :

1. On remarquera la netteté et la force avec lesquelles S. Irénée affirme dans ce chapitre la pleine divinité du Fils, et sa communauté de nature avec le Père (*Celui qui est né de Dieu est Dieu*). Cf. *Adv. haer.*, III, vi, 1. — L'« économie de notre rédemption » a bien encore accentué (par l'union au Fils de la nature humaine) la distinction du Père et du Fils, mais cette distinction existait déjà et notre auteur n'a pas l'intention de le nier, puisqu'il oppose, dans la création même, le Père au Fils (cf. S. Hippolyte, *Contra Noet.*, 15). — C'était, d'ailleurs, une opinion courante aux deuxième et troisième siècles, opinion fondée sur *Jean*, 1, 3, 18, que le Père ne se montre pas, et que les théophanies doivent être attribuées au Fils (v. *Hist. des dogmes*, I, p. 252, 253). — Plus loin, S. Irénée parle du Père qui oint, du Fils qui est oint, et du Saint-Esprit qui est l'onction : on retrouve exactement la même idée, *Adv. haer.*, III, xviii, 3 : « *Et unxit quidem Pater, unctus est vero Filius, in Spiritu qui est unctio.* » On a parfois conclu, de ce dernier terme, que S. Irénée niait la personnalité du Saint-Esprit, mais à tort. Bien des Pères, dont la doctrine n'est pas douteuse, l'ont employé après lui. (T.) — 2. *Littér.* : « enverra ». — 3. *Ps.* cix. — 4. Allusion aux persécutions, qui ne saurait servir toutefois à dater exactement la *Démonstration*. (T.) — 5. *Isaïe*, xlv, 1.

« *Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, moi je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage et pour domaine les confins de la terre*¹. » Ces paroles ne s'adressent pas à David qui n'a gouverné ni les Gentils, ni l'univers, et n'a régné que sur les Juifs. Il est évident que la promesse faite au Christ de régner sur tout l'univers se rapporte au Fils de Dieu. David lui-même le reconnaît pour son Seigneur, quand il s'exprime ainsi : « *Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite* » et le reste que nous avons cité plus haut. Car il dit que le Père parle avec le Fils. C'est ce que, du reste, nous avons vu précédemment dans Isaïe, dont voici les paroles : « *Dieu dit à mon Oint le Seigneur... pour réduire à l'obéissance devant lui les nations*². » En effet, c'est la même promesse de la royauté qui est faite par les deux prophètes : par conséquent, les paroles de Dieu s'adressent à une seule et même personne, je veux dire au Christ, Fils de Dieu. David s'exprime ainsi : « *Le Seigneur m'a dit.* » Il faut convenir que ce n'est ni David, ni aucun des autres prophètes qui parle de lui-même ; car ce n'est pas l'homme qui prophétise, c'est l'Esprit de Dieu qui, par l'intermédiaire des prophètes, revêt la figure et la forme du personnage en question, et parle tantôt au nom du Christ et tantôt au nom du Père.

50. — Or le Christ dit avec beaucoup d'à-propos, par la bouche de David, que son Père lui a parlé et très honorablement ; et (le Christ) dit aussi par les prophètes les autres choses qui se rapportent à lui ; et pour n'en citer qu'un, voici ce qu'on lit dans Isaïe : « *Et maintenant le Seigneur parle ainsi, lui qui m'a créé dès le sein (de ma mère) pour être son serviteur, afin de ramener à lui Jacob, et de ramener à lui Israël. Et j'ai été honoré devant le Seigneur, et mon Dieu sera ma force. Et il a dit : Ce sera grand pour toi d'être appelé mon serviteur, pour relever et rétablir les tribus de Jacob et ramener Israël dispersé. Et je t'ai établi pour être la lumière des nations, et afin que tu sois pour le salut jusqu'aux extrémités de la terre*³. »

51. — Or ici tout d'abord est marquée la préexistence du Fils de Dieu. Elle résulte de ce fait que le Père s'entretient avec lui et de ce qu'avant sa naissance, il le manifeste aux hommes. Ensuite (il faut conclure) que (le Fils de Dieu) sera certainement homme en tant qu'il doit tirer son origine des hommes, et que Dieu même doit le créer du sein (d'une Vierge), c'est-à-dire qu'il naîtra (par l'opération) de l'Esprit de Dieu. Il s'ensuit enfin qu'il est le Seigneur de tous les hommes et le sauveur de ceux qui croient en lui, Juifs et autres. En effet, le peuple juif est en langue hébraïque appelé Israël de son père Jacob, qui le premier fut appelé Israël ; et tous les (autres) hommes sont nommés Gentils. Et le Fils prend le nom de *serviteur* du Père, à cause de son

1. Ps. II, 7, 8. — 2. Isaïe, XLV, 1. — 3. Isaïe, XLIX, 5, 6.

obéissance à son Père; car tout enfant est serviteur de son père, même chez les hommes.

52. — Puis voici ce qu'attestent les Écritures : le Fils de Dieu qui était avec son Père avant tout l'univers, c'est le Christ. Sans cesser d'être auprès du Père, le Christ s'est de plus rapproché, s'est joint et uni aux hommes; il est le roi de tout l'univers, puisque le Père a mis tout ce qui existe sous sa domination, et il est le sauveur de ceux qui croient en lui. Il est impossible de citer tous les textes que l'on pourrait apporter à l'appui de cette thèse; mais par les textes cités tu entendras facilement les autres qui leur sont semblables, si tu crois au Christ et si tu demandes à Dieu la sagesse et l'intelligence pour comprendre tout ce qui a été dit par les prophètes.

53. — Le Christ qui, étant le Verbe du Père, était auprès du Père, devait encore s'incarner, se faire homme et subir la condition de l'humaine naissance; il devait naître d'une Vierge et vivre au milieu des hommes, son incarnation étant l'œuvre du Père de tous; c'est là ce qu'Isaïe annonce en ces termes : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même te donnera un signe : Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils et vous l'appellerez Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel; avant de connaître ou de distinguer le mal, il choisit le bien; car avant que l'enfant connaisse le bien ou le mal, il désapprouve le mal pour choisir le bien*¹. » Qu'il doive naître d'une Vierge, il l'affirme; qu'il doive être véritablement homme, il l'insinue en disant qu'il mangera, qu'il sera un enfant et de plus qu'on lui imposera un nom; car c'est la coutume² pour le nouveau-né. Et il portera un double nom : en hébreu Messie signifie Christ, et en arménien Jésus veut dire Sauveur; et ces deux noms serviront à exprimer les œuvres qu'il doit accomplir. En effet, il est appelé Christ, parce que par son moyen le Père a oint et sanctifié³ toutes choses, et qu'à son avènement comme homme, il a été oint par Dieu et par l'Esprit de son Père. C'est d'ailleurs ce qu'il dit lui-même à son propre sujet par la bouche d'Isaïe : « *L'Esprit de Dieu est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint pour prêcher aux pauvres*⁴. » Et il est Sauveur, parce qu'il est la cause du salut de ceux que, de son temps, il a lui-même délivrés de toutes sortes de maux et de la mort, et parce qu'il est le donateur des biens à venir et du salut éternel pour ceux qui, venant après lui, croiront en lui.

54. — C'est donc pour cela qu'il est le Sauveur. Quant au mot *Emmanuel*, il se traduit : *Dieu avec nous*; ou bien si le mot avait été dit par le

1. Isaïe, vii, 14-16. — 2. L'arménien porte *Տոյրութիւն*, *molorouthioun* (c'est-à-dire erreur, égarement), que le contexte rend inadmissible. Je propose le mot *սոյրութիւն*, *soyorouthion* (coutume), qui répond au contexte, et où il n'y a que deux lettres de changées; un copiste distrait a pu facilement confondre ces deux caractères. — 3. *Litt.* : « *orné* toutes choses ». — 4. Isaïe, lxi, 1.

prophète sous la forme de souhait : *Que Dieu soit avec nous !* En ce cas, c'est l'accomplissement même et la manifestation du règne évangélique. « *Voilà, dit Isaïe, que la Vierge concevra et enfantera un fils* », lequel, étant Dieu, sera avec nous ; et, comme saisi d'admiration devant cet événement, il ajoute ce qui en résultera, à savoir que « *Dieu sera avec nous* ». Et encore à propos de sa naissance, le même prophète dit dans un autre endroit : « *Avant d'être en travail et avant de subir les douleurs de l'enfantement, elle a été délivrée et elle a mis au monde un enfant mâle*¹. » C'est ainsi qu'il révèle sa naissance miraculeuse et inconcevable par le moyen de la Vierge. Le même prophète dit encore : « *Un fils nous est né et un enfant nous a été donné, et on l'a nommé le Conseiller admirable, le Dieu fort*². »

55. — Il l'appelle « *admirable Conseiller* », d'abord du Père. C'est par son conseil que le Père fait tout en commun avec lui, comme il est dit dans le premier livre de Moïse, qui a pour titre *la Genèse* : « *Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance*³. » En effet, le Père apparaît ici auprès du Fils, dès lors que le Fils est appelé l'admirable conseiller du Père. Mais il est aussi notre conseiller, demeurant avec nous, nous donnant des avis, sans nous faire violence comme Dieu, lui qui cependant est « *le Dieu fort* ». Et il nous exhorte à chasser (les ténèbres de) l'ignorance et à recevoir la lumière⁴, à nous écarter de l'erreur et à venir à la vérité, à repousser la corruption et à acquérir l'incorruptibilité.

56. — Isaïe dit encore : « *Et ils ont voulu être consumés par le feu. Car un enfant nous est né et un fils nous a été donné ; le pouvoir a été posé sur ses épaules et il est appelé l'Ange du grand conseil. Car j'établirai la paix avec les chefs, et de nouveau paix et salut sur lui ! Son royaume est étendu et sa paix n'a pas de fin. (Le Dieu des armées) le fera arriver au trône de David et à la royauté ; il l'affermira et le fortifiera par le droit et la justice dès maintenant et toujours*⁵. » D'où il suit que le Fils de Dieu doit naître (comme homme) et qu'il doit être appelé roi éternel. Quant à ces paroles : « *Ils ont voulu être consumés par le feu* », elles s'adressent à ceux qui ne croient pas en lui et qui ont fait contre lui tout ce qu'ils ont fait. Le prophète le dit, parce qu'ils déclareront au jugement : Que n'avons-nous été brûlés par le feu avant la naissance du Fils de Dieu, plutôt que de ne pas croire à sa naissance ! Car pour ceux qui sont morts avant l'avènement du Christ, il y a espoir qu'à leur résurrection au jugement ils arriveront au salut, ceux-là du moins qui, tout en craignant Dieu, sont morts dans la justice et ont reçu intérieurement l'Esprit de Dieu, comme les patriarches, les prophètes et les justes. Quant à ceux qui, après l'avènement du Christ, n'ont pas cru en lui, leur châtiment au jour du juge-

1. *Isaïe*, LXVI, 7. — 2. *Isaïe*, IX, 5. — 3. *Gen.*, I, 27. Cf. PSEUDO-BARNABÉ, VI, 12. — 4. *Litt.* : « la connaissance, le savoir ». — 5. *Isaïe*, IX, 6, 7.

ment sera inexorable ¹. Quant à ces mots : « *Celui dont la puissance est sur ses épaules* », c'est une figure pour indiquer la croix, sur laquelle il a eu les bras cloués. En effet cette croix qui était et est un opprobre pour lui et aussi pour nous à cause de lui, elle marque, dit-il, sa puissance, c'est-à-dire qu'elle est le signe de son royaume. Et le prophète dit : « *l'Ange du grand conseil* », c'est-à-dire du Père, qu'il nous a fait connaître.

57. — D'après cela, les prophètes ont donc prédit clairement que le Fils de Dieu devait naître et comment il devait naître et se montrer le Christ. Ils ont annoncé aussi d'avance dans quel pays et de quelle famille il devait naître. Voici des paroles que Moïse met sur les lèvres de ces prophètes, dans la *Genèse* : « *Le prince ne sortira pas de Juda et le chef ne sera pas enlevé de sa race jusqu'à ce que vienne Celui qui doit être envoyé. Et il sera l'espoir des nations, quand il lavera son vêtement dans le vin et son manteau dans le sang de la grappe* ². » Juda, l'ancêtre des Juifs, était fils de Jacob, et c'est de lui qu'ils tirent leur nom; et ils n'ont pas manqué de chef, ni de guide jusqu'à l'avènement du Christ. Mais à partir de son avènement, des guerriers habiles au carquois prirent les armes et le pays des Juifs fut soumis à la domination des Romains; et ils n'eurent plus en tant que nation ni chef, ni roi particulier. Il était venu celui à qui appartient le royaume des cieux, celui qui a lavé sa robe dans le vin et son manteau dans le sang de la grappe. Et sa robe, comme aussi son manteau, ce sont ceux qui croient en lui, ceux qu'il a purifiés, quand il nous a sauvés par son sang. Et son sang est appelé le sang de la grappe; car de même que le sang de la grappe n'est pas fait par l'homme, mais par Dieu qui le fabrique afin de réjouir ceux qui le boivent; ainsi le sang que le Christ a reçu dans son incarnation ne vient pas de l'homme, mais de Dieu qui l'a formé. Le Seigneur lui-même a donné le signe ³ de la Vierge, c'est-à-dire celui qui est né de la Vierge, l'Emmanuel qui réjouit ceux qui le boivent, à savoir ceux qui reçoivent son Esprit, joie éternelle. C'est pourquoi il est l'attente des Gentils, de ceux qui espèrent en lui; car nous espérons que c'est lui qui rétablira le royaume ⁴.

58. — Moïse dit encore : « *Un astre sortira de Jacob et un chef s'élèvera d'Israël* ⁵. » Ce qui prouve avec évidence que l'économie de cet avènement selon la chair aura lieu chez les Juifs, comme aussi que celui qui doit naître de Jacob et de Juda descendra du ciel pour subir la dispensation de cette économie. En effet un astre se montre dans le ciel. Et si le prophète parle de chef, de roi, c'est que (le Christ) est le roi de tous ceux qui sont sauvés. Or, à sa nativité, l'astre apparut aux Mages, qui habitaient l'Orient. Cette apparition

1. *Litt.* : « *est inexorable* ». — 2. *Gen.*, XLIX, 10, 11. Cf. *Adv. haer.*, IV, x, 2. — 3. Allusion manifeste à la prophétie d'Isaïe, VII, 11, 14. — 4. « Le royaume » de Dieu. le règne de Dieu. — 5. *Nomb.*, XXIV, 17.

leur fit espérer que le Christ était né et ils vinrent en Judée, guidés par cette étoile; ils la suivirent jusqu'à ce qu'elle arrivât à Bethléem, où le Christ était né, et elle pénétra dans la maison où se trouvait l'enfant enveloppé de langes. L'étoile vint se reposer sur sa tête, pour montrer aux Mages le Fils de Dieu, le Christ¹.

59. — Isaïe s'exprime encore plus explicitement : « *Un rameau sortira du tronc de Jessé et une fleur s'épanouira de sa racine. Et l'Esprit de Dieu reposera sur lui, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de piété; l'Esprit de crainte de Dieu le remplira. Il ne jugera point selon les apparences, et il ne réprimandera point d'après les opinions; mais il rendra justice au petit et il aura pitié des humbles de la terre. Et il frappera la terre d'une parole de sa bouche, et d'un souffle de ses lèvres il fera périr l'homme blasphémateur. La justice ceindra ses flancs et la vérité sera la ceinture de ses reins. Et le loup sera nourri avec l'agneau, et le léopard avec le chevreau, et le veau et le lion mangeront du fourrage ensemble. Et un petit enfant (ira) sur le trou de la vipère et mettra sa main sur le trou des petits de la vipère, et ils ne lui feront aucun mal. Et en ce jour-là la racine de Jessé apparaîtra et celui qui en sortira pour gouverner les nations, sera Celui en qui les nations espéreront et sa résurrection sera glorieuse².* » Par ces paroles, Isaïe annonce que le Christ naîtra de celle qui est de la race de David et d'Abraham. Car Jessé était descendant d'Abraham et père de David; la Vierge qui conçut le Christ était de cette race, elle fut donc le rameau. Et c'est pour cela que Moïse se servait d'une verge (d'un bâton) pour montrer sa puissance à Pharaon. Il est aussi d'autres peuples pour qui le bâton est le signe du pouvoir. Par la fleur, Isaïe entend la chair du Christ, qui a poussé par la vertu de l'Esprit-Saint, comme nous l'avons dit précédemment.

60. — Quant à ces mots : « *Il ne jugera point selon les apparences et il ne réprimandera point selon les opinions; mais il rendra justice au petit et il aura pitié des humbles de la terre* », il semble qu'ils établissent et démontrent plutôt sa divinité. Car il n'appartient qu'à Dieu de juger sans faire acception de personne, sans se laisser corrompre, sans faiblesse pour les grands, en rendant justice aux humbles en toute égalité et équité d'après les règles de sa suprême et souveraine justice; car Dieu ne subit l'influence de personne et n'obéit qu'à ce qui est juste. « *Exercer la miséricorde* », c'est aussi le propre de Dieu, de celui qui, par sa miséricorde, peut procurer le salut. Et « *il frappe la terre d'une simple parole, et il fait périr l'impie d'une seule parole* », cela encore n'appartient qu'à Dieu, qui d'une parole a fait toutes choses. Par ces mots : « *La justice ceindra ses flancs, et la vérité sera la ceinture de ses reins* »,

1. Saint Irénée paraît suivre ici une tradition particulière sur la manière dont l'étoile apparut à Bethléem. (T.) — 2. *Isaïe*, xi, 1-10.

le prophète indique la forme humaine du Christ d'après l'aspect extérieur, et aussi sa vraie et souveraine justice.

61. — Quant à la concorde, l'union et la paix qui doivent régner entre des êtres étrangers les uns aux autres, et naturellement opposés et ennemis entre eux, les presbytres croient que cela aura réellement lieu à l'avènement du Christ, quand son règne sera pleinement établi sur tout et partout. Le prophète se sert d'un symbole, pour insinuer qu'un ensemble de peuples et de nations aux mœurs contraires et opposées vivront cependant dans la paix du Christ. L'assemblée des justes est comparée à un troupeau de faons, d'agneaux, de chevreaux avec de petits enfants, où nul ne fait de mal à personne. (Ainsi deviendront paisibles et doux) des hommes qui auparavant étaient par cupidité pareils à des bêtes fauves aux mœurs sauvages, au point de ressembler à des loups ou à des lions qui dévorent les faibles et se font entre égaux une guerre acharnée; ainsi en sera-t-il des femmes naguère plus dangereuses que les aspies et les vipères, capables de verser des poisons mortels à ceux qu'elles aimaient et de les immoler à leur jalousie. Et ces hommes et ces femmes réunis en mon nom revêtiront des mœurs pacifiques et, par la grâce de Dieu, se dépouilleront de leur naturel barbare et sauvage. Voilà bien ce qui est arrivé; car ceux qui auparavant étaient si dénaturés qu'ils commettaient toutes sortes d'iniquités, une fois qu'ils ont connu le Christ, ils ont cru en lui; et, croyant en lui, ils ont été changés au point de pratiquer tout ce qu'il y a de plus excellent dans la justice; tant est grand le changement qu'opère la foi en Jésus-Christ Fils de Dieu, dans ceux qui croient en lui ! Et le prophète ajoute qu'une fois ressuscité, le Christ exercera son pouvoir sur les Gentils. C'est qu'en effet, il devait mourir et ressusciter, afin que l'on confessât et que l'on crût qu'il est Fils de Dieu et Roi. Après quoi le prophète déclare : « *Et sa résurrection sera un honneur* », c'est-à-dire une gloire. En effet, depuis qu'il est ressuscité, il a été glorifié comme Dieu.

62. — Le prophète dit encore : « *Et en ce jour je relèverai la tente de David, qui était tombée* »², c'est-à-dire le corps du Christ, celui qui tire son origine de David, comme nous l'avons dit plus haut; c'est évidemment déclarer qu'après sa mort, le Christ ressuscitera d'entre les morts; son corps est appelé tente. Tous ces témoignages de l'Écriture établissent donc que le Christ qui, selon la chair, doit être de la race de David, sera le Fils de Dieu, qu'après

1. Comparer l'interprétation de ce même passage d'Isaïe que donne l'auteur dans l'*Adv. haeres.*, V, xxxiii, 4. Dans ce dernier endroit il accorde la préférence à l'interprétation littérale (celle des presbytres); ici, il s'étend plutôt sur le sens allégorique. Mais, contrairement à ce qu'affirme M. Harnack dans son édition, p. 62, il n'y a pas contradiction. Saint Irénée ne nie la légitimité d'aucune des deux interprétations. (T.) — 2. *Amos*, ix, 11.

être mort, il ressuscitera, qu'avec la forme et l'aspect d'un homme, il sera cependant le Dieu tout-puissant, qu'il jugera lui-même tout l'univers, qu'il n'exercera que la justice et sera sauveur.

63. — C'est le prophète Michée, qui indique où le Christ naîtra, c'est-à-dire à Bethléem de Juda. Voici les paroles de la prophétie : « *Et toi, Bethléem de Juda, tu n'es pas la plus petite parmi les principautés de Juda ; car de toi sortira un chef qui régira mon peuple d'Israël¹.* » Bethléem, c'est la cité de David. Aussi bien est-il démontré que le Christ est fils de David non seulement par la Vierge qui l'a mis au monde, mais encore par ce fait qu'il est né à Bethléem, en la cité de David.

64. — David annonce encore que le Christ naîtra de sa race, lorsqu'il parle en ces termes : « *A cause de David mon serviteur, ne repousse pas la face de ton Christ. Le Seigneur a juré à David la vérité et il ne le trompera pas : Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein, si mon alliance et mes témoignages, que je leur ai donnés par serment, sont gardés par tes fils et par leurs fils à tout jamais².* » Mais parmi les fils de David, aucun n'a eu un règne éternel et d'aucun le royaume n'a duré éternellement, puisque tous sont détruits. C'est le Christ seul qui est ce roi issu de la famille de David. Tous ces témoignages attestent expressément et clairement la race et le lieu où devait naître le fils de David selon la chair ; il n'y a pas à chercher chez les Gentils ni ailleurs le berceau du Fils de Dieu, si ce n'est à Bethléem de Judée, dans la descendance d'Abraham et de David.

65. — Quant à son entrée à Jérusalem, qui était la capitale de la Judée et la résidence de ses chefs, où se trouvait le temple de Dieu, voici ce qu'en a dit le prophète Isaïe : « *Dites à la fille de Sion : Voici que le Roi vient à toi³ ; il est doux et est monté sur un âne et sur un poulain, le petit d'une ânesse⁴.* » C'est ainsi qu'il fit son entrée à Jérusalem, ayant pour monture un petit ânon, sur lequel le peuple avait étendu ses vêtements et où on l'avait fait asseoir. Et c'est Jérusalem qu'il appelle la fille de Sion.

66. — Donc, que le Fils de Dieu devait naître (parmi nous), en quelle manière et en quel lieu il devait naître, et que le Christ serait un roi éternel, voilà ce que les prophètes ont annoncé. Ils ont prédit que le Fils de Dieu s'étant fait homme guérirait (les malades) et il les a guéris ; qu'il ressusciterait les morts et il les a ressuscités ; qu'il serait haï, méprisé, voué aux tourments, mis à mort et crucifié, et il a été haï, méprisé et mis à mort.

67. — Parlons maintenant de ses guérisons. Isaïe s'exprime ainsi : « *Lui-même a pris nos faiblesses et il a chassé nos maladies⁵* », c'est-à-dire il prendra et il enlèvera. Car d'ordinaire l'Esprit de Dieu, par la bouche des prophètes,

1. Mich., v, 1. — 2. Ps. cxxxv, 10-12. — 3. Isaïe, lxi, 11. — 4. Zach., ix, 9. — 5. Isaïe, lvi, 4 ; cf. Matth., viii, 17.

raconte ce qui doit arriver comme si c'était déjà fait. Pour Dieu, en effet, projeter, se mettre dans l'idée et décréter, c'est comme un fait accompli; et l'Esprit-Saint, en voyant et contemplant le temps (de l'exécution), emploie des termes indiquant que la prophétie a déjà reçu son accomplissement. Et par rapport aux guérisons, il les mentionne en ces termes : « *En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et dans les ténèbres et l'obscurité les yeux des aveugles verront*¹. » Et le même dit encore : « *Fortifiez-vous, mains défaillantes et genoux débilés et chancelants; consolez-vous, cœurs désolés et troubles, fortifiez-vous, ne craignez point. Voilà que notre Dieu exercera à son tour la vengeance, lui-même viendra et nous sauvera. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds entendront; alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue du muet se déliera*². » Et à propos des morts, il dit qu'ils ressusciteront : « *Ainsi les morts ressusciteront, et ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront*³. » Et il faudra bien croire que celui qui fait cela est le Fils de Dieu.

68. — Isaïe annonce également qu'il sera bafoué, tourmenté et à la fin mis à mort : « *Voilà que mon fils sera connu, il sera exalté et souverainement glorifié. De même que beaucoup auront été dans la stupeur à ton égard, tellement ton visage était rabaissé par les hommes; et des nations nombreuses seront étonnées et les rois fermeront la bouche; car ceux auxquels il n'a rien été raconté de lui verront; et ceux qui n'avaient pas entendu apprendront. Seigneur, qui a cru à ce que nous avons entendu? et à qui le bras de Dieu a-t-il été révélé? Nous avons parlé devant lui comme un enfant*⁴, (c'était) comme un rejeton dans une terre aride; et il n'avait ni apparence, ni gloire; et nous l'avons vu, et il n'avait ni forme, ni beauté. Mais son extérieur était sans éclat et inférieur à tous les autres hommes; homme de douleurs et connaissant la souffrance, car son visage est un objet de mépris; il a été méprisé et on n'a fait aucun cas de lui. C'est lui qui porte nos iniquités et c'est pour nous qu'il est en butte aux douleurs. Et nous l'avons regardé comme quelqu'un qui doit être livré aux douleurs, aux coups et aux tourments. Mais lui il a été blessé pour nos iniquités et il a souffert pour nos péchés. Le châtiment qui nous vaut la paix est sur lui et c'est par ses plaies que nous avons été guéris⁵. » On voit par là que le Christ a subi des tourments, et c'est ce qu'avait déjà prédit David en disant : « *Et j'ai subi des tourments*⁶. » Mais ce n'est pas David, c'est le Christ qui a subi des tourments quand l'ordre fut donné de le crucifier. Et de nouveau par la bouche d'Isaïe, le Verbe dit : « *J'ai livré mon dos aux coups et mes joues aux soufflets et je n'ai pas soustrait mon visage aux ignobles crachats*⁷. » Le prophète Jérémie dit la même chose : « *Il livrera*

1. Isaïe, XXIX, 18. — 2. Isaïe, XXXI, 3-6. — 3. Isaïe, XXVI, 19. — 4. Ces derniers mots traduisent littéralement le texte des Septante, ἀνῆγγέλσαμεν ὡς παιδίον ἐναντίον αὐτοῦ. (T.) — 5. Isaïe, LI, 13 - LII, 5. — 6. Ps. XXXVIII, 18 (?). — 7. Isaïe, L, 6.

ses joues à celui qui le frappe; il sera rempli d'opprobres¹. » Tout cela le Christ l'a enduré.

69. — Voici ce qui suit dans Isaïe : « Nous avons été guéris par ses plaies. Tous nous avons erré comme des brebis égarées; l'homme s'est égaré dans sa voie. Et le Seigneur l'a livré pour nos péchés². » Donc il est évident que cela lui est arrivé par la volonté de son Père pour notre salut. Après cela le prophète parle encore de sa passion : « Il n'ouvre pas la bouche; il a été conduit à la boucherie comme un agneau; comme une brebis devant celui qui la tond, il est muet³. » Ainsi déclare-t-il qu'il est allé volontairement à la mort. Quant à ces paroles du prophète : « C'est dans l'oppression que sa sentence de condamnation a été portée⁴ », elles signifient la manifestation de ses opprobres; c'est en raison de ses abaissements qu'a eu lieu la réception⁵ de la sentence. Et la sentence a été reçue par les uns pour le salut, et par les autres pour les supplices de leur réprobation. Car on peut être reçu d'une façon par les uns, et d'une autre par les autres. Il en est de même pour la sentence : elle a été reçue par les uns, qui la maintiennent et y trouvent les supplices de leur réprobation; mais d'autres l'ont reçue, qui y ont trouvé leur salut. Or, ceux qui ont crucifié le Christ ont reçu la sentence en la ratifiant en eux-mêmes, et en agissant ainsi à l'égard du Christ, ils n'ont pas cru en lui; car c'est à cause de la manière dont ils ont reçu la sentence qu'ils périront dans les supplices. La sentence a été aussi reçue par ceux qui ont cru en lui, et elle ne pèse plus sur eux. La sentence qui s'exécutera par le feu causera la réprobation des incrédules à la consommation de ce monde.

1. *Lament.*, III, 30. — 2. *Isaïe*, LIII, 5, 6. — 3. *Isaïe*, LIII, 7. — 4. *Isaïe*, LIII, 8. Pour ce texte d'Isaïe, saint Irénée a suivi la traduction des Septante reproduite par la Vulgate dans *Act.*, VIII, 32 : *In humilitate judicium ejus sublatum est*, « C'est dans l'oppression que sa sentence de condamnation a été portée ». Au fond la pensée est la même que dans l'hébreu, si l'on tient compte de l'hébraïsme consistant à remplacer souvent l'adjectif par le substantif; il donne ce sens : « Le Christ a été enlevé [condamné à mort] par une sentence inique ». — 5. Le mot « réception » dans ces quelques lignes reparait explicitement neuf fois, tantôt sous la forme de substantif, tantôt sous la forme verbale. Quoiqu'il s'applique aux amis comme aux ennemis de Notre-Seigneur, il faut cependant le traduire toujours de la même manière. Il y a recevoir et recevoir. D'après saint Irénée, la sentence portée contre Notre-Seigneur s'offre nécessairement à tous, amis et ennemis; tous la reçoivent donc, c'est-à-dire en ont connaissance, l'entendent. Ce n'est pas ce premier pas qui est le salut des uns et la ruine des autres. Mais les uns acceptent cette sentence, la ratifient, et comme dit saint Irénée, « la maintiennent, l'approuvent du fond de l'âme », répétant avec les Juifs : *Tolle, crucifigatur!* et c'est leur ruine. Les autres la reçoivent aussi; mais après l'avoir examinée, ils la trouvent injuste, ne la ratifient pas, ne l'acceptent pas, ou, suivant l'énergique expression de saint Irénée, *littér.*, « ils ne sont plus avec cette sentence », c'est-à-dire ils n'en assument pas la responsabilité; dès lors elle ne pèse plus sur eux, et c'est leur salut.

70. — Si le prophète s'écrie : « *Qui racontera sa génération* ¹? » c'est de peur que, témoins de la haine de ses ennemis et des ignominies de sa passion, nous n'arrivions à le mépriser comme un homme vil et abject; c'est afin d'opérer notre conversion. Celui qui a supporté tout cela possède le privilège d'une génération inénarrable, en d'autres termes il a une origine, c'est-à-dire un Père, qui est inénarrable et indicible. Reconnais donc que celui qui a subi une telle passion peut revendiquer une origine divine; ne le méprise donc pas à cause des tourments qu'il a endurés à dessein pour toi; mais crains-le à cause de son origine.

71. — Et ailleurs Jérémie dit : « *L'Esprit de notre visage, le Christ Seigneur, comment donc a-t-il été pris dans leurs filets, lui dont nous disions : Nous vivrons sous son ombre parmi les nations* ²? » Que le Christ, tout en étant l'Esprit de Dieu, devait être l'homme de douleurs ³, l'Écriture l'indique et est comme saisie d'étonnement et d'admiration au sujet de sa passion, tant il devait subir de tourments celui à l'ombre duquel, avons-nous dit, nous devons chercher la vie. Par *ombre*, on doit entendre son corps. Car, comme l'ombre vient du corps, ainsi le corps est venu de son Esprit ⁴. Par *ombre* encore, on entend l'humiliation (subie par Notre-Seigneur) et la facilité (laissée aux bourreaux) de mépriser son corps. Car, comme pour les corps qui se tiennent debout, l'ombre est couchée à terre et foulée aux pieds, ainsi le corps du Christ tombé à terre durant sa passion a été sans doute foulé sous les pieds. Et lorsque le prophète appelle ombre le corps du Christ, il l'entrevoit déjà comme ombragé et couvert de la gloire de l'Esprit. Ce n'est pas tout : plus d'une fois sur le chemin par où passait le Seigneur, on plaçait des infirmes accablés de toutes sortes de maladies; et ceux sur lesquels se projetait son ombre étaient guéris ⁵.

72. — Le même prophète s'écrie encore au sujet de la passion du Christ : « *Ah! comment? le juste a disparu, et personne ne le prend à cœur; et les hommes pieux sont enlevés, et personne n'y prend garde. En effet, le juste a été retiré de devant l'injuste. Son tombeau sera dans la paix; il a été enlevé du milieu (de nous)* ⁶. » Et quel autre est parfaitement juste, si ce n'est le Fils de Dieu qui conduit à la justice parfaite ceux qui croient en lui, qui comme lui sont persécutés et mis à mort? Par ces mots : « *Sa sépulture sera dans la paix* », il déclare qu'il est mort pour notre salut. « *Dans la paix* », cela signifie dans le

1. *Isaïe*, lxxi, 8. — 2. *Lament.*, iv, 20. — 3. Cf. *Secunda Clementis*, ix, 5. — 4. Telle est la traduction littérale du texte arménien. Dans ce passage, saint Irénée a sans doute en vue ces paroles de l'Évangile : *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto... Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est* (*Matth.*, i, 18, 20). *Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum vocabitur Filius Dei* (*Luc*, i, 35). — 5. S. Irénée attribue ici à l'ombre du Sauveur ce qui est rapporté de celle de saint Pierre, *Actes*, v, 15. (T.) — 6. *Isaïe*, lxxi, 1, 2.

salut. En effet, grâce au bienfait de sa mort, ceux qui, auparavant, étaient ennemis et opposés entre eux, dès qu'ils se sentent unis dans la même foi en lui, demeurent en paix les uns avec les autres, la foi commune qu'ils ont en lui les rend intimes amis, voilà ce qui a lieu. Quant aux mots : « *Il a été enlevé du milieu* », ils signifient sa résurrection d'entre les morts. Car après sa sépulture, on n'a plus revu son corps (inanimé) ¹. Après sa mort, il devait ressusciter et devenir à jamais immortel; c'est ce que le prophète exprime en ces termes : « *Il a demandé la vie et tu lui as donné la longueur des jours pour les siècles des siècles* ². » Que signifie donc ceci : « *Il a demandé la vie* », puisqu'il devait mourir? C'est l'annonce qu'il ressuscitera d'entre les morts, et qu'une fois ressuscité, il sera immortel; car il a reçu le moyen de ressusciter et de posséder une longue vie dans les siècles des siècles sans jamais rien craindre de la mort ³.

73. — David poursuit, en parlant de la mort et de la résurrection du Christ : « *Moi, je me suis endormi et plongé dans le sommeil; je me suis réveillé, parce que le Seigneur m'a reçu* ⁴. » David ne disait pas cela pour lui-même, puisqu'une fois mort, il n'est pas ressuscité; mais c'est l'Esprit du Christ qui, comme par la bouche d'autres prophètes, parle du Christ lui-même par celle de David. « *Moi, je me suis endormi et plongé dans le sommeil; je me suis réveillé parce que le Seigneur m'a reçu.* » Il appelle la mort un sommeil, parce qu'il est ressuscité.

74. — David s'exprime encore ainsi au sujet de la passion du Christ : « *Pourquoi les nations ont-elles frémi et les peuples ont-ils médité des choses vaines? Les rois de la terre se sont levés contre lui, et les princes se sont rassemblés contre le Seigneur et contre son Christ* ⁵. » Car Hérode, roi des Juifs, et Ponce-Pilate, procurateur de l'empereur Claude ⁶, se sont mis d'accord pour le condamner à être crucifié. Hérode supposait que le Christ devait être un roi terrestre et il craignit d'être par lui dépossédé de son royaume. A l'instigation d'Hérode et des Juifs qui l'entouraient, Pilate fut poussé comme malgré lui à livrer le Christ à la mort; son courage n'allait pas jusqu'à courir le risque d'agir contre César pour sauver un homme qui se disait roi.

75. — Et le même prophète dit encore, à propos de la passion du Christ :

1. Le texte arménien porte : *ճեւեալ*, *mérial*, c'est-à-dire *le mort* (n'a plus été revu). — 2. *Ps.* xxi, 5. — 3. *Litt.* : « Car il a reçu la vie, afin de ressusciter; et la longévité dans les siècles des siècles, afin d'être immortel ». — 4. *Ps.* iii, 6. — 5. *Ps.* ii, 1, 2. — 6. Voir l'introduction. Ponce-Pilate n'était pas procurateur sous Claude, mais sous Tibère. S. Irénée en a fait un procurateur de Claude, parce que c'est sous ce prince (41-54), et probablement dans la première année de ce prince, qu'il met la mort de Notre-Seigneur. Et il est conduit à cette conclusion par l'âge (45 à 50 ans) qu'il attribuait au Sauveur au moment de sa mort (*Adv. haer.*, II, xxii, 5, 6). Un de ses arguments était le texte de S. Jean, viii, 57 : *Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti*; mais il s'appuyait aussi sur la tradition des presbytres. (T.)

« Toi, tu nous as rejetés, tu nous as dédaignés et tu as repoussé ton Christ. Tu as rompu l'alliance de mon serviteur, tu as jeté à terre sa sainteté. Tu as renversé toutes ses murailles et tu as ébranlé toutes ses forteresses. Ceux qui passaient par le chemin l'ont dépouillé; il est devenu l'opprobre de ses voisins. Tu as élevé la droite de ses oppresseurs; tu as fait la joie de ses ennemis à son sujet. Tu as fait retourner en arrière le secours de son épée et tu ne l'as pas aidé dans le combat. Tu l'as privé, dépouillé de sa splendeur, et tu as jeté par terre son trône. Tu as abrégé les jours de sa vie et tu l'as accablé de honte¹. » Voilà ce que le Christ devait souffrir et souffrir par la volonté de son Père, le prophète l'a déclaré ouvertement; c'est, en effet, sur la volonté de son Père que le Christ devait endurer sa passion.

76. — Voici comment parle à son tour Zacharie : « Glorie, réveille-toi contre mon pasteur et contre l'homme qui est mon compagnon. Frappe le pasteur, et les brebis du bercail seront dispersées² » : prophétie réalisée, quand le Christ fut pris par les Juifs; tous ses disciples l'abandonnèrent dans la crainte de subir la mort avec lui, tant leur foi en lui fut ébranlée, jusqu'au moment où ils le virent ressuscité d'entre les morts.

77. — Il est dit encore dans les douze prophètes : « Et l'ayant enchaîné, ils l'offrirent en présent au roi³. » En effet, Ponce-Pilate était procureur de la Judée, et il nourrissait une haine profonde contre Hérode, roi des Juifs. Mais au moment où on lui avait amené le Christ chargé de chaînes, Pilate le renvoya au tribunal d'Hérode avec permission de lui faire subir un interrogatoire afin de s'assurer de la conduite à tenir vis-à-vis du Christ : ce fut l'occasion de la réconciliation du proconsul romain avec le roi Hérode.

78. — Dans Jérémie on trouve la prédiction de la mort de Jésus et de sa descente aux enfers : « Et le Seigneur, le Saint d'Israël, s'est souvenu de ses morts, de ceux qui, auparavant, dormaient dans le sein de la terre, et il est descendu vers eux pour leur annoncer son salut et pour les délivrer⁴. » La cause de sa mort est indiquée : sa descente aux enfers était le salut des trépassés.

79. — Voici comment Isaïe parle de son crucifiement : « J'ai étendu les mains tout le jour à une foule incrédule et rebelle⁵. » Or, cela signifie la croix. Et David parle encore plus clairement : « Des chiens cruels m'ont environné, une troupe de scélérats ont rôlé autour de moi; ils ont percé mes pieds et mes mains⁶. » Ensuite il dit : « Mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles; et ils ont mis à découvert tous mes os⁷. » Et puis il ajoute : « Délivre mon âme de l'épée et mon corps des clous; car une troupe de scélérats s'est levée

1. Ps. LXXXIX, 39-46. — 2. Zach., XIII, 7. — 3. Citation introuvable dans les prophètes. (T.) — 4. Ce texte apocryphe, qui ne se trouve pas dans notre Jérémie actuel, est encore cité par S. Justin, *Dial.*, LXXII, 4, et par S. Irénée, une fois sous le nom de Jérémie (*Adv. haer.*, IV, XXII, 1) et une autre fois, par inadvertance sans doute, sous le nom d'Isaïe (*Adv. haer.*, III, XX, 4). (T.) — 5. Is., LXV, 2. — 6. Ps. XXI, 17. — 7. Ps. XXI, 15.

contre moi¹. » Par là, il indique bien manifestement que le Christ sera crucifié. Moïse avait dit la même chose au peuple : « *Ta vie sera comme suspendue devant toi, et tu trembleras le jour et la nuit et tu ne croiras pas à ta vie*². »

80. — David dit encore : « *Ils m'ont examiné; ils se sont partagé mes vêtements, et pour ma robe, ils l'ont tirée au sort*³. » En effet, après l'avoir crucifié, les soldats, selon la coutume, se partagèrent ses vêtements. Pour faire ce partage, ils déchirèrent ses habits. Mais pour sa robe, comme elle se mettait par en haut et était sans couture, ils la tirèrent au sort, afin de la donner à celui auquel elle tomberait.

81. — Le prophète Jérémie dit : « *Et ils ont pris les trente pièces d'argent, prix de celui dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné*⁴. » En effet, Judas, l'un des disciples du Christ, s'étant présenté devant les Juifs, s'engagea par serment avec eux; car il savait qu'ils voulaient le tuer et il lui gardait rancune d'avoir été réprimandé par lui; il reçut les trente statères de la province et il leur livra le Christ. Mais s'étant repenti de cette trahison, il revint jeter l'argent aux pieds des princes des Juifs, s'en alla et se pendit. Pour eux, ne jugeant pas convenable de mettre cette somme dans le trésor, car c'était le prix du sang, ils l'employèrent à acheter le champ d'un potier, afin d'y enterrer les étrangers.

82. — Et après avoir éleyé Jésus en croix, comme il demandait à boire, ils lui donnèrent du vinaigre mêlé de fiel. Et cela aussi a été prédit par David : « *Ils m'ont donné pour nourriture du fiel; et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre*⁵. »

83. — Et ressuscité des morts, il devait monter au ciel, voilà ce que David dit en ces termes : « *Le char de Dieu, ce sont des milliers et des milliers d'anges; le Seigneur est parmi eux, au Sinaï, dans le sanctuaire. Il monte sur les hauteurs, emmenant la foule des captifs; il a donné des présents aux hommes*⁶. » Et le prophète appelle *captivité* l'abolition de la puissance des anges rebelles⁷. Et il a marqué le lieu d'où il devait s'élever de la terre au ciel. Car le Seigneur, dit-il, est monté de Sion, c'est-à-dire la montagne qui est en face de Jérusalem, et qu'on appelle le mont des Oliviers. Après être ressuscité des morts, il rassembla ses disciples, il leur parla du royaume des cieux; puis c'est devant leurs yeux qu'eut lieu son ascension et ils virent les cieux s'ouvrir pour le recevoir.

1. Ps. xxi, 21. — 2. Deut., xxviii, 66. — 3. Ps. xxi, 19. — 4. Jér., xxxii, 6; Matth., xxvii, 10. — 5. Ps. lxxviii, 22. — 6. Ps. lxxvii, 18, 19. — 7. Cette « captivité, » ces « captifs » dont il est question ici, ce sont ceux dont parle David, ceux qui sont emmenés au ciel par Jésus, leur libérateur. S. Irénée ne cite que ce mot « captivité », mais il a en vue tout le texte précédent; il entend bien par ce mot *les captifs libérés*, puisqu'il assimile ce fait à l'abolition de la puissance diabolique.

84. — David répète encore cela même : « *Princes, ouvrez vos portes; élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera*¹. » Les portes éternelles, ce sont les cieux. Invisible dans sa nature, le Verbe ne pouvait être aperçu des créatures, quand il est descendu sur la terre. Rendu visible par son incarnation, on l'a vu s'élever dans les cieux. En l'apercevant, les puissances, les anges placés au-dessous crièrent à ceux qui étaient au-dessus : « *Ouvrez vos portes; élevez-vous, portes éternelles; le roi de gloire fait son entrée*. » Et comme les anges d'en haut disaient, dans leur étonnement : « *Quel est celui-là?* » tous ceux qui le voyaient l'acclamèrent une seconde fois : « *C'est le Seigneur fort et puissant, c'est lui le roi de gloire!* »

85. — Une fois ressuscité et assis à la droite de son Père, il y demeure jusqu'au jour marqué par le Père pour le jugement de tous ses ennemis qu'il lui a soumis. Ses ennemis sont tous ceux qui ont été trouvés rebelles, anges et archanges, puissances et trônes, ceux qui n'ont fait aucun cas de la vérité. Le prophète David en parle lui-même en ces termes : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds*². » Et il est monté au lieu même d'où il est descendu, David le dit encore : « *Il est monté d'une extrémité du ciel et il est venu se reposer à l'autre extrémité*³. » Puis le prophète le montre exerçant sa justice, quand il dit : « *Et il n'y a personne qui se dérobe à sa chaleur*⁴. »

86. — Or, si les prophètes ont annoncé d'avance que le Fils de Dieu se manifesterait sur la terre, en quel lieu du monde, de quelle manière et dans quelles conditions il apparaîtrait ici-bas; si le Seigneur a vérifié toutes ces prophéties en sa personne, notre foi en lui repose sur un fondement inébranlable, tout le thème de la prédication est vrai, je veux dire, le témoignage des apôtres. Après avoir reçu leur mission du Seigneur, les apôtres ont prêché dans le monde entier que le Fils de Dieu est venu pour subir la passion, qu'il l'a endurée pour abolir la mort et nous ressusciter un jour. En effet, le Seigneur a détruit l'inimitié que le péché avait établie entre nous et Dieu; il nous a réconciliés avec lui et rendus capables de lui plaire. C'est ce qui a été annoncé par les prophéties en ces termes : « *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui évangélisent la paix et de ceux qui évangélisent le bien*⁵! » Puis Isaïe prédit que les apôtres sortiront de la Judée et de Jérusalem pour nous annoncer la parole de Dieu, obligatoire pour nous aussi bien que pour les Juifs : « *Car c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur*⁶. » C'est David qui prédit qu'ils prêcheront par toute la terre : « *Leur voix parcourt toute la terre, et leurs paroles vont jusqu'aux extrémités du monde*⁷. »

87. — C'est encore Isaïe annonçant que les hommes, au lieu de rester

1. Ps. xxiii, 7. — 2. Ps. cix, 1. — 3. Ps. xviii, 7. — 4. Ps. xviii, 7. — 5. Isaïe, lii, 7. — 6. Isaïe, ii, 3. — 7. Ps. xviii, 5.

sous le joug des obligations multiples de la loi, vivront dans l'unité simple de la foi et de la charité : « *C'est une parole brève et résumant toute justice; car Dieu exécutera cette parole brève dans tout l'univers*¹. » C'est pourquoi l'apôtre Paul ajoute : « *La plénitude de la loi, c'est la charité*². » Car celui qui aime Dieu a accompli la loi. Le Seigneur même, auquel on demandait quel est le premier commandement, répondit : « *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toutes vos forces. Et le second (commandement) est semblable au premier : Vous aimerez le prochain comme vous-mêmes. De ces deux commandements, dit-il, dépendent toute la loi et les prophètes*³. » C'est la foi en lui, qui a fait croître notre amour envers Dieu et envers le prochain, et qui nous a rendus pieux envers Dieu, justes et bons. Et c'est ainsi qu'il a accompli une parole abrégée sur la surface de la terre.

88. — C'est encore d'Isaïe que nous apprenons qu'après son ascension, (le Christ) devait être exalté au-dessus de tout, et que personne ne pourra jamais lui être comparé, témoin ces paroles : « *Quel est celui qui est jugé? Qu'il se lève contre moi. Et quel est celui qui est justifié? Qu'il s'approche du Fils du Seigneur. Malheur à vous! Car tous vous vous userez comme un vêtement et la teigne vous décorera... Et toute chair sera abaissée et le Seigneur seul sera exalté parmi ceux qui sont exaltés*⁴. » Qu'à la fin, ceux qui auront servi Dieu seront sauvés par son nom, voilà ce que dit encore Isaïe : « *Et à mes serviteurs il sera donné un nom nouveau, qui sera béni sur la terre et ils béniront le Dieu de vérité*⁵. » Et que lui-même en personne réalisera cette bénédiction et nous sauvera par son sang, c'est ce qu'Isaïe annonce : « *Ce n'est ni un intercesseur, ni un ange, mais le Seigneur lui-même qui les a fait vivre, parce qu'il les aime et prend soin d'eux; c'est lui-même qui les a sauvés*⁶. »

89. — Isaïe nous apprend encore que le Christ ne veut pas ramener les fidèles aux observances de la législation mosaïque, car la Loi a été perfectionnée⁷ par le Christ; c'est par la foi et l'amour envers le Fils de Dieu qu'il faut désormais vivre d'une vie nouvelle avec l'aide du Verbe : « *Ne vous souvenez plus de ce qui est passé, dit-il, et ne considérez plus les choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle; elle est près de s'épanouir et vous la reconnaîtrez. Je mettrai un chemin dans le désert, des fleurs dans la terre aride, pour abreuver ma nation élue, et mon peuple que je me suis acquis pour publier mes vertus*⁸. » Avant la vocation des Gentils, c'était un désert aride; le Verbe n'avait pas encore passé parmi eux; l'Esprit-Saint ne les avait pas encore abreuvés; c'est lui qui a tracé le nouveau sentier de la piété envers Dieu et de la justice, lui qui a fait jaillir les fleuves (de grâces) pour répandre l'Esprit-Saint avec abondance

1. Isaïe, x, 22; Rom., ix, 28. — 2. Rom., xiii, 10. — 3. Marc, xii, 30; Matth., xxii, 37. — 4. Isaïe, l, 8; ii, 17; *ի վայրացոյցի* est fautif; mais *ի վայրաձիկ*, qui signifie *en bas*, répond bien au contexte. — 5. Isaïe, lxxv, 15. — 6. Isaïe, lxxiii, 9. — 7. Le contexte semble bien exiger pour ce verbe le sens de « a été abrogée ». — 8. Isaïe, xliii, 18-20.

sur la terre, suivant la promesse faite par les prophètes qu'il répandrait aux derniers jours l'Esprit-(Saint) sur toute la surface de la terre.

90. — Or notre vocation consiste à nous renouveler dans l'Esprit, et non à conserver notre vétusté, suivant la prophétie de Jérémie : *« Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance du testament que j'ai conclu avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir de la terre d'Égypte; eux ont rompu cette alliance, et je ne me suis pas occupé d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance du testament que j'ai conclu avec la maison d'Israël après ces jours-là : Je leur donnerai ma loi dans l'esprit et je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et chacun n'enseignera plus son concitoyen; ni un homme son frère, en disant : Connaissiez le Seigneur! car tous me connaîtront du plus petit au plus grand; car je leur pardonnerai et j'expierai leurs péchés, leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ¹. »*

91. — Les Gentils eux-mêmes doivent être appelés à hériter de ces promesses; eux aussi doivent entrer dans la nouvelle alliance; c'est Isaïe qui l'enseigne dans les termes suivants : *« Voici ce que dit le Dieu d'Israël : En ce jour-là, l'homme espérera en son Créateur, et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël, et ils n'auront plus d'espoir aux autels, ni aux œuvres de leurs mains, que leurs aïeux ont façonnées ². »* En effet, ces paroles ont été dites par le Saint d'Israël plus manifestement pour ceux qui abandonnent le culte des idoles et croient en Dieu, notre créateur. Le Saint d'Israël, c'est le Christ; il s'est manifesté aux hommes, lui que nous voyons, lui sur qui nous tenons nos yeux attachés. Ce n'est pas aux idoles, ni dans les œuvres de nos mains que nous avons mis notre espérance.

92. — Et le Verbe lui-même, en Isaïe, déclare qu'il s'est rendu visible parmi nous, et que Fils de Dieu, devenu fils de l'homme, il se trouve au milieu de nous, qui auparavant ne le connaissions pas : *« J'ai apparu à ceux qui ne me cherchaient pas, dit-il, j'ai été trouvé par ceux qui ne me demandaient pas. J'ai dit : Me voici! à un peuple qui n'invoquait pas mon nom ³. »*

93. — Et ce peuple doit être un peuple saint, comme l'annonce Osée, l'un des douze prophètes : *« J'ai appelé mon peuple celui qui n'était pas mon peuple; et celui qui n'était pas aimé sera chéri. Et ceux qui ne s'appellent pas mon peuple seront, en ce même lieu, appelés fils du Dieu vivant ⁴. »* Jean-Baptiste n'a-t-il pas dit lui-même : *« Dieu peut de ces pierres tirer des fils à Abraham ⁵. »* En effet, nos cœurs ont été délivrés du culte des idoles; la foi nous élève à la connaissance de Dieu; et nous devenons les fils d'Abraham, lui aussi justifié par la foi. Aussi Dieu dit-il par la bouche du prophète Ézéchiël : *« Et je leur donnerai*

1. Jér., xxxi, 31-34. — 2. Isaïe, xvii, 6, 8. — 3. Isaïe, lxxv, 1. — 4. Osée, ii, 26. — 5. Matth., iii, 9.

un autre cœur et je leur donnerai un esprit nouveau. J'ôterai et j'enlèverai de leur corps le cœur de pierre et je leur donnerai un autre cœur, un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes préceptes, qu'ils gardent et accomplissent mes lois. Et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu¹. »

94. — C'est grâce au Verbe incarné et habitant au milieu des hommes que se sont opérés la vocation des Gentils et le changement de leur cœur, selon cette parole du disciple Jean : « *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous².* » C'est pourquoi l'Église enfante de nombreux élus ; ce n'est plus seulement un intercesseur, Moïse, ni un envoyé, Élie, mais c'est le Seigneur lui-même qui nous a sauvés et qui donne à son Église des enfants plus nombreux que ceux de la Synagogue, suivant cette parole d'Isaïe : « *Réjouis-toi, stérile, qui n'as pas enfanté.* » Cette femme stérile, qui dans les temps antérieurs ne pouvait absolument pas donner des enfants à Dieu, c'est l'Église : « *Éclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail. Car les fils de la délaissée (litt. : du désert) sont plus nombreux que les fils de celle qui a un époux³.* » Et la première (Église, la) Synagogue était asservie à la Loi.

95. — Moïse lui-même, dans le *Deutéronome*, déclare que les Gentils seront les premiers et que le peuple incrédule sera le dernier. Il dit encore : « *Vous avez excité ma jalousie par ce qui n'est pas Dieu, et vous m'avez irrité par vos idoles ; et moi j'exciterai votre jalousie par ce qui n'est pas un peuple, et je vous irriterai par une nation insensée⁴.* » Les Juifs en effet ont abandonné Celui qui est (l'Être), Dieu, pour rendre un culte à des divinités qui ne sont que néant ; et ils ont tué les prophètes et prophétisé par Baal, auquel les Chananéens élevaient des idoles. Et insultant l'Être, le Fils de Dieu, ils l'ont rejeté et ils lui ont préféré Barabbas, un voleur convaincu d'homicide ; ils ont renié le Roi éternel pour acclamer comme leur roi un César temporel. C'est pourquoi Dieu a daigné faire part de son héritage aux Gentils, à des barbares qui n'appartenaient pas à la cité de Dieu, qui ne savaient même pas ce qu'est Dieu. La vocation au Christ nous ayant donné la vie, et Dieu récapitulant en lui (les promesses faites à) la foi d'Abraham, qui est aussi la nôtre⁵, nous ne devons plus regarder en arrière, ni retourner à la Loi ancienne. Nous possédons le Seigneur de la Loi, qui est le Fils de Dieu ; par la foi en lui, nous apprenons à aimer Dieu de tout notre cœur et le prochain comme nous-mêmes. Mais l'amour envers Dieu exclut tout péché, et l'amour envers le prochain défend de faire ce qui peut nuire au prochain.

96. — Ainsi donc la Loi ne doit plus être notre pédagogue. Nous conversons avec le Père, nous nous tenons en sa présence face à face, devenus enfants en malice, et fermes en toute justice et pureté. La Loi n'a plus à dire : « Ne

1. *Ézéch.*, xi, 19, 20. — 2. *Jean*, i, 14. — 3. *Isaïe*, liv, 1. — 4. *Deut.*, xxxii, 21. — 5. *Litt.* : « Dieu ayant récapitulé en lui la foi d'Abraham (qui est) en nous ».

sois pas adultère », à celui qui ne songe même pas involontairement à une femme étrangère; « *Ne tue pas* », à celui qui a repoussé de son cœur tout sentiment de colère et de haine; « *Tu ne désireras pas le champ de ton prochain, ni son bœuf, ni son âne* », à ceux qui ne font aucun cas des biens de la terre, mais qui amassent des trésors pour le ciel; « *Oeil pour œil, dent pour dent* », à celui qui n'a aucun ennemi, mais qui traite tous les hommes comme son prochain, et qui par conséquent n'est pas capable de lever la main pour se venger. La Loi n'exigera plus la dime de celui qui a consacré tous ses biens à Dieu, et qui a quitté son père, sa mère et tous les siens pour suivre le Verbe de Dieu; elle n'a pas à commander de chômer un jour fixe à celui qui observe chaque jour le sabbat, qui vit dans le temple de Dieu, temple qui est le corps de l'homme, s'employant au service du culte de Dieu et pratiquant à toute heure la justice. « *Je veux la miséricorde, a dit le Seigneur, et non le sacrifice; et j'aime mieux la connaissance de Dieu que les holocaustes*¹ ». « *Mais il est impie celui qui me sacrifie un bœuf, comme s'il immolait un chien, et celui qui m'offre de la fleur de farine comme si c'était le sang d'un porc*² ». « *Mais quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*³ » : « *Car il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés*⁴ », si ce n'est celui de Dieu, c'est-à-dire de Jésus-Christ, Fils de Dieu, auquel les démons mêmes obéissent, ainsi que les esprits mauvais et toutes les forces rebelles.

97. — (Cela a lieu)⁵ par l'invocation du nom de Jésus-Christ, crucifié sous Ponce-Pilate. Jésus-Christ s'en est allé⁶ et s'est éloigné des hommes, et cependant partout où l'un de ceux qui croient en lui l'appelle et l'invoque en accomplissant sa volonté, Jésus s'approche, se présente et exauce les demandes

1. *Osée*, vi, 6. — 2. *Isaïe*, lxxvi, 3. — 3. *Joel*, ii, 32. — 4. *Act.*, iv, 12. — 5. Cette phrase présente des difficultés de construction qui disparaîtraient si la première proposition jusqu'à ces mots « Ponce-Pilate » était jointe au chapitre précédent. (B.) — Cette observation du P. Barthoulot est d'autant plus juste que les mots « au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate » étaient une formule d'exorcisme employée par les chrétiens. Cf. S. JUSTIN, II *Apologie*, vi, 6 : « Nos chrétiens les adjurant (les démoniaques) au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate (κατὰ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυρωθέντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου), en ont guéri et en guérissent encore aujourd'hui beaucoup, en maîtrisant et en chassant des hommes les démons qui les possèdent. » Et cf. PALLADIUS, *Histoire lausique*, xxii, 12, 13. Il faut donc rattacher les mots « par l'invocation etc. » à la phrase finale du chapitre précédent : « auquel (Fils de Dieu) les démons mêmes obéissent, ainsi que les esprits mauvais et toutes les forces rebelles, par l'invocation du nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate ». Il est surprenant que M. Harnack, qui a remarqué d'ailleurs le caractère de la formule « par l'invocation etc. », n'en ait pas tenu compte pour la division des chapitres. (T.) — 6. Il me semble nécessaire de donner pour sujet « Jésus-Christ » aux verbes « s'en est allé et s'est éloigné » : le contexte l'exige. Malgré cet éloignement, Jésus invoqué vient auprès de ceux qui font appel à lui.

de ceux qui s'adressent à lui avec un cœur pur. Recevant ainsi le salut, nous louons sans cesse Dieu, qui par son infinie, par son insondable, par son inscrutable sagesse, nous a sauvés et, du haut du ciel, nous a annoncé le salut (par les prophètes), à savoir l'avènement visible de Notre-Seigneur, c'est-à-dire la grâce de son incarnation. Nous ne pouvions nous procurer cette grâce par nous-mêmes; toutefois ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. C'est pourquoi Jérémie, parlant à ce sujet, s'écrie : « *Qui est monté au ciel et l'a saisie (la sagesse) et l'a fait descendre des nuées? Qui a passé la mer et, l'ayant trouvée, l'a rapportée de préférence à l'or raffiné? Il n'y a personne qui ait connu ses voies, et personne qui ait observé ses sentiers. Mais celui qui sait tout la connaît par sa prudence; celui qui forme la terre à jamais, celui qui l'a remplie d'animaux, de quadrupèdes, celui qui envoie la lumière, et elle parcourt son orbite; il l'a appelée et elle lui obéit avec respect. Et les étoiles se sont levées dans leurs postes et sont dans la joie. Il les a appelées et elles ont dit : Nous voici! et elles brillent joyeusement pour celui qui les a créées. C'est lui qui est notre Dieu et nul autre ne lui est comparable. Il a trouvé toutes les voies de la sagesse par son intelligence, et il l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé. Après cela il a apparu sur la terre et il a habité avec les hommes. C'est le livre du commandement de Dieu et le livre de la loi qui subsiste à jamais. Tous ceux qui le recevront arriveront à la vie; mais ceux qui l'abandonneront, périront¹.* » Il donne le nom de Jacob et d'Israël au Fils de Dieu. Celui-ci ayant reçu de son Père le pouvoir de nous rendre la vie, l'a ensuite mise à notre portée², lorsque, descendant vers nous qui étions si éloignés de lui, il est apparu sur la terre et a vécu avec les hommes. Il a étroitement uni³ l'Esprit de Dieu le Père avec la créature de Dieu et l'homme est devenu à l'image et à la ressemblance de Dieu⁴.

CONCLUSION.

98. — Telle est, mon cher ami⁵, la prédication de la vérité, et c'est la règle de notre salut; c'est aussi la voie qui mène à la vie. Les prophètes l'ont annoncée, le Christ l'a établie, les Apôtres l'ont transmise, partout l'Église l'offre à ses enfants. C'est en toute assurance qu'il faut conserver (ce dépôt)

1. *Baruch*, III, 29-iv, 1. Une des plus anciennes citations chrétiennes de ce livre. — 2. *Litt.* : « qui a reçu du Père le pouvoir de notre vie, et, après avoir reçu cette vie, l'a fait descendre vers nous ». — 3. *Litt.* : « Il a uni et pétri l'Esprit de Dieu le Père avec la créature ». — 4. Le résultat final de l'Incarnation et de la Rédemption est une « *restitutio in pristinum* ». L'homme racheté recouvre la ressemblance avec Dieu, qui était son premier état après la création (*recapitulatio*). (T.) — 5. L'Allemand (1907) fait rapporter « cher » à « prédication de la vérité » (*Dies ist die liebliche Verkündigung der Wahrheit*). Malgré le défaut de ponctuation, je crois qu'il vaut mieux le mettre au vocatif : « Telle est, mon cher ami ».

avec une volonté saine, afin d'être agréable à Dieu par des œuvres bonnes et le désir sincère d'une bonne conduite.

99. — Dès lors, personne ne doit se figurer que Dieu le Père soit autre que notre Créateur, comme les hérétiques se l'imaginent. Ils méprisent Dieu, qui est l'Être, et ils se font une idole de ce qui n'est que néant; ils se forgent un père élevé au-dessus de notre Créateur, se figurant avoir trouvé quelqu'un de plus grand que la vérité. Tous ceux-là sont des impies et ils blasphèment contre leur créateur et leur Père, comme nous l'avons montré dans notre *Critique et réfutation de ce qu'on nomme faussement la gnose*¹. Il en est d'autres qui dédaignent l'avènement du Fils de Dieu et l'économie de son incarnation, transmise par les Apôtres, prédite par les prophètes pour être le salut de l'humanité, ainsi que nous te l'avons démontré en abrégé. Ces hommes aussi doivent être rangés et comptés parmi les incrédules. D'autres ne reçoivent pas les dons de l'Esprit-Saint et repoussent loin d'eux la grâce prophétique, cette grâce qui, avec abondance, permet à l'homme de porter des fruits de vie divine; ce sont ceux dont parle Isaïe : « *Car ils seront, dit-il, comme le térébinthe au feuillage flétri, et comme un jardin sans eau*² »; et ceux-là ne servent de rien à Dieu, puisqu'ils ne peuvent rapporter aucun fruit³.

100. — Par conséquent l'erreur s'est étrangement écartée de la vérité sur les trois articles principaux de notre baptême. En effet, ou bien ils méprisent le Père, ou bien ils ne reçoivent pas le Fils, en parlant contre l'économie de son incarnation, ou ils n'admettent pas l'Esprit-Saint, c'est-à-dire qu'ils méprisent la prophétie. Il faut nous défier de tous ces incrédules et fuir leur société, si vraiment nous voulons être agréables à Dieu et par lui arriver au salut.

Démonstration de la prédication apostolique de saint Irénée.

Gloire à la Très Sainte Trinité et à l'unique Divinité, Père, Fils et tout Provident Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Souvenez-vous dans le Seigneur du saint et trois fois béni archevêque Dèr Ohannès, possesseur de ce manuscrit et frère de notre saint roi⁴, ainsi que du pauvre copiste que je suis.

1. C'est le titre même de l'ouvrage que nous appelons par abréviation *Adversus haereses* : Ἐλεγχος καὶ ἀνατροπὴ τῆς ψευδονύμου γνώσεως. (T.) — 2. Isaïe, I, 30. — 3. Tout ce chapitre est dirigé en manière de conclusion contre les gnostiques, les juifs et les docètes. Les négateurs des dons de l'Esprit-Saint sont probablement les aloges, dont l'auteur a parlé dans l'*Adversus haereses*, III, II, 9. Cf. S. ÉPIPHANE, *Haer.*, LI. (T.) — 4. Il s'agit de l'archevêque Jean, le plus jeune des frères du roi Hetum de Cilicie (1226-1270). Son érudition l'avait fait surnommer Rabbun. Il devint évêque en 1259 et mourut en 1289. (T.)

TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres indiquent les numéros des chapitres)

- Abraham, 24; sa foi et sa justice, 35.
 Anges, 9, 10, 11, 84; prévaricateurs, 18, 85, 96.
 Apôtres, 41, 86, 98; doctrine des apôtres, 46.
 Arc-en-ciel, 22.
 Ascension de Jésus-Christ, 83, 84.
 Baptême, 3, 7, 42.
 Caïn et Abel, 17.
 Cham, 19, 20.
 Charité, 87.
 Cieux, sept cieux, 9.
 Circoncision, 24.
 Corps de vérité, 1.
 Croix, 34, 45, 47, 56, 79.
 Descente aux enfers, 78.
 Dieu, son existence, 3, 4; Dieu un, 4, 47; créateur, 4, 5, 8; juste et bon, 8.
 Église, 42, 94, 98.
 Élie, 94.
 Emmanuel, 54.
 Ἐπίδαρις, 1, note.
 Esprit-Saint, 99, 100; sagesse du Père, 5; doigt de Dieu (?), 26, note; onction du Fils, 47; septiforme, 9; son rôle dans la création, 5; montre le Verbe, 5; inspire les prophètes, 6; est uni à l'âme juste, 42.
 Ève, vierge désobéissante, 33.
 Femme, sa formation, 13.
 Foi, intégrité de la foi, 2; sa nécessité, 37; foi justifiante, 35, 93; effets de la foi, 87; règle de foi, 3; articles de la foi, 6.
 Gentils, vocation des Gentils, 42, 89, 91, 92, 95.
 Glorification de Jésus-Christ au ciel, 85, 88.
 Homme, création de l'homme, 11; son état primitif, 12, 14; liberté de l'homme, 11.
 Incorruptibilité, 31, 40.
 Jacob, 25.
 Japhet, 19, 21.
 Jean-Baptiste, 41.
 Jésus-Christ, préexistant, 30, 43, 51, 52; Fils de Dieu, 30, 40, 43, 70; Dieu, 60; homme, 30, 31, 53; descendant d'Abraham et de David, 30, 59, 63, 64; vraiment né, 38, 39, 56; d'une vierge, 32, 35, 53, 54, 57; roi, 36, 49, 52, 58; messie, 40, 53; sauveur, 96, 97; oint par le Père, 47; serviteur du Père, 51; juge des vivants et des morts, 41; nom de Jésus, 97.
 Josué, 27.
 Judas, 81.
 Loi ancienne abolie, 89, 90, 95, 96.
 Mages, 58.
 Marie, vierge, 32, 35, 53, 54, 57; mère du Christ, 32, 36-38, 40; corédemptrice, 33.
 Miracles de Jésus-Christ, 67.
 Mœurs, pureté des mœurs, 2, 41.
 Moïse, 25; loi de Moïse, 26; mort de Moïse, 29.
 Noé, 19.
 Obéissance, 31, 33, 34.
 Passion de Jésus-Christ, 45, 68, 69, 71, 72, 75-77, 79, 80.
 Pêché originel, 15, 16, 17.
 Père, Dieu le Père invisible, 5, 45, 47; créateur, 4, 5, 6, 99.
 Ponce-Pilate, 74, 77.
 Presbytres, 3, 61.
 Récapitulation, 6, 30, 95.
 Rénovation évangélique, 61.
 Résurrection de Jésus-Christ, 38, 41, 61, 62, 72, 73; notre résurrection, 41, 42.
 Satan, 16, 17.
 Sem, 19, 21, 24.
 Théophanies, 44, 45, 46.
 Trinité, 3, 5, 47, 99, 100.
 Verbe, son rôle dans la création, 5, 6; se prépare à devenir homme, 46; Verbe incarné, 6; distribue l'Esprit-Saint, 7.

INDEX SCRIPTURAIRE

*(Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros des chapitres)**Genèse*

i, 1 (43).
 — 27 (55).
 ii, 5 (32).
 — 13 (13).
 — 16, 17 (15).
 — 18 (13).
 iii, 1 (17).
 ix, 1-6 (22).
 — 14, 15 (22).
 — 25 (20).
 — 26, 27 (21).
 xii, 1, 2 (24).
 xv, 5 (24).
 — 6 (24, 35).
 xviii, 1-3 (44).
 xix, 24 (44).
 xlix, 10, 11 (57).

Exode

iii, 7, 8 (46).
 — 14 (2).
 xxv, 40 (9).

Nombres

xxiv, 17 (58).

Deutéronome

xxviii, 66 (79).
 xxxii, 21 (95).
 — 48 (29).

Psaumes (Vulgate)

i, 1 (2).
 ii, 1, 2 (74).
 — 7, 8 (49).
 iii, 6 (73).
 xviii, 5 (21, 86).
 — 7 (85).
 xxi, 5 (72).
 — 15 (79).
 — 47 (79).
 — 49 (80).
 — 21 (79).
 xxiii, 7 (84).
 xxxii, 6 (5).
 xxxviii, 18 (68).
 xliv, 7, 8 (47).
 lxxvii, 18, 19 (83).

lxviii, 22 (82).
 lxxi, 17 (43).
 lxxxviii, 39-46 (75).
 cix (48).
 — 1 (85).
 — 3 (43).
 cxxxii, 10-12 (64).

Isaïe

i, 30 (99).
 ii, 3 (86).
 — 11, 17 (88).
 vii, 9 (3).
 — 14-16 (53).
 ix, 5 (54).
 — 6, 7 (56).
 x, 22 (87).
 xi, 2 (9).
 — 1-10 (59).

xvii, 6-8 (91).
 xxvi, 19 (67).
 xxix, 18 (67).
 xxxv, 3-6 (67).
 xl, 12 (45).
 xliii, 18-20 (89).
 xlv, 1 (49).
 xlix, 5, 6 (50).
 l, 6 (34, 68).
 — 8 (88).
 lii, 7 (86).
 — 13-liii, 5 (68).
 liii, 4 (67).
 — 5-8 (69).
 — 8 (70).
 liv, 1 (94).
 lvi, 1 (45).
 lvii, 1, 2 (72).
 lxi, 1 (53).
 lxii, 11 (65).
 lxiii, 9 (88).
 lxv, 1 (92).
 — 2 (79).
 — 15 (88).
 — 3 (96).
 lxvi, 7 (54).

Jérémie

xxxii, 31-34 (90).
 xxxii, 6 (81).

Lamentations

iii, 30 (68).
 iv, 20 (71).

Baruch

iii, 29-iv, 1 (97).

Ézéchiel

xi, 19, 20 (93).

Osee

i, 10 (93).
 vi, 6 (96).

Joël

ii, 32 (96).

Amos

ix, 11 (38, 62).

Michée

v, 1 (63).

Zacharie

ix, 9 (65).
 xiii, 7 (76).

Matthieu

iii, 9 (93).
 xxii, 37 (87).

Marc

xii, 30 (87).

Jean

i, 1-3 (43).
 — 14 (94).

Actes

iv, 12 (96).

Romains

ii, 4-6 (8).
 iii, 13 (35).
 iv, 13 (35).
 xii, 10 (87).

Galates

iii, 6 (35).
 iv, 6 (5).

Éphésiens

iv, (65).

TABLE GÉNÉRALE

| | |
|--|-----------------|
| H. L. BISHOP KARAPET TER MEKERTTSCHIAN and REV. D. S. G. WILSON, | |
| with the cooperation of H. R. PRINCE MAXE OF SAXONY | pages 653 à 731 |
| Preface | 655 |
| The proof of the apostolic preaching | 659 |
| Sept fragments de saint Irénée | 732 |
| Table des citations de l'Écriture | 745 |
| | |
| JOSEPH BARTHOULOT S. J., missionnaire en Arménie, avec une introduction et | |
| des notes par J. TIXERONT, doyen de la Faculté catholique de Théologie | |
| de Lyon | pages 747 à 802 |
| Introduction | 749 |
| Démonstration de la prédication apostolique | 756 |
| Table des matières | 801 |
| Index scripturaire | 802 |
| Table | 803 |

TABLE DES MATIÈRES.

DU TOME XII

| | Pages. |
|--|--------|
| FASC. I. — LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE. | |
| Texte syriaque et traduction française des homélies LXX à LXXVI. | 5 |
| Table des homélies | 163 |
| FASC. II. — A COLLECTION OF LETTERS OF SEVERUS OF ANTIOCH. | |
| Introduction | 166 |
| Manuscripts | 172 |
| Texte syriaque et traduction anglaise des lettres I à LXI | 175 |
| FASC. III. — MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAIL, « HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS ». | |
| Introduction | 345 |
| Texte arabe et traduction française | 407 |
| FASC. IV. — LES MIRACLES DE JÉSUS. | |
| Avertissement | 555 |
| Texte éthiopien et traduction française | 557 |
| Table analytique des matières | 650 |
| FASC. V. — S. IRENAEUS, Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, THE PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING WITH SEVEN FRAGMENTS, ARMENIAN VERSION. | |
| Preface | 655 |
| The proof of apostolic preaching | 659 |
| Sept fragments de saint Irénée | 732 |
| Table des citations de l'Écriture. | 745 |
| DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE TRADUITE DE L'ARMÉNIEN. | |
| Introduction | 749 |
| Démonstration de la prédication apostolique | 756 |
| Table des matières | 801 |
| Index scripturaire | 802 |
| Table générale | 803 |
| Table des matières du tome XII | 804 |

BR
60
P35
t.12

Patrologia orientalis

42

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

